PROVERBES DE SALOMON, TRADUITS EN FRANCOIS, AVEC UNE...

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

32
2 B
13

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PROVERBES
DE
SALOMON,
TRADUITS EN FRANÇOIS,

Avec une explication, tirée des Saints Peres & des Auteurs Ecclésiastiques.

NOUVELLE ÉDITION.

A PARIS,
Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur du Roi & du Clergé de France, rue Saint-Jacques.

M. DCC. LXIV.
Avec Approbations & Privilege du Roi.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

§. PREMIER.

Que les Proverbes de Salomon renferment une morale divine : Qu'ils ſont utiles à tout le monde : Avec quel eſprit on doit les lire.

LES Proverbes de Salomon ont toujours été conſidérés dans l'Egliſe comme un livre canonique, c'eſt-à-dire, comme l'ouvrage du Saint-Eſprit. On y remarque aiſément ce caractere de vérité & de ſainteté qui eſt propre à l'Ecriture ; & ce livre a été encore conſacré en quelque ſorte par les Prophetes & les Apôtres, Iſaïe, S. Pierre, S. Paul & S. Jacques en ayant rapporté des paroles dans leurs écrits.

Dieu a voulu accompagner cet ouvrage de tout ce qui pouvoit le rendre digne d'être révéré de tous les hommes. On eſtime les écrits des ſages du monde, qui ont été célebres dans

Digitized by Google

l'antiquité, quoique S. Paul ait dit d'eux, que c'étoient des aveugles & des insensés. Mais ici ce n'est pas seulement un grand esprit & un homme sage qui parle; c'est un Prince & un Prophete à qui Dieu a dit lui-même, *Qu'il lui donneroit une sagesse & une intelligence si extraordinaire, qu'avant lui il n'y en avoit jamais eu, & qu'après lui il n'y en auroit jamais de semblable en aucun homme.*

Le sujet même de ce livre devroit attirer tout le monde à le lire avec le respect qui lui est dû: car c'est proprement une morale dont Dieu est l'auteur. Ceux qui se sont appellés Philosophes, c'est-à-dire, amateurs de la sagesse, ont entrepris autrefois d'instruire les hommes & de leur apprendre à régler les mœurs; mais ils ont été dans une si profonde ignorance des véritables principes de la morale, que ce qu'ils disent d'utile & de raisonnable est défiguré par un grand nombre d'erreurs qu'ils répandent confusément avec les vérités qui leur ont été connues.

Ils prétendent être les médecins de l'ame; & ils lui présentent d'une même main le remede & le poison, sans qu'ils lui apprennent à discerner l'un d'avec l'autre; c'est pourquoi la Sagesse éternelle parlant dans ce livre, se distingue elle-même de ces faux sages, en disant: *Tous mes discours sont justes; ils n'ont rien de mauvais; il ne s'y mêle rien de corrompu: RECTI sunt omnes sermones mei: non*

Proverb 8. 8.

eſt in eis pravum quid neque perverſum.

Ceux qui ont paru le plus parmi les ſages du monde pour la doctrine des mœurs, ont été les Stoïciens, comme remarque S. Auguſtin, qui conférerent avec S. Paul dans la ville d'Athenes, ſelon qu'il eſt rapporté dans les Actes. Leurs maximes ont été en grande réputation, parce qu'ils promettoient de rendre les hommes heureux, & de leur inſpirer une conſtance invincible dans les maux, & un mépris de toutes les choſes du monde; & cependant ils réduiſent leur morale à ce principe qui en eſt comme le fondement : » Que l'homme ne doit » s'appuyer que ſur lui ſeul : Qu'il doit être con» tent de lui & des biens qui naiſſent de lui-mê» me » : *Summa ſapientia ſibi fidere contentum eſſe ſemetipſo, & de ſe naſcentibus bonis.* Sénequ.

Ainſi, au lieu que Dieu a dit : Maudit eſt l'homme qui met ſa confiance en l'homme, ils diſent au contraire : Heureux eſt l'homme qui met ſa confiance en l'homme. Ils établiſſent le plus haut point de la ſageſſe dans le comble de la folie & de l'impiété, & la ſanté de l'ame dans la plus mortelle de toutes ſes maladies. Ce ſont des diſciples de l'ange ſuperbe, qui apprennent à leurs ſectateurs à imiter l'orgueil d'un ſi déteſtable maître. » Car ils ſe » ſont imaginés, dit S. Auguſtin, que l'hom» me, tout plongé qu'il eſt dans cet abyme de » ténebres & de miſere, pouvoit trouver ſa » béatitude dans lui-même, ſans avoir recours

Digitized by Google

» à Dieu, afin qu'il le rende heureux en rom-
» pant ſes chaînes, & en le délivrant de ſes
» paſſions » : *Beatam vitam ipſi ſibi quodammodo fabricare voluerunt, potiuſque patrandam quàm impetrandam putaverunt, cùm ejus dator non ſit niſi Deus.*

Auguſt. alias ep. 52. nunc 155. ad Macedonium.

C'eſt pourquoi les hommes avoient beſoin d'un Sage comme Salomon, qui connût la profondeur de leurs plaies par la lumiere de celui qui ſonde les reins & qui pénetre les cœurs, & qui puiſât de la ſageſſe de Dieu même, des remedes proportionnés à leurs maladies. Auſſi il établit toute ſa morale ſur ce fondement, » Que la crainte du Seigneur eſt le principe » de la ſageſſe ». Il abaiſſe d'abord les hommes ſous cette main toute-puiſſante, & il les épouvante par les menaces du dernier jugement, afin que l'humilité leur ouvre le cœur à la lumiere de la grace qui doit les guérir.

On peut donc dire en un véritable ſens de Salomon, à l'égard de ces inſtructions ſaintes, dont il n'a été que l'organe, ce qui a été dit au Fils de Dieu : *Scimus quia à Deo veniſti, Magiſter* : Nous *ſavons que vous êtes un maître envoyé de Dieu.* Car ce livre eſt proprement une école divine qui nous eſt ouverte, où le Saint-Eſprit parle aux ames comme un pere qui inſtruit ſes enfans. Il leur apprend ce qu'ils doivent haïr & ce qu'ils doivent aimer; il leur découvre les plaies ſecretes de leur ame pour leur en donner de l'horreur ; & il leur

Joan. 3. 2.

Digitized by Google

marque les pieges que la contagion du ſiecle & le déréglement même de leur cœur, leur tend ſans ceſſe, afin qu'ils s'abandonnent à cette ſouveraine Sageſſe qui veut les conduire dans la voie de la juſtice, & qui leur promet un tréſor de grace & de gloire.

C'eſt le jugement que S. Auguſtin fait de ce livre dans un ouvrage qu'il appelle le Miroir, *Speculum*, qui eſt un extrait des paroles les plus claires & les plus morales de l'ancien & du nouveau Teſtament. Ce Saint a compoſé lui-même ce recueil pour le mettre entre les mains de tous les fideles; car étant perſuadé que la parole de Dieu eſt le pain de ſes enfans, il en choiſit ce qui lui paroît le plus intelligible & le plus édifiant, afin que tout le monde s'inſtruiſe dans l'Ecriture, & qu'elle devienne proportionnée aux beſoins de tous. Après donc qu'il a fait cet extrait des livres ſaints, ſelon la ſuite de l'Ecriture, lorſqu'il vient à celui-ci, il dit ces paroles : *Si on entend bien les Proverbes de Salomon, on trouvera que tout ce livre n'eſt preſque autre choſe qu'une inſtruction continuelle pour régler nos mœurs, pour nous former dans la piété.* *Aug. in ſpeculo.*

Voilà le jugement que ce Saint veut que nous faſſions de cet ouvrage : car encore qu'il paroiſſe petit, ſi on en compte les pages & les lignes, ſi néanmoins on en pénetre le ſens & la vertu que le Saint-Eſprit y a recueillie avec une briéveté digne de celui qui parle, on y

Digitized by Google

trouvera une morale toute entiere, comme la tige, les branches & les fruits d'un grand arbre ſont enfermés dans un petit grain de ſemence d'où Dieu les fait naître.

C'eſt pourquoi il n'y a perſonne dans le monde à qui la lecture de cet ouvrage ne puiſſe être utile. Ceux qui tiennent, ou qui doivent tenir un rang conſidérable dans l'Egliſe, y apprendront avec combien de précaution & de retenue ils doivent entrer dans ſes charges & ſes dignités, & avec quelle vigilance & quelle pureté ils doivent les exercer. Les Rois & les Princes y apprendront leurs devoirs envers Dieu & envers leurs peuples; & les peuples ce qu'ils doivent à leurs Rois. Les Magiſtrats & tous ceux qui ſont en autorité, y trouveront d'excellentes regles pour ſoutenir les foibles contre ceux qui les oppriment, & pour n'avoir jamais devant les yeux que ce qu'ils doivent à Dieu & à la juſtice. Les peres & les meres y apprendront en pluſieurs endroits, avec combien d'application ils doivent s'efforcer de procurer une éducation ſage & chrétienne à leurs enfans, afin qu'ils deviennent la gloire & la joie de ceux dont ils auront reçu doublement la vie.

Enfin, tout ce qui peut affermir la paix & la ſainteté des mariages par le choix que l'on doit faire avant que d'y entrer, ou par la maniere dont on doit vivre après que l'on s'y trouve engagé; tout ce qui regarde les devoirs des amis envers leurs amis, & généralement ce que les

Digitized by Google

hommes doivent à tous les hommes, jusqu'aux étrangers & aux ennemis, se trouve marqué divinement dans la suite de cet ouvrage.

Ces avis sont souvent très-clairs, & ce sont ceux-là dont S. Augustin a composé cet extrait, qu'il vouloit que les fideles lussent sans cesse. Il y en a d'autres qui sont obscurs, & qui demandent une plus grande lumiere pour pouvoir en pénétrer le sens.

C'est ce que nous marque le nom même de *Proverbes* ou de *Paraboles*, que Salomon donne à cet ouvrage : car ces deux mots qui se prennent quelquefois diversement dans l'Ecriture, signifient dans ce livre des sentences graves & divines, qui sont souvent mêlées de quelques obscurités & de comparaisons prises de ce qui se passe dans la nature, où Dieu nous rend comme sensibles les choses les plus spirituelles & les plus cachées.

Les hommes ont de la peine à souffrir cette obscurité, parce qu'ils ne comprennent pas assez les raisons que Dieu a eues de leur parler en cette maniere. L'Ecriture est l'ouvrage du Saint-Esprit. Il voit dans notre cœur ce que nous n'y voyons pas; & il nous parle, non selon notre désir, mais selon notre besoin ; il ne nous instruit pas seulement comme des disciples, mais comme des malades. Nous ne pensons d'ordinaire qu'à acquérir de nouvelles connoissances : nous voulons satisfaire notre esprit, & nous oublions que nous sommes

Digitized by Google

pleins de plaies ; mais Dieu agit à notre égard avec la bonté d'un pere & d'un médecin ; & il n'a pas pour but d'entretenir dans nous cette maladie de la curioſité, mais de la guérir.

C'eſt pourquoi les vérités qu'il nous enſeigne ſont quelquefois couvertes de paraboles & de voiles ſaints. Il ſait que notre plus grande bleſſure eſt notre orgueil, & que tant que nous en ſerons poſſédés, nous ne pourrons entrer dans ces ſecrets qu'il cache aux ſuperbes, & qu'il ne découvre qu'aux humbles. Ainſi il veut humilier l'ame par la vue même de ſon ignorance & de ſes ténebres. » Et parce que l'homme » mépriſe aiſément ce qu'il a connu ſans peine, » Dieu a voulu, dit S. Auguſtin, que ſon Ecri- » ture fût obſcure en divers endroits, afin que » l'on eût recours à lui, pour lui en demander » l'intelligence ; & que lorſqu'il l'auroit don- » née, elle fût d'autant plus utile, qu'elle auroit » été ſouhaitée avec plus d'ardeur, recherchée » avec plus de travail, & découverte avec plus » de joie. »

Mais comme le même Saint a dit, » que » Dieu cache ſes myſteres dans ſon Ecriture » pour les faire reſpecter, & qu'il les découvre » pour nourrir le cœur, on a tâché d'aider les ames pour les faire entrer dans l'intelligence des Proverbes par la lumiere que l'on a tirée des livres des Saints, ainſi qu'il ſera repréſenté à la fin de cette Préface.

Ce que nous devons donc le plus ſouhaiter

Digitized by Google

dans la lecture d'un ouvrage si divin, est d'y apporter la disposition de cœur qu'il demande de nous, & que le Sage nous marque lui-même en divers endroits : car il nous avertit souvent d'écouter ses instructions saintes, non avec une froideur indifférente, non avec l'ardeur passagere d'une curiosité inquiete, mais comme un serviteur écoute son maître, un fils son pere, un malade son médecin, & un coupable son Juge ; & enfin comme un homme doit écouter Dieu, qui tient entre ses mains l'éternité de sa vie ou de sa mort, & qui ne lui parle que pour son salut.

Si on lit ce livre dans cet esprit, avec une foi humble & une piété respectueuse, les choses qui pourront paroître obscures d'abord s'éclairciront peu à peu ; ou s'il y en a qui soient trop au-dessus de nous, leur obscurité même ne nous servira pas moins que ce qu'il y aura de plus clair, lorsque nous la révérerons sans la pénétrer : tout nous édifiera dans ces instructions du Saint-Esprit ; & nous éprouverons en nous-mêmes la vérité de cette excellente regle que donne S. Augustin, qui est » que notre in-» telligence croîtra toujours à proportion de » notre vertu, & que nous n'aurons pas de pei-» ne à comprendre ce que Dieu nous dit dans » son Ecriture, lorsque nous serons dans une » résolution ferme de faire ce qu'il nous or-» donne ». *Quis nesciat tantò citiùs quemque proficere cùm bona legit, quantò citiùs facit quod legit?* Aug. l. de opere monach. c. 17.

Digitized by Google

§. II.

Combien une traduction de l'Ecriture eſt difficile. De quelle maniere on doit en conſidérer les défauts, ſelon S. Auguſtin.

LE jugement que S. Auguſtin & pluſieurs autres Peres ont fait de la morale qui eſt contenue dans les Proverbes de Salomon, nous fait aſſez voir combien ces Saints ont cru néceſſaire que ces ſentences divines fuſſent connues de tous les fideles. S. Baſile même a cru qu'on *devoit les faire apprendre aux enfans ;* afin que leur mémoire en étant remplie, elles priſent en quelque ſorte racine dès leurs premieres années dans leur eſprit & dans leur cœur.

Baſil. Reg. ſuf. diſp. 13.

C'eſt ce qui a porté à traduire cet ouvrage ; & on l'a fait avec la peine inſéparable de ce travail, qui eſt telle qu'il eſt difficile de la bien connoître, à moins que de l'avoir éprouvée.

Tout le monde ſait qu'une traduction de cette ſorte doit être la plus exacte & la plus fidele qu'elle peut l'être ; qu'il faut exprimer en notre langue les paroles mêmes de l'Ecriture toutes les fois que cela ſe peut ; & qu'il faut en repréſenter tout le ſens, lorſque, ſi on vouloit que la verſion fût tout-à-fait littérale, elle deviendroit inintelligible.

Il eſt aiſé d'avoir ces vues dans l'eſprit ; mais la pratique en eſt difficile ; & l'on eſt perſuadé que ſi trois perſonnes également habiles & éclai-

Digitized by Google

rées étoient convenues enſemble de toutes ces regles générales, on les trouveroit néanmoins ſouvent d'avis différens, lorſqu'il s'agiroit de déterminer préciſément à chaque paſſage de l'Ecriture, quand il faudroit s'attacher davantage aux propres termes du texte, quoique le ſens en devînt un peu obſcur; ou, quand on ne devroit pas être ſi littéral, pour rendre mieux la force du ſens.

Ce qui fait que l'on juge ſi différemment de ces traductions, c'eſt qu'on ne les examine pas d'ordinaire par les mêmes regles eſſentielles que doivent ſuivre religieuſement ceux qui y travaillent. Il y a des perſonnes qui n'aiment que l'élégance de la langue, & qui cherchent le même agrément dans un livre ſaint que dans un livre profane; & ceux-là ſe bleſſent aiſément lorſqu'ils rencontrent, ou des paroles, ou des expreſſions qu'ils n'ont pas accoutumé d'entendre dans les entretiens des hommes; comme ſi le langage du Saint-Eſprit devoit être ſemblable en toutes choſes à celui du monde.

Ce n'eſt pas qu'on ne doive ſuivre l'uſage de la langue en laquelle on traduit, & qu'il ne ſoit juſte de préférer les mots qui ſont purs & ordinaires à ceux qui ne le ſont pas, lorſqu'ils paroiſſent les plus ſimples & les plus propres pour rendre le ſens. Mais celui qui traduit l'Ecriture doit avoir une grande ſageſſe & un grand diſcernement pour faire ce choix; & il

Digitized by Google

doit ſouvent rejetter une parole & une expreſſion qu'il ſait être la plus pure & la plus élégante, pour cette raiſon même que cette maniere de parler ſembleroit avoir quelque choſe de trop humain, & ne répondroit pas aſſez à la ſimplicité & à la majeſté du ſtyle de l'Ecriture.

Cette regle eſt fondée ſur le ſens commun, qui veut que la copie auſſi-bien d'un écrit que d'un tableau ſoit ſemblable à l'original autant qu'elle peut l'être. C'eſt par cette regle que l'on doit examiner une traduction, ou de l'Ecriture, ou en général d'un livre de piété, quoique dans ces derniers on puiſſe être plus libre & moins attaché aux mots que dans ces premiers.

Il ne faut pas pour cela détacher les paroles & les expreſſions du lieu où on les a placées avec diſcernement & avec raiſon, ni s'imaginer qu'elles méritent d'être improuvées ſi elles ne ſe trouvent pas toujours dans le langage ordinaire des gens du monde; mais il faut en juger par le rapport qu'elles ont avec la force du ſens, avec la dignité du ſujet & avec la ſuite de tout le diſcours. Si une traduction enferme toutes ces choſes, & ſi cet eſprit de piété qui ſe trouve dans le livre que l'on traduit, s'y conſerve encore dans notre langue, on peut dire qu'elle eſt comme elle doit être, & qu'elle produira dans les eſprits le véritable effet qu'elle doit y produire; & au contraire, ſi la traduction d'un livre ſaint eſt tellement

Digitized by Google

pure & dans toute cette élégance qui eſt eſtimée dans le monde, qu'en même-temps on n'y remarque plus cette gravité & cette onction de grace qui ſe goute dans l'original, elle doit déſagréer en cela même qu'elle a affecté de ſe rendre agréable à contre-temps; & ſi elle plaît à quelques-uns, elle ſera mépriſée de toutes les perſonnes judicieuſes: car, ſelon la regle très-ſage que S. Auguſtin a établie en parlant de ces écrits de piété, » l'ornement des paroles » eſt toujours faux lorſqu'il ne convient pas à » la perſonne de celui qui parle ». *Non eſt eloquentia quæ perſonæ non congruit eloquentis.* *Auguſt. de doctr. chriſt. l. 4. c. 9.*

C'eſt pourquoi, encore que ce Saint ait été l'un des hommes les plus éloquens qui aient jamais paru dans l'Egliſe, & non-ſeulement de cette éloquence humaine qui eſt peu eſtimable en elle-même, mais de cette éloquence apoſtolique & divine, qui eſt infiniment élevée au-deſſus de l'autre; il donne néanmoins pour regle dans un livre qu'il a fait expreſſément ſur ce ſujet, » Que celui qui parle dans l'Egliſe ne » doit point s'attacher trop aux paroles, mais » qu'il doit s'en ſervir en maître, & non en » eſclave: *Doctor non verbis ſerviat, ſed verba doctori.* *Ibid. c. 17.*

Et il a eu ſoin de pratiquer lui-même ce qu'il a cru devoir enſeigner aux autres: car il ne craint pas d'employer quelquefois des expreſſions qui lui ſont particulieres, & de ſe ſervir de quelques mots contre l'uſage ordinai-

Digitized by Google

re de la langue ; parce qu'il ſe met fort peu en peine de déplaire à ces idolâtres de la pureté des mots, pourvu qu'il forme une image de la vérité, auſſi claire & auſſi vive qu'il le ſouhaite, dans l'eſprit & dans le cœur de ceux qui l'écoutent. » Je me ſers, dit-il à ſon peu» ple, d'un mot barbare pour vous faire com» prendre le ſens de l'Ecriture, parce que je » ne veux point paroître éloquent aux dépens » de l'intelligence que je dois vous donner de » la vérité : *Meliùs in barbariſmo noſtro nos* » *intelligitis, quàm in noſtra diſertitudine vos* » *deſerti eritis.*

Auguſt. in Pſ. 36. conc.

C'eſt ce qui lui fait dire en un autre endroit, après s'être ſervi d'un terme qui n'étoit pas ordinaire : » Ne craignons point la cenſure des » Grammairiens, pourvu que nous puiſſions » pénétrer dans le ſens véritable de l'Ecriture. » Celui qui l'aura compris reprendra peut-être » cette expreſſion comme n'étant pas ſelon les » regles, ſans conſidérer qu'il eſt ingrat, & » qu'il lui doit ce qu'il a compris ». *Non timeamus ferulas grammaticorum, dum tamen ad veritatem ſolidam & certiorem perveniamus. Reprehendit qui intelligit, ingratus qui intellexit.*

Auguſt. in Joan. tract. 1.

Il ne faut donc pas confondre les choſes qui ſont naturellement très-différentes. Le langage de Dieu, lors même qu'il eſt auſſi pur qu'il peut l'être, a ſes regles ; celui du monde a les ſiennes. On n'impoſe point de loix au monde,

Digitized by Google

de, & on le laisse parler comme il lui plaît ; il est juste qu'il n'en impose pas aussi à ceux qui tâchent d'exprimer en notre langue des vérités que non-seulement il est très-difficile de représenter par nos paroles, mais qui sont même au-dessus de nos pensées : car il y a souvent autant de différence entre la gravité du style que demandent les choses saintes, & l'agrément de celui du monde, qu'il y en a entre l'esprit de Dieu & celui du monde.

C'est pourquoi un Auteur de ce dernier siecle, qui faisant une traduction Latine de l'Ecriture sur l'Hébreu, a voulu y faire entrer l'élégance & la pureté du style de Cicéron, s'est rendu ridicule, au jugement de toutes les personnes de bon sens & des hérétiques mêmes ; & S. Jérôme au contraire, qui bien qu'il fût naturellement éloquent, & qu'il eût lu avec soin les Auteurs Latins les plus purs, a choisi néanmoins dans sa traduction un style simple & libre, mais plein de poids & de gravité, a mérité non-seulement l'estime de tous les Sages, mais encore l'approbation de toute l'Eglise. *Cassali*

S'il se trouve donc des personnes qui jugent de la traduction des livres de piété d'une maniere si peu judicieuse & si contraire à l'esprit des Saints, on peut dire que leurs reproches sont moins à craindre qu'à désirer, puisque rien n'est plus propre à faire estimer la traduction d'un ouvrage saint, que lorsque l'on croit

Digitized by Google

que ceux qui y cherchent une pureté & une gravité digne du langage de Dieu, l'y trouvent, & que ceux qui prétendroient devoir y trouver un certain agrément qui n'eſt propre qu'au langage du monde, ne l'y trouvent pas.

Mais ce qu'on a dû appréhender avec raiſon dans une entrepriſe ſi difficile, a été de déplaire à d'autres Juges, qui au lieu que les premiers auroient paru aux Saints dignes de mépris, méritent au contraire d'être révérés par leur vertu & par leur ſuffiſance, & d'être écoutés avec beaucoup de reſpect. Ce ſont ceux qui ſont auſſi perſuadés que nous le ſommes nous-mêmes de tout ce que nous venons de dire. Ils ſavent qu'il faut retrancher de la parole de Dieu tout ce qui ne ſeroit pas aſſez ſimple, & qui paroîtroit tenir quelque choſe d'un langage ſéculier ; mais il peut ſe faire qu'ils croiront en même-temps avoir ſujet de ſe plaindre de ce qu'encore qu'on ait eu deſſein de ſuivre les vraies regles dans la traduction de l'Ecriture, on n'a pas eu néanmoins aſſez de lumiere pour les appliquer en particulier ; & qu'on n'a pas cru devoir rendre en quelques endroits les paroles mêmes du texte, de peur d'être trop obſcur, quoiqu'on l'eût pu faire ſans nuire à l'intelligence du ſens.

Nous n'avons rien à répondre à ces avis, ſinon qu'il eſt aiſé qu'ils ſoient très-juſtes & très-bien fondés. Nous ſommes perſuadés que ce ſeroit être bien aveugle que de prétendre qu'on

Digitized by Google

auroit eu assez de lumiere pour un ouvrage si difficile. Nous ne doutons point que des personnes fort éclairées ne puissent y découvrir divers manquemens ; & nous leur serons très-obligés, s'ils veulent bien nous faire la grace de nous les marquer.

Ce que nous avons dit jusqu'à cette heure, fait assez voir combien nous croyons qu'il est difficile, & presque impossible de mettre tellement dans une balance, d'un côté ce qui est dû aux termes, & de l'autre ce qui est dû au sens de l'Ecriture, que l'on discerne le juste poids de tous les deux, & que l'on prononce ensuite, sans se tromper, lequel des deux doit l'emporter sur l'autre.

On peut seulement assurer que dans l'impuissance où l'on s'est vu de ne se méprendre point dans un choix si difficile, on a mieux aimé donner un peu plus à la fidélité qu'à la clarté ; & alors néanmoins on n'a pas droit de se plaindre qu'on ait rendu ces endroits trop obscurs, parce qu'on en explique toujours le sens à la marge.

Il auroit été assurément fort aisé de rendre cette traduction par-tout exactement claire, en se mettant moins en peine d'être si fidele ; mais on sait le profond respect que l'on doit avoir pour les moindres paroles du Saint-Esprit ; & on a mieux aimé s'exposer à être soupçonné d'en avoir eu quelquefois un peu trop, que d'être accusé de n'en avoir pas assez.

Digitized by Google

On peut dire des traductions, ce qui a été dit autrefois des hommes : les plus parfaites ne le ſont pas en tout : il n'y en a point qui ſoit ſans défaut ; & la meilleure eſt celle qui en a le moins. C'eſt ce que S. Auguſtin nous apprend dans une lettre qu'il écrit à S. Jérôme, où il lui rend graces de ce qu'il avoit traduit l'Evangile du Grec en Latin. Il dit qu'en conférant cette traduction Latine avec le Grec, elle paroiſſoit fort exacte ; & il ajoute néanmoins qu'on pourroit y trouver quelque choſe à redire en quelques endroits.

Mais bien loin de conclure delà que cette traduction n'étoit pas bonne, & qu'on n'en devoit pas ſavoir de gré à celui qui l'avoit faite, il dit au contraire : *Quand même on pourroit avec raiſon ne pas approuver quelques endroits, ce qui eſt très-rare ; qui eſt l'homme ſi dur, qui n'excuſe aiſément ces petits défauts dans un ouvrage qui eſt tellement utile, qu'on ne peut le louer autant qu'il mérite de l'être.* ETSI *quædam rariſſima meritò movent, quis tam durus eſt, qui labori tam utili non facilè ignoſcat, cui vicem laudis referre non ſufficit.*

Auguſt. alias ep. 10. nunc 71. ad Hieron. c. 4.

Que ſi un Saint auſſi éclairé que S. Jérôme, qui ſemble avoir été deſtiné de Dieu pour donner à l'Egliſe la traduction de l'Ecriture ſur les originaux de la langue Grecque & Hébraïque qu'il ſavoit parfaitement, n'a pu néanmoins s'exempter de quelques défauts, que

Digitized by Google

doivent eſpérer ceux qui ſont infiniment au-deſſous de la vertu & de la ſuffiſance d'un ſi ſaint Docteur ?

Et néanmoins on eſpere que cette traduction ne paroîtra peut-être pas entiérement inutile, ſi ceux qui pourront en remarquer les défauts ne refuſent pas d'être auſſi modérés & auſſi équitables que S. Auguſtin, pour approuver le deſſein que l'on a eu de ſervir les ames, en s'appliquant à cette traduction avec quelque travail, & pour pardonner à la foibleſſe humaine l'impuiſſance où l'on s'eſt vu de la rendre auſſi exacte & auſſi achevée que l'on auroit ſouhaité.

§. III.

Des explications que l'on a cru devoir ajouter à la traduction des Proverbes.

LOrſqu'on a penſé à donner au public ce livre des Proverbes, on n'avoit deſſein d'abord que de le traduire ſans entreprendre d'en développer le ſens. On ſavoit qu'il y a pluſieurs Sentences qui ſont claires. On eſpéroit qu'on révéreroit les autres ſans les entendre, & que quand on n'enviſageroit dans ce livre que le ſens de la lettre, on pourroit y trouver un grand nombre d'inſtructions très-ſaintes & très-importantes. Ce n'eſt pas qu'on ne vît auſſi-bien que pluſieurs perſonnes, qu'une explication de ces Sentences auroit pu être

Digitized by Google

fort avantageuſe ; mais on ne croyoit pas devoir s'engager dans une entrepriſe dont la difficulté étoit auſſi certaine que le ſuccès en étoit douteux.

On a depuis conſidéré les choſes d'un autre œil ; & voici les raiſons qu'on s'eſt propoſées, qui ont eu d'autant plus de poids, qu'elles étoient appuyées ſur le déſir & l'autorité de quelques Prélats, dont le zele & la piété ſont révérées de toute l'Egliſe. Il eſt vrai qu'il y a pluſieurs Sentences dans ce livre, dont la lettre eſt claire & très-édifiante. Le Saint-Eſprit n'y parle pas ſeulement en général des vertus & des vices. Il entre dans le particulier, & il diverſifie ſes avis en pluſieurs manieres, pour régler les hommes dans toute la conduite de leur vie ; mais ſouvent il s'explique en ſi peu de mots, que les perſonnes moins intelligentes & peu accoutumées au ſtyle de l'Ecriture, auroient peine à concevoir l'importance de l'inſtruction qu'il leur donne. Il y a auſſi pluſieurs endroits dans ces Sentences, qui d'abord ne forment aucun ſens clair dans l'eſprit de ces perſonnes, ou qui en forment un qui eſt ſi ſimple, qu'ils ont de la peine à l'allier avec cette eſtime pleine de reſpect, qu'ils ſavent que l'on doit avoir de la haute ſageſſe de cet ouvrage.

On a donc cru qu'il étoit utile & comme néceſſaire de les aider autant qu'on en ſeroit capable, à découvrir les inſtructions divines, qui ſont cachées ſous le voile de ces parabo-

Digitized by Google

les ; car lorſqu'on entre avec les Saints dans la profondeur de ces Sentences, & que l'on établit ſur le fondement de la lettre les ſens ſpirituels qui en naiſſent comme naturellement, ſelon le deſſein & l'intention du Saint-Eſprit, on commence à diſcerner qu'il faut être Dieu pour parler ſi ſimplement, & en même-temps ſi hautement & ſi divinement de toutes choſes, & pour renfermer en ſi peu de mots une ſi grande étendue de ſens, de myſteres & de vérités.

C'eſt ce qui a porté à travailler à une explication des Proverbes, qui fût tirée, autant qu'il ſeroit poſſible, des ſentimens, & ſouvent des propres paroles des SS. Peres. On auroit ſouhaité, dans cette penſée, de s'impoſer ſilence à ſoi-même, pour ne faire parler que ces ſaints Docteurs que Dieu a choiſis pour être les Interpretes de l'Ecriture & les dépoſitaires de ſa vérité. Mais ces Saints n'ont point expliqué en particulier ce livre des Proverbes ; ou ſi quelques-uns d'eux l'ont fait, leurs ouvrages ne ſont pas venus juſqu'à nous. S. Baſile a fait une grande homélie ſûr le commencement des Proverbes. Bede eſt le ſeul dont nous ayons une explication ſur toute la ſuite de ce livre, qui eſt fort courte ; & quoique l'on n'oſe pas l'égaler aux anciens Peres, on en a pris néanmoins quelques ſens qui étoient plus attachés à la lettre. On le cite auſſi en divers endroits, parce qu'il a pris plaiſir à marcher ſur les tra-

Digitized by Google

ces de ces maîtres de l'Egliſe, & qu'il fait gloire d'être leur diſciple.

Après donc qu'on s'eſt réſolu de travailler à éclaircir un livre ſi obſcur & ſi important, on a exécuté ce deſſein en cette maniere : il y a plus de trente ans que l'on a toujours conſidéré ce livre comme une morale parfaite, mais qui tient quelque choſe de l'ancienne loi, & qui ne propoſe pas toujours les regles des mœurs, d'une maniere auſſi ſimple & auſſi peu figurée, qu'ont fait les Apôtres dans leurs Epîtres.

On en avoit conçu dès lors cette idée ſi avantageuſe ſur ce qu'on avoit entendu expliquer toutes ces Sentences à des perſonnes d'une piété très-ſolide & très-éclairée. On a même fait entrer dans cet ouvrage les ſens les plus édifians & tirés des SS. Peres, que l'on avoit appris d'eux ; & ſi l'on pouvoit en eſpérer quelque fruit, ce ſeroit à eux principalement qu'il ſeroit dû.

Depuis ce temps-là on a ſouvent lu ce livre, & en même-temps les ouvrages des SS. Peres : car encore que ces Saints n'aient point expliqué toute la ſuite des Proverbes de Salomon, quelques-uns d'eux néanmoins, comme S. Grégoire, Pape, ont ſouvent expliqué, d'une maniere admirable, des Sentences détachées de ce livre : ce qui donne un grand jour pour travailler, dans le même eſprit, à l'éclairciſſement de tout le reſte ; & de plus il eſt certain

Digitized by Google

qu'ils liſoient ſans ceſſe ce livre comme tout le reſte de l'Ecriture. Ainſi ils ſont entrés par une longue méditation, & par le don de l'intelligence qu'ils avoient reçu de Dieu, dans le ſens de ces paroles ſaintes, qui nous ſont voilées, mais que leur lumiere & leur piété leur a découvertes. Ils ont formé les regles de leur morale ſur celles que le Saint-Eſprit leur a appriſes par la bouche de Salomon; & l'on peut dire en ce ſens, que l'explication de ce livre ſaint eſt renfermée dans les ouvrages des Peres; parce que leurs ſentimens ne ſont autre choſe que des concluſions qui naiſſent naturellement de ces vérités.

C'eſt pourquoi on a tâché, dans la compoſition de cet ouvrage, de rappeller les regles qu'ils ont ſuivies dans la morale chrétienne, aux principes qu'ils en avoient tirés de la doctrine du Sage; afin qu'autant qu'il ſeroit poſſible, ils fuſſent eux-mêmes les Interpretes de ces paroles du Saint-Eſprit, comme il eſt certain qu'ils en ont été les adorateurs & les diſciples.

On cit eles propres paroles de ces Saints dans les endroits où ils ont eux-mêmes éclairci ces Sentences de Salomon; & lorſqu'on n'en peut pas tirer un ſi grand ſecours, ou l'on ſe ſert de leurs ſentimens en la maniere que l'on vient de dire, ou l'on explique l'Ecriture par l'Ecriture, les paroles de Salomon par celles de l'Evangile & de S. Paul, & la loi ancienne

Digitized by Google

par la nouvelle. C'eſt la regle que S. Auguſtin nous a donnée, & qu'il répete ſouvent, que ce qui eſt obſcur dans un endroit de l'Ecriture, s'explique par un autre qui eſt plus clair.

On abrege quelquefois les paroles de ces Saints en Latin & en François, pour être plus court, & pour ne dire que ce que demande la parole que l'on éclaircit. On les cite preſque toujours, & ceux qui les liſent reconnoîtront leurs penſées en beaucoup d'endroits où l'on ne les cite pas.

On a tâché de rendre tellement cette explication édifiante & conforme à l'eſprit des SS. Peres, qu'elle fût en même-temps auſſi attachée à la lettre & fondée ſur les propres paroles de l'Ecriture qu'elle pouvoit l'être : car il faut avoir une grande vénération pour le ſens de la lettre, qui eſt le fondement du ſpirituel. Il y a même pluſieurs perſonnes auxquelles il eſt utile de s'attacher principalement à celui-là : car le Saint-Eſprit dans ce livre veut inſtruire tout le monde. Il parle ſouvent à ceux qui ſont engagés dans le ſiecle & dans l'eſclavage des paſſions. Il veut les retirer de cet abyme du vice pour leur inſpirer l'amour des vertus. C'eſt pourquoi il s'élève en divers endroits contre les crimes qui bleſſent le plus la pudeur & l'honnêteté ; & il en trace une idée effroyable qu'il accompagne des menaces de ſes jugemens, pour épouvanter les hommes

Digitized by Google

dans leur fausse paix, & pour amollir la dureté de leur cœur.

Lorsque le sens de l'Ecriture ne paroît pas si intelligible à tout le monde, on le développe, on en fait une espece de paraphrase, & on y ajoute quelque instruction. Lorsqu'il est visible, & qu'on ne peut pas en douter, on le suppose aussi clair qu'il est, & on en ajoute un autre plus spirituel, fondé sur les sentimens des Saints. Ce n'est pas qu'en ces endroits même on ne soit persuadé que le sens de la lettre ne soit très-utile, & qu'il ne contienne des instructions qui sont très-propres à un grand nombre de personnes. Mais outre qu'on a eu dessein d'abréger ces explications autant qu'elles pourroient l'être, on a cru devoir laisser à la piété des fideles le soin de méditer & de s'appliquer ce qui de soi-même paroît assez clair, afin de s'occuper davantage à leur éclaircir les endroits obscurs, & à leur donner, à l'imitation des Saints, des vues plus spirituelles, & qui entrent plus dans le fond de la piété, qui ne leur seroient pas venues si aisément en la pensée.

Comme on explique en particulier toute la suite de ce livre, on a cru qu'il seroit superflu de mettre un argument sur chaque chapitre. Les matieres mêmes qui y sont traitées, sont d'ordinaire si différentes, & paroissent si peu attachées les unes aux autres, sur-tout depuis le dixieme chapitre jusqu'à la fin, que pour y

Digitized by Google

faire des titres qui en marquaſſent le ſujet, il en faudroit preſque un pour chaque Sentence.

Le Saint-Eſprit a mêlé ainſi ſes inſtructions pour des raiſons très-importantes. Cette variété même qui s'y trouve, fait une plus vive impreſſion dans ceux qui la liſent; & néanmoins parce que celles qui regardent un même ſujet, peuvent s'entre-éclaircir lorſqu'on les compare l'une avec l'autre, on a fait une table à la fin du livre, afin qu'on puiſſe voir d'une même vue ce que le Sage a dit en divers endroits ſur une même matiere.

Que ſi on vouloit ſe former une idée plus générale de ce livre, on pourroit le faire en cette maniere : Les ſept premiers chapitres contiennent une exhortation générale à la ſageſſe. Salomon nous porte à la révérer comme la ſource de tous les biens, à conſerver dans notre cœur ſes paroles comme un tréſor, à nous remplir de ſes richeſſes, avant que d'en faire part aux autres, & à fuir la contagion du ſiecle, que le Sage repréſente ſous la figure d'une femme proſtituée. Dans le huitieme chapitre, la Sageſſe éternelle parle elle-même d'une maniere qui fait aſſez voir qu'il n'appartient qu'à Dieu de parler en Dieu. Le neuvieme contient quelques avis particuliers. Depuis le dixieme, qui a pour titre : *Les Paraboles de Salomon*, juſqu'à la fin, ce ſont des Sentences qui enferment toutes les regles de la morale, toutes les vertus, & tous les vices,

Digitized by Google

& tous les genres de vie qui peuvent se trouver dans le monde.

Ces Sentences paroissent souvent tout-à-fait détachées les unes des autres. On est néanmoins persuadé qu'il peut y avoir une secrete liaison que le Saint-Esprit y a mise, & que ceux qui ont plus de lumiere peuvent y découvrir en plusieurs endroits. On l'a fait quelquefois, lorsqu'on y a trouvé une suite naturelle, & qui pût donner quelque instruction. Quelquefois aussi on ne le fait pas, parce qu'on explique la Sentence qui suit par les paroles d'un Pere, qui l'ayant considérée sans rapport à l'autre, y fait voir une vérité nouvelle, qui ne paroissoit pas dans la précédente.

On a été long-temps en peine des bornes que l'on devoit mettre à ces explications qu'on a ajoutées. » Il est difficile, dit S. Augustin, » de servir les hommes utilement, & de faire » des livres qui leur agréent. S'ils sont courts, ils ne leur paroissent pas assez clairs, & s'ils sont plus longs, ils les ennuient : *Laborant homines in discendo, & brevia non valent intelligere, prolixa non amant legere.* *August. alias ep. 101. nunc 162. ad Evod.*

On a tellement appréhendé d'abord cette longueur, qu'on avoit tâché d'expliquer chacune de ces Sentences en cinq ou six lignes; mais ces explications étant ainsi étouffées, ont paru si obscures, & si peu utiles, qu'on a cru que le moyen de les rendre moins ennuyeuses, étoit de les faire un peu plus longues. On a

Digitized by Google

tâché néanmoins de ne s'étendre davantage que pour éclaircir des vérités qui sont enfermées dans les paroles de Salomon, & qui paroissent très-importantes.

Il y a même des sens plus spirituels, qu'on avoit dans l'esprit, & qu'on pouvoit donner à quelques Sentences, qu'on n'a pas cru nécessaire d'y ajouter, comme on l'a dit dans ces explications. C'est pourquoi il ne faut pas s'imaginer que l'on prétende avoir marqué dans
Chap. 27. 16. ce livre, ou toutes les explications, ou au moins les principales & les plus édifiantes que l'on puisse donner à ces Sentences de Salomon. Il y en a plusieurs qui sont certainement des plus grands Saints, pour lesquels tout le monde aura sans doute la vénération qui leur est due. Mais il y en a d'autres que l'on a tâché de tirer de leur doctrine, & d'appuyer par leurs sentimens, qui pourront être jugées utiles en elles-mêmes, quoiqu'on soit persuadé en même-temps qu'on pourroit y donner d'au-
Chap. 27. 16. tres sens plus pleins de lumiere & de piété.

» Il faut juger de la profondeur de l'Ecritu-
Gregor. Proœm. in lib. 1. Reg. » re, dit S. Grégoire, Pape, non par la foi-
» blesse de ceux qui tâchent de l'éclaircir; mais
» par la grandeur de celui qui en est l'Auteur.
» La parole de Dieu est infinie & incompré-
» hensible comme lui-même. Lorsqu'il semble
» qu'on la connoisse, on ne la connoît pas en-
» core : *Sic disposita est, ut & cognita nescia-*
» *tur ;* & après même qu'on y a fait voir des

» mysteres & des secrets qui y étoient cachés » sous des voiles, elle en réserve encore un » grand nombre d'autres qui la font paroître » toujours nouvelle à ceux qui la lisent avec » un esprit & un cœur nouveau.

Si un Pape & un Saint qui a mérité le nom de Grand, a parlé de cette sorte, que devons-nous croire de l'éclaircissement que nous tâchons d'apporter à la parole de Dieu parmi les ténebres qui nous environnent?

C'est une des raisons pour lesquelles on a mis d'abord séparément la traduction de chaque chapitre, afin qu'on puisse la lire toute seule, sans y écouter que Dieu qui nous parle. Car les ames humbles qui sont dans la disposition, à l'égard de l'Ecriture, dont on a parlé auparavant, pourront quelquefois s'édifier davantage en méditant ainsi la parole de Dieu en elle-même, sans en attendre l'éclaircissement que de son Esprit.

On a trouvé dans la suite de ce livre plusieurs endroits très-obscurs, sur lesquels on étoit d'abord résolu de ne rien dire, & de marquer seulement qu'on se croyoit incapable de les expliquer, & qu'on les laissoit à l'intelligence des plus vertueux & des plus habiles. Mais il y a eu des personnes considérables qui n'ont pas été de cet avis. Ils ont cru que l'on pouvoit faire ce que S. Augustin dit si souvent, » Qui est de s'exercer devant Dieu à éclaircir » par la lumiere qu'il lui plaira de nous donner, *Augusſt. alias 49. nunc 111. ad Deogr.*

Digitized by Google

» ce qui ſe trouve de plus obſcur dans ſon » Ecriture, & qu'après cela on peut expoſer » ces éclairciſſemens à la piété des fideles, » pourvu que, ſelon l'avis du même Saint, il » ſoit conforme à la regle de la foi, & qu'il » puiſſe ſervir à l'édification de la charité.

Ce ſera un aſſez grand fruit de cet ouvrage, s'il peut aider en quelque choſe ceux qui ont moins de lumiere, afin qu'ils goutent ce livre de Dieu, & qu'ils aiment à y chercher la ſcience du ſalut. Il y a des perſonnes dans l'Egliſe qui n'ont nul beſoin de ce ſecours, parce que leur vertu & leur ſuffiſance les fait entrer avec une grande facilité dans l'intelligence des ſecrets de l'Ecriture. Nous pouvons dire de ceux qui ont reçu ce don du ciel, à l'égard de cet ouvrage, ce que S. Auguſtin diſoit des plus ſpirituels de ſon peuple à l'égard des autres : *Patiantur aquilæ dum paſcuntur columbæ.* QUE *les aigles attendent en paix pendant que l'on nourrit les colombes.*

Nous ſouhaitons que ceux à qui Dieu a fait cette grace, jugent de ces explications plutôt par leur charité que par leur lumiere ; & que comme ils auront plus de pénétration que les autres pour en découvrir les défauts, ils aient auſſi aſſez d'indulgence pour les excuſer.

APPROBATION

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſeigneur l'Archevêque de Sens.

NOus ne ſaurions trop approuver le zele avec lequel l'Auteur de cette traduction des Proverbes de Salomon s'eſt appliqué, non-ſeulement à donner en François ce livre ſacré qui eſt plein de ſi grandes & de ſi ſaintes inſtructions pour le réglement des mœurs de tous les Fideles, mais encore à développer dans l'explication qu'il y a ajoutée, les ſens cachés & myſtérieux qu'elles renferment, qui ont obligé les ſaints Peres de dire, que quelque droiture, quelque juſtice & quelque ſageſſe qui paroiſſe dans la lettre de ces maximes toutes divines, celle que cette lettre couvre & cache à l'homme animal, qui n'eſt point capable des choſes qu'enſeigne l'Eſprit de Dieu, eſt incomparablement plus pure, plus élevée & plus digne de la ſainteté de cet Eſprit divin qui les a inſpirées au plus ſage de tous les Rois. Nous ne pouvons donc que nous n'approuvions & la traduction & l'explication qui y eſt jointe, & que nous ne rendions à toute l'Egliſe le témoignage que nous devons à la fidélité, à l'exactitude & au diſcernement également plein de lumiere & de piété de celui qui y a travaillé, & qu'on ne peut aſſez exhorter à continuer d'inſtruire, d'édifier & d'enrichir l'Egliſe de France & le Public par de ſemblables Ouvrages. Fait à Sens le 15 Novembre 1671.

LOUIS-HENRI DE GONDRIN, Arch. de Sens.

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque d'Alet.

LE livre des Proverbes de Salomon a toujours été regardé comme un des plus difficiles de la ſainte Ecriture, tant à cauſe des expreſſions obſcures & figurées qui en couvrent le ſens, que parce qu'il eſt très-mal-aiſé de trouver la liaiſon entre

Digitized by Google

la plupart des sentences dont il est composé. Mais l'Auteur de cette version a levé une partie de ces difficultés, en traduisant ce livre d'une maniere très-pure & très-nette, & en même-temps très-exacte & très-fidele, en y joignant des explications tirées des saints Peres, qui donnent beaucoup de jour pour entendre ce qu'on y rencontre de plus obscur & de plus difficile; de sorte qu'il nous semble qu'on peut dire de lui, qu'il est du nombre de ces Sages, dont parle l'Ecriture, qui recherchent les vérités contenues dans les écrits des Anciens, qui s'appliquent à développer le sens des Prophetes, & qui pénetrent jusques dans les replis les plus cachés des paraboles. C'est le témoignage que nous nous sentons obligés de lui rendre, en déclarant que nous n'avons rien trouvé dans cet Ouvrage, qui ne soit très-édifiant & très-conforme à la doctrine de l'Eglise. Donné à Alet ce 18 Novembre 1671.

NICOLAS, Evêque d'Alet.

APPROBATION

De Monseigneur l'Evêque de Châlons.

TOute l'Ecriture sainte ayant été dictée par le même Esprit, on ne peut pas douter que les vérités qu'elle contient ne soient aussi saintes les unes que les autres, & qu'elles ne doivent être également respectées par tous les fideles. Mais il est vrai néanmoins qu'il y en a quelques-unes dont l'usage est plus commun & plus nécessaire, & que saint Augustin nomme, pour cette raison, le pain propre & particulier de l'ame, à cause qu'il doit la nourrir chaque jour; & ce sont celles qui regardent le réglement de notre cœur & de toute l'œconomie de la vie chrétienne, dont les principes sont divinement marqués par le Sage dans ces Proverbes, & expliqués en ce livre d'une maniere si juste, si solide & si belle, qu'elle doit attirer l'estime de toutes les personnes spirituelles. C'est par ces principes admirables d'une sagesse toute céleste que l'on découvre la fausseté de la prudence du siecle, & que l'on apprend à former saintement ses mœurs, à marcher en enfant de lumiere, & à suivre le chemin de la vie dans toutes ses actions. Toutes

Digitized by Google

ſortes d'eſprits trouveront dans ce livre une nourriture proportionnée. Les grands & les petits, les foibles & les forts en ſeront raſſaſiés. Enfin il ſeroit à déſirer que dans toutes les familles on fît une lecture ordinaire de ces divins enſeignemens, & que, ſelon le langage de l'Ecriture, ils fuſſent continuellement entre les mains, devant les yeux & dans le cœur de tout le monde. Fait à Châlons ce 10 Novembre 1671.

FELIX, Evêque & Comte de Châlons.

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque d'Aulonne.

TOus les Peres de l'Egliſe ont conſidéré les Proverbes de Salomon comme une excellente morale inſpirée par l'Eſprit de Dieu au-plus ſage de tous les hommes, pour la conduite de tous les fideles. Ainſi dans le beſoin où eſt l'Egliſe d'une morale chrétienne qui puiſſe être entre les mains de tout le monde, nous ne pouvons qu'approuver avec éloge le deſſein de ceux qui ont travaillé à la traduction de ce livre ſaint avec tant de piété & de fidélité. Nous n'en approuvons donc pas ſeulement l'impreſſion comme d'un ouvrage où tous les Chrétiens, dans quelque état qu'ils ſoient engagés, pourront trouver les regles certaines ſur leſquelles ils doivent former leurs mœurs; mais encore comme d'un livre où tout eſt digne de vénération, l'explication qu'il renferme ayant été tirée avec beaucoup de lumiere & de diſcernement des écrits des ſaints Peres & des Auteurs Eccléſiaſtiques, qui faiſant profeſſion de ſuivre toujours l'eſprit & la tradition de l'Egliſe, ſont les véritables interpretes de l'Ecriture ſainte. Fait à Laon le 18 Novembre 1671.

JEAN, Evêque d'Aulonne, Suffragant de Clermont.

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque d'Angers.

NOus avons lu avec une extrême édification la traduction des Proverbes qu'on donne au Public, & l'explication qu'on y ajoute, tirée des ſaints Peres & des Auteurs Eccléſiaſtiques. Ce titre ſeul ſuffit pour en autoriſer l'impreſſion, puiſqu'on ne ſauroit recevoir avec trop de reſpect & de vénération les réglemens divins que le Saint-Eſprit nous a donnés dans ce livre ſacré pour la conduite de nos mœurs, & les lumieres que le même Eſprit-Saint a communiquées aux ſaints Peres & aux Auteurs Eccléſiaſtiques, pour nous en donner l'intelligence. Il ne nous reſte donc qu'à rendre témoignage de la fidélité de ceux qui ſe ſont appliqués à un travail qui étoit ſi néceſſaire, & qui doit être ſi utile à l'Egliſe; & c'eſt ce que nous faiſons avec d'autant plus de joie, que nous n'y avons rien trouvé qui ne ſoit très-exact & digne de la majeſté & de la ſainteté d'un livre qui a toujours été reconnu pour canonique dans toute l'Egliſe. Fait à Angers ce 13 Novembre 1671.

HENRI, Evêque d'Angers.

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque de Beauvais.

LEs Proverbes de Salomon ſont un livre ſi divin, & qui renferme tant d'excellentes leçons pour l'édification des fideles, qu'une verſion auſſi exacte qu'eſt celle qui paroît maintenant en public, peut être conſidérée comme un tréſor capable d'enrichir l'Egliſe. Il n'y a perſonne, de quelque condition qu'il ſoit, qui ne puiſſe, avec une entiere aſſurance, prendre les regles de ſa conduite dans cet ouvrage, qui comprend toutes les maximes de la véritable ſageſſe, & trouver ſon rafraîchiſſement & ſa nourriture dans ces eaux vivifiantes, dont Salomon n'a été que le canal, Dieu ſeul en étant la ſource. Mais comme il n'y a point de ligne, ni preſque d'expreſſion dans ce rare chef-d'œuvre du plus ſage de tous les Rois, qui ne contienne une infinité de myſteres, on eſt redevable à l'Auteur de cette traduction du travail qu'il a entrepris pour en chercher l'intelligence dans la tradition & dans les écrits des ſaints Peres de l'Egliſe; & il s'en eſt acquitté avec tant de bonheur & de ſuccès, que l'on aura ſujet d'adorer la fécondité myſtérieuſe de tant de ſens différens qui ſont cachés ſous l'écorce de la lettre. C'eſt le jugement que nous portons de cette traduction ſi importante, n'ayant rien vu dans le corps de l'ouvrage qui ne ſoit fidélement rendu en notre langue, ni rien remarqué dans les notes qui ne ſoit conforme aux principes de la foi, aux maximes des bonnes mœurs & aux regles de la piété chrétienne. Donné à Beauvais le 4 Décembre 1671.

NICOLAS, Ev. & Comte de Beauvais.

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque de la Rochelle.

NOus avons lu avec une application très-particuliere la nouvelle traduction Françoiſe que l'on a faite des Proverbes de Salomon ſur le texte de l'édition vulgate. Elle nous a paru non-ſeulement très-exacte & très-propre dans ſes expreſſions, mais auſſi très-fidele & tout-à-fait conforme à ſon original. Mais de plus, les explications tirées des ſaints Peres & d'autres Auteurs Eccléſiaſtiques, que l'on a ajoutées ſur chaque verſet, donnent une intelligence très-nette de ce qu'il pourroit y avoir d'obſcur dans le texte, & font voir, d'une maniere très-ſolide & très-édifiante, l'application que chacun doit faire de ces divines regles pour ſa conduite ſpirituelle. C'eſt ce qui fait que cet ouvrage doit paſſer comme un recueil de ce qu'il y a de plus excellent dans la morale civile & chrétienne, & que l'on doit en faire d'autant plus d'eſtime, que le même Eſprit de Dieu, qui en a dicté les maximes, a rempli le cœur & les levres des Saints qui en ont été les Interpretes. C'eſt pourquoi, dans l'obligation que nous avons de contribuer en toutes ſortes de manieres à l'édification des peuples que Dieu a ſoumis à notre conduite, nous recommandons à tous nos diocéſains la lecture de ce livre; mais ſur-tout nous exhortons les Curés & autres Eccléſiaſtiques qui partagent avec nous le ſoin des ames, de ſe remplir les premiers l'eſprit & le cœur de ces divines lumieres, afin de les communiquer enſuite à ceux qu'ils ſont obligés d'éclairer, autant par leur exemple que par leur doctrine. Fait à la Rochelle le 13 Décembre 1671.

HENRI DE LAVAL, Evêque de la Rochelle.

Digitized by Google

APPROBATION

De Monſeigneur l'Evêque de Meaux.

ENtre les vérités importantes dont un Chrétien doit avoir une parfaite inſtruction, il n'y en a point dont la connoiſſance lui ſoit plus néceſſaire que celle qui peut lui apprendre ſes principaux devoirs, lui ſervir de regle pour toute la conduite qu'il doit garder à l'égard de Dieu, du prochain & de lui-même. C'eſt ce que l'Ecriture nous enſeigne en bien des lieux; mais c'eſt ce que le plus ſage des hommes, ou pour mieux dire, le Saint-Eſprit, dont il n'a été que l'organe & l'interprete, ſemble avoir marqué encore plus expreſſément dans ce livre des Proverbes, dont la doctrine, en tous les verſets, n'eſt qu'une continuelle morale qui nous met devant les yeux toutes ces obligations, & dont les maximes ſont comme autant de puiſſantes leçons qui nous inſpirent la crainte de Dieu, la charité pour le prochain & la juſte méfiance de nous-mêmes. Les explications ſolides qui ont été ajoutées à ces grandes vérités dans cet ouvrage, & qui ſont conçues d'une maniere très-pure, très-facile & néanmoins très-élevée, nous donnent lieu d'eſtimer que la lecture en ſera très-utile aux perſonnes de toutes ſortes de conditions, & qu'elle pourra contribuer beaucoup pour faire que ces excellentes inſtructions du Saint-Eſprit demeurent gravées dans les cœurs par de fortes impreſſions, & qu'elles ſoient obſervées avec plus de fidélité dans les mœurs de ceux qui s'attacheront à les pénétrer. Nous ſouhaitons que ce ne ſoit pas le déſir de ſatisfaire la curioſité de l'eſprit, qui engage à lire cet ouvrage; mais qu'on y cherche cette nourriture de l'ame, ce pain de vie & cette parole efficace qui pénetre juſqu'au fond des cœurs de ceux qui s'étudient à découvrir les vérités chrétiennes, avec deſſein de les ſuivre lorſqu'elles leur ſont connues. Fait à Meaux le dix-neuvieme jour de Novembre 1671.

D. DE LIGNI, Evêque de Meaux.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

ON a remarqué dans la Préface qu'on avoit abrégé quelques endroits des paſſages des ſaints Peres, parce qu'on n'en prend que ce qui eſt néceſſaire pour le ſujet que l'on traite; & il eſt bon d'ajouter ici, qu'afin que l'on puiſſe reconnoître ces endroits, on les marque à la marge avec de guillemets; & que lorſque l'on traduit les propres paroles des Saints on les met en lettre italique.

Il y a dans les Proverbes des verſets qui ne ſe trouvent point dans l'Hébreu, & qui pour cette raiſon n'ont point de chiffres dans toutes les Bibles. On les a marqués dans ce livre avec trois points, ẏ... afin que l'on ne s'imaginât pas que ce fût par mépriſe qu'on n'y eût pas mis de chiffre comme à tous les autres.

PROVERBES

Digitized by Google

PROVERBES DE SALOMON.

CHAPITRE PREMIER.

1. PArabolæ Salomonis, filii David, regis Iſrael.

2. Ad ſciendam ſapientiam, & diſciplinam:

3. ad intelligenda verba prudentiæ, & ſuſcipiendam eruditionem doctrinæ, juſtitiam, & judicium, & æquitatem:

4. ut detur parvulis aſtutia, adoleſcenti ſcientia & intellectus.

5. Audiens ſapiens, ſapientior erit: & intelligens gubernacula poſſidebit.

1. LEs paraboles de Salomon, fils de David, & Roi d'Iſraël.

2. Pour connoître la ſageſſe & la diſcipline *:

3. pour comprendre les paroles de la prudence, & pour recevoir les inſtructions de la doctrine, la juſtice, le jugement & l'équité: *Infrà 2. 9.*

4. pour donner de la diſcrétion * aux ſimples *, la ſcience & l'intelligence aux jeunes hommes.

5. Le ſage *les* écoutera, & en deviendra plus ſage: & celui qui aura de l'intelligence y ac-

¥. 2. *C'eſt-à-dire*, l'art de ſe régler ſoi-même, & de profiter des châtimens de Dieu & des hommes.

¥. 4. *lettr.* la fineſſe.

Ibid. *C'eſt-à-dire, ſelon la force du mot hébreu*, à ceux qui ſe laiſſent aiſément tromper.

Digitized by Google

querra l'art de gouverner.

6. Il pénétrera les paraboles & leurs ſens myſtérieux, les paraboles des ſages & leurs énigmes.

6. Animadvertet parabolam, & interpretationem, verba ſapientum, & ænigmata eorum.

7. La crainte du Seigneur eſt le principe de la ſageſſe. Les inſenſés mépriſent la ſageſſe & la doctrine.

7. Timor Domini, principium ſapientiæ. Sapientiam atque doctrinam ſtulti deſpiciunt.

Infrà 6. 10. 8. Ecoutez, mon fils, les inſtructions * de votre pere, & n'abandonnez point la loi de votre mere:

8. Audi, fili mi, diſciplinam patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ:

Infrà 4. 9. 9. & elles ſeront un ornement à votre tête, & *comme* de riches colliers à votre cou.

9. ut addatur gratia capiti tuo, & torques collo tuo.

10. Mon fils, ſi les pécheurs vous attirent par leurs careſſes, ne vous laiſſez point aller à eux.

10. Fili mi, ſi te lactaverint peccatores, ne acquieſcas eis.

11. S'ils diſent: Venez avec nous; dreſſons des embuches pour répandre le ſang; tendons en ſecret des pieges à l'innocent qui ne nous a fait aucun mal:

11. Si dixerint: Veni nobiſcum; inſidiemur ſanguini, abſcondamus tendiculas contra inſontem fruſtrà:

12. dévorons-le tout vivant comme l'enfer, & tout entier comme celui qui deſcend dans la foſſe.

12. deglutiamus eum ſicut infernus viventem, & integrum quaſi deſcendentem in lacum.

13. Nous trouverons toutes ſortes de biens & de choſes précieuſes; nous remplirons nos maiſons de dépouilles.

13. Omnem pretioſam ſubſtantiam reperiemus, implebimus domos noſtras ſpoliis.

14. Entrez en ſociété avec nous; n'ayons tous qu'une

14. Sortem mitte nobiſcum, marſupium unum

* 8. *lettr.* la diſcipline, *c'eſt-à-dire*, l'inſtruction qui enferme le châtiment.

sit omnium nostrûm.

15. Fili mi, ne ambules cum eis; prohibe pedem tuum à semitis eorum.

16. Pedes enim illorum ad malum currunt, & festinant ut effundant sanguinem.

17. Frustrà autem jacitur rete ante oculos pennatorum.

18. Ipsi quoque contrà sanguinem suum insidiantur, & moliuntur fraudes contra animas suas.

19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam.

21. In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens:

22. Usquequò, parvuli, diligitis infantiam, & stulti ea, quæ sibi sunt noxia, cupient, & imprudentes odibunt scientiam?

23. Convertimini ad

même bourse*.

15. Mon fils, n'allez point avec eux: empêchez que votre pied ne marche dans leurs sentiers.

16. Car leurs pieds courent au mal, & ils se hâtent de répandre le sang.

17. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des aîles.

18. * Ils dressent eux-mêmes des embuches à leur propre sang; ils tendent des pieges pour perdre leurs ames.

19. Telles sont les voies de tous les avares; elles surprennent les ames de ceux qui sont engagés dans cette passion.

20. La sagesse enseigne au dehors; elle fait entendre sa voix dans les grandes places.

21. Elle crie à la tête des assemblées du peuple; elle fait retentir ses paroles aux portes de la Ville, & elle dit:

22. O enfans, jusques à quand aimerez-vous l'enfance? jusques à quand les insensés désireront-ils ce qui les perd*, & les imprudens haïront-ils la science? *Infrà 8. 5. & 36.*

23. Convertissez-vous par

℣. 14. autr. *hebr.* vous aurez part avec nous, nous n'aurons plus qu'une même bourse.

℣. 18. *Seconde raison pour ne pas s'engager avec ces personnes, comme qui diroit:* Et de plus ils dressent, &c.

℣. 22. *hebr.* les moqueurs désireront-ils ce qui les rendra eux-mêmes un sujet de moquerie?

Digitized by Google

les remontrances que je vous fais *. Je vais répandre sur vous mon Esprit, & je vous ferai entendre mes paroles.

correptionem meam. Ecce proferam vobis spiritum meum, & ostendam vobis verba mea.

24. Parce que je vous ai appellés, & que vous n'avez point voulu m'écouter ; que j'ai étendu ma main, & qu'il ne s'est trouvé personne qui m'ait regardé ;

24. Quia vocavi & renuistis ; extendi manum meam, & non fuit qui aspiceret ;

Infrà 19. 1. 25. que vous avez mépriſé tous mes conſeils *, & que vous avez négligé mes réprimandes :

25. despexistis omne consilium meum, & increpationes meas neglexistis ;

26. je rirai auſſi à votre mort, & je vous inſulterai, lorſque ce que vous craigniez vous arrivera :

26. ego quoque in interitu vestro ridebo, & subsannabo, cùm vobis, id quod timebatis, advenerit :

27. lorſque le malheur viendra tout d'un coup, & que la mort fondra ſur vous comme une tempête, lorſque vous vous trouverez ſurpris par l'affliction & par les maux les plus preſſans.

27. cùm irruerit repentina calamitas, & interitus, quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio & angustia.

28. Alors ils m'invoqueront, & je ne les écouterai point ; ils ſe leveront dès le matin *, & ils ne me trouveront point.

28. Tunc invocabunt me, & non exaudiam ; manè consurgent, & non invenient me.

29. Parce qu'ils ont haï les inſtructions ; qu'ils n'ont point

29. Eò quòd exosam habuerit disciplinam, &

℣. 23. *expl.* Dieu, ſelon quelques-uns, promet d'abord généralement l'effuſion de ſon eſprit ; ce qui peut marquer l'établiſſement de l'Egliſe. Mais auſſi-tôt après, il s'adreſſe à ceux qui auront mépriſé ſa parole, & qui ſeront demeurés endurcis : ou, ſelon les autres, ce n'eſt qu'une préparation aux menaces ſuivantes, comme on verra plus clairement dans l'explication de ce verſet.

℣. 25. *hébr.* que vous avez rendu tous mes deſſeins inutiles.

℣. 28. Se lever dès le matin, *hébraïſm.* pour ſe hâter & faire tous ſes efforts, afin de venir à bout de quelque choſe.

Digitized by Google

timorem Domini non susceperint,

30. nec acquieverint consilio meo, & detraxerint universæ correptioni meæ.

31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

32. Aversio parvulorum interficiet eos, & prosperitas stultorum perdet illos.

33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, & abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.

embrassé la crainte du Seigneur,

30. qu'ils ne se sont point soumis à mes conseils, & qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances. *Infrà* 18. 22.

31. Ainsi ils mangeront du fruit de leur voie, & ils seront rassasiés de leurs conseils.

32. L'égarement des enfans * les tuera, & la prospérité * des insensés les perdra.

33. Mais celui qui m'écoute reposera en assurance, & il jouira d'une abondance de biens sans craindre aucun mal.

℣. 32. *expl.* qui se détournent de moi.

Ibid. hebr. le repos, le bonheur. *Le Sage rapporte deux causes de la perte des méchans; l'égarement, c'est-à-dire, de ce qu'ils se détournent de Dieu; & la prospérité, de ce qu'ils s'attachent aux créatures.*

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LEs paroles de Salomon, fils de David, & Roi d'Israël.*

Salomon, fils de David, Roi d'Israël, Prophete lui-même, & fils d'un Prophete choisi de Dieu pour être un miracle de sagesse, a publié les vérités divines qui sont contenues dans ces sentences; ou plutôt c'est le Saint-Esprit qui nous les a appriſes par la bouche de Salomon. Il est donc juste que celui qui pense à s'instruire dans ce livre, en conçoive d'abord une estime & une vénération proportionnée à la grande idée qu'il doit en avoir. Car si un Roi très-sage, comme étoit Salomon, mérite d'être écouté avec respect, Dieu, dont il n'est que la langue dans cet ouvrage,

Digitized by Google

mérite, non-seulement d'être respecté, mais d'être adoré dans la moindre de ses paroles.

Ce mot de *Paraboles* ou de *Proverbes*, marque dans ce livre des sentences graves & divines, où la vérité est d'ordinaire voilée sous des images de ce qui se passe dans la nature, & dont le sens, dit saint Augustin, plaît d'autant plus, & fait une impression d'autant plus vive sur l'esprit & sur le cœur, que souvent il ne se présente pas d'abord, & qu'on a besoin de quelque lumière & de quelque application pour le découvrir.

Basil. in Prov. 6 init.

Augst. aliàs en. 129. num 55. ad Januar. cap. 11.

℣. 2. *Pour connoître la sagesse & la discipline.*

Le dessein de Dieu dans ce livre est d'apprendre aux hommes *une sagesse* qui n'éclaire pas seulement l'esprit, mais qui purifie le cœur. Cette sagesse fait *que le sage goute la vérité de Dieu* qu'il connoît, & qu'il y trouve sa paix & sa joie. *Sapiens est cui Deus sapit*, dit saint Bernard.

Bernard. in Cant. serm. 50. num. 8 Et serm. 85. n. 8.

Il joint à la sagesse, *la discipline;* ce qui marque, selon la propriété de la langue originale, une instruction, non-seulement de paroles, mais *de correction & de châtiment;* comme est celle d'un sage pere envers ses enfans.

Basil. in Prov. init.

Car l'homme, depuis sa chute, est tellement rempli de ténebres & possédé de ses passions, qu'il a besoin pour rentrer dans lui-même, que Dieu, non-seulement l'instruise & l'éclaire, mais encore qu'il le pousse en quelque sorte pour le réveiller de son assoupissement, & qu'il le blesse pour le guérir.

℣. 3. *Pour comprendre les paroles de la prudence, & pour recevoir les instructions de la doctrine, la justice, le jugement & l'équité.*

Ces trois paroles contiennent en abrégé toute la sanctification de l'homme. *La justice,* selon saint Bernard, réside dans le cœur, & elle enferme la charité, qui justifie l'ame, & qui fait qu'elle rend à Dieu & aux hommes ce qui leur est dû. *Le jugement* pour

Bern. de div. ser. 72, n. 2.

Digitized by Google

marquer, selon saint Augustin, la lumiere de la vérité, qui, éclairant l'esprit, fait qu'il juge de toutes choses selon qu'elles sont en elles-mêmes. *L'équité* ou *la droiture*, selon la langue originale, peut marquer les effets de cette même charité & de cette même vérité, dont l'impression ayant sanctifié le dedans, éclate au dehors dans le réglement des actions & des paroles, & dans la conduite de toute la vie. *Augustin. in Psal. 105.*

℣. 4. *Pour donner de la discrétion aux simples, la science & l'intelligence aux jeunes hommes.*

C'est la gloire de la parole de Dieu de s'étendre, comme sa providence, indifféremment sur tous les hommes, & de se proportionner aux besoins de tous. Les sages du monde, selon la remarque de saint Chrysostôme, n'ont pu atteindre à ce haut dégré de sagesse. Ils n'ont écrit que pour un très-petit nombre de personnes, & ils se sont imaginés même, comme dit l'un d'eux, qu'il n'y avoit que les grands esprits qui fussent capables des grandes vertus. L'Ecriture, au contraire, est pour les grands & pour les petits, les forts & les foibles. *Chrysost. hom. 1. in Matth.*

Ce mot de *simples* ou de *petits*, marque une privation de sagesse & de lumiere, *pueri sensibus*, comme dit saint Paul; & cette enfance se trouve dans ceux mêmes qui paroissent les plus éclairés par esprit naturel, puisque *la sagesse humaine n'est qu'une folie devant Dieu.* *Basil. in Prov. init.* *1. Cor. 14. 20.* *1. Cor. 3. 19.*

Ce même mot de *simples*, qui, selon la langue originale, marque ceux qui sont aisés à séduire, peut s'entendre aussi en ce lieu, de ceux qui sont déja entrés dans la piété, mais qui sont encore très-imparfaits, que l'Apôtre appelle *charnels*, & auxquels il est dit *qu'on ne doit donner que du lait comme à des enfans*, jusqu'à ce qu'ils soient devenus capables d'une nourriture plus solide. *1. Cor. 3. 1.*

La sagesse veut tirer tous les hommes de cette double enfance, ou de celle que Dieu condamne, parce

Digitized by Google

qu'elle eſt ſuperbe & criminelle ; ou de celle que Dieu excuſe, parce qu'elle eſt humble, quoiqu'elle ſoit encore imparfaite & peu éclairée. Elle leur offre à tous cette prudence de la foi, qui leur apprendra à diſcerner les biens apparens des biens véritables, & à préférer le Créateur à la créature. Elle promet à ceux qui ont paſſé de l'enfance à la jeuneſſe, & qui ont déja fait quelques progrès dans la vertu, la lumiere *de la ſcience & de l'intelligence*, par laquelle ils commenceront à pénétrer dans les raiſons des myſteres, & à voir des choſes qui ne ſe découvrent qu'à proportion que leur cœur devient plus pur & plus attaché à Dieu.

℣. 5. *Le ſage les écoutera, & en deviendra plus ſage; celui qui aura de l'intelligence y acquerra l'art de gouverner.*

Le vrai ſage eſt celui qui ne croit jamais l'être aſſez. Il eſt docile, parce qu'il eſt humble; il aime à écouter ſans ceſſe Dieu dans l'Ecriture, le Saint-Eſprit dans la priere, & l'Egliſe dans ſa Tradition; & croiſſant de plus en plus en ſageſſe, il acquiert l'intelligence, qui eſt la récompenſe d'une foi vive & animée par la charité. *Fides mundet te, ut intellectus impleat te*, dit ſaint Auguſtin. C'eſt ainſi qu'il devient capable de conduire les autres par la même lumiere par laquelle il eſt lui-même conduit de Dieu.

Auguſt. tract. 36. in Joan.

Saint Baſile fait une attention particuliere ſur ces mots : *Et intelligens gubernacula poſſidebit.* » Le ſage, » dit-il, vit dans le monde parmi les tentations qui » l'environnent, comme ſur une mer toujours agitée. » Il veille ſans ceſſe à la garde de ſon cœur, comme » celui qui tient le gouvernail du vaiſſeau ne le quitte » point. Il obſerve & il réprime ſes paſſions, parce qu'il » les conſidere comme des vents furieux qui peuvent » exciter à tout moment les plus grands orages. » Comme le pilote contemple les étoiles, le ſage eſt » toujours attentif au ciel & à la loi de Dieu. C'eſt

Baſil. in Prov. init.

Digitized by Google

„ delà qu'il prend les regles pour se conduire dans „ sa route, & pour arriver au lieu où il tend. Enfin, „ il est infatigable dans son application, & il ne se „ relâche jamais; de peur d'être semblable à ceux qui, „ ayant leur vaisseau chargé de richesses, & s'étant „ tirés d'une infinité de périls, se négligent lorsqu'ils „ approchent de la terre, & se perdent dans le port ".

℣. 6. *Il pénétrera les paraboles & leurs sens mystérieux, les paroles des sages & leurs énigmes.*

Plus le sage est éclairé de Dieu, plus il entre dans le sens des paraboles, & dans l'intelligence des paroles mystérieuses de la sagesse, qui s'est voilée sous l'obscurité des figures, & quelquefois même des énigmes, comme sont les sens divins cachés sous les paroles du Cantique des Cantiques, & de quelques autres endroits de l'Ecriture. Il étoit digne de la grandeur de Dieu, disent les Saints, de se découvrir ainsi, & de se cacher en même-temps dans son Ecriture, comme il a fait dans l'ordre & dans la conduite du monde, afin qu'il fût tout ensemble *connu & inconnu aux hommes;* connu aux humbles qui adorent dans sa parole tout ce qui est au-dessus de leur lumiere, & qui souvent méritent par-là de le comprendre; & inconnu aux superbes, parce que *leur orgueil, qui se choque de cette simplicité qui paroît dans la lettre de l'Ecriture, ne peut pénétrer cette profondeur de sagesse que Dieu y a cachée sous ces voiles saints*, & qu'il ne découvre qu'aux ames humbles.

Dionys. de hier. cæl. c. 2. Tertul. Apol. c. 17.

August. Conf. l. 3. c. 5.

℣. 7. *La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. Les insensés méprisent la sagesse & la doctrine.*

Les sages du monde ont été, selon saint Paul, *des aveugles superbes*, d'autant plus fous, qu'ils se croyoient sages. La sagesse, au contraire, que ce livre nous enseigne, commence par l'humiliation de l'homme, & par une crainte salutaire dont elle le remplit, qui lui fait d'abord regarder Dieu avec tremblement comme son juge, dans l'appréhension d'en

Rom. c. 1. 21.

Digitized by Google

être puni. Cette crainte, qui eſt mêlée de quelque amour, ſe change peu à peu en une frayeur reſpectueuſe, par laquelle l'homme, dit ſaint Auguſtin, craint d'irriter Dieu; non plus parce qu'il s'aime ſoi-même, mais parce qu'il aime Dieu comme ſon pere, & qu'il appréhende de l'offenſer. Et comme cette premiere crainte, qui eſt encore humaine & ſervile, eſt le commencement de la ſageſſe, celle-ci, qui eſt chaſte & propre aux enfans de Dieu, en eſt la perfection & le comble.

Aug. in epiſt. 1. Joan. Tr. 9 & ſer. 224. de Temp. Beda in hunc loc.

La *ſageſſe* eſt révérée de tous les ſages. *Les inſenſés la mépriſent*, parce qu'ils ſont inſenſés, & que c'eſt une partie de la ſageſſe que d'en connoître le prix.

℣. 8. *Ecoutez, mon fils, les inſtructions de votre pere, & n'abandonnez pas la loi de votre mere.*

Ecoutez, dit le Sage, *les inſtructions de Dieu votre pere*, qui ſont contenues dans l'Ecriture; *& n'abandonnez point la loi de* l'Egliſe, qui eſt *votre mere*, qui vous parle par ſes Conciles, par ſa Tradition & par la bouche de ſes Paſteurs. Il ne ſuffit pas d'écouter Dieu, ſi on n'écoute auſſi l'Egliſe; parce que, comme l'Evangile dit *que c'eſt en vain qu'on honore le Pere, ſi on n'honore le Fils, qui eſt une même choſe avec lui;* on peut dire auſſi que c'eſt en vain qu'on honore J. C. ſi on déshonore l'Egliſe, qui eſt ſon Epouſe & notre mere. *Honorez l'Egliſe*, dit ſaint Auguſtin, *comme étant ſes vrais enfans. N'abandonnez pas celle qui vous a cherché lorſque vous étiez dans l'égarement. Aimez une mere ſi divine. Aimez celle qui a tant d'amour pour vous.* FILII *boni, nolite deſerere Eccleſiam vos requirentem. Amate tantam matrem. Amate amantem.*

Joan. 5. 23.

Aug. de Symb. ad catechu. l. 2.

℣. 9. *Et elles ſeront un ornement à votre tête, &* comme *de riches colliers à votre cou.*

Ce qu'il y a de plus élevé & de plus ſpirituel dans l'ame, eſt, ſelon ſaint Auguſtin, comme *la tête de l'homme intérieur*. Le ſage donc écoutant les inſtruc-

Aug. in Pſ. 3.

Digitized by Google

tions de Dieu, qui eſt ſon pere, & de l'Egliſe, qui eſt ſa mere, recevra un nouvel ornement par l'infuſion des vertus, qui ſont marquées ici en langage figuré par *un riche collier*, parce qu'elles ſont liées enſemble, & qu'elles éclatent chacune en leur rang, comme des pierres précieuſes enchaſſées dans un collier d'or : c'eſt pourquoi ſaint Pierre, en parlant des femmes chrétiennes, dit qu'elles ne doivent point ſe parer avec tout ce que le luxe a inventé de ſomptueux & de magnifique, mais *avec la modeſtie & les vertus qui ſont un riche ornement aux yeux de Dieu.*

Greg. in Job. l. 31. cap. 2.

Beda in hunc loc. 1. Petr. 3. 4.

℣. 10. *Mon fils, ſi les pécheurs vous attirent par leurs careſſes, ne vous laiſſez point aller à eux.*

Le Sage, après nous avoir exhorté à écouter Dieu, nous avertit de ne point écouter les hommes du monde. Car il n'eſt pas croyable combien leurs entretiens ſont contagieux, & quel obſtacle c'eſt à un homme qui veut apprendre à craindre Dieu & à le ſervir, de vivre parmi les hommes du ſiecle, qui nous parlent même par leur ſilence.

Aug. in Pſalm. 6.

Ces *pécheurs*, dont parle ici le Sage, ſont ceux qui ſont poſſédés de l'amour du monde, qui eſt l'ennemi de Dieu, ſelon ſaint Jacques. Ils nous attirent à eux, non-ſeulement par des paroles de complaiſance, mais par l'exemple continuel de leur ambition, de leurs divertiſſemens & de leur luxe. Et ce ſont là pour nous *des careſſes*, parce que toutes ces choſes flattent notre corruption naturelle, qui nous entraîne par ſon propre poids aux mêmes déréglemens où nous voyons qu'ils ſe portent, & dans cet oubli de Dieu, où ils paſſent toute leur vie.

Jac. 4. 4.

℣. 11. *S'ils diſent : Venez avec nous; dreſſons des embuches pour répandre le ſang; tendons en ſecret des pieges à l'innocent qui ne nous a fait aucun mal.*

Ces perſonnes remplies de l'eſprit du ſiecle, ne ſeroient pas ſi dangereuſes qu'elles le ſont, ſi elles nous attiroient au mal d'une maniere auſſi viſible-

Digitized by Google

ment criminelle qu'eſt celle qui paroît en ce peu de mots que l'Ecriture leur fait dire. Ce ne ſont donc pas ici les paroles de leur bouche, parce qu'ils ne pourroie t s'expliquer avec tant de hardieſſe & ſi peu de honte, qu'à des gens auſſi méchans qu'eux. Ce ſont les paroles de leur cœur. Le Sage les fait parler, non ſelon ce qu'ils diſent, mais ſelon ce qu'ils penſent & ce qu'ils ſont. Et Dieu découvre ici quelle eſt la fin de leurs déſirs & de leurs intentions, lors même qu'ils colorent avec ſoin la malignité de leurs deſſeins par des prétextes ſpécieux de juſtice ou de piété.

Ainſi, lorſqu'autrefois des hommes ſans conſcience, mais qui gardoient néanmoins les apparences de probité & de vertu, ont fait des conſpirations ſecrettes pour perdre de grands Saints, comme ſaint Athanaſe, ſaint Chryſoſtôme & pluſieurs autres, ils ont eu l'adreſſe de les décrier, ou par des accuſations fauſſes, mais vraiſemblables, ou par des interprétations malignes qu'ils donnoient à leurs actions les plus innocentes. Ils prétendoient alors faire un ſacrifice à Dieu & ſervir l'Egliſe, en s'efforçant de déshonorer, & de perdre même, s'ils avoient pu, ceux qui en étoient le ſoutien & la principale gloire. Mais les perſonnes éclairées qui jugeoient des choſes dans la vérité, appelloient ces entrepriſes, comme le Sage les appelle ici, *dreſſer des embuches pour répandre le ſang, & tendre en ſecret des pieges à l'innocent qui ne nous a fait aucun mal.*

Gregor. Naz. Orat. 21. in laudem Ath.

℣. 12. *Dévorons-le tout vivant comme l'enfer, & tout entier comme celui qui deſcend dans la foſſe.*

Le monde *dévore les hommes*, dit ſaint Auguſtin, & il les fait *deſcendre tout vivans dans l'enfer*, lorſqu'il leur perſuade de ſe laiſſer aller par foibleſſe à des relâchemens & à des actions contraires à la loi de Dieu; au même temps qu'ils conſervent dans le cœur une eſtime & un amour pour le bien qu'ils

Aug. in Pſ. 14.

Digitized by Google

n'ont pas la force de faire, à cauſe des grands obſtacles qui s'y rencontrent. Ces perſonnes ſont vivantes en quelque ſorte, parce qu'ils connoiſſent & qu'ils aiment encore la vérité, qui eſt la ſource de la vie de l'ame : néanmoins le monde *les dévore tout vivans*, parce que, malgré leur lumiere, il les porte à faire le contraire de ce qu'ils ont dans le cœur, *& à conſentir au moins de bouche à ce qu'ils ſavent être mauvais*, ou par l'eſpérance des biens qu'il leur promet, ou par la crainte des maux dont il les menace. *Hi ſunt qui vivi abſorbentur, qui ſciunt malum eſſe quod faciunt, & linguâ conſentiunt.* *Aug. in Pſ. 123.*

℣. 13. *Nous trouverons toutes ſortes de biens & de choſes précieuſes; nous remplirons nos maiſons de dépouilles.*

Les amateurs du monde ont toujours leurs intérêts, qui ſont quelquefois ſenſibles, & quelquefois plus cachés. Mais le prince du monde qui les poſſede, comme dit un ancien Pere, a auſſi les ſiens, qui leur ſont ſouvent inconnus, quoiqu'il ſe ſerve d'eux pour exécuter le deſſein qu'il a de perdre les ames. Ainſi ces paroles, outre le ſens littéral, ſont encore vraies en ce ſens plus ſpirituel, qui eſt que le démon ſe ſert des diſcours & de l'exemple des amateurs du ſiecle pour ravir les choſes du monde les plus précieuſes, qui ſont les vertus des juſtes, & pour remplir ſa maiſon des dépouilles du Sauveur, en rendant ſes eſclaves ceux qui étoient les enfans & les membres de J. C. *Tertul. Apol. c. 21.*

℣. 14. *Entrez en ſociété avec nous; n'ayons tous qu'une même bourſe.*

Entrez en ſociété avec nous. Ces paroles peuvent marquer cette malheureuſe *ſociété* dont les Saints parlent ſi ſouvent, qui fait que tous ceux qui ne marchent point dans la voie de J. C. ſont les membres d'un corps dont le démon eſt le chef. Ils vivent tous du même eſprit, qui eſt un eſprit d'orgueil & de *Greg. in Job. l. 23. cap. 12.*

Digitized by Google

molleſſe ; & juſqu'à ce que Dieu leur change le cœur ; ils n'ont tous, ſans y penſer, qu'une même fin, non dans leur intention, mais dans le principe & dans la ſuite néceſſaire de leurs actions, qui eſt de ſe perdre eux-mêmes, & de perdre encore ceux qu'ils tâchent d'attirer dans une vie ſemblable à la leur.

Aug. in Pſal. 6.

℣. 15. *Mon fils, n'allez point avec eux; empêchez que votre pied ne marche dans leurs ſentiers.*

N'allez point avec eux. Fuyez leur compagnie comme très-dangereuſe, ſi vous le pouvez. Que ſi l'ordre de Dieu ou du monde vous oblige de vivre avec eux, *empêchez que votre pied ne marche dans leurs ſentiers. Les pieds de l'ame ſont ſes affections,* dit ſaint Auguſtin. Arrêtez ces déſirs violens qu'a l'eſprit humain de ſe porter dans le mal. *Ne marchez point dans leurs ſentiers;* c'eſt-à-dire, n'entrez point dans leurs ſentimens; n'aimez pas ce qu'ils aiment, & ne faites pas ce qu'ils font.

Aug. in Pſal. 9.

℣. 16. *Car leurs pieds courent au mal, & ils ſe hâtent de répandre le ſang.*

Ils ne répandent pas toujours *le ſang* du corps par des homicides ; mais ils répandent le ſang des ames, en les précipitant dans le mal, ou par leur exemple, ou par leurs paroles. *Lorſqu'on tue le corps,* dit ſaint Auguſtin, *on en voit couler le ſang, & on en a de l'horreur; mais lorſqu'on tue l'ame, on n'en voit, ni le ſang, ni les bleſſures.* Il y a bien des meurtriers de cette ſorte qui paroiſſent innocens. Ces morts intérieures ſont très-réelles, & en même-temps très-inconnues; parce que c'eſt la foi ſeule qui donne des yeux pour les voir & pour les pleurer. *Sanguis de carne exiens, videtur & horretur. Quis videt ſanguinem cordis? Illæ mortes alios oculos quærunt.*

Aug. in Pſ. 54.

℣. 17. *Mais c'eſt en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des aîles.*

Les oiſeaux figurent, ſelon ſaint Auguſtin, les perſonnes ſpirituelles, qui peuvent dire avec ſaint Paul:

Aug. de mor. Eccl. cap. 22.

Digitized by Google

Nous n'ignorons pas les artifices du démon, & leurs aîles sont le double amour de Dieu & du prochain. Car il eſt impoſſible de s'élever à Dieu qu'en l'aimant, & qu'en aimant ce qu'il veut que nous aimions. Si nous n'avons ce double amour, nous demeurons attachés à la terre, & nous ne ſommes que terre. 2. Cor. 2. 11.

On peut auſſi entendre par les deux aîles de l'ame, ſa penſée quand elle eſt pénétrée par la vérité, & ſon déſir quand il eſt embraſé par la charité. Ce ſont ces deux *ailes* qui élevent les ames pures & humbles juſques dans le ſein de Dieu.

Le filet peut ſe prendre ici pour les pieges du démon, & pour les tentations les plus ſubtiles par leſquelles il tâche de nous ſurprendre. Ainſi, pour n'être point trompé, & pour ne point tomber *dans les pieges du démon, dont toute la terre eſt couverte,* comme dit ſaint Paulin, il faut avoir des aîles, & il faut voler; c'eſt-à-dire, qu'il faut s'éloigner de la terre & de toutes les penſées de la terre. Paulin. epiſt. 26. Paulin. epiſt. 2.

Cela nous apprend auſſi que lorſque nous ſommes trompés, c'eſt une marque que notre ame ne veille pas aſſez ſur elle-même, & n'eſt pas aſſez ſur ſes gardes. Si nous ne perdions point Dieu de vue, & ſi nous avions ſoin de nous remplir de ſa lumiere, nous verrions ce que nous ne voyons pas; car nos yeux ſeront clairvoyans à proportion que nos aîles ſeront libres.

℣. 18. *Ils dreſſent eux-mêmes des embuches à leur propre ſang; ils tendent des pieges pour perdre leurs ames.*

℣. 19. *Telles ſont les voies de tous les avares; elles ſurprennent les ames de ceux qui ſont engagés dans cette paſſion.*

C'eſt là ce jugement ſecret que Dieu exerce dans le monde, dont le Fils de Dieu parle dans l'Evangile. On a vu dans tous les ſiecles que les méchans *ont dreſſé des embuches* aux juſtes; que ſouvent ils Joan. 9. 19.

Digitized by Google

ont réuſſi dans ce qu'ils avoient concerté contr'eux ; & qu'ils leur font perdre, ou l'honneur, ou la liberté, ou la vie. Mais on ne voyoit pas en même-temps qu'en ne perdant les bons qu'en apparence, ils ſe perdoient effectivement, & que leur ame ſe trouvoit priſe dans les pieges qu'ils avoient tendus.

Ainſi on voit que *les avares* s'enrichiſſent. On les croit heureux de poſſéder ce que le monde déſire avec tant d'ardeur ; mais on ne voit pas, comme dit l'Apôtre ſaint Jacques, qu'ils s'amaſſent en même-temps un tréſor de colere pour le jour de la vengeance, & *que l'argent qu'ils tiennent en réſerve, s'élevera un jour en témoignage contr'eux, & les dévorera comme un feu* ; parce que, ſelon la parole des Saints, ils ſont en quelque ſorte les homicides de ceux qu'ils n'aſſiſtent pas, & qu'ils raviſſent la vie aux pauvres, en ne leur donnant pas ce qui leur étoit néceſſaire pour la conſerver.

Jacob. 5. 3.

℣. 20. *La ſageſſe enſeigne au dehors ; elle fait entendre ſa voix dans les grandes places.*

Baſil. in Proverb. init.

La ſageſſe de Dieu a parlé premiérement comme *au dehors* par la création du monde, en rendant viſibles ſes grandeurs inviſibles. Elle a fait entendre ſa voix *dans les grandes places*, parce que ce grand ſpectacle de la nature, expoſé aux yeux de tous les hommes, dit ſaint Auguſtin, où reluit de toutes parts l'art ineffable de cet Artiſan ſuprême, *eſt comme une voix continuelle qui nous parle par la beauté des créatures*, dont chacune ſemble nous dire dans ſon ſilence : Je n'ai pu me donner ce que vous admirez en moi ; mais je ſuis, comme vous, l'ouvrage d'une main toute-puiſſante.

Auguſt. Confeſ. l. 10. c. 6.

℣. 21. *Elle crie à la tête des aſſemblées du peuple ; elle fait retentir ſes paroles aux portes de la Ville, & elle dit :*

Après que Dieu a parlé pendant pluſieurs ſiecles par la beauté du monde & par la loi naturelle, il a raſſemblé

semblé les hommes dans une société particuliere, & il a choisi un peuple pour être à lui seul, qu'il a fait sortir de la race d'Abraham. Il a donné à ce peuple, par Moïse, la loi écrite sur des tables de pierre; afin que l'homme, dit saint Augustin, qui se dissimuloit en quelque sorte à lui-même ce que Dieu lui avoit commandé de faire, fût obligé de voir marqué par des caracteres sensibles dans cette loi extérieure, les mêmes choses que lui prescrit *la loi qui est naturellement gravée dans son ame, & que le vice même n'en peut effacer.* *Aug. in Ev. Joan. tract. 3.* *August. Confes. l. 2. cap. 4.*

La sagesse fait entendre sa voix aux portes de la Ville. La sagesse, dit saint Grégoire, a fait retentir sa voix aux portes de la Ville, lorsque la sagesse du Pere s'est incarnée, & qu'après avoir donné, par Moïse, la loi ancienne, elle a donné elle-même la loi nouvelle, qu'elle n'a pas gravée sur la pierre comme la premiere, mais qu'elle a imprimée dans le cœur des hommes. C'est ainsi que la sagesse de Dieu a fait entendre sa voix par ses Apôtres *aux portes* de cette cité, qui est son Eglise, & qu'elle continuera d'instruire les hommes par son ministere jusques à la fin des siecles.

On peut dire aussi, dans un sens plus simple & plus moral, que la sagesse de Dieu nous fait sans cesse entendre sa voix en mille manieres. Dieu nous parle non-seulement par l'ordre du monde, par son Ecriture & par son Eglise, mais encore par tous les événemens de la vie, & pour la conduite générale qu'il tient sur les hommes. Il nous parle par les grands & par les petits; par la misere des pauvres; par la dureté des riches; par le renversement des grandes fortunes; par les morts soudaines & imprévues des personnes élevées dans les premieres places du monde; par les chutes ou les affoiblissemens de ceux qui paroissoient les plus fermes dans la piété; par les conversions stables & sinceres de ceux qui avoient vécu

Digitized by Google

long-temps dans l'oubli de Dieu; par la fin terrible des ames impénitentes; par l'heureuse mort de celles qui ne vivoient que pour Dieu, & dans lesquelles cette derniere grace est le couronnement de leur bonne vie. Enfin, comme tout est muet pour ceux qui n'écoutent que les sens & que la raison; aussi tout parle pour ceux dont la foi est attentive à Dieu, & qui ont des oreilles pour l'entendre.

Aug. in Ps. 7. *Je considere sans cesse*, dit saint Augustin, *la conduite de Dieu dans le monde, & ce jugement ineffable avec lequel il récompense les justes, il punit les méchans, il châtie les siens pour les corriger, & il les éprouve pour les rendre dignes de lui.* PRÆMIA *justorum, pœnas impiorum, flagella corrigendorum, & tentationes probandorum perseveranti contemplatione considero.*

℣. 22. *O enfans, jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance? jusqu'à quand les insensés désireront-ils ce qui les perd, & les imprudens haïront-ils la science?*

L'enfance des amateurs du monde est bien malheureuse, puisqu'étant volontaire, elle est criminelle: au lieu que celle des enfans est innocente, parce qu'elle est involontaire. Un enfant qui donneroit une chaîne de diamans pour un papillon, est, sans comparaison, moins fou qu'un Chrétien qui quitte le ciel pour les biens du monde. Que toute enfance ait regné sur la terre avant l'avénement de J. C. *Aug. l. Confes. 4. c. 12.* il n'y a pas lieu de s'en étonner. Mais qui ne s'étonnera, dit saint Augustin, qu'après que la Sagesse même s'est incarnée, & nous a appris par ses actions, par ses paroles, par ses souffrances & par sa mort quels sont les vrais biens & les vrais maux; on préfere néanmoins la terre au ciel, & les promesses du monde, qui trompe toujours, à celles de J. C. qui ne peut tromper?

Ces trois dégrés de l'enfance & de la folie de ceux qui ne craignent point Dieu, sont remarquables.

Digitized by Google

1. Ils aiment *l'enfance*, c'eſt-à-dire, une vie toute ſenſuelle & toute animale, plus digne de la ſtupidité des enfans, que de l'intelligence des hommes ſages.

2. Ils recherchent avec une ardeur *inſenſée* tous les objets de leurs paſſions.

3. Rien n'eſt égal à leur *imprudence*, puiſqu'ils mettent leur ſageſſe à acquérir ce qui doit les perdre; & de plus, ils *haïſſent la ſcience;* ce qui eſt le comble de leur folie. Ils ne veulent point ſavoir ce qu'ils ne veulent point faire; ils appréhendent la vérité, de peur qu'elle ne les condamne; & ils aiment tellement leurs propres ténebres, qu'ils fuient la lumiere comme l'ennemi de leur repos.

℣. 23. *Convertiſſez-vous par les remontrances que je vous fais. Je vais répandre ſur vous mon eſprit, & je vous ferai entendre mes paroles.*

De peur que les hommes qui ſont ſuperbes ne cruſſent, comme les Juifs, que la ſeule parole de Dieu pouvoit leur ſuffire pour les convertir, après avoir dit, *Convertiſſez-vous*, il ajoute auſſi-tôt, qu'il répandra ſur eux ſon eſprit, & qu'il leur fera comprendre ſes paroles. Car avec quelque force que Dieu nous parle, nous ne nous convertirons point néanmoins, s'il n'ouvre notre cœur à la lumiere de ſa vérité par la vertu de ſa grace & de ſon eſprit. *Sans cette impreſſion intérieure*, dit ſaint Grégoire, *qui ſe fait ſentir dans le fond de l'ame, toutes les bouches ſont muettes & toutes les remontrances ſont inutiles.* MUTUM *eſt os omne quod loquitur, niſi ille interiùs clamet qui aſpirat verba quæ audiuntur.* Gregor: in Job. lib. 14. c. 5.

Quelques-uns conſiderent ces paroles de Dieu comme une préparation à ſes menaces qui doivent ſuivre, ce qui eſt auſſi favoriſé par la langue originale; & ils les traduiſent en cette maniere: *Soyez attentifs à mes réprimandes. Je vais vous déclarer mes penſées, & vous faire entendre mes paroles.*

Digitized by Google

℣. 24. *Parce que je vous ai appellés, & que vous n'avez point voulu m'écouter; que j'ai étendu ma main, & qu'il ne s'eſt trouvé perſonne qui m'ait regardé.*

La plupart des hommes paſſent leur vie dans un étrange *mépris* de Dieu. *Il les appelle,* & perſonne ne lui répond. *Il étend ſes mains,* ou pour les attirer par les biens dont il les comble, ou pour les avertir par un châtiment ſalutaire, ou pour faire des prodiges qui les rempliſſent de l'admiration de ſa grandeur, ou pour leur témoigner que c'eſt lui qui les protege, afin de les gagner par les marques de ſon amour; & cependant *perſonne ne le regarde.* On l'oublie durant la ſanté, & on dit que l'on ſe convertira dans la maladie. Lorſqu'on eſt malade, on a peur de ſe troubler ſi l'on penſe à lui; & on attend que la mort ſe montre de près pour commencer à craindre ſes jugemens, & à reconnoître le pouvoir qu'il a ſur nous.

Après cela on invoque cette miſéricorde dont on s'eſt moqué durant tant d'années. Mais cette miſéricorde même, dit ſaint Grégoire, après avoir été tant de fois irritée, ſe changera enfin en fureur, & ſe fera juſtice à elle-même. *Tantò major tunc exercebitur ſeveritas, quantò tunc major miſericordia prorogatur.* Car Dieu, comme ajoute le même Pere, *appelle les hommes à lui* pendant leur vie *avec une douceur ineffable.* Il les menace lorſqu'ils ſont inſenſibles, *& il les réveille par la terreur de ſes jugemens.*

Gregor. in Job. lib. 18. c. 7.

Mais après qu'ils ont long-temps abuſé de ſa bonté, s'ils demeurent toujours endurcis, il ſe préſente enfin à eux en Juge ſévere, & *il prononce contr'eux l'arrêt irrévocable d'une très-juſte condamnation.* DEUS *priùs dulciter vocat, poſtmodum terribiliter increpat; & ad extremum irretractabiliter damnat.*

Greg. ib.

Heureux ceux qui préviennent ces reproches ſi terribles, & qui cherchent de l'aſſurance en leur mort par la crainte qu'ils ont de déplaire à Dieu pendant

Digitized by Google

leur vie. Car il eſt aiſé que les hommes jugent favorablement de nous en cette derniere heure. Qui n'auroit pitié d'un homme qui meurt? Qui ne ſe perſuadera ſans peine que les moindres marques qu'il aura données de ſon repentir ont été ſinceres? Cette compaſſion même eſt intéreſſée, parce que nous nous promettons aiſément de la bonté de Dieu une indulgence pour les autres dont nous ſentons que nous avons beſoin pour nous-mêmes. Mais tout ce que les hommes pourroient penſer ou dire de nous en cet état nous importe peu. Leur approbation ou leur improbation nous ſeront également inutiles. Ce que nous devons craindre plus que toutes choſes, eſt de rendre incertain notre ſalut éternel. Et puiſque c'eſt Dieu qui eſt notre Juge, c'eſt de lui-même & de la vérité immuable de ſon Ecriture, que nous devons apprendre ce que nous devons faire pour nous le rendre favorable, & de quelle maniere il doit nous juger.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

℣. 25. *Parce que vous avez mépriſé tous mes conſeils, & que vous avez négligé mes réprimandes.*

Ce mépris que font les méchans de tous les avertiſſemens que Dieu leur donne, eſt marqué encore plus bas, lorſque Dieu dit d'eux : *Parce qu'ils ont haï les inſtructions, & qu'ils n'ont point embraſſé la crainte du Seigneur; qu'ils ne ſe ſont point ſoumis à mes conſeils, & qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances.* Dieu ne reproche point ici de crimes à ceux qu'il condamne; il ne leur reproche que le mépris de ſes inſtructions & de ſa parole, comme étant le plus grand des crimes, parce qu'il en eſt la ſource. C'eſt en ce ſens que J. C. dit dans l'Evangile, que ceux qui auront mépriſé la prédication des Apôtres, *ſeront traités avec plus de rigueur que Sodome & que Gomorrhe.* Matth. 10. 15.

L'ordre même des paroles de l'Ecriture eſt remarquable : *Parce que vous avez mépriſé tous mes conſeils,*

Digitized by Google

& que vous avez négligé mes réprimandes. Après avoir négligé & mépriſé les conſeils, on néglige encore les réprimandes, & cette ſeconde négligence eſt la punition de la premiere.

℣. 26. *Je rirai auſſi à votre mort, & je vous inſulterai lorſque ce que vous craigniez vous arrivera;*

℣. 27. *lorſque le malheur viendra tout d'un coup, & que la mort fondra ſur vous comme une tempête; lorſque vous vous trouverez ſurpris par l'affliction, & par les maux les plus preſſans.*

Rien ne paroît ſi capable de rendre les hommes attentifs à Dieu, que les menaces de ſon jugement. Il le repréſente ici d'une maniere terrible. Comme il aura attendu long-temps les hommes pour les inviter à ſe repentir, ſa juſtice auſſi éclatera alors, ſelon la parole du Prophete, avec une extrême rigueur & *dans toute l'étendue de ſa colere.* Il ſe rira d'eux comme ils ſe ſont ris de lui; *parce*, dit ſaint Grégoire, *qu'il ſera pour eux ſans miſéricorde.* Et comme ils auront abuſé de ces dons en une infinité de manieres, il accomplira auſſi alors cette parole de ſon Prophete: *Abuſez d'eux au temps de votre fureur.*

Ezech. 25. 14.

Greg. in Job. lib. 9. c. 15. Bern. in Pſ. 90. ſerm. 8. Jerem. 18. 25.

Mais ſi Dieu ne change par ſa grace le cœur des hommes, il n'y a rien qu'ils craignent moins que ce jour terrible. Cette vérité leur eſt comme un ſonge, & l'on parle à des léthargiques, ou plutôt à des morts, lorſqu'on leur en parle. Car *il ne faut pas ſeulement être aſſoupi*, comme dit ſaint Auguſtin; mais *il faut être mort pour n'être pas réveillé par le bruit de ce tonnerre.* AD *tam magnum tonitruum qui non expergiſcitur, non dormit, ſed mortuus eſt.*

Auguſt. Enchirid. cap. 74.

℣. 28. *Alors ils m'invoqueront, & je ne les écouterai point; ils ſe leveront dès le matin, & ils ne me trouveront point;*

℣. 29. *parce qu'ils ont haï les inſtructions, qu'ils n'ont point embraſſé la crainte du Seigneur;*

℣. 30. *qu'ils ne ſe ſont point ſoumis à mes conſeils,*

Digitized by Google

& qu'ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances.

Comment Dieu *n'écoute-t-il point ceux qui l'invoquent*, dit saint Augustin, lui qui nous assure qu'*il est riche envers tous ceux qui l'invoquent ?* Mais ces personnes ne l'invoquent point proprement. Car *invoquer Dieu*, dit ce Saint, *c'est l'appeller dans nous.* Qui *Deum invocat, Deum in se vocat :* & on ne s'adresse à lui de cette sorte, que lorsqu'on a une foi & une confiance véritable en lui. C'est ainsi que le Publicain & le bon Larron ont invoqué Dieu : ils ne l'ont pas seulement appréhendé comme leur juge, ils l'ont aimé comme leur médecin & comme leur pere ; & lorsqu'ils l'ont invoqué, ils ont désiré qu'il vînt en leur cœur, pour le purifier & pour le guérir. *Rom.* 10. 12. *August. Conf. l.* 1. *cap.* 2.

Ils se leveront dès le matin; c'est-à-dire, selon la force de la langue originale, ils feront divers efforts pour me chercher, & ils ne me trouveront point. Nous voyons aussi que J. C. dit aux Juifs dans l'Evangile : *Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans votre péché.* On le cherche, & on meurt néanmoins dans son péché, parce qu'on ne le cherche qu'en la maniere en laquelle il assure qu'on ne le trouvera point. Ainsi les vierges folles disent à Dieu : *Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.* Et il leur répond : *Je vous dis, en vérité, que je ne vous connois point.* Ce n'est pas qu'on ne doive toujours exhorter les hommes à demander miséricorde à Dieu, & qu'on ne doive juger d'eux favorablement à cette derniere heure, puisque le fond des cœurs nous est inconnu. Mais c'est une chose bien terrible que de remettre à *invoquer* Dieu en un temps où il déclare lui-même *qu'il fermera l'oreille* à la voix de ceux qui auront été si longtemps *sourds à ses remontrances;* parce qu'ils se trouvent souvent alors dans un endurcissement qui est la peine de leurs désordres ; & que leurs prieres ne lais- *Joan.* 8. 21. *Matth.* 25. 11. *Orig. in epist. ad Rom. c.* 10. *l.* 8.

ſent que de l'amour qu'ils ont pour eux-mêmes, & d'une crainte purement ſervile.

℣. 31. *Ainſi ils mangeront du fruit de leur voie, & ils ſeront raſſaſiés de leurs conſeils.*

Cette parole ſe vérifie dans les méchans, premiérement en cette vie; parce que cet abandonnement de Dieu où ils ſe trouveront à leur derniere heure, ſera le fruit de leurs crimes: & elle ſe vérifie encore plus après leur mort; parce que leurs paſſions, leur orgueil, leur avidité inſatiable pour tous les plaiſirs du ſiecle, & généralement toutes les choſes dont ils ſe nourriſſoient en quelque ſorte, & dont ils faiſoient leurs délices dans ce monde, ſe changeront dans l'autre en un poiſon mortel, & deviendront pour eux un ver qui les déchirera, & un feu qui les dévorera pour jamais. Car quand Dieu punit les hommes, dit ſaint Auguſtin, le plus grand effet de ſa juſtice eſt *qu'il les abandonne aux maux qu'ils ſe ſont faits volontairement*, & la corruption même que le péché a produite dans l'ame, devient le ſupplice du pécheur.

Aug. in Pſ. 7.

℣. 32. *L'égarement des enfans les tuera, & la proſpérité des inſenſés les perdra.*

Averſio parvulorum interficiet eos. Il faut bien prendre garde, ſelon ſaint Paul, de ne pas avoir un eſprit d'enfant. Les enfans ont de l'averſion de ce qui leur eſt le plus utile. Ils ſont poſſédés par des bagatelles. C'eſt l'image d'un grand nombre de perſonnes qui ſe perdent, diſent les Saints, parce qu'ils ſont toujours enfans & lâches dans la vertu. Ils n'aiment point à vivre de la foi, qui eſt la raiſon des juſtes & la ſource du ſalut. Ils paſſent leur vie dans des occupations & des ſatisfactions toutes humaines. Et après être tombés dans un grand nombre de petites fautes qu'ils négligent, & qu'ils ne connoiſſent pas même, il tombent enfin dans les grandes: *Averſio parvulorum interficiet eos.* On aime l'imprudence & les amuſemens des enfans. On ſe détourne

Digitized by Google

ainſi, & on s'égare de la ſageſſe ; & dans cet égarement on trouve la mort.

La proſpérité des inſenſés les perdra. Il y a d'autres perſonnes qui paroiſſent avoir plus de ſens & plus de vertu que les premieres. Mais l'éclat des dons extérieurs, les bons ſuccès qui favoriſent l'amour propre, & les louanges des hommes les font tomber inſenſiblement dans un élévement de cœur qui les perd. Car, comme remarque ſaint Auguſtin, il eſt plus aiſé de ſouffrir l'adverſité ſans s'abattre, que de porter *la proſpérité* ſans ſe corrompre : *Et c'eſt un grand bonheur,* dit ce Saint, *que de n'être pas renverſé par ſon propre bonheur :* MAGNÆ *felicitatis eſt à felicitate non vinci.* Aug. in Pſ. 30.

℣. 33. *Mais celui qui m'écoute repoſera en aſſurance, & il jouira d'une abondance de biens ſans craindre aucun mal.*

Les méchans ſe perdent, parce qu'ils ſont ſourds aux remontrances de Dieu ; le juſte ſe ſauve, parce qu'il l'écoute. La loi le rend attentif & obéiſſant à la voix de Dieu qui lui parle, non-ſeulement au dehors par ſa parole & par celle de ſes Miniſtres, mais au fond du cœur par l'infuſion de ſon eſprit. *Il ſe repoſe* en Dieu, parce qu'il trouve en lui l'accompliſſement de tous ſes déſirs ; *& il ſe repoſe en aſſurance*, parce que Dieu eſt tout-puiſſant pour lui conſerver ce qu'il lui donne, & pour y ajouter encore ce qu'il lui promet. *Et il jouira de ces biens ſans craindre aucun mal ;* parce que tous les maux du monde ne ſont point des maux pour lui, puiſqu'ils ne ſervent qu'à exercer ſa patience, & qu'ils ne peuvent lui ravir le bien qu'il poſſede. *Celui qui ſe tient ainſi aſſujetti à Dieu eſt au-deſſus du monde,* dit ſaint Paulin : *Subjiciamur ei, ſub quo jacere ſupra mundum ſtare eſt.* Et celui qui eſt au-deſſus du monde *ne craint* plus le monde. Paulin. epiſt. 4.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

1. MOn fils, ſi vous recevez mes paroles, & ſi vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur,

1. Fili mi, ſi ſuſceperis ſermones meos, & mandata mea abſconderis penes te,

2. en ſorte que votre oreille ſe rende attentive à la ſageſſe; abaiſſez votre cœur pour connoître la prudence *.

2. ut audiat ſapientiam auris tua : inclina cor tuum ad cognoſcendam prudentiam.

3. Car ſi vous invoquez la ſageſſe, & ſi vous ſoumettez votre cœur à la prudence:

3. Si enim ſapientiam invocaveris, & inclinaveris cor tuum prudentiæ :

Infrà 3. 14. 15. 4. ſi vous la recherchez comme on fait l'argent, & ſi vous creuſez bien avant pour la trouver, comme ceux qui déterrent les tréſors;

4. ſi quæſieris eam quaſi pecuniam, & ſicut theſauros effoderis illam ;

5. alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, & vous trouverez la ſcience de Dieu;

5. tunc intelliges timorem Domini, & ſcientiam Dei invenies;

6. parce que c'eſt le Seigneur qui donne la ſageſſe; & c'eſt de ſa bouche que ſort la prudence & la ſcience.

6. quia Dominus dat ſapientiam; & ex ore ejus prudentia & ſcientia.

7. Il réſerve le ſalut * comme un tréſor pour ceux qui ont le cœur droit; & il protégera ceux qui marchent dans la ſimplicité *;

7. Cuſtodiet rectorum ſalutem, & proteget gradientes ſimpliciter,

8. en gardant les ſentiers de

8. ſervans ſemitas juſ-

℣. 2. *hebr.* & que votre cœur ſe ſoumette à la ſageſſe.

℣. 7. le ſalut. Le mot Hébreu ſignifie plus ordinairement la ſageſſe. Ainſi cela veut dire que Dieu garde ſa grace & ſa ſageſſe comme un tréſor, pour en aſſiſter tous les gens de bien dans le beſoin.

Ibid. dans la ſimplicité. *Autre* d'une maniere irréprochable.

Digitized by Google

titiæ, & vias sanctorum custodiens.

9. Tunc intelliges justitiam, & judicium, & æquitatem, & omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, & scientia animæ tuæ placuerit:

11. consilium custodiet te, & prudentia servabit te;

12. ut eruaris à via mala, & ab homine qui perversa loquitur:

13. qui relinquunt iter rectum, & ambulant per vias tenebrosas:

14. qui lætantur cùm mala fecerint, & exultant in rebus pessimis,

15. quorum viæ perversæ sunt, & infames gressus eorum.

16. Ut eruaris à muliere aliena, & ab extranea, quæ mollit sermones suos;

17. & relinquit ducem pubertatis suæ, & pacti Dei sui oblita est.

18. Inclinata est enim ad mortem domus ejus, & ad inferos semitæ ipsius.

la justice, & en soutenant les voies des Saints.

9. C'est alors que vous connoîtrez la justice, le jugement & l'équité, & tous les sentiers qui sont droits *. *Infrà 31*

10. Si la sagesse entre dans votre cœur, & si la science plaît à votre ame: *Suprà 1. 8.*

11. le conseil vous gardera, & la prudence vous conservera;

12. afin que vous soyez délivré de la mauvaise voie, & des hommes dont les paroles sont perverties:

13. qui abandonnent le chemin droit, & qui marchent par des voies ténébreuses:

14. qui se réjouissent lorsqu'ils ont fait le mal, & qui triomphent dans les choses les plus criminelles:

15. dont les voies sont toutes corrompues, & dont les démarches sont infames.

16. Afin que vous soyez délivré de la femme étrangere, de l'étrangere dont le langage est doux & flatteur;

17. qui abandonne celui qu'elle a épousé en sa jeunesse, & qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec son Dieu.

18. Sa maison penche vers la mort, & les sentiers menent aux enfers. *Inf. 5. 5.*

℣. 9. qui sont droits. *Let.* bons.

Digitized by Google

19. Tous ceux qui s'engagent avec elle * n'en reviendront point, & ils ne rentreront point dans les sentiers de la vie.

19. Omnes qui ingrediuntur ad eam non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ.

20. Marchez donc * dans la bonne voie, & ne quittez point les sentiers des justes.

20. Ut ambules in via bona, & calles justorum custodias.

21. Car ceux qui ont le cœur droit habiteront sur la terre, & les simples y demeureront pour jamais.

21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, & simplices permanebunt in ea.

22. Mais les impies seront retranchés de dessus la terre, & les injustes en seront exterminés.

22. Impii verò de terra perdentur, & qui iniquè agunt, auferentur ex ea.

℣. 19. *autr.* qui se corrompent avec elle.

℣. 20. *autr.* Afin que vous marchiez, &c. *en rapportant cela au verset* 12. *&* 16.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *MOn fils, si vous recevez mes paroles, & si vous tenez mes préceptes cachés dans le fond de votre cœur.*

Ps. 118. 11.

Le Sage nous ordonne de cacher la parole de Dieu dans notre cœur, comme David dit de lui-même: *In corde meo abscondi eloquia tua.* Il ne veut pas qu'après l'avoir reçue, nous la produisions au dehors dans un entretien où la curiosité se satisfasse par la lueur passagere d'une vérité qui nous est nouvelle. Mais il nous apprend qu'étant une semence divine, comme le Fils de Dieu nous l'enseigne, nous devons la tenir cachée dans le fond de notre ame, comme on a soin de couvrir de terre le grain lorsqu'il a été semé, afin *qu'il*

Digitized by Google

jette de profondes racines, & qu'il ne soit pas exposé *à être enlevé par les oiseaux.* *Beda in hunc locum.*

℣. 2. *En sorte que votre oreille se rende attentive à la sagesse; abaissez votre cœur pour connoître la prudence.* *Matth. 13. 4.*

C'est par le cœur que nous recevons la sagesse; mais il faut pour cela qu'il soit soumis & humilié : car Dieu ne s'approche que de ceux qui sont humbles, & *c'est à eux qu'il découvre les secrets qu'il cache aux superbes.* *Beda in hunc loc. Matth. 11. 25.* Cette conversion du cœur que Salomon recommande ici, enferme deux choses : l'une, que nous le détournions comme par violence des créatures vers lesquelles il se porte par la pente de sa corruption naturelle; & l'autre, que nous le tenions assujetti à Dieu.

℣. 3. *Car si vous invoquez la sagesse, & si vous soumettez votre cœur à la prudence.*

La sagesse que Salomon propose n'est point une sagesse que l'homme puisse acquérir par son travail. Cette sagesse est Dieu même. Il faut être en même-temps ses adorateurs & ses disciples. Il faut *l'invoquer* par une humble priere, afin qu'elle descende dans notre cœur, & qu'elle le rende digne de son temple. » Car dans la » priere, dit saint Augustin, le cœur se tourne vers » Dieu, & il s'humilie sous sa bonté toute-puissante. » Il apprend que l'amour des choses de la terre est » comme un voile qui le couvre de ténebres, & qu'il » doit s'en séparer pour s'unir à Dieu. L'ame se puri- » fie ainsi peu à peu, afin qu'elle puisse supporter la » lumiere toute pure de la sagesse; & que non-seule- » ment elle la supporte, mais qu'elle y trouve même » une douceur ineffable qui lui fait gouter dès ce » monde un commencement de la vie du ciel ". *Aug. de serm. in mont. l. 2. c. 3.*

℣. 4. *Si vous la recherchez comme on fait l'argent, & si vous creusez bien avant pour la trouver, comme ceux qui déterrent des trésors.*

C'est avec grande raison, dit saint Augustin, que Dieu nous commande de chercher la sagesse, comme *Augusti. cont. Jul. l. 4. c. 3.*

Digitized by Google

les avares cherchent l'or; car l'ardeur qu'ils y apportent eſt incroyable. Ils ſont attentifs à la moindre eſpérance du gain, & ils ſont ſenſibles aux plus petites pertes comme aux plus grandes. Ils ont même *de la prudence* pour diſcerner tout ce qui peut, ou ſervir, ou nuire à ce deſſein qui les poſſede; ils ont *du courage* pour ſouffrir tous les travaux qui s'y rencontrent; ils ont *de la tempérance* pour rejetter les plaiſirs qui pourroient diminuer en quelque ſorte ce bien qui eſt l'amour & l'idole de leur cœur.

Voilà, ſelon ce Saint, une excellente image de ce que Dieu demande de nous. Faiſons pour le ciel ce qu'ils font pour la terre, & pour la ſageſſe ce qu'ils font pour l'or. Soyons *prudens* pour diſcerner tout ce qui peut nous conduire à un ſi grand bien; *courageux* pour ſouffrir les peines qui l'accompagnent, & *tempérans* pour fuir ce qui peut nous en détourner. Que notre unique déſir ſoit d'attirer en nous la ſageſſe, notre joie de la poſſéder, notre crainte de la perdre; & alors Dieu nous fera trouver ce que nous cherchons, & nous donnera ce tréſor du ciel.

Saint Grégoire explique encore cette ſentence en cette maniere : Celui qui cherche un tréſor, dit ce Saint, qui eſt caché dans la terre, travaille avec plaiſir, parce qu'il attend une grande récompenſe de ſon travail; & plus il approche de ce qu'il cherche, plus il a de joie. *La ſageſſe ne ſe trouve point dans une vertu ſuperficielle.* SAPIENTIA *in ſuperficie non jacet.* Il faut creuſer bien avant pour la découvrir, & ôter de l'ame *tout ce qui n'eſt qu'humain & terreſtre.* MOLEM *terrenæ cogitationis*, dit ce Saint. Mais au lieu que celui qui travaille à déterrer un tréſor remue la terre, & la jette comme il lui plaît d'un lieu à un autre, celui qui cherche ce tréſor du ciel, a, au contraire, une peine ſenſible à retrancher de ſon cœur ſes inclinations humaines & terreſtres, parce qu'elles ſont

Greg. in Job. l. 5. c. 5. Beda in hunc loc.

Digitized by Google

dans lui-même, & qu'elles ſont lui-même. C'eſt pourquoi il doit s'encourager dans ce travail, en ſe ſouvenant qu'un tréſor ſi précieux mérite bien qu'il ſe faſſe violence, & que c'eſt cette violence qui ravit le ciel.

℣. 5. *Alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, & vous trouverez la ſcience de Dieu.*

C'eſt une grande choſe que de comprendre de quelle maniere nous devons craindre Dieu, en mêlant la crainte avec l'amour, & en tempérant la frayeur que nous donne ſa juſtice par une parfaite confiance en ſa bonté. C'eſt là proprement la ſcience de Dieu, puiſqu'il n'y a que les vrais enfans de Dieu qui la ſachent, & que c'eſt lui ſeul qui la leur enſeigne, ſelon que le Saint-Eſprit nous le dit par la bouche de David : *Venez, mes enfans, écoutez-moi, je vous enſeignerai la crainte de Dieu.* Pſal. 33. 12.

℣. 6. *Parce que c'eſt le Seigneur qui donne la ſageſſe, & c'eſt de ſa bouche que ſort la prudence & la ſcience.*

Le Sage nous humilie beaucoup par ces paroles, & c'eſt en cela même qu'elles nous ſont plus utiles. Après nous avoir exhortés à chercher la ſageſſe avec un extrême ſoin, à creuſer dans la terre avec la même ardeur que ceux qui veulent trouver un tréſor, il nous fait voir auſſi-tôt que nous ne devons pas mettre notre confiance en cette recherche & en ces efforts, mais en Dieu ſeul, qui eſt l'unique ſource de la ſageſſe : car Dieu veut *que l'on demande, que l'on cherche, & que l'on frappe à la porte avec perſévérance :* Matth. 7. 8. mais c'eſt lui *qui ouvre* à qui il lui plaît, & quand il lui plaît. Cette dépendance pleine de reſpect où nous devons être de ſa volonté, eſt le meilleur moyen pour obtenir cette grace. Auſſi l'Ecriture nous enſeigne ailleurs, *que c'eſt déja un grand effet de la ſageſſe que de ſavoir* que ce n'eſt point l'homme qui ſe la donne à lui-même, ni un homme qui la donne à un autre homme ; mais *que c'eſt Dieu qui la diſpenſe* Sapient. 8. 21.

Digitized by Google

Dieu garde les sentiers de la justice, parce que c'est lui qui les fait garder aux Saints, comme il est dit *que le Saint-Esprit gémit*, parce que c'est lui qui nous fait gémir. Le Sage ajoute que *Dieu soutient les voies des Saints*, parce qu'il les soutient dans la voie où il les a établis, & qu'il les rend inébranlables à toutes les violences qu'on peut leur faire. *Rom.* 8. 26.

℣. 9. *C'est alors que vous connoîtrez la justice, le jugement & l'équité & tous les sentiers qui sont droits.*

Vous connoîtrez alors *la justice* qui justifie le cœur, *le jugement* qui éclaire l'esprit, & *l'équité* qui paroît dans le réglement & la droiture de toutes les actions; c'est-à-dire, tout ce qu'il est juste que vous rendiez à Dieu & aux hommes, comme il a été marqué auparavant.

℣. 10. *Si la sagesse entre dans votre cœur, & si la science plaît à votre ame.* *Voyez ch.* 1. 3.

Si la sagesse n'entre pas seulement dans votre esprit, comme la lumiere est entrée, selon saint Paul, dans celui des sages du monde; mais *si elle entre dans votre cœur*, & le sanctifie par l'infusion de son Esprit. *Si la science plaît à votre ame.* Cette science est une science d'amour, qui fait que l'ame se plaît à connoître celui qu'elle aime, & dont elle est aimée, & qu'elle ne veut le connoître que pour l'aimer. Toute autre science qui n'entre point dans le cœur, est une illusion plutôt qu'une vraie science: & si elle demeure ainsi stérile, elle sera superbe, & elle servira plutôt à condamner l'homme, qu'à le sauver. *Apost.* in *Ps.* 76.

℣. 11. *Le conseil vous gardera, & la prudence vous conservera.*

On trouvera la lumiere d'un sage *conseil*, & on sera éclairé par *la prudence, & la sagesse entre dans le cœur*; c'est-à-dire, si on ne cherche, & si on n'aime que Dieu. C'est donc l'amour qui instruit & qui éclaire. On connoît de plus en plus le bien & le mal, à proportion que Dieu plaît à l'ame, & qu'on trouve sa joie

Digitized by Google

à lui obéir. Ainſi c'eſt un fruit & une récompenſe de la piété, que de connoître le chemin de la juſtice.

On peut encore remarquer ſur cette ſentence, qu'après que le Sage a dit : *Si la ſageſſe entre dans votre cœur*, il ajoute : *Le conſeil vous gardera.* Il faut que le cœur ſoit déja ſage pour écouter le conſeil des ſages. C'eſt être éclairé, que d'être ſuſceptible de la vraie lumiere. La docilité eſt l'effet d'une ſageſſe commencée, & elle nous diſpoſe pour en recevoir une plus grande.

℣. 11. *Afin que vous ſoyez délivré de la mauvaiſe voie, & des hommes dont les paroles ſont perverties.*

C'eſt une grande grace que d'être délivré de la voie de l'erreur, parce que notre cœur s'y porte naturellement, & qu'il faut qu'il ſe faſſe violence pour ne pas s'y abandonner. Mais quand les hommes nous y attirent encore, & que ceux qui devoient nous tirer de l'égarement nous y pouſſent, & nous perſuadent que le chemin détourné eſt le véritable, alors il n'y a qu'un ſecours extraordinaire de Dieu qui puiſſe nous ſauver d'un ſi grand péril : & nous ne pouvons aſſez reconnoître cette grace, lorſqu'il nous la fait.

La liaiſon de cette ſentence avec ce qui précede eſt remarquable. Après avoir dit : *Le conſeil vous gardera*, il ajoute : *Afin que vous ſoyez délivré de la mauvaiſe voie.* L'obéiſſance a un grand mérite ; & Dieu, qui l'exige de nous, eſt ſa récompenſe. Lorſqu'on cherche conſeil avec un cœur ſimple, & qu'on obéit avec une intention pure, Dieu nous délivre de la mauvaiſe voie. Il ne permet pas que lorſque nous ne cherchons que lui ſeul, nous nous égarions en ſuivant celui qui s'égare ; & il eſt fidele à ceux qui lui ſont fideles.

℣. 13. *Qui abandonnent le chemin droit, & qui marchent par des voies ténébreuſes.*

Pour marcher dans une voie ténébreuſe, il ſuffit, ſelon l'Evangile, de ne pas ſuivre J. C. qui eſt la

Digitized by Google

voie unique & *la voie droite :* puiſqu'il n'y a *que celui qui le ſuit qui ne marche point dans les ténebres, & qui poſſede la lumiere de vie.* Toute autre lumiere eſt une lumiere de mort, en cela même qu'elle nous fait prendre les ténebres de l'homme pour la lumiere de Dieu. Celui qui abandonne ainſi le chemin droit, marche par des voies ténébreuſes, qu'il croit être pleines de lumiere; & non-ſeulement il y marche, mais il y conduit les autres : & alors il arrive ce que J. C. dit dans l'Evangile, & ce que ſaint Auguſtin exprime en ces termes : *Malheur aux aveugles qui conduiſent aux précipices : malheur aux aveugles qui s'y laiſſent conduire :* VÆ *cæcis ducentibus; væ cæcis ſequentibus.* Joan. 8. 12.

℣. 14. *Qui ſe réjouiſſent lorſqu'ils ont fait le mal, & qui triomphent dans les choſes les plus criminelles.*

La plus grande punition de ceux qui s'égarent, eſt de ſe réjouir de leur égarement, & de devenir tellement aveugles, après avoir préféré leur propre lumiere à la lumiere de Dieu, qu'ils ſe glorifient de leur aveuglement même. *Tanta eſt cæcitas hominum de cæcitate etiam gloriantium.* Tel étoit l'aveuglement des Phariſiens & des Princes des Prêtres, qui ſe glorifioient *de ce qu'aucun d'eux n'avoit cru en* J. C. NUMQUID *ex principibus aliquis credidit in eum, aut ex Phariſæis?* Car encore que Dieu ne ſoit que lumiere, *il répand* néanmoins de plus en plus *des ténebres* & des obſcurciſſemens dans ces cœurs ſuperbes par une juſte peine de leur aveuglement volontaire. *Spargit pœnales cæcitates,* dit ſaint Auguſtin. *Auguſt. Conſeſ. l. 3. c. 3.* *Joan. 7. 48.* *Auguſt. Conſ. l. 1. c. 81.*

℣. 16. *Afin que vous ſoyez délivré de la femme étrangere, de l'étrangere dont le langage eſt doux & flatteur.*

Cette *femme étrangere* eſt, ou l'héréſie, ou la corruption du ſiecle, repréſentée par cette femme proſtituée dont il eſt parlé dans l'Apocalypſe. Cette femme nous eſt étrangere, parce que depuis que nous avons été faits enfans de Dieu, le ciel eſt devenu notre pa- *Beda in hunc loc.*

Digitized by Google

trie, & le monde eſt un pays étranger pour nous: elle inſpire d'abord, par ſes diſcours & par ſes exemples, l'amour de la molleſſe de la vie, des plaiſirs des ſens, & des divertiſſemens de l'eſprit; & par toutes ces choſes que le monde appelle indifférentes, quoiqu'elles ſoient d'ordinaire mortelles aux ames, elle porte peu à peu dans un dégout des choſes ſaintes & dans toutes ſortes de déréglemens.

℣. 17. *Qui abandonne celui qu'elle a épouſé en ſa jeuneſſe; qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec ſon Dieu.*

Qui abandonne celui qu'elle a épouſé en ſa jeuneſſe, ſavoir J. C. *& qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec ſon Dieu* dans le Baptême; puiſqu'après y avoir renoncé au démon, à ſes œuvres, qui ſont les péchés, & à ſes pompes, qui ſont tout ce qu'il y a de plus agréable dans les plaiſirs & dans la magnificence du monde, elle ſe rend de nouveau eſclave de ces mêmes choſes, par un violement de la parole qu'elle avoit donnée publiquement à Dieu, & par la plus grande injure qu'on puiſſe lui faire.

Car, comme un ancien Pere dit excellemment, lorſqu'un homme qui dans le Baptême avoit renoncé au démon pour ſe donner à J. C. l'abandonne de nouveau pour ſe remettre ſous la domination du démon, il ſemble *qu'ayant eſſayé de ces deux maîtres, & les ayant comparés l'un avec l'autre, il juge que celui-là eſt le meilleur auquel il a mieux aimé ſe donner pour une ſeconde fois.* COMPARATIONEM *videtur egiſſe, qui utrumque cognoverit, & judicato pronunciaſſe eum meliorem cujus ſe rurſus eſſe maluerit.* Ainſi, comme dit le même Auteur, *il ſe rend la joie & le trophée de cet ange ſuperbe, qui inſulte en quelque ſorte à Dieu, après avoir repris l'eſclave qu'il lui avoit arraché d'entre les mains.*

Tertul. de pœnit. cap. 5.

℣. 18. *Sa maiſon penche vers la mort, & ſes ſentiers menent aux enfers.*

Digitized by Google

Sa maiſon penche vers la mort, parce que *l'amour du monde* qui regne dans ces ames *adulteres*, comme dit ſaint Jacques, *eſt ennemi de Dieu;* & porte toujours vers ſes choſes qui donnent la mort. *Et ſes ſentiers menent aux enfers*, parce que les enfans du ſiecle marchent dans *la voie large*, qui, quelque belle & quelque autoriſée qu'elle paroiſſe, mene néanmoins dans l'enfer, comme J. C. nous en aſſure. Jac. 4. 4. Matth. 7. 13.

℣. 19. *Tous ceux qui s'engagent avec elle n'en reviendront point, & ils ne rentreront point dans les ſentiers de la vie.*

Cela nous fait voir l'extrême péril où ſe trouvent ceux qui s'abandonnent à la corruption du monde, & qu'ils vieilliſſent dans l'oubli de Dieu. C'eſt la vérité même qui nous aſſure que ces perſonnes ne reviendront point de ce miſérable état; non qu'ils n'en puiſſent revenir, & que quelquefois ils n'en reviennent, mais *l'Ecriture, par cette expreſſion*, dit ſaint Auguſtin, *nous apprend à révérer la puiſſance de la grace. Elle ne veut pas que le pécheur déſeſpere; mais elle veut qu'il reconnoiſſe que s'il peut s'égarer par lui-même, il ne peut retourner à Dieu que lorſqu'il le rappelle à lui par ſa grace.* NON *quòd de iniquis hominibus deſperandum ſit, ſed ſcriptura gratiam commendat, quia per ſeipſum homo poteſt in via iniquitatis ambulare, non poteſt autem per ſeipſum redire niſi gratiâ revocatus.* Le Sage, ſelon le même Saint, *fait ſentir à l'homme par cette expreſſion le poids de l'iniquité qui l'accable; afin qu'il perde, non l'eſpérance, mais la préſomption, & que lorſqu'il revient de ce long égarement, il en donne la gloire, non à lui-même, mais à la grace & à la vertu de Dieu.* DICTUM *eſt hoc homini ſecundùm pondus iniquitatis ſuæ; non ut deſperet, ſed ut qui revertitur, non ſibi tribuat, ſed gratiæ Dei.* Aug. in Pſ. 77. Aug. de Gen. ad lit. l. 9. cap. 18.

℣. 20. *Marchez donc dans la bonne voie, & ne quittez point les ſentiers des juſtes.*

Puiſqu'il eſt ſi difficile & ſi rare de revenir des égaremens du ſiecle, & de rompre des habitudes dans leſquelles on s'eſt endurci durant pluſieurs années, demeurez ferme dans la bonne voie. *Cette voie paroît âpre & pénible*, dit ſaint Auguſtin; *mais c'eſt l'unique qui ſoit sûre & qui mene à Dieu.* DURA *videtur, ſed ipſa eſt tuta via.* Il ne ſuffit pas de l'avoir trouvée, il faut y marcher.

Aug. in Pſ. 36.

Mais parce que tout le monde croit aiſément que la voie dans laquelle il marche eſt bonne, & qu'on ne déſire pas même d'être détrompé en ce point, le Sage ajoute: *Et ne quittez point les ſentiers des juſtes*, pour nous apprendre que *la bonne voie* eſt uniquement celle qui eſt *un ſentier;* c'eſt-à-dire, qui eſt étroite, & qui eſt autoriſée par les ſentimens & par l'exemple des Saints & *des Juſtes.*

℣. 21. *Car ceux qui ont le cœur droit habiteront ſur la terre, & les ſimples y demeureront pour jamais.*

Le cœur eſt *droit* quand il eſt conforme à la volonté de Dieu, qui eſt ſa véritable regle; & il eſt *ſimple* quand il ne tend qu'à Dieu ſeul. Ceux qui ſont en cet état *demeureront* dans l'Egliſe, qui eſt *la terre* des vivans, & dans la communion des ames ſaintes qui vivent de la vérité & de la charité de J. C. parce qu'ils ſont du nombre de ces brebis choiſies dont J. C. parle, *qui écoutent ſa voix*, & non celle des étrangers, *qui le connoiſſent* par une connoiſſance d'amour, *& qu'il tient dans ſa main, ſans que perſonne puiſſe jamais les lui ravir.*

Joan. 10. 27. 28.

℣. 22. *Mais les impies ſeront retranchés de deſſus la terre, & les injuſtes en ſeront exterminés.*

Tous ceux qui ſont dans le corps de l'Egliſe & dans la ſociété des mêmes Sacremens, peuvent y demeurer maintenant, quoique leur impiété & leur injuſtice les rende ennemis de Dieu & des hommes. Car tant que cette vie durera, *les bons ſeront mêlés avec les méchans, la paille avec le bon grain, & les lis*

Matth. 13. 49. Matth.

avec les épines. Mais il viendra un jour où le Sauveur *ôtera de ſon royaume tous les ſcandales, & tous ceux qui commettent l'iniquité,* & où *il ſéparera pour jamais les boucs d'avec les agneaux,* ſelon la parole de l'Evangile. Le Sage nous met donc cette vérité devant les yeux, afin que les juſtes ſe conſolent dans l'eſpérance des biens que Dieu leur promet, & que les injuſtes tremblent à la vue de ſes jugemens.

3. 12. *Cant.* 2. *Matth.* 13. 41. *Matth.* 25. 32.

CHAPITRE III.

1. Filli mi, ne obliviſcaris legis meæ, & præcepta mea cor tuum cuſtodiat :

2. longitudinem enim dierum, & annos vitæ, & pacem apponent tibi.

3. Miſericordia & veritas te non deſerant ; circumda eas gutturi tuo, & deſcribe in tabulis cordis tui :

4. & invenies gratiam, & diſciplinam bonam coram Deo & hominibus.

5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, & ne innitaris prudentiæ tuæ.

6. In omnibus viis tuis cogita illum, & ipſe dirigit greſſus tuos.

1. MOn fils, n'oubliez point ma loi, & que votre cœur garde mes préceptes :

2. car vous y trouverez la longueur des jours *, la multiplication des années de votre vie & la paix.

3. Que la miſéricorde & la vérité ne vous abandonnent point ; mettez-les comme un collier autour de votre cou, & gravez-les ſur les tables de votre cœur :

4. & vous trouverez la grace & une conduite ſage devant Dieu & devant les hommes.

5. Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, & ne vous appuyez point ſur votre prudence.

6. Penſez à lui dans toutes vos voies, & il conduira lui-même vos pas.

¥. 2. *C'eſt-à-dire*, une vie longue & éternelle : *hebraïſm.*

Digitized by Google

Rom. 12. 16. 7. Ne soyez point sage à vos propres yeux : craignez Dieu, & retirez-vous du mal.

7. Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, & recede à malo.

8. Ainsi votre chair * sera saine, & l'arrosement pénétrera jusques dans vos os.

8. Sanitas quippe erit umbilico tuo, & irrigatio ossium tuorum.

Tob. 4. 7. *Luc.* 18. 42. 9. Honorez de votre bien le Seigneur, & donnez-lui les prémices de tous vos fruits :

9. Honora Dominum de tua substantia, & de primitiis omnium frugum tuarum da ei :

10. & alors vos greniers seront remplis de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin.

10. & implebuntur horrea tua saturitate, & vino torcularia tua redundabunt.

Hebr. 12. 5. 11. Mon fils, ne rejettez point la correction du Seigneur, & ne vous abattez point lorsqu'on vous châtie ;

11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias cùm ab eo corriperis :

Apoc. 3. 19. 12. car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il trouve en lui son plaisir, comme un pere dans son fils *.

12. quem enim diligit Dominus, corripit : & quasi pater in filio complacet sibi.

13. Heureux celui qui a trouvé la sagesse, & qui est riche en prudence.

13. Beatus homo, qui invenit sapientiam, & qui affluit prudentiâ.

14. Le trafic de la sagesse vaut mieux que celui de l'argent ; & le fruit qu'on en tire est plus excellent que l'or le plus fin & le plus pur.

14. Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, & auri primi & purissimi fructus ejus :

15. Son prix passe toutes les richesses ; & tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé.

15. pretiosor est cunctis opibus : & omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari.

16. La longueur des jours est dans sa droite ; & dans sa

16. Longitudo dierum in dextera ejus, & in sinis-

℣. 8. *Umbilicus* semble marquer la partie inférieure, & la concupiscence de la chair.

℣. 12. autr. *hebr.* & il agit comme un pere qui chérit son fils.

tra illius divitiæ & gloria.

17. Viæ ejus viæ pulchræ, & omnes semitæ illius pacificæ.

18. Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam : & qui tenuerit eam, beatus.

19. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cælos prudentiâ.

20. Sapientiâ illius eruperunt abyssi, & nubes rore concrescunt.

21. Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : Custodi legem atque consilium :

22. & erit vita animæ tuæ, & gratia faucibus tuis.

23. Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, & pes tuus non impinget.

24. Si dormieris, non timebis : quiescès, & suavis erit somnus tuus.

25. Ne paveas repentino terrore, & irruentes tibi potentias impiorum.

26. Dominus enim erit in latere tuo, & custodiet

gauche les richesses & la gloire.

17. Ses voies sont belles ; tous ses sentiers sont pleins de paix.

18. Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'embrassent ; & heureux celui qui se tient fortement uni à elle.

19. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse ; il a établi les cieux par la prudence.

20. C'est par sa sagesse que les eaux des abymes se sont débordées & que les nuées, en s'épaississant, forment la rosée.

21. Mon fils, que ces choses ne partent jamais de devant vos yeux. Gardez la loi & le conseil que je vous donne :

22. & ils seront la vie de votre ame, & comme un ornement de votre cou.

23. Vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, & votre pied ne se heurtera point.

24. Si vous dormez, vous ne craindrez point ; vous reposerez, & votre sommeil sera tranquille.

25. Vous ne serez point saisi d'une frayeur soudaine ; & vous ne craindrez point la puissance des impies qui viendront vous accabler.

26. Car le Seigneur sera à votre côté, & il gardera vos

Digitized by Google

pieds, afin que vous ne soyez point surpris.

pedem tuum ne capiaris.

27. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut; faites bien vous-même, si vous le pouvez.

27. Noli prohibere benefacere eum qui potest, si vales, & ipse benefac.

28. Ne dites point à votre ami: Allez, & revenez, je vous donnerai demain, lorsque vous pouvez lui donner à l'heure même.

28. Ne dicas amico tuo: Vade, & revertere: cras dabo tibi, cùm statim possis dare.

29. Ne cherchez point à faire du mal à votre ami qui a confiance en vous.

29. Ne moliaris amico tuo malum, cùm ille in te habeat fiduciam.

30. Ne faites point de procès à un homme sans sujet, lorsqu'il ne vous a fait aucun tort.

30. Ne contendas adversùs hominem frustrà, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.

31. Ne portez point envie à l'injuste, & n'imitez point ses voies;

31. Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus:

Infrà 6. 14. 32. parce que tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur, & qu'il communique ses secrets aux simples.

32. quia abominatio Domini est omnis illusor, & cum simplicibus sermocinatio ejus.

33. Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie; mais il bénira les maisons des justes.

33. Egestas à Domino in domo impii: habitacula autem justorum benedicentur.

1. Pet. 5. 5. 34. Il se moquera des moqueurs, & il donnera sa grace à ceux qui sont doux.

34. Ipse deludet illusores, & mansuetis dabit gratiam.

35. Les sages posséderont la gloire; l'élévation des insensés est leur confusion.

35. Gloriam sapientes possidebunt: stultorum exultatio, ignominia.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *MOn fils, n'oubliez point ma loi, & que votre cœur garde mes préceptes.*

Dieu nous exhorte souvent à ne pas oublier sa loi, parce que si nous ne veillons beaucoup sur nous-mêmes, mille choses étrangeres qui se glissent dans l'ame & qui la dissipent, en effaceront le souvenir. Le monde au dehors, & les passions au dedans combattent sans cesse ces vérités saintes. Ainsi il faut toujours en renouveller la mémoire dans notre esprit, de peur de nous égarer en perdant de vue ce qui doit nous conduire dans le chemin de notre salut. Le Sage ajoute: *Que votre cœur garde mes préceptes.* C'est par le cœur & par l'amour que l'on observe ce que Dieu commande. *On ne garde point ses préceptes,* selon l'Evangile, *Joan. 14.* *si on ne l'aime;* & plus on l'aime, plus on a de joie & *24.* de facilité à les garder.

℣. 2. *Car vous y trouverez la longueur des jours, la multiplication des années de votre vie & la paix.*

La longueur des jours, dit saint Augustin, *c'est l'éter-* *Aug. in* *nité. Rien n'est long, dans le langage de l'Ecriture, que* *Ps.* *120.* *ce qui est éternel; car tout ce qui finit, est toujours bien court.* DIERUM *longitudo æternitas: Hoc dicit scriptura longum quod æternum est, nam quicquid finem habet breve est.* La sagesse de l'homme périt avec l'homme; elle est aussi foible & aussi malheureuse que son principe. La sagesse éternelle est Dieu même, & elle rend l'homme saint, éternel & heureux comme Dieu.

℣. 3. *Que la miséricorde & la vérité ne vous abandonnent point; mettez-les comme un collier autour de votre cou, & gravez-les sur les tables de votre cœur.*

On peut dire que le mêlange de ces deux vertus, *de la miséricorde & de la vérité,* est entiérement nécessaire pour vivre avec les hommes, & principale-

Digitized by Google

ment à ceux qui ſont les conducteurs des autres. S'ils aiment *la vérité* ſans aimer *la miſéricorde*, leur ſévérité éloignera d'eux les ames qu'ils auroient dû attirer à Dieu. S'ils ſe portent *à la miſéricorde* ſans être attachés *à la vérité*, ils ſéduiront ceux qu'ils devoient inſtruire, & ils entretiendront les maux qu'ils devoient guérir. Ainſi il faut joindre enſemble ces deux vertus, & les tempérer l'une avec l'autre.

Mettez-les comme un collier autour de votre cou. Ces vertus qui paroiſſent au dehors dans tout le commerce que l'on a avec les hommes, ſont comme un ornement d'or qui fait éclater la vertu de celui qui les poſſede : mais ſi elles n'étoient qu'extérieures, elles ſeroient feintes, & non véritables. C'eſt pourquoi le Sage veut qu'elles ſoient gravées dans le fond du cœur où réſide le Saint-Eſprit, qui eſt la ſource unique de tout le bien qui paroît dans notre vie. C'eſt pour cette même raiſon qu'il ajoute :

℣. 4. *Et vous trouverez la grace, & une conduite ſage devant Dieu & devant les hommes.*

Ce n'eſt rien que de trouver grace & de paſſer pour ſage devant les hommes. Tant qu'ils n'agiſſent point par la lumiere de Dieu, ce qui n'eſt en ſoi qu'une folie, leur paſſe ſouvent pour la vraie ſageſſe, s'il en a quelque ombre & quelque apparence. Mais c'eſt une grande choſe que d'être en même-temps jugé ſage de Dieu & des hommes. Et parce qu'une vie ſi bien réglée attire l'eſtime & les louanges, & fait naître aiſément dans le cœur de l'homme le ver de la complaiſance, le Sage ajoute :

℣. 5. *Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, & ne vous appuyez point ſur votre prudence.*

Peu ſe fient en Dieu de tout leur cœur. Il eſt aiſé que leur cœur ſe partage, & qu'en certaines choſes il s'appuie ſur le ſecours de Dieu, & en d'autres ſur ſa propre force. Saint Paul dit de lui-même, *que Dieu l'a abandonné à des maux extrêmes, afin*

2. Cor. 1. 9. 10.

Digitized by Google

qu'il n'eût aucune confiance en lui-même, mais en Dieu seul, qui l'avoit délivré, qui le délivroit, & qui devoit le délivrer des plus grands maux. Si saint Paul, qui étoit si humble, a eu besoin d'une si rude épreuve pour perdre tous les restes de la confiance qu'il avoit encore en lui-même, & pour s'abandonner entiérement à Dieu, qui est l'homme qui ne doive craindre de s'appuyer encore sur lui-même, quoiqu'il ne s'en apperçoive, & que cette complaisance si dangereuse lui soit inconnue?

Et ne vous appuyez point sur votre prudence. Il y a une prudence des Justes, dont saint Pierre dit: *Soyez prudens, & veillez dans la priere.* Il veut que l'on *veille*, afin de ne rien faire que sagement & dans l'ordre de Dieu, & que l'on *prie* en même-temps, pour nous montrer que l'homme ne doit point s'appuyer sur sa prudence, mais qu'il faut que toute notre sagesse vienne de Dieu, qu'elle tende à Dieu, & qu'elle se repose sur lui de tous les événemens de nos entreprises. Ainsi notre *prudence* sera humble; elle ne sera plus humaine, mais divine, puisqu'elle s'appuyera sur la lumiere de Dieu, & non sur celle de l'homme. 1. Pet. 4. 7.

℣. 7. *Ne soyez point sage à vos propres yeux, craignez Dieu, & retirez-vous du mal.*

Celui-là est *sage à ses propres yeux*, qui ne connoît point assez les ténebres de son esprit & la foiblesse de sa volonté, après même que Dieu lui a donné sa crainte & le désir de faire ce qu'il lui commande. Car s'il n'a soin de rendre graces à Dieu de la lumiere qu'il lui a donnée, s'il n'est persuadé dans le cœur de son impuissance, & s'il n'est pénétré du besoin continuel qu'il a du secours de Dieu, il est en danger de s'attribuer insensiblement la sagesse, comme s'il se l'étoit donnée à lui-même. C'est pour éviter un si grand mal, que l'Eglise demande à Dieu dans ses prieres publiques, qu'il la purifie, & qu'il la sou-

Digitized by Google

tienne par une ſuite non interrompue des miſéricordes qu'il répand ſur elle : *Eccleſiam tuam, Domine, miſeratio continuata mundet & muniat.* Ainſi on eſt ſage devant Dieu, parce qu'on ne connoît point d'autre ſageſſe que la ſienne ; & on l'eſt d'autant plus, qu'on eſt plus perſuadé de ſon aveuglement & de ſa foibleſſe. C'eſt dans cette penſée que le vrai ſage aime à dire à Dieu avec David : *Seigneur, vous connoiſſez mon imprudence, conduiſez-moi, & éclairez mes ténebres.*

Pſ. 68. 6. & Pſ. 17. 29.

Craignez Dieu, & vous retirez du mal. Fuyez tout ce qui vous éloigne de Dieu. Retirez-vous généralement de tous les maux ; mais particuliérement de celui d'une vaine complaiſance, qui eſt la ſource de tous les autres.

℣. 8. *Ainſi votre chair ſera ſaine, & l'arroſement pénétrera juſques dans vos os.*

La ſanté de la chair, dont parle le Sage, n'eſt pas celle que nous appellons la ſanté du corps. *La chair eſt ſaine*, ſelon Dieu, lorſqu'elle eſt aſſujettie à l'eſprit ; elle acquiert cette ſanté divine par la mortification des ſens, & ſouvent par les maladies mêmes & par la langueur, & elle devient d'autant plus forte, qu'elle eſt plus foible, ſelon ſaint Paul : *Cùm infirmor tunc potens ſum.*

Mais l'ordre des paroles du Saint-Eſprit eſt très-remarquable. Après avoir dit tout ce qui précede, il ajoute auſſi-tôt : *Alors votre chair ſera ſaine.* C'eſt comme s'il nous diſoit : Voulez-vous être vraiment chaſte, & vous affermir dans cette vertu qui rend les hommes ſemblables aux Anges ?

1. *Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur.* Soyez humble ; abaiſſez-vous ſous la main de Dieu, qui ſoumet la chair à l'eſprit, lorſque notre eſprit eſt ſoumis au ſien. *Ne vous appuyez point ſur vous-même*, qui n'êtes que foibleſſe ; & *ne ſoyez point ſage à vos propres yeux.*

Digitized by Google

2. *Penſez à Dieu dans toutes vos voies.* Reconnoiſſez-vous aveugle & foible. Implorez ſa lumiere & ſa force. Offrez-lui vos actions & vos prieres, afin que lui-même conduiſe vos pas.

3. *Craignez Dieu, & retirez-vous du mal.* La crainte de Dieu nous fait craindre le péché, qui nous expoſe à la rigueur de ſes jugemens, & nous en fait fuir les moindres occaſions. Car c'eſt tenter Dieu, & nous moquer de lui en quelque ſorte, que de le prier qu'il éteigne un feu que nous allumons nous-mêmes, & où nous jettons tous les jours du bois. C'eſt *ainſi*, ajoute le Sage, *que votre chair ſera ſaine.*

Et l'arroſement pénétrera juſques dans vos os. Cette roſée du ciel eſt la grace d'une piété intérieure & ſpirituelle qui *pénetre juſques dans les os;* c'eſt-à-dire, juſqu'au fond de l'ame. David demandoit à Dieu cette grace, lorſqu'il lui dit: *Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea.* C'eſt l'état d'une ame qui trouve ſa joie en Dieu, & qui éprouve que ſon joug eſt doux. Mais cet état ſuppoſe que la chair eſt déja devenue ſaine & pure par la mortification de ſes ſens, & par l'amour de la pénitence; parce qu'il faut combattre avant que de vaincre, *& que la manne cachée ne ſe donne qu'aux victorieux.* VINCENTI *dabo manna abſconditum.* Pſ. 62. 6. Apoc. 2. 17.

℣. 9. *Honorez de votre bien le Seigneur, & donnez-lui les prémices de vos fruits.*

Un ancien Auteur explique cette parole à la lettre, & il s'en ſert pour apprendre aux Chrétiens à conſacrer en quelque ſorte leurs biens, en donnant à Dieu les prémices de tous leurs fruits. » Dieu, dit-il, vous » promet de remplir vos greniers de bled, & vos » preſſoirs de vin, ſi vous lui en rendez la reconnoiſſance que vous devez: il vous promet même ſa » grace, & les biens de l'ame, ſi vous lui obéiſſez » en ce point. Pourquoi donc vous privez-vous en » même-temps, par votre avarice, de la bénédiction

Inter Serm. Aug. de Temp. diès 19: nunc 186.

Digitized by Google

» du ciel & de la terre ? *Cùm decimas dando, & ter-*
» *rena, & cælestia possis munera promereri, quare per*
» *avaritiam duplici benedictione te fraudas ?* Dieu ne
» vous demande que la dixieme partie de vos bleds :
» il pouvoit vous demander tout ; car à qui est tout
» ce que vous possédez ? Est-ce vous qui faites luire
» le soleil & tomber la pluie, & qui dispensez l'ordre
» des saisons, afin que vos terres vous rendent avec
» usure ce que vous semez ? Tout ce que vous re-
» cueillez vient de Dieu, & est à Dieu ; il vous en
» laisse neuf parts, il ne vous en demande qu'une,
» & vous ne voulez pas la lui donner. C'est pour-
» quoi il permet quelquefois, pour vous punir, que
» vous en perdiez neuf parts, & qu'il vous en reste à
» peine une dixieme. *Novem tibi partes retractæ sunt,*
» *quia decimam dare noluisti.* Il vient une grêle qui
» ravage tout, ou la violence des soldats vous emporte
» ce que vous n'avez pas voulu donner au Prêtre de
» J. C. *Dabis iniquo militi quod non vis dare sacerdoti.* «

On peut donner aussi à cette sentence un sens plus spirituel. *Honorez le Seigneur*, non-seulement *de vos biens* extérieurs, mais encore plus des biens de l'ame. Reconnoissez que vous les avez tous reçus de lui, *& rendez-lui les prémices des fruits*, non-seulement de votre terre, mais de votre cœur. Cette seconde reconnoissance, qui est propre aux Chrétiens, est, sans comparaison, plus difficile que la premiere qui avoit été commandée aux Juifs ; car nous ne sommes point tentés de croire que ce soit nous qui avons fait tomber la pluie & luire le soleil sur les bleds & sur les arbres pour leur faire porter beaucoup de fruit : mais l'amour propre nous persuade aisément que nous produisons de nous-mêmes *les fruits* de nos bonnes œuvres ; & nous sommes tentés de nous attribuer les louanges que nous donnent ceux qui approuvent les actions saintes que Dieu nous fait faire. Le Sage ajoute :

ỳ. 10.

℣. 10. *Et alors vos greniers seront remplis de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin.*

Car *rien n'est plus propre*, dit saint Prosper, *à attirer sur nous l'abondance des biens de Dieu, que de les lui rendre à mesure que nous les recevons*, & de vivre dans une action de graces & une dépendance continuelle de sa miséricorde & de son secours. *Prosper de Ingr. cap. 29.*

℣. 11. *Mon fils, ne rejettez point la correction du Seigneur, & ne vous abattez point lorsqu'il vous châtie.*

Le Sage nous avertit de *ne point rejetter les châtimens que Dieu vous envoie;* non qu'il nous soit possible de les détourner, mais afin que nous les recevions avec une soumission paisible, & non avec une volonté comme forcée qui ne fait que céder à une nécessité inévitable.

Ne vous abattez point, dit-il, *lorsqu'il vous châtie.* Il nous exhorte à *ne nous point abattre* alors : car souvent, après avoir fait quelques efforts pour souffrir en Chrétiens, si le mal continue, nous nous ennuyons, & nous tombons dans la défaillance. Il releve ensuite notre courage par une raison qui devroit faire une grande impression dans nos esprits.

℣. 12. *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime : & il trouve en lui son plaisir, comme un pere dans son fils.*

Dieu nous châtie; mais c'est comme un médecin, & non comme un ennemi. Il semble qu'un médecin persécute son malade, mais il ne persécute en effet que sa maladie. *Il hait la maladie, parce qu'il aime le malade; & il ne fait souffrir celui qu'il aime, que pour le délivrer du mal qu'il souffre.* MEDICUS *amat ægrotantem, odit ægritudinem. Ut liberet ægrotum, persequitur febrem.* C'est ainsi que Dieu traite les siens lorsqu'il les afflige. Sa colere apparente est une grace, & les maux qu'il leur envoie sont des remedes. *Aug. de Temp. aliàs ser. 137. nunc 160.*

Et il trouve en lui son plaisir, comme un pere dans son fils. Quelle plus grande gloire que d'être enfant de Dieu & aimé de lui ? Et cependant la souffrance est

Digitized by Google

Beda in hunc loc. une marque de l'un & de l'autre. Vous voulez bien être aimé de Dieu, dit saint Augustin, mais vous ne voulez pas qu'il vous châtie : & il vous assure lui-même qu'il ne vous châtie que parce qu'il vous aime ; que c'est ainsi qu'il traite tous ceux qu'il ho-
August. in 25. 7. nore de son amitié ; *& que si vous voulez vous retirer du rang de ceux qui souffrent, vous vous retranchez du nombre de ses enfans.* Il est vrai que la nature a une grande aversion de ces châtimens ; mais la foi est plus forte que la nature : & c'est la vertu même du Saint-Esprit qui doit soutenir cette foiblesse si grande que nous ressentons dans la souffrance. C'est ainsi que Dieu *prendra son plaisir en nous*, comme un pere qui est plein d'affection pour son fils, l'aime encore plus, lorsqu'après avoir fait une faute, il se soumet entiérement à sa volonté, & qu'il se condamne lui-même à la peine qu'il a méritée.

℣. 13. *Heureux celui qui a trouvé la sagesse, & qui est riche en prudence.*

℣. 14. *Le trafic de la sagesse vaut mieux que celui de l'argent ; le fruit qu'on en tire est plus excellent que l'or le plus fin & le plus pur.*

℣. 15. *Son prix passe toutes les richesses ; & tout ce qu'on désire le plus, ne mérite pas de lui être comparé.*

Après que le Sage nous a représenté combien la souffrance nous est utile, il passe aussi-tôt aux louanges de la sagesse. C'est le même ordre qu'a gardé l'Apôtre saint Jacques. Après nous avoir exhortés à considérer toutes les afflictions de cette vie, comme
Jacob. 1. 5. le sujet d'une extrême joie, il ajoute aussi-tôt : *Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement.* Ainsi le même Esprit qui a parlé par le Sage & par cet Apôtre, nous apprend que la souveraine sagesse de l'homme consiste à assujettir, par la patience, la chair à l'esprit & la raison à la foi. C'est cette *sagesse* qui nous persuade de préférer des maux qui ne méri-

Digitized by Google

tent pas ce nom, mais celui de graces & de faveurs, à une courte satisfaction des sens, qui, après avoir asservi honteusement l'ame au corps, expose l'un & l'autre à la fureur de Dieu, & les précipite dans une éternité de malheurs.

Heureux celui qui a trouvé cette sagesse que la chair & le sang ne révelent point, & *qui vient d'enhaut*, comme dit saint Jacques. *Heureux celui qui est riche de cette prudence* des justes, qui par l'exercice continuel de la foi & de la patience, & par le commerce qu'il a avec Dieu dans la priere, fait *un trafic*, non *d'argent & d'or*, mais de graces & de vertus, pour acquérir, non la terre, mais le ciel. C'est cette sagesse divine qui a persuadé aux Saints qu'ils devoient être saintement avares de toutes les occasions que Dieu leur envoyoit pour souffrir, & qu'ils devoient les ménager avec un extrême soin, parce qu'elle leur a fait comprendre que toutes les richesses du monde ne sont propres qu'à nous séduire & à nous perdre; & que les maux, au contraire, que Dieu nous envoie en cette vie, sont comme *l'argent* & *l'or* par lequel notre foi achete la félicité de l'autre. *Jacob.* 3. 15.

℣. 16. *La longueur des jours est dans sa droite, & dans sa gauche les richesses & la gloire.*

La droite de Dieu marque, selon saint Augustin, les biens de l'éternité, qui est appellée dans l'Ecriture, *la longueur des jours*, & Dieu réserve ces biens à ceux qui l'honorent & qui lui sont chers. *La gauche* marque *les richesses & la gloire* temporelle, qui sont d'ordinaire le partage des méchans. *Sursum est dextera, deorsum sinistra*, dit ce Saint. Le Sage nous assure que Dieu est l'unique dispensateur de ces deux sortes de biens si différens, pour nous apprendre à préférer ceux *de la droite* à ceux *de la gauche;* c'est-à-dire, ceux qu'il destine à ses amis qu'il purifie dans le monde par la souffrance, à ceux qu'il abandonne à ses ennemis, qu'il laisse jouir, parmi tous leurs crimes, *de* *Aug. in Ps.* 120.

la gloire & des richeſſes temporelles, en ſe réſervant de leur faire éprouver ſa juſtice dans l'éternité, après qu'ils auront pendant toute leur vie rejetté ſes remontrances, & mépriſé ſa miſéricorde.

℣. 17. *Ses voies ſont belles, & tous ſes ſentiers ſont pleins de paix.*

Les voies de la ſageſſe ſont *belles*, parce qu'elles ſont toutes d'amour & de charité, & qu'on ne s'avance vers Dieu qu'en l'aimant. *Y a-t-il une voie plus belle*, dit un Saint, *que celle de la ſageſſe, qui répand ſa beauté ſur celui-là même qui y marche ?* QUÆ *via pulchrior viâ ſapientiæ, in qua qui ambulat, ipſe fit pulcher ?* Le chemin du ciel eſt difficile; il eſt environné de ténebres qui nous le couvrent, & d'ennemis qui nous dreſſent des pieges en ſecret, ou qui nous combattent avec une force ouverte pour nous le faire quitter. Qu'y a-t-il donc de plus heureux que de n'avoir qu'à aimer pour entrer & pour avancer dans ce chemin ? Il ſuffit d'aimer Dieu pour marcher dans la voie de Dieu; & c'eſt l'amour même qui fait qu'on y marche : *Ipſum amare ambulare eſt.*

Auguſt. Confeſſ. l. 1. c. 1. & l. 13. c. 9. La voie de ſa grace eſt pleine de paix; *car le cœur de l'homme a été créé pour Dieu, & tout ce qui eſt moindre que Dieu, ne peut le remplir.* De quelque côté qu'il ſe tourne, il ſera toujours dans l'inquiétude; parce qu'il eſt dans un état violent & hors de ſon centre. Lorſ-

Ib. l. 2. c. 1. qu'il ne tend plus qu'à Dieu, *toutes ſes affections qui étoient diſperſées dans la multiplicité de ſes paſſions, ſe réuniſſent en Dieu.* Il trouve en lui ſon véritable bonheur, & une paix que tout le monde ne peut lui ôter, ni par les biens qu'il lui promet, ni par les maux dont il le menace, parce qu'il n'aime point les uns, & qu'il ne craint point les autres.

℣. 18. *Elle eſt un arbre de vie pour ceux qui l'embraſſent, & heureux celui qui ſe tient fortement uni à elle.*

La ſageſſe, dit ſaint Auguſtin, *eſt dans le paradis*

Digitized by Google

ſpirituel de l'Egliſe, ce qu'étoit l'arbre de vie dans le paradis terreſtre. Et comme le fruit de l'arbre de vie auroit empêché les corps de vieillir, & les auroit rendu immortels; auſſi la Sageſſe incarnée tire les ames de la vieilleſſe du péché, les entretient dans une nouvelle vie, & les empêche de retomber dans la mort. *Quod fuit lignum vitæ in paradiſo corporali, hoc eſt in ſpiritali & intelligibili paradiſo ſapientia Dei de qua ſcriptum eſt: Lignum vitæ eſt omnibus amplectentibus eam.* Aug. de iv. Dei, lib. 13. cap. 20.

Elle eſt un arbre de vie pour ceux qui l'embraſſent. Il faut *embraſſer* la ſageſſe pour avoir part aux grands biens qu'elle nous promet; c'eſt-à-dire, qu'il faut l'aimer avec une affection ſincere & une pleine volonté; car cette ſageſſe étant Dieu même, ce ſeroit lui faire une grande injure, après l'avoir connu, que de croire que quelqu'une de ſes créatures fût plus digne que lui de poſſéder notre cœur. C'eſt ainſi qu'en l'embraſſant, elle deviendra pour nous *un arbre de vie;* c'eſt-à-dire, qu'étant entés ſur elle comme la greffe ſur l'arbre, nous tirerons de ſa racine un ſuc de grace qui nous nourrira, & qui nous fera vivre de la vie de Dieu.

Et heureux celui qui ſe tient fortement uni à elle. Ce n'eſt pas aſſez d'avoir *embraſſé* la ſageſſe; il faut *ſe tenir uni à elle* de plus en plus, parce que nous avons en nous une mauvaiſe racine qui nous fera toujours porter des fruits de mort, à moins que nous ne nous tenions inſéparablement unis à cet *arbre de vie,* qui nous fait vivre de l'eſprit de Dieu & porter en lui des fruits de grace.

Plus nous nous ſéparerons de nous-mêmes par une haine ſainte, plus nous ſerons unis étroitement à la ſageſſe par un amour qui viendra d'elle, & qui nous fera trouver notre paix en elle; & l'amour, qui eſt le nœud de cette union divine, ſera d'autant plus fort, qu'il ſera plus humble.

Digitized by Google

℣. 19. *Le Seigneur a fondé la terre par la ſageſſe; il a établi les cieux par la prudence.*

℣. 20. *C'eſt par ſa ſageſſe que les eaux des abymes ſe ſont débordées, & que les nuées en s'épaiſſiſſant forment la roſée.*

Le Sage nous apprend à admirer la grandeur de Dieu dans la création & le gouvernement du monde. Le Seigneur, dit-il, a créé par ſa ſageſſe la terre, la mer & les cieux. Sa ſageſſe a fait ſortir du grand abyme des eaux de la mer, par des conduits qui nous ſont inconnus, les fleuves, les ruiſſeaux & les fontaines. C'eſt elle qui épaiſſit les vapeurs qui s'élevent en-haut, qui en forme les nuées, qui en fait tomber les pluies qui rendent la terre féconde en toutes ſortes de fruits.

Les ſaints Peres néanmoins nous apprennent qu'il y a encore dans ces paroles un ſens plus ſpirituel. *Le Seigneur*, diſent-ils, *a fondé la terre par la ſageſſe*, lorſque Dieu, qui a aimé le monde juſqu'à donner pour lui ſon propre Fils, a fondé par J. C. qui eſt la Sageſſe incarnée, la terre nouvelle & le monde nouveau, qui eſt ſon Egliſe. *Il a affermi les cieux par la prudence*, lorſqu'ayant tiré les Apôtres de la foibleſſe où ils avoient été long-temps, il les a affermis par la vertu de ſon Eſprit, & les a remplis d'une prudence toute divine. Ils ont été enſuite, dit ſaint Auguſtin, *des cieux véritables ſuſpendus au-deſſus de la terre, qui ont fait retentir par tout le monde les tonnerres de ſa parole, & qui l'ont rempli de la lumiere de ſa vérité & du feu de ſon amour.*

Beda in hunc loc.

Aug. in Pſal. 17.

Aug. in Pſ. 35.

C'eſt par ſa ſageſſe que les eaux des abymes ſe ſont débordées, lorſque les hommes apoſtoliques & les ſaints Peres qui les ont ſuivis, ſont devenus *des ſources* & des fontaines qui ont arroſé les ames, & *des nuées divines* qui ont répandu ſur elles cette roſée de grace, & cette pluie volontaire qui deſcend du ciel & qui remonte juſqu'au ciel.

Digitized by Google

℣. 21. *Mon fils, que ces choſes ne partent jamais de devant vos yeux. Gardez la loi & le conſeil que je vous donne;*

℣. 22. *& ils ſeront la vie de votre ame, comme un ornement à votre cou.*

Rien ne s'éloigne ſi aiſément de notre eſprit & de notre cœur que la loi de Dieu; parce qu'il y a dans nous un poids contraire qui nous en retire ſans ceſſe, à moins que nous ne nous y attachions avec une attention & une application continuelle : & cependant nous devons craindre de nous perdre, en la perdant de vue, puiſqu'elle eſt, comme dit David, *la lumiere qui éclaire nos pas* parmi les ténebres qui nous environnent. Mais c'eſt peu de s'en ſouvenir, ſi on ne la garde; c'eſt pourquoi il ajoute : *Pſ.* 118. 105.

Gardez la loi & le conſeil que je vous donne. Dieu ne nous commande que pour notre bien; il ne nous conſeille que pour notre ſalut. *Notre ame* donc, en lui obéiſſant, *trouvera la vie*, & cette lumiere intérieure répandra encore une grace dans nos paroles, qui, par leur réglement & leur modeſtie, deviendront comme *l'ornement* de notre vertu.

℣. 23. *Vous marcherez alors avec confiance dans votre voie, & votre pied ne ſe heurtera point.*

C'eſt dans la pratique des commandemens de Dieu que ſe trouve la vraie confiance. On peut bien s'en donner une en ne les regardant pas, mais elle eſt fauſſe & préſomptueuſe. Cette confiance qui eſt humble & qui vient de Dieu, ne ſe donne qu'à ceux qui *marchent*, c'eſt-à-dire, à ceux qui marchent dans la voie de la vérité, ſans ſe détourner & ſans s'arrêter.

Et votre pied ne ſe heurtera point; parce qu'en marchant dans la voie de Dieu en la maniere que le Sage l'a marqué auparavant, ou on ne rencontre point d'obſtacle, ou ſi l'on en rencontre, comme ſont les péchés & les chutes ordinaires des juſtes, on ne ſe bleſſe que légérement; parce que *Dieu tend la main à*

Digitized by Google

Bern. in Pſ. 90. ſerm. 2. *ceux qui tombent*, & que cette chute lui devient utile étant accompagnée d'une humble connoiſſance d'elle-même.

℣. 24. *Si vous dormez, vous ne craindrez point; vous repoſerez, & votre ſommeil ſera tranquille.*

Le ſommeil des juſtes eſt tranquille; parce que ce Pſ. 12. 4. n'eſt point *ce ſommeil de mort* dans lequel le Roi Prophete a peur de tomber, qui eſt le ſommeil de la Ambr. epiſt. 60. tiédeur & de la négligence. *C'eſt le ſommeil des Saints*, dit ſaint Ambroiſe, *dans lequel l'ame trouve ſon repos.* SOMNUS *Sanctorum tranquillitatem menti invehens.* L'homme étant dégagé par ce *ſommeil*, des ſoins inu- Aug. lib. 13. Conf. cap. 19. tiles & du tumulte de ſes paſſions, *trouve ſa paix en Dieu*, & ſe repoſe dans l'admiration de ſa bonté, dans la reconnoiſſance de ſes bienfaits & dans l'eſpérance des biens qu'il lui a promis. C'eſt ce qui a fait dire à un ancien Pere qui repréſente cette paix d'eſprit, & cet éloignement des embarras du monde dans lequel vivoient les Chrétiens de ſon ſiecle : *Toutes mes affaires maintenant ſont renfermées dans moi-même.* Tertul. de Pallio. cap. 5. *Tout mon ſoin eſt de n'avoir plus de ſoin.* IN *me unicum negotium mihi eſt. Aliud non curo quàm ne curem.*

℣. 25. *Vous ne ſerez point ſaiſi d'une frayeur ſoudaine; & vous ne craindrez point la puiſſance des impies qui viendront vous accabler.*

Le fruit de ce repos que l'on trouve en Dieu, eſt de ne point craindre tous les efforts des hommes, lors même qu'ils ont réſolu de nous perdre; car la Eccli. 34. 19. véritable foi n'eſt point timide : & *celui qui craint Dieu*, comme l'Ecriture dit ailleurs, *ne craint que lui ſeul;* parce que la puiſſance des hommes, quelque Aug. in Pſ. 55. grande qu'elle paroiſſe, eſt aſſujettie à la ſienne; & *qu'ils n'en ont ſur les juſtes qu'autant que lui-même leur en donne pour l'avantage de ceux qui ſouffrent* ſelon ſon ordre, & qui le béniſſent dans leurs ſouffrances.

℣. 26. *Car le Seigneur ſera à votre côté, & il gardera vos pieds, afin que vous ne ſoyez point ſurpris.*

Digitized by Google

Le Seigneur ſera à votre côté pour vous défendre. » Si un Prince, comme dit ſaint Auguſtin, ne craint » point au milieu de ſes gardes, ſi un homme mortel, » étant environné d'hommes mortels comme lui, ſe » tient aſſuré contre les violences qu'il pourroit crain- » dre, combien plus un homme doit-il demeurer ferme » & intrépide, lorſqu'il a pour défenſeur l'Immortel » & le Tout-puiſſant « ? *Aug. in Pſ. 26.*

Il gardera vos pieds, afin que vous ne ſoyez point ſurpris. Il gardera vos pieds; c'eſt-à-dire, *vos affections,* dit ſaint Auguſtin, *parce que les affections donnent le mouvement à l'ame.* Dieu garde ſes Saints dans l'affliction, afin qu'*ils ne ſoient point ſurpris* alors en ſe relâchant de la fidélité qu'ils lui doivent, par leur impatience dans les maux qu'ils ſouffrent, ou par la crainte de ceux dont on les menace : car pourvu qu'ils demeurent ainſi attachés à Dieu, *ils ne ſont point ſurpris*, lorſqu'ils tombent entre les mains de leurs ennemis, ils ne ceſſent point d'être libres dans leur eſclavage, & ils ne meurent point lors même qu'ils perdent la vie. Mais tous ces accidens différens qui paſſent pour de grands malheurs aux yeux des hommes, ne ſont que l'exercice de leur foi & le couronnement de leur piété.

℣. 27. *N'empêchez point de bien faire celui qui le peut; faites le bien vous-même, ſi vous le pouvez.*

Outre le ſens clair de ce verſet, qui regarde l'aumône, il nous apprend encore que nous devons aimer que les autres faſſent plus de bien que nous; par exemple, qu'ils ſoient plus auſteres & plus pénitens, bien loin de les en *empêcher*, à moins que nous ne ſoyons obligés par l'ordre de Dieu de tempérer leur zele, afin qu'ils ne tombent pas dans quelque excès : car c'eſt l'amour propre qui, par un orgueil ſecret, nous fait reſſentir cette peine, de nous voir ainſi au-deſſous des autres. Mais la charité qui eſt humble, eſt bien-aiſe que Dieu ſoit encore mieux

Digitized by Google

ſervi des autres que de nous : & alors la part que nous prenons à leurs bonnes œuvres, par notre approbation & notre joie, nous en donne auſſi à leur mérite, & nous faiſons en quelque ſorte par eux ce que nous ne pouvons faire par nous-mêmes. C'eſt ce que ſaint Auguſtin repréſente à une veuve de grande qualité & d'une piété exemplaire, qui ſervoit Dieu avec quelques ames ſaintes. » Les jeûnes, dit-il, les
Aug. ep. aliàs 121. nunc 130. ad Probam.
» veilles, & tout ce qui peut contribuer à aſſujettir » le corps à l'eſprit, ſervent beaucoup à rendre nos » prieres plus agréables à Dieu. Que chacune de vous » faſſe en cela ce qu'elle peut. Que celle qui a moins » de force n'empêche point celle qui en a plus, de » faire plus qu'elle. Que celle qui eſt plus forte ne » preſſe point celle qui eſt foible. Celle qui a moins » de force fait ce qu'elle ne peut pas, en la perſonne » de celle qui le peut, ſi elle aime dans une autre » le bien qu'elle ne ſe diſpenſe de faire que parce » qu'elle n'a pas aſſez de force pour pouvoir le faire «. QUÆ *minùs valet non impediat plus valentem : quæ plus valet non urgeat minùs valentem. Quod altera minùs poteſt in ea quæ poteſt facit, ſi in altera diligat, quod ideò quia non poteſt, ipſa non facit.*

℣. 28. *Ne dites point à votre ami : Allez, & revenez, je vous donnerai demain, lorſque vous pouvez lui donner à l'heure même.*

Le Sage nous exhorte à être toujours dans cette préparation de cœur, & dans cette diſpoſition à faire le bien, qui n'attend que l'occaſion, & qui l'embraſſe auſſi-tôt qu'elle ſe préſente. Combien grande doit être la charité d'un Chrétien, puiſque non-ſeulement il ne doit pas refuſer ce qu'on lui demande, mais qu'il peche même contre cette vertu, s'il differe juſqu'au lendemain ? Cet avis ne regarde pas ſeulement l'aumône, mais généralement toutes les aſſiſtances que nous pouvons rendre à notre prochain. Ce n'eſt pas aſſez de ſe croire obligé à le ſervir ; il faut le faire

Digitized by Google

avec promptitude, puiſque nous devons l'aimer comme nous-mêmes. Différons-nous d'un jour, ou ſouvent d'un quart-d'heure à ſatisfaire à notre beſoin ? & notre impatience, au contraire, ne nous jette-t-elle pas dans l'ennui, ſi on ne ſe hâte de nous donner ce que nous avons envie d'avoir ? Il eſt donc juſte que la promptitude avec laquelle nous ſervirons le prochain, imite celle que nous avons pour tout ce qui nous regarde; afin que la bonne, qui naît de la charité, couvre la mauvaiſe, qui nous eſt inſpirée par cet amour violent que nous avons pour nous-mêmes.

℣. 29. *Ne cherchez point à faire du mal à votre ami qui a confiance en vous.*

On voit aſſez que rien n'eſt plus contraire à l'amitié, que de faire du mal à celui qui nous aime, & à qui nous devons rendre amour pour amour. Mais cette parole eſt particuliérement vraie de ceux qui conduiſent les autres, que le Sage appelle ailleurs les plus excellens de tous les amis; parce que c'eſt d'eux que nous devons apprendre à connoître & à aimer Dieu. Le Sage avertit donc ces véritables ames de ne point faire de mal à ceux qui ont confiance en eux, & qui ſe repoſent ſur eux de leur éternité & de leur ſalut : car ils peuvent ſouvent nous faire du mal lorſqu'ils nous flattent; & qu'au lieu de nous porter à une ſolide pénitence par des remedes proportionnés à nos bleſſures, ils ſe rendent indulgens à notre molleſſe, & ne font qu'accroître nos ténebres, au lieu de les diſſiper. Ce n'eſt pas là ſervir les ames, ſelon la penſée de ſaint Cyprien, c'eſt les trahir, & c'eſt agir en ennemi, ſous le nom d'ami. *Eccli.* 6. 15.

℣. 30. *Ne faites point de procès à un homme ſans ſujet, lorſqu'il ne vous a fait aucun tort.*

Le Sage traite ici humainement avec les hommes, & il ſe contente de leur preſcrire ce que la ſeule juſtice naturelle nous ordonne à tous. J. C. va bien plus loin dans l'Evangile, puiſqu'il nous conſeille *de laiſſer même*

Digitized by Google

Matth. 5. 40. *notre bien à celui qui veut nous l'ôter*, plutôt que de plaider pour le retenir. Cela nous fait voir combien un Chrétien doit avoir d'horreur de faire tort à personne, puisqu'il devroit être en état, non-seulement de ne faire aucune injustice, mais de *souffrir même celle qu'on pourroit lui faire*, comme dit saint Paul, plutôt que de disputer avec son frere, & de perdre sa paix pour sauver son bien.

1. Cor. 6. 7.

℣. 31. *Ne portez point envie à l'injuste, & n'imitez point ses voies :*

℣. 32. *parce que tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur, & qu'il communique ses secrets aux simples.*

Le Sage semble parler en cet endroit d'un homme qui est tellement *injuste* & violent, qu'il est en même-temps déguisé & *trompeur*, parce qu'il veut paroître devant les hommes tout autre qu'il n'est devant Dieu. Il nous exhorte à ne point croire un tel homme, *digne d'envie*, & *à ne point imiter sa conduite :* car l'esprit humain se porte aisément à aimer & à imiter ceux qui ont un grand pouvoir, quoiqu'accompagné d'injustice & de violence, principalement lorsqu'ils ont assez d'adresse pour se couvrir d'un voile de justice & de piété. Mais le Sage nous avertit que lors même que ces personnes sont les plus révérées des hommes, qui ne s'apperçoivent point de ce déguisement qui est caché dans leur ame, *ils sont en abomination au Seigneur*, qui ne répand que des ténebres sur ces ames doubles, & *qui communique ses secrets* & ses lumieres *aux simples.*

℣. 33. *Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie; mais il bénira les maisons des justes.*

Le mot d'*impie*, qui est souvent dans ce livre, ne signifie pas un homme sans religion, mais sans piété ; c'est-à-dire, sans reconnoissance des dons de Dieu, ce qui est la source de l'indigence de l'ame. C'est pourquoi le Sage lui oppose les justes qui rendent à Dieu

Digitized by Google

ce qu'ils ont reçu de lui. Il dit que Dieu frappe d'indigence la maison de celui qui est *impie*, c'est-à-dire, ingrat en cette maniere. Car *l'ingratitude*, dit saint Bernard, *est un vent brûlant qui dessèche l'ame*, & qui la ferme à toutes les pluies qui tombent du ciel. Dieu *bénit* au contraire *les maisons des justes*, parce que la gloire qu'ils lui rendent pour ses miséricordes dans l'aveu de leur indigence, est pour eux une source de bénédictions & de graces.

Bernard. in Cant. serm. 51. num. 7.

℣. 34. *Il se moquera des moqueurs, & il donnera sa grace à ceux qui sont doux.*

Saint Pierre, en citant cette parole du Sage, *Dieu se moquera des moqueurs*, l'exprime en ces termes: *Dieu résiste aux superbes.* Mais ces deux sens s'allient aisément. Car lorsqu'un homme nourrit dans son ame la plaie de l'orgueil, tout le culte qu'il semble d'ailleurs rendre à Dieu, comme le Pharisien de l'Evangile, n'est qu'une illusion & une moquerie, parce qu'il ne lui donne que les dehors & les apparences, & que son cœur est proprement l'idole à laquelle il sacrifie par cette complaisance qu'il a pour lui-même & par ce mépris qu'il a pour les autres.

1. Petr. 5. 5.

Dieu résiste à ces personnes, & il se *moque* d'eux; parce que s'étant retirés de lui, comme firent autrefois les anges superbes, & n'étant d'eux-mêmes qu'un néant, non plus que ces créatures si excellentes, il n'a, pour les punir, qu'à les laisser dans cet abyme ténébreux, & dans cette profonde indigence qu'ils ont préférée à la lumiere de sa sagesse & aux richesses de sa bonté.

Dieu donne, au contraire, *sa grace à ceux qui sont doux* & humbles, parce qu'ils disent dans leur cœur, comme saint Michel & les saints Anges: *Qui est semblable au Très-haut?* & qu'est sans lui la plus parfaite créature, qu'*un vuide capable d'être rempli de ses dons?* Exceptorum *bonitatis Dei*, dit saint Irénée. Ainsi comme ils se dépouillent sans cesse d'eux-mêmes, &

Tren. adver. l. 4. c. 34.

Digitized by Google

qu'ils ne se considerent qu'avec mépris, Dieu prend plaisir de les remplir de ses graces, & l'humble reconnoissance qu'ils conservent pour celles qu'ils ont reçues, leur en attire toujours de nouvelles.

V. 35. Les sages posséderont la gloire; l'élévation des insensés sera leur confusion.

Les sages posséderont la gloire, parce que leur gloire dépend de la pureté de leur cœur, & non de l'opinion des hommes. Que si Dieu les appelle aux dignités de son Eglise pour lesquelles ils ont un profond respect, mêlé de frayeur, ils possedent encore alors la gloire, selon la parole du Sage, parce qu'ils ne cherchent que celle de Dieu, & non la leur propre. S'il arrive même que l'amour qu'ils ont pour la vérité & pour la justice, leur attire alors des persécutions où leur réputation soit flétrie, ils peuvent toujours dire, à l'imitation de saint Paul : » Que leur
2. Cor. 1. 12. » gloire est le témoignage que leur rend leur conscien» ce, qu'ils ont tâché de se conduire dans la simplicité » de cœur & dans la sincérité de Dieu, & non dans » une sagesse humaine & charnelle «.

L'élévation des insensés est leur confusion. Ces *insensés* sont ceux qui, étouffant dans leur cœur les sentimens de la foi & de la piété chrétienne, usurpent,
Gregor. Pastor. part. 1. cap. 1. dit saint Grégoire, le sacerdoce du Sauveur, sans qu'il les y appelle, *& deviennent Princes sans qu'il le sache.*
Osée 8. 4. PRINCIPES *extiterunt, & non cognovi*, comme il est dit dans le Prophete. Ils croient s'élever en cette maniere, & *leur élévation est leur ignominie* devant Dieu, & souvent même devant les hommes : ils devoient être
Matth. 5. 14. *la lumiere du monde*, selon l'Evangile, & ils en deviennent les ténebres & le scandale. Ils ne répandent, dit saint Bernard, que la fumée du mauvais exemple & d'une conduite toute irréguliere, au lieu de la clarté qu'on attendoit d'eux. Leurs défauts qui auroient pu se cacher dans une condition particuliere, frappent les yeux de tous ceux qui les regardent dans

Digitized by Google

cet éclat qui les environne. La grandeur de leur charge excite leur passion par la facilité qu'elle leur donne à les satisfaire ; & lorsqu'ils s'y abandonnent, la sainteté que leur ministere exige d'eux, fait qu'elles paroissent encore plus odieuses, & moins excusables. Ce n'est pas que leur dignité ne doive toujours être respectée, quelque indignes qu'ils en paroissent, puisque c'est J. C. & son sacerdoce que l'on révere en leur personne : mais comme ils y sont montés par les dégrés d'une ambition toute séculiere, & contre l'ordre & l'esprit de l'Eglise, *cette élévation*, devant Dieu, est plutôt un poids qui les accable, qu'une qualité qui les honore : *Stultorum exaltatio, ignominia.*

CHAPITRE IV.

1. Audite, filii, disciplinam patris, & attendite ut sciatis prudentiam.

1. Ecoutez, mes enfans, les instructions de votre pere ; rendez vous attentifs pour connoître la prudence.

2. Donum bonum tribuam vobis, legem meam ne derelinquatis.

2. Je vous ferai un excellent don * ; n'abandonnez point ma loi.

3. Nam & ego filius fui patris mei, tenellus, & unigenitus coram matre mea :

3. Car ayant été moi-même le fils d'un pere qui m'a élevé, & d'une mere qui m'a aimé tendrement, comme si j'eusse été son fils unique :

4. & docebat me atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, & vives.

4. il m'enseignoit, & il me disoit : Que votre cœur reçoive mes paroles ; gardez mes préceptes, & vous vivrez.

5. Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris, neque de-

5. Travaillez à acquérir la sagesse, à acquérir la prudence ;

℣. 2. *hebr.* d'excellentes instructions.

n'oubliez point les paroles de ma bouche, & ne vous en détournez point.

clines à verbis oris mei.

6. N'abandonnez point la sagesse, & elle vous gardera; aimez-la, & elle vous conservera.

6. Ne dimittas eam, & custodiet te; dilige eam, & conservabit te.

7. Travaillez à acquérir la sagesse, c'en est le commencement *; travaillez à acquérir la prudence aux dépens de tout ce que vous pouvez posséder.

7. Principium sapientiæ possside sapientiam, & in omni possessione tua, acquire prudentiam.

8. Faites effort pour atteindre jusqu'à elle, & elle vous élevera; elle deviendra votre gloire, lorsque vous l'aurez embrassée.

8. Arripe illam, & exaltabit te: glorificaberis ab ea, cùm eam fueris amplexatus.

9. Elle mettra sur votre tête un accroissement de grace, & elle vous couvrira d'une éclatante couronne.

9. Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, & coronâ inclytâ proteget te.

10. Ecoutez, mon fils, & recevez mes paroles, afin que les années de votre vie se multiplient.

10. Audi, fili mi, & susci pe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

11. Je vous montrerai la voie de la sagesse; je vous conduirai par les sentiers de l'équité:

11. Viam sapientiæ monstrabo tibi; ducam te per semitas æquitatis:

12. & lorsque vous y serez entré, vos pas ne se trouveront plus resserrés, & vous courrez sans que rien vous fasse tomber.

12. quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, & currens non habebis offendiculum.

13. Tenez-vous attaché à la discipline, ne la quittez point; gardez-la, parce que c'est votre vie.

13. Tene disciplinam, ne dimittas eam; custodi illam, quia ipsa est vita tua.

14. Ne regardez point avec

14. Ne delecteris in se-

Inf. 23. 27.

* ℣. 7. *Hebr.* c'en est là le fondement.

mitis

mitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

15. Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, & desere eam.

16. Non enim dormiunt, nisi malefecerint : & rapitur somnus ab eis, nisi supplantaverint.

17. Comedunt panem impietatis, & vinum iniquitatis bibunt.

18. Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit & crescit usque ad perfectam diem.

19. Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant.

20. Fili mi, ausculta sermones meos, & ad eloquia mea inclina aurem tuam ;

21. ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis tui :

22. vita enim sunt invenientibus ea, & universæ carni sanitas.

23. Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.

plaisir les sentiers * des impies, & que la voie des méchans ne vous agrée point.

15. Fuyez-la, n'y passez point ; détournez-vous-en, & ne vous y arrêtez point *.

16. Car ils ne peuvent dormir, s'ils n'ont fait du mal ; & ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pieges.

17. Ils se nourrissent du pain de l'impiété, & ils boivent le vin de l'iniquité.

18. Mais le sentier des justes est comme une lumiere brillante, qui s'avance & qui croît jusqu'au jour parfait.

19. La voie des méchans est pleine de ténebres : ils ne savent où ils tombent.

20. Mon fils, écoutez mes discours, prêtez l'oreille à mes paroles ;

21. qu'elles ne partent point de devant vos yeux ; conservez-les au milieu de votre cœur :

22. car elles sont la vie de ceux qui les trouvent, & la santé de toute chair *.

23. Appliquez-vous avec tout le soin possible à la garde de votre cœur, parce qu'il est la source de la vie.

℣. 14. *hebr.* N'entrez point dans les sentiers.
℣. 15. *gr. hebr.* passez outre.
℣. 22. *hebr.* & la santé de toute leur chair.

Digitized by Google

24. Rejettez de vous la bouche maligne, & que les levres médisantes soient bien loin de vous.

24. Remove à te os parvum, & detrahentia labia sint procul à te.

25. Que vos yeux regardent droit devant vous, & que vos paupieres précedent vos pas.

25. Oculi tui recta videant, & palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.

26. Dressez le sentier où vous mettez votre pied, & toutes vos démarches seront fermées.

26. Dirige semitam pedibus tuis, & omnes viæ tuæ stabilientur.

27. Ne détournez, ni à droit, ni à gauche; retirez votre pied du mal: car le Seigneur connoît * les voies qui sont à droit; mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition. Ce sera lui-même qui redressera votre course, & qui vous conduira en paix dans votre chemin.

27. Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram; averte pedem tuum à malo: vias enim, quæ à dextris sunt, novit Dominus, perversæ verò sunt quæ à sinistris sunt. Ipsæ autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

Ces paroles: *Car le Seigneur*, &c. jusques à la fin du chapitre, sont prises des Septante, & ne sont point dans l'Hébreu.

℣. 27. connoître, *hébraïsm. pour* aimer, approuver, favoriser.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *ECoutez, mes enfans, les instructions de votre pere, rendez-vous attentifs pour connoître la prudence.*

Pour être disciple de J. C. il faut *l'écouter* comme *un enfant écoute son pere.* Il faut donc pour cela être un enfant, ou au moins avoir un désir sincere de le devenir. Un enfant écoute son pere, parce qu'il le respecte; il l'écoute pour lui obéir: & cela est vrai principalement lorsqu'il sait que son pere est un homme sage, qui l'instruit comme étant son pere, & qui

Digitized by Google

peut le faire très-utilement, comme étant lui-même très-éclairé. C'eſt la maniere dont nous devons entendre les inſtructions que Dieu nous donne : il eſt pere, mais il eſt Dieu ; il eſt la bonté ; il eſt la ſageſſe même. Toutes ſes paroles exigent de nous un profond reſpect ; & nous ne devons aimer à ſavoir ce qu'il nous commande, qu'afin de le faire.

Rendez-vous attentifs pour connoître la prudence. Après avoir dit : *Ecoutez, mes enfans,* il ajoute : *Rendez-vous attentifs*, pour nous faire voir qu'outre cette *attention* extérieure de l'eſprit humain, par laquelle on écoute ſouvent ſans comprendre, ou l'on comprend ſans aimer & ſans vouloir faire ce que l'on ſait, il y en a une autre plus intérieure & toute divine, qui fait que l'on écoute & que l'on comprend la vérité par un mouvement du cœur qui la goute, & qui prend plaiſir à la pratiquer : & parce que cette oreille de grace dont le Fils de Dieu a dit ſouvent dans l'Evangile : *Que celui qui a des oreilles pour l'entendre, l'entende,* eſt l'ouvrage, non de l'homme, mais de la vertu de Dieu, il ajoute auſſi-tôt : *Matth.* 11. 15.

℣. 2. *Je vous ferai un excellent don, n'abandonnez point ma loi.*

Ce *don* eſt le Saint-Eſprit, qui eſt le comble de tous les dons, & le don égal à celui qui donne. C'eſt lui qui ouvre l'oreille du cœur, & qui le rend attentif & ſenſible à la vérité ; & alors *il n'abandonne point la loi de Dieu,* parce qu'il l'aime, & qu'on demeure attaché, ſelon ſaint Auguſtin, non-ſeulement ſans peine, mais même avec plaiſir, à tout ce qu'on aime. *Auguſt. alias ep.* 45. *nunc* 127. *ad Arment. & Paul.*

℣. 3. *Car ayant été moi-même le fils d'un pere qui m'a élevé, & d'une mere qui m'a aimé tendrement, comme ſi j'euſſe été ſon fils unique.*

℣. 4. *Il m'enſeignoit & il me diſoit : Que votre cœur reçoive mes paroles ; gardez mes préceptes, & vous vivrez.*

Digitized by Google

Salomon étoit uniquement chéri de David : il devoit lui succéder au premier royaume du monde ; & il témoigne que le Roi son pere avoit un soin tout particulier de l'instruire lui-même, pour le rendre digne de ce haut rang auquel Dieu l'avoit destiné par sa naissance, & encore plus par un choix particulier qu'il avoit fait de sa personne, en le préférant à tous ses freres. *Il m'enseignoit*, ajoute-t-il, *& il me disoit : Que votre cœur reçoive mes paroles.* Apprenez à obéir à Dieu, à votre pere & à la raison, avant que de commander aux hommes. *Gardez mes préceptes, & vous vivrez*, non-seulement de la vie qui est commune aux hommes & aux bêtes, aux bons & aux méchans, mais de la vie de Dieu & des Anges. Cela nous fait voir que la véritable tendresse des peres & des meres envers leurs enfans, consiste à devenir aussi bien les peres de leur esprit que de leurs corps, & à leur procurer une excellente éducation, qui est comme une seconde nature, qui corrige les défauts de la premiere.

℣. 5. *Travaillez à acquérir la sagesse, à acquérir la prudence; n'oubliez point les paroles de ma bouche, & ne vous en détournez point.*

℣. 6. *N'abandonnez point la sagesse, & elle vous gardera; aimez-la, & elle vous conservera.*

Travaillez, disoit David à Salomon, son fils, à acquérir la sagesse. N'oubliez point les préceptes que je vous donne. N'abandonnez point la sagesse, de peur que Dieu ne vous abandonne. Aimez-la, & vous serez aimé d'elle, & vous trouverez en elle votre protection & votre force. Ceci nous apprend que les Rois mêmes ne sauroient faire un don plus précieux aux Princes qui doivent leur succéder, que celui d'une éducation qui les porte à une sagesse encore plus divine qu'humaine, qui les rendra les imitateurs de la justice & de la bonté de Dieu, comme ils sont les images de sa puissance ; afin que dans cette souve-

Digitized by Google

raine élévation où leur naiſſance les a établis, ils paroiſſent encore plus grands que tout ce qui les éleve.

℣. 7. *Travaillez à acquérir la ſageſſe, ç'en eſt le commencement; travaillez à acquérir la prudence aux dépens de tout ce que vous pouvez poſſéder.*

Ce qui empêche le plus les hommes de recevoir la lumiere & la grace que Dieu leur promet, c'eſt la baſſe idée qu'ils en conçoivent, qui les rend inſenſibles à un ſi grand don, & enſuite très-indignes de le poſſéder. *Travaillez*, dit le Sage, *à acquérir la ſageſſe*. N'épargnez rien pour poſſéder ce tréſor; car cette ſageſſe dont parle Salomon, eſt auſſi la charité, qui eſt, ſelon ſaint Auguſtin, *cette perle* de l'Evangile, qu'on doit acheter *aux dépens de tout*. Dieu ne ſe donne qu'à ceux qui ſe donnent ſincérement à lui : il eſt indiviſible; il veut être indiviſiblement aimé; & celui qui ne veut être à lui qu'à demi, n'y eſt point du tout.

Auguſt. in epiſt. 1. Joan. tract. 5. Beda in hunc loc.

℣. 8. *Faites effort pour atteindre juſqu'à elle, & elle vous élevera; elle deviendra votre gloire lorſque vous l'aurez embraſſée.*

Il eſt bon de remarquer ces expreſſions ſi vives dont le Sage ſe ſert pour nous recommander une même vérité. *Travaillez*, dit-il, *à acquérir la ſageſſe. Ne l'abandonnez point. Aimez-la.* Et enſuite il répete encore par deux fois : *Travaillez à acquérir la ſageſſe.* Et il ajoute : *Faites effort pour atteindre juſqu'à elle.* Tout ceci nous marque la même choſe que le Fils de Dieu nous enſeigne dans l'Evangile, lorſqu'il dit, » qu'il faut ſe faire violence; qu'il faut ſe renoncer » ſoi-même; qu'il faut faire effort pour entrer dans » la porte & dans la voie étroite « : & c'eſt le Fils de Dieu qui eſt lui-même cette porte par laquelle il faut entrer, & cette voie dans laquelle il faut marcher. Ces *efforts* doivent être grands, puiſque l'ame eſt obligée de combattre contr'elle-même, & de

Matth. 18. 12. Luc. 9. 23. Luc. 13. 24.

Digitized by Google

ſe faire une violence qui eſt pénible d'abord ; mais qui s'adoucit peu à peu, à meſure que la grace s'affermit dans l'ame.

Elle deviendra votre gloire lorſque vous l'aurez embraſſée. La ſageſſe rappelle ceux même qui la fuient ; elle éclaire ceux qui l'invoquent ; elle fortifie ceux qui la cherchent : mais elle n'eſt proprement *la gloire* que de ceux qui *l'embraſſent ;* c'eſt-à-dire, qui ſe donnent tout entiers à elle, & qui mettent en elle toute leur gloire.

℣. 9. *Elle mettra ſur votre tête un accroiſſement de grace, & elle vous couvrira d'une éclatante couronne.*

Cet ornement de *grace* paroît ſur la *tête ;* c'eſt-à-dire, qu'il n'eſt pas ſeulement extérieur, comme ſont toutes les vertus qui reglent le dehors ; mais qu'il ſe reçoit dans la haute partie de l'ame, qui eſt, ſelon ſaint Auguſtin, comme la *tête* de l'homme intérieur.

Aug. in Pſ. 3. Cette *couronne* dont parle le Sage, eſt proprement la plus grande récompenſe de notre vertu, qui eſt la charité même : car Dieu ne peut mieux la récompenſer qu'en l'augmentant. Cette *couronne* eſt appellée *éclatante,* pour la diſtinguer des couronnes de la terre, qui ne ſont rien aux yeux de Dieu, au prix de celles qu'il donne à ceux qui le ſervent. *Coronâ inclytâ proteget te.* Cette *couronne* nous couvre & nous protege en même-temps ; car au lieu que les autres couronnes ont beſoin d'être défendues, celle-ci, au contraire, eſt toute notre défenſe. Ceci nous apprend à ne nous glorifier que de l'amour que Dieu nous a donné pour lui ; à ne mettre notre confiance qu'en ſa miſéricorde, & à ne chercher jamais d'autre protection que la ſienne ; parce que ſans lui rien ne peut nous défendre, & qu'avec lui rien ne peut nous nuire.

℣. 10. *Ecoutez, mon fils, & recevez mes paroles, afin que les années de votre vie ſe multiplient.*

℣. 11. *Je vous montrerai la voie de la ſageſſe ; je vous conduirai par les ſentiers de l'équité.*

Digitized by Google

Dieu veut qu'on *écoute ſes paroles*, & non celles des hommes, qui falſifient ſouvent, ou qui altetent les ſiennes. Les *paroles de Dieu* ſont *des paroles de vie éternelle*, comme ſaint Pierre dit à J. C. *Ils montrent la voie de la ſageſſe*, qui, ſans lui, nous ſeroit toujours inconnue; il la fait voir & il y fait entrer; il nous *conduit* enſuite *par les ſentiers de l'équité*. Ces *ſentiers ſont reſſerrés & difficiles, & ils ſont connus de peu de perſonnes*, dit ſaint Auguſtin : *Semitas angustas, & paucis notas.* *Aug. in Pſal. 24.*

℣. 12. *Et lorſque vous y ſerez entré, vos pas ne ſe trouveront plus reſſerrés, & vous courrez ſans que rien vous faſſe tomber.*

La voie de Dieu eſt étroite; parce qu'elle reſſerre l'amour propre & toutes les paſſions auxquelles on s'abandonne dans la voie large : mais, après qu'on y a marché quelque temps, elle s'élargit; parce qu'on commence à faire par amour ce qu'on avoit fait d'abord par crainte. On y trouve alors une ſource de paix & de joie : & la même ame qui avoit dit d'abord à Dieu avec David : *J'ai ſuivi des voies dures à cauſe des paroles de vos livres*, lui dit enſuite avec le même Prophete : *J'ai couru dans la voie de vos commandemens lorſque vous avez étendu mon cœur.* La voie eſt dure tant que la crainte rétrecit le cœur, qui ſe trouve partagé entre l'amour foible qu'il a pour Dieu, & l'amour violent qu'il a pour lui-même. *Mais elle devient aiſée*, dit ſaint Auguſtin, *lorſque Dieu étend le cœur par l'infuſion de ſon amour, & qu'il lui fait trouver ſa joie dans la juſtice de ſes préceptes.* CORDIS *dilatatio, juſtitiæ dilectio & delectatio.* *Beda in hunc locum.* *Pſ. 16. 4.* *Pſ. 118. 32.* *Aug. in Pſ. 118. con. 10.*

Cette parole : *Et currens non habebis offendiculum*, pourroit ſe traduire auſſi : *Et en courant, vous ne trouverez rien qui vous faſſe tomber.* Car au lieu que dans un chemin ordinaire on eſt plus en danger de tomber lorſque l'on court, le contraire arrive dans la voie de Dieu. On ne tombe dans ce chemin de la vie

Digitized by Google

que parce que l'on s'arrête, ou que l'on marche trop lentement. Plus l'on se hâte & plus on court, moins on est exposé à tomber; parce que le même amour qui nous fait courir, est toute notre force & notre soutien.

℣. 13. *Tenez-vous attaché à la discipline; ne la quittez point: gardez-la, parce que c'est votre vie.*

La discipline peut signifier le réglement de toutes les actions, & la vigilance continuelle qu'on a sur soi-même. Elle peut s'appeller pour nous une source *de vie:* car si on ne s'y *attache*, on se relâche aisément; & si on *la quitte*, on se perd bientôt. Ce mot de *discipline* peut marquer aussi l'instruction de Dieu par ses châtimens, ou des hommes de Dieu par leurs conseils & leurs saints avis. Cette instruction est pour nous une source *de vie;* car Dieu est le médecin de l'ame: il veut lui faire quelque incision, & lui donner des remedes pour guérir ses plaies. Que si elle repousse sa main divine, parce qu'il lui fait quelque douleur, il ne peut souffrir cette délicatesse ingrate & présomptueuse; & si l'ame demeure en cet état, elle mérite qu'il l'abandonne, & qu'il la laisse à elle-même.

Aug. in Ps. 102. & 147.

℣. 14. *Ne regardez point avec plaisir les sentiers des impies, & que la voie des méchans ne vous agrée point.*

Cet avis, sans doute, est très-nécessaire, puisqu'il est marqué si expressément, & qu'il est répété souvent dans ce livre: car le Saint-Esprit, qui voit le fond du cœur des hommes, connoît parfaitement la qualité de leurs maladies, & quels sont les remedes les plus propres pour les guérir. *Ne regardez point*, dit le Sage, *avec plaisir le sentier des impies, & que la voie des méchans ne vous agrée point.* S'il n'y avoit que des *impies*, c'est-à-dire, des hommes sans conscience & sans religion qui marchassent par cette voie, on ne seroit pas aisément tenté d'approuver leur con-

Digitized by Google

duite, & de prendre plaisir à les imiter : car le seul nom & la seule vue de ces personnes donnent de l'horreur à ceux qui n'ont pas tout-à-fait oublié Dieu, & à qui il reste quelque sentiment pour leur salut. » Mais cette voie est la voie large, qui enferme, dit *Aug. in Psal. 61.* » saint Augustin, généralement tous ceux qui préfe- » rent les biens de la terre à ceux du ciel, qui cher- » chent leurs propres intérêts & non ceux de Dieu, » & qui ne vivent point par l'Esprit de J. C. « Ainsi plusieurs d'entr'eux se croient justes, quoiqu'ils ne le soient pas ; & comme ils se trompent eux-mêmes dans le jugement qu'ils portent d'eux, il est aisé aussi que d'autres s'y trompent, & qu'ils prennent les apparences pour la vérité. Car, comme dit saint Augustin, rien n'est si aisé que de passer pour vertueux, ni rien de si difficile que de l'être, non aux yeux des hommes, mais aux yeux de Dieu.

℣. 15. *Fuyez-la, n'y passez point, détournez-vous-en & ne vous y arrêtez point.*

Fuyez cette voie. Car si on ne la fuit, on la cherchera ; & si on ne la hait, on l'aimera. *N'y passez point*, parce que c'est un lieu plein de pieges & de périls, où tout vous attire & où tout vous perd. *Détournez-vous-en*, parce que l'inclination corrompue vous y portera toujours d'elle-même, à moins que vous ne vous fassiez violence pour ne point vous y abandonner. *Et ne vous y arrêtez point;* car si vous vous y arrêtez une fois, vous vous exposez à y trouver insensiblement de la satisfaction, & à ne plus vouloir vous en retirer.

℣. 16. *Car ils ne peuvent dormir, s'ils n'ont fait du mal; & ils perdent le sommeil, s'ils n'ont fait tomber quelqu'un dans leurs pieges.*

℣. 17. *Ils se nourrissent du pain de l'impiété, & ils boivent du vin de l'iniquité.*

Comme on a déja marqué auparavant que ceux qui marchent dans la voie large sont souvent plon-

Digitized by Google

gés dans de profondes ténebres qui leur ſont entiérement inconnues, il peut arriver que des perſonnes mettent leur repos & leur zele à faire tomber les ames dans ce que le Sage appelle *des pieges*, & qu'ils s'imaginent en même-temps leur procurer des moyens de ſe ſauver : *Qu'ils mangent un pain d'impiété, qu'ils boivent un vin d'iniquité*, & qu'ils croient ſe nourrir du pain de Dieu, & s'enivrer de ce vin céleſte dont les Apôtres parurent remplis, quand ils eurent reçu la plénitude du Saint-Eſprit.

Car ſaint Grégoire nous aſſure qu'il y a des hommes qui, lorſqu'ils font à Dieu les plus grands outrages, prétendent lui rendre des ſervices ſignalés. C'eſt ainſi que les Phariſiens ont mis autrefois leur piété à crucifier le Fils de Dieu ; ſaint Paul, avant ſa converſion, à perſécuter toute l'Egliſe ; & les Juifs, qui ſont venus depuis, à offrir à Dieu, ſelon la parole de l'Evangile, le meurtre des Apôtres, comme le plus agréable ſacrifice qu'ils puſſent lui faire.

Ce qu'il y a donc de plus à craindre dans la voie large, qui eſt la voie de cette femme proſtituée dont le Sage parle ſi ſouvent, c'eſt qu'elle eſt toute pleine de déguiſemens & d'illuſions ; que le menſonge y paſſe d'ordinaire pour la vérité, & la vérité pour le menſonge ; & qu'ainſi il eſt beſoin d'un ſecours particulier de Dieu pour la diſcerner, & pour ſe tenir ferme dans la voie étroite. C'eſt pourquoi le Sage ajoute :

℣. 18. *Mais le ſentier des juſtes eſt comme une lumiere brillante qui s'avance & qui croît juſqu'au jour parfait.*

Le ſentier des juſtes eſt comme une lumiere brillante, parce qu'ils vivent d'une foi éclairée & animée par la charité. *Ils s'avancent*, dit le Sage, & *ils croiſſent*. Si donc nous n'avons ſoin *de croître* en charité & en bonnes œuvres à meſure que nous avançons dans la connoiſſance de la vérité, nous devons craindre de ne point marcher dans ce *ſentier*, qui eſt

Digitized by Google

le ſeul chemin de la vie. Les plantes qui ne croiſſent point après être ſorties de la terre, meurent bientôt. On peut dire auſſi que ſi *la lumiere* de cette foi ſi vive ne *croît* pas en nous, il y a quelque ſecret obſtacle dans notre cœur, qui l'obſcurcit & qui eſt capable de l'éteindre : car ce qui l'empêche de croître, peut bien l'étouffer. Il faut donc joindre à cet avis de Salomon celui de l'Apôtre : *Pratiquons la vérité par la charité, & croiſſons en toutes choſes en J. C. qui eſt notre chef & notre tête.* Ephes. 4. 15.

Ce *jour* dont parle le Sage, doit toujours *croître* en cette vie, & il ne ſera *parfait* qu'à notre mort, où la concupiſcence étant détruite, l'ame s'oubliera elle-même pour aimer Dieu uniquement & *parfaitement.*

℣. 19. *La voie des méchans eſt pleine de ténebres : ils ne ſavent où ils tombent.*

Cette ſentence vérifie ce qui a été dit un peu auparavant de ceux qui marchent dans la voie large. Ils ſont méchans au jugement de Dieu, qui pénetre le fond des cœurs ; mais ſouvent ils ſe croient bons, & ils paſſent pour bons ; ils ſont *pleins de ténebres*, & ils prennent leurs ténebres pour la lumiere. *Ils ne ſavent où ils tombent*, parce que le premier état du péché eſt l'aveuglement : car comme lorſqu'on nous met un voile ſur les yeux, dit ſaint Auguſtin, *nous ne voyons, ni ce voile, ni tous les objets qui nous environnent ;* ainſi lorſque nous tombons dans le péché, & que nous y demeurons volontairement, après avoir perdu la connoiſſance de ce qui nous étoit le plus utile pour notre ſalut, nous perdons celle du péché même. *Si ubi tegatur carnis oculus, nec aliud vides, nec id unde tegitur vides.* Aug. in Pſ. 37.

℣. 20. *Mon fils, écoutez mes diſcours, prêtez l'oreille à mes paroles.*

℣. 21. *Qu'elles ne partent point de devant vos yeux ; conſervez-les au milieu de votre cœur.*

Digitized by Google

Le Sage a déja dit auparavant le ſens de ces paroles, & il le redit encore après. On trouvera dans ce livre beaucoup de vérités très-importantes, qui y ſeront ainſi répétées; car Dieu parle aux hommes comme un pere qui inſtruit ſes enfans : il n'a pas pour but de ſatisfaire leur curioſité, en leur diſant des choſes agréables & toujours nouvelles ; mais il veut les guérir de cette paſſion même, qui eſt une très-grande maladie de l'eſprit, pour les faire entrer dans une ſolide piété. C'eſt pourquoi il leur répete ſouvent les mêmes choſes, afin que les ayant ſans ceſſe devant les yeux, ils les impriment dans leur cœur avec plus de ſoin. Il leur apprend ainſi que *le royaume de Dieu ne conſiſte pas en paroles*, mais en œuvres; & qu'il tiendra pour juſtes, non ceux qui le connoiſſent, mais ceux qui lui obéiſſent.

1. *Cor.* 4. 22.

℣. 23. *Appliquez-vous avec tout le ſoin poſſible à la garde de votre cœur, parce qu'il eſt la ſource de la vie.*

Saint Baſile dit que comme les voleurs ſont attentifs à dérober l'or, il y a auſſi des voleurs inviſibles qui veillent ſans ceſſe pour nous dérober notre *cœur*, où repoſe notre tréſor. C'eſt ce qui nous oblige à veiller continuellement pour le garder. Quand on donne un conſeil où il y va de la vie, on y penſe ſérieuſement. Celui que nous donne ici le Sage eſt de cette nature. Car quand le cœur eſt corrompu, l'homme ne vit plus que d'une vie animale; & toutes ſes actions, quelque vivantes qu'elles paroiſſent, ſont des fruits de mort. Le cœur eſt cet *œil* dont il eſt parlé dans l'Evangile, qui, étant *ſimple* & n'aimant que Dieu, répand ſa lumiere ſur tout le reſte.

C'eſt pourquoi *il faut s'appliquer avec tout le ſoin poſſible à la garde de notre cœur*, pour découvrir toutes ſes inclinations, & pour diſcerner tous ſes mouvemens. » Le plus grand travail, & l'ouvrage le plus » important de cette vie, dit ſaint Paulin, eſt d'obſer» ver notre cœur, & d'en retrancher tout ce qui eſt

Digitized by Google

» contraire à la piété : & comme il eſt plein de téné-
» bres, nous ne pouvons pénétrer ſes replis obſcurs
» dans leſquels ſe cachent les ennemis de notre ſalut,
» à moins que nous ne le dégagions de tous les ſoins
» du dehors, afin qu'il reſte dans lui-même, & qu'il
» veille, *ſelon l'avis du Sage*, à la garde de lui-même
» avec toute l'application dont il eſt capable «. TOTUS *labor & plenum opus nobis in obſervantia & expoliatione noſtri cordis eſt, cujus tenebras vel abſtruſas in eo inimici latebras videre non poſſumus, niſi defœcato ab externarum rerum curis animo, & intus ad ſemetipſum converſo. Non enim fruſtrà dictum eſt.* OMNI *cuſtodiâ ſerva cor tuum.* *Paulin. epiſt. 2.*

Le Sage nous exhorte donc à ne rien oublier, & à nous appliquer tout entiers à la garde d'un tréſor ſi précieux. Mais comme le cœur ne ſe conſerve pour Dieu qu'à proportion qu'il eſt poſſédé de ſon amour, & que l'amour ſe diſcerne par les affections qui en naiſſent, afin de voir ſi notre cœur eſt ſincérement à Dieu, il faut prendre garde, dit ſaint Bernard, ſi nous n'avons point d'autre joie que de ce que Dieu nous aime; ni d'autre douleur que de ce que nous ne l'aimons pas aſſez; ni d'autre crainte que de bleſſer cet amour; ni d'autre déſir que de le fortifier & de l'accroître : car *nous nous appliquerons* véritablement *à la garde de notre cœur*, ſi toutes nos affections conſpirent ainſi à le rendre plus pur & plus attaché à Dieu.

℣. 24. *Rejettez de vous la bouche maligne, & que les levres médiſantes ſoient bien loin de vous.*

Cette ſentence peut s'entendre des paroles *malignes* qui ſe diſent devant nous, afin que nous témoignions alors notre averſion pour la médiſance; parce que celui qui y conſent ſe rend coupable auſſi-bien que celui qui la publie; & le Sage confirme ce ſens en une autre ſentence, dans laquelle il en parle encore plus clairement. *Beda in hunc loc.* *Infrà 15. 23.*

Mais on peut dire auſſi que l'Ecriture, par ces paroles, nous avertit de retrancher de nos diſcours tout ce

qui peut ressentir tant soit peu *la malignité* de la médisance, & n'être pas assez favorable à notre prochain. Cette faute est plus commune & plus imperceptible qu'on ne s'imagineroit peut-être d'abord. C'est pourquoi le Sage en parle avec grande raison aussi-tôt qu'il nous a exhortés à nous *appliquer avec tout le soin possible à la garde de notre cœur*; car cette pente que l'on a à parler & à juger du prochain inconsidérément, & d'une maniere qui tend obliquement à diminuer l'estime qu'on peut en avoir, est un défaut, dit saint Paulin, qui se trouve souvent en ceux même qui s'appliquent avec plus de soin à se défaire de tous les autres. » Ils tâchent, dit-il, » de rendre leur vie irrépréhensible, & ils ne con- » siderent pas qu'un des principaux moyens de le faire, » seroit d'être moins portés à reprendre dans leurs » freres, ce que leur charité auroit dû couvrir «. Cette mauvaise inclination est comme *le dernier filet que le démon réserve* pour surprendre ceux qui ont déja rompu tous ses pieges. *Extremus diaboli laqueus*, dit ce Saint; & il se trouve peu de vertus assez pures en qui cet ennemi des hommes n'imprime quelque tâche par cette liberté qu'on se donne de parler des autres d'une maniere peu favorable, & dont nous ne voudrions point que l'on parlât de nous-mêmes.

Paulin. epist. 50. ad Celant.

℣. 25. *Que vos yeux regardent droit devant vous, & que vos paupieres précedent vos pas.*

℣. 26. *Dressez le sentier où vous mettez votre pied, & toutes vos démarches seront fermes.*

℣. 27. *Ne tournez, ni à droit, ni à gauche; retirez votre pied du mal : car le Seigneur connoît les voies qui sont à droit; mais celles qui sont à gauche sont des voies de perdition. Ce sera lui-même qui dressera votre course, & qui vous conduira en paix dans votre chemin.*

Ces paroles du Sage ont rapport à ces trois de l'Evangile : *Voyez, veillez & priez.* Au commence-

Matth. 33. 33.

Digitized by Google

ment de l'action, il faut que nous considérions bien ce que nous avons à faire, & *que nos paupieres précedent nos pas;* c'est-à-dire, il faut *voir* si l'œil de notre intention ne regarde purement que Dieu, *prendre le conseil des personnes sages* pour ne nous engager à rien qui soit contre son ordre, sous prétexte de le chercher & de le suivre. C'est ainsi que *dressant le sentier* où nous entrons, *toutes nos démarches seront fermes;* parce que la suite & la bénédiction de tout un ouvrage dépend d'ordinaire des commencemens. Après cela, il faut *veiller* pour ne *nous détourner, ni à droit, ni à gauche,* afin qu'ayant commencé par l'esprit, nous ne finissions pas par la chair ; & en même-temps il faut *prier*, afin que ce soit Dieu qui *dresse notre course,* & qu'il *nous conduise en paix dans un chemin* où son esprit nous a fait entrer. *Gregor. Pastor. part. 3. adm. 19.*

Mais cette parole : *Ne vous détournez, ni à droit, ni à gauche*, a une difficulté particuliere, que saint Augustin a éclaircie en ces termes : » La voie de la » justice, qui est connue & aimée de Dieu, est à » droit, en la considérant comme opposée à la voie de » l'injustice, qui est à gauche ; mais dans la voie droite » même il ne faut pas se détourner, ni à droit, ni » à gauche. On se détourne à droit, lorsqu'on s'éleve » du bien que l'on fait ; on se détourne à gauche, » lorsqu'on tombe insensiblement dans la négligence. » Ainsi il faut toujours marcher droit devant soi entre » la présomption & la paresse « : INTER *superbiam & desidiam*, dit le même Saint, avec une humilité qui ne s'éleve point de ses bonnes œuvres, parce qu'elle sait que toute la gloire en est dûe à Dieu, & qui ne se relâche point dans ses exercices saints, parce qu'elle aime à travailler pour celui qui lui a fait comprendre que c'est regner que de le servir. *Aug. ep. alias 47. nunc 215. ad Valent. De pecc. merit. & rem. l. 2. c. 35. Quæst. in Deut. 48. In ps. 118. conc. 31. Aug. ep. alias 81. nunc 48. ad Eudox.*

Digitized by Google

CHAPITRE V.

1. MOn fils, rendez-vous attentif à la sageſſe que je vous enſeigne ; prêtez l'oreille à la prudence que je vous montre :

1. Filii mi, attende ad ſapientiam meam, & prudentiæ meæ inclina aurem tuam :

2. afin que vous veilliez à la garde de vos penſées, & que vos levres conſervent une exacte diſcipline. Ne vous laiſſez point aller aux artifices de la femme.

2. ut cuſtodias cogitationes, & diſciplinam labia tua conſervent. Ne attendas fallaciæ mulieris.

3. Car les levres de la proſtituée ſont comme le rayon d'où coule le miel, & ſon goſier eſt plus doux que l'huile :

3. Favus enim diſtillans labia meretricis, & nitidius oleo guttur ejus :

4. mais la fin en eſt amere comme l'abſinthe, & perçante comme l'épée à deux tranchans.

4. Noviſſima autem illius amara quaſi abſinthium, & acuta quaſi gladius biceps.

5. Ses pieds deſcendent dans la mort, ſes pas s'enfoncent juſqu'aux enfers.

5. Pedes ejus deſcendunt in mortem, & ad inferos greſſus illius penetrant.

6. Ils ne vont point par le ſentier de la vie ; ſes démarches ſont vagabondes & impénétrables.

6. Per ſemitam vitæ non ambulant ; vagi ſunt greſſus ejus, & inveſtigabiles.

7. Maintenant donc, ô mon fils, écoutez-moi, & ne vous détournez point des paroles de ma bouche.

7. Nunc ergo, fili mi, audi me, & ne recedas à verbis oris mei.

8. Eloignez d'elle votre voie, & n'approchez point de la porte de ſa maiſon.

8. Longè fac ab ea viam tuam, & ne appropinques foribus domûs ejus.

9. Ne

Digitized by Google

9. Ne des alienis honorem tuum, & annos tuos crudeli :

9. Ne proſtituez point votre honneur à des étrangers, & vos années à un cruel :

10. ne fortè impleantur extranei viribus tuis, & labores tui ſint in domo aliena :

10. de peur que ces étrangers ne s'enrichiſſent de vos biens, & que vos travaux ne paſſent en la maiſon d'un autre ;

11. & gemas in noviſſimis, quando conſumpſeris carnes tuas & corpus tuum, & dicas :

11. & que vous ne ſoupiriez enfin quand vous aurez conſumé votre vigueur & votre corps, en diſant :

12. Cur deteſtatus ſum diſciplinam, & increpationibus non acquievit cor meum ?

12. Pourquoi ai-je déteſté la diſcipline, & pourquoi mon cœur ne s'eſt-il point rendu aux remontrances qu'on m'a faites ?

13. Nec audivi vocem docentium me, & magiſtris non inclinavi aurem meam ?

13. Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux qui m'enſeignoient, & prêté l'oreille à mes maîtres ?

14. Penè fui in omni malo, in medio Eccleſiæ & ſynagogæ.

14. J'ai été preſque plongé dans toutes ſortes de maux, au milieu de l'Egliſe & de l'aſſemblée.

15. Bibe aquam de ciſterna tua, & fluenta putei tui.

15. Buvez de l'eau de votre citerne, & des ruiſſeaux de votre fontaine.

16. Deriventur fontes tui foras, & in plateis aquas tuas divide.

16. Que les ruiſſeaux de votre fontaine coulent dehors, répandez vos eaux dans les rues.

17. Habeto eas ſolus, nec ſint alieni participes tui.

17. Poſſédez-les ſeul, & que les étrangers n'y aient point de part.

18. Sit vena tua benedicta, & lætare cum muliere adoleſcentiæ tuæ.

18. Que votre ſource ſoit bénie ; vivez dans la joie avec la femme que vous avez priſe dans votre jeuneſſe.

19. Cerva cariſſima,

19. Qu'elle vous ſoit *comme*

Digitized by Google

une biche très-chere, *comme* un faon très-agréable. Que ſes mamelles vous enivrent en tout temps, & que ſon amour ſoit toujours votre joie.

& gratiſſimus hinnulus. Ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

20. Mon fils, pourquoi vous laiſſerez-vous ſéduire à une étrangere ? & pourquoi vous repoſerez-vous dans le ſein d'une autre ?

20. Quare ſeduceris, fili mi, ab aliena, & foveris in ſinu alterius ?

21. Le Seigneur regarde attentivement les voies de l'homme, & il conſidere toutes ſes démarches.

21. Reſpicit Dominus vias hominis, & omnes greſſus ejus conſiderat.

22. Le méchant ſe trouve pris dans ſon iniquité, & il eſt lié par les chaînes de ſes péchés.

22. Iniquitates ſuæ capiunt impium, & funibus peccatorum ſuorum conſtringitur.

23. Il mourra, parce qu'il n'a point reçu la correction, & il ſera trompé par l'excès de ſa folie.

23. Ipſe morietur, quia non habuit diſciplinam, & in multitudine ſtultitiæ ſuæ decipietur.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *MOn fils, rendez-vous attentif à la ſageſſe, afin que je vous enſeigne; prêtez l'oreille à la prudence que je vous montre:*

℣. 2. *afin que vous veilliez à la garde de vos penſées, & que vos levres conſervent une exacte diſcipline.*

Ces paroles du Sage nous apprennent qu'il y a trois choſes néceſſaires à un vrai fidele; *ſe rendre attentif à la ſageſſe de Dieu*, en méditant ſa parole; *veiller ſur ſes penſées*, & *mettre un frein à ſa langue*. La plupart des fautes de la langue viennent de l'entretien qu'on a avec ſoi-même. On parle ſelon ce qu'on penſe.

Digitized by Google

Ainſi pour régler ſes paroles, il faut commencer par le réglement de ſes penſées. Nous ne pouvons pas empêcher notre eſprit de penſer à quelque choſe, non plus que la terre de produire des herbes; mais comme en laiſſant la terre inculte, elle ne produit que de mauvaiſes herbes & des épines, & qu'en y ſemant de bon grain, elle porte de bon fruit, ainſi lorſque nous expoſerons notre cœur à Dieu, afin qu'il y répande la roſée du ciel & les ſemences de ſa vérité, notre eſprit aura des penſées ſaintes, à proportion que l'Eſprit de Dieu l'éclairera davantage par ſa lumiere, & qu'il le remplira de ſa grace.

Saint Grégoire nous avertit *de veiller* principalement *ſur les penſées* de complaiſance qui ſe gliſſent inſenſiblement dans notre cœur : » Car nos penſées, » dit-il, qui nous échappent ſi vîte, ne ſont pas » toujours innocentes aux yeux de Dieu; il voit au » fond du cœur ce qui l'éleve; & un péché ſenſi» ble dans lequel il permet que l'ame tombe, eſt ſou» vent la peine d'un ſecret orgueil ». INTUS *videt Deus quod mentem elevat, & occultam culpam ſequitur aperta percuſſio.* *Greg. in Job. l. 25. c. 13.*

℣. 3. *Car les levres de la proſtituée ſont comme le rayon d'où coule le miel, & ſon goſier eſt plus doux que l'huile :*

℣. 4. *mais la fin en eſt amere comme l'abſinthe, & perçante comme l'épée à deux tranchans.*

Cette femme proſtituée marque toujours la Babylone du monde, qui attire les ames à elle pour les rendre adulteres, en leur perſuadant, par ſes careſſes, d'abandonner Dieu, qui eſt leur époux. *Car les levres de la proſtituée ſont comme le rayon d'où coule le miel.* On ne peut réſiſter aux artifices de cette femme, qui ne propoſe que ce qui plaît aux ſens & ce qui favoriſe notre corruption naturelle, qu'en lui oppoſant la lumiere de la ſageſſe, qui nous porte à juger des choſes, non ſelon l'apparence, qui nous

Digitized by Google

séduit, mais selon la vérité de Dieu, qui ne peut tromper. C'est elle qui nous apprend que ce qui semble doux dans le péché, se changera à la fin dans une *amertume* de fiel & *d'absinthe*, qui percera l'homme *comme une épée à deux tranchans*, parce qu'elle perdra pour jamais, & l'ame, & le corps.

Ps. 115. 11. in lxx.

℣. 5. *Ses pieds descendent dans la mort, & ses pas s'enfoncent jusqu'aux enfers.*

Ces paroles sont terribles, & il n'appartient qu'à Dieu de se servir de ces expressions si fortes, & aussi conformes à la vérité des idées qu'il a de la corruption du monde, qu'elles sont disproportionnées à la fausseté des nôtres. *Ses pas s'enfoncent jusques aux enfers.* Ils n'y tombent pas tout d'un coup; mais ils y descendent comme insensiblement & par dégrés. On s'imagineroit en voyant des expressions si fortes, que l'Ecriture nous marque par-là les crimes les plus abominables qui se commettent dans le monde, & ceux mêmes qu'on ne sauroit entendre nommer sans en avoir de l'horreur: & cependant après avoir dit: *Ses pas s'enfoncent jusques aux enfers*, elle ajoute:

℣. 6. *Ils ne vont point par le sentier de la vie: ses démarches sont vagabondes & impénétrables.*

Ceci nous apprend ce que l'Evangile nous enseigne, qu'il n'y a que deux voies, *dont l'une est large, & l'autre est étroite.* L'une est celle de J. C. l'autre est celle du monde. L'une mene à la vie, l'autre à la mort. C'est là le plus grand péril qui nous menace, comme il a été marqué auparavant, que, sans parler des choses qui sont visiblement criminelles, il suffise, pour se perdre, de *ne point marcher par le sentier de la vie;* car c'est J. C. qui est *ce sentier*, lui qui a dit qu'*il est la voie, la vérité & la vie:* il nous assure que *celui qui n'est point avec lui, est contre lui.*

Joan. 14. 6. Matth. 12. 30.

Ses démarches sont vagabondes. Ces paroles enferment un grand sens, que saint Prosper explique d'une excellente maniere: car depuis que l'homme a quitté

Dieu, il cherche dans la créature ce qu'il a perdu dans le Créateur. » Sa volonté, dit ce Saint, ne peut » être sans aimer quelque chose; & elle ne peut rien » trouver qui la satisfasse véritablement dans ce qu'elle » aime. Ainsi elle va d'objet en objet; elle se jette » d'une passion dans une autre, & elle est toujours er- » rante & vagabonde dans la poursuite des biens péris- » sables. Sa vanité & son indigence la rendent vo- » lage & inquiete dans ses craintes & dans ses dé- » sirs. De quelque côté qu'elle se tourne, elle tombe » à chaque pas qu'elle fait; elle souhaite avec ardeur » de se rendre heureuse, & néanmoins elle aigrit tou- » jours les plaies qu'elle a reçues, & s'en fait encore » de nouvelles «. *Prosper. carm. de Ingrat. cap. 27.*

Manet ergo voluntas.
Semper amans aliquid quò se ferat, & labyrinthe
Fallitur ambages dubiarum ingressa viarum.
Vana cupit, vanis tumet & timet : omnimodaque
Mobilitate ruens in vulnera vulnere surgit.

Ses démarches sont impénétrables. C'est le nom que l'Ecriture donne aux voies de Dieu, *investigabiles viæ ejus*, parce que, comme il y a en Dieu un abyme de lumiere & de sagesse qui est *impénétrable* à tous les hommes, & aux Anges mêmes, il y a aussi dans le cœur de l'homme, depuis qu'il s'est déréglé, une profondeur de ténebres & d'égarement, qui le fait agir d'une maniere incompréhensible, & à tous les autres, & à lui-même. *Rom. 11. 33.*

℣. 8. *Eloignez d'elle votre voie, & n'approchez point de la porte de sa maison.*

Il faut *s'éloigner* de cette contagion du monde, comme on fuit d'une maison infectée de peste. On ne consulte point quand il s'agit de la vie du corps; on fuit le plus vîte que l'on peut. *Les mauvais discours*, comme dit saint Paul, *corrompent les bonnes mœurs.* La coutume & l'exemple font une vive impression dans l'esprit. Les yeux persuadent le cœur. *1. Cor. 15. 25.*

On apprend le mal en le voyant faire ; & cette vue entre dans l'ame & s'y insinue d'une maniere si douce & si forte, que la mauvaise habitude se forme & passe comme en nature, avant même qu'on s'en apperçoive : & alors ce que Dieu condamne comme un vice, ne prend plus ce nom ; on l'appelle une chose pernicieuse & indifférente, parce qu'on est autorisé en cela par l'exemple de plusieurs.

Il est vrai qu'on ne peut pas toujours fuir au dehors cette contagion du siecle ; il y a des liaisons qui sont selon Dieu, & nécessaires. On ne peut pas les rompre, quoique l'on soit obligé souvent d'en gémir ; parce que dans leur origine elles ont été, ou mauvaises, ou toutes humaines. Mais il faut éviter toujours ce commerce du monde par un mouvement intérieur, & s'en retirer même au dehors autant qu'il est possible ; c'est-à-dire, autant que Dieu & notre devoir nous le permettent.

Car tous les Saints, dans tous les siecles, sont toujours convenus de cette vérité, que le sens commun même nous apprendroit, quand la foi & la parole de Dieu ne le feroient pas ; que les plaies de l'ame, ainsi que celles du corps, ne peuvent se guérir que dans la retraite ; & qu'il faut fuir pour cela toutes les occasions & toutes les personnes qui nous ont blessés, pour nous tenir attachés à Dieu, qui est notre médecin, & aux saints exercices qu'il nous a prescrits, qui sont les remedes nécessaires pour nous guérir.

V. 9. Ne prostituez point votre honneur à des étrangers, & vos années à un cruel.

Gregor. Pastor. part. 3. adm. 13. » *L'ame* prostitue son honneur à des étrangers, *dit* » *saint Grégoire, Pape*, lorsqu'elle s'abandonne aux » passions honteuses que le monde lui inspire pour la » perdre : elle donne ses années à un cruel, lorsqu'ou- » bliant qu'elle a été créée à l'image & à la ressem- » blance de Dieu, elle passe tout le temps de sa vie » à faire ce que ces esprits de malice désirent d'elle «.

HONOREM *suum alienis dat, qui ad Dei imaginem & similitudinem conditus, vitæ suæ tempora malignorum spirituum voluntatibus administrat.* Car Dieu est l'unique maître de l'ame, & il mérite souverainement d'être servi. Ceux qui lui obéissent ont un besoin infini de lui, & il n'en a aucun d'eux. Il ne leur commande que pour leur avantage, & non pour le sien propre; parce qu'il trouve toute sa félicité dans lui seul, sans aucune dépendance de ses créatures. Le démon, au contraire, ne commande à l'ame que comme un tyran, pour exercer sur elle une domination superbe, & pour satisfaire cette envie qu'il a de trouver une cruelle consolation à sa misere, en multipliant le nombre des misérables. C'est pourquoi le Sage ajoute :

℣. 10. *De peur que ces étrangers ne s'enrichissent de vos biens, & que vos travaux ne passent en la maison d'un autre.*

Comme ces Anges de malice ne goutent que le mal auquel ils se sont entiérement abandonnés, ils croient *s'être enrichis*, lorsqu'ils raviſſent aux ames les richesses de la grace; ils mettent leur joie à faire qu'elles deviennent leurs esclaves, en le devenant de leurs passions. Ces ames *travaillent* ainsi pour les démons, en donnant leur temps & leur affection à toutes les choses qui ne peuvent que les perdre; & les démons, qui sont ces *étrangers* qui les dominent, sont assurés que ces ames, ayant ainsi attiré sur elles la colere de Dieu, elles *passeront* dans ce lieu d'horreur, qui est la *maison* de ces malheureux esprits, au lieu d'être reçues dans cette maison céleste que Dieu leur avoit destinée, si elles lui fussent demeurées fideles.

℣. 11. *Et que vous ne soupiriez enfin quand vous aurez consumé votre vigueur & votre corps, en disant :*

℣. 12. *Pourquoi ai-je détesté la discipline, & pourquoi mon cœur ne s'est-il point rendu aux remontrances qu'on m'a faites?*

℣. 13. *Pourquoi n'ai-je point écouté la voix de ceux*

qui m'enſeignoient, ni prêté l'oreille à mes maîtres?

v. 14. *J'ai été preſque plongé dans toutes ſortes de maux, au milieu de l'Egliſe & de l'aſſemblée.*

Il eſt remarquable que cette ame eſt touchée particuliérement de ce qu'elle *a déteſté la diſcipline*, de ce qu'elle *ne s'eſt point rendue aux remontrances qu'on lui a faites*, & de ce qu'elle n'a point écouté la voix de ceux qui lui apprenoient à rendre à Dieu ce qui lui eſt dû : elle reconnoît que c'eſt là la ſource de tous ſes déſordres. C'eſt pourquoi elle ajoute, *qu'au milieu même de l'Egliſe elle a été preſqu'abymée dans toutes ſortes de maux.* Mais il eſt bien tard de ſoupirer de ſes fautes, lorſqu'on n'a plus de force pour les réparer.

Gregor. Paſtor. part. 3. adm. 13. Ainſi ſaint Grégoire dit de ces perſonnes : » Souvent on ne ſe ſert de la ſanté que pour s'abandonner » aux excès du vice ; mais lorſque Dieu nous la ravit » tout d'un coup, lorſque le corps eſt pénétré par les » douleurs de la maladie, & que l'ame eſt prête de le » quitter, on commence à regretter la ſanté dont on » a abuſé ſi long-temps, & à témoigner quelque » déſir de l'employer à bien vivre, ſi Dieu nous la » rend. PLERUMQUE *accepta ſalus carnis per vitia expenditur. Sed cùm repentè ſubtrahitur, cùm moleſtiis caro atteritur, cùm jam ægredi anima urgetur, diu malè habita quaſi ad benè vivendum ſalus amiſſa requiritur.* *Greg. ib.* Et alors, *dit ce Saint*, les hommes ſoupirent » de ce qu'ils n'ont pas voulu ſervir Dieu, lorſqu'ils ne » ſont plus en état d'employer leur vie à ſon ſervice, » pour pouvoir réparer les fautes de leurs négligences » paſſées. TUNC *gemunt homines quòd Deo ſervire noluerunt, quando damna negligentiæ ſuæ recuperare ſerviendo nequaquam poſſunt.* C'eſt de ces perſonnes, » *ajoute ce ſaint Pape*, que le Prophete Roi a dit : Ils » penſent à chercher Dieu, lorſqu'il a déja le bras levé *Pſ. 77. 34.* » pour leur donner le coup de la mort : CUM *occideret eos, quærebant eum* «.

Pourquoi ai-je déteſté la diſcipline ? Le Sage marque par ces paroles la fauſſe pénitence de ces perſonnes qui paroiſſent *déteſter* leurs déſordres, ſans en avoir néanmoins un regret ſincere; ce qui eſt aſſez ordinaire à ceux qui ont vécu dans de grands déréglemens: car au lieu que ſaint Auguſtin dit, que ſi le bon larron eût vécu, ſes actions auroient été conformes aux paroles qu'il dit en mourant, & que la ſainteté de ſa vie auroit fait voir la ſincérité de ſon repentir: *Conſequerentur bona opera ejus, ſi diu inter homines viveret;* on voit ſouvent, au contraire, que lorſque Dieu rend la ſanté à ces perſonnes, ils retombent auſſitôt dans ces mêmes déréglemens qu'ils avoient déteſtés dans leur maladie. Ainſi ils donnent ſujet de croire que ces proteſtations intérieures d'un repentir qui paroiſſoit alors ſincere, ne venoient point d'un véritable mouvement de Dieu, mais qu'elles n'étoient que l'effet d'une impreſſion paſſagere que la frayeur de la mort leur avoit cauſée. *Aug. ad Simpl. l. 1. q. 2.*

℣. 15. *Buvez de l'eau de votre citerne, & des ruiſſeaux de votre fontaine.*

℣. 16. *Que les ruiſſeaux de votre fontaine coulent dehors, & répandez vos eaux dans les rues.*

Gardez long-temps en vous-même la parole de vérité, qui eſt deſcendue dans vous comme une roſée du ciel, ainſi que *l'eau* qui tombe *dans les citernes.* Après que vous aurez pratiqué ce premier avis du Sage: *Buvez de l'eau de votre citerne*, vous obéirez au ſecond: *Faites couler les eaux de votre fontaine.* Il veut que l'homme ſoit *une fontaine* dans lui-même, & qu'il ſe ſoit comme raſſaſié de ſes eaux avant que de les répandre ſur les autres: car ce qui eſt à craindre dans ces rencontres, dit ſaint Bernard, *c'eſt que l'on s'imagine être plein lorſqu'on eſt vuide, & que l'on veuille donner ce que l'on n'a pas.* IMPLERE *priùs*, dit ce Saint, *& ſic curato effundere.* REMPLISSEZ-VOUS *auparavant, & après cela, répandez-vous.* *In Cant. Joan. 18. n. 3.*

C'eſt l'avis que ce Saint donnoit autrefois au Pape
Bern. de Conſ. l. 1. c. 5. Eugene : » Vous êtes une fontaine publique. Les
» grands & les petits, les ſavans & les ignorans vont
» puiſer dans vous les eaux de la vérité; mais lorſ-
» que vous les répandez ſur tout le monde, ne vous
» les enviez-vous pas à vous-même ? AN *cùm omnes*
» *de fonte publico libant nectore tuo, tu deorſum ſitiens*
» *ſtabis ?* Que vos ruiſſeaux coulent dans les rues.
» Mais buvez-en vous-même, lorſque vous en faites
» boire aux autres. DERIVENTUR *fontes tui foras; ſed*
Bern. ib. » *inter cæteros bibe & tu de fonte putei tui.* Les étran-
» gers n'en doivent pas boire. Mais qui vous eſt moins
» étranger que vous? Et à qui eſt bon celui qui ne l'eſt
» pas pour ſoi-même ? QUI *ſibi nequam, cui bonus* « ?

℣. 17. *Poſſédez-les ſeul, & que les étrangers n'y aient point de part.*

Après que vous vous ſerez nourri long-temps de cette *eau* divine, & qu'elle ſera devenue en vous *une fontaine* & une ſource qui peut donner de ſa plénitude ſans ſe ſécher, *répandez-la* au dehors ſelon l'ordre que vous en recevrez de l'Eſprit de Dieu, qui eſt le diſpenſateur de ſes dons; & alors même *poſſédez-les ſeul, & que les étrangers n'y aient point de part.* „ Ces étrangers, *dit ſaint Grégoire,* ſont les eſ-
Greg. in Exech. lib. 1. hom. 12. „ prits de malice, qui nous ſont devenus étrangers,
„ en le devenant de Dieu & de la béatitude qu'ils
„ ont perdue; & ils n'ont aucune part à cette diſ-
„ penſation que nous faiſons des eaux de la vérité,
„ lorſque nous veillons ſur nous avec une exacte cir-
„ conſpection, afin qu'ils ne ſe gliſſent point dans notre
„ cœur, en nous inſpirant des mouvemens d'une vaine
„ complaiſance. TUNC *ſoli habemus aquas quas dividi-*
„ *mus in plateis, cùm ne maligni ſpiritus nobis in ela-*
„ *tione ſurrepant ſollicitudine cautâ circonſpicimus.*
„ Car, *comme ajoute ce même Saint*, celui-là poſſede
„ proprement la vérité qu'il enſeigne, qui ſe réjouit,
„ non de ce qu'elle lui attire de l'eſtime dans l'eſ-

Digitized by Google

„ prit des hommes, mais de ce qu'elle eſt utile au „ ſalut des ames. TUNC *poſſidet homo quod docet, „ quando ſe non gaudet innoteſcere, ſed prodeſſe* «.

℣. 18. *Que votre ſource ſoit bénie; vivez dans la joie avec la femme que vous avez priſe dans votre jeuneſſe.*

℣. 19. *Qu'elle vous ſoit* comme *une biche très-chere, & comme un faon très-agréable. Que ſes mamelles vous enivrent en tout temps, & que ſon amour ſoit toujours votre joie.*

℣. 20. *Mon fils, pourquoi vous laiſſerez-vous ſéduire à une étrangere, & pourquoi vous repoſerez-vous dans le ſein d'une autre?*

Bede explique cette ſentence & celles qui ſuivent, de l'uſage chaſte d'un ſaint mariage, qui ſoit béni de Dieu par la naiſſance de pluſieurs enfans, dont la piété imite celle de leur pere & de leur mere: il donne auſſi à ces ſentences un autre ſens plus ſpirituel, comme ont fait d'autres Saints, qui l'expliquent en cette maniere: *Beda in hunc loc.*

L'épouſe de toute ame chrétienne eſt la ſageſſe, comme il eſt dit ailleurs. *Ses deux mamelles ſont les deux Teſtamens*, par leſquels elle nous nourrit du lait de la parole de Dieu, qui doit faire en cette vie les chaſtes délices de notre cœur. Ce lait divin nous nourrit & nous enivre, parce qu'il a tellement la douceur du lait, qu'il a en même-temps la force du vin; il dégage notre cœur des affections du monde, afin qu'il les tourne toutes vers le ciel: & pour produire en vous *cette ivreſſe ſainte, il doit être notre amour & notre joie.* Le Sage veut qu'on le goute *en tout temps;* parce que nous avons une indigence & une ſéchereſſe que nous cauſe le déréglement de notre ame, qui nous affoiblit ſans ceſſe, & que le remede doit être continuel quand la maladie eſt continuelle. *Aug. in ep. Joan. tract. 3.*

C'eſt l'unique moyen de ne *point* nous *laiſſer ſéduire par cette étrangere;* qui eſt la Babylone du monde;

Digitized by Google

parce que la vérité de Dieu nous avertit de tous ſes pieges, & nous fortifie contre toutes ſes violences : elle nous dégoute des faux plaiſirs que cette étrangere nous promet, & elle nous fait trouver notre joie dans le ſein de Dieu.

℣. 21. *Le Seigneur regarde attentivement les voies de l'homme, & il conſidere toutes ſes démarches.*

C'eſt un grand ſujet de frayeur, & d'une frayeur qui nous ſeroit très-utile, de regarder ſouvent Dieu comme il nous regarde; d'être attentifs à cette attention qu'il a *ſur nos voies*, c'eſt-à-dire, nos penſées, nos paroles & nos actions; & de nous repréſenter ſouvent *qu'il conſidere toutes nos démarches*, & qu'il en juge; non ſelon les ténebres de notre ignorance, mais ſelon la lumiere de ſa ſageſſe. Cette diſpoſition, qui ne peut venir que de l'attention de notre foi, ſeroit capable de nous réveiller à tout moment, & de nous défendre de la pareſſe. » Car comment celui-là pourroit-il tomber dans la négligence, *dit ſaint Bernard*, qui ne perd point Dieu de vue, comme il ſait que Dieu le voit toujours, & qui regarde ſans ceſſe celui qui ne ceſſe point de le regarder « ? QUOMODO *negligens poterit fieri, qui intuentem ſe Deum, nunquam deſinit intueri?*

Bern. in Pſal. 90. ſerm. 2. n. 3.

℣. 22. *Le méchant ſe trouve pris dans ſon iniquité, & il eſt lié par les chaînes de ſes péchés.*

Le péché qui n'a point été effacé par une ſincere pénitence, eſt comme un poids qui entraîne l'homme dans d'autres péchés : car comme l'homme a abandonné Dieu, Dieu l'abandonne auſſi au déréglement de ſon cœur. Après être tombé dans un péché, il retombe dans un autre. » La premiere faute, *dit ſaint Grégoire*, eſt la cauſe de la ſeconde, & la ſeconde eſt la punition de la premiere. PRÆCEDENS *culpa cauſa eſt ſubſequentis, & ſubſequens pœna præcedentis.* C'eſt ainſi que par une juſte vengeance de Dieu il ſe fait comme une chaîne de fautes qui naiſſent l'une de

Gregor. in Iob. lib. 15. c. 9.

» l'autre ; & que la multiplication & l'accroiſſement » des péchés devient le ſupplice du pécheur. Hoc » *quippe agitur ut culpæ culpis feriantur; quatenus ſup-* » *plicia fiant peccantium, ipſa incrementa vitiorum* «. *Greg. ib.*

Ainſi l'homme ſe trouve *lié par ſes péchés*, & il ne peut plus rompre *la chaîne* qu'il s'eſt faite ; parce que ce n'eſt point une matiere ſéparée de lui qui compoſe ſes fers, mais que *c'eſt ſa volonté même*, qui, s'endurciſſant dans le mal auquel elle a pris plaiſir, *eſt devenue plus dure & plus inflexible que le fer.* LIGATUS *non ferro alieno, ſed meâ ferreâ voluntate*, dit ſaint Auguſtin. *August. Conf. l. 8. c. 5.*

℣. 23. *Il mourra, parce qu'il n'a point reçu la correction, & il ſera trompé par l'excès de ſa folie.*

Le pécheur mourra, *parce qu'il n'a point reçu la correction.* Il n'a reçu la correction, ni des paroles, ni du châtiment ; il n'a écouté, ni Dieu, ni les hommes. Il a rejetté la vérité, lorſqu'on lui a repréſenté ſes déſordres ; il a murmuré contre Dieu, lorſqu'il l'a affligé pour lui donner lieu de ſe reconnoître. Après cela, Dieu le laiſſe dans les ténebres qu'il aime, & qu'il a préférées à la lumiere.

Et c'eſt alors *qu'il eſt trompé par l'excès de ſa folie* ; car il ſe croit heureux lorſque Dieu & les hommes ne le réveillent point de ſon profond aſſoupiſſement ; & cependant c'eſt là l'aſſurance de ſa mort & la marque de ſa condamnation. Dieu dit alors, comme il eſt marqué dans le Prophete : *Je ne me mettrai plus en colere* contre cette ame. Il permet *qu'on flatte le pécheur dans ſes déſirs*, & qu'il tombe dans *une ſi extrême folie*, qu'il ne comprend pas que la main de Dieu eſt ſur lui, & que ſon repos même eſt l'effet & la peine de ſon endurciſſement & de ſes ténebres. *Ezech. 16. 42. Pſ. 9.*

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

1. MOn fils, ſi vous avez répondu pour votre ami, & *ſi* vous avez engagé *votre foi* & votre main à un étranger,

2. vous vous êtes mis dans le filet par votre propre bouche, & vous vous trouverez pris par vos paroles.

3. Faites donc ce que je vous dis, mon fils, & délivrez-vous vous-même; parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain. Courez de tous côtés, hâtez-vous, & réveillez votre ami * :

4. Ne laiſſez point aller vos yeux au ſommeil, & que vos paupieres ne s'aſſoupiſſent point.

5. Sauvez-vous comme un daim qui échappe de la main, & comme un oiſeau qui fuit d'entre les mains de l'oiſeleur.

Infrà 10. 1. 6. Allez à la fourmi, ô pareſſeux, conſidérez ſa conduite, & apprenez à devenir ſage;

7. puiſque n'ayant, ni chef, ni maître, ni prince,

8. elle fait néanmoins ſa proviſion durant l'été, & amaſſe pendant la moiſſon dequoi ſe nourrir.

1. FIli mi, ſi ſpopondéris pro amico tuo, defixiſti apud extraneum manum tuam,

2. illaqueatus es verbis oris tui & captus propriis ſermonibus.

3. Fac ergo quod dico, fili mi, & temetipſum libera: quia incidiſti in manum proximi tui. Diſcurre, feſtina, ſuſcita amicum tuum:

4. ne dederis ſomnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

5. Eruere quaſi damula de manu, & quaſi avis de manu aucupis.

6. Vade ad formicam, ô piger, & conſidera vias ejus, & diſce ſapientiam;

7. quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. parat in æſtate cibum ſibi, & congregat in meſſe quod comedat.

* 3. *hebr.* vos amis.

9. Usquequò, piger, dormies? quando consurges è somno tuo?

9. Jusqu'à quand dormirez-vous, ô paresseux? quand vous réveillerez-vous de votre sommeil?

10. Paululùm dormies, paululùm dormitabis, paululùm conseres manus, ut dormias:

10. Vous dormirez un peu, vous sommeillerez un peu, vous mettrez un peu les mains* l'une dans l'autre pour vous reposer; *Infrà 24. 33.

11. & veniet tibi quasi viator; egestas, & paupertas, quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, & egestas longè fugiet à te.

11. & l'indigence viendra vous surprendre comme un homme qui marche à grands pas, & la pauvreté se saisira de vous comme un homme armé. Que si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante, & l'indigence fuira loin de vous.

12. Homo apostata, vir inutilis; graditur ore perverso;

12. L'homme apostat est un homme inutile à tout: ses actions démentent sa bouche:

13. annuit oculis, terit pede, digito loquitur;

13. il fait des signes des yeux, il frappe du pied, il parle avec les doigts;

14. pravo corde machinatur malum: & omni tempore jurgia seminat:

14. il imite le mal dans la corruption de son cœur, & il seme des querelles en tout temps.

15. huic extemplò veniet perditio sua, & subitò conteretur, nec habebit ultrà medicinam.

15. Sa ruine viendra fondre sur lui en un moment; il sera brisé tout d'un coup, & sa perte sera sans ressource.

16. Sex sunt quæ odit Dominus, & septimum detestatur anima ejus:

16. Il y a six choses que le Seigneur hait, & son ame déteste la septieme:

*. 10. *autr.* les bras, comme font ceux qui s'endorment.

17. Les yeux altiers, la langue amie du menſonge, les mains qui répandent le ſang innocent,

17. Oculos ſublimes; linguam mendacem, manus effundentes innoxium ſanguinem,

18. Le cœur qui forme de noirs deſſeins, les pieds légers pour courir au mal,

18. cor machinans cogitationes peſſimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. Le témoin trompeur qui aſſure des menſonges, & celui qui ſeme des diſſentions entre les freres.

19. proferentem mendacia teſtem fallacem, & eum qui ſeminat inter fratres diſcordias.

20. Conſervez, mon fils, les préceptes de votre pere, & n'abandonnez point la loi de votre mere.

20. Conſerva, fili mi, præcepta patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ.

21. Tenez-les ſans ceſſe liés à vôtre cœur, & attachez-les autour de votre cou.

21. Liga eam in corde tuo jugiter, & circumda gutturi tuo.

22. Lorſque vous marchez, qu'ils vous accompagnent; lorſque vous dormez, qu'ils vous gardent; & en vous réveillant, entretenez-vous avec eux *:

22. Cùm ambulaveris, gradiantur tecum; cùm dormieris, cuſtodiant te; & evigilans, loquere cum eis:

23. parce que le commandement eſt une lampe, la loi eſt une lumiere, & la réprimande, qui retient dans la diſcipline, eſt la voie de la vie:

23. quia mandatum lucerna eſt, & lex lux, & via vitæ, increpatio diſciplinæ:

24. afin qu'ils vous défendent de la femme corrompue, & de la langue flatteuſe de l'étrangere.

24. ut cuſtodiant te à muliere mala, & à blanda lingua extrancæ.

25. Que votre cœur ne conçoive point de paſſion pour ſa

25. Non concupiſcat pulchritudinem ejus cor

℣. 22. *hebr.* elle vous entretiendra.

tuum,

tuum, nec capiaris nutibus illius :

beauté, & ne vous laissez point surprendre par les regards de ses yeux :

26. pretium enim scorti vix est unius panis : mulier autem viri pretiosam animam capit.

26. car le prix de la courtisanne est à peine d'un pain seul *; mais la femme rend captive l'ame de l'homme qui n'a point de paix.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

27. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtemens en soient consumés ?

28. aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

28. ou peut-il marcher sur les charbons, sans se brûler la plante des pieds ?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui; non erit mundus cùm tetigerit eam.

29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain, ne sera pas pur, lorsqu'il l'aura touchée.

30. Non grandis est culpa cùm quis furatus fuerit : furatur enim ut esurientem impleat animam :

30. Ce n'est pas une grande faute *, qu'un homme dérobe pour avoir dequoi manger, lorsqu'il est pressé de la faim :

31. deprehensus quoque reddet septuplum, & omnem substantiam domûs suæ tradet.

31. s'il est pris, il en rendra sept fois autant, & il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam, perdet animam suam :

32. Mais celui qui est adultere perdra son ame, par la folie de son cœur :

33. turpitudinem & ignominiam congregat sibi, & opprobrium illius non delebitur :

33. il s'attire de plus en plus l'opprobre & l'ignominie, & son opprobre ne s'effacera jamais :

℣. 26. *heb.* car l'attachement à la prostituée réduira l'homme jusqu'à avoir à peine un morceau de pain.

℣. 30. *hebr.* On ne mépriſe point un larron, ſi, &c.

Digitized by Google

34. car la jalousie & la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance :

35. il ne se rendra aux prieres de personne, & il ne recevra point pour satisfaction tous les présens qu'on pourra lui faire.

34. quia zelus & furor viri non parcet in die vindictæ,

35. nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *MOn fils, si vous avez répondu pour votre ami*, & si *vous avez engagé* votre foi & *votre main a un étranger.*

La grandeur & les devoirs de la charge pastorale sont représentés ici excellemment & en peu de mots. On craint de répondre pour un homme, lorsqu'il ne s'agit que d'un bien temporel, & on ne craint pas de répondre à Dieu pour les ames, dont le salut ou la perte enferme une éternité de biens ou de maux. On n'engage ainsi sa foi à Dieu par une témérité indiscrete, disent les Saints, que parce qu'on ne sait ce qu'on fait, lorsqu'on se jette dans un ministere si redoutable.

Gregor. Pastor. part. 1. in prolog.

„ On ne considere point qu'un homme devient ainsi „ le pere & le médecin des ames, dont les mala- „ dies, dit saint Grégoire de Nazianze, sont, sans „ comparaison, plus difficiles à guérir que celles des „ corps : car étant toutes intérieures & toutes spiri- „ tuelles, elles sont souvent inconnues au malade „ même. Ainsi on doit commencer par le persuader „ de son mal, afin qu'il agrée ce qu'on lui propose „ pour le guérir ; puisque comme c'est la volonté „ qui est blessée, les remedes aussi qu'on lui pré- „ sente, doivent être tout volontaires

Gregor. Naz. orat. 1.

Idem. ibid.

„ Il faut donc que celui qui se charge d'un em-

Digitized by Google

„ ploi si difficile, ait une lumiere divine pour dis-
„ cerner des maux si cachés.

„ Il faut qu'il ait un grand amour de la vérité,
„ pour ne point chercher des moyens de ramener les
„ ames à Dieu que dans les regles que lui-même nous
„ en a prescrites.

„ Il faut qu'il ait une grande prudence pour di- *Gregor. Pastor. part. 3. cap. 1.*
„ versifier ses avis selon la diversité des états & des
„ dispositions des ames, dont chacune demande sou-
„ vent une conduite qui n'est propre qu'à elle seule.

„ Il faut qu'il ait une grande justice pour être en *Idem Pastor. part. 2. c. 11.*
„ quelque sorte le médiateur entre Dieu, qui est l'of-
„ fensé, & l'homme, qui l'a offensé; & pour user
„ d'une condescendance si sage & si éclairée, que les
„ remedes dont il se sert soient proportionnés en
„ même-temps à la foiblesse du malade & à la gran-
„ deur de la maladie.

„ Il faut enfin qu'il ait une grande piété pour faire *Gregor. Pastor. part. 1. c. 11.*
„ voir dans ses actions ce qu'il enseigne par ses paroles,
„ & pour attirer sur les ames, par le mérite de sa
„ vertu & de ses prieres, la miséricorde de Dieu &
„ le secours de sa grace ".

Et quand un homme auroit toutes ces qualités si divines, il faut, selon les mêmes Saints, qu'il ait dans le cœur un éloignement sincere de cette charge par la haute estime qu'il en a conçue, & que ce soit Dieu même qui l'y appelle.

℣. 2. *Vous vous êtes mis dans le filet par votre propre bouche, & vous vous trouverez pris par vos paroles.*

Vous vous êtes mis dans le filet. On voit assez par ce qu'on vient de rapporter des sentimens des Saints touchant la charge pastorale, de quelle maniere on se trouve en quelque sorte *dans le filet, & pris par sa propre bouche*, lorsqu'on s'est rendu responsable d'une chose aussi importante & aussi difficile qu'est le soin des ames.

Digitized by Google

Saint Grégoire explique auſſi cette parole en cette maniere : Quand vous vous engagez à parler aux autres de la part de Dieu, & à leur apprendre ce qu'ils doivent faire pour lui obéir, vous vous obligez en même-temps à faire vous-même auparavant ce que vous leur dites, de peur que vos paroles ne s'élevent un jour devant Dieu en témoignage contre vous, & que votre propre bouche ne vous condamne.

℣. 3. *Faites donc ce que je vous dis, mon fils, & délivrez-vous vous-même, parce que vous êtes tombé entre les mains de votre prochain. Courez de tous côtés, hâtez-vous, réveillez votre ami.*

Quoique tous les Chrétiens doivent être dans la diſpoſition de ſe ſervir les uns les autres, le Paſteur néanmoins eſt obligé *à cette ſervitude ſacrée*, comme l'appellent les ſaints Peres, d'une maniere toute particuliere, ſelon cette parole de ſaint Paul : *Nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais* J. C. *notre Seigneur, & nous nous conſidérons comme vos ſerviteurs par* J. C. C'eſt ce que le Fils de Dieu nous marque dans l'Evangile, lorſqu'il dit : *Que celui qui veut être le premier dans l'Egliſe, doit être le miniſtre de tous, & le ſerviteur & l'eſclave de tous.*

1. Cor. 4. 5.

Marc. 10. 44.

Comme donc par ce ſaint miniſtere on eſt devenu redevable à Dieu & à ſon prochain, on ne ſe délivre de cet engagement que lorſqu'on s'acquitte avec grand ſoin de tous les devoirs de cette charge. C'eſt pourquoi il ajoute :

Courez de tous côtés, hâtez-vous, & réveillez votre ami. Le Paſteur *court* lorſqu'il a la charité qui étend le cœur, & qui fait courir dans la voie de Dieu. *Il ſe hâte*, non par une activité humaine & précipitée, par une ardeur pleine de lumiere & de ſageſſe, lorſqu'il agit par les mouvemens du Saint-Eſprit, *qui ſont prompts*, comme dit ſaint Ambroiſe, *& qui ne laiſſent point l'ame dans l'indifférence & dans la lenteur. Et réveillez votre ami.* C'eſt là proprement l'of-

Ambr. in Luc. l. 1. c. 1.

fice d'un Pasteur : car les ames ne veillent que par l'exercice de la foi. *Elles s'assoupissent*, comme dit saint Augustin, *lorsque la foi dort en elles.* VIGILET *fides tua in corde tuo*, dit ce Saint ; ce qui arrive aisément, ou par la surprise des passions, ou par les tentations de l'ennemi, ou par la fragilité même de l'esprit humain. Le Pasteur les réveille, en leur remettant devant les yeux le péril extrême où elles se trouvent, & la parfaite confiance avec laquelle elles doivent se jetter à tout moment entre les bras de J. C. qui nous apprend d'une part, *que nous ne pouvons rien sans lui*, & qui nous assure de l'autre, *que rien n'est impossible à celui qui croit.* *Aug. in Ps. 34.* *Joan. 15. 5.* *Matth. 9. 22.*

℣. 4. *Ne laissez point aller vos yeux au sommeil, & que vos paupieres ne s'assoupissent point.*

Les yeux du Pasteur s'abandonnent au sommeil, dit saint Grégoire, lorsqu'oubliant ce que Dieu lui commande, & ce que son devoir lui prescrit, *il se laisse aller à des pensées & à des affections toutes humaines, sans se mettre en peine de connoître ou d'assister les ames qui lui ont été confiées.* PLENÈ *dormire est commissorum acta nec scire nec corrigere.* » SES *pau-* » *pieres s'assoupissent ;* lorsqu'encore qu'il sache le be- » soin qu'elles auroient d'être secourues, il le dis- » simule néanmoins par l'appréhension du travail, & » par le désir qu'il a de vivre en repos «. *Non dormire, sed dormitare est, quæ quidem reprehenda sunt cognoscere, sed propter mentis tædium, dignis ea increpationibus non emendare.* *Gregor. Pastor. part. 3. adm. Beda in hunc loc.* *Gregor. ibid.*

Mais, comme ajoute très-bien ce saint Pape, ce second défaut mene au premier ; & lorsqu'on aime *à s'assoupir* de la sorte, on *s'endort* tout-à-fait ; » parce » que Dieu permet, par un juste jugement, que ceux » qui, sachant l'état déplorable où les ames sont ré- » duites, ne se mettent point en peine de les assis- » ter, perdent ensuite cette connoissance même ; & » ne discernent plus les maux de leurs peuples, par

Digitized by Google

» un aveuglement & une insensibilité qui est la juste
» peine de leur négligence volontaire «. DORMITANDO
Gregor. ibid. *oculus ad plenissimum somnum ducitur; quia dum plerumque qui præest malum quod cognoscit non resecat, ad hoc quandoque negligentia sua meritò pervenit, ut quod à subjectis delinquitur, non agnoscat.*

℣. 5. *Sauvez-vous comme un daim qui échappe de la main.*

Le Pasteur doit *se sauver comme un daim qui échappe de la main;* parce qu'en courant avec une grande vîtesse dans la voie étroite, parmi les louanges & les déférences des hommes, qu'il s'attire d'autant plus qu'il est plus fidele à son ministere, il doit bien prendre garde de ne point s'y laisser surprendre, en ne cherchant que la gloire de Dieu, & non la sienne propre.

Et comme un oiseau qui fuit d'entre les mains de l'oiseleur.

Le Pasteur se *sauve comme un oiseau qui fuit d'entre les mains de l'oiseleur;* parce que les filets lui sont tendus de toutes parts, ou par les hommes, ou par les démons, & qu'il ne peut se délivrer de tant de périls, qu'en s'élevant toujours vers le ciel par les aîles saintes de la double charité.

℣. 6. *Allez à la fourmi, ô paresseux, considérez sa conduite; & apprenez à devenir sage;*

℣. 7. *puisque n'ayant, ni chef, ni maître, ni prince,*

℣. 8. *elle fait néanmoins sa provision durant l'été, & amasse pendant la moisson dequoi se nourrir.*

Après que le Sage a représenté aux Pasteurs le devoir de leur ministere, il semble qu'il veuille apprendre aux peuples ce qu'ils doivent faire, ou pour se servir utilement des instructions de leurs Pasteurs, ou pour s'instruire eux-mêmes, lorsque les ministres de l'Eglise ne se mettent pas en peine de les secourir. Il leur fait voir que s'ils s'appliquent à la lecture & à la méditation de la parole de Dieu, comme les saints Peres y exhortent si souvent, ils y trouveront une

Digitized by Google

force & une lumiere qui les soutiendra dans les temps même les plus difficiles, comme ces petits animaux qui n'ont, *ni chef*, *ni maître*, *ni prince*, vont amasser durant l'été dequoi se nourrir pendant l'hiver.

C'est ce que nous montre l'excellente explication que saint Augustin a donnée à ces paroles du Sage: » Ces petits animaux, dit ce Pere, sont la figure des » ames qui cachent dans leur cœur les vérités de Dieu, » comme une semence sainte, & qui en font leur » provision pendant l'été ».

L'été, dit ce Saint, *c'est lorsque l'homme est dans un état tranquille, dans la prospérité & dans la santé, lorsque tout le monde le croit heureux.* ÆSTAS *hominis, vita tranquillitas, sæculi hujus prosperitas, quando ei vacat, quando felix vocatur ab omnibus.* » Il imite » alors la fourmi, s'il amasse du grain pendant l'été » pour s'en nourrir pendant l'hiver «. „ Considérez, „ *ajoute ce grand Saint*, une ame qui est véritable- „ ment la fourmi de Dieu : elle court tous les jours „ à l'Eglise; elle prie; elle entend la lecture de la „ parole sainte; elle chante des hymnes; elle repasse „ dans son esprit & dans son cœur les vérités qu'elle a „ entendues; elle amasse ainsi le grain spirituel de „ l'aire de J. C. «. VIDE *formicam Dei, surgit quotidie, currit ad Ecclesiam Dei, orat, audit lectionem, hymnum cantat, ruminat quod audivit, apud se cogitat, recondit intus grana collecta de area.* „ APRÈS il „ vient un hiver; une affliction arrive tout d'un coup „ pour éprouver cette ame; la crainte, la tristesse, „ sont comme une tempête qui l'agite & comme un „ froid qui la saisit; elle perd une partie de son bien; „ il lui survient une grande maladie; la mort lui ravit „ les personnes qui lui étoient les plus cheres; elle „ tombe dans un accident fâcheux, qui la déshonore „ & qui l'humilie devant les hommes «. VENIT *tentatio tribulationis; supervenit hyems temporis; tempestas timoris; frigus tristitiæ; sive damnum, sive salu-*

Aug. in Ps. 60.

Augustin. ibid.

Aug. in Ps. 66.

tis periculum, ſive aliqua orbitas ſuorum, ſive aliqua exhonoratio & humiliatio. „ Alors, *ajoute ce Saint*, „ les hommes regardent cette ame fidele avec une „ grande compaſſion. Quel malheur, diſent-ils ! Le „ moyen de vivre après cela ? Comment cette per- „ ſonne n'eſt-elle point accablée par tant de maux ? „ Ils plaignent cette ame comme bien malheureuſe ; „ parce qu'ils ne connoiſſent point tout ce qui ſe „ paſſe au dedans d'elle. Mais alors cette ſage fourmi „ rentre dans ſon cœur ; elle y trouve ſes ſemences „ des vérités divines qu'elle avoit recueillies avec „ grand ſoin, & elle ſe nourrit pendant l'hiver de „ ce qu'elle avoit amaſſé pendant l'été ". REDIT *formica ad id quod æſtate collegit, & intus in ſecreto ſuo ubi nemo videt, æſtivis, laboribus recreatur.* Elle adore la volonté de Dieu dans ce qu'elle ſouffre ; elle y reconnoît ſa juſtice, & elle y adore ſa bonté, qui change en bien les maux apparens de ceux qui le craignent.

Auguſt. ibid.

Les pareſſeux, au contraire, qui s'endorment ou qui perdent le temps pendant l'été, comme certains animaux, ſe trouvent accablés tout d'un coup par une pauvreté & par une ſéchereſſe intérieure, qui peut être involontaire lorſqu'ils la ſouffrent, mais qui a été volontaire dans leur négligence qui la leur a procurée.

℣. 9. *Juſqu'à quand dormirez-vous, ô pareſſeux ? quand vous réveillerez-vous de votre ſommeil ?*

Les hommes appellent *pareſſeux* celui qui ne veut rien faire, ou qui dort en un temps qui devroit être employé au travail. Le Saint-Eſprit, au contraire, appelle du nom de *pareſſeux* ceux qui ſouvent paſſent pour actifs au jugement du monde, s'ils ne font rien, ou s'ils font trop peu pour ſe ſauver : car c'eſt tomber véritablement dans la pareſſe, & languir dans l'oiſiveté, que de manquer d'ardeur pour cette grande affaire, où il y va de l'éternité, & en comparaiſon de

Digitized by Google

laquelle toutes les autres ne méritent pas même le nom d'affaires. Le soleil de justice ne luit que pour nous faire travailler à notre salut, & pour nous éclairer dans nos travaux ; & c'est dormir en plein midi que de ne s'occuper que de soi-même & des soins de la terre, en un temps qui devroit être tout employé pour le ciel. C'est à ces sortes de paresseux que parle le Sage, afin de les réveiller de cet assoupissement mortel où ils sont pour tout ce qui regarde le salut. Il appelle *dormir*, que de veiller pour acquérir les biens du monde ; & il ne fait point de difficulté de donner le nom de *sommeil* à toutes leurs grandes affaires, qui ne sont devant Dieu que des rêveries.

Il y a une *paresse* plus spirituelle & plus cachée, qui se trouve en ces tiedes, dont saint Bernard dit : „ Qu'ils font souvent avec soin tout ce qui regarde „ le dehors de la piété ; mais que leur cœur est lan- „ guissant devant Dieu, & n'a que du dégout pour tout „ ce qui le regarde ". *Bern. in c. jejun. serm. 3. num. 2.*

Il faut bien distinguer cette *paresse* criminelle des ames tiedes, d'avec cet état de foiblesse & d'imperfection où se trouvent souvent les ames qui ont une piété sincere, & où Dieu les laisse pour les humilier, & pour leur rendre sensible leur impuissance, par l'expérience même des fautes où elles tombent tous les jours : car ceux qui sont dans cette premiere tiédeur, perdent peu à peu la crainte & le sentiment de Dieu ; ils ne remarquent plus les péchés intérieurs & spirituels, qui sont les plus dangereux de tous, à cause de l'aveuglement de leur cœur ; & ils ne les avouent pas même quand on les leur montre : au lieu que les autres connoissent leurs fautes, ou par leur propre lumiere, ou par celle des personnes qui les conduisent, & ils travaillent à les réparer par les remedes que Dieu leur prescrit, & à s'avancer de plus en plus dans la piété.

℣. 10. *Vous dormirez un peu, vous sommeillerez un*

Digitized by Google

peu, vous mettrez un peu les mains l'une dans l'autre pour vous reposer.

Ce sont là des choses qui paroissent fort indifférentes. *Dormir, sommeiller, se reposer.* Il n'y a rien là, ce semble, qui paroisse criminel; mais moins on craint cet état, plus il est à craindre. On ferme les yeux à ce que Dieu nous a fait connoître; on fuit le travail, & on néglige de se combattre & de se vaincre; & ainsi on rend l'amour propre victorieux, qui domine toujours dans l'ame, à moins qu'on ne lui fasse violence pour l'asservir; & c'est ainsi qu'il arrive ce que le Sage ajoute :

℣. 11. *Et l'indigence viendra vous surprendre comme un homme qui marche à grands pas, & la pauvreté se saisira de vous comme un homme armé. Que si vous êtes diligent, votre moisson sera comme une source abondante, & l'indigence fuira loin de vous.*

Ceci nous fait voir, par une image terrible, que la paresse, qui sembloit d'abord un mal peu considérable, devient, par un progrès insensible, *cette tristesse* & cette sécheresse du *cœur*, dont le Sage dit ailleurs, qu'elle *est une plaie universelle.* OMNIS *plaga tristitia cordis est.* Et c'est ainsi qu'elle forme le septieme & le plus dangereux des péchés mortels. *Eccli. 25. 17.*

Pour éviter une lenteur si dangereuse, le Sage nous exhorte aussi-tôt à *la diligence*, qui n'enferme pas moins la vigilance & la promptitude du cœur que celle du corps: il nous apprend qu'elle est *une source* des richesses de la grace, & qu'à proportion que nous fuirons cette paresse intérieure & extérieure, *l'indigence fuira loin de nous.*

℣. 12. *L'homme apostat est un homme inutile à tout; ses actions démentent sa bouche;*

℣. 13. *il fait des signes de paix; il frappe du pied; il parle avec les doigts;*

℣. 14. *il médite le mal dans la corruption de son cœur, & il sème des querelles en tout temps.*

Digitized by Google

„ L'Ecriture, *dit saint Grégoire*, voulant nous mar- *Gregor.*
„ quer l'horreur que nous devons avoir de celui qui *Pastor.*
„ prend plaisir à semer des divisions & des querelles, *part. 3.*
„ lui donne d'abord le nom d'apostat; car s'il n'imitoit *adm. 24.*
„ l'apostasie du premier Ange, *ajoute ce Saint*, en se *Beda in*
„ soulevant contre Dieu, & se déclarant son ennemi, *hunc loc.*
„ il ne romproit pas le lien sacré qui tient les ames
„ unies entr'elles par la même charité qui les unit
„ avec Dieu ". *Il est inutile à tous*, parce qu'il n'est plus propre qu'à faire du mal; il porte la paix dans ses paroles; mais ses actions démentent sa bouche. *Il fait des signes des yeux*, ou pour flatter ceux qu'il veut séduire, ou pour se moquer de ceux qu'il décrie, ou pour se faire entendre plus secrétement de ceux qu'il attache à lui pour les rendre les ministres de sa passion. *Il frappe du pied; il parle avec* *Beda in*
les doigts; „ & par tous ces mouvemens extérieurs, *hunc loc.*
„ qui témoignent, ou la légereté de sa conduite, ou
„ l'emportement de sa passion, il fait voir, dit saint *Gregor.*
„ Grégoire, combien il est déréglé dans l'ame, *& qu'il* *ibid.*
médite le mal dans la corruption de son cœur.

℣. 15. *Sa ruine viendra fondre sur lui en un moment; il sera brisé tout d'un coup, & sa perte sera sans ressource.*

Combien doit être grand le crime de celui qui sème la division entre les freres, puisqu'après que le Sage l'a appellé un *homme apostat*, il ajoute, *que sa ruine viendra fondre sur lui en un moment*; & que, comme son péché a imité celui du démon, *sa perte* aussi, comme la sienne, *sera sans ressource?* Si les hommes ne comprennent pas assez ce que c'est que de désunir ceux qui sont unis, qu'ils jugent au moins de l'énormité de cette faute par la punition dont Dieu le menace; qu'ils considerent combien elle doit être excessive devant ses yeux, puisqu'elle épuise en quelque sorte la source inépuisable de sa miséricorde envers ceux qui la commettent; & que Dieu leur dé-

Digitized by Google

clare qu'après le mépris qu'ils auront fait de ſes avertiſſemens & de ſa grace, il ne leur réſerve que la ſévérité de ſa colere & la rigueur de ſes jugemens.

℣. 16. *Il y a ſix choſes que le Seigneur hait, & ſon ame déteſte la ſeptieme :*

℣. 17. *Les yeux altiers, la langue amie du menſonge, les mains qui répandent le ſang innocent,*

℣. 18. *le cœur qui forme de noirs deſſeins, les pieds légers pour courir au mal,*

℣. 19. *le témoin trompeur qui aſſure des menſonges, & celui qui ſeme des diſſentions entre les freres.*

Cette expreſſion eſt terrible ; elle ſemble enchérir encore par-deſſus ce qui précede : car il eſt certain que Dieu témoigne par-tout une grande haine de ces ſix choſes. Il déclare ſouvent qu'*il a en horreur la langue amie du menſonge, le faux témoin, le cœur plein de malignité, & l'ardeur avec laquelle on court pour faire le mal.* Mais y a-t-il rien que Dieu abhorre davantage que *les yeux altiers;* c'eſt-à-dire, que le péché de l'orgueil, qui a rendu l'ange apoſtat dans le ciel, & l'homme rebelle dans le paradis ? Y a-t-il rien qu'il haïſſe davantage que cette barbarie, par laquelle un homme ſe rend le meurtrier d'un homme & d'un innocent ? & néanmoins Dieu déclare qu'il déteſte encore plus le crime de celui *qui ſeme des diſſentions parmi les freres.*

On peut quelquefois ſemer ces diviſions par des choſes ſi petites en apparence, que ceux mêmes qui le font, s'imaginent le faire innocemment, & s'apperçoivent à peine de cette faute. C'eſt alors qu'il ar-
Jac. 3. 8. rive ce que dit ſaint Jacques, que *la langue eſt pleine d'un poiſon mortel*, & qu'une parole qui ne ſemble
Ibid. v. 5. point dite à mauvais deſſein, eſt comme *une étincelle de feu* qui eſt capable *d'embraſer toute une forêt.* L'union de la charité eſt comme le cœur qui anime tout un corps, & qui lie enſemble un grand nombre d'ames. Tout ce qui lui donne la moindre

Digitized by Google

atteinte peut devenir une bleſſure mortelle. Il n'y a rien, ni que Dieu défende plus, ni à quoi le démon tente davantage : & nous devrions craindre comme la mort & comme l'enfer, de dire la moindre parole, ou de faire la moindre action qui pût ſervir d'inſtrument à la malice de cet ennemi de l'union des hommes entr'eux, & de celle de Dieu avec les hommes.

℣. 20. *Conſervez, mon fils, les préceptes de votre pere, & n'abandonnez point la loi de votre mere.*

Le Sage répete encore l'avis qu'il nous a déja donné, de *conſerver les préceptes* que Dieu, qui eſt *notre pere*, nous donne dans ſon Ecriture, & *de nous attacher à la loi de* l'Egliſe, qui eſt *notre mere*, qui nous donne l'intelligence de ſes divines paroles, & qui nous apprend à nous en ſervir pour la conduite de notre vie. Nous avons déja marqué auparavant, & qu'on ne peut ſéparer ces deux préceptes que Dieu a unis, ni prétendre de garder le premier, en violant le ſecond ; parce qu'il eſt impoſſible d'avoir dans le ciel Dieu pour *pere*, ſans avoir ſur la terre l'Egliſe pour *mere*. *Supra* 1. 8.

℣. 21. *Tenez-les ſans ceſſe liés à votre cœur, & attachez-les autour de votre cou.*

Tenez ces préceptes *liés à votre cœur*, en les méditant ſans ceſſe & les pratiquant, *& attachez-les autour de votre cou*, afin qu'étant la regle de vos penſées & de vos actions, ils le ſoient encore de vos paroles.

℣. 22. *Lorſque vous marchez, qu'ils vous accompagnent; lorſque vous dormez, qu'ils vous gardent; & en vous réveillant, entretenez-vous avec eux.*

Le ſens de la lettre eſt clair : il nous apprend que dans l'action ou dans le repos nous devons toujours penſer à ce que Dieu nous commande. „ Il n'eſt pas „ néceſſaire pour cela, dit ſaint Auguſtin, de lire „ toujours les livres ſaints ; mais il ſuffit de vivre „ ſelon Dieu dans l'état où il nous a mis, de veil- *Aug. in Pſ.* 34.

Digitized by Google

„ ler & de prier comme il nous l'ordonne, & de tâ-
„ cher de lui plaire durant tout le jour “.

Les Saints donnent auſſi à ces paroles un ſens plus ſpirituel. *Si vous dormez*, comme Marie, dit ſaint Bernard, par le ſommeil ſacré de la priere & de la contemplation, que ce ſoit ſelon l'ordre que la parole de Dieu nous preſcrit; & *ſi vous vous réveillez* avec Marthe pour rendre aux autres les aſſiſtances de la charité, que ce ſoit cette même parole, & l'eſprit qui y réſide qui vous impoſe cette obligation, & qu'elle ſoit encore alors *l'entretien* & les délices de votre cœur.

℣. 23. *Parce que le commandement eſt une lampe, la loi eſt une lumiere, & la réprimande, qui retient dans la diſcipline, eſt la voie de la vie.*

Nous marchons pendant cette vie dans un chemin gliſſant, couvert de ténebres & environné de précipices. Qui ne ſouhaiteroit de trouver une *lumiere* qui nous guidât dans ce ſentier étroit, d'où il eſt aiſé de s'écarter, & où il eſt ſi difficile de tenir une route droite & aſſurée? Cette lumiere eſt la parole de Dieu, qui eſt *la lampe*, comme dit ici Salomon après David, & comme ſaint Pierre a dit encore depuis, qui doit nous conduire à chaque pas, & qui nous éclaire dans la nuit obſcure de cette vie.

Pſ. 118. 105. *2. Pet.* 1. 19.

Auſſi la loi ancienne & la nouvelle s'accordent en ce point, qu'elles nous ordonnent *de méditer la parole de Dieu jour & nuit.* C'eſt donc en quelque ſorte éteindre cette *lampe*, que de ne pas ſe rendre attentif à ce que cette parole nous preſcrit; comme c'eſt, au contraire, la tenir toujours allumée, que de nous appliquer continuellement à ces inſtructions divines, & de nous en ſervir pour reconnoître & pour diſſiper les ténebres qui nous environnent au dedans & au dehors.

Pſal. 1.

Après que le Sage a dit : *La loi eſt une lumiere,*

Digitized by Google

il ajoute : *Et la réprimande, qui retient dans la discipline, est la voie de la vie;* pour nous apprendre que le fruit de la méditation de l'Ecriture n'est pas une connoissance stérile, ou présomptueuse des vérités qu'elle enseigne; mais le désir sincere qu'elle doit nous inspirer, de condamner dans nous tout ce que Dieu y condamne, de fuir tout ce qui lui déplaît, & de régler tous nos mouvemens & toutes nos actions avec une exacte *discipline;* afin que la lumiere que nous y trouvons, soit pour nous une lumiere de grace & de vie.

℣. 24. *Afin qu'ils vous défendent de la femme corrompue, & de la langue flatteuse de l'étrangere.*

Le sens littéral des ces paroles est assez clair, & il sera encore plus étendu dans le chapitre suivant. Mais elles nous font voir, en un sens plus spirituel, que les ames qui aiment Dieu & sa parole, ne se laisseront point surprendre aux caresses trompeuses de cette femme prostituée, qui veut les rendre adulteres, en les séparant de J. C. qui est leur époux. La vérité les éclaire, & la vérité les délivre; elle leur apprend à discerner & à haïr le mensonge; & elle leur donne des yeux qui voient ce qui est invisible; & un cœur nouveau & spirituel, qui méprise tout ce qui passe, & qui n'aime que tout ce qui est éternel.

℣. 27. *Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtemens en soient consumés?*

℣. 28. *Ou peut-il marcher sur les charbons sans se brûler la plante des pieds?*

℣. 29. *Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain, ne sera pas pur, lorsqu'il l'aura touchée.*

Saint Augustin explique ces sentences du péril qui se trouve dans la conversation, non-seulement des femmes qui sont sans honneur, comme celles dont l'Ecriture vient de parler, mais de celles mêmes qui

Aug. de temp. alias ser. 250. nunc 293. app.

Digitized by Google

ont toute la modeſtie que la crainte de Dieu & l'honnêteté demandent d'elles : car David étoit ſaint, & Bethſabée chaſte avant que ce Prince eût jetté les yeux ſur elle : & cependant une ſeule vue qui arriva comme par hazard, ſuffit pour faire perdre la chaſteté à l'un & à l'autre. C'eſt donc avec grande raiſon, ajoute ce Pere, que le Sage dit : *Un homme peut-il cacher le feu dans ſon ſein, ſans que ſes vêtemens en ſoient conſumés; ou marcher ſur les charbons, ſans ſe brûler ?* Les entretiens trop ordinaires avec ces perſonnes, & ſans une véritable néceſſité, paſſent ſouvent dans le monde pour une choſe indifférente : & cependant le Sage appelle cela *cacher le feu dans ſon ſein, & prétendre qu'on n'en ſera pas brûlé.* Que perſonne donc ne ſe flatte à ſa propre ruine & à celle des autres, dit ſaint Auguſtin. *Cette familiarité eſt contre tout ordre; & c'eſt ſe tromper ſoi-même, que de ne pas craindre un ſi grand péril.* PERVERSA *familiaritas hæc, & falſa ſecuritas.*

Auguſt. ibid.

On peut donner auſſi à ces paroles ce ſens plus ſpirituel. Le monde, dans cette vie de paſſions & de péché qu'on y mene, eſt un feu brûlant. Tous les Saints nous exhortent à le fuir autant que l'ordre de Dieu nous le permet, comme il a été dit auparavant. Que ſi nous nous diſſimulons à nous-mêmes ce péril, & ſi nous nous croyons en ſûreté, lorſque nous nous y expoſerons volontairement, *c'eſt cacher le feu dans ſon ſein, c'eſt marcher ſur les charbons, & prétendre qu'on n'en ſera pas brûlé.* » Car il faut » avoir, *dit ſaint Chryſoſtôme,* une vertu comme celle » de ces trois enfans ſi célebres, pour vivre parmi „ les flammes de cette fournaiſe du ſiecle ſans ſe „ conſumer ".

℣. 30. *Ce n'eſt pas une ſi grande faute qu'un homme dérobe pour avoir dequoi manger, lorſqu'il eſt preſſé de la faim :*

℣. 31. *que s'il eſt pris, il en rendra ſept fois autant,*

Digitized by Google

autant, & il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

℣. 32. *Mais celui qui est adultere perdra son ame par la folie de son cœur.*

℣. 33. *Il s'attire de plus en plus l'opprobre & l'ignominie, & son opprobre ne s'effacera jamais.*

Salomon marque par toute la suite combien est grand le péché de l'adultere, dans lequel il savoit que David, son pere, étoit tombé. Il dit que ce crime est beaucoup plus grand & plus inexcusable que celui du vol; parce que souvent la nécessité fait faire l'un, au lieu que c'est la seule volonté qui commet l'autre. L'adultere même enferme une espece de vol qui est le plus grand & le plus criminel de tous; puisque l'honneur que l'on dérobe à celui qui reçoit cet outrage, lui est, sans comparaison, plus précieux que tout le bien qu'on peut lui ravir.

℣. 34. *Car la jalousie & la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance:*

℣. 35. *il ne se rendra aux prieres de personne, & il ne recevra point pour satisfaction tous les présens qu'on pourra lui faire.*

Ces paroles peuvent marquer aussi en un sens spirituel quelle sera la colere de J. C. en son jugement contre ses ministres qui, au lieu d'agir comme les amis de l'Epoux, & comme les protecteurs des ames, qui sont ses épouses, s'en seront rendus les corrupteurs & les adulteres, ou par leurs mauvais conseils, ou par leurs mauvais exemples, ou par leur douceur pleine de tromperie, ou par les impressions violentes d'une conduite injuste & impérieuse: car c'est alors, dit saint Augustin, que J. C. paroîtra à la face du ciel & de la terre comme un Dieu jaloux, & qu'il se fera justice à lui-même de l'outrage que ces personnes lui auront fait, sans que rien puisse fléchir la rigueur de sa justice, ni suspendre les effets de sa vengeance.

Augustin. in Joann. tract. 13.

Beda in hunc loc.

CHAPITRE VII.

1. MOn fils, gardez mes paroles, & faites-vous dans votre cœur un tréſor de mes préceptes.

2. Obſervez, mon fils, mes commandemens, & vous vivrez: gardez ma loi comme la prunelle de votre œil:

3. tenez-la liée à vos doigts, & écrivez-la ſur les tables de votre cœur.

4. Dites à la ſageſſe: Vous êtes ma ſœur; & appellez la prudence votre amie;

5. afin qu'elle vous défende de la femme étrangere, de l'étrangere qui ſe ſert d'un langage doux & flatteur.

6. Car étant à la fenêtre de ma maiſon, & regardant par les barreaux,

7. J'apperçois des inſenſés, & je conſidere parmi eux un jeune homme inſenſé,

8. qui paſſe dans une rue au coin de la maiſon de cette femme, & qui marche dans le chemin qui y conduit,

9. ſur le ſoir à la fin du jour, lorſque la nuit devenoit noire & obſcure.

10. Et je vois venir au devant de lui une femme parée

1. FIli mi, cuſtodi ſermones meos, & præcepta mea reconde tibi:

2. Fili, ſerva mandata mea, & vives: & legem meam quaſi pupillam oculi tui:

3. Liga eam in digitis tuis, ſcribe illam in tabulis cordis tui.

4. Dic ſapientiæ: Soror mea es: & prudentiam voca amicam tuam,

5. ut cuſtodiat te à muliere extranea, & ab aliena, quæ verba ſua dulcia facit.

6. De feneſtra enim domûs meæ per cancellos proſpexi,

7. & video parvulos, conſidero vecordem juvenem,

8. qui tranſit per plateam juxta angulum, & prope viam domûs illius, graditur,

9. in obſcuro, adveſperaſcente die, in noctis tenebris, & caligine.

10. Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio,

Digitized by Google

præparata ad capiendas animas, garrula & vaga,

comme une courtisanne adroite à surprendre les ames, causeuse & coureuse,

11. quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,

11. inquiete, dont les pieds n'ont point d'arrêt, & qui ne peut demeurer dans la maison;

12. nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.

12. mais qui dresse ses pieges au dehors, ou dans les places publiques, ou dans un coin de rue.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, & procaci vultu blanditur, dicens:

13. Elle prend ce jeune homme & le baise; & le caressant avec un visage effronté, elle lui dit:

14. Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea:

14. Je m'étois obligée à offrir des victimes pour me rendre le ciel favorable; & je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux:

15. idcircò egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, & reperi.

15. c'est pourquoi je suis venue au-devant de vous, désirant de vous voir, & je vous ai rencontré.

16. Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto:

16. J'ai suspendu mon lit, & je l'ai couvert de courtes-pointes d'Egypte en broderie:

17. aspersi cubile meum myrrhâ, & aloe, & cinnamomo.

17. je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès & de cinnamome *.

18. Veni inebriemur uberibus, & fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies:

18. Venez, enivrons-nous de délices *, & jouissons de ce que nous avons désiré jusqu'à ce qu'il fasse jour:

19. non est enim vir in domo sua, abiit viâ longissimâ.

19. car mon mari n'est point à la maison; il est allé faire un voyage, qui sera très-long.

℣. 17. *autr.* canelle.

℣. 18. *lettr.* uberibus.

20. Il a emporté avec lui un ſac d'argent ; & il doit revenir en ſa maiſon lorſque la lune ſera pleine *.

20. Sacculum pecuniæ ſecum tulit : in die plenæ lunæ reverſurus eſt in domum ſuam.

21. Elle le prend ainſi au filet par de longs diſcours, & l'entraîne par les careſſes de ſes paroles.

21. Irretivit eum multis ſermonibus, & blanditiis labiorum protraxit illum.

22. Il la ſuit auſſi-tôt comme un bœuf qu'on mene pour ſervir de victime, & comme un agneau qui va à la mort en bondiſſant ; & il ne comprend pas, inſenſé qu'il eſt, qu'on l'entraîne pour le lier,

22. Statim eam ſequitur quaſi bos ductus eſt victimam, & quaſi agnus laſciviens, & ignorans quod ad vincula ſtultus trahatur,

23. juſqu'à ce qu'il ait le cœur * tranſpercé par une fleche ; comme ſi un oiſeau couroit à grand'hâte dans le filet, ſans ſavoir qu'il doit y perdre la vie.

23. donec tranſigat ſagitta jecur ejus : velut ſi avis feſtinet ad laqueum, & neſcit quòd de periculo animæ illius agitur.

24. Maintenant donc, ô mon fils, écoutez-moi ; rendez-vous attentif aux paroles de ma bouche.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, & attende verbis oris mei.

25. Que votre eſprit ne ſe laiſſe point emporter dans les voies de cette femme, & ne vous égarez point dans ſes ſentiers :

25. Ne abſtrahatur in viis illius mens tua, neque decipiaris ſemitis ejus :

26. car elle en a bleſſé & renverſé pluſieurs, & elle a fait perdre la vie aux plus forts.

26. Multos enim vulneratos dejecit, & fortiſſimi quique interfecti ſunt ab ea.

27. Sa maiſon eſt le chemin de l'enfer, qui pénetre juſques dans la profondeur de la mort.

Infrà 9. 18.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

℣. 20. *hebr.* il ne doit revenir qu'à un certain jour qu'il m'a marqué.
℣. 23. *lettr.* jecur.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *MOn fils, gardez mes paroles, & faites-vous dans votre cœur un tréſor de mes préceptes.*

℣. 2. *Obſervez, mon fils, mes commandemens, & vous vivrez; gardez ma loi comme la prunelle de votre œil :*

℣. 3. *tenez-la liée à vos doigts, & écrivez-la ſur les tables de votre cœur.*

℣. 4. *Dites à la ſageſſe : Vous êtes ma ſœur, & appellez la prudence votre amie.*

Le Sage répete ſouvent à l'homme, qu'il inſtruit comme ſon fils, qu'il conſerve ſa loi comme un tréſor & comme un dépôt précieux : il veut qu'il l'écrive, *& qu'il la lie dans ſon cœur & dans ſa main;* dans l'un, pour la méditer; dans l'autre, pour la pratiquer; car c'eſt là le tout du Chrétien : écouter Dieu, apprendre ce qu'il déſire de nous, & lui obéir, comme le ſerviteur qui eſt attentif & obéiſſant à la voix de ſon maître, le fils à celle de ſon pere, & l'épouſe à celle de ſon époux, rempliſſent tous leurs devoirs.

Il nous ordonne de garder la loi de Dieu comme *la prunelle de notre œil :* car elle eſt en effet, comme il a été marqué auparavant, *l'œil* & la lumiere de l'ame. C'eſt elle qui nous fait voir, non les choſes viſibles, mais les inviſibles, & elle nous conduit ſur la terre, non pour nous faire paſſer d'un lieu à un autre, mais pour nous faire entrer dans le ciel. Nous ne gardons rien plus chérement que la prunelle de nos yeux; ainſi la vérité de Dieu, qui eſt l'œil de l'ame, doit nous être cher.

Tenez-la liée à vos doigts, dit le Sage, afin de vous en ſouvenir à chaque action, & qu'elle regle tous vos mouvemens. *Ecrivez-la ſur les tables de votre cœur;* parce que ce qui eſt écrit demeure; au lieu que la

Digitized by Google

parole ne fait que passer. Si l'homme écrit la parole de Dieu dans son cœur, il l'aimera. C'est pourquoi il ajoute :

Dites à la sagesse : Vous êtes ma sœur, & appellez la prudence votre amie.

Dites à la sagesse : Vous êtes ma sœur. Ceci nous apprend que nous devrions approcher de J. C. qui est la sagesse du Pere, avec plus de confiance ; puisqu'il veut lui-même que nous nous familiarisions en quelque sorte avec lui, s'il est permis d'user de ce terme, & que non-seulement il ne *rougit pas de nous appeller ses freres*, comme il est clair par l'Evangile, & comme saint Paul le remarque expressément, mais qu'il nous ordonne encore par cette sentence de l'appeller de ce même nom. La Sagesse éternelle, qui étoit notre souveraine, est devenue notre *sœur*, en se revêtant de notre chair. C'est là le fondement de notre gloire & de notre confiance, & ce devroit être en même-temps le sujet d'une méditation & d'une action de graces continuelle.

Matth. 28. 10. *Hebr.* 2. 11.

v. 5. *Afin qu'elle vous défende de la femme étrangere, qui se sert d'un langage doux & flatteur, &c.*

Le caractere de cette femme étrangere, qui est, ou l'hérésie, ou la Babylone du monde, est de répandre toujours la douceur sur ses paroles, selon ce que dit saint Paul des prédicateurs de l'erreur, *qu'ils séduisent les cœurs des simples par des paroles douces & flatteuses.* Ce n'est pas que les ministres de l'Eglise ne se servent aussi de la douceur, eux qui doivent conserver toujours dans leur cœur la tendresse de la charité & avoir une grande compassion pour les foibles, mais c'est avec une circonspection toute pleine de sagesse ; car ils sont tantôt doux & tantôt sévères, selon les besoins des ames : & ils se servent de cette conduite plus douce pour les disposer à recevoir l'amertume de la vérité, qui doit les guérir.

Rom. 16. 18.

Aug. de catechiz. rud. c. 15.

Les autres, au contraire, emploient toujours une

douceur, molle, & qui dégénere en flatterie, pour attacher les hommes à eux, & pour les séduire, ou en leur faisant recevoir l'erreur pour la vérité, ou en leur persuadant qu'ils sont sains, & qu'ils n'ont pas besoin de remedes, lorsqu'ils sont devant Dieu tout couvert de plaies.

℣. 10. *Et je vois venir au-devant de lui une femme parée comme une courtisanne, adroite à surprendre les ames, causeuse & coureuse, &c.*

Le Sage nous représente ici une image vive de la conduite artificieuse de ces femmes perdues, qu'un ancien Pere appelle, avec raison, *les victimes malheureuses de l'impudicité publique.* Le Saint-Esprit a voulu détourner ainsi les jeunes gens de la vue même de ces personnes infames & détestables, dont le démon se sert comme d'un filet pour perdre les ames, & pour les ruiner & les déshonorer souvent, autant devant les hommes que devant Dieu. *Tertul. de cultu femin. l. 2. c.*

On peut donner encore à ces paroles un sens plus spirituel, dont il a été parlé auparavant. Car, sous la figure de cette femme prostituée, le Sage nous apprend à nous garder, ou de l'héréſie, qui tâche d'attirer les hommes par un langage doux & flatteur, ou de cette Babylone du monde, qui, par ses discours empoisonnés, corrompt souvent l'esprit de ceux mêmes qui conservent la pureté du corps. *Beda in hunc loc.*

„ Cette femme prostituée que nous représente Sa-
„ lomon, *dit saint Ambroise,* est l'image de la vo-
„ lupté du siecle. QUID *tàm meretricium quàm seculà-*
„ *ris voluptas ?* dit ce Saint. Elle commence à ten-
„ ter par les yeux, & elle pénétrera aisément jus-
„ qu'au fond de votre cœur, si vous jettez indiscrète-
„ ment les yeux dans les rues, & si vous vous occupez
„ à regarder tous ceux qui passent, au lieu d'arrêter
„ votre esprit par la lecture de la parole de Dieu, &
„ par la méditation des vérités & des mysteres qu'elle
„ renferme “ : OCULIS *prima tentamenta præludit, &* *Ambroſ. de Cain & Abel. l. 1. c. 4.*

penetrat citò, si tu in plateam prospiciens, id est, in publicas transeuntium vias, non in legis interna mysteria obtutum intendas.

Aussi les Saints expliquent en cette maniere ce qui est dit ensuite : *Mon mari n'est point à la maison; il est allé faire un voyage qui sera très-long.* Les amateurs du monde, dont cette Babylone spirituelle est composée, disent, non de bouche, mais par le déréglement de leurs actions : J. C. qui est l'Epoux de l'Eglise, est monté au ciel ; il ne doit paroître aux hommes de long temps ; *il ne doit revenir en sa maison que lorsque la lune sera pleine*, c'est-à-dire, à la fin du monde : ainsi nous pouvons nous satisfaire en cette vie, sans nous mettre en peine de l'autre ; puisque les biens que nous voyons ici sont présens, & que les craintes qu'on nous donne d'un jugement à venir sont fort éloignées.

Beda in hunc loc.

C'est la même parole d'infidélité & d'impiété qui est marquée dans l'Evangile, lorsque *ce mauvais serviteur, à qui son maître avoit laissé le soin de sa maison*, & qui est la figure de tous ceux qui vivent dans l'Eglise par l'esprit du monde, dit en lui-même, *que son maître ne reviendra de long temps :* MORAM *facit Dominus meus venire*, & s'abandonne ensuite à toutes sortes de déréglemens : car il n'y a que la crainte du jugement de Dieu qui retienne l'homme ; & c'est la foi seule qui lui donne cette crainte. Le monde tente, mais Dieu menace : le plaisir attire, mais l'enfer étonne. Rompez cette digue, & un déluge de vices inondera toute la terre.

Matth. 24. 48.

v. 22. *Il la suit aussi-tôt, comme un bœuf qu'on mene pour servir de victime, & comme un agneau qui va à la mort en bondissant; & il ne comprend pas, insensé qu'il est, qu'on l'entraîne pour le lier.*

C'est là le triomphe du démon, de *lier* les hommes, non pas des chaînes extérieures, mais par leur volonté même possédée du vice : il leur ôte alors l'usage de la

raison éclairée de la foi, & il les jette dans un aveuglement aussi malheureux qu'il est criminel. Ils sont semblables, dit le Sage, *à un agneau*, qui se joue lorsqu'on va l'égorger. C'est l'état du pécheur, que saint Prosper décrit en ces termes : *L'ame abandonnée au péché est tellement égarée, qu'elle aime même son égarement; elle s'empoisonne avec plaisir, & elle trouve des délices dans ce qui la tue.* Prosper. Carm. de Ingr. c. 33.

Tantùm nocet error,
Ut juvet errare; & veteris contagia morbi
Tam blandè obrepunt, ut quo languetur ametur.

℣. 26. *Car elle en a blessé & renversé plusieurs, & elle a fait perdre la vie aux plus forts.*

℣. 27. *Sa maison est le chemin de l'enfer, qui pénetre jusques dans la profondeur de la mort.*

Qui ne craindra des pieges si dangereux ? & qui pourra s'imaginer être en sûreté parmi tant de périls ? Car le Saint-Esprit, par cette expression si vive qu'il fait de cette femme, ne nous apprend pas seulement à fuir tous les désordres extérieurs qu'on ne peut trop détester, & qui font assez d'horreur par eux-mêmes ; mais il nous apprend aussi *à nous garder purs de la contagion du siecle*, comme parle l'Apôtre saint Jacques ; c'est-à-dire de cette contagion subtile & peu connue, qui perd souvent les ames par des vices tout intérieurs & tout spirituels, sans qu'il paroisse rien au dehors qui puisse les déshonorer devant les hommes. Jac. 1. 27.

C'est pourquoi il ajoute, *qu'elle en a renversé plusieurs, & qu'elle a fait perdre la vie aux plus forts.* Ainsi *que la chute des forts soit l'effroi des foibles;* & que les foibles veillent d'autant plus qu'ils ont plus à craindre. Les forts se défendent avec moins de peine de ces vices scandaleux, dont l'infamie se fait haïr aisément de ceux qui aiment leur réputation & leur honneur : mais ils ne se défendent pas avec la même facilité des vices spirituels, d'une ambition cachée, d'une jalousie secrete qui en naît, & qui produit, Aug. in Psal. 30.

Digitized by Google

Jac. 3. 16. selon saint Jacques, *les disputes, les querelles, le zele amer, l'inconstance des passions & toutes sortes de déréglemens.*

C'est là *le chemin de l'enfer, & de la mort* la plus intérieure & *la plus profonde :* car on est dans la mort, & on se croit dans la vie ; comme étoient les Pharisiens à l'égard du Fils de Dieu, qui, se croyant justes, n'étoient que *des sépulcres blanchis,* beaux au dehors & corrompus au dedans. On aime alors tellement ses propres ténebres, qu'on les fait passer pour la vraie lumiere ; & après s'être caché long-temps ses vices intérieurs, on les couvre de tant de spécieuses apparences, qu'on leur donne même le nom de vertus.

CHAPITRE VIII.

1. LA sagesse ne crie-t-elle pas, & la prudence ne fait-elle pas entendre sa voix ?

2. Elle se tient le long du chemin sur les lieux les plus hauts & les plus élevés ; elle se met au milieu des sentiers,

3. près les portes, & à l'entrée de la ville, & elle parle en ces termes :

4. O hommes, c'est à vous que je crie, & ma voix s'adresse aux enfans des hommes.

5. Vous, ô imprudens, apprenez ce que c'est que sagesse *, & vous, ô insensés, rentrez en vous-mêmes.

1. NUmquid non sapientia clamitat ; & prudentia dat vocem suam ?

2. In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

3. Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, & vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite parvuli astutiam, & insipientes animadvertite.

ỳ. 5. lettr. *astutiam*, finesse. Ce mot se prend souvent en bonne part dans ce livre.

Digitized by Google

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum, & aperientur labia mea, ut recta prædicent.

6. Ecoutez-moi, car je parlerai de grandes choses, & mes levres s'ouvriront pour annoncer la justice.

7. Veritatem meditabitur guttur meum, & labia mea detestabuntur impium.

7. Ma bouche publiera la vérité, mes levres détesteront l'impiété.

8. Justi sunt omnes sermones mei; non est in eis pravum quid, neque perversum:

8. Tous mes discours sont justes; ils n'ont rien de mauvais; il ne s'y mêle rien de corrompu:

9. Recti sunt intelligentibus, & æqui invenientibus scientiam.

9. ils sont pleins de droiture pour ceux qui sont intelligens, & ils sont équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

10. Accipite disciplinam meam, & non pecuniam: doctrinam magis quàm aurum eligite.

10. Recevez les instructions que je vous donne, avec plus de joie que si c'étoit de l'argent; & préférez la doctrine à l'or. *Infrà 16. 16.*

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis; & omne desiderabile ei non potest comparari.

11. Car la sagesse est plus estimable que ce qu'il y a de plus précieux; & tout ce qu'on désire le plus ne peut être comparé avec elle.

12. Ego sapientia habito in consilio, & eruditis interfum cogitationibus.

12. Moi, qui suis la Sagesse, j'habite dans le conseil *; je me trouve présente parmi les pensées judicieuses *.

13. Timor Domini odit malum: arrogantiam, & superbiam, & viam pravam, & os bilingue detestor.

13. La crainte du Seigneur hait le mal; je déteste l'insolence & l'orgueil, la voie corrompue & la langue double.

14. Meum est consilium, & æquitas, mea est pru-

14. C'est de moi que vient le conseil & l'équité; c'est de

℣. 12. *hebr.* avec le conseil.
Ibid. lettr. *eruditis*, sages, prudentes, éclairées.

moi que vient la prudence & la force.

15. Les Rois regnent par moi; & c'eſt par moi que les légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte.

16. Les Princes commandent par moi; & c'eſt par moi que ceux qui ſont puiſſans rendent la juſtice.

17. J'aime ceux qui m'aiment; & ceux qui veillent dès le matin pour me chercher, me trouveront.

18. Les richeſſes & la gloire ſont avec moi, la magnificence & la juſtice.

19. Car les fruits que je porte ſont plus eſtimables que l'or & les pierres précieuſes; & ce qui vient de moi vaut mieux que l'argent le plus pur.

20. Je marche * dans les voies de la juſtice, au milieu des ſentiers de la prudence *,

21. pour enrichir ceux qui m'aiment, & pour remplir leurs tréſors.

22. Le Seigneur m'a poſſédée au commencement de ſes voies, avant qu'il créât aucune choſe, j'étois dès-lors.

23. J'ai été établie dès l'éternité *, & dès le commence-

dentia, mea eſt fortitudo.

15. Per me reges regnant, & legum conditores juſta decernunt.

16. Per me principes imperant, & potentes decernunt juſtitiam.

17. Ego diligentes me diligo; & qui manè vigilant ad me, invenient me.

18. Mecum ſunt divitiæ & gloria, opes ſuperbæ & juſtitia.

19. Melior eſt enim fructus meus auro, & lapide pretioſo, & genimina mea argento electo.

20. In viis juſtitiæ ambulo, in medio ſemitarum judicii,

21. ut ditem diligentes me, & theſauros eorum repleam.

22. Dominus poſſedit me, in initio viarum ſuarum, antequàm quicquam faceret à principio.

23. Abæterno ordinata ſum, & ex antiquis, an-

ŷ. 20. *hebr.* Je fais marcher. *Ibid.* de la prudence. *Lettr.* du jugement.

ŷ. 23. *hebr.* J'ai eu la principauté dès le commencement.

ſequam terra fieret.

24. Nondum erant abyſſi, & ergo jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant;

25. necdum montes gravi mole conſtiterant: ante colles ego parturiebar:

26. adhuc terram non fecerat, & flumina; & cardines orbis terræ.

27. Quando præparabat cælos, aderam: quando certâ lege, & gyro vallebat abyſſos:

28. quando æthera firmabat ſurſum, & librabat fontes aquarum:

29. quando circumdabat mari terminum ſuum, & legem ponebat aquis, ne tranſirent fines ſuos: quando appendebat fundamenta terræ,

30. cum eo eram cuncta componens; & delectabat per ſingulos dies, ludens coram eo omni tempore;

ment, avant que la terre fût créée.

24. Les abymes n'étoient point encore lorſque j'étois déja conçue: les fontaines n'étoient point encore ſorties de la terre *;

25. La peſante maſſe des montagnes n'étoit point encore formée; j'étois avec lui avant les collines:

26. il n'avoit point encore créé la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde ſur ſes poles.

27. Lorſqu'il préparoit les cieux, j'étois préſente; lorſqu'il environnoit les abymes de leurs bornes, & qu'il leur preſcrivoit une loi inviolable;

28. lorſqu'il affermiſſoit l'air * au-deſſus de la terre, & qu'il diſpenſoit dans leur équilibre les eaux des fontaines:

29. lorſqu'il renfermoit la mer dans ſes limites, & qu'il impoſoit une loi aux eaux, afin qu'elles ne paſſaſſent point leurs bornes; lorſqu'il poſoit * les fondemens de la terre,

30. j'étois avec lui, & je réglois toutes choſes; j'étois chaque jour dans les délices *, me jouant ſans ceſſe devant lui;

℣. 24. *hebr.* les lieux chargés d'eau n'avoient pas encore produit des fontaines.

℣. 28. *hebr.* les nuées.
℣. 29. balançoit.
℣. 30. *hebr.* j'étois ſes délices.

Digitized by Google

31. me jouant dans le monde : & mes délices ſont d'être avec les enfans des hommes.

31. ludens in orbe terrarum : & deliciæ meæ, eſſe cum filiis hominum.

32. Maintenant donc, ô mes enfans, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies.

32. Nunc ergo, filii, audite me, beati qui cuſtodiunt vias meas.

33. Ecoutez mes inſtructions, ſoyez ſages, & ne les rejettez point.

33. Audite diſciplinam, & eſtote ſapientes, & nolite abjicere eam.

34. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maiſon, & qui ſe tient à ma porte.

34. Beatus homo qui audit me, & qui vigilat ad fores meas quotidie, & obſervat ad poſtes oſtii mei.

35. Celui qui m'aura trouvée trouvera la vie, & il puiſera le ſalut *de la bonté* du Seigneur.

35. Qui me invenerit, inveniet vitam, & hauriet ſalutem à Domino :

36. mais celui qui péchera contre moi, bleſſera ſon ame. Tous ceux qui me haïſſent, aiment la mort.

36. qui autem in me peccaverit, lædet animam ſuam. Omnes qui me oderunt, diligunt mortem.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA ſageſſe ne crie-t-elle pas, & la prudence ne fait-elle pas entendre ſa voix?*

℣. 2. *Elle ſe tient le long du chemin ſur les lieux les plus hauts & les plus élevés; elle ſe met au milieu des ſentiers,*

℣. 3. *près des portes à l'entrée de la ville, & elle parle en ces termes :*

Ambr. l. de Cain & Abel, cap. 4. Saint Ambroiſe dit : *Que la volupté & la vertu, la créature & le Créateur, ſemblent diſputer entr'elles à qui poſſédera le cœur de l'homme.* La volupté eſt comme une femme proſtituée, dont le Sage vient de décrire la conduite pleine d'impudence, pour donner plus

Digitized by Google

d'horreur de ſes careſſes mortelles, & de ſes paroles artificieuſes qui empoiſonnent les ames. Il oppoſe maintenant à ce langage du monde & du démon, la voix de Dieu même, & il repréſente ici la Sageſſe incréée qui parle aux hommes, & qui s'explique plus divinement que tout ce qu'on en peut dire. *Si elle ſe tenoit cachée*, dit ſaint Grégoire, *il faudroit faire tous nos efforts pour la découvrir.* INVESTIGANDA *erat, ſi occultari voluiſſet.* Si elle demeuroit dans le ſilence, nous ne devrions rien tant déſirer que d'entendre ſes paroles. Mais maintenant elle s'eſt revêtue d'un corps pour ſe proportionner davantage à notre foibleſſe. *Elle a crié par ſa naiſſance, par ſa vie, par ſa mort, par ſes miracles, par l'effuſion de ſon Eſprit.* Greg. in Job. l. 25. c. 12. Auguſt. Confeſſ. l. 4. c. 12.

Nous pouvons dire encore en un ſens plus ſimple, que *la ſageſſe fait par-tout entendre ſa voix. Elle ſe tient le long du chemin* de cette vie paſſagere, *ſur les lieux les plus hauts & les plus élevés*, en nous parlant par la vie & par la mort des Grands & des Princes : *Elle ſe met au milieu des ſentiers*; en nous inſtruiſant par tout ce qui ſe paſſe dans la conduite des peuples, comme il a été marqué auparavant. Tous les hommes dans les emplois, ou publics, ou particuliers, dans les actions, ou innocentes, ou criminelles, dans les rencontres, ou heureuſes, ou malheureuſes, ſont des voix de la ſageſſe : & elle nous parle par autant d'organes qu'il y a d'hommes ſur la terre, ſi nous avons aſſez de foi pour être attentifs à cette voix de la Providence, & à ce langage des événemens & des révolutions du monde, qui peut nous inſtruire d'une admirable maniere, mais qui eſt entendu de peu de perſonnes. Paulin. epiſt. 26. Vide cap. 1. 22.

℣. 4. *O homme, c'eſt à vous que je crie, & ma voix s'adreſſe aux enfans des hommes.*

Dieu ne parle pas ſeulement aux hommes, mais il crie pour ſe faire entendre d'eux, afin qu'ils comprennent qu'ils ſont plongés dans un profond aſſou-

Digitized by Google

pissement, & qu'ils sont sourds à sa voix, jusqu'à ce qu'il les réveille par ce cri de sa grace toute-puissante, qui rompt la dureté de leur cœur, & lui donne des oreilles pour l'entendre. C'est ce que saint Augustin dit lui-même, en rendant graces à Dieu de la maniere dont il l'avoit touché. » Vous étiez avec moi, *dit-il à* » *Dieu*, & moi je n'étois point avec vous. Les beautés » qui ne subsistent que par vous, me tenoient sé» paré de vous. Enfin, vous m'avez appellé, vous » avez crié, & vous avez rompu ce qui rendoit mon » ame sourde à votre voix «. VOCASTI, *& clamasti, & rupisti surditatem meam.*

Aug. in Confes. l. 10. c. 27.

℣. 5. *Vous, ô imprudens, apprenez ce que c'est que la sagesse; vous, ô insensés, rentrez en vous-mêmes.*

La premiere chose que la sagesse veut apprendre aux hommes, c'est que, quelque sages qu'ils paroissent, ou aux autres, ou à eux-mêmes, ils ne sont que des *insensés*. Elle les humilie de cette sorte, afin de les rendre capables d'entendre sa voix, qui ne peut être entendue que par les humbles. *Car l'humilité*, selon saint Augustin, *consiste principalement à nous connoître nous-mêmes*, afin que l'humble aveu de ce que nous sommes, nous dispose à connoître Dieu.

August. in Joan. tract. 25.

℣. 6. *Ecoutez-moi, car je parlerai de grandes choses.*

Avant que Dieu se fasse entendre à l'ame, elle n'aime que des bagatelles, dit saint Augustin, qu'elle fait passer pour *de grandes choses*. MALORUM *nugæ negotia vocantur.* Et comme les enfans ne peuvent se défaire de cette ardeur qu'ils ont pour les amusemens de l'enfance, jusqu'à ce qu'un âge plus avancé les ait rendu raisonnables, ainsi les hommes ne peuvent se défaire des objets de leurs passions, qui ne sont dans la vérité que des jeux d'enfans, que lorsque la grace, qui est la raison divine, les a tirés de cette bassesse, pour les faire entrer dans l'Esprit de J. C. Car lorsque Dieu a éclairé une ame de cette sorte, il lui fait

August. Confes. l. 1. cap. 9.

Digitized by Google

fait comprendre qu'il n'y a rien de grand que lui seul, ni de saint que sa justice, ni d'estimable que sa vérité.

℣. 6. *Et mes levres s'ouvriront pour annoncer la justice.*

℣. 7. *Ma bouche publiera la vérité, mes levres détesteront l'impiété.*

℣. 8. *Tous mes discours sont justes; ils n'ont rien de mauvais; il ne s'y mêle rien de corrompu.*

Dieu, parlant par la bouche de Salomon, *annonce la justice & publie la vérité*, non d'une maniere humaine & ordinaire, mais comme étant lui-même la justice & la vérité suprême.

Ces faux Sages, qui ont passé autrefois pour les maîtres du monde, ont dit souvent des choses justes & raisonnables, comme ayant eu quelque connoissance de Dieu, selon saint Paul; mais il n'a point été vrai qu'ils *aient détesté* tout ce qui étoit contraire à la piété, & que *leurs discours aient été entiérement justes, sans qu'il y eût rien de mauvais*, ni de déréglé. Au contraire, au même temps qu'ils avoient sur les levres le nom de Dieu & de la justice, ils ont eu l'erreur dans l'esprit & l'impiété dans le cœur. Ainsi leurs écrits sont comme des ouvrages monstrueux, *mêlés* de ténebres & de lumiere, de vérité & de mensonge.

℣. 9. *Ils sont pleins de droiture pour ceux qui sont intelligens, & ils sont équitables pour ceux qui ont trouvé la science.*

Les discours de Dieu sont *pleins de droiture*, mais c'est pour ceux qui ont le cœur droit; ils sont *équitables*, mais pour ceux *qui ont* la lumiere de l'intelligence & de *la science*. Qu'a servi aux Pharisiens & aux Docteurs de la loi la parole de J. C. c'est-à-dire, la vérité de Dieu dans la bouche de Dieu même, sinon à les endurcir encore davantage? ils sont devenus plus opiniâtres & plus inexcusables en l'écoutant: & ce qui a été pour les autres *une odeur de vie*, est 2. Cor. 2. 16.

devenu pour eux *une odeur de mort.* Il faut donc demander à Dieu avec saint Augustin, *qu'il guérisse les yeux de notre cœur, afin qu'ils trouvent leur joie dans la lumiere de sa vérité*, de peur qu'elle ne soit à notre égard ce qu'est la clarté du soleil aux yeux malades, qu'elle aveugle encore davantage, au lieu de les éclairer.

Augusſt. Confeſſ. l. 11. c. 31.

℣. 10. *Recevez les instructions que je vous donne, avec plus de joie que si c'étoit de l'argent, & préférez la doctrine à l'or.*

℣. 11. *Car la sagesse est plus estimable que ce qu'il y a de plus précieux; & tout ce qu'on désire le plus ne peut être comparé avec elle.*

Le Sage a dit auparavant : *Si vous cherchez la sagesse comme on fait l'argent, & si vous creusez bien avant pour la trouver, alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, & vous trouverez la science de Dieu.* Il dit maintenant : *Recevez les instructions que je vous donne, avec plus de joie que si c'étoit de l'argent, & préférez la doctrine à l'or* & à tout ce qu'il y a dans le monde de plus précieux. Dieu agit avec l'homme, dit saint Augustin, comme les hommes agissent avec les enfans. Il se rabaisse dans leur langage, afin qu'ils comprennent le sien, & il emprunte leurs paroles pour les faire entrer dans ses pensées : il leur représente ce que leur passion aime follement, pour leur apprendre ce qui devroit être l'objet véritable de tous les désirs de leur cœur. L'avare, dit le Sage, met l'or à la place de Dieu. Mettez, au contraire, Dieu à la place de l'or. Que Dieu soit votre joie & votre souverain bien, comme l'or est la joie & le souverain bien de l'avare ; & alors, en possédant Dieu, vous serez heureux, au lieu que l'avare se perd lui-même pour posséder l'or.

Supra 2. 4.

℣. 12. *Moi, qui suis la Sagesse, j'habite dans le conseil; je me trouve présente parmi les pensées judicieuses.*

Digitized by Google

Il n'y a point de vertu qui ne nous approche de la sagesse; mais elle s'unit à nous, & elle habite dans nous, lorsque nous nous défions de notre propre esprit pour nous soumettre à la lumiere des autres, & pour vivre dans une sainte dépendance de Dieu & des hommes de Dieu, qui nous fait marcher sûrement dans la voie du ciel. L'Ecriture dit donc, avec grande raison, que la sagesse *habite dans le conseil*, c'est-à-dire, dans l'obéissance que nous rendons à un saint conseil. Il semble aussi qu'on peut mettre au nombre des pensées *judicieuses*, dont parle le Sage, celles par lesquelles un homme juge qu'il doit plutôt suivre les pensées des personnes éclairées, que les siennes propres: car rien n'est plus judicieux que l'humilité, ni plus insensé que l'orgueil.

℣. 13. *La crainte du Seigneur hait le mal: je déteste l'insolence & l'orgueil, la voie corrompue & la langue double.*

La crainte des châtimens n'est pas proprement la crainte du Seigneur, selon le langage de l'Ecriture: car on ne craint alors que de se nuire à soi-même, & non de déplaire à Dieu. On craint la peine, & non le péché. La crainte dont l'Ecriture parle ici, est la crainte chaste. C'est celle-là seule qui nous fait vraiment haïr le monde, comme étant contraire au souverain bien que nous aimons. *Chacun*, dit saint Augustin, *a autant de haine pour le péché, qu'il a d'amour pour Dieu, qui est la justice.* TANTÙM *quisque peccatum odit, quantùm justitiam diligit.*

Je déteste l'insolence & l'orgueil. Dieu ne hait pas seulement, mais il *déteste* l'orgueil, comme le plus grand de tous les maux. C'est pourquoi il faut craindre les moindres approches de cette peste cachée, ainsi que l'appelle saint Augustin; car c'est une plaie toute intérieure: & plus le cœur s'éleve, dit saint Bernard, plus il devient dur & insensible; *& l'impénitence est la suite de l'orgueil.* SUPERBIAM *impœnitentia comitatur.* *Bernard. serm. 7. de div. num. 2.*

Le Sage dit que Dieu a en abomination, non-seulement *l'orgueil*, mais encore *la voie corrompue & la langue double;* parce que l'orgueil produit naturellement l'impureté du cœur & du corps, & la duplicité de la langue. *Tout ſuperbe eſt diſſimulé*, dit ſaint Auguſtin. *Omnis ſuperbus eſt fictus.* Car ſachant qu'il ſeroit haï, ou mépriſé, s'il paroiſſoit auſſi ſuperbe qu'il eſt, il ſe déguiſe; & il ſe couvre d'une apparence d'humilité pour ſe faire aimer.

℣. 14. *C'eſt de moi que vient le conſeil & l'équité, c'eſt de moi que vient la prudence & la force.*

Les ſages du monde ont cru que les biens extérieurs, comme les richeſſes, la puiſſance & la vie, viennent de Dieu, qui les donne & les ôte à qui il lui plaît; mais que les biens de l'ame, comme la juſtice, la prudence & la force, ſont proprement les biens de l'homme, qui naiſſent de nous, & qui ne dépendent que de nous. C'eſt pourquoi ils ſoutenoient qu'on pouvoit s'attribuer la vertu & la louange qu'elle mérite, parce qu'elle étoit proprement à nous, & que toute la gloire nous en étoit dûe. La vraie ſageſſe nous fait voir, au contraire, la folie, cette ſuperbe ſageſſe du monde; elle nous apprend que rien n'eſt à l'homme que le péché, *que tous les dons excellens viennent d'enhaut;* & que toutes les vertus ſont des ruiſſeaux dont Dieu eſt la ſource, qui doivent remonter des ames à Dieu par de continuelles actions de graces.

Jac. 1. 17. *Proſper. carm. de Ingrat. cap.* 29.

℣. 15. *Les Rois regnent par moi, & c'eſt par moi que les Légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte.*

℣. 16. *Les Princes commandent par moi; & c'eſt par moi que ceux qui ſont puiſſans rendent la juſtice.*

Les Rois regnent par moi, c'eſt-à-dire, je ſuis le principe de l'autorité légitime des Rois & des Princes : car *toute puiſſance vient de Dieu*, ſelon ſaint Paul; & *ce n'eſt pas ſeulement par la crainte de la peine*, ajoute le même Apôtre, *mais par la conſcience*

Rom. 13. 1.

que nous ſommes ſoumis aux Princes. Puis donc que c'eſt par l'ordre de Dieu qu'ils regnent, quels qu'ils ſoient d'ailleurs, il eſt juſte de leur obéir, lors même qu'ils uſent injuſtement de leur pouvoir, hors les choſes où leur commandement ſe trouveroit contraire à celui de Dieu.

Mais comme cette parole eſt très-avantageuſe aux Princes, & qu'elle établit, par l'autorité de Dieu, l'obéiſſance que les hommes doivent leur rendre, elle enferme auſſi, par une conſéquence néceſſaire, une vérité qui enſeigne aux Princes ce qu'ils doivent eux-mêmes à Dieu & aux hommes. *C'eſt par moi*, dit la Sageſſe, *que regnent les Rois :* c'eſt donc auſſi pour moi qu'ils doivent regner. Je les ai établis les Légiſlateurs des hommes ; ils doivent donc m'honorer, moi, qui ſuis la juſtice ſouveraine, en n'ordonnant que ce qui eſt juſte. *Les Princes commandent par moi*, afin que je commande par eux, & qu'après que j'ai eu tant de ſoin d'affermir leur puiſſance parmi les hommes, ils aient ſoin auſſi d'établir la mienne. Ainſi lorſqu'ils uſent bien de la puiſſance que je leur ai donnée, *c'eſt par moi* & par mon eſprit *qu'ils rendent la juſtice* à leurs peuples, qui eſt la fin véritable pour laquelle je les ai fait monter ſur le trône.

Cette parole du Sage a grand rapport avec cette deviſe que les Rois font graver avec leurs images : *Chriſtus regnat, vincit & imperat.* LE *regne, la victoire & l'empire ſont à* J. C. car ils ſemblent témoigner par-là qu'ils ne veulent commander aux hommes qu'afin d'établir parmi eux *l'empire de* J. C. que c'eſt à lui à qui ils doivent la gloire de leurs grandes actions & *de leurs victoires;* & que, comme c'eſt lui qui affermit leur regne, ils veulent auſſi le faire *regner* dans le cœur des hommes.

℣. 17. *J'aime ceux qui m'aiment; & ceux qui veillent dès le matin pour me chercher, me trouveront.*

» Dieu aime ceux qui l'aiment ; mais il les a aimés *Proſper. carm. de*

Ingrat. cap. 16. » avant qu'ils l'aimassent, & afin qu'ils l'aimassent; » il les choisit, afin qu'ils le choisissent; il leur inspire un amour pour répondre au sien, & il est » lui-même l'amour qu'il leur imprime dans l'ame «.

℣. 18. *Les richesses & la gloire sont avec moi, la magnificence & la justice.*

℣. 19. *Car les fruits que je porte sont plus estimables que l'or & les pierres précieuses, & ce qui vient de moi vaut mieux que l'argent le plus pur.*

Les richesses temporelles & la gloire humaine sont dans la main de Dieu : il les donne à qui il lui plaît, & il les donne souvent aux plus injustes. Il semble que le Sage ne parle pas en ce lieu de ces sortes de richesses, puisqu'il ajoute aussi tôt *la magnificence & la justice.* Dieu donc nous recommande en ce lieu les richesses spirituelles accompagnées de justice & de sainteté, dont parle le Prophete, lorsqu'il dit : *Les richesses du salut sont la sagesse & la science, & la crainte de Dieu en est le trésor.* C'est pourquoi il ajoute, que les richesses dont il parle *sont plus estimables que l'or, l'argent & les pierres précieuses;* & que ce sont des *fruits* que la sagesse porte en elle-même, qui par conséquent ne peuvent être que des fruits de lumiere, de paix & de salut, comme sont les vertus & les richesses de l'ame.

Isaï. 33. 6.

℣. 20. *Je marche dans la voie de la justice, au milieu des sentiers de la prudence,*

℣. 21. *pour enrichir ceux qui m'aiment, & pour remplir leurs trésors.*

Dieu a dit auparavant, que *ceux qui veillent dès le matin pour le chercher, le trouveront.* Si donc nous n'avons pas été assez heureux pour trouver Dieu, c'est une marque que nous n'avons pas été assez fideles pour le chercher. Si nous *ne marchons pas dans les voies de la justice, & dans les sentiers de la prudence,* c'est parce que nous n'avons pas assez de soin d'invoquer celui qui dit qu'il *y marche,* parce qu'il nous y fait

Digitized by Google

marcher, & qui eſt la voie pour nous conduire, & la vérité pour nous éclairer.

Ainſi notre indigence même, dit ſaint Bernard, nous accuſe, & notre ſtérilité nous condamne. Si nous demeurons toujours pauvres, & ſi nous ne ſommes pas aimés de celui qui poſſede les richeſſes & la gloire, & qui enrichit ceux qui l'aiment, c'eſt nous-mêmes qui nous ſommes privés volontairement de tout le bien que nous aurions pu recevoir de lui. Si nous l'avions cherché avec la confiance, avec l'application & avec la perſévérance que nous devions, indubitablement nous l'aurions trouvé, & il nous auroit fait part de ſes tréſors, ſelon que la vérité de ſa parole nous en aſſure : car il eſt aiſé que l'homme ſoit lâche ; mais il eſt impoſſible que Dieu ſoit menteur.

℣. 22. *Le Seigneur m'a poſſédée au commencement de ſes voies; avant qu'il créât aucune choſe, j'étois dès-lors.*

℣. 23. *J'ai été établie dès l'éternité, & dès le commencement, avant que la terre fût créée.*

℣. 24. *Les abymes n'étoient point encore, lorſque j'étois déja conçue, les fontaines n'étoient point encore ſorties de la terre.*

℣. 25. *La peſante maſſe des montagnes n'étoit pas encore formée; j'étois enfantée avant les collines.*

℣. 26. *Il n'avoit point encore créé la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde ſur ſes poles.*

℣. 27. *Lorſqu'il préparoit les cieux, j'étois préſente, lorſqu'il environnoit les abymes de leurs bornes, & qu'il leur preſcrivoit une loi inviolable.*

℣. 28. *Lorſqu'il affermiſſoit l'air au-deſſus de la terre, & qu'il diſpenſoit dans leur équilibre les eaux des fontaines.*

℣. 29. *Lorſqu'il enfermoit la mer dans ſes limites, & qu'il impoſoit une loi aux eaux, afin qu'elles ne paſſaſſent point leurs bornes, lorſqu'il poſoit les fondemens de la terre.*

Digitized by Google

On peut voir dans ces paroles une admirable description de la sagesse, qui se présente elle-même comme jouissant de l'éternité & de la toute-puissance du Pere avant tous les temps : elle nous trace une image vive de la création du monde, à laquelle elle témoigne qu'elle étoit présente, non comme spectatrice, mais comme étant elle-même l'art ineffable de l'artisan souverain de toutes choses.

Les saints Peres appliquent aussi au monde nouveau, qui est l'Eglise, tout ce qui est dit ici de la
Rom. 1. 6. création du monde visible : car J. C. qui est le Créateur du monde saint, a été prédestiné lui-même dès l'éternité pour être le chef de l'Eglise, avant tous les élus qui devoient être les membres de son corps, & avant les premiers d'entre ses Saints, qui sont marqués ici par des images différentes, comme il
Aug. in Ps. 96. fait en d'autres endroits de l'Ecriture. Ces grands Saints
idem in Ps. 103. sont des *cieux*, parce qu'ils répandent dans les ames la lumiere & la chaleur de la vérité. Ce sont des *montagnes* & des *collines*, parce que leur vertu est plus élevée que celle des autres, & que la solidité les rend immobiles : ils sont des *fleuves* & des *fontaines*, que Dieu dispense *dans un certain équilibre*, parce qu'ils font couler dans les ames les eaux de la grace, selon
Act. 16. 6. qu'il plaît au Saint-Esprit de régler leurs cours, & de conduire leurs eaux plutôt en un endroit qu'en un autre.

Le Fils de Dieu aussi a créé la *terre* nouvelle, qui est l'Eglise, & a *affermi* ce second monde *sur ses poles*, qui sont la charité & l'humilité ; parce qu'elles sont, selon les Saints, comme la base & le soutien de l'homme nouveau, & que tout ce qui est compris dans l'Ecriture se rapporte à ces deux vertus.

Il a renfermé la mer dans ses limites; parce que le monde, dont la mer est la figure, est assujetti à sa domination souveraine, & n'a de pouvoir contre les justes, qu'autant qu'il lui plaît de lui en donner.

Digitized by Google

C'eſt lui qui dit à cette mer, lorſqu'elle paroît la plus furieuſe & la plus indomptable : *Vous ne paſſerez point les bornes que je vous ai marquées. Vous viendrez juſques-là, & vous briſerez là l'orgueil de vos flots.* » Car Dieu, *dit ſaint Grégoire*, donne des limi- *Job.* 38. 11. *Gregor. in Job. lib.* 28. *c.* 9.
» tes à la fureur des méchans, & ſelon l'ordre de ſa
» ſageſſe & de ſa juſtice, la tempête de la perſécu-
» tion s'éleve, ou ſe calme quand il lui plaît ; de peur
» que la vertu de ſes ſerviteurs ne ſe relâchât, ſi elle
» n'étoit exercée par la ſouffrance, ou qu'elle ne ſuc-
» combât ſous le poids des maux s'il n'en réglоit la qua-
» lité & la durée, ſelon la foibleſſe ou la force de ceux
» qui ſouffrent «.

℣. 30. *J'étois avec lui, & je réglois toutes choſes. J'étois chaque jour dans les délices, me jouant ſans ceſſe devant lui.*

℣. 31. *Me jouant dans le monde; & mes délices ſont d'être avec les enfans des hommes.*

La ſageſſe a fait le premier monde comme *en ſe jouant;* mais elle a fait le ſecond monde, qui eſt l'Egliſe, en ſouffrant & en mourant d'une mort cruelle. Auſſi elle ajoute, *que ſes délices ſont d'être parmi les enfans des hommes :* car il faut qu'elle les ait aimés juſques dans l'excès, pour avoir bien voulu ſe revêtir de leur nature mortelle, & préférer leur ſalut à ſa propre vie. Si donc la Sageſſe, qui eſt le Fils de Dieu, *met ſes délices à être avec les enfans des hommes*, comment les enfans des hommes *ne mettront-ils pas auſſi leurs délices* à être avec le Fils de Dieu, & à vivre de ſon eſprit, de ſa grace & de ſon ſang, qui eſt tout enſemble leur rédemption & leur nourriture?

℣. 32. *Maintenant donc, ô mes enfans, écoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies.*

L'ordre des paroles eſt à remarquer : *Ecoutez-moi : Heureux ceux qui gardent mes voies.* Vous ne penſez qu'à ouvrir l'oreille pour écouter mes préceptes ; mais

Digitized by Google

il faut en même-temps ouvrir le cœur & les mains pour les garder.

℣. 33. *Ecoutez mes instructions, soyez sages, & ne les rejettez point.*

Il faut être impie pour *rejetter les instructions* de Dieu comme par mépris : mais il suffit d'être tiede & négligent pour les rejetter en un véritable sens, lorsque nous ne les pratiquons pas après les avoir connues, & que nous rendons cette lumiere de Dieu inutile en nous. Le vrai sage ne rejette point ainsi les instructions de Dieu ; il l'écoute avec un respect mêlé de frayeur, & il lui obéit avec une exacte fidélité ; il se croiroit insensé, s'il agissoit autrement : car écouter la parole de Dieu sans l'observer, c'est *se tromper soi-même*, selon l'Apôtre saint Jacques : & qu'y a-t-il de plus insensé, que de se servir de la parole de vérité pour se détruire & pour se perdre ?

Jac. 1. 22.

℣. 34. *Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, & qui se tient à ma porte.*

℣. 35. *Celui qui m'aura trouvée, trouvera la vie, & il puisera le salut* de la bonté *du Seigneur.*

Ce n'est pas assez de demander & de chercher ; il faut *veiller* & frapper *à la porte* de la miséricorde de Dieu, & on la trouvera enfin ouverte. C'est Dieu qui nous en assure. Qui craindra d'être trompé, quand la vérité même promet ? Mais on a peine d'attendre Dieu. On assiege la porte des Grands pour obtenir une grace, & celle des Juges pour avoir justice. Mais aussi-tôt qu'on a commencé de demander une chose à Dieu, s'il differe un peu de la donner, on se décourage. Il semble qu'il ne soit pas assez grand pour être prié avec une persévérance respectueuse ; ou que ce que nous lui demandons ne soit pas assez important, pour être attendu avec une patience toujours égale. La foi humble fait tout le contraire : elle ne s'ennuie point d'attendre, parce que c'est Dieu qu'elle attend ; ni de

Matth. 7. 7.

Augustin. Confes. 16. c. 3.

Digitized by Google

demander, parce que ce qu'elle demande eſt auſſi grand que Dieu, puiſque c'eſt la jouiſſance de Dieu même.

℣. 36. *Mais celui qui péchera contre moi, bleſſera ſon ame; tous ceux qui me haiſſent, aiment la mort.*

On ne *hait* pas Dieu comme Dieu : il faut être démon pour être capable d'une ſi extravagante impiété ; mais on *hait* Dieu comme la ſouveraine juſtice, parce qu'on peut s'enrichir par des voies injuſtes ; comme la ſouveraine vérité, parce qu'on ſe plaît dans le menſonge ; comme la ſouveraine ſageſſe, parce qu'on s'attache à des folies qui flattent nos paſſions ; comme la ſouveraine ſainteté, parce qu'on aime ce qui eſt contraire à la pureté de l'ame & du corps. En haïſſant Dieu de la ſorte, *on bleſſe ſon ame* par des bleſſures mortelles, puiſque Dieu en eſt lui ſeul le ſalut & la vie ; & on *aime la mort*, parce que, ſelon l'expreſſion du Prophete, *on fait une alliance avec la mort & avec l'enfer*, en fuyant tout ce qui peut nous ſauver, & en recherchant tout ce qui nous perd. *Iſaï.* 28. 15.

CHAPITRE IX.

1. Sapientia ædificavit ſibi domum, excidit columnas ſeptem.

2. Immolavit victimas ſuas; miſcuit vinum, & propoſuit menſam ſuam.

3. Miſit ancillas ſuas ut vocarent ad arcem, & ad mœnia civitatis.

4. Si quis eſt parvulus, veniat ad me; & inſipientibus locuta eſt :

1. LA ſageſſe s'eſt bâti une maiſon, elle a taillé ſept colonnes.

2. Elle a immolé ſes victimes, elle a préparé le vin *, & elle a diſpoſé ſa table.

3. Elle a envoyé ſes ſervantes pour appeller à la forteresſe & aux murailles de la ville *.

4. Quiconque eſt ſimple vienne à moi ; & elle a dit aux inſenſés :

℣. 2. *hebr.* elle a mêlé ſon vin.
℣. 3. *autr.* elle appelle de deſſus les lieux les plus hauts de la ville.

Digitized by Google

5. Venez, mangez le pain que je vous donne, & buvez le vin que je vous ai préparé *.

5. Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis.

6. Quittez l'enfance, & vivez, & marchez par les voies de la prudence.

6. Relinquite infantiam, & vivite, & ambulate per vias prudentiæ.

7. Celui qui instruit le moqueur se fait injure, & celui qui reprend l'impie se déshonore lui-même.

7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit : & qui arguit impium, sibi maculam generat.

8. Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïsse; reprenez le sage, & il vous aimera.

8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, & diliget te.

9. Donnez une occasion au sage, & il en deviendra encore plus sage *; enseignez le juste, & il recevra l'instruction avec empressement.

9. Da sapienti occasionem, & addetur ei sapientia. Doce justum, & festinabit accipere.

10. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse, & la prudence est la science des Saints *.

10. Principium sapientiæ timor Domini : & scientia sanctorum, prudentia.

11. Car c'est moi qui augmenterai le nombre de vos jours, & qui ajouterai de nouvelles années à votre vie.

11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, & adducentur tibi anni vitæ.

12. Si vous êtes sage, vous le serez pour vous-même; & si vous êtes un moqueur, vous en porterez la peine vous seul.

12. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris : si autem illusor, solus portabis malum.

13. La femme insensée & querelleuse, pleine d'attraits, & qui ne sait rien du tout,

13. Mulier stulta & clamosa, plenaque illecebris, & nihil omninò sciens,

14. s'est assise à la porte de sa

14. sedit in foribus do-

ŷ. 5. *lettr.* mêlé.
ŷ. 9. *hebr.* il croîtra en doctrine.
ŷ. 10. *autr.* & la science des Saints est la vraie prudence.

Digitized by Google

mûs suæ super sellum in excelso urbis loco,

15. ut vocaret transeuntes per viam, & pergentes itinere suo :

16. Qui est parvulus declinet ad me, & vecordi locuta est :

17. Aquæ furtivæ dulciores sunt, & panis absconditus suavior.

18. Et ignoravit quòd ibi sint gigantes, & in profundis inferni convivæ ejus.

maison sur un siege en un lieu élevé de la ville,

15. pour appeller ceux qui passoient & qui alloient leur chemin :

16. Que celui qui est simple * se détourne & s'en vienne à moi ; & elle a dit à l'insensé :

17. Les eaux dérobées sont plus douces, & le pain pris en cachette est plus agréable.

18. Mais il ignore que les géans * sont avec elle, & que ceux qui mangent à sa table, sont dans le plus profond de l'enfer.

℣. 16. *lettr.* petits.
℣. 18. *hebr.* les morts, les damnés.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA sagesse s'est bâti une maison, elle a taillé sept colonnes.*

℣. 2. *Elle a immolé ses victimes, elle a préparé le vin, & elle a disposé sa table.*

℣. 3. *Elle a envoyé ses servantes pour appeller à la forteresse & aux murailles de la ville.*

℣. 4. *Quiconque est simple vienne à moi; & elle a dit aux insensés :*

℣. 5. *Venez, mangez le pain que je vous donne, & buvez le vin que je vous ai préparé.*

La Sagesse de Dieu, c'est-à-dire, le Verbe éternel, en s'incarnant, *s'est bâti une maison;* savoir, son Eglise, qui étant le corps dont il est le chef, compose avec tous ses élus, comme avec autant de pierres animées, une seule *maison vivante & spirituelle*, selon

Digitized by Google

1. Petr. 2. 5. Beda in hunc loc. la parole de saint Pierre. *Il a taillé sept colonnes*, parce qu'il a affermi son Eglise par les sept dons du Saint-Esprit, qui sont comme les colonnes qui la soutiennent.

Il a immolé ses victimes; c'est-à-dire, les Martyrs; ou sa *victime*, selon qu'il est marqué dans l'Hébreu; c'est-à-dire, *qu'il s'est immolé lui-même*, pour être le sacrifice éternel qui doit s'étendre dans tous les siecles.

Greg. in Job. l. 26. c. 17. & l. 31. c. 15. *Il a mêlé* dans ce sacrifice *le vin* qui enivre divinement les hommes jusqu'à leur faire mépriser tout le monde & leur propre vie; & *il a disposé sa table* pour nourrir de sa propre substance ceux qui ne devroient plus vivre que pour celui qui est mort pour eux.

Saint Grégoire donne encore à ces paroles un autre sens. » La sagesse, *dit-il*, a mêlé le vin, parce qu'elle » a joint les mysteres de sa divinité avec l'exemple » de la vie humaine qu'elle a menée sur la terre. Elle » a disposé sa table, parce qu'elle nous a préparé dans » son Ecriture le pain de sa parole, qui nous soutient » dans notre foiblesse, & nous fortifie contre les atta- » ques de nos ennemis «. VINUM *miscuit, quia divinitatis & humanitatis suæ nobis pariter arcana prædicavit. Posuit mensam, id est, scripturam sacram, quæ pane Verbi nos reficit, & contra adversarios suâ refectione nos roborat.*

Greg. in Job. l. 27. c. 17.

Il a envoyé ses servantes, c'est-à-dire, les Apôtres marqués par des femmes, *parce qu'ils ont été foibles* d'abord, dit saint Grégoire. *Misit ancillas, id est, animas Apostolorum in ipso initio suo infirmas;* & parce qu'après même qu'ils ont été affermis par le Saint-Esprit, ils sont toujours demeurés assujettis à la Sagesse divine dont ils ont été remplis.

Greg. ib.

Pour appeller tous les peuples *à la forteresse & aux murailles de la ville*, c'est-à-dire, de l'Eglise, qui est la cité de Dieu, & *la forteresse* invincible à tous les efforts du monde. La Sagesse *appelle* à elle les *simples* & les *petits*, parce que tous les hommes sont

enfans & insensés, jusqu'à ce que J. C. qui est la Sagesse du Pere, les ait appellés par sa vocation, qui les rend sages, en les rendant saints; ou parce que l'on ne s'approche du Fils de Dieu, dit saint Grégoire, qu'à proportion que l'humilité nous rend petits & semblables aux enfans, & que nous nous élevons d'autant plus dans la participation de sa lumiere & de son esprit, que nous nous abaissons plus profondément par un sincere mépris de nous-mêmes.

℣. 6. *Quittez l'enfance, & vivez, & marchez par les voies de la prudence.*

Il semble que le Sage entend par *l'enfance*, l'inutilité de nos occupations, qui nous empêche de nous remplir de Dieu, & nous fait perdre un temps qui devroit nous être si précieux : car comme un marchand qui seroit aux Indes, & qui pourroit charger son vaisseau d'or & de pierreries, passeroit pour un fou, s'il ne le chargeoit que de pierres & de coquilles, on peut dire de même que nous sommes encore plus insensés d'employer à des occupations frivoles, le temps qui nous a été donné pour gagner le ciel.

Quittez l'enfance & venez. Comme *un enfant* dans l'ordre de la nature ne vivroit pas long-temps, s'il demeuroit toujours en un même état, sans que l'on vît aucun effet de la nourriture qu'il prendroit, on peut dire aussi la même chose dans l'ordre de la grace. Si nous ne nous avançons dans la piété, nous ne pouvons vivre; & les mêmes causes qui nous empêcheront de croître, nous feront mourir.

Et marchez par les voies de la prudence. C'est cette *prudence* proprement qui manque aux enfans; & il n'y a rien qui leur soit plus naturel que l'imprudence, parce qu'ils ne connoissent, ni les biens, ni les maux. Dieu donc nous fait marcher par *les voies d'une prudence* divine, qui nous tire du rang des enfans, & qui nous met en celui des hommes : elle nous fait fuir tout ce qui

Digitized by Google

peut nous éloigner de Dieu, & elle nous fait rechercher avec soin ce qui peut nous en approcher. C'est en cela principalement que consiste *la prudence* & la lumiere des sages.

℣. 7. *Celui qui instruit le moqueur se fait injure; & celui qui reprend l'impie se déshonore lui-même.*

Greg. in Job. l. 8. c. 24. *Celui-là est un moqueur*, dit saint Grégoire, *qui aime plutôt la réputation de la vertu, que la vertu même.* Lors donc qu'un homme instruit celui qui est un moqueur en ce sens, il *fait injure* premiérement aux paroles de la vérité, qui sont plus précieuses que les perles & les diamans, selon l'Evangile, en les exposant devant des moqueurs qui s'en jouent, & qui les foulent aux pieds : & secondement, *il se fait injure* à lui-même; parce que ces personnes s'élevent contre lui pour le déchirer. Ils devroient recevoir ces instructions comme une grace, & ils les considerent, au contraire, comme une insulte qu'on leur fait, parce qu'ils ont peur qu'elles ne diminuent la fausse réputation qu'ils désirent de s'attirer dans l'esprit des hommes. C'est pourquoi saint Grégoire, après avoir cité cette même parole du Sage, dit de ces personnes : » Au lieu » de déplorer leurs crimes véritables, ils en inventent » de faux contre ceux qui les reprennent, & ce leur est » comme une espece de consolation dans leurs actions » honteuses dont ils se sentent coupables, de noircir, » par leurs impostures, la réputation de ceux qui ne » méritent que des louanges «.

Matth. 7. 6.

Greg. in Job. l. 8. c. 28.

℣. 8. *Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïsse; reprenez le sage, & il vous aimera.*

» Ce n'est pas un mal au juste, dit le même Pere, » d'être *haï des moqueurs* & des impies, d'être haï » de ceux qui haïssent Dieu : & quand la justice ou la » vérité le demandent, il s'oppose à eux avec une » fermeté pleine de sagesse, sans craindre, ni leur » iniquité, ni leur vengeance, quelque redoutable » qu'elle soit : car si nous n'osons reprendre les mo-

Greg. in Job. l. 20. c. 18.

Idem. ibid.

» queurs,

Digitized by Google

» queurs, *dit saint Grégoire*, de peur qu'ils ne s'éle-» vent contre nous, nous cherchons nos propres in-» térêts, & non ceux de Dieu «. Si *ab increpatione retinemus, quia derisoris odia formidamus, non jam lucra Dei, sed nostra quærimus.*

Lors donc que les justes épargnent ces personnes, & souffrent en silence le déréglement de leur conduite; c'est parce qu'ils désirent, non de les accuser, mais de les guérir, & qu'ils les voient dans un tel état, qu'au lieu de se soumettre à la vérité qu'on leur représenteroit, ils la rejetteroient avec aversion, jusqu'à s'efforcer de la rendre elle-même suspecte d'erreur. C'est pourquoi saint Grégoire, après avoir cité cette même sentence, ajoute aussi-tôt : » Si le juste *Greg. in Job. l. 8. c. 24.* » s'empêche de reprendre le moqueur, ce n'est pas » qu'il appréhende les traitemens injurieux qu'il pour-» roit recevoir de lui; mais c'est parce qu'il a peur que ce » qui rend d'ordinaire les autres meilleurs, ne les rend » pire «. Non *timet justus ne derisor cùm corripitur contumelias inferat, sed ne tractus ad odium pejor fiat.*

Reprenez le sage, & il vous aimera. Comme le juste ne craint point *d'être haï du moqueur*, il ne désire point aussi *d'être aimé du sage*. Mais s'il reprend l'un, & s'il ne reprend pas l'autre, il le fait pour le bien de tous les deux : car il agit par cette charité qui ne cherche point ses propres intérêts, mais ceux de Dieu, & qui n'aime dans les ames que leur salut. Lors donc que le juste *reprend le sage*, celui qui est repris reçoit la réprehension comme une grande grace, & il en aime davantage celui qui lui apprend à mieux se connoître; & celui qui le reprend reçoit avec joie ces témoignages d'une amitié sainte, parce qu'elle ne vient que de Dieu & ne tend qu'à Dieu.

On peut aussi dire, que puisque l'Ecriture nous assure, *que si nous reprenons le sage il nous aimera*, il s'ensuit nécessairement que celui-là n'est pas sage qui n'aime pas à être repris.

Digitized by Google

℣. 9. *Donnez une occasion au sage, & il en deviendra encore plus sage; enseignez le juste, & il recevra l'instruction avec empressement.*

Donnez une occasion au sage, ou en le reprenant, ou en l'instruisant, *& il en deviendra plus sage. Enseignez le juste, & il recevra l'instruction avec empressement.* Si on l'avertit de ses défauts, il s'en tient très-obligé, & il les croit plus grands qu'on ne les lui présente. Il s'accuse lui-même, sans que personne le reprenne, & il s'applique les répréhensions que l'on fait aux autres. Les bons exemples l'édifient & l'encouragent; les mauvais lui donnent une sainte frayeur, & l'avertissent de se croire le plus fragile de tous, & de se tenir toujours sur ses gardes. Ainsi tout contribue à son avancement, & lui devient *une occasion* de rentrer en lui-même, & de s'élever à Dieu.

℣. 10. *La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse.*

Le commencement de la sagesse est de sortir du péché, qui est la plus grande de toutes les folies, & qui nous rend ennemis de Dieu: & comme les chaînes du péché sont fortes & difficiles à rompre, il n'y a rien qui ait tant de pouvoir pour nous tirer d'abord de ces malheureux engagemens, que la crainte de Dieu & l'effroi de ses menaces. Cette crainte qui, venant du Saint-Esprit, est mêlée de quelque amour, se change peu à peu en la crainte des enfans, comme il a été marqué au commencement de ce Livre.

Voyez ch. 1. 7.

Et la prudence est la science des Saints.

La science des Saints, dit saint Bernard, *est cette prudence* divine qui leur apprend à discerner le bonheur véritable d'avec celui qui est faux & imaginaire. Elle leur persuade qu'au lieu que la sagesse du monde met toute sa félicité dans les richesses, dans les honneurs & dans les plaisirs, ils doivent mettre la leur, au contraire, dans la pauvreté, dans le deshonneur & dans la souffrance: car, après que la Sagesse incarnée leur a appris, & par ses paroles, & par son exemple, à

Digitized by Google

juger ainſi des choſes, ils croiroient commettre une impiété de déférer plus au jugement du monde, qui n'eſt animé que par l'eſprit du menſonge, qu'à celui de J. C. qui eſt la vérité même. C'eſt cette prudence de la foi qui apprend aux Saints que les maux ſont heureux, qu'étant ſi courts, produiſent des biens éternels. C'eſt pourquoi l'Ecriture dit enſuite :

℣. 11. *C'eſt moi qui augmenterai le nombre de vos jours, & qui ajouterai de nouvelles années à votre vie.*

Ces *années* dont parle le Sage, ne ſont pas les années qui paſſent ſi vîte, dont la multiplication eſt le partage des Juifs; mais ce ſont *ces années éternelles* que David *avoit ſans ceſſe dans l'eſprit*, qui ſont le déſir & l'eſpérance des vrais fideles.

℣. 12. *Si vous êtes ſage, vous le ſerez pour vous-même; & ſi vous êtes un moqueur, vous en porterez la peine vous ſeul.* Pſ. 76. 6.

La premiere marque d'un homme ſage eſt de l'être pour ſoi-même : car y a-t-il une plus grande imprudence que de s'égarer, en montrant le chemin aux autres, & de ne pas s'inſtruire ſoi-même, en les inſtruiſant ? » Le vrai ſage, *diſoit ſaint Bernard au Pape* » *Eugene*, l'eſt pour lui-même. C'eſt pourquoi, que » cette conſidération intérieure à laquelle je vous exhorte commence par vous, & finiſſe par vous. De » quelque côté que ſe porte cette attention de votre » cœur, rappellez-la à vous, afin d'y trouver le fruit » de votre ſalut. Bern. de Conſ. l. 2. c. 3.

Si vous êtes un moqueur, en paroiſſant honorer Dieu, mais en le déshonorant en effet, & en diſant aux autres ce que vous ne faites pas vous-même; les autres ſe ſauveront peut-être, en faiſant ce que vous leur dites, *& vous en porterez la peine vous ſeul*, qui ne ſera pas *une peine* ordinaire, ſelon l'Evangile; *parce que le ſerviteur qui, ayant ſu la volonté de ſon maître, ne l'aura pas faite, ſera puni très-ſévérement.* Luc. 12. 47.

℣. 13. *La femme inſenſée & querelleuſe, pleine d'at-*

traits, & qui ne sait rien du tout,

v. 14. *s'est assise sur la porte de sa maison sur un siege, en un lieu élevé de la ville,*

v. 15. *pour appeller ceux qui passoient & qui alloient leur chemin.*

Aug. in Joan. tract. 97. Pour ne pas s'attacher au sens de la lettre, on peut dire, selon les Saints, que cette femme insensée est *l'héresie*, ou, en général, *la fausse sagesse*, soit qu'elle se trouve dans l'Eglise, ou hors l'Eglise.

Elle est insensée, parce qu'elle ne se conduit point par l'Esprit de Dieu, mais par le déréglement de l'esprit humain.

Elle est querelleuse, parce qu'elle n'aime point la paix de la vérité, & qu'elle se nourrit des dissentions & des disputes.

Elle est pleine d'attraits, parce qu'elle flatte la sensualité pour s'attirer des disciples, & qu'elle enseigne une science que le Pere, qui est au ciel, n'a point apprise, mais que la chair & le sang ont révélée.

Elle ne sait rien du tout, parce que la présomption est comme la mere & la directrice de sa science: & ainsi elle ne sait pas même ce qu'elle paroît savoir; parce qu'elle en pervertit tout l'usage, & qu'elle empoisonne en quelque sorte la vérité même, puisqu'elle s'en sert pour couvrir l'erreur, & pour faire gouter le mensonge.

Elle s'est assise à la porte de sa maison, parce qu'elle juge des choses par l'impression des sens & de la raison, & non par la foi, & qu'elle apprend à ses disciples à soumettre la lumiere de Dieu à celle de l'homme.

On peut dire aussi que cette *femme insensée*, qui représente l'ame abandonnée à elle-même & à ses passions, est assise à la porte de sa maison; parce que n'ayant point la crainte de Dieu dans le cœur, elle est toute occupée hors d'elle-même. Comme elle est insensible à ce qui devroit le plus la toucher, elle ne s'applique qu'à ce qui ne la regarde point. *Elle*

Digitized by Google

est assise à la porte de sa maison, dit saint Augustin; parce que les sens sont la porte de l'ame, & qu'au lieu d'habiter dans le fond du cœur où Dieu réside, *elle habite dans un œil de chair*, dans l'oreille, dans la bouche & dans tous les sens; n'aimant qu'à voir ce qui peut lui plaire, & à parler, ou entendre parler de choses vaines. Non-seulement elle est à la porte de sa maison, mais elle y est *assise*, parce qu'elle trouve toute sa joie dans cette dissipation qui la tient toujours hors d'elle-même, & qu'elle a, au contraire, une extrême peine à rentrer dans elle pour penser à Dieu & à son salut. *Augustin. Confes. l. 3. c. 6.*

Elle s'assied sur un siege, en un lieu élevé de la ville: parce que la fausse sagesse, dit saint Augustin, aime l'éclat; elle naît de l'orgueil, & elle se repaît de tout ce qui flatte l'orgueil; elle ne dit point comme saint Paul: *N'ayons point de hauts sentimens de nous-mêmes; mais accommodons-nous à ce qui est de plus bas;* elle dit, au contraire, par sa disposition intérieure que Dieu connoît, lorsqu'elle la cache aux hommes: Ayons de hauts sentimens de nous-mêmes, & recherchons toujours les choses hautes. *Rom. 12. 16.*

Il est dit auparavant de la sagesse, *qu'elle fait retentir sa voix dans les lieux les plus élevés;* & il est dit ici de cette femme qui ne tend qu'à séduire les ames, *qu'elle s'assied dans le lieu le plus élevé de la ville.* Mais, selon la remarque d'un Saint, l'une s'éleve dans la plus haute perfection de la vertu, & l'autre dans le comble de la présomption; l'une s'éleve vers Dieu, & l'autre s'éleve contre Dieu. *Beda in hunc loc.*

Elle appelle ceux qui ne faisoient que *passer* dans le monde, comme y étant voyageurs & étrangers, pour les attacher à la terre par des maximes toutes sensuelles, & pour les porter à s'y établir, comme dans le lieu de leur demeure: & au lieu que ces personnes *alloient leur chemin*, en marchant dans la voie de Dieu, elle les appelle à elle pour les détourner de la

Digitized by Google

droite voie, & pour les jetter dans l'égarement.

℣. 16. *Que celui qui eſt ſimple ſe détourne, & s'en vienne à moi; & elle a dit à l'inſenſé:*

℣. 17. *Les eaux dérobées ſont plus douces, & le pain pris en cachette eſt plus agréable.*

Ce n'eſt pas que cette femme qui *eſt pleine d'artifice*, parle de la ſorte à ceux qu'elle veut ſéduire; elle les loue, au contraire, comme étant amis de la ſageſſe, & elle leur promet la lumiere de la ſcience. Mais le Sage veut dire qu'elle ne trompe que *les ſimples;* c'eſt-à-dire, ceux que leur peu de ſens rend ſuſ-
Voyez c. 1. n. 1. ceptibles d'illuſion. Ceci a rapport à ce qui a été marqué auparavant ſur ce que le Sage fait dire aux méchans pour ſéduire les autres: Que ce n'eſt pas tant le langage de leur bouche que de leur cœur, & que c'eſt plutôt ce qu'ils penſent que ce qu'ils diſent.

Elle a dit à l'inſenſé: Les eaux dérobées ſont plus douces. Toutes les opinions nouvelles que l'erreur invente, en les proportionnant à la foibleſſe & à la
Auguſt. onfeſ. l. 3. c. 6. ſenſualité des hommes, ſont *des eaux dérobées.* Ces eaux paroiſſent *plus douces* aux *inſenſés*, qui préferent le poiſon agréable du menſonge à l'amertume ſalutaire de la vérité. On peut dire auſſi en général, que tout *ce qui ſe dérobe à Dieu* & à ſon ordre, & qui ſe fait par l'eſprit & par la volonté propre,
Aug. in Pſ. 18. eſt plus doux à l'homme. C'eſt là le vice des enfans d'Adam, dit ſaint Auguſtin, de s'attacher à eux-mêmes & à tout ce qui vient d'eux, d'aimer l'indépendance & d'avoir peine à ſe ſoumettre, non pas même à Dieu. Tant que l'homme agit par ce principe, il aime à ſe dérober à Dieu & à ſe ſouſtraire à ſon obéiſſance, ſans conſidérer qu'il ne ſera pas pour cela à lui-même comme il le déſire; mais qu'il deviendra l'eſclave de l'ennemi de Dieu & des hommes. C'eſt pourquoi l'ame a beſoin que J. C. la guériſſe, & qu'il la dégoute de ce poiſon qui lui eſt ſi doux, afin qu'elle trouve ſa joie en lui, & qu'elle mette ſa gloire à lui obéir.

Digitized by Google

℣. 18. *Mais il ignore que les géans sont avec elle, & que ceux qui mangent à sa table, sont dans le plus profond de l'enfer.*

Il est bon de remarquer trois autres sentences que le Sage a déja dites de la Babylone & de la sagesse du monde, qui ont un grand rapport avec celle-ci. Il dit d'elle :

Premiérement : *Sa maison penche vers la mort, & ses sentiers menent aux enfers.* chap. 2. v. 18.

2. *Ses pieds descendent dans la mort, & ses pas s'enfoncent jusqu'aux enfers.* chap. 5. v. 5.

3. *Sa maison est le chemin de l'enfer, qui pénetre jusques dans la profondeur de la mort.* chap. 7. v. 27.

4. Il déclare enfin que l'homme tombe dans l'aveuglement, qu'il est *au milieu des géans*, c'est-à-dire, des démons, *sans le savoir*, & qu'*il mange avec ceux qui sont au plus profond des enfers.* chap. 9. v. 18.

Nous ne voyons rien dans ce que l'Ecriture appelle le siecle & le monde, que ce qu'il y a de plus beau & de plus agréable aux sens : & cependant le Saint-Esprit, qui juge des choses comme elles sont en elles-mêmes, nous en trace dans ces quatre sentences une image si effroyable, qu'il faut avoir une grande foi pour se figurer le monde tel qu'il le dépeint dans ces paroles ; car il nous le représente comme une maison obscure & ténébreuse de laquelle on descend peu à peu d'aveuglement en aveuglement & de précipice en précipice, dans les liens de la mort, dans la société la plus étroite avec les démons, & dans ce qu'il y a de plus horrible au plus profond des enfers.

C'est là cette échelle malheureuse de l'ange apostat, par laquelle il fait descendre les hommes par un progrès imperceptible d'obscurcissement & de péché, de la terre dans l'enfer ; opposée à cette échelle sainte, par laquelle Dieu fait monter les ames de vertu en vertu & de lumiere en lumiere, de la terre au ciel.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

PARABOLÆ SALOMONIS.

Les PARABOLES *de Salomon.*

1. LE fils qui eſt ſage, eſt la joie du pere; le fils inſenſé eſt la triſteſſe de ſa mere.

Infrà 11. 4. 2. Les tréſors de l'iniquité * ne ſerviront de rien; mais la juſtice délivrera de la mort.

3. Le Seigneur n'affligera point par la famine l'ame du juſte; & il détruira les mauvais deſſeins des méchans.

4. La main relâchée produit l'indigence; la main des forts acquiert les richeſſes.

Celui qui s'appuie ſur des menſonges ſe repaît de vents *, & pourſuit en même-temps les oiſeaux qui volent.

5. Celui qui amaſſe pendant la moiſſon eſt ſage; mais celui qui dort pendant l'été, eſt un enfant de confuſion.

6. La bénédiction du Seigneur eſt ſur la tête du juſte; mais l'iniquité des méchans leur couvrira le viſage.

7. La mémoire du juſte ſera accompagnée de louanges; mais

1. FIlius ſapiens lætificat patrem: filius verò ſtultus mœſtitia eſt matris ſuæ.

2. Nil proderunt theſauri impietatis: juſtitia verò liberabit à morte.

3. Non affliget Dominus fame animam juſti, & inſidias impiarum ſubvertet.

4. Egeſtatem operata eſt manus remiſſa: manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hîc paſcit ventos: idem autem ipſe ſequitur aves volantes.

5. Qui congregat in meſſe, filius ſapiens eſt: qui autem ſtertit æſtate, filius confuſionis.

6. Benedictio Domini ſuper caput juſti: os autem impiorum operit iniquitas.

7. Memoria juſti cum laudibus: & nomen im-

℣. 2. *lettr.* de l'impiété; *c'eſt-à-dire*, acquis injuſtement, *ou* dont on uſe mal, *ou* qui portent d'ordinaire à l'injuſtice.

℣. 4. *autr.* il repaît les vents.

piorum putrescet.

le nom des méchans pourrira *comme eux*.

8. Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cælitur labiis.

8. L'homme sage qui l'est dans le cœur *, reçoit les avis qu'on lui donne ; l'insensé est frappé par les levres *. *Infrà c. 28, 18.*

9. Qui ambulat simpliciter ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit.

9. Celui qui marche simplement marche en assurance ; mais celui qui pervertit ses voies sera découvert *.

10. Qui annuit oculo, dabit dolorem : & stultus labiis verberabitur.

10. L'œil flatteur & doux causera de la douleur * ; l'insensé sera blessé par les levres.

11. Vena vitæ, os justi ; & os impiorum operit iniquitatem.

11. La bouche du juste est une source de vie ; la bouche des méchans cache l'iniquité.

12. Odium suscitat rixas : & universa delicta operit caritas.

12. La haine excite les querelles, & la charité couvre toutes les fautes.

13. In labiis sapientis invenitur sapientia : & virga in dorso ejus qui indiget corde.

13. La sagesse se trouve sur les levres du sage, & la verge sur le dos de celui qui n'a point de sens.

14. Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusioni proximum est.

14. Les sages cachent leur science ; la bouche de l'insensé est toujours prête de s'attirer la confusion.

15. Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor pauperum egestas eorum.

15. Les richesses du riche sont sa ville forte ; l'indigence des pauvres les tient dans la crainte.

℣. 8. *C'est-à-dire*, Celui qui a la véritable sagesse, qui consiste principalement dans le réglement du cœur.

Ibid. *expl. Ou* par ses propres levres, en disant des choses qui blessent son ame, *ou* par les levres de ceux qui l'instruisent. Il se tient offensé de ce qu'on lui dit.

℣. 9. *expl.* Il n'a pas sujet de se croire en assurance ; il doit toujours craindre.

℣. 10. *expl.* à celui qu'il trompe par ses flatteries.

Digitized by Google

16. L'œuvre du juſte conduit à la vie; le fruit du méchant * tend au péché.

16. Opus juſti ad vitam : fructus autem impii ad peccatum.

17. Celui qui garde la diſcipline eſt dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes s'égare.

17. Via vitæ cuſtodienti diſciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

18. Les levres menteuſes cachent la haine : celui qui outrage ouvertement eſt un inſenſé.

18. Abſcundunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam, inſipiens eſt.

19. Les longs diſcours ne ſeront point exempts de péché; mais celui qui eſt modéré dans ſes paroles * eſt très-prudent.

19. In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia ſua, prudentiſſimus eſt.

20. La langue du juſte eſt un argent épuré, & le cœur des méchans eſt de nul prix.

20. Argentum electum, lingua juſti : cor autem impiorum pro nihilo.

21. Les levres du juſte en inſtruiſent pluſieurs; mais les ignorans mourront dans l'indigence de leur cœur.

21. Labia juſti erudiunt plurimos : qui autem indocti ſunt, in cordis egeſtate morientur.

22. La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches, & l'affliction n'aura point de part avec eux.

22. Benedictio Domini divites facit, nec ſociabitur eis afflictio.

23. L'inſenſé commet le crime comme en ſe jouant : la ſageſſe eſt la prudence de l'homme *.

23. Quaſi per riſum ſtultus operatur ſcelus : ſapientia autem eſt viro prudentia.

24. Ce que craint le méchant lui arrivera; les juſtes obtiendront ce qu'ils déſirent.

24. Quod timet impius, veniet ſuper eum : deſiderium ſuum juſtis dabitur.

℣. 16. *expl.* tout ce que fait le méchant, tout ce qui naît de lui.
℣. 19. *hebr.* celui qui retient ſes paroles.

℣. 23. *expl.* la vraie ſageſſe qui vient de Dieu rend l'homme vraiment prudent.

Digitized by Google

25. Quasi tempestas transiens non erit impius: justus autem quasi fundamentum sempiternum.

26. Sicut acetum dentibus, & fumus oculis: sic piger his qui miserunt eum.

27. Timor Domini apponet dies: & anni impiorum breviabuntur.

28. Expectatio justorum lætitia: spes autem impiorum peribit.

29. Fortitudo simplicis via Domini: & pavor his, qui operantur malum.

30. Justus in æternum non commovebitur: impii autem non habitabunt super terram.

31. Os justi parturiet sapientiam: lingua pravorum peribit.

32. Labia justi considerant placita: & os impiorum perversa.

25. Le méchant disparoîtra comme une tempête qui passe; le juste sera comme un fondement éternel.

26. Ce qu'est le vinaigre aux dents & la fumée aux yeux; tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé.

27. La crainte du Seigneur prolonge les jours; les années des méchans seront abrégées.

28. L'attente des justes est la joie *; l'espérance des méchans périra *.

29. La voie du Seigneur est la force du simple *; ceux qui font le mal sont dans l'effroi.

30. Le juste ne sera jamais ébranlé; mais les méchans n'habiteront point sur la terre *.

31. La bouche du juste enfantera la sagesse, la langue des hommes corrompus périra.

32. Les levres du juste considerent ce qui peut plaire *; & la bouche des méchans se répand en des paroles malignes.

℣. 28. *expl.* est la joie qu'ils sont assurés d'obtenir un jour.

Ibid. *expl.* parce qu'au lieu des biens qu'ils se promettent faussement d'obtenir un jour, ils ne trouveront que de véritables maux.

℣. 29. *hebr.* de l'homme parfait, irrépréhensible.

℣. 30. *expl.* quoiqu'ils y fleurissent pour un temps, ils en seront enfin exterminés.

℣. 32. *expl.* à Dieu & aux hommes.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE fils qui eſt ſage eſt la joie du pere; le fils inſenſé eſt la triſteſſe de ſa mere.*

Le fils qui eſt ſage eſt la joie du pere, ſelon que ſaint Paul dit à ceux qu'il avoit engendrés en J. C. *Vous êtes ma joie & ma couronne.* Et *le fils inſenſé* qui achete aux dépens de ſon ſalut éternel, la jouiſſance malheureuſe des biens qui paſſent, *eſt la triſteſſe de* l'Egliſe, *ſa mere*: car l'Egliſe eſt cette colombe dont les gémiſſemens effacent les péchés des hommes; & cette veuve repréſentée par celle de Naïm, qui obtient par ſes larmes la réſurrection de ſes enfans morts.

Philipp. 4. 1. Luc. 7. 21. 1

℣. 2. *Les tréſors de l'iniquité ne ſerviront de rien; mais la juſtice délivrera de la mort.*

On voit aſſez le premier ſens de cette ſentence. Les richeſſes amaſſées injuſtement, ou dont on uſe mal ſans en faire part aux pauvres, non-ſeulement ſeront inutiles à ceux qui les poſſedent, mais ne pourront ſervir qu'à les perdre. La vie *juſte*, au contraire, qui enferme néceſſairement la charité envers les pauvres, *délivrera de la mort.*

Mais on peut donner encore ce ſens à cette ſentence. Le défaut de piété s'appelle ſouvent *impiété* dans l'Ecriture. Quand elle dit donc que *les tréſors de l'impiété ne ſerviront de rien*, elle nous avertit de ſonder le principe qui nous fait agir; parce que les actions qui paroiſſent les plus éclatantes, nous ſeront inutiles, ſi elles ne ſont accompagnées de l'eſprit de piété & du culte intérieur que l'on doit à Dieu. Cet avis eſt ſi important, que le Sage le répete en d'autres termes dans le chapitre ſuivant, où il dit: *Les richeſſes ne ſerviront de rien au jour de la vengeance; mais la juſtice délivrera de la mort.*

ch. 11. 4.

Quand le Sage nous dit que *ces richeſſes*, plutôt

Digitized by Google

apparentes que véritables, *ne nous ſerviront de rien*; il veut nous faire comprendre qu'au lieu de nous ſervir, elles nous nuiront; & que bien loin d'y trouver quelque force, nous en deviendrons même plus foibles. Cet amas, ou de connoiſſances, ou d'actions qui ont de l'éclat, mais qui ſont vuides de l'eſprit de piété, eſt comme un faux jour qui nous éblouit & qui nous aveugle. Nous nous croyons au dedans tels que nous paroiſſons au dehors, parce que notre orgueil nous trompe, & nous fait prendre les apparences pour la vérité. *Mais la juſtice* intérieure d'un cœur humble qui eſt riche en Dieu, & qui prend J. C. pour ſon tréſor, le *délivrera de la mort*, & deviendra en lui une ſource de grace & de vie.

℣. 3. *Le Seigneur n'affligera point par la famine l'ame du juſte, & il détruira les mauvais deſſeins des méchans.*

Le juſte, dit ſaint Auguſtin, eſt celui qui eſt humble, & qui rend à Dieu ce qu'il a reçu de lui. Comme nous offenſons Dieu tous les jours, notre piété conſiſte principalement à reconnoître nos fautes, à nous en humilier devant lui. On peut donc dire que cette parole du Sage, *que Dieu n'affligera point de faim l'ame du juſte*, a beaucoup de rapport à ce qui eſt dit ailleurs : *Qu'il donne ſa grace aux humbles.* Car la plus grande affliction de cette vie, & la plus grande vengeance que Dieu puiſſe exercer contre nous, eſt de ne point nous donner ſa grace, qu'il ne refuſe point aux humbles, comme il dit lui-même, & qui eſt la véritable nourriture de nos ames. Quand nous n'avons point cette nourriture céleſte, nous ſommes dans cette faim que ſouffroit l'enfant prodigue, qui lui faiſoit ſouhaiter les reſtes des bêtes. La grace de Dieu, qui délivre l'ame de cette faim malheureuſe, l'éclaire dans ſes ténebres, & elle *détruit les mauvais deſſeins des méchans*, parce qu'elle rompt tous les pieges que ſes ennemis peuvent lui dreſſer. Ce

1. Pet. 5.

Digitized by Google

qui nourrit l'ame eſt ce qui la fait vaincre, parce
Marcell. que le Fils de Dieu eſt tout enſemble le pain qui
22. 2. la ſoutient, & *le fort* invincible qui combat pour elle.

℣. 4. *La main relâchée produit l'indigence; la main des forts acquiert les richeſſes.*

Cette ſentence peut être conſidérée comme la ſuite de la précédente : car après que le Sage a dit, que *Dieu n'affligera point par la famine l'ame du juſte*, il ſemble vouloir prévenir la penſée de ceux qui voudroient rejetter obliquement ſur la volonté de Dieu, la ſéchereſſe & la famine intérieure qu'ils éprouvent au fond de leur cœur. Il leur enſeigne donc que Dieu eſt toujours proche de ceux qui le cherchent; mais que ce ſont eux-mêmes qui, par leur molleſſe & leur négligence, ſe réduiſent à cette pauvreté, qui leur eſt ſenſible dans ſes effets, mais qui eſt volontaire dans la cauſe qui la produit. Non-ſeulement, dit-il, la main entiérement oiſive, mais *la main relâchée produit l'indigence.* On veut bien être riche des dons du ciel; mais on ne veut point travailler à ſe vaincre : & cependant ces richeſſes que l'on déſire ne s'obtiennent que par ce travail. Il faut donc s'exciter & s'encourager ſoi-même, & demander à Dieu qu'il réveille *notre foi, qui eſt la ſource de notre courage.* FORTES *in fide*, comme dit ſaint Pierre.
1. Petr. 5. 5.

℣... *Celui qui s'appuie ſur des menſonges ſe repaît de vents, & il pourſuit en même-temps les oiſeaux qui volent.*

Celui qui s'appuie ſur des opinions humaines qu'il a inventées, ou ſur les biens, ſur les grandeurs & ſur les promeſſes du monde, qui ne ſont que *menſonge*, enfin ſur tout ce qui n'eſt pas Dieu, *ſe nourrit de vents*, ou *repaît les vents*, c'eſt-à-dire, les démons qui habitent dans l'air : *Paſcit ventos, hoc eſt, ſit eſca ſpiritibus malis*, dit ſaint Auguſtin : car ces Anges rebelles, ajoute ce Saint, ſe plaiſent à ſéduire
Auguſt. contra Creſcon. l. 3. c. 9.

les hommes, *& leur malignité trouve ſes délices & comme ſa nourriture dans les erreurs différentes où il les engage.* ERRORE *delectantur & quodammodo paſcuntur humano.* L'ame qui aime le *menſonge* devient ainſi, par un juſte arrêt de Dieu, la proie du démon, qui en eſt le pere. L'homme en cet état *pourſuit* des biens fugitifs qui l'abandonnent par l'inconſtance des choſes humaines, ou qu'il abandonnera lui-même à la mort, comme les petits enfans courent après *les oiſeaux qui s'envolent*, en s'imaginant qu'ils les prendront.

℣. 5. *Celui qui amaſſe pendant la moiſſon eſt ſage; mais celui qui dort pendant l'été eſt un enfant de confuſion.*

Ceci marque ces ſages fourmis, dont on a parlé auparavant, qui *amaſſent* dans le cœur la parole de Dieu pendant la proſpérité, pour s'en nourrir dans l'adverſité. Le temps de la *moiſſon* nous marque tous les temps favorables pour attirer dans nous les graces du ciel. Ce ſont encore les temps où Dieu ſe découvre plus particuliérement à nous, ou par lui-même, ou par ceux qu'il a remplis de ſon Eſprit pour nous établir par ces ſecours dans une force qui nous empêche de ſuccomber à la tentation & à la ſouffrance, qui ſont figurées par le temps de l'hiver.

Celui qui dort pendant l'été eſt un enfant de confuſion. Il ſemble que ce ſoit une choſe aſſez innocente que de dormir; mais Dieu eſt le Seigneur, & nous ſommes ſes eſclaves. Un ſerviteur eſt mauvais, s'il eſt pareſſeux. Le temps de cette vie eſt pour amaſſer, comme celui de l'autre eſt pour recueillir. C'eſt faire un grand mal, que de ne point vouloir faire le bien. C'eſt vouloir ſe perdre, que de ne point vouloir travailler, lorſqu'on ne peut ſe ſauver que par le travail.

℣. 6. *La bénédiction du Seigneur eſt ſur la tête du juſte; mais l'iniquité des méchans leur couvrira le viſage.*

Digitized by Google

Rien n'a plus troublé dans tous les siecles, ni ne trouble encore plus aujourd'hui la foiblesse humaine, que de voir l'iniquité comme couronnée dans la prospérité des méchans; & la vertu déshonorée & comme foulée aux pieds dans l'oppression des justes. Le Saint-Esprit, dans l'Ecriture, donne un très-grand nombre de remedes à un si grand mal. C'est à quoi peut se rapporter cette sentence du Sage : *La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste.* Le juste, dit-il; est souvent dans le mépris; sa vertu même lui attire de la haine : mais cependant *la bénédiction de Dieu*, qui est la source de tous les biens, *est sur sa tête*, & souvent lorsqu'il est condamné publiquement par les hommes. *Dieu, qui voit en secret,* dit saint Augustin, *le justifie & le couronne dans le secret.* *August.*

Mais l'iniquité des méchans leur couvrira le visage. Parce qu'encore que leur puissance soit souvent le fruit de leur iniquité, & qu'une suite de crimes ait composé les dégrés par lesquels ils se sont élevés jusqu'au comble de la grandeur; leur fortune néanmoins la plus assurée est toujours bien courte, puisqu'elle a pour terme le jour de la mort. C'est alors *que leur iniquité leur couvrira le visage*, en les couvrant d'opprobres devant les Anges, & souvent même devant les hommes, comme il paroît par la sentence qui suit.

℣. 7. *La mémoire du juste sera accompagnée de louanges; mais le nom des méchans pourrira* comme eux.

Les méchans sont en cette vie dans un grand éclat. Lorsqu'ils sont élevés en honneur, tout fléchit devant eux. On ne s'étudie qu'à leur complaire : & souvent même dans leurs plus grands excès, ils trouvent des flatteurs qui réverent en eux ce qui devroit être détesté, & qui transforment leurs vices en vertus par des louanges basses & intéressées. Mais après

que

Digitized by Google

que leur puiſſance a répandu la terreur parmi les hommes, & leur a entretenu un fantôme de réputation pendant leur vie, *leur nom*, dit le Sage, eſt en horreur *après leur mort*, & *il répand une puanteur* oppoſée à cette odeur d'eſtime & de ſainteté qui accompagne la mort des juſtes.

℣. 8. *L'homme ſage, & qui l'eſt dans le cœur, reçoit les avis qu'on lui donne; l'inſenſé eſt frappé par les levres.*

La réprimande eſt la joie du Sage, parce qu'il ſait qu'elle guérit les plaies de ſon cœur, & qu'il y trouve la vie : elle eſt, au contraire, *à l'inſenſé* comme *une verge qui le frappe :* elle lui eſt inſupportable; parce que n'ayant point de lumiere pour ſe connoître, & ayant beaucoup d'orgueil, il s'offenſe même de ce qu'on trouve à redire à ſa conduite : il prend la réprimande pour une accuſation fauſſe, & le remede qu'on lui offre pour une injure qu'on lui fait.

On peut traduire auſſi ces paroles : *Sapiens corde ſuſcipit.* LE *ſage reçoit le précepte dans le cœur*, c'eſt-à-dire, avec amour. C'eſt pour cela qu'il eſt *ſage*, parce qu'il aime ce que Dieu lui commande. Ainſi il accomplit la loi avec joie. *L'inſenſé*, au contraire, ne reçoit la loi que dans l'eſprit pour en parler, & non dans le cœur pour l'accomplir. C'eſt pourquoi *il eſt frappé par ſes levres*, parce qu'en diſant des vérités qu'il ne pratique point, il ſe bleſſe, & il ſe condamne par ſes paroles.

℣. 9. *Celui qui marche ſimplement, marche en aſſurance; mais celui qui pervertit ſes voies, ſera découvert.*

Celui qui marche ſimplement, c'eſt-à-dire, qui a le cœur droit, l'œil ſimple & l'intention pure, *marche en aſſurance*, parce qu'il ne manque jamais de réuſſir ſelon le deſſein principal qu'il a dans le cœur : car tout ſon déſir eſt de plaire à Dieu & de ſuivre

Digitized by Google

ſa volonté, qui d'une façon ou d'autre s'accomplit toujours. Ainſi quand on croit qu'il eſt trompé, il ne l'eſt point. Ce ſont ceux qui s'imaginent l'avoir ſurpris, qui le ſont eux-mêmes. Les bons ou les mauvais ſuccès ſont égaux pour lui, & les mauvais mêmes lui ſont les meilleurs, parce qu'ils lui ſont plus propres pour découvrir le fond de ſon cœur, & pour l'aider à reconnoître s'il ne cherche que Dieu ſeul.

On peut dire encore, que rien ne paroît ſi oppoſé à la *ſûreté* que la *ſimplicité*. Le monde croit que plus on eſt ſimple & ouvert, plus on s'expoſe à la malignité de ceux qui nous tendent des pieges pour nous perdre; &, qu'au contraire, plus on eſt déguiſé, & plus on ſe cache, plus on ſe met hors d'atteinte à tout ce qu'on pourroit faire pour nous perdre. Cependant Dieu eſt véritable dans ſes paroles, plus que les hommes dans leurs penſées. *Celui qui marche ſimplement*, dit le Sage, c'eſt-à-dire, ſans déguiſement & ſans réſerve, ni devant Dieu, ni devant les hommes, *marche en aſſurance*, parce que Dieu même eſt ſa force; *mais celui qui corrompt ſes voies*, c'eſt-à-dire, qui ſe ſert de tromperies & de mauvais artifices, ou au moins qui n'eſt pas ſimple devant Dieu, & qui a des intentions obliques & des intérêts cachés, tôt ou tard *ſera découvert*, ou par l'inégalité, ou par le déréglement de ſa conduite.

℣. 10. *L'œil flatteur & doux cauſera de la douleur; l'inſenſé ſera bleſſé par les levres* trompeuſes.

Les Païens mêmes ont cru qu'un ami *flatteur* eſt plus dangereux qu'un ennemi, parce que les reproches de celui-ci ſont ſouvent utiles; au lieu que la complaiſance de l'autre n'eſt propre qu'à nous tromper. Mais la flatterie n'eſt jamais plus dangereuſe que lorſqu'elle entre juſques dans le ſanctuaire, & que celui qui devroit être la bouche de Dieu & le médecin des ames, entretient le pécheur dans l'oubli de ſon péché, au lieu de lui en donner de l'horreur,

Digitized by Google

& de le réveiller de son assoupissement. C'est là *cet œil flatteur & complaisant* qui *cause de la douleur* en cela même qu'il n'en cause point, & qu'il entretient un homme dans une insensibilité qui le perd : car comment celui-là travaillera-t-il à se guérir, qui ne se croit pas même malade ?

Celui qui a la sagesse & la lumiere de Dieu, découvre aisément la *flatterie* de ce faux ami, & la rejette avec mépris. Mais l'insensé la reçoit avec avidité, parce qu'elle est conforme à son inclination mauvaise & à sa molleſſe. Ainsi *il est blessé par les levres* du flatteur, qui lui paroît doux, mais qui lui est en effet cruel. *Car la langue qui flatte*, dit saint Augustin, *est plus meurtriere que la main qui tue.* PLUS *perſequitur lingua adulatoris, quàm manus interfectoris.* *Aug. in Ps. 50.*

℣. 11. *La bouche du juste est une source de vie; la bouche des méchans cache l'iniquité.*

Cette sentence est comme une suite & un éclaircissement de celle qui précede. *La bouche du juste est une source de vie*, parce qu'il est très-éloigné d'user de flatterie & d'une complaisance humaine envers les ames; mais qu'il leur parle toujours dans la vérité qui doit les éclairer, & dans la charité qui doit les guérir. *La bouche des méchans est une source de mort*, parce qu'ils cachent l'iniquité, sous une apparence de douceur, & qu'ils entretiennent le mal pour plaire au malade. *Il semble qu'ils consolent*, dit saint Grégoire, *mais en effet ils séduisent; & sous un discours qui flatte, ils cachent l'erreur qui empoisonne.* INTER *verba dulcedinis virus propinant erroris.* *Greg. in Job. l. 13. c. 2.*

℣. 12. *La haine excite les querelles, & la charité couvre toutes les fautes.*

Lorsque nous trouvons quelque chose à redire dans les autres, & que nous commençons à nous plaindre d'eux, nous croyons aisément avoir raison. Nous nous imaginons que si nous n'avons plus avec eux

la même ouverture & la même liberté, ils en ſont l'unique cauſe, & que ce refroidiſſement vient d'eux, & non pas de nous : mais il eſt bon pour cela de ſonder le fond de notre cœur, & de nous examiner nous-mêmes avant que de nous juſtifier ſi facilement.

La haine, dit le Sage, *excite les querelles.* Par ce mot de *haine*, il n'entend pas ſeulement une haine formée, mais généralement tout ce qui eſt oppoſé à l'affection que nous devons avoir pour nos freres. C'eſt donc à nous à approfondir la diſpoſition de nos cœurs envers ceux avec qui nous ne ſommes plus ſi unis, & à conſidérer ſi cette méſintelligence ne vient point de quelque cauſe mauvaiſe qui nous ſoit cachée : car il eſt certain que pour vivre en paix avec les hommes, il faut les aimer, & que cette paix s'altere à proportion que cet amour diminue.

Geneſ. 74. *Les freres de Joſeph*, dit l'Ecriture, *le querelloient ſans ceſſe, parce qu'ils en étoient jaloux, & qu'ils le haïſſoient :* ils rejettoient néanmoins ſur lui toute la cauſe de leur haine, parce qu'ils condamnoient avec une rigueur exceſſive cette liberté innocente avec laquelle il leur avoit expoſé ſes ſonges, & qu'ils ne remarquoient point en eux-mêmes cette cruelle jalouſie qu'ils nourriſſoient dans leur cœur, & qui les portoit à le haïr. Si donc nous avons autant d'affection pour les autres que nous devons en avoir, nous excuſerons leurs défauts, bien loin d'en prendre un ſujet de nous refroidir dans l'amitié que nous leur devons : car, comme l'Ecriture ajoute :

La charité couvre les péchés. La *charité* ne ſe croit pas offenſée, lors même qu'il ſemble qu'elle l'ait été. Elle eſt cette huile ſacrée, qui adoucit ce qui paroît aigre, & qui amollit tout ce qui eſt dur ; elle prend en bonne part ce qui pourroit être mal interprété ; & *elle couvre les fautes* des hommes, ou par une excuſe favorable, quand elles peuvent être excuſées, ou par la tendreſſe de ſa compaſſion, quand elles

Digitized by Google

paroiſſent inexcuſables : elle plaint alors ceux qui les commettent, elle s'humilie de leur chute, bien loin de leur inſulter, & elle conſidere ſa propre foibleſſe dans celle des autres.

Cette parole auſſi eſt expliquée par les Saints au même ſens que celle que J. C. dit à la pécheresſe dans l'Evangile : *Beaucoup de péchés lui ſont remis, parce qu'elle a aimé beaucoup.* Car *c'eſt la charité*, dit ſaint Auguſtin, *qui couvre & qui détruit le péché.* CARITAS *extinguit peccata* ». Elle ne le couvre pas ſeulement comme » un mal que l'on cache, & qui demeure toujours, » quoiqu'il ne paroiſſe pas ; mais elle le couvre comme » un excellent remede qu'on applique ſur une plaie » qui en ôte la pourriture, & qui la referme & la » guérit peu à peu «. *Auguſt. in ep. 1. Joan. tr. 1. Idem in Pſ. 31.*

℣. 13. *La ſageſſe ſe trouve ſur les levres du ſage, & la verge ſur le dos de celui qui n'a point de ſens.*

La ſageſſe eſt dans le cœur du ſage ; elle paſſe enſuite *ſur ſes levres*, & ceux qui cherchent la vie la trouvent dans ſes paroles.

Et la verge eſt ſur le dos de celui qui n'a point de ſens. 1. Parce que *la ſageſſe*, qui eſt la joie de ceux qui ont du ſens, *eſt comme une verge* qui paroît *dure* & inſupportable *à l'inſenſé*, ſelon qu'il a été dit auparavant. 2. Parce que lorſque les hommes ne profitent point des avis ſages qu'on leur donne, & qu'ils deviennent plus inſolens par la modération même avec laquelle on tâche de les gagner ; il eſt juſte d'eſſayer ſi une ſévérité tempérée ne leur ſera point plus utile, après avoir éprouvé que la douceur ne fait que leur nuire. » Car, comme dit ſaint » Grégoire, Pape, on peut bien traiter comme des » enfans, ou même comme des animaux, ceux qui ſe » mettent en ce rang & qui s'abandonnent à leurs ſens » & à leurs paſſions, comme s'ils avoient perdu la » raiſon «.

℣. 14. *Les ſages cachent leur ſcience ; la bouche*

Digitized by Google

de l'insensé est toujours prête de s'attirer la confusion.

Les sages cachent leur science, parce qu'ils sont humbles : ils savent que leur science est à Dieu, & non pas à eux, & qu'il y a un temps de parler & un temps de se taire. » Les Saints, *dit saint Grégoire*, *Pape*, cachent leur lumiere, quand Dieu ne » leur ouvre point une occasion de lui gagner des » ames par leurs paroles : car ils ne fuient rien tant » que l'ostentation de la science ; & lorsqu'ils ne peuvent être utiles aux hommes en leur parlant de Dieu, » ils aiment à se taire, & ils sont même bien-aises » que leur silence leur attire quelque mépris «. SANCTI *viri cùm auditorum vitam loquendo lucrari non possunt, tacendo abscundunt scientiam suam, ne de sapientiæ suæ ostentatione glorientur : & cùm audientibus prodesse nequeunt, etiam despici tacentes volunt.*

Gregor. in Job. l. 22. c. 12.

La bouche de l'insensé s'attire la confusion, parce qu'il parle à contre-temps, sans considérer, ni ce qu'il est, ni à qui il parle, ni ce que Dieu demande de lui, & qu'il veut paroître savoir ce qu'il ne sait pas.

℣. 13. *Les richesses du riche sont sur sa ville forte ; l'indigence des pauvres les tient dans la crainte.*

La tentation ordinaire des riches est de s'appuyer sur *leurs richesses*, & de les considérer comme un rempart assuré contre toutes les incommodités de la vie, comme une chose avantageuse qui leur donne de l'honneur & de la considération parmi les hommes, & comme un moyen aisé pour faire presque tout ce qu'il leur plaît : & au contraire, la tentation ordinaire des pauvres est de s'abattre dans leur pauvreté, & de se défier même du secours de Dieu, en se voyant si abandonnés de celui des hommes.

Le Sage veut instruire par cette sentence les uns & les autres : il apprend aux *riches* qu'ils ne doivent point considérer *leurs richesses* comme *une ville forte ; c'est-à-dire*, selon que saint Paul l'explique en ter-

1. Tim. 6. 17.

Digitized by Google

mes plus clairs, » qu'ils ne doivent point mettre leur » confiance dans les richeſſes incertaines & périſſa- » bles, ni en devenir plus inſolens; mais qu'ils doi- » vent s'appuyer ſur le ſecours de Dieu », qui leur a donné tout ce qu'ils ont, & qui veut qu'ils en uſent ſelon les regles, non d'une vanité toute humaine, mais d'une charité ſage & éclairée. Il avertit de même les pauvres de ne pas ſe défier de la bonté de Dieu, parce qu'ils ſe voient dans un état d'impuiſſance & de mépris; mais de croire plutôt que s'ils acceptent de bon cœur la condition où Dieu les a mis, il aura d'autant plus de ſoin d'eux, que les hommes en auront moins, & qu'il deviendra lui-même leur force & leur paix.

Ces paroles du Sage : *Pavor pauperem egeſtas eorum*, peuvent nous marquer encore que ce n'eſt pas tant la pauvreté qui rend les pauvres miſérables, que la crainte qu'ils en ont : car être pauvre & vouloir bien l'être, & connoître le prix de cet état, c'eſt être riche & vraiment heureux; mais être pauvre à regret, & haïr la pauvreté & l'ordre de Dieu, qui nous y engage, c'eſt ſe rendre malheureux, & en ce monde, & en l'autre.

On peut donner encore à cette ſentence ce ſens plus ſpirituel. Le vrai riche eſt, ſelon ſaint Jacques, celui *qui eſt riche dans la foi* : & c'eſt cette même foi, ſelon ſaint Pierre, qui rend l'homme *fort* & invincible. Celui donc qui eſt ainſi riche dans la foi, eſt comme dans une ville forte, qui le rend non-ſeulement imprenable, mais inacceſſible à ſes ennemis. Rien, au contraire, ne rend l'homme ſi lâche, que d'être pauvre en vertu & foible en la foi. *Pourquoi êtes-vous ſi timides, hommes de petite foi ?* diſoit J. C. à ſes Apôtres. Tant qu'ils ont eu peu de foi, ils ont eu peu de courage; & lorſqu'ils ont été remplis de ce don du ciel, ils ſont devenus *plus forts* que le monde.

Jacob. 2. 5. *1. Pet.* 1. 9. *Matth.* 8. 26.

℣. 16. *L'œuvre du juſte conduit à la vie; le fruit de l'impie tend au péché.*

Lorſqu'un homme eſt *juſte*, c'eſt-à-dire, lorſqu'il rend à Dieu ce qui lui eſt dû, & qu'il reconnoît qu'il n'eſt par lui-même que péché, & qu'il n'a rien de bon qui ne lui vienne de Dieu, *toutes ſes œuvres tendent à la vie;* parce que l'humble reconnoiſſance avec laquelle il les fait, affermit en lui la vie de la grace : mais lorſqu'un homme eſt *impie* au ſens que l'on l'a déja marqué, c'eſt-à-dire, lorſqu'au lieu de ſuivre *la vraie piété, qui conſiſte*, dit ſaint Auguſtin, *à n'être point ingrat envers Dieu*, & à ne s'attribuer rien de ſes bonnes œuvres, il a, au contraire, de la complaiſance dans ſes meilleures actions, auxquelles le Sage donne pour ce ſujet le nom de *fruit;* tout ce qui paroît en lui de plus ſain le mene au péché, parce que ſa vertu apparente nourrit ſon orgueil, qui eſt la ſource de tous les péchés.

Luc. 18. 9. Ainſi on peut dire *que l'œuvre* du Publicain, qui s'abaiſſoit ſi profondément devant Dieu, *le menoit à la vie*, parce que ſon humilité le rendoit juſte; & qu'au contraire, *le fruit* qui naiſſoit de toutes les bonnes œuvres du Phariſien, *le menoit au péché*, parce qu'il ne lui ſervoit qu'à le rendre plus ſuperbe, & à lui inſpirer un mépris des autres.

℣. 17. *Celui qui garde la diſcipline eſt dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes, s'égare.*

Celui qui garde la diſcipline, c'eſt-à-dire, celui qui veut bien être repris, eſt dans la voie de la vie; parce qu'encore qu'il puiſſe être foible & malade, il demeure néanmoins dans l'état où Dieu veut qu'il ſoit pour être guéri. Il ne veut point qu'on ſe flatte; il ſent ſon mal; il déſire qu'on le lui faſſe encore connoître & reſſentir davantage; & il reçoit avec joie les remedes qu'on lui propoſe. C'eſt être déja à demi guéri, que d'être malade de cette ſorte : &

Digitized by Google

on doit avoir une grande eſpérance d'une telle ame, quelque foible qu'elle ſoit, parce qu'elle eſt humble.

Mais celui qui néglige les réprimandes s'égare; parce que ne voulant pas être repris, ce qui ne peut venir que d'une eſtime préſomptueuſe de lui-même, il ſort de la voie de Dieu pour ſe mettre dans la ſienne propre. La réprimande eſt donc un excellent remede pour les plaies de l'ame. Quand on ſeroit très-éloigné de la rejetter avec mépris, il ſuffit, pour ſe perdre, de la *négliger.*

℣. 18. *Les levres menteuſes cachent la haine; celui qui outrage ouvertement, eſt un inſenſé.*

Les hommes peuvent nous nuire par leurs paroles en deux manieres bien différentes. Il y en a dont *les levres ſont menteuſes & qui cachent leur haine;* parce qu'ils parlent avantageuſement de nous, comme s'ils nous aimoient, & que néanmoins ils nous trompent par leurs flatteries. Il y en a d'autres qui veulent bien que nous ſachions qu'ils nous haïſſent, & *qui nous outragent ouvertement.* De ces deux ſortes de perſonnes, les hommes prennent d'ordinaire les premiers pour leurs amis, & les derniers pour leurs ennemis. Mais le Seigneur veut leur apprendre combien ils ſe trompent dans ce jugement : car ceux qui nous flattent, nous perdent. *Leurs levres trompeuſes cachent leur haine* ſous une apparence d'amitié; & les louanges qu'ils nous donnent fauſſement, ſont comme une vapeur ſubtile qui aveugle l'eſprit & corrompt le cœur. *Celui qui* hait *& outrage ouvertement,* agit comme *un inſenſé :* ainſi il n'eſt pas à craindre. Si ſes reproches ſont vrais, il nous avertit de nous corriger : s'ils ſont faux, ou on doit les mépriſer, ou l'on a même ſujet de s'en réjouir, puiſqu'ils nous donnent un ſujet de mérite en les ſouffrant. C'eſt donc le flatteur qui eſt à craindre, & non un homme qui nous outrage, ſelon cette parole de ſaint Léon : *Celui qui nous tend un piege en ſecret, eſt, ſans comparai-*

Digitized by Google

son, plus redoutable qu'un ennemi découvert. PLUS *periculi est in insidiatore occulto quàm in hoste manifesto.*

V. 19. Les longs discours ne sont point exempts de péché; mais celui qui est modéré dans ses paroles est très-prudent.

Retract. l. 1. c. 1. *Parler beaucoup*, dit saint Augustin, *n'est pas absolument faire de longs discours, puisqu'il y en a d'utiles & de nécessaires.* ABSIT *ut multiloquium reputetur quando necessaria dicuntur.* Le défaut que le Sage condamne par cette sentence, dit le même Saint, *Id. contra Crescon. l. 1. c. 1.* c'est *lorsqu'on parle inutilement, & que l'on aime à parler beaucoup.* MULTILOQUIUM *est superflua locutio; vitium loquendi amore contractum.* Mais lorsque le Sage dit: *Les longs discours ne seront point exempts de péché*, il semble marquer que le péché se glisse aisément dans les discours même qui paroissent utiles; ou parce qu'insensiblement on tombe dans les entretiens qui ne sont pas assez conformes à la modestie & à la sagesse chrétienne; ou parce qu'en parlant de diverses choses, il s'en mêle quelques-unes qui peuvent altérer la charité qu'on doit au prochain; ou parce qu'il est aisé que dans un long discours l'attention qu'on doit avoir à Dieu se relâche, & que la piété se refroidisse; ce qui donne lieu à des fautes que Dieu connoît, quoique souvent on ne les remarque pas; ou enfin parce que le Fils de Dieu ayant *Matth. 12.* dit, *que nous rendrons compte en son jugement de la moindre parole oisive*, il est comme impossible qu'il ne s'en mêle plusieurs dans les longs discours, lors même qu'ils paroissent nécessaires. C'est pourquoi celui qui aime son salut, aime le silence. L'ami du silence, dit un Saint, est ami de la sagesse, & c'est en parlant souvent à Dieu & peu aux hommes, qu'il apprend à garder *cette exacte modération dans ses paroles*, qui le rend non-seulement *très-prudent*, comme dit le *Jac. 3. 2.* Sage, *mais même parfait*, selon l'Apôtre saint Jacques.

Digitized by Google

℣. 20. *La langue du juſte eſt un argent épuré, & le cœur des méchans eſt de nul prix.*

La langue du juſte eſt un argent épuré, ou, comme porte la lettre, *un argent choiſi*, parce qu'il ne dit rien qui ne ſoit conforme à la parole de Dieu, qui eſt appellé *un argent épuré*, & qu'il parle avec grand choix, c'eſt-à-dire, en conſidérant bien le temps, les occaſions & les perſonnes, pour ne rien dire qui ne ſoit dans l'ordre de Dieu. *Pſal.* 11. 7.

Le cœur des méchans eſt de nul prix, & par conſéquent leur langue ne mérite point d'être eſtimée, lors même que leurs diſcours raviſſent les hommes : car encore que la vérité puiſſe être dans leur bouche, néanmoins le fond de leur cœur n'eſt que menſonge & que néant, & ils ne ſont devant Dieu *qu'une cymbale qui retentit.* CYMBALUM *tinniens*, ſelon la parole de ſaint Paul. 1. *Cor.* 13. 1.

℣. 21. *Les levres du juſte en inſtruiſent pluſieurs; mais les ignorans mourront dans l'indigence de leur cœur.*

Les levres du juſte en inſtruiſent pluſieurs, parce que *ſon cœur inſtruit ſes levres*, comme il eſt dit en un autre endroit, & que le Saint-Eſprit éclaire ſon cœur. *Infrà* 16. 23.

Mais les ignorans mourront dans l'indigence de leur cœur. Ceux *qui ignorent* volontairement ce qui auroit pu leur apprendre à connoître & à ſervir Dieu, *mourront dans l'indigence*, parce qu'il eſt juſte qu'ils ſoient conſumés par leur indigence, puiſqu'ils ne ſe ſeront point mis en peine de rechercher la parole ſainte qui les auroit rendu *riches en Dieu* : & c'eſt auſſi avec juſtice qu'ils tombent *dans la mort*, puiſqu'ils auront rejetté le pain de vie : car c'eſt dans ces perſonnes que ſe vérifie la parole de ſaint Paul » *Celui qui ignore ſera ignoré.* *Luc.* 12. 21. 1. *Cor.* 14. 38.

℣. 22. *La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches, & l'affliction n'aura point de part avec eux.*

La bénédiction du Seigneur, non cette bénédiction

Digitized by Google

extérieure & terreſtre qui a été promiſe aux Juifs,
Epheſ. 1. 3. mais *la bénédiction* intérieure & *ſpirituelle* dont parle ſaint Paul, rend les hommes riches des véritables biens, qui les rendent amis & enfans de Dieu. Job avoit été comblé de cette double bénédiction, qui le rendit en même-temps riche au dehors, & encore plus au dedans. C'eſt pourquoi, encore que Dieu ait permis qu'il ait été affligé d'une maniere ſi extraordinaire, il a été néanmoins du nombre de ceux en qui s'eſt vérifiée cette parole du Sage, *& l'affliction n'aura point de part avec eux.* Dieu le livrera à la fureur du démon, non pour le perdre, mais pour le couronner. Cet Ange cruel frappa en même-temps ſon corps par les pointes de la douleur, & ſon eſprit par le regret de la perte de ſes enfans, & par la contradiction de ſa femme & de ſes amis; & toutes *ſes fleches* néanmoins, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, ne purent pénétrer juſques dans ſon cœur. Ainſi, quoiqu'il parût plongé dans l'affliction, *l'affliction* néanmoins *n'eut point de part avec lui,* ni aucune priſe ſur lui; & il demeura ſur ſon fumier victorieux de ce même ennemi qui avoit renverſé le premier homme dans le paradis.

℣. 23. *L'inſenſé commet le crime comme en ſe jouant; la ſageſſe eſt la prudence de l'homme.*

Il y a des crimes qui déshonorent, comme les vols & les homicides; & il faut qu'un homme ſoit un ſcélérat pour les commettre en ſe jouant. Mais il y en a d'autres qui, bien loin d'avoir quelque choſe de honteux, donnent même de la conſidération à ceux qui les commettent; & il ſuffit d'être *inſenſé*, c'eſt-à-dire, de n'agir que par le ſens & par la lumiere de J. C. pour tomber dans ces ſortes de crimes, qui paſſent pour un jeu dans l'eſprit du monde.

Ainſi, lorſqu'il s'agit de s'élever, par des voies toutes humaines, à des dignités qui ont paru redoutables aux plus grands Saints, ou de ſe charger, par

Digitized by Google

un mouvement d'ambition ou d'intérêt, du ſoin des ames, ſans avoir aucune des qualités eſſentielles que Dieu, l'Egliſe & la raiſon exigent de celui qui en doit être le Paſteur & le pere; ou de faire entrer de grands bénéfices dans une maiſon ſéculiere, en deſtinant à l'Egliſe un enfant pour l'enrichir du bien des pauvres & des dépouilles de J. C. comme parlent les ſaints Peres : *on commet ces crimes comme en ſe jouant.* On déſire ces choſes pour une ambition qu'on appelle honnête; on y arrive avec l'applaudiſſement de tout le monde, & on en jouit comme du plus grand bonheur de la vie. On ſe rit de ceux qui en jugent autrement que le commun des hommes, & on les fait paſſer pour des perſonnes, ou peu habiles, ou trop ſéveres, ou trop ſcrupuleuſes. Cependant la parole de Dieu demeure ferme : *L'inſenſé commet le crime comme en ſe jouant.* Il ſe joue du crime, & le crime le perd; comme ſi un homme prenoit plaiſir à ſe jouer avec des ſerpens qui le déchirent.

La ſageſſe eſt la prudence de l'homme. La vraie *ſageſſe* qui vient de Dieu, rend *l'homme* vraiment *prudent;* & elle lui apprend à diſcerner les biens & les maux véritables d'avec les faux, pour mettre enſuite toute ſon application à rechercher les uns & à fuir les autres.

℣. 24. *Ce que craint le méchant lui arrivera; les juſtes obtiendront ce qu'ils déſirent.*

Les méchans s'étudient dans ce monde à effacer de leur cœur, autant qu'ils le peuvent, les impreſſions que la frayeur de la religion doit y faire naître; mais s'ils ne craignent point l'enfer, ils ne peuvent pas néanmoins s'empêcher de craindre de perdre la vie, puiſqu'elle eſt le fondement de tous les plaiſirs dont ils ſont idolâtres, & qui leur tiennent lieu du ſouverain bien. Ainſi *ce qu'ils appréhendent leur arrivera* infailliblement : ils craignent la mort, & la mort les menace à toute heure, & les attend à celle

Digitized by Google

que Dieu a marquée, sans qu'ils puissent reculer d'un seul moment.

Cette nécessité inévitable peut s'appeller pour eux le comble des maux : car c'est proprement à leur égard *que la mort vient comme un voleur*, ainsi qu'il est dit dans l'Ecriture; elle leur ravit en un moment tout ce qu'ils aiment, leur grandeur, leurs richesses, leurs divertissemens, & ce corps même qui étoit le soutien & l'objet de cette béatitude imaginaire qu'ils croyoient avoir acquise, ou qu'ils espéroient d'acquérir en cette vie : & ce qui est de plus étrange, c'est que l'exemple d'une infinité de personnes qu'ils voient tous les jours mourir avant eux, & perdre en un moment tout ce qu'ils avoient aimé avec tant de passion, ne sauroit leur faire comprendre qu'ils sont bien malheureux de mettre tout leur bonheur dans des choses qu'on ne peut posséder qu'avec la certitude de les perdre, & qui perdent presque toujours ceux qui les possedent.

Matth. 24. 43.

Les justes obtiendront ce qu'ils désirent. Les justes méprisent tout ce qui passe; ils ne s'attachent qu'à Dieu seul, & à ce qui est immuable comme lui. Lors donc que la mort les dégagera des liens du corps, & leur ouvrira l'éternité, qui est la fin de tous leurs travaux, ils ne perdront, en sortant de ce monde, que ce qu'ils n'ont point aimé, *& ils obtiendront* pour jamais tout *ce qu'ils désirent.*

℣. 25. *Le méchant disparoîtra comme une tempête qui passe; le juste sera comme un fondement éternel.*

Il est aisé de croire cette vérité, lorsqu'on la propose; mais il est difficile de la prendre effectivement comme sa regle, & de s'en servir comme d'une ancre ferme pour demeurer immobile parmi les troubles & les agitations de la vie. *Le méchant*, en effet, ne dure guères; sa puissance a ses temps & ses limites, & il *disparoît* bientôt, malgré toutes les violences qu'il fait pour la soutenir. Mais celui qui souffre, à moins

Digitized by Google

qu'il ne soit établi dans une grande vertu, ne se figure pas que ce regne du méchant dure si peu : tant que sa fin est incertaine, il s'imagine qu'elle n'arrivera jamais ; & il lui semble que *cette tempête* dure long-temps. Ainsi le Sage excite nôtre foi par cette parole ; afin que nous jugions de la durée des méchans, non par l'ennui de l'impatience humaine, mais par la certitude de la vérité de Dieu, & par l'immobilité de ses promesses. C'est ainsi que nous reconnoîtrons que le méchant est *comme une tempête qui passe*, & que *le juste est comme un fondement éternel ;* parce qu'il veut bien être caché en terre & foulé aux pieds comme un fondement qui ne paroît point : il sait que c'est cette humiliation même qui l'affermit en Dieu, & qui le conserve dans l'immobilité de la foi.

℣. 26. *Ce qu'est le vinaigre aux dents & la fumée aux yeux, tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé.*

Le Sage, sous le nom de *paresseux*, semble marquer principalement les ministres évangéliques, qui sont envoyés pour travailler au salut des ames. C'est l'Eglise qui *les envoie*, parce que c'est d'elle qu'ils reçoivent leur mission. Il leur suffit d'être paresseux pour être rejettés de Dieu, selon cette parole de J. C. *Serviteur méchant & paresseux*, & le reste. *Ils sont comme le vinaigre aux dents*, qui ne nourrit pas, mais qui empêche de manger ; *& comme la fumée aux yeux*, qui, non-seulement les empêche de voir, mais qui les blesse & les fait pleurer. Ainsi la tiédeur de ces Pasteurs dégoute les peuples de la vertu ; & leur négligence en même-temps *comme la fumée*, aveugle les foibles & fait pleurer les forts. Matth. 25. 26.

℣. 27. *La crainte du Seigneur prolonge les jours ; les années des méchans seront abrégées.*

La crainte du Seigneur rend la vie plus longue, non-seulement parce qu'elle nous fait acquérir l'éternité

Digitized by Google

Pſ. 90. du ciel, que l'Ecriture appelle *la longueur des jours*, mais auſſi parce qu'une vie réglée ſelon la crainte de Dieu, eſt ſouvent plus longue que celle des gens du monde. La piété, dit ſaint Chryſoſtôme, calme les paſſions; elle guérit de l'intempérance & de l'excès du manger, qui ſont les cauſes ordinaires des plus grandes maladies : ſouvent même ceux qui ſont dans les exercices de la pénitence vivent plus long-temps que ceux qui ne penſent qu'à conſerver leur ſanté, & qui mettent tout le bien de la vie à s'empêcher de mourir : car Dieu ſe plaît à faire voir encore aujourd'hui, comme il a fait autrefois dans l'exemple de tant de Saints, qui ont vécu ſi long-temps dans des auſtérités preſqu'incroyables, qu'il eſt le maître de la vie & de la mort, & qu'il prolonge les jours des juſtes & abrege les années des méchans, ſelon les deſſeins, ou de miſéricorde, ou de juſtice qu'il a ſur les uns & ſur les autres.

℣. 28. *L'attente des juſtes eſt la joie; l'eſpérance des méchans périra.*

Dès qu'un homme eſt *juſte*, il eſt heureux; puiſqu'il eſpere à la mort un bien très-véritable & très-aſſuré, & que cette *attente* même eſt pleine *de joie*. » Quel ſera le bien qui nous eſt réſervé dans le ciel, » dit ſaint Bernard, puiſque la ſeule eſpérance que » nous en avons dans cette vie eſt accompagnée d'un » plaiſir céleſte, qui eſt, ſans comparaiſon, plus » grand & plus pur que tous ceux du monde « ?

L'eſpérance des méchans périra. Les méchans ſont malheureux; ou parce que les biens qu'ils déſirent ſont plutôt des maux que des biens; ou parce que la recherche qu'ils en font eſt traverſée de mille ſoins & de mille déplaiſirs; ou parce que l'eſpérance qu'ils en ont, les trompe ſouvent durant leur vie, où ils ne peuvent venir à bout de les poſſéder : & toujours à leur mort, parce que l'effroyable vuide où ils ſe trouvent alors, eſt pour eux une conviction ſenſible

Digitized by Google

de l'illusion & de l'erreur où ils ont passé toute leur vie.

℣. 19. *La voie du Seigneur est la force du simple : ceux qui font le mal sont dans l'effroi.*

Le *simple* est celui qui n'a qu'un cœur, une fin & une intention, qui est Dieu même : il marche *dans la voie du Seigneur;* parce qu'il ne s'engage à rien que par son ordre, & qu'il tâche de ne pas faire un pas que sous sa conduite. *Cette voie est sa force;* parce que ne cherchant que Dieu, il s'assure sur la protection qu'il lui a promise.

Ceux qui font le mal, c'est-à-dire, ceux qui ne suivent pas ainsi Dieu & sa voie, mais qui ne cherchent qu'à se satisfaire eux-mêmes, *seront dans l'effroi :* car ils n'ont, ni l'assurance, ni la paix que donne une bonne conscience : ils reconnoissent dans l'adversité & dans les grands périls qu'il n'y a que Dieu qui puisse les soutenir ; & ils se défient alors de son secours, parce qu'ils se reprochent à eux-mêmes, que pendant leur prospérité ils ont toujours violé ses loix, & qu'ils sont plus dignes d'éprouver les effets de sa justice que de sa bonté.

℣. 30. *Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchans n'habiteront point sur la terre.*

C'est là le grand avantage *du juste :* il peut être agité au dehors ; mais *il ne peut être ébranlé* au dedans, tant qu'il est juste. On peut lui ôter le bien & la vie ; mais on ne peut lui ôter Dieu qui possede son cœur, qui sera toujours son trésor dans son indigence, & sa vie dans la mort même. *Le cœur du juste*, dit David, *est toujours prêt d'espérer au Seigneur, son cœur est affermi en Dieu; il demeurera inébranlable jusqu'à ce qu'il mépriſe ſes ennemis :* car *les méchans*, que leur envie rend ses ennemis, *n'habiteront pas toujours sur la terre*, comme dit le Sage : ils ne pensent qu'à s'y établir par les voies mêmes les plus criminelles ; & ils menacent les justes comme Ps. 111. 7.

s'ils leur devoient être éternellement assujettis: mais la mort en peu de temps confond leurs pensées & renverse leurs desseins; & Dieu, qui tient également dans sa main la vie des bons & des méchans, fait bientôt justice aux uns & aux autres.

℣. 31. *La bouche du juste enfantera la sagesse, la langue des hommes corrompus périra.*

Le juste conçoit la sagesse en son cœur, & il s'en nourrit en silence devant Dieu; & *sa bouche l'enfante*, lorsque sa lumiere lui fait voir que le temps de parler est venu.

L'enfantement est accompagné de peine & de travail. Ceci nous apprend que les justes, qui sont les humbles, ne se produisent que lorsqu'ils y sont contraints par la charité qu'ils doivent aux ames: & lorsqu'ils croient que l'ordre de Dieu les oblige de parler, ils ne le font qu'après s'y être préparés longtemps par le gémissement du cœur & par la priere; & ils tâchent d'entrer dans les sentimens où étoit saint Paul, lorsqu'il dit aux Galates: *Mes petits enfans, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que* J. C. *soit formé dans vous.* Gal. 4. 19.

La langue des hommes corrompus périra; quoiqu'ayant le don de s'expliquer avec beaucoup de grace, ils s'attirent peut-être l'admiration de ceux qui les écoutent: car étant corrompus devant Dieu, la vérité même qu'ils peuvent avoir sur la langue, les fera périr; parce qu'en l'honorant des levres, ils l'outragent par le déréglement de leur vie. Dieu peut se servir de leurs paroles pour instruire les autres; mais ils doivent craindre qu'elles ne leur servent qu'à les condamner.

℣. 32. *Les levres du juste considerent ce qui peut plaire, & la bouche des méchans se répand en des paroles malignes.*

Le juste considere toujours dans ses paroles ce qui peut plaire, ou à Dieu pour sa gloire, ou au pro-

chain pour ſon édification. C'eſt pourquoi ſes diſcours ſont accompagnés *du ſel de la diſcrétion*, ſelon ſaint Paul, afin qu'ils ſoient utiles & proportionnés à ceux qui l'écoutent. *Coloſſ. 4. 6.*

La bouche des méchans ſe répand en des paroles malignes. Les méchans ſe répandent en paroles, & ils ſont inconſidérés dans leurs diſcours : leur langue eſt ſans frein, comme leur cœur eſt ſans joug. *Filii Belial, ſine jugo.* C'eſt pourquoi ils tombent aiſément de l'intempérance des paroles dans *la malignité* de la médiſance. *Ex multiloquio in falſiloquium incidunt*, dit ſaint Auguſtin. *Deuter. 13. 13.* *Aug. Retract. l. 1. cap. 1.*

CHAPITRE XI.

1. Statera doloſa, abominatio eſt apud Dominum : & pondus æquum, voluntas ejus.

2. Ubi fuerit ſuperbia, ibi erit & contumelia : ubi autem eſt humilitas, ibi & ſapientia.

3. Simplicitas juſtorum diriget eos : & ſupplantatio perverſorum vaſtabit illos.

4. Non proderunt divitiæ in die ultionis : juſtitia autem liberabit à morte.

5. Juſtitia ſimplicis diriget viam ejus : & in impietate ſua corruet impius.

6. Juſtitia rectorum liberabit eos : & in inſidiis

1. LA balance trompeuſe eſt en abomination devant le Seigneur ; le juſte poids eſt ſelon ſa volonté.

2. Où ſera l'orgueil, là ſera la confuſion : où eſt l'humilité, là eſt la ſageſſe.

3. La ſimplicité des juſtes les conduira heureuſement ; les tromperies des méchans ſeront leur ruine.

4. Les richeſſes ne ſerviront de rien au jour de la vengeance ; la juſtice délivrera de la mort.

5. La juſtice du ſimple rendra ſa voie heureuſe ; le méchant périra par ſa malice.

6. La juſtice des juſtes les délivrera ; les méchans ſeront

Digitized by Google

pris dans leurs propres pieges.

7. A la mort du méchant il ne reſtera plus d'eſpérance *, & l'attente des ambitieux * périra.

8. Le juſte a été délivré des maux qui le preſſoient ; le méchant ſera livré au lieu de lui.

9. Le faux ami ſéduit ſon ami par ſes paroles ; les juſtes ſeront délivrés par la ſcience.

10. Le bonheur des juſtes comblera de joie toute la ville ; & on louera Dieu à la ruine des méchans.

11. La ville ſera élevée en gloire par la bénédiction des juſtes, & elle ſera renverſée par la bouche des méchans.

12. Celui qui mépriſe ſon ami n'a point de ſens ; mais l'homme prudent ſe tiendra dans le ſilence.

13. Le trompeur révélera les ſecrets ; mais celui qui a la fidélité dans le cœur, garde avec ſoin ce qui lui a été confié.

14. Où il n'y a perſonne pour gouverner, le peuple périt ; où il y a beaucoup de conſeils, là eſt le ſalut.

15. Celui qui répond pour un étranger tombera dans le

ſuis capientur iniqui.

7. Mortuo homine impio nulla erit ultrà ſpes : & expectatio ſollicitorum peribit.

8. Juſtus de anguſtia liberatus eſt : & tradetur impius pro eo.

9. Simulator ore decipit amicum ſuum : juſti autem liberabuntur ſcientiâ.

10. In nobis juſtorum exultabit civitas : & in perditione impiorum erit laudatio.

11. Benedictione juſtorum exaltabitur civitas : & ore impiorum ſubvertetur.

12. Qui deſpicit amicum ſuum, indigens corde eſt : vir autem prudens tacebit.

13. Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana : qui autem fidelis eſt animi, celat amiſſi commiſſum.

14. Ubi non eſt gubernator, populus corruet ; ſalus autem, ubi multa conſilia.

15. Affligetur malo, qui fidem facit, pro ex-

* 7. *expl.* ou du méchant même, *ou* de ceux qui établiſſoient ſur lui leur fortune.

Ibid. *hebr.* des violens. *Lettr. ſollicitorum*, qui s'empreſſoient pour s'enrichir.

tranco : qui autem cavet laqueos, ſecurus erit.

16. Mulier gratioſa inveniet gloriam : & robuſti habebunt divitias.

17. Benefacit animæ ſuæ vir miſericors : qui autem crudelis eſt, etiam propinquos abjicit.

18. Impius facit opus inſtabile : ſeminanti autem juſtitiam merces fidelis.

19. Clementia præparat vitam, & ſectatio malorum mortem.

20. Abominabile Domino cor pravum : & voluntas ejus in iis qui ſimpliciter ambulant.

21. Manus in manu non erit innocens malus : ſemen autem juſtorum ſalvabitur.

22. Circulus aureus in naribus ſuis, mulier pulchra & fatua.

23. Deſiderium juſtorum omne bonum eſt : præſtolatio impiorum, furor.

24. Alii dividunt propria, & ditiores fiunt :

malheur; celui qui évite les pieges ſera en ſûreté.

16. La femme modeſte * ſera élevée en gloire, & les forts acquerront les richeſſes.

17. L'homme charitable fait du bien à ſon ame; mais celui qui eſt cruel rejette ſes proches mêmes.

18. L'ouvrage du méchant ne ſera point ſtable; mais la récompenſe eſt aſſurée à celui qui ſeme la juſtice.

19. La clémence ouvre le chemin à la vie; la recherche du mal conduit à la mort.

20. Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu; & il met ſon affection en ceux qui marchent ſimplement.

21. Le méchant ne ſera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre *; mais la race des juſtes ſera ſauvée.

22. La femme belle & inſenſée eſt comme un anneau d'or au muſeau d'une truie.

23. Le déſir des juſtes ſe porte à tout bien; l'attente des méchans eſt la fureur *.

24. Les uns donnent ce qui eſt à eux, & ſont toujours ri-

℣. 16. *lettr.* agréable, *c'eſt-à-dire*, par ſa vertu & ſa modeſtie.

℣. 21. *expl.* qu'il ne ſera aucune action au dehors.

℣. 23. *autr.* Les juſtes n'ont à attendre que toutes ſortes de biens; mais l'attente des méchans n'eſt que la fureur, *c'eſt-à-dire*, ils n'attendent que les occaſions d'exercer leur fureur.

ches ; les autres raviſſent le bien d'autrui, & ſont toujours pauvres.

alii rapiunt non ſua, & ſemper in egeſtate ſunt.

25. Celui qui donne abondamment ſera engraiſſé lui-même, & celui qui enivre ſera enivré.

25. Anima quæ benedicit, impinguabitur : & qui inebriat, ipſe quoque inebriabitur.

26. Celui qui cache le bled ſera maudit des peuples ; & la bénédiction viendra ſur la tête de ceux qui le vendent.

26. Qui abſcondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem ſuper caput vendentium.

27. Celui qui cherche le bien eſt heureux de ſe lever dès le point du jour : mais celui qui recherche le mal en ſera accablé.

27. Benè conſurgit diluculo qui quærit bona : qui autem inveſtigator malorum eſt, opprimetur ab eis.

28. Celui qui ſe fie en ſes richeſſes tombera ; mais les juſtes germeront comme l'arbre dont la feuille eſt toujours verte.

28. Qui confidit in divitiis ſuis, corruet : juſti autem quaſi virens folium germinabunt.

29. Celui qui met le trouble dans ſa maiſon ne poſſédera que le vent ; & l'inſenſé ſera aſſujetti au ſage.

29. Qui conturbat domum ſuam, poſſidebit ventos : & qui ſtultus eſt, ſerviet ſapienti.

30. Le fruit du juſte eſt un arbre de vie ; & celui qui aſſiſte * les ames eſt ſage.

30. Fructus juſti, lignum vitæ : & qui ſuſcipit animas ſapiens eſt.

31. Si le juſte eſt puni ſur la terre, combien plus le ſeront le méchant & le pécheur ?

31. Si juſtus in terra recipit, quantò magis impius & peccator ?

℣. 30. qui reçoit. *autr.* qui gagne.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA balance trompeuſe eſt en abomination devant le Seigneur; le juſte poids eſt ſelon ſa volonté.*

Les hommes ont une horreur naturelle de l'injuſtice de ceux qui, voulant que *le poids ſoit juſte* pour n'être point trompés lorſqu'ils achetent, en ont néanmoins un faux pour tromper les autres dans ce qu'ils leur vendent: mais ce qu'ils condamnent, avec raiſon, dans cette rencontre, ils le font eux-mêmes tous les jours, lorſqu'il s'agit de peſer les choſes qui ſe préſentent, & de les examiner équitablement: car l'amour de nous-mêmes eſt un étrange impoſteur; il mêle l'artifice & la fauſſeté dans nos réflexions & dans nos vues, & *la balance* dont il ſe ſert, n'eſt jamais bien juſte. Ce que nous penſons, ce que nous diſons, ce que nous faiſons, nous paroît toujours meilleur que ce que penſent, ce que diſent & ce que font les autres: non que nous ayons en effet des avantages au-deſſus d'eux; mais parce que nous ſommes prévenus en notre faveur, & que nous donnons trop de poids à ce qui nous regarde, & trop peu à ce qui les touche.

Ainſi lorſqu'il s'agit de ſe rendre un juge équitable entre les proches & les étrangers, entre ceux que nous aimons & ceux que nous n'aimons pas, entre ceux qui ſont conſidérables, ou par leurs richeſſes, ou par leur crédit, & ceux qui ſe trouvent ſans bien & ſans appui; ce n'eſt point d'ordinaire la différence réelle des choſes, mais l'inégalité des perſonnes & des impreſſions qu'elles font dans notre eſprit & dans notre cœur, qui eſt la véritable cauſe de la diverſité de nos jugemens. *Dieu* hait donc cette injuſtice; *il a en abomination cette balance trompeuſe* dont nous nous ſervons; & il veut que nous traitions les autres comme *Matth.* 7. 12.

nous-mêmes; ce qui eſt, ſelon l'Evangile, l'abrégé de la Religion.

℣. 2. *Où ſera l'orgueil, là ſera la confuſion : où eſt l'humilité, là ſera la ſageſſe.*

L'orgueil s'attire le mépris des hommes, ou en leur parlant & les traitant inſolemment, ce qui eſt condamné des ſuperbes mêmes; ou en ne croyant que ſon eſprit propre, & mépriſant le conſeil des ſages, ce qui conduit dans des maux qui ont ſouvent de *honteuſes ſuites.*

L'humble, au contraire, devient *ſage*, quand il ne le ſeroit pas lui-même, en croyant les ſages. Plus le ſuperbe a de lumieres, plus il eſt aveugle; parce qu'il s'en ſert pour ne croire que lui ſeul, & pour ſe priver de la lumiere de tous ceux qui peuvent en avoir plus que lui : & moins l'humble ſe fie à ſon ſens, ſoit qu'il en ait peu ou beaucoup, plus il devient éclairé & ſpirituel, parce qu'il voit par les yeux des plus clairvoyans, & que ſa déférence lui rend propre la ſageſſe de tous les autres.

℣. 3. *La ſimplicité des juſtes les conduira heureuſement; les tromperies des méchans ſeront leur ruine.*

Cette ſentence a été vérifiée à la lettre dans beaucoup d'exemples de l'Ecriture : elle nous apprend la même choſe que les ſuivantes, qui eſt de ne nous point laiſſer éblouir par le bonheur des méchans, ni abattre par les maux des juſtes; mais de prévoir par avance la fin derniere des uns & des autres, ſelon cette parole d'un grand Saint » Ne vous laiſſez » point tromper par les apparences des choſes. Ne » jugez point en païens de tout ce qui eſt viſible. » Que vos yeux ſoient auſſi chrétiens que votre foi «.

Aug. in Pſ. 56. NOLITE *decipi viſibilibus, nolite habere oculos paganorum, chriſtianos oculos habete.*

La ſimplicité des juſtes les conduira; parce que comme ils ont le cœur ſimple, ils n'ont qu'un déſir qu'ils ne partagent point en diverſes affections : ils n'ont

Digitized by Google

qu'une seule intention, qui est de s'unir entiérement à Dieu, & ils ne voient pour cela qu'un seul moyen, qui est de ne chercher que Dieu seul, à qui ils veulent plaire uniquement.

℣. 4. *Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; la justice délivrera de la mort.*

Le Sage a dit auparavant : *Les trésors de l'iniquité ne serviront de rien; mais la justice délivrera de la mort.* Supr. 2. 10. 2. Ces deux sentences sont les mêmes dans le sens. *Le jour de la vengeance est* le jour du jugement : il nous paroît éloigné ; il ne l'est pas plus néanmoins à notre égard qu'est celui de notre mort, qui est toujours proche. Les hommes travaillent toute leur vie pour devenir riches. Ceux qui ne se donnent pas tant de peine pour amasser des richesses, les désirent néanmoins, & trouvent heureux ceux qui les possedent ; & ils ne considerent point que toutes les richesses ne nous serviront le jour de notre mort qu'à nous perdre, si nous n'avons soin de les sanctifier par le bon usage que nous en ferons.

La justice, au contraire, par laquelle nous faisons part aux pauvres des biens que Dieu nous a donnés, & nous honorons le chef dans les membres, *délivrera*, non de la mort premiere & temporelle, que J. C. même & tous les Saints ont soufferte ; mais *de la seconde mort*, qui est celle des démons & des damnés. Apoc. 20. 14.

Le Saint-Esprit nous répete souvent cette vérité, qui paroît connue & qui est très-inconnue : car ceux mêmes qui croient la savoir ne la savent point ; puisque le cœur ne peut se résoudre à user ainsi des biens du monde, quoique leur esprit soit convaincu qu'ils doivent le faire.

℣. 5. *La justice du simple rendra sa voie heureuse; le méchant périra par sa malice.*

Le *simple* est celui qui ne cherche que Dieu seul : sa *justice* est de faire la volonté de Dieu en toutes cho-

Digitized by Google

ſes, de s'anéantir devant lui dans la reconnoiſſance de ſes graces, & d'être uni de penſée à ſa vérité, & de cœur à ſa charité, pour n'être plus qu'un même eſprit avec Dieu. Tant qu'il demeurera en cet état, qu'il ſoit, ou ſain, ou malade, ou dans l'adverſité, ou dans la proſpérité, il ſera *heureux;* & il ne ſera pas au pouvoir de l'homme de lui ravir ſon bonheur.

Le méchant périra par ſa malice. Cette *malice* qui eſt ici oppoſée à *la juſtice du ſimple*, ſemble marquer particuliérement la duplicité avec laquelle un homme cherche quelque autre choſe que Dieu, & l'ingratitude qui l'empêche de reconnoître les graces qu'il reçoit de lui. *Car en ne lui rendant pas tous ſes dons*, dit ſaint Bernard, *il ſe les attribue; & un ſerviteur eſt très-méchant & très-malicieux, qui dérobe le bien de ſon maître.*

Bernard. Cantic. Serm. 81. num. 2.

℣. 6. *La juſtice des juſtes les délivrera; les méchans ſeront pris dans leurs propres pieges.*

Les amateurs du monde ne craignent point d'abandonner la juſtice pour acquérir ce qu'ils déſirent & pour ſe délivrer de ce qu'ils craignent : ils ont leur fin, qui eſt de ſatisfaire leur paſſion. Pourvu qu'ils y arrivent, il ne leur importe par quelle voie. Les *juſtes*, au contraire, s'expoſent au péril quand l'ordre de Dieu les y engage, & ils n'en veulent point ſortir que par ce même ordre : ils ſont toujours prêts de ſouffrir pour *la juſtice* & la vérité, & ils attendent leur délivrance de l'une & de l'autre : car le Sage les aſſure ici que *la juſtice les délivrera.* JUSTITIA *juſtorum liberabit eos;* & le Fils de Dieu leur promet dans l'Evangile, *que la vérité les délivrera.* VERITAS *liberabit eos.*

Joan. 8. 32.

Les méchans ſeront pris dans leurs propres pieges. Il ſemble que l'expérience ne s'accorde pas avec cette parole : Les méchans tendent des pieges aux juſtes, & ils les y font tomber ſouvent. Ainſi les ennemis de ſaint Chryſoſtôme ſont venus à bout de lui faire

Digitized by Google

souffrir mille maux dans un long exil, & de lui ôter enfin la vie. Ils ont réussi dans une si détestable entreprise; & il est vrai néanmoins *qu'ils ont été pris dans leurs propres pieges :* car en le persécutant avec tant de violence, ils ont donné la derniere perfection à sa sainteté; ils ont ajouté à ses autres couronnes celle du martyre; ils l'ont comblé de gloire, & ils se sont eux-mêmes couverts d'infamie dans la suite de tous les siecles.

℣. 7. *A la mort du méchant il ne restera plus d'espérance, & l'attente des ambitieux périra.*

Cette sentence est claire à l'esprit, & il seroit à souhaiter qu'elle fût aussi sensible au cœur. Dieu nous reproche notre folie, dont notre expérience même ne peut nous convaincre : il veut que l'homme *espere* en Dieu, afin qu'il devienne vraiment heureux; mais l'homme veut espérer en l'homme : un méchant s'éleve dans une haute fortune; il devient maître des richesses & des honneurs; & aussi-tôt un homme met son espérance en lui, parce qu'il est avare & ambitieux. Peu de temps après, ce méchant meurt, & toute *l'attente de l'ambition* & de l'avarice *périt* avec lui; & cependant cet homme ne s'apperçoit point de sa folie; mais il cherche une autre personne puissante pour être trompé une seconde fois. Tant il est vrai que les passions des hommes ne sont point raisonnables; mais qu'elles agissent comme les instincts des bêtes, par un mouvement qui les emporte vers leur objet, & non par un discernement de ce qui peut être vraiment utile.

℣. 8. *Le juste a été délivré des maux qui le pressoient; le méchant sera livré au lieu de lui.*

Cette parole s'est quelquefois vérifiée à la lettre par de grands exemples de la protection de Dieu sur les justes, & de sa justice sur les méchans. Ainsi Saül a été puni au lieu de David, qu'il persécutoit si cruellement; Aman a souffert le même supplice qu'il avoit

Digitized by Google

préparé à Mardochée ; & les accuſateurs de Daniel ont été déchirés par les lions dans la même foſſe où ils avoient fait jetter ce ſaint Prophete. Mais ces exemples extraordinaires appartiennent plutôt à la loi ancienne qu'à la nouvelle.

C'eſt pourquoi on peut donner à cette ſentence un ſens plus ſpirituel. Le *juſte* ne reconnoît point de plus grande miſere, ni de *maux plus preſſans* en cette vie que le péché & tout ce qui nous y porte. Toutes les afflictions du dehors lui ſont douces ; celle-ci lui paroît inſupportable. On voit combien elle a fait ſoupirer ſaint Paul, & avec lui tous les Saints.

Dieu voulant *délivrer* le juſte d'un ſi grand mal, choiſit la ſouffrance comme un remede le plus propre pour le guérir. *Le méchant eſt* donc *livré au lieu du juſte.* Le juſte ſeroit tombé peut-être, s'il n'avoit été affligé ; & Dieu livre le méchant à ſa paſſion, afin qu'il l'afflige. Ainſi Dieu livra Saül à ſa jalouſie, & par elle au démon qui le poſſédoit : il lui permit de perſécuter David ſelon la mauvaiſe volonté que ce Prince avoit conçue contre lui, à laquelle Dieu n'avoit nulle part. Il ſembloit alors que David eût été livré entre les mains de Saül : mais, dans la vérité, Dieu, au contraire, avoit livré Saül au démon, au lieu de David, puiſque David ſe ſeroit perdu aiſément par le poids de cette gloire, où il étoit monté tout d'un coup, ſi le péril où il ſe voyoit à toute heure de perdre la vie, ne l'avoit tenu dans une néceſſité & dans une dépendance continuelle du ſecours de Dieu. Ainſi cette longue & cruelle perſécution dont Dieu l'affligea, étoit proprement l'affermiſſement du perſécuté & la ruine du perſécuteur.

℣. 9. *Le faux ami ſéduit ſon ami par ſes paroles ; les juſtes ſeront délivrés par la ſcience.*

C'eſt toujours un mal extrême qu'*un ami ſéduiſe un ami* dans la ſociété de la vie ; mais ce mal eſt infiniment plus grand, lorſque cet ami devroit nous

Digitized by Google

conduire à Dieu, & qu'au contraire, il nous en détourne. *Les juſtes ſeront délivrés par la ſcience;* c'eſt-à-dire, *par la ſcience des Saints*, qui eſt la lumiere de la piété par laquelle, ou ils ne choiſiront pas ce faux ami, parce qu'ils le diſcerneront du véritable; ou ils s'en ſépareront bientôt, parce qu'ils reconnoîtront qu'il les trompe.

℣. 10. *Le bonheur des juſtes comblera de joie toute la ville, & on louera Dieu à la ruine des méchans.*

Le bonheur des juſtes comblera de joie la cité de Dieu, qui eſt l'Egliſe, qui fait ſa propre gloire de celle des juſtes. *On louera Dieu à la ruine des méchans*, non par un mouvement de haine ou de vengeance contr'eux, dont on aura, au contraire, une grande compaſſion, mais parce que Dieu ſe fait juſtice à lui-même, en prenant la protection des ſiens, de ſa vérité & de ſa gloire.

℣. 11. *La ville ſera élevée en gloire par la bénédiction des juſtes, & elle ſera renverſée par la bouche des méchans.*

La ville, c'eſt-à-dire, l'Egliſe, *ſera élevée en gloire* par les inſtructions, par les conſeils, par l'exemple & par les prieres mêmes des juſtes : *mais la bouche des méchans la détruit* autant qu'il eſt en eux, lorſqu'ils s'en ſervent, ou contre Dieu pour détruire ſa vérité, ou contre les hommes de Dieu, en les expoſant, par la fauſſe idée qu'ils en donnent, au mépris des autres. C'eſt ce que Diothrephes a fait autrefois à l'égard de ſaint Jean, & les Ariens à l'égard de ſaint Athanaſe. 3. Joan. 9.

℣. 12. *Celui qui mépriſe ſon ami n'a point de ſens : mais l'homme prudent ſe tiendra dans le ſilence.*

Celui qui mépriſe ſon ami pour quelques légers défauts qui ſont en lui, *n'a point de ſens :* car tout homme doit ſe ſouvenir qu'il eſt homme, qu'il a ſes foibleſſes & ſes inégalités, & que ſi on lui fait quelque peine, il peut auſſi en faire aux autres. C'eſt pour-

Digitized by Google

quoi les Païens même ont soutenu, que c'est être injuste envers soi-même, que de ne pas excuser dans les autres des foiblesses ou des fautes que nous devons reconnoître en nous.

» Que si nous mépriſons les autres, parce que Dieu » ne leur a pas fait encore la grace qu'il nous a faite » de vouloir être à lui, nous agiſſons véritablement, *Greg. in Job. l. 25. c. 8.* » *dit ſaint Grégoire*, comme des perſonnes qui n'ont » point de ſens : car ſi nous ſavons aujourd'hui ce » que nous ſommes, nous ne ſavons ce que nous » ſerons demain. Peut-être que celui que nous mé- » priſons, parce que Dieu ne l'a pas encore touché, « nous devancera beaucoup, lorſqu'il l'aura fait en- *2. Cor. 10. 12.* » trer dans le chemin de la vie. Que celui donc qui » eſt debout prenne garde de ne pas tomber, parce » que celui qui eſt debout maintenant tombera peut- » être, lorſque ceux qu'il mépriſoit comme étant tom- » bés ſe releveront ; ſi toutefois on peut dire que » celui-là ſoit debout, qui mépriſe ceux qui ſont tom- » bés «. TIMENDUM *eſt ne nobis cadentibus ſurgat, qui à nobis ſtantibus irridetur; quamvis ſtare jam non novit, qui non ſtantem novit irridere.*

Mais l'homme prudent ſe tiendra dans le ſilence, parce que la véritable amitié n'eſt point ſuperbe : elle couvre du *ſilence* & elle diſſimule en quelque ſorte à elle-même ce qui pourroit paroître dans les autres de défectueux, ou de moins parfait ; ſachant que rien n'eſt plus propre à ceux qui s'aiment, que de s'entr'excuſer, & de s'entre-ſupporter.

℣. 13. *Le trompeur relevera les ſecrets; mais celui qui a la fidélité dans le cœur, garde avec ſoin ce qui lui a été confié.*

Le ſecret eſt comme l'ame du commerce que les hommes ont entr'eux, & la fidélité à le garder eſt l'ame de l'amitié. Qui ſe croiroit ami, s'il n'étoit fidele à garder un dépôt de grand prix qu'on lui auroit confié ? & cependant la garde du ſecret eſt

Digitized by Google

ſouvent plus importante que les choſes les plus précieuſes. La prudence humaine voit aſſez qu'un ami doit être ſecret; & que s'il ne l'eſt pas, il eſt dangereux de lui confier ce qui ne doit point être découvert. Mais on peut voir par cette ſentence & par beaucoup d'autres, que cette légéreté à dire indiſcrétement ce qu'on auroit dû tenir caché, eſt un défaut véritable que Dieu condamne; & que cette fidélité à garder inviolablement ce qui doit être ſecret, & encore plus dans les affaires de Dieu, que dans celles du monde, eſt l'effet d'une piété ſolide, & une partie de cette ſageſſe que Dieu nous apprend dans ſon Ecriture, & qu'il imprime dans notre ame par ſon Eſprit ſaint.

℣. 14. *Où il n'y a perſonne pour gouverner, le peuple périt; où il y a beaucoup de conſeils, là eſt le ſalut.*

Les ſages du monde reconnoiſſoient avec le Sage de Dieu, *que le peuple périra, s'il n'a perſonne pour le gouverner;* parce qu'il eſt comme un corps qui a beſoin d'une ame qui l'anime & d'une tête qui le conduiſe. Ils s'accordent encore en cette penſée, *qu'il eſt beſoin de beaucoup de conſeils* & de conſeillers; parce qu'un homme, quelque ſage qu'il ſoit, peut être prévenu, ou d'intérêt, ou de paſſion; que ſon eſprit même n'eſt pas dans une aſſiette toujours égale, & qu'alors le défaut de ſa lumiere doit être ſuppléé par celle des autres. C'eſt ce que l'Egliſe a eu en vue dans l'aſſemblée de ſes Conciles, où les Evêques ſont comme *cette multitude de ſages*, dont il eſt parlé dans l'Ecriture, qui s'uniſſent enſemble par l'Eſprit de Dieu, afin de trouver dans les regles de ſa vérité & de ſon Egliſe des remedes propres *pour guérir les maux de toute la terre.*

℣. 15. *Celui qui répond pour un étranger tombera dans le malheur: celui qui évite les pieges ſera en ſûreté.*

Digitized by Google

Les Saints n'expliquent pas d'ordinaire à la lettre cette ſentence, non plus que d'autres ſemblables qui ſe trouvent dans ce livre : car ſi le Saint-Eſprit avoit voulu défendre abſolument de *répondre* pour les autres, il n'auroit pas marqué expreſſément dans le livre de l'Eccléſiaſtique, qu'*un homme de bien répond pour les autres*. Et de plus, il eſt certain que pourvu que l'on garde les regles de la prudence, c'eſt une grande charité de répondre en quelques occaſions pour un homme pauvre, & encore plus pour un *étranger* qui ſe trouveroit abandonné de tout ſecours, lorſqu'en répondant pour lui, on peut le tirer de l'indigence, & lui procurer un moyen de vivre. C'eſt pourquoi le but principal de ces ſentences, eſt de détourner les hommes du péril qui ſe trouve à répondre pour les ames.

Eccli. 29. 19.

Celui qui répond pour un étranger tombera dans le malheur. On répond pour des étrangers, ou lorſqu'on s'engage à répondre pour ceux qui ſont toujours étrangers à l'égard de Dieu, parce qu'ils ne vivent point de ſa grace & de ſon Eſprit ; ou lorſqu'on répond pour ceux qui connoiſſent Dieu & qui ſont connus de lui, mais qui nous ſont *étrangers*, parce que nous n'avons point à leur égard une tendreſſe de mere & une charité de pere, qui eſt la diſpoſition que les Saints demandent pour les vrais Paſteurs. » Que ſi on n'a qu'une charité » foible, dit ſaint Grégoire, & ſi on ne ſent point » dans ſon cœur cet amour de Dieu & du prochain » pur & déſintéreſſé, qui eſt la ſource de toutes les ver- » tus paſtorales, on doit ſe retirer de ce miniſtere ſi » ſaint, quand même on nous feroit violence pour nous » y engager «. *Virtutibus vacuus nec coactus accedat.*

Gregor. Paſtor. part. 1. c. 9.

Celui qui évite les pieges ſera en ſûreté. Celui qui, étant foible, cherche par une vue baſſe & humaine les périls des grandes charges, y périra : mais celui qui, connoiſſant ſa foibleſſe, *évite des pieges* ſi dangereux, ſe conſervera dans une vie humble & particuliere, & trouvera

trouvera *sa sûreté* dans sa retraite & dans son repos.

℣. 16. *La femme modeste sera élevée en gloire, & les forts acquerront les richesses.*

Il y a dans ces paroles un sens littéral qui est assez clair. La gloire des femmes est l'honnêteté & la modestie; c'est aux hommes à soutenir leur famille par leur industrie & par leur travail.

On peut donner aussi, selon la pensée de saint Bernard, un sens plus spirituel à cette sentence, en expliquant des parfaits & des imparfaits. Les parfaits, qui sont marqués par le nom de *forts, acquerront les richesses* de la grace, parce qu'ils sont forts & courageux, & que leur esprit, étant soutenu par celui de Dieu, s'est acquis un grand pouvoir sur la foiblesse & la résistance de la chair: mais les seconds, qui ne sont que comme des *femmes* à l'égard de ces premiers, parce qu'ils sont foibles, ne laisseront pas de trouver grace devant Dieu, pourvu qu'ils se rendent agréables à ses yeux par leur *modestie*, & qu'ils aiment à s'asseoir au dernier rang, étant persuadé que c'est leur lieu naturel, & que leur foiblesse même les y a réduits. Que la femme donc n'envie point les grandes actions des forts, puisqu'elles sont trop au-dessus d'elle; mais qu'elle s'en réjouisse plutôt, puisqu'elle y a part, si elle se considere comme un membre foible, qui est soutenu par les plus forts; si elle gémit de sa foiblesse, & si elle désire de se fortifier de plus en plus. Que les forts aussi ne mépriſent point ces ames foibles; mais qu'ils considerent que les plus forts devant Dieu sont ceux qui ressentent le plus leur foiblesse & leur impuissance, & qui s'appuient le moins sur leurs propres forces. *Bern. ser. 90. de div. n. 3.*

℣. 17. *L'homme charitable fait du bien à son ame; mais celui qui est cruel rejette ses proches mêmes.*

L'homme charitable, en faisant miséricorde aux autres, se la fait à lui-même, pourvu qu'il donne son cœur à Dieu, en lui consacrant son bien, & qu'il s'en

ſerve pour obtenir de lui un repentir ſincere, & non pour acheter l'impunité de ſes crimes.

Celui qui eſt cruel rejette ſes proches mêmes. Le Sage nous apprend qu'un homme qui eſt ſans compaſſion, n'eſt pas ſeulement dur, mais qu'il eſt *cruel* devant Dieu : il eſt cruel envers les pauvres, & il l'eſt encore envers lui-même, lorſqu'il n'aſſiſte point ceux qui ſont dans l'indigence, puiſque l'aumône eſt, ſans comparaiſon, plus néceſſaire au ſalut de l'ame de celui qui la donne, qu'au beſoin du corps de celui qui la reçoit.

Cette même dureté que l'Ecriture appelle *cruelle*, fait qu'un homme ne ſe ſoucie point *de ſes proches mêmes;* ce qui fait voir qu'il y a un amour pour ſes parens, & un ſoin de les aſſiſter, qui eſt ſelon Dieu, pourvu que cette inclination que la nature nous inſpire, ſoit conduite, non par la chair & par le ſang, ni par une vanité toute ſéculiere, mais par la lumiere de la vérité de Dieu, & par la prudence de la charité.

℣. 18. *L'ouvrage du méchant ne ſera point ſtable; mais la récompenſe eſt aſſurée à celui qui ſeme la juſtice.*

Ce terme de *méchant* ſe prend quelquefois dans l'Ecriture pour un homme qui n'eſt mauvais qu'à l'égard de Dieu, quoiqu'au dehors il paroiſſe juſte. En ce ſens *l'ouvrage du méchant ne ſera point ſtable;* parce que, ne déſirant point ſincérement de ſervir Dieu, mais faiſant des œuvres bonnes en apparence, par des vues toutes humaines, ſans être appuyé ſur aucun principe ſtable, & ſans être conduit par la vérité, il change ſouvent de penſées & de deſſeins, ſelon l'incertitude de ſes opinions & l'inſtabilité de ſes déſirs.

Que ſi on entend par les *méchans* ceux dont la vie eſt viſiblement criminelle, il eſt vrai encore que *leur ouvrage ne ſera point ſtable*, parce qu'on voit tous les jours que Dieu ſe plaît à ſe jouer de leurs deſſeins, & à renverſer durant leur vie & après leur

Digitized by Google

mort, ce qu'ils croyoient établi sur des fondemens inébranlables.

Mais la récompense est assurée à celui qui seme la justice. Le Sage ne dit pas que *la récompense est assurée à celui* qui fait, mais à celui *qui seme la justice.*

Celui qui *seme* jette le grain en terre, & l'y tient caché, en attendant qu'il en recueille le fruit. Le Chrétien seme en cette vie; il faut que sa vertu soit sans intérêt, & qu'il fasse maintenant de bonnes œuvres, sans attendre la récompense. Lorsque les hommes donnent leur bien à Dieu, mais qu'ils sont bien-aises en même-temps d'en recevoir des louanges, ou qu'ils exigent, avec une attention exacte, & qui tient quelque chose de la dureté & de la rigueur, des services de ceux qu'ils ont assistés dans la vue de Dieu, ils doivent craindre qu'ils ne *sement* pas, mais qu'ils moissonnent; & que la parole de l'Evangile ne se vérifie en eux : *Receperunt mercedem suam.* Les personnes, au contraire, à qui Dieu suffit, & qui se contentent du témoignage de leur conscience, *sement* véritablement tant qu'ils sont dans cette vie : ils ne veulent recevoir, ni louanges, ni récompenses des hommes; mais ils disent comme saint Paul : *Je sais à qui je me suis confié, & je suis persuadé qu'il est assez puissant, pour me garder le dépôt que je lui ai mis entre les mains.* Matth. 6. 2. 2. Tim. 1. 12.

℣. 19. *La clémence ouvre le chemin à la vie; la recherche du mal conduit à la mort.*

La clémence par laquelle, ou nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, ou nous souffrons les traitemens fâcheux, ou nous vivons charitablement avec tout le monde, ou nous assistons les pauvres, *ouvre le chemin à la vie*, parce que Dieu a promis sa grace à ceux qui se conduisent de cette sorte.

La recherche du mal conduit à la mort, parce qu'il est juste que ceux qui n'auront point voulu user de miséricorde, ni de douceur, n'en trouvent point, &

qu'ils soient traités comme ils auront voulu l'être : car on peut dire que c'est en ce point que Dieu met la vie & la mort entre nos mains, puisqu'il fait dépendre de nous la maniere dont nous voulons qu'il nous juge. Ainsi en renonçant à la charité, nous renonçons au salut, & nous signons nous-mêmes l'arrêt de notre condamnation, en nous déterminant à ne point faire ce qui nous rendroit notre juge favorable, & en préférant la mort à la vie.

v. 20. *Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu, & il met son affection en ceux qui marchent simplement.*

Ces paroles semblent marquer proprement ceux qui paroissoient dans un grand éclat de piété, lorsqu'en même-temps Dieu voit que *leur cœur est corrompu* par une secrete complaisance : car encore qu'ils puissent louer Dieu & lui rendre graces, & qu'ils fassent un grand
Luc. 18. 11. nombre de bonnes œuvres, comme faisoit aussi le Pharisien de l'Evangile, ils s'attribuent néanmoins à eux-mêmes, sans qu'ils s'en apperçoivent, ce qu'ils semblent reconnoître avoir reçu de Dieu seul, & ils lui dérobent sa plus grande gloire.

Cet avis du Sage doit faire trembler les plus justes,
Ps. 138. 23. & les porter à dire souvent à Dieu avec David : *Eprouvez-moi, Seigneur, & connoissez mon cœur*, en me le faisant connoître, de peur qu'il ne se corrompe par une secrete complaisance dans les choses mêmes qu'il semble que je fais pour vous ; & qu'ainsi il ne se vé-
Luc. 16. 15. rifie en moi ce qui est dit dans l'Evangile ; *que ce qui est grand devant les hommes, est abominable devant Dieu.*

Et il met son affection en ceux qui marchent simplement. Dieu aime les ames qui marchent avec l'œil d'une intention *simple* & pure, qui combattent sans cesse, & par leur vigilance, & par leurs prieres, cette peste si dangereuse de la complaisance, & qui ne mettent leur gloire & leur joie qu'en lui seul, en quoi con-

Digitized by Google

ſiſte l'humilité ſolide & inébranlable, qui eſt le fondement de toute la piété.

℣. 21. *Le méchant ne ſera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre; mais la race des juſtes ſera ſauvée.*

Ce n'eſt pas aſſez pour être *innocent*, dit ſaint Grégoire, que de ne point commettre au dehors des actions mauvaiſes, ou d'en faire même de bonnes, comme en faiſoient les Phariſiens, ſi le cœur eſt impur par une penſée préſomptueuſe, ce qui ſuffit pour nous rendre *méchans* aux yeux de Dieu. C'eſt pourquoi il faut veiller ſur-tout à la garde du fond du cœur, comme il a été dit auparavant, parce qu'il eſt la ſource de la vie. *La race des juſtes*, qui vivent par une foi agiſſante par la charité, *ſera ſauvée.*

℣. 22. *La femme belle & inſenſée eſt comme un anneau d'or au muſeau d'une truie.*

La femme inſenſée, c'eſt-à-dire, dont la beauté n'eſt pas ornée de chaſteté & de modeſtie, *eſt comme une truie parée d'or*, qui ne laiſſe pas pour cela d'aimer la boue, & qui demeure toujours ce qu'elle étoit. *Cet anneau d'or* dont on pare cette bête, par une alliance ſi monſtrueuſe, peut auſſi s'expliquer en un ſens plus ſpirituel, d'une charge éclatante, lorſqu'elle tombe ſur une perſonne qui la déshonore par l'indignité de ſes actions, ou de la ſcience de la vérité, qui eſt comparée dans l'Ecriture à l'or, lorſqu'elle ſe trouve dans une perſonne qui la proſtitue à ſes paſſions, & qui la rend l'inſtrument de ſon ambition & de ſon avarice.

℣. 23. *Le déſir des juſtes ſe porte à tout bien; l'attente des méchans eſt la fureur.*

Le déſir des juſtes ſe porte à tout bien : car ils ne déſirent en ce monde que ce que la charité leur inſpire, qui eſt que Dieu ſoit glorifié, & dans eux-mêmes, par une entiere pureté de leur cœur, & dans ceux qu'ils aiment, par leur avancement dans la vertu, & dans leurs ennemis mêmes, par leur ſincere con-

verſion ; & ils ne déſirent, après cette vie, que d'être unis à Dieu pour jamais, ce qui eſt le comble de tous les biens.

L'attente des méchans eſt la fureur, ou parce qu'ils n'attendent & qu'ils ne déſirent que ce que *la fureur* de leurs paſſions leur met dans l'eſprit, qui eſt la ruine de tout ce que Dieu aime & l'établiſſement de ce qu'il déteſte ; ou parce que ce qui les attend à leur derniere heure, eſt *la fureur* d'un Dieu irrité, qu'ils ſe feront attirée par l'endurciſſement d'une malice toute volontaire.

℣. 24. *Les uns donnent ce qui eſt à eux, & ſont toujours riches; les autres raviſſent le bien d'autrui, & ſont toujours pauvres.*

Le ſens de la lettre eſt clair, & il nous apprend que Dieu rend quelquefois dès cette vie ce qu'on donne au pauvre. On peut encore expliquer cette parole en cette maniere ; *Il y en a qui diſpenſent aux autres les richeſſes* de la parole de Dieu, qui leur appartiennent, parce qu'ils aiment la vérité, & qu'ils la ſuivent dans toute la conduite de leur vie. Ainſi *ils s'enrichiſſent*, au lieu de s'appauvrir, parce qu'ils donnent de leur abondance, & que Dieu les remplit d'autant plus de nouvelles lumieres, qu'ils ont ſoin de faire part aux autres de celles qu'ils ont reçues.

Les autres raviſſent le bien d'autrui, parce que ceux qui connoiſſent la vérité ſans l'aimer, ne la poſſedent point comme un bien qui leur appartienne, mais comme une choſe qu'ils ont dérobée, *qui furantur verba mea*, ſelon l'expreſſion du Prophete ; & qu'ils *retiennent dans l'injuſtice*, parce qu'en témoignant la révérer par leurs paroles, ils la déshonorent par leurs actions. Ainſi *ils demeurent toujours pauvres*, d'une pauvreté d'autant plus criminelle, qu'elle eſt ſuperbe ; parce que repréſentant aux autres, d'une maniere forte & agréable, ce qu'ils ne font point eux-

Jerem. 23. 30. *Rom.* 1. 18.

Digitized by Google

mêmes, ils s'attirent en même-temps l'estime des hommes & la colere de Dieu.

℣. 25. *Celui qui donne abondamment sera engraissé lui-même; & celui qui enivre sera enivré.*

Cette parole est claire, en l'expliquant des charités extérieures; car il est certain que Dieu comble de ses bénédictions, non-seulement dans l'autre vie, mais souvent dans celle-ci, ceux qui assistent les pauvres avec une grande effusion de cœur, comme nous le voyons dans l'Ecriture par l'exemple du bienheureux Job & du saint homme Tobie.

Mais cette sentence renferme encore un autre sens, & elle peut servir à exhorter les ministres humbles & appellés de Dieu à ce ministere, à dispenser aux ames la parole de la vérité. Comme ceux qui leur sont soumis sont pauvres à leur égard, dit saint Augustin, ils le sont eux-mêmes à l'égard de Dieu. Ainsi ils doivent distribuer aux uns le pain & le vin qu'ils ont reçus d'enhaut, & se considérer comme une nourrice à laquelle saint Paul se compare, que la mere nourrit avec grand soin, afin qu'elle ait assez de lait pour l'enfant qu'elle lui a confié : car, comme ajoute le même Pere, » lorsque Dieu impose lui-même une » obligation de donner, elle nous tient lieu devant » lui d'un mérite pour recevoir « : OFFICIUM *impertiendi meritum est accipiendi.* 1. *Thess.* 2. 7. *August. aliàs ep.* 132. *nunc* 266. *ad Florent.*

Lorsque les Pasteurs agissent ainsi avec les ames, cette parole du Sage se vérifie à la lettre : » Que ce- » lui qui donne la nourriture aux autres en est en- » graissé lui-même; & qu'enivrant les autres *de ce vin* » *céleste*, il en est aussi enivré. Le vrai Pasteur, *dit* » *saint Grégoire*, nourrit son ame du même pain de » Dieu qu'il distribue à ceux qui l'écoutent, parce » qu'il le goute en le leur donnant, & qu'il y trouve » la joie de son cœur. Les mauvais Pasteurs, au con- » traire, nourrissant leurs peuples du pain du ciel, » meurent de faim eux-mêmes, parce qu'ils n'aiment *Gregor. in Job. lib.* 1. *Reg. c.* 6.

» point ce qu'ils disent, & qu'ils n'ont que du dégout » pour la vérité «. BONUS *doctor dum dulciter quæ dicit in devotionem mentis accipit & se, eos qui audiunt simul pascit. Quò contrà doctores reprobi, quia quæ dicunt non amant, cùm alios verbo pascunt, jejunant.*

℣. 26. *Celui qui cache le bled sera maudit des peuples, & la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.*

Ce bled qui fait *maudire* celui qui le *cache*, est le talent qu'il avoit reçu de Dieu pour le dispenser aux autres : mais tel croit quelquefois l'avoir reçu qui ne l'a point, & s'imagine être appellé de Dieu à un état saint, lorsque c'est lui-même qui l'usurpe, comme dit saint Grégoire, Pape, & qui y entre par la porte, *ou de l'ambition, ou de l'intérêt.*

Greg. Pastor. part. 1. c. 8.

La bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent. Les bons ministres ne dispensent pas seulement le bled, mais ils le *vendent;* ils jugent de l'état des ames; ils sont les ministres de la paix, mais ils n'en veulent pas donner une fausse; ils considerent ce qu'on leur apporte & ce qu'on demande d'eux; ils ne se contentent pas des paroles vaines & des protestations de mieux vivre à l'avenir, toujours renouvellées & toujours violées, qui ne sont que des *feuilles*, selon les Saints; mais ils imitent la conduite du saint Précurseur; ils veulent trouver dans les ames *de dignes fruits d'une* sincere *pénitence.* Ainsi JESUS-CHRIST dit à cet Evêque tiede de l'Apocalypse, *qu'il achete de lui de l'or brûlant.* Il demande *de l'or, & de l'or brûlant*, c'est-à dire, le feu d'une conversion & d'une charité véritable qui fait fondre les glaces des péchés & des passions, & il veut qu'on *achete* cet or par les exercices de la pénitence, *qui est appellée un baptême laborieux.*

Luc. 3. 8.

Apoc. 3. 18.

℣. 27. *Celui qui cherche le bien est heureux de se lever dès le point du jour; mais celui qui recherche le mal en sera accablé.*

Digitized by Google

Le Sage, par cette parole, nous apprend deux vérités importantes, selon la pensée de saint Grégoire, Pape. *Gregor. in Job. l. 31. c. 7.*

La premiere est, qu'il faut que ce que nous *recherchons* & ce que nous choisissons pour notre occupation soit *un bien* pour nous. Il ne suffit pas pour cela qu'une chose soit bonne en elle-même, mais il faut qu'elle le soit à notre égard, que l'ordre de Dieu nous y engage, & que nous nous y portions par l'obéissance que nous lui devons. Ainsi un ministere peut être saint en soi, mais il ne le sera pas pour nous; & il nous accablera, au contraire, de son poids, si nous le *recherchons*, ou par un zele indiscret & sans science, ou par une témérité présomptueuse, sans considérer qu'il n'appartient qu'à Dieu d'appeller les hommes à ces emplois qui ont paru redoutables aux plus grands Saints, & qu'il n'y appelle que les humbles.

La seconde vérité est, que lorsque nous *recherchons* ce qui est *un bien* pour nous, parce que c'est un engagement que Dieu nous impose, nous devons *nous lever dès le point du jour*, c'est-à-dire, nous devons nous y appliquer avec toute la vigilance de notre esprit & toute l'étendue de notre cœur: » car l'indifférence & » le peu de soin dans ces rencontres, comme dit saint » Grégoire, fait que ce qui étoit un bien pour nous, » se change en mal, & que ce qui devoit nous sancti- » fier, nous rend coupables, parce que Dieu maudit » lui même, par son Prophete, celui qui fait son œuvre » négligemment «.

℣. 28. *Celui qui se fie en ses richesses tombera; mais les justes germeront comme l'arbre dont la feuille est toujours verte.*

Celui qui se fie dans ses richesses intérieures, s'imaginant qu'elles sont à lui, au lieu de considérer qu'il est toujours pauvre, & qu'il a toujours besoin d'une grace nouvelle pour se servir même de celle qu'il a reçue, celui-là *tombera*, parce que Dieu *renvoie vuides* *Exod. 23. 15.*

Digitized by Google

in ceux qui se croient riches, comme dit la Vulgate dans
l. 22. son Cantique : » Lorsqu'un homme a emprunté de
» l'argent, *dit saint Grégoire*, il faut qu'il ait perdu
» le sens pour se rendre riche, puisqu'il n'a rien qu'il
» ne doive rendre. Ainsi le juste, *ajoute ce Saint*,
» ne s'éleve point ; mais il s'humilie, au contraire,
» des richesses de la grace qui lui ont été confiées :
» car s'il a de la joie de ce qu'il les a reçues, il est
» dans la frayeur, lorsqu'il pense au compte que Dieu
» doit lui en demander un jour «. *Mais les justes* qui rendent à chacun ce qui leur est dû, à Dieu la gloire de toutes ses graces, & à eux-mêmes le témoignage qu'ils ne sont qu'impuissance & que péché, *germeront* de plus en plus, étant sans cesse arrosés par cette pluie volontaire, qui ne tombe que sur les humbles.

℣. 29. *Celui qui met le trouble dans sa maison ne possédera que du vent, & l'insensé servira au sage.*

Si l'on entend, comme quelques-uns, par *mettre le trouble dans sa maison*, celui qui ruine sa famille par de folles dépenses, il est clair qu'un tel homme est un insensé à qui il ne demeurera rien, & qui mérite d'être assujetti à un homme sage, puisqu'il n'a pas assez de lumiere pour se conduire lui-même.

Mais en conservant l'expression ordinaire, on peut ajouter encore ce sens : Il n'y a point de plus grand *trouble dans la maison*, que lorsque ce qui doit être assujetti se révolte contre celui qui doit commander. La maison de l'homme est son ame. Le trouble est dans cette maison, lorsque son ame ne veut point se soumettre à Dieu ; & qu'au lieu de lui dire : *Votre volonté soit faite, & non la mienne*, elle se dit, au contraire : Que ma volonté soit faite, & non celle de Dieu. En refusant, par cette révolte, de posséder Dieu, *elle ne possede que* les démons, qui sont *les esprits de l'air*, ou plutôt elle en est possédée : elle s'imagine qu'elle s'est rendue libre, en s'affranchissant de la loi de Dieu ; & elle ne considere pas qu'elle

Digitized by Google

n'a secoué ce joug si doux, qui la soumettoit à J. C. qu'en s'assujettissant à ce joug de fer, qui la rend esclave du démon.

L'insensé servira au sage, lors même qu'il le domine; parce qu'en exerçant sa patience, il la rend plus pure, & qu'en l'affligeant, il le couronne.

℣. 30. *Le fruit du juste est un arbre de vie, & celui qui assiste les ames est sage.*

Le fruit du juste, c'est-à-dire, tout ce qui sort du juste, ses pensées, ses paroles, ses actions sont *un arbre de vie*, parce qu'elles naissent du Saint-Esprit, & qu'elles sont animées de la charité, qui les rend une source de vie, & pour lui-même, & pour les autres.

Celui qui assiste les ames, ou en les supportant avec charité, ou en se chargeant de leur conduite, quand Dieu l'y appelle, *est sage;* parce qu'il s'en trouve assez qui, par une compassion humaine & divine toute ensemble, se porte à soulager les nécessités des corps; mais il n'y a que la sagesse chrétienne qui nous rende vraiment sensibles aux besoins des ames, & qui nous donne assez de lumiere pour les assister en la maniere que Dieu le désire.

℣. 31. *Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera le méchant & le pécheur?*

Saint Pierre semble expliquer lui-même cette parole en ces termes: *Si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pécheurs?* Ce n'est donc point une chose qui doive surprendre le juste de se voir affligé pendant qu'il vit sur la terre; il doit s'y attendre, au contraire, & y être toujours préparé: c'est parce qu'il est *juste*, & que Dieu l'aime qu'il est affligé. C'est pourquoi il doit recevoir comme une faveur particuliere, ce premier jugement de Dieu, qui est tout de grace & de miséricorde, puisqu'il le met à couvert de la terreur du second, qui sera tout de sévérité & de justice.

1. Petr. 4. 18.

Digitized by Google

Les méchans se croient heureux, lorsqu'ils voient que les bons leur sont soumis. Dieu afflige les siens pendant qu'il laisse ceux qui sont ses ennemis, non-seulement dans l'impunité au milieu des plus grands crimes, mais même dans la prospérité & dans la gloire. Mais cet aveuglement même est leur plus grand supplice, selon la remarque de saint Paulin : ils devroient faire, au contraire, la même réflexion que fait ici le Sage, & que ce Saint leur représente en ces termes : » L'affliction des justes est leur propre gloire, & en même-» temps elle est l'instruction des méchans. Elle est leur » gloire, parce que c'est elle qui les sanctifie; elle » est l'instruction des méchans, parce que celui qui » conserve encore une étincelle de la vraie raison, » & qui n'est pas entiérement abandonné à l'aveuglement de son cœur, doit se dire à lui-même, en » voyant les Saints si affligés en ce monde : Si Dieu » dans sa grandeur est tellement saint, qu'il châtie » sévérement les moindres tâches qu'il voit dans ceux » qui l'aiment le plus, & qui sont les plus aimés » de lui, comment punira-t-il un jour les excès énormes dont je l'ai déshonoré tant de fois ? Sa justice alors épargnera-t-elle ses plus grands ennemis, si » elle est maintenant si sévere envers ceux mêmes qu'il » appelle *les délices de son ame & la prunelle de son œil* « ?

Paul. ep. 28. ad Delph.

Zach. 2. 8.

CHAPITRE XII.

1. CElui qui aime la correction aime la science; mais celui qui hait les réprimandes est un insensé.

2. Celui qui est bon puisera la grace du Seigneur * ;

1. QUi diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

2. Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino :

ỳ. 2. *lettr.* à Domino.

qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.

mais celui qui met sa confiance en ses propres pensées, agit en impie *.

3. Non roborabitur homo ex impietate: & radix justorum non commovebitur.

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété; la racine des justes sera inébranlable.

4. Mulier diligens, corona est viro suo: & putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.

4. La femme vigilante * est la couronne de son mari; & celle qui fait des choses dignes de confusion fera sécher * le sien jusqu'au fond des os.

5. Cogitationes justorum, judicia; & consilia impiorum, fraudulenta.

5. Les pensées des justes sont des jugemens *; les pensées des méchans sont pleines de malice.

6. Verba impiorum insidiantur sanguini: os justorum liberabit eos.

6. Les paroles des méchans dressent des pieges pour verser le sang; la bouche des justes les délivrera.

7. Verte impios, & non erunt: domus autem justorum permanebit.

7. Au moindre changement * les méchans tombent & ne sont plus; la maison des justes demeurera ferme.

8. Doctrinâ suâ noscetur vir: qui autem vanus & excors est, patebit contemptui.

8. L'homme sera connu par sa doctrine *; mais celui qui est vain & n'a point de sens *, tombera dans le mépris.

9. Melior est pauper & sufficiens sibi, quàm glorioſus & indigens pane.

9. Le pauvre qui se suffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain.

10. Novit justus ju-

10. Le juste se met en peine

℣. 2. *hebr.* Mais Dieu condamnera les méchans.

℣. 4. *hebr.* courageuse, agissante, vertueuse.

Ibid. *lettr.* pourrit.

℣. 5. *C'est-à-dire*, sont pleines de droiture & de justice.

℣. 7. *autr.* renversement.

℣. 8. *autr.* sera loué selon sa prudence.

Ibid. *hebr.* & qui a le cœur corrompu.

Digitized by Google

de la vie des bêtes qui sont à lui; mais les entrailles des méchans sont cruelles.

mentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

11. Celui qui laboure sa terre sera rassasié de pain; mais celui qui aime à ne rien faire * est très-insensé.

11. Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Celui qui passe le temps à boire du vin avec plaisir, laissera des marques de sa honte dans ses places fortes.

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. Le désir de l'impie est de s'appuyer de la force des plus méchans; mais la racine des justes germera de plus en plus.

12. Desiderium impii munimentum est pessimorum : radix autem justorum proficiet.

13. Le méchant attire sa ruine par les péchés de ses lèvres; mais le juste sera délivré des maux pressans.

13. Propter peccata labiorum ruina proximat malo : effugiet autem justus de angustia.

14. L'homme sera rempli de biens selon le fruit de sa bouche, & il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains.

14. De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis : & juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

15. La voie de l'insensé est droite à ses yeux; celui qui est sage écoute les conseils.

15. Vita stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

16. L'insensé découvre d'abord sa colere; mais celui qui dissimule * l'injure est un homme habile.

16. Fatuus statim indicam iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est.

17. Celui qui assure ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste; mais celui qui ment est un témoin trompeur.

17. Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

℣. 11. *hebr.* qui s'attache à des gens oisifs.

℣. 16. *expl.* par une vraie patience, & non pour mieux s'en venger.

Digitized by Google

18. Est qui promittit, & quasi gladio pungitur conscientiæ : lingua autem sapientium sanitas est.

18. Tel promet qui est percé ensuite comme d'une épée par sa conscience *; mais la langue des sages est une source de santé *.

19. Labium veritatis firmum erit in perpetuum : qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.

19. La bouche véritable sera toujours ferme; mais * le témoin précipité se fait avec peine une langue de mensonge *.

20. Dolus in corde cogitantium mala : qui autem pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium.

20. Ceux qui forment de mauvais desseins ont la tromperie dans le cœur; mais ceux qui n'ont que des conseils de paix seront dans la joie.

21. Non contristabit justum quidquid ei acciderit : impii autem replebuntur malo.

21. Quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attristera point; mais l'affliction pénétrera les méchans.

22. Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

22. Les levres menteuses sont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agissent sincérement lui sont agréables.

23. Homo versatus celat scientiam : & cor insipientium provocat stultitiam.

23. L'homme habile cache sa science; le cœur de l'insensé se hâte de produire sa folie.

24. Manus fortium dominabitur : qui autem remissa est, tributis serviet.

24. La main des forts dominera; la main relâchée sera tributaire.

25. Mœror in corde viri humiliabit illum : & sermone bono lætificabitur.

25. La tristesse du cœur humiliera * l'homme, & la bonne parole le réjouira.

26. Qui negligit dam-

26. Celui qui pour son ami

℣. 18. *hebr.* Il y en a dont les paroles sont perçantes comme des épées.

Ibid. *lettr.* est la santé.

℣. 19. *hebr.* mais la langue trompeuse n'est que pour un moment.

Ibid. *expl.* a bien de la peine à mentir d'une telle sorte, que ses mensonges ne puissent se découvrir.

℣. 25. *autr.* accablera.

néglige une perte, eſt juſte *; mais la voie des méchans les ſéduira.

27. Le trompeur * ne jouira point du gain qu'il cherche; les richeſſes * de l'homme *juſte* ſont précieuſes comme l'or *.

28. La vie eſt dans le ſentier de la juſtice; mais le chemin détourné conduit à la mort.

num propter amicum; juſtus eſt: iter autem impiorum decipiet eos.

27. Non inveniet fraudulentus lucrum: & ſubſtantia hominis erit auri pretium.

28. In ſemita juſtitiæ vita: iter autem deviùm ducit ad mortem.

℣. 26. *hebr.* Le juſte eſt plus dans l'abondance que ſon prochain, qui n'eſt pas juſte comme lui.

℣. 27. *hebr.* le trompeur ou le pareſſeux.

Ibid. *expl.* les vraies richeſſes, qui conſiſtent dans la vertu.

Ibid. *autr.* mais l'abondance des richeſſes eſt pour l'homme diligent.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Celui qui aime la correction aime la ſcience; mais celui qui hait les réprimandes eſt un inſenſé.*

Celui qui aime à être repris, *aime* & acquiert *la ſcience* la plus importante de toutes, qui eſt de nous connoître nous-mêmes. L'amour propre eſt un impoſteur, qui nous flatte & qui nous dépeint tout autres que nous ne ſommes; mais un véritable ami nous fait voir dans nous ce que nous nous cachions par une diſſimulation volontaire.

Celui qui hait les réprimandes eſt un inſenſé; car étant aveugle & malade, il fuit la lumiere qui doit l'éclairer & le remede qui doit le guérir. Cette *haine des réprimandes* ne vient que d'orgueil, parce que la repréhenſion humilie, & que *l'humiliation*, comme dit ſaint Grégoire, *eſt un poids inſupportable à l'eſprit ſuperbe*: SUPERBIS *mentibus pondus grave eſt oneris, doctrina humilitatis.*

Gregor. in Job. p. 391. ibid. p. 875.

℣. 2.

℣. 2. *Celui qui eſt bon puiſera la grace du Seigneur; mais celui qui met ſa confiance en ſes propres penſées, agit en impie.*

Le Sage oppoſe l'homme *impie* à celui qui eſt *bon*, pour nous apprendre que la bonté & la piété de l'homme conſiſtent principalement à attendre tout de Dieu, & à nous regarder devant lui *comme une terre ſans eau*. C'eſt être *impie* que *de mettre ſa confiance* dans ſoi-même & *dans ſes penſées*, puiſque ſaint Paul nous aſſure que *nous n'en pouvons avoir aucune bonne qui ne nous vienne de Dieu*. » C'eſt pourquoi ſaint » Auguſtin dit, que la piété eſt la véritable ſageſſe, » qui nous apprend à nous ſervir des dons de Dieu, » non pour le combattre, mais pour l'honorer, & » à n'être point ingrats envers celui qui eſt l'unique » ſource de tout le bien qui eſt en nous «.

Pſ. 62. 5. 1. Cor. 4. 5.

Le Sage dit qu'il faut *puiſer* cette grace qui nous ſauve, pour nous montrer que ce n'eſt pas aſſez de la reconnoître en général, mais qu'il faut travailler pour l'attirer dans notre ame. Un homme qui a ſoif, & qui ne peut trouver qu'en un lieu de l'eau pour boire, a moins de peine que de joie de la tirer d'un puits profond. Toutes les fois qu'il a ſoif il y retourne, & il ne ſe laſſe point de ce travail. C'eſt ainſi que nous devons *puiſer* l'eau de la grace, & l'attirer dans nous par nos prieres, par nos actions & par une humble perſévérance; & alors nous éprouverons la vérité de la parole du Prophete : que *tous ceux qui ont ſoif, n'ont qu'à aller chercher l'eau;* & qu'*ils la puiſeront avec joie dans les fontaines du Sauveur.*

Iſa. 55. 1. Iſa. 12. 3.

℣. 3. *L'homme ne s'affermira point par l'impiété; la racine des juſtes ſera inébranlable.*

Tant que l'homme ſera ingrat envers Dieu, & qu'il ne poſſédera point la véritable piété, qui conſiſte dans l'action de graces, il ſera toujours foible. *La racine des juſtes ſera inébranlable*, parce qu'étant *juſtes*, ils ren-

dent à Dieu ce qu'ils lui doivent, & qu'ils travaillent ainſi à s'enraciner dans une profonde humilité.

℣. 4. *La femme vigilante eſt la couronne de ſon mari; & celle qui fait des choſes dignes de confuſion, fera ſécher le ſien juſqu'au fond des os.*

Il n'y a point de douleur qui pénetre plus vivement un homme, que celle qui naît d'une femme qui le déshonore. C'eſt ce qui doit porter les perſonnes qui s'engagent dans le mariage, à choiſir plutôt la vertu, que le bien, & à établir dans un choix ſi ſage, le repos de leur eſprit & la bénédiction de leur famille.

On peut donner un autre ſens à cette ſentence. L'Egliſe eſt l'Epouſe, J. C. eſt l'Epoux : les Evêques ſont les amis de l'Epoux, & ils ſont auſſi en un ſens Epoux, parce qu'ils tiennent la place de J. C. Lors donc que cette Epouſe eſt *vigilante*, c'eſt-à-dire, lorſque les ames qui ont été confiées au vrai Paſteur, ont la vigilance de la foi, qui enferme toutes les vertus, parce qu'elle les obtient & les conſerve toutes, elle eſt *la couronne de ſon Epoux*, ſelon que ſaint
Philipp. 4. 1. Paul diſoit aux premiers fideles : *Gaudium meum, & corona mea.* Mais lorſqu'elle s'abandonne à des actions honteuſes qui déshonorent le nom de J. C. elle *fait ſécher* de regret le cœur du vrai Paſteur, qui a pour elle une tendreſſe de pere & un zele d'Epoux; &
Pſ. 118. alors il dit à Dieu avec David : *Mon zele m'a fait ſécher de douleur, parce que mes ennemis ont oublié vos paroles.* Ses amis ſont devenus ſes ennemis; & ceux qui devoient être ſa joie & ſa couronne, ſont le ſujet de ſes larmes.

℣. 5. *Les penſées des juſtes ſont des jugemens; les penſées des méchans ſont pleines de malice.*

Saint Grégoire cite cette même ſentence du Sage,
Gregor. in Job. l. 25. c. 6. & il l'explique en ces termes : *Les penſées des juſtes ſont des jugemens.* » LE JUSTE, *dit ce ſaint Pere*, » étoit un tribunal dans le fond de ſon cœur, & il

Digitized by Google

» se présente devant J. C. comme un criminel devant » son juge. Il considere combien sa justice sera sé- » vere envers ceux que sa patience aura attendu en vain » si long-temps; il regarde avec frayeur ses péchés » passés; il pleure ceux qu'il commet tous les jours, » & il appréhende ceux mêmes qu'il ne connoît pas, » mais que Dieu découvre au fond de son cœur. Cet » examen intérieur est un véritable jugement. L'homme » y assiste comme coupable; la sentence se prononce, » & est exécutée en même-temps; la conscience l'ac- » cuse; la raison le juge; la crainte le lie, & la dou- » leur le tourmente «. CONSCIENTIA *accusat; ratio judicat; timor ligat; dolor excrutiat.*

Les pensées des méchans sont pleines de déguisement, parce qu'ils ne trompent pas seulement les autres, mais qu'ils se séduisent eux-mêmes, pour s'ôter de l'esprit l'état malheureux où ils ont réduit leur ame, & pour ne point envisager, ni le mal qu'ils font, ni celui qu'ils doivent craindre.

℣. 6. *Les paroles des méchans dressent des pieges pour verser le sang; la bouche des justes les délivrera.*

Cette parole a été vérifiée en tous ceux qui ont persécuté l'Eglise dans tous les temps, & qui ont *dressé des pieges pour verser le sang*, non-seulement des corps, mais même des ames, dont saint Paul a dit : *Je suis pur du sang de tous.* Act. 20. 26.

La bouche des justes les délivrera, parce que, ni le désir des biens, ni la crainte des maux de cette vie ne les fera jamais parler contre la justice & la vérité.

℣. 7. *Au moindre changement les méchans tombent & ne sont plus; la maison des justes demeurera ferme.*

Les méchans se font craindre pour un temps; mais attendez un peu, & vous ne les verrez plus : leur violence a ses bornes & sa durée; & quoiqu'elle paroisse bien longue à ceux qui souffrent, elle est sou-

Digitized by Google

vent arrêtée en un moment par des coups imprévus de la toute-puissance de Dieu, où elle se termine avec leur vie, qui est toujours courte. Ainsi les tyrans & les hérétiques des premiers siecles ont attaqué l'Eglise en leur temps; les uns par une violence ouverte, les autres par une malignité cachée; & Dieu s'est servi, pour l'établir, des efforts mêmes qu'ils ont faits pour la détruire.

La maison des justes demeurera ferme. L'Eglise en général, qui est *la maison des justes*, sera toujours *ferme*, malgré tout ce que le monde ou l'enfer peut faire contr'elle; & chaque élu en particulier, que Dieu a rendu une pierre vivante de cette maison divine & spirituelle, *demeurera inébranlable* parmi tous les efforts que l'on pourra faire pour détruire en lui l'œuvre de Dieu, parce qu'il est fondé, comme l'Eglise, sur l'immobilité de la pierre.

℣. 8. *L'homme sera connu par sa doctrine; mais celui qui est vain & n'a point de sens, tombera dans le mépris.*

La pureté de la doctrine est une marque ordinaire de la vertu d'une personne, principalement lorsque la doctrine ne lui est pas étangere, comme il a été marqué auparavant; mais qu'il se l'est rendu propre, en la faisant passer dans ses actions & dans sa vie: & il est vrai de dire en un autre sens, que si cette doctrine est pure, elle n'est pas à lui, parce qu'il ne la puise pas de son esprit, ni de ses sentimens particuliers; mais qu'il l'a reçue de Dieu, en se rendant disciple de sa parole & de son Eglise, pour pouvoir être le maître des autres.

Mais celui qui est vain, en voulant parler par lui-même, & ne se mettant point en peine de faire ce qu'il fait & ce qu'il enseigne aux autres, & qui *n'a point de sens*, en préférant sa propre lumiere à celle des sages qui ont été éclairés de Dieu, *tombera dans le mépris* de Dieu & des hommes.

Digitized by Google

℣. 9. *Le pauvre qui ſe ſuffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain.*

Un homme *eſt pauvre, & il ſe ſuffit à lui-même;* lorſque la connoiſſance & le ſentiment qu'il a de ſa pauvreté le rend humble; il fuit les charges qui l'éleveroient au-deſſus des autres; il dit dans ſon cœur, avec une réſolution très-ſincere: *J'ai choiſi d'être abject dans la maiſon de Dieu;* & il travaille chaque jour pour gagner le pain qui nourrit l'ame. Un homme en cet état vaut mieux que celui qui préſume de lui-même, parce qu'il eſt élevé dans une dignité toute ſainte; ſans conſidérer que ce miniſtere l'oblige à diſpenſer aux ames le pain du ciel, lorſqu'il n'en a point pour ſe nourrir, & *qu'il doit travailler à guérir les autres*, comme dit ſaint Grégoire, Pape, *lorſqu'il eſt lui-même tout couvert de plaies.* Pſ. 83. 11. Gregor. Paſtor. part. 2. cap. 3.

℣. 10. *Le juſte ſe met en peine de la vie des bêtes qui ſont à lui; mais les entrailles des méchans ſont cruelles.*

Le juſte eſt tendre juſqu'*envers les bêtes*, mais d'une tendreſſe qui eſt conduite par la juſtice & par la raiſon, ſans qu'elle dégénere dans cette paſſion extravagante de quelques-uns qui font leur idole d'une bête qui leur plaît, & qui ont pour elle des ſoins & des complaiſances qu'ils n'auroient pas pour ceux qui leur devroient être les plus chers.

Les entrailles des méchans ſont cruelles. Saint Paul veut que les Chrétiens, & que les Paſteurs plus que les autres, aient *des entrailles de miſéricorde.* Mais *les entrailles des méchans ſont cruelles.* Les mauvais Paſteurs ſont impitoyables envers ceux même qu'ils devroient aimer, ſelon ſaint Paul, avec *un amour de pere & une tendreſſe de mere:* ils ont pour leurs enfans une dureté de fer; car, ou ils laiſſent périr les ames, ſans ſe mettre en peine de les nourrir, ou ils préſentent du poiſon, au lieu de lait, *& des pierres, au lieu de pain.* Coloſſ. 3. 12. Coloſſ. 2. 11. Matth. 7. 9.

℣. 11. *Celui qui labourе ſa terre ſera raſſaſié de pain ; mais celui qui aime à ne rien faire, eſt très-inſenſé.*

Geneſ. 3. 17. L'homme eſt *cette terre maudite de Dieu, qui ne porte que des chardons & des épines.* Si donc il a ſoin *de la labourer* & de la cultiver par la mortification du cœur & du corps, elle portera les fruits des bonnes œuvres, qui *le nourriront du pain* du ciel : mais *s'il aime l'oiſiveté*, & s'il ne veut ſe faire aucune violence, il ſera *un très-grand fou;* car il ne perdra pas ſeulement les biens temporels, comme celui qui n'a pas voulu labourer ſa terre, mais les éternels ; & il ſouffrira pour jamais cette faim pleine de rage & de déſeſpoir, où tomberont les ames qui ne ſe ſeront pas miſes en peine en ce monde de travailler pour leur ſalut, & de ſe nourrir du pain de Dieu.

℣... *Celui qui paſſe le temps à boire du vin avec plaiſir, laiſſera des marques de ſa honte dans ſes places fortes.*

Luc. 12. 45. Le miniſtre de Dieu qui eſt infidele, & qui, ſelon qu'il eſt marqué dans l'Evangile, *s'enivre* des biens de ce monde, *dans l'abſence de ſon maître, laiſſera des marques de ſa honte* dans les ames qui lui avoient été commiſes, qui tomberont, par ſa négligence, dans la puiſſance du démon ; au lieu que par ſa vigilance & par ſon zele il auroit dû les affermir en J. C. & les rendre *des places fortes* & imprenables à ſon ennemi.

℣. 12. *Le déſir de l'impie eſt de s'appuyer de la force des plus méchans ; mais la racine des juſtes germera de plus en plus.*

Les méchans tâchent de ſe fortifier par leurs ſemblables ; ils s'entr'aident, quoiqu'ils ne s'entr'aiment pas, comme dit ſaint Auguſtin, parce que dans la diverſité de leurs intérêts ils s'accordent tous à haïr le juſte, dont la vie ſainte eſt la condamnation de leurs déſordres. Mais, malgré cette conſpiration des

Digitized by Google

méchans, *les justes germeront de plus en plus*, parce qu'*ils sont entés en* J. C. qui souffre dans eux, qui combat pour eux, & qui est plus grand que le monde. Rom. 6. 5.

Le Sage dit, *que la racine des justes germera*, parce que comme la racine des arbres pousse davantage, lorsqu'on les taille & qu'on en retranche quelque branche; ainsi plus les justes sont opprimés en ce monde, plus la vertu croît & se fortifie au dedans & au dehors.

Saint Augustin ajoute, que les justes étant persécutés durant cette vie, sont semblables aux arbres pendant l'hiver, qui sont sans feuilles & sans fruits, & qui paroissent tout secs & tout-à-fait morts. Mais comme la vie des arbres est cachée alors dans leur racine, ajoute ce Saint, ainsi la vie des justes qui paroissent morts au monde, qui les déshonore & qui les dépouille de tout ce qui pouvoit leur attirer l'estime des hommes, est cachée alors en J. C. qui les fait *germer de plus en plus*, quelquefois au dehors, lorsque Dieu se sert de la violence qu'on leur a faite pour donner plus de créance & d'autorité à leur vertu, mais toujours au fond de leur cœur, où leur charité devient d'autant plus forte aux yeux de Dieu, qu'elle a été exercée plus long-temps par l'humiliation & par la souffrance.

℣. 13. *Le méchant attire sa ruine par les péchés de ses levres; mais le juste sera délivré des maux pressans.*

Le méchant attire sa ruine par les péchés de ses levres; parce que n'ayant pas la crainte de Dieu, il n'est pas touché de ces sortes de péchés, & qu'il se met peu en peine de blesser la vérité & d'assurer, par ses paroles, tout le contraire de ce qu'il a dans le cœur.

Le juste sera délivré des maux pressans; parce que lorsqu'il se trouve, comme Susanne, entre deux extrémités qui le pressent, & dans la nécessité inévitable de tomber en l'une ou en l'autre, il préfere l'amour

Digitized by Google

de la juſtice à celui de ſon repos, *& il apprehende plus*, dit ſaint Grégoire, *d'attirer ſur lui la colere de la vérité qui eſt dans le ciel, que de déplaire aux hommes qui ſont ſur la terre.*

℣. 14. *L'homme ſera rempli de biens ſelon le fruit de ſa bouche, & il lui ſera rendu ſelon les œuvres de ſes mains.*

L'homme ſera rempli de biens ſelon le fruit de ſa bouche; parce que ſes paroles, lorſqu'elles ſont réglées, ſont des *fruits* qui ont leur racine *dans le cœur, de l'abondance duquel la bouche parle*, ſelon l'Evangile. A moins de cela, les paroles ſeroient des feuilles, & non des fruits, & elles ſeroient plus propres à deſſécher qu'à *remplir* le cœur.

Matth. 12. 34.

Le Sage ajoute : *& il lui ſera rendu ſelon les œuvres de ſes mains;* parce qu'afin que les paroles enrichiſſent & ſanctifient l'homme, il faut qu'elles ſoient ſoutenues par les bonnes œuvres, & par le réglement de toute la vie. C'eſt alors que le cœur la langue & la main ſe rendent témoignage l'un à l'autre, & font voir que le juſte vit véritablement *de la vie de Dieu*, & qu'il eſt conduit par ſon Eſprit ſaint.

Epheſ. 2. 12.

℣. 15. *La voie de l'inſenſé eſt droite à ſes yeux; celui qui eſt ſage écoute les conſeils.*

L'inſenſé croit ſa voie droite, lorſqu'il s'égare, parce qu'il eſt inſenſé; il eſt inſenſé, parce qu'il eſt ſuperbe; & il eſt ſuperbe, parce qu'il ne croit que lui ſeul, & qu'il préfere ſa lumiere à celle de tous les autres. Si c'eſt par la raiſon qu'il ſe conduit, il croit que c'eſt la raiſon ſeule qui lui perſuade de faire ce qu'il a réſolu, & que tous ceux qui ne ſont pas de ſon avis ſont prévenus, ou raiſonnent mal : il ne conſidere pas que notre cœur eſt plein de ténebres, & que ſes ténebres lui plaiſent tellement, dit ſaint Auguſtin, qu'il les prend pour la vraie lumiere.

Que ſi celui qui ſe rend ainſi le juge de la voie qu'il a choiſie, ſe croit en ſûreté, parce qu'il ſuit

Digitized by Google

le mouvement de sa conscience, il doit considérer que c'est une des principales parties de la conscience d'un Chrétien, que d'être humble, & de ne pas plus estimer sa propre lumiere que celle de ceux en qui l'on peut voir toutes les vraies marques qu'ils ne cherchent & qu'ils ne suivent que Dieu dans ce qu'ils nous conseillent, ou qu'ils nous ordonnent.

Celui qui est sage écoute les conseils. L'Ecriture ne dit pas seulement que le sage écoute le conseil, mais *qu'il écoute les conseils*, parce qu'un homme seul, comme il a été remarqué auparavant, peut être quelquefois préoccupé dans son sentiment, ou inégal dans sa conduite. Mais lorsqu'un conseil est autorisé par plusieurs, dont chacun mériteroit d'avoir de la créance dans notre esprit, il faut être *insensé*, selon le Sage, pour ne pas se rendre à cette lumiere. *Supra* 11. 14.

℣. 16. *L'insensé découvre d'abord sa colere; mais celui qui dissimule l'injure est un homme habile.*

L'insensé découvre d'abord sa colere, & il se hâte de se venger, au lieu *d'attendre Dieu, qui s'est réservé la vengeance. Mais celui qui dissimule l'injure,* non par une haine couverte & maligne, comme fit Absalon, mais par une patience véritable, comme David, *est un homme habile.* Celui qui est dans ce sentiment n'envisage point l'injure qui lui est faite, comme David écouta avec une profonde paix les reproches sanglans de Séméi; & il montra en cela qu'il étoit *très-habile*, parce qu'étant persuadé qu'il n'y avoit que la seule main toute-puissante de Dieu qui pût le délivrer de l'extrêmité où il se voyoit réduit, il ne pensa qu'à lui plaire, *en dissimulant cet outrage* si sensible, & reconnoissant qu'il y avoit une justice cachée dans cette injustice qui lui étoit faite. Rom. 12. 19. 2. Reg. 16. 17.

Dieu fit voir aussi, par l'exemple de ce Prince, qu'il n'y a point de plus grande *habileté* que de souffrir paisiblement les injures, & de lui en remettre la vengeance. Car il est vrai de dire, que l'insolence de

Digitized by Google

Séméi fut plus utile à David, pour recouvrer son royaume, que le courage & la fidélité de toutes ses troupes; parce que l'humble fermeté avec laquelle il souffrit cet outrage, attira sur lui la faveur de Dieu, & le rendit l'ennemi de ses ennemis.

℣. 17. *Celui qui assure ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste; mais celui qui ment est un témoignage trompeur.*

Si les hommes *n'assuroient* que *ce qu'ils savent très-bien*, la vérité seroit dans leur bouche, & *leur témoignage seroit juste;* mais ils assurent souvent des choses très-incertaines. Ainsi ils *mentent*, au jugement du Sage, & ils deviennent *des témoins trompeurs*. Rien n'est plus commun dans le monde que de faux témoins de cette sorte. Sur un bruit vague, sur une action, ou une parole qui aura été d'abord mal rapportée, & qui aura passé ensuite par cent personnes différentes, qui l'auront encore beaucoup altérée, on prononce hardiment de ce qu'on ne connoît point, & on condamne un innocent sans l'écouter, & même sans le connoître. » Car les hommes, comme
Greg. Nazian. orat. 7. » dit saint Grégoire de Nazianze, n'aiment rien tant » qu'à s'entretenir des affaires des autres qui ne les » regardent point : & comme elles leur sont fort » inconnues, ils soutiennent souvent comme certai- » nes des choses très-fausses; & ils satisfont ainsi » cette grande avidité qu'ils ont de parler, aux dé- » pens de la vérité & de la justice «.

℣. 18. *Tel promet qui est percé ensuite comme d'une épée par sa conscience; mais la langue des sages est une source de santé.*

Tel promet & s'engage inconsidérément à répondre à Dieu pour l'ame des autres, qui est piqué ensuite *par les remords de sa conscience, comme d'une épée qui le perce*, lorsqu'il envisage de plus près combien est grande l'obligation qu'il s'est imposée, & dans laquelle il ne se seroit jamais engagé, s'il l'avoit connue.

Digitized by Google

Mais la langue des ſages, que Dieu appelle à la diſpenſation de ſa parole, eſt non-ſeulement ſaine pour elle-même, mais elle eſt encore *une ſource de ſanté* pour guérir les autres.

℣. 19. *La bouche véritable ſera toujours ferme; mais le témoin précipité ſe fait avec peine une langue de menſonge.*

La bouche véritable ſera toujours ferme, parce qu'elle eſt fondée ſur la vérité. La vérité eſt ferme, parce qu'elle eſt ſimple, qu'elle eſt toujours ſemblable à elle-même, & qu'elle ſe ſoutient par ſa propre force. *Le témoin précipité*, qui veut rendre témoignage de ce qu'il ne ſait pas, *a bien de la peine à ſe faire une langue de menſonge*; car *le menſonge*, comme dit ſaint Auguſtin, *a beſoin de travail & d'art pour rendre la fauſſeté vraiſemblable.* LABORIOSA *ſunt figmenta mendacii.* Il eſt compoſé d'un aſſemblage de diverſes choſes, qui ne peuvent s'allier, & ſes déguiſemens ſe détruiſent par eux-mêmes.

℣. 20. *Ceux qui forment de mauvais deſſeins, ont la tromperie dans le cœur; mais ceux qui n'ont que des conſeils de paix, ſeront dans la joïe.*

Cette ſentence eſt fort obſcure; il ſemble qu'on pourroit y donnner ce ſens:

Ceux qui ont de mauvais deſſeins dans les conſeils qu'ils donnent aux ames, parce qu'ils ne les conduiſent pas ſelon l'eſprit de Dieu, & qu'ils cherchent plutôt leurs intérêts propres, que ceux de J. C. *ont la tromperie dans le cœur*, lorſqu'ils ſemblent avoir la vérité & la charité ſur la langue; & s'ils donnent la paix à ceux qui la leur demandent, *c'eſt une paix fauſſe*, ſelon l'expreſſion du Prophete, & non *celle de Dieu, qui eſt inſéparable de la vérité.* Mais ceux qui, par leurs conſeils, portent les ames à ne rechercher que cette paix que la ſeule grace de J. C. nous donne, & qui nous réconcilie véritablement avec Dieu, leur font gouter cette *joie* intérieure que

Jerem. 8. 11. *Zachar.* 8. 19.

Digitized by Google

l'on éprouve, lorſque Dieu a guéri l'ame par les vrais
Hebr. 12. 21. remedes, *qui ne ſont point ſans quelque douleur & quelque amertume*, ſelon ſaint Paul.

℣. 21. *Quoi qu'il arrive au juſte, il ne s'attriſtera point; mais l'affliction pénétrera les méchans.*

Le juſte eſt quelquefois noirci par la médiſance, accablé par la maladie, & percé de douleur : mais tous ſes maux ne ſont qu'au dehors, & ils *ne pénetrent point* au fond de ſon ame, *où il ſe retire*, dit ſaint Grégoire, Pape, *comme dans un port contre la tempête*, & où il trouve Dieu, qui eſt ſa conſo-
1. *Cor.* 6. 10. lation & ſa force. *Nous paroiſſons triſtes*, dit ſaint Paul, *mais nous ſommes toujours dans la joie.* Il déclare que ſa triſteſſe n'eſt qu'en apparence, comme dit ſaint Auguſtin, mais que ſa joie eſt véritable & continuelle.

L'affliction pénétrera les méchans. Lors même qu'ils paroiſſent heureux, leur joie n'eſt qu'extérieure & apparente ; mais lorſqu'ils tombent dans le malheur par la perte, ou de leur grandeur, ou de leurs richeſſes, ou de leur ſanté, *l'affliction* les accable & *les pénetre* véritablement : la douleur eſt dans leur ſens, le trouble dans leur eſprit, & une eſpece de déſeſpoir au fond de leur ame. *Tout cet éclat qui les environnoit auparavant, & qui flattoit leur orgueil, diſparoît au dehors, & il ne demeure au dedans*, dit ſaint Auguſtin, *que la fumée d'une mauvaiſe conſcience.* AUFERTUR *foris quod nitebat; non remanet intus niſi fumus malæ conſcientiæ.*

℣. 22. *Les levres menteuſes ſont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agiſſent ſincérement, lui ſont agréables.*

On fait d'ordinaire dans le monde un jeu du menſonge ; on s'en ſert indifféremment, ou pour divertir ceux à qui l'on parle, ou pour perſuader tout ce que l'on veut : car rien ne paroît plus commode que de tourner ainſi toutes choſes comme il nous

Digitized by Google

plaît, en les repréſentant, non ſelon ce qu'elles ſont en elles-mêmes, mais ſelon l'idée qu'il nous eſt utile que l'on en conçoive, ſoit qu'elle ſoit fauſſe ou véritable. Cependant ce n'eſt pas un homme, mais Dieu même qui nous aſſure, que non-ſeulement il n'excuſe pas, mais *qu'il a en abomination les levres menteuſes*, & qu'il aime, au contraire, ceux dont la langue s'accorde avec le cœur, & qui ſont *ſinceres*, & dans leurs actions, & dans leurs paroles.

℣. 23. *L'homme habile cache ſa ſcience; le cœur de l'inſenſé ſe hâte de produire ſa folie.*

Celui qui eſt habile, ſelon Dieu, *cache ſa ſcience*:

1. Parce qu'il a un ſentiment humble de lui-même, ou qu'il croit ignorer, ou ne ſavoir que très-imparfaitement ce que l'on s'imagine qu'il ſait.

2. Parce qu'ayant appris de l'Evangile que la vérité *eſt une ſemence divine*, il eſt perſuadé qu'on doit la ménager avec grand reſpect, & ne la répandre que dans une ame bien préparée.

3. Parce que la ſcience étant ſi propre d'elle-même à donner de la complaiſance, il a peur qu'en l'élevant, elle ne lui obſcurciſſe le cœur au même temps qu'il tâche d'éclairer les autres.

4. Parce que toute la ſcience qu'il peut avoir étant à Dieu, & non pas à lui, il croit n'en devoir uſer que lorſque Dieu lui fera naître une occaſion de la diſpenſer par ſon Eſprit & ſelon ſes ordres.

Le cœur de l'inſenſé ſe hâte de produire ſa folie.

L'inſenſé, qui n'eſt point conduit par la lumiere de la foi, qui eſt la raiſon des Chrétiens, *ſe hâte de ſe produire* : il croit ſavoir ce qu'il ne ſait point; & il veut faire paroître tout ce qu'il ſait & tout ce qu'il s'imagine de ſavoir : il ne cherche que l'éclat, & non l'utilité de la ſcience; & il s'en ſert plutôt pour nourrir ſon orgueil, que pour le guérir. Ainſi Dieu le rejette comme un inſenſé, lors même qu'il paroît ſage devant les hommes.

Digitized by Google

℣. 24. *La main des forts dominera; la main relâchée ſera tributaire.*

Matth. 11. 12. *Le royaume du ciel ſe ravit par violence*, comme J. C. nous en aſſure : les forts ſont ceux qui le raviſſent, & ils ne *ſont forts que par la foi & par l'humilité*, 1. Pet. 5. 9. comme dit ſaint Pierre. Il faut donc travailler avec une foi ferme & courageuſe pour pouvoir ſe faire cette violence, & pour acquérir cet empire ſur nous-mêmes, qui nous délivre de l'eſclavage du péché & du démon. Celui-là eſt fort en cette maniere, Philip. 4. 13. qui peut dire comme ſaint Paul : *Je puis tout en celui* qui m'a fait connoître que je ne puis rien, *& dont la force eſt devenue le ſoutien de ma foibleſſe.*

Le Sage dit que *la main de ces forts dominera*, pour nous faire voir que *cette domination* ne s'acquiert qu'en agiſſant & en combattant. C'eſt pourquoi il ajoute :

La main relâchée ſera tributaire, parce qu'on ne peut ſe relâcher, en ſe défendant contre un ennemi comme le démon qui ne dort jamais, ſans devenir ſon eſclave, & ſans tomber dans le péché, qui nous aſſujettit à ſa puiſſance.

On peut dire auſſi que *la main relâchée ſera tributaire*, parce que celui qui eſt lâche & qui ne travaille pas à ſe vaincre, ſera aſſujetti à pluſieurs fâcheuſes néceſſités qu'il ſe formera lui-même par ſa négligence & par ſa molleſſe.

℣. 25. *La triſteſſe du cœur humiliera l'homme, & la bonne parole le réjouira.*

Il y a *une triſteſſe du cœur* qui eſt mauvaiſe, dont Eccl. 25. 27. le Sage dit ailleurs qu'*elle eſt une plaie univerſelle.* Cette triſteſſe *n'humilie point* l'homme, mais elle le trouble & l'abat; elle le laiſſe plongé dans l'abyme de ſa miſere; elle l'éloigne de Dieu & l'approche du déſeſpoir. La triſteſſe dont le Sage parle en ce lieu, eſt une triſteſſe de foi & de grace, que ſaint 2. Cor. 7. 10. Paul appelle *une triſteſſe ſelon Dieu.* La foi repré-

Digitized by Google

ſente à l'ame de l'homme ce que c'eſt qu'une offenſe qui irrite un Dieu, dont la colere eſt toute-puiſſante & dont la juſtice eſt inévitable. La grace enſuite lui humilie le cœur, afin qu'il s'abaiſſe ſous la main ſouveraine de celui qui eſt ſon juge, mais qui eſt auſſi ſon Sauveur, & qui lui offre ſon propre ſang pour guérir ſes plaies.

C'eſt ainſi *que la bonne parole*, c'eſt-à-dire, la parole de vérité, après avoir attriſté l'homme, *le réjouit*, en lui inſpirant une ferme eſpérance du pardon, avec le déſir de ſatisfaire à Dieu par de dignes fruits de pénitence «. Cette parole de grace, dit ſaint Auguſtin, » eſſuie tellement les pleurs de celui qui eſt touché » d'un vrai repentir, qu'il pleure enſuite encore davantage d'avoir offenſé un Dieu ſi digne d'être aimé, » & qu'il trouve ſa joie dans ſes larmes «.

℣. 26. *Celui qui pour ſon ami néglige une perte, eſt juſte; mais la voie des impies les ſéduira.*

Celui qui eſt prêt de perdre, ou ſon bien, ou ſa vie même pour J. C. qui eſt l'ami véritable, ou pour ſes freres qu'il aime dans lui, eſt vraiment juſte. *Mais la conduite des hommes ſans piété les ſéduira :* car ils ſe mettent peu en peine de perdre Dieu, comme les Juifs, pour ne pas nuire à leurs intérêts; & ils ne font qu'un jeu de ce qui l'offenſe : mais ils reconnoîtront enfin que leur propre malice les aura *ſéduits*, & qu'abandonnant Dieu pour une choſe frivole, ils ſe ſeront livrés eux-mêmes au péché & au démon par la plus extravagante de toutes les folies.

℣. 27. *Le trompeur ne trouvera point le gain qu'il cherche; les richeſſes de l'homme juſte ſont précieuſes comme l'or.*

Un homme trompe pour gagner quelque choſe; il préfere un vil intérêt à l'amour de la juſtice. *C'eſt un gain de boue*, dit ſaint Auguſtin, *qui ſouille la main de celui qui le reçoit.* LUCRUM *luteum, quòd cùm apprehenditur manum inquinat.* Cet homme ſe

Digitized by Google

croit heureux, lorſqu'il s'enrichit par ſon injuſtice; mais Dieu & les Anges n'en jugent pas de la ſorte: car eſt-ce *gagner*, comme dit J. C. dans l'Evangile, que d'acquérir tous les biens du monde, en perdant ſon ame? Y a-t-il un plus grand menſonge, que de donner le nom de *gain* à une ſi effroyable perte?

Matth. 16. 26.

Les richeſſes de l'homme ſont précieuſes comme l'or. Ces *richeſſes* ſont les richeſſes intérieures. C'eſt ce que l'homme eſt, & non ce qui l'environne. C'eſt ſon cœur, s'il eſt guéri, & s'il en eſt le maître par la charité, qui nous rend vraiment libres & riches, en nous aſſujettiſſant à J. C. Le Sage oppoſe donc aux faux biens du monde, les vrais biens, qui ſont ceux de la grace; il nous apprend à être avares des dons du ciel, à faire un trafic des vertus, & à n'aimer que cet *or*, dont J. C. a dit: *Suadeo tibi emere à me aurum ignitum.*

Apoc. 3. 18.

℣. 28. *La vie eſt dans le ſentier de la juſtice; mais le chemin détourné conduit à la mort.*

La vie eſt dans le ſentier de la juſtice. On a beau chercher, dit le Sage, & vouloir ſe faire une voie pour aller au ciel, que Dieu n'a point faite. *La vie* n'eſt que dans la voie étroite & dans *le ſentier* d'une *juſtice* humble & intérieure, qui s'anéantit dans la vue de ſon impuiſſance, & qui cherche Dieu pour Dieu.

Mais le chemin qui s'en détourne, comme dit ſaint Auguſtin, ou à droite, lorſque l'on préſume de ſes propres forces & de ſes bonnes œuvres; ou à gauche, lorſqu'on ſe néglige & qu'on ne travaille plus à s'aſſujettir la chair à l'eſprit, & l'eſprit à Dieu, *conduit à la mort*, & ſouvent d'une maniere ſi ſenſible, qu'on prend ce chemin qui mene à la mort pour le chemin de la vie.

Auguſt. aliàs ep. 47. nunc 215. ad Valent.

CHAPITRE

CHAPITRE XIII.

1. Filius sapiens, doctrina patris : qui autem illusor est, non audit cùm arguitur.

2. De fructu oris sui homo satiabitur bonis : anima autem prævaricatorum iniqua.

3. Qui custodit os suum, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.

4. Vult & non vult piger : anima autem operantium impinguabitur.

5. Verbum mendax justus detestabitur : impius autem confundit, & confundetur.

6. Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

7. Est quasi dives, cùm nihil habeat : & est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit.

1. LE fils qui est sage est *attentif* à la doctrine de son pere ; mais celui qui se moque n'écoute point quand on le reprend.

2. L'homme sera rassasié de biens par les fruits de sa bouche ; l'ame des violateurs de la loi est pleine d'iniquité *.

3. Celui qui garde sa bouche garde son ame ; mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux.

4. Le paresseux veut & ne veut pas ; mais l'ame de ceux qui travaillent s'engraissera.

5. Le juste détestera la parole de mensonge ; le mensonge confond les autres & se confond *.

6. La justice garde la voie de l'innocent * ; l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piege.

7. Tel paroît riche, qui n'a rien ; & tel paroît pauvre, qui est fort riche.

℣. 2. *hebr.* mange l'iniquité.

℣. 5. *hebr.* mais le méchant, par ses mensonges, répand une mauvaise odeur de lui-même, & s'attire la confusion.

℣. 6. *hebr.* La justice garde celui dont la voie est droite.

Digitized by Google

8. Les richeſſes de l'homme ſont la rançon de ſon ame ; mais celui qui eſt pauvre ne peut réſiſter aux menaces *.

8. Redemptio animæ viri, divitiæ ſuæ : qui autem pauper eſt, increpationem non ſuſtinet.

9. La lumiere des juſtes donne de la joie ; la lampe des méchans s'éteindra.

9. Lux juſtorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.

10. Il y a toujours des querelles entre les ſuperbes ; mais ceux qui font tout avec conſeil ſont conduits par la ſageſſe.

10. Inter ſuperbos ſemper jurgia ſunt : qui autem agunt omnia cum conſilio, reguntur ſapientiâ.

11. Le bien amaſſé à la hâte diminuera ; celui qui ſe recueille à la main & peu à peu, ſe multipliera.

11. Subſtantia feſtinata minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

12. L'eſpérance différée afflige l'ame ; le déſir qui s'accomplit eſt un arbre de vie.

12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ deſiderium veniens.

13. Celui qui parle avec mépris de quelque choſe, s'engage pour l'avenir * ; mais celui qui craint le précepte, demeurera en paix *.

13. Qui detrahit alicui rei, ipſe ſe in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace verſabitur.

Les ames trompeuſes errent dans les péchés ; les juſtes ſont compatiſſans, & font miſéricorde.

Animæ doloſæ errant in peccatis : juſti autem miſericordes ſunt, & miſerantur.

14. La loi du Sage eſt une ſource de vie pour éviter la ruine de la mort *.

14. Lex ſapientis fons vitæ, ut declinet à ruina mortis.

15. La bonne doctrine attire

15. Doctrina bona da-

ŷ. 8. *autr.* L'homme riche rachete ſa vie par ſon bien ; mais celui qui eſt pauvre n'eſt point menacé ; *ſuppl.* parce qu'il n'a rien à perdre.

ŷ. 13. *hebr.* Celui qui mépriſe la parole *de Dieu* y trouvera ſa perte. Ibid. *hebr.* en ſera récompenſé.

ŷ. 14. *hebr.* pour ſe détourner des filets de la mort.

Digitized by Google

bit gratiam : in itinere contemptorum vorage.

16. Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam.

17. Nuntius impii cadet in malum : ligatus autem fidelis, sanitas.

18. Egestas & ignominia ei, qui deserit disciplinam : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

19. Desiderium si compleatur, delectat animam ; detestantur stulti eos, qui fugiunt mala.

20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur.

21. Peccatores persequitur malum : & justis retribuentur bona.

22. Bonus relinquit hæredes filios, & nepotes : & custoditur justo substantia peccatoris.

23. Multi cibi in novalibus patrum : & aliis *

la grace ; la voie des moqueurs mene au précipice *.

16. L'homme habile fait tout avec conseil ; mais l'insensé fait voir sa folie.

17. L'Ambassadeur de l'impie * tombera dans le mal ; mais celui qui est fidele est une source de santé.

18. Celui qui se retire de la discipline tombera dans l'indigence & l'ignominie ; mais celui qui reçoit de bon cœur les répréhensions sera élevé en gloire.

19. L'accomplissement du désir est la joie de l'ame ; les insensés détestent ceux qui fuient le mal.

20. Celui qui marche avec les sages deviendra sage ; l'ami des insensés leur ressemblera.

21. Le mal poursuit les pécheurs ; & les biens seront la récompense des justes.

22. L'homme vertueux laisse des fils & des petits-fils pour ses héritiers * ; & le bien du pécheur est réservé pour le juste.

23. Les champs cultivés par les peres * sont pleins de fruits ;

℣. 15. *hebr.* Le bon sens rend l'homme agréable ; *suppl.* à Dieu & aux hommes ; la voie des méchans n'a rien que de rude.

℣. 17. *antr.* L'Ambassadeur impie, infidele.

℣. 22. *hebr.* L'homme de bien laisse dequoi hériter aux enfans de ses enfans.

℣. 23. *hebr.* par les pauvres.

Idem * Latin *aliis*, semble une faute ; il faut *alii*, comme il paroît par l'Hébreu & par les Commentateurs.

Digitized by Google

les autres s'amaſſent ſans jugement.

congregantur abſque judicio.

24. Celui qui épargne la verge hait ſon fils; mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger *.

24. Qui parcit virgæ, odit filium ſuum : qui autem diligit illum, inſtanter erudit.

25. Le juſte mange & remplit ſon ame; & le ventre des méchans eſt inſatiable *.

25. Juſtus comedit, & replet animam ſuam : venter autem impiorum inſaturabilis

℣. 24. *hebr.* le châtie de bonne heure, avant qu'il ait pris de mauvais plis.

℣. 25. *hebr.* eſt toujours dans l'indigence.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE fils qui eſt ſage* eſt attentif à *la doctrine de ſon pere; mais celui qui ſe moque n'écoute point quand on le reprend.*

Cette ſentence, ſelon qu'elle a été traduite, enferme un ſens clair. Un Chrétien, pour s'avancer dans la voie du ciel, doit avoir un maître & un pere qui ſoit ſelon le cœur de Dieu, & il doit l'écouter avec la docilité d'un diſciple & l'amour d'un fils. C'eſt ainſi qu'étant humble, il deviendra ſage, & que ſa lumiere croîtra toujours.

Mais celui qui ſe moque n'écoute point quand on le reprend. C'eſt ſe *moquer* de Dieu, que de ne point vouloir écouter ceux qui nous inſtruiſent & qui nous reprennent de ſa part. *Pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur,* dit J. C. dans l'Evangile, *lorſque vous ne voulez pas faire ce que je vous dis?* Il nous parle par ceux qu'il a rendu ſes miniſtres & ſes organes, & on lui déſobéit quand on ne fait pas ce qu'il leur ordonne de nous dire.

Luc 6. 16.

Que ſi l'on prend ces paroles à la lettre, ſelon le Latin, *Filius ſapiens doctrina patris*, on peut dire,

Le fils qui eſt ſage eſt la doctrine du pere; parce qu'il l'étudie & qu'il l'imite en toutes choſes, & que la conduite du fils eſt comme la vive image de la ſageſſe du pere. On peut dire auſſi que *le fils qui eſt ſage eſt la doctrine du pere*, parce que le pere ne doit travailler qu'à le rendre ſage, non-ſeulement par ſes inſtructions, mais par ſa charité, par ſon exemple & par ſes prieres.

℣. 2. *L'homme ſera raſſaſié de biens par les fruits de ſa bouche : l'ame des violateurs de la loi eſt pleine d'iniquité.*

L'homme eſt rempli de biens par les fruits de ſa bouche, lorſqu'il eſt à Dieu ſincérement, & que *le fruit de ſa bouche* vient de la racine de ſon cœur. La vertu des juſtes eſt toute intérieure, & elle ſe répand dans tous leurs diſcours ; &, au contraire, *l'ame des violateurs de la loi* eſt comme une ſource *d'iniquité*, qui ſe déborde dans toutes leurs actions & leurs paroles. La piété dans les premiers eſt comme un levain ſacré qui remplit le cœur, de l'abondance duquel la bouche parle : l'impiété, au contraire, eſt dans les autres comme un vieux levain qui pénetre l'ame & qui corrompt tout ce qui en ſort.

℣. 3. *Celui qui garde ſa bouche garde ſon ame; mais celui qui eſt inconſidéré dans ſes paroles, tombera dans beaucoup de maux.*

Le Sage a dit auparavant, que nous devons nous appliquer ſur toutes choſes à la garde de notre cœur : mais notre cœur eſt inviſible & impénétrable, & il eſt bien difficile de bien le régler, puiſque nous ne pouvons pas même le connoître. Cet avis donc du Sage eſt très-important, qui eſt de veiller ſur nos paroles qui nous ſont ſenſibles, pour rectifier notre cœur, dont il n'y a que Dieu ſeul qui ſonde le fond : car, comme dit ſaint Bernard, comment celui-là s'appliquera-t-il à la garde de ſon cœur, qui lui eſt caché, qui néglige même de régler ſa langue, dont il éprouve

Suprà 4. 23.

Serm. 17. de diverſ.

l'intempérance & la légéreté par des chutes qu'il ne peut pas ne point voir ? C'eſt pourquoi le Sage ajoute, que *celui qui eſt inconſidéré dans ſes paroles, tombera dans beaucoup de maux ;* parce que celui qui n'aura pas travaillé à arrêter les égaremens de ſon cœur, par le réglement de ſa bouche, s'égarera de plus en plus dans l'un & dans l'autre.

Le Sage ne dit pas que celui qui eſt médiſant, ou altier, ou injurieux dans ſes paroles, mais *que celui qui eſt* ſeulement *inconſidéré* tombera dans beaucoup de maux. Il n'eſt pas néceſſaire que la langue s'abandonne aux déréglemens viſiblement criminels ; il ſuffit qu'elle ſoit inconſidérée pour nous précipiter dans de grands déſordres.

℣. 4. *Le pareſſeux veut & ne veut pas ; mais l'ame de ceux qui travaillent s'engraiſſera.*

Le *pareſſeux* a une volonté partagée ; il veut & il ne veut pas ; il a de bons déſirs, mais il ne combat point ſes mauvaiſes inclinations ; il aime la vertu, mais il fuit la peine : » & cependant, pour être à Dieu, dit » ſaint Auguſtin, il faut vouloir être à lui fortement » & pleinement ; *Velle fortiter & planè*, & non pas » traîner avec des efforts interrompus une volonté » languiſſante & bleſſée, qui s'éleve d'un côté & tombe » de l'autre, & qui eſt toujours diviſée contre elle-» même «. *Non ſemiſauciam verſare & jactare voluntatem, parte aſſurgente, cum alia parte cadente luctantem.*

Auguſt. Confeſ. l. 8. c. 8.

Ce n'eſt donc pas aſſez d'avoir quelqu'amour pour le bien, ce qui peut ſe trouver dans celui que le Sage appelle *pareſſeux ;* mais il en faut faire aſſez pour obtenir de Dieu cette volonté pleine qui s'éleve au-deſſus de la foibleſſe de la chair & de toute l'oppoſition qu'elle trouve dans l'ame à faire le bien.

Mais l'ame de ceux qui travaillent s'engraiſſera. Ce terme *d'engraiſſement* dont le Saint-Eſprit ſe ſert, marque la vigueur de la ſanté ſpirituelle ; & cet état

eſt la preuve de la bonne nourriture de l'ame. Nous nous plaignons ſouvent de ce que nous nous trouvons ſi foibles & ſi ſecs dans les exercices de piété, & Dieu ſe plaint de notre pareſſe : il eſt lent à nous donner ſes graces, parce que nous le ſommes encore plus à nous mettre en état de les obtenir. Un ſi grand bien mérite d'être demandé avec perſévérance & de tout le cœur. Il n'eſt pas juſte que la pareſſe recueille ce qui doit être le fruit du travail, & qu'elle ſoit récompenſée, au lieu qu'elle mérite d'être punie.

℣. 5. *Le juſte déteſtera la parole de menſonge; le méchant confond les autres & eſt confondu.*

Le juſte déteſtera la parole de menſonge. Le juſte n'évite pas & ne hait pas ſeulement, mais il *déteſte* la parole de menſonge, parce qu'il ſait que le Dieu qu'il adore eſt la vérité même, & qu'il a préparé *un étang de feu, non-ſeulement pour les idolâtres & les homicides, mais pour les menteurs.* Apocal. 21. 8.

Le méchant confond les autres, qu'il déshonore par ſes impoſtures, *& il ſera confondu* lui-même, parce que tôt ou tard la calomnie retombera ſur le calomniateur, & qu'il y a toujours plus de honte à faire l'injure qu'à la ſouffrir.

℣. 6. *La juſtice garde la voie de l'innocent; l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piege.*

La juſtice garde le juſte dans le cœur, où eſt ſon tréſor, lors même qu'il paroît ſuccomber à ſes ennemis, comme elle garda Job, accablé par tant de maux; mais l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piege, parce que l'ame ne peut s'élever impunément contre Dieu, *& que c'eſt un arrêt irrévocable de ſa juſtice,* comme dit ſaint Auguſtin, *que tout homme qui ſe déregle trouve ſon ſupplice dans ſon propre déréglement.* C'eſt pourquoi le juſte, lorſqu'il eſt attaqué par les hommes, ne cherche point, pour ſe maintenir, des appuis humains : Dieu, qui eſt ſa fin unique, eſt auſſi ſa force & ſon eſpérance; il ne cher- Auguſt. Confeſ. l. 1. c. 12.

che que lui, & ne craint que lui ; il fait que tant
Is. in ej. 28. que Dieu conſervera dans ſon cœur la juſtice qu'il lui a donnée, il ſera invincible comme Dieu même.

℣. 7. *Tel paroît riche qui n'a rien, & tel paroît pauvre, qui eſt fort riche.*

Apoc. 3. 17. *Tel paroît riche*, ou à lui-même, comme ce tiede de l'Apocalypſe, *qui dit qu'il eſt riche, & qu'il n'a beſoin de rien*, ou aux autres à qui il paroît riche, à cauſe que ſa lampe éclate par des œuvres extérieures, comme celle des vierges folles, quoiqu'il n'ait point dans le fond du cœur l'huile d'une ſincere charité.

Tel paroît pauvre de-même, ou aux hommes, qui jugent ſouvent des vertus ſelon l'apparence, & non ſelon la vérité ; ou à lui-même, parce qu'il eſt pénétré du ſentiment de ſon indigence continuelle & du beſoin qu'il a de Dieu à tout moment, & *il eſt* d'autant plus *riche*, qu'il ſe croit plus pauvre.

℣. 8. *Les richeſſes de l'homme ſont la rançon de ſon ame ; mais celui qui eſt pauvre ne peut réſiſter aux menaces.*

Luc. 12. 21. *Les richeſſes* intérieures de l'homme qui ſe rend *riche en Dieu*, ſont *la rançon de ſon ame*, parce qu'elles le délivrent, ou de l'eſclavage du péché, ou des violences que les hommes peuvent lui faire pour le détourner de la voie de Dieu, & qu'elles l'élevent au-deſſus de tous les biens & de tous les maux de ce monde. *Mais celui qui eſt pauvre* en vertu, *ne peut réſiſter*, lorſqu'on le *menace*, ou de lui ravir ce qu'il aime, ou de lui faire ſouffrir ce qu'il craint.

℣. 9. *La lumiere des juſtes donne de la joie ; la lampe des méchans s'éteindra.*

La lumiere des juſtes n'eſt pas à eux ; Dieu ſeul
Jac. 1. 4. eſt *le pere des lumieres.* Les juſtes éclairent étant éclairés, & leur lumiere *donne de la joie*, parce qu'elle ſort du cœur & qu'elle pénetre dans le cœur ; elle vient de Dieu & elle mene à Dieu ; il n'y a que la ſeule

volonté qui puisse étouffer cette lumiere de Dieu dans l'ame de ceux qui l'ont reçue : les hommes ne peuvent, ni l'allumer, ni l'éteindre. *Aug. in Ps. 26.*

La lampe des méchans, c'est-à-dire, de ceux qui n'ont pas une piété sincere, quoiqu'ils en aient quelquefois toutes les apparences, comme les vierges folles, pourra bien luire durant quelque temps : mais comme cette lumiere est stérile, parce qu'elle n'est point nourrie par le feu de la charité, elle *s'éteindra* enfin, & les conduira dans un abyme de ténebres. *C'est une clarté de verre, & non pas de feu:* VITREA, *non ignea claritas*, dit saint Bernard. *Bern. de diverf. ferm. 109.*

℣. 10. *Il y a toujours des querelles entre les superbes; mais ceux qui font tout avec conseil sont conduits par la sagesse.*

Les hommes sont superbes, parce qu'ils n'aiment & qu'ils n'estiment qu'eux-mêmes; *ils ont des querelles* & ils s'entre-combattent, parce que chacun d'eux veut que son avis soit suivi, *& qu'il affecte*, dit saint Augustin, *une singularité d'excellence* qu'il s'attribue à lui seul, pour s'élever au-dessus des autres. Mais les humbles qui se croient & qui veulent être les derniers de tous, & *qui font tout avec conseil*, parce qu'ils se défient d'eux-mêmes, & qu'ils déferent plus à la lumiere des hommes éclairés de Dieu, qu'à la leur propre, *sont conduits par la sagesse*, qui leur apprend à ne jamais vouloir se conduire eux-mêmes, de peur de se perdre, en suivant un guide aveugle. La paix est le trésor des humbles; la division & le trouble sont le partage & la punition des superbes.

℣. 11. *Le bien amassé à la hâte diminuera; celui qui se recueille à la main & peu à peu se multipliera.*

Cette parole nous marque la maniere la plus assurée d'avancer dans l'intelligence de la vérité & dans la vertu : il faut le faire peu à peu, pour le faire sûrement. Comme tout croît dans la nature par un progrès insensible, il en est de même dans la grace. Dieu

Digitized by Google

garde de certaines mesures en toutes choses : il a fait un ordre auquel les hommes doivent se soumettre, quoiqu'il n'y soit pas lui-même lié : il a rendu quelquefois des hommes parfaits en très-peu de temps ; mais l'exception d'une regle générale ne la détruit pas, & ne fait pas une regle. Ces effets extraordinaires de la toute-puissance de Dieu sont des miracles que les hommes doivent révérer, & non des moyens qu'ils doivent suivre.

La voie ordinaire de Dieu est ce que dit ici le Sage, que les connoissances, ou les vertus *amassées à la hâte*, par une curiosité humaine, ou par une dévotion précipitée, *se diminueront*, & qu'elles seront comme des arbres qui viennent tout d'un coup, & qui ne portent jamais de fruit.

Mais les lumieres & les vertus acquises *peu à peu, qui se recueillent à la main*, c'est-à-dire, par le travail de la pénitence & des bonnes œuvres, & par le réglement d'une piété solide, *se multiplieront* : Dieu les fera toujours croître, & l'homme s'élevera ainsi de lumiere en lumiere & de grace en grace.

℣. 12. *L'espérance différée afflige l'ame ; le désir qui s'accomplit est un arbre de vie.*

Rom. 12. 13. *L'espérance donne la joie*, comme dit saint Paul ; mais *lorsqu'elle est différée, elle afflige l'ame*, & elle l'afflige d'autant plus, qu'elle a plus d'amour pour le bien qu'elle désire & qu'elle ne possede pas encore. C'est ainsi que Dieu traite ses élus, dit saint Gré-

In Job. l. 5. c. 15. goire, Pape ; » il leur donne son esprit, par lequel » ils l'aiment & le désirent ; mais il differe de se » donner à eux, ce qui ne sera pleinement qu'a- » près leur mort, afin que ce retardement même re- » double leur ardeur, & que leur cœur s'étendant & » s'agrandissant en quelque sorte par la multiplication » de leurs désirs, devienne plus capable de jouir de » Dieu «.

Aug. in Psal. 37. Ainsi *cette affliction* est le partage des Saints, &

Digitized by Google

une misere bienheureuse : BEATA *miseria*, comme dit saint Augustin, puisque c'est Dieu même qui leur inspire une disposition si sainte : ils gémissent de leurs propres péchés & de ceux des autres; ils haïssent la terre comme le lieu de leur exil, & ils aiment le ciel comme leur véritable patrie. C'est là que *le désir* de leur cœur *sera* un jour parfaitement *accompli*, & qu'il deviendra *un arbre de vie*, qui portera dans eux le fruit d'une joie & d'une gloire qui ne finira jamais.

℣. 13. *Celui qui parle avec mépris de quelque chose, s'engage pour l'avenir; mais celui qui craint le précepte demeurera en paix.*

Il semble que le Sage veuille dire que *celui qui parle avec mépris de quelque chose* qui ne lui plaît pas dans un homme, *s'engage* lui-même à ne rien faire qui mérite d'être repris : car il est juste qu'il soit *mesuré à mesure*, comme parle l'Evangile : & on ne doit rien nous pardonner, si nous condamnons avec tant de rigueur les moindres défauts qui se trouvent dans les autres. *Luc. 6. 38.*

Mais celui qui craint le précepte de J. C. *de ne point juger, pour ne point être jugé, & de ne pas dire une seule parole oisive*, bien loin d'en dire d'injurieuses, *demeurera en paix;* il évitera les troubles que le péché cause, & il jouira de la paix qu'il trouvera dans sa propre conscience, qui lui rendra témoignage qu'il aura parlé des autres en la même maniere qu'il souhaiteroit qu'on parlât de lui. *Matth. 7. 1.* *Matth. 22. 36.*

℣..... *Les ames trompeuses errent dans les péchés; les justes sont compatissans & sans miséricorde.*

Les ames trompeuses errent dans les péchés. Les ames doubles, qui ne marchent point devant Dieu dans la rectitude & la simplicité du cœur, s'égarent toujours : leur vie n'est qu'un cercle & une révolution de péchés; parce qu'ils cherchent toujours ce qu'il est impossible de trouver, qui est d'allier la chair avec l'esprit, & la terre avec le ciel : ils ne surmon-

Digitized by Google

tent jamais l'habitude mauvaise qui domine en eux, ni l'attache qu'ils ont à leur propre volonté. La diversité qui paroît quelquefois dans leur état, vient plutôt de l'inconstance de l'esprit humain, que de l'impression de l'Esprit de Dieu. Les visages qu'ils prennent de temps en temps sont dissemblables, mais leur cœur est toujours le même, & ils ne changent que de maladie.

Greg. in Job. l. 7. c. 12. Saint Grégoire, Pape, décrit admirablement de quelle maniere *les ames errent ainsi dans les péchés*, sans qu'elles en sortent jamais. » On voit souvent, » dit ce Saint, les passions s'entre-suivre & dominer » les unes après les autres dans le cœur de l'homme. » S'il s'est délivré des déréglemens honteux, il de- » vient esclave de la gloire & des louanges : s'il pa- » roît dégagé de ce vice si dangereux, il tombe dans » celui de l'avarice : s'il n'est plus si possédé de l'a- » mour du bien, l'attache qu'il a pour la douceur » de la vie, le rend impatient dans les maux les plus » légers, & la moindre chose qui lui déplaît le met » en colere. Ainsi les vices s'entre-succedent & ty- » rannisent cet esclave fugitif, chacun à son tour : il » ne s'est pas plutôt tiré de la servitude de l'un, que » l'autre le reprend & le remet à la chaîne : il change » de tyran, mais non pas d'état ; & le dernier qui » s'en rend le maître, venge les autres de l'injure » qu'il leur a faite, en s'échappant d'eux «. Sic *ergo ope vicariâ fugitivum suum vitia retinent, & quasi jam amissum dominii sui jure recipiunt, atque ad vindictam sibi vicissim tradunt.*

Mais les justes sont compatissans & font miséricorde. Ils ont pitié de leur ame pour plaire à Dieu, & ils se haïssent eux-mêmes pour s'aimer véritablement & utilement.

℣. 14. *La loi du Sage est une source de vie pour éviter la ruine de la mort.*

La loi du Sage est la loi de J. C. qui est la Sagesse

même. Cette loi *eſt une ſource de vie* oppoſée à la concupiſcence, qui eſt une pente continuelle vers la créature & une ſource de mort. Tout ce qui eſt au-dedans & au-dehors de nous, favoriſe cette inclination ſi violente que nous avons pour le mal. La corruption du ſiecle, l'obſcurciſſement de la vérité, l'injuſtice de nos ennemis, la complaiſance de nos amis, l'attrait de la proſpérité, l'abattement de l'adverſité, tout le monde enſemble, joint au démon & à la chair, nous feroit tomber indubitablement dans l'abyme de cette mort, ſi nous n'avions la loi de J. C. comme *une ſource de vie*, pour nous redreſſer à tout moment, & pour nous raffermir dans la voie étroite.

On peut dire auſſi que *la loi du Sage* eſt celle que J. C. s'eſt preſcrite à lui-même, qui eſt de ne point faire ſa volonté propre, mais celle de Dieu: & elle eſt dans lui *une ſource de vie pour éviter la ruine de la mort;* c'eſt-à-dire, les chutes mortelles: parce qu'encore qu'il tombe dans des fautes journalieres, ſes chutes néanmoins, bien loin de lui cauſer la mort, lui ſervent, au lieu de lui nuire; car elles le rendent plus perſuadé de ſon extrême foibleſſe & du beſoin qu'il a de ne s'appuyer que ſur la vertu & ſur la bonté de Dieu.

On peut ajouter que, ſelon le ſentiment des Saints, c'eſt *une ſource de vie* pour un Chrétien qui penſe ſérieuſement à ſon ſalut, que de ſe ſoumettre à un homme ſage & éclairé qui lui apprenne à éviter tout ce qui pourroit lui être un ſujet de chute, & qui le conduiſe dans la voie de Dieu.

℣. 15. *La bonne doctrine attire la grace; la voie des moqueurs mene au précipice.*

La bonne doctrine eſt la doctrine de vérité; mais cette doctrine n'eſt proprement *bonne* pour nous, que lorſque la vérité ſouveraine entre dans notre cœur, & qu'en ſe faiſant aimer de nous, elle nous rend bons: car à quoi ſert de connoître & de révérer

Digitized by Google

cette douceur toute-puiſſante avec laquelle la grace de J. C. ſe ſoumet les cœurs, ſi nous n'avons ſoin de l'attirer en nous par nos prieres, par nos actions & par nos ſouffrances ?

La voie des moqueurs mene au précipice. C'eſt ſe moquer de Dieu, que de ſavoir ce qu'il demande de nous, & ne pas le faire. Cette voie trompe d'autant plus, que l'on ſe flatte de cette connoiſſance ſtérile de la vérité, ſans conſidérer que ſi elle ne vient de Dieu, & ſi elle ne mene à Dieu, elle conduit au précipice, ſelon ſaint Paul, *puiſque la lettre*, quand elle eſt ſeule, *tue*, & qu'il n'y a que *l'eſprit qui* donne *la vie.*

1. Cor. 3. 6.

℣. 16. *L'homme habile fait tout avec conſeil; mais l'inſenſé fait voir ſa folie.*

Les penſées de Dieu ne s'accordent guères avec les nôtres. Il ſembleroit que plus un homme eſt habile, moins il auroit beſoin du conſeil des ſages. Le Saint-Eſprit, au contraire, met ſon habileté & ſon bon ſens à ne pas croire ſon propre ſens, & à mieux aimer ſe conduire par le jugement des autres, que par le ſien propre.

L'inſenſé fait voir ſa folie, parce qu'il ſe croit plus lui ſeul que tous les autres : il eſt *inſenſé* en ce qu'il croit qu'il n'y a que lui de ſage ; & cette attache à ſa prudence prétendue fait voir ſa folie.

℣. 17. *L'ambaſſadeur de l'impie tombera dans le mal; mais celui qui eſt fidele eſt une ſource de ſanté.*

Le miniſtre de Dieu eſt *l'ambaſſadeur* de J. C. ſelon ſaint Paul ; mais il uſurpe ce miniſtere divin ; & s'il ne cherche que les biens de la terre, en diſpenſant ceux du ciel, il deviendra, dit ſaint Chryſoſtôme, *l'ambaſſadeur* & le miniſtre *de l'impie*, c'eſt-à-dire, du démon ; & il *tombera dans un mal* d'autant plus grand, qu'il ne peut périr ſeul, & que ſa ruine attire celle d'un grand nombre d'ames : mais l'ambaſſadeur de J. C. qui lui eſt *fidele*, & dans ſon en-

2. Cor. 5. 20.

Digitized by Google

trée, en ne recevant ce ministere que par son ordre, & dans son administration, en ne s'y conduisant que par son Esprit, *est la santé* de l'Eglise, & *il se sauve lui-même*, comme saint Paul dit à Timothée, *en sauvant les autres.* 2. Tim. 4. 15.

℣. 18. *Celui qui se retire de la discipline tombera dans l'indigence & l'ignominie; mais celui qui reçoit de bon cœur les répréhensions sera élevé en gloire.*

Celui qui se retire de la discipline, en refusant de se soumettre à celui que Dieu lui a donné pour le corriger, *tombera dans l'indigence* intérieure & spirituelle, parce qu'il s'est fermé à lui-même la voie par laquelle Dieu avoit résolu de lui faire part des richesses de sa grace. *Il tombera* aussi *dans l'ignominie*, » parce que Dieu, comme remarque saint Au» gustin, abandonne souvent à eux-mêmes ceux qui » résistent à son ordre & qu'il permet que des excès » honteux deviennent la peine d'un orgueil secret «.

Celui qui reçoit de bon cœur les répréhensions sera élevé en gloire; parce qu'il n'y a que l'humilité *qui aime à être reprise*, & que c'est à elle que Dieu a promis la grace & *la gloire.*

℣. 19. *L'accomplissement du désir est la joie de l'ame; les insensés détestent ceux qui fuient le mal.*

Cette parole pourroit s'expliquer des méchans en cette maniere : Les méchans, que le Sage marque ici sous le nom *d'insensés*, souhaitent avec ardeur de rendre les autres semblables à eux : & lorsqu'ils voient *ce désir accompli, ils ont de la joie :* ils aiment ceux qui entrent dans leurs sentimens malheureux, & ils détestent ceux qui les fuient. Il y en a qui entendent cette parole des justes, & qui y donnent ce sens : *L'accomplissement du désir est la joie de l'ame.* C'est pourquoi les sages que Dieu éclaire souhaitent que tous les hommes soient à Dieu, comme eux, & ils se réjouissent comme les Anges, lorsqu'un pécheur se sépare de la corruption du siecle pour se convertir sé-

Digitized by Google

rieusement à Dieu. Les *insensés*, au contraire, qui sont possédés de l'amour du monde, *déteſtent* ceux qui le haïssent, & qui fuient comme les plus grands maux ce qu'ils considerent comme le souverain bien.

℣. 20. *Celui qui marche avec les sages deviendra sage; l'ami des insensés leur ressemblera.*

Rien n'est plus puissant sur l'esprit des hommes, que l'exemple de ceux avec qui ils sont unis par l'amitié & par le commerce de la vie. Peu s'appliquent à la lecture des livres utiles : souvent même l'instruction qu'ils y trouvent les touche peu; & si elle fait quelque légere impression sur l'esprit, elle ne passe guères jusqu'au cœur. Mais l'exemple *des sages* est comme un livre vivant, où l'on s'instruit sans peine, & quelquefois même sans que l'on s'en apperçoive. Nous voyons les regles de la vie dans leurs actions; nous remarquons avec plaisir cette prudence & cette égalité admirable avec laquelle ils se conduisent en toutes choses : & à force de les voir & de les entendre, nous nous portons insensiblement à condamner dans notre vie ce qui est contraire à la leur, & à nous rendre plus semblables à ceux que nous aimons avec respect, & que nous jugeons très-dignes de notre estime & de celle de tous les autres.

Que si *celui qui marche avec les sages deviendra sage* en cette maniere, il est encore bien plus vrai de dire *que l'ami des insensés leur ressemblera :* car, comme a très-bien remarqué saint Grégoire de Nazianze, *nous n'avons point besoin de maître pour faire le mal :* la nature même nous y porte par toute la pente de ses inclinations & de ses désirs. Que si nous nous lions encore d'amitié avec ceux que l'Ecriture appelle *insensés*, parce qu'ils ne connoissent point Dieu, & qu'ils ne suivent que les égaremens de leur esprit, cette molleſſe, pour ne point parler de ce qui est visiblement mauvais, & ce relâchement qui se fait sentir dans leurs actions & dans leurs paroles,

Gregor. Nazian. orat. 1.

les, & qui flatte la nature corrompue, s'insinuera dans notre esprit d'une maniere agréable & imperceptible : & quand même nous aurions eu d'abord quelque peine à approuver ce que nous leur voyons faire ; néanmoins, peu à peu, nos pensées se tournent du côté où leur exemple nous porte, & nous nous accoutumons à les imiter.

Cette vérité de l'Ecriture s'accorde tellement avec le bon sens, que les sages du monde s'en sont fait une regle entiérement conforme à cette sentence qu'ils expriment en ces termes : *Dites avec qui vous irez ; & je vous dirai ce que vous ferez.*

℣. 21. *Le mal poursuit les pécheurs ; & les biens seront la récompense des justes.*

Les méchans persécutent les bons, & *le mal poursuit les méchans.* La fureur & la vigilance avec lesquelles ils s'appliquent à tourmenter les justes, est une image de l'application avec laquelle les démons mêmes les tourmentent. Les hommes voient la persécution que les méchans font aux bons ; mais personne ne voit celle qu'ils souffrent. C'est pourquoi l'Ecriture dit, *que les ténebres persécutent* ceux qui se déclarent contre Dieu. Ainsi la récompense des justes est très-grande, même en ce monde ; & si on connoissoit les biens véritables dont Dieu les remplit, leurs maux paroîtroient dignes d'envie. *Nahum. 1. c. 8.*

℣. 22. *L'homme vertueux laisse des fils & des petits-fils pour ses héritiers, & le bien du pécheur est réservé pour le juste.*

Le serviteur de Dieu bon & fidele, en dispensant les talens qu'il a reçus, laisse des enfans héritiers du dépôt de la vérité qu'il leur a commis, & qu'il avoit lui-même reçu de ses peres. C'est l'avis que donne saint Paul à Timothée, lorsqu'il lui dit, » qu'en gar- *2. Tim. 2. 2.*
» dant avec une exacte fidélité ce qu'il avoit appris
» de lui, il le donne en dépôt à des hommes fide-
» les, qui soient eux-mêmes capables d'instruire les

Matth. 15. 28. » autres «. *Le bien du pécheur eſt réſervé pour le juſte;* parce que, ſelon l'Evangile, on ôtera le talent de la ſcience à celui qui ne l'aura pas fait profiter, pour le donner à celui qui aura employé, ſelon Dieu, les dons qu'il avoit reçus.

℣. 23. *Les champs cultivés par les peres ſont pleins de fruits; les autres s'amaſſent ſans jugement.*

Les ſaints Peres ont cultivé le champ de l'Egliſe, & l'ont rempli des fruits de la vérité. Les maîtres de l'erreur, qui ſe déclarent contr'elle, *ramaſſent ſans jugement* des ſentimens égarés, dont ils ſont eux-mêmes les inventeurs, & travaillent inutilement à faire paſſer l'ivraie au lieu du bon grain : car l'Egliſe, qui eſt inſéparable du Fils de Dieu & de ſon Eſprit, peut dire comme le Sauveur : *Celui qui n'eſt point avec moi eſt contre moi; & celui qui ne recueille point avec moi, diſſipe, au lieu d'amaſſer.*

Luc. 11. 23.

Le Fils de Dieu eſt la *voie* dans l'exemple de ſa vie; il eſt la *vérité* dans la doctrine céleſte de ſon Evangile; il a rempli les Apôtres de ſon Eſprit pour inſtruire ſon Egliſe. Les ſaints Evêques & les ſaints Peres ſont les ſucceſſeurs & les diſciples des Apôtres & les interpretes de l'Ecriture. Les Papes & les Conciles, dans tous les ſiecles, ont conſervé religieuſement ce dépôt de l'ancienne tradition, & ont établi la regle de la foi & des mœurs ſur ce fondement inébranlable. C'eſt là la ſource de la vie & du ſalut; c'eſt là le ſentier droit par lequel ont marché tous les Saints : & quelques efforts que l'on puiſſe faire, on ne trouvera jamais, ni une *vérité* nouvelle, ni une *voie* nouvelle pour aller au ciel.

℣. 24. *Celui qui épargne la verge hait ſon fils; mais celui qui l'aime s'applique à le corriger.*

Auguſt. alàs ep. 48. nunc 93. ad Vincent.

Celui qui épargne la verge hait ſon fils. Tous *ceux qui careſſent*, dit ſaint Auguſtin, *ne ſont pas amis; & tous ceux qui frappent ne ſont pas ennemis.* Il faut aimer, mais avec une circonſpection pleine de ſa-

geſſé; & c'eſt une partie de l'amitié, que de corriger, lorſqu'il eſt néceſſaire, *avec une ſainte ſévérité.* » Ce n'eſt pas être tendre, *ajoute le même Pere*, » c'eſt être inhumain, que de nourrir le vice & les » mauvaiſes habitudes dans un enfant pour lui épargner » quelques larmes; & celui qui l'entretient dans le mal » par cette cruelle indulgence, ne le traite pas en pere, » mais en ennemi «.

Mais celui qui l'aime s'applique à le corriger. Quand cette application à le corriger vient de la piété & de la ſageſſe, elle eſt tempérée par la douceur; & alors on ſe conduit ſelon l'avis que ſaint Paul donne aux peres, qui confirme & qui éclaircit cette ſentence du Sage : *Vous, peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez ſoin de bien les élever, en les corrigeant & les inſtruiſant ſelon le Seigneur.* Epheſ. 6. 4.

Cette ſentence peut auſſi s'entendre de Dieu, & elle enferme un ſens qui fait trembler : car l'Ecriture nous apprend que Dieu épargne en cette vie ceux qui ſe ſont rendus dignes de ſa haine, en leur diſant par ſon Prophete : *Je ne me mettrai plus en colere contre vous;* & qu'il *s'applique*, au contraire, *à corriger ceux qu'il aime*, & qu'il veut rendre dignes d'être ſes enfans. Ezechiel 16. 42.

℣. 25. *Le juſte mange & remplit ſon ame; le ventre des méchans eſt inſatiable.*

Ce ne ſont pas les grandes inſtructions, ni les grandes lectures qui nous fortifient & qui nous rempliſſent le cœur : comme un oiſeau appaiſe ſa ſoif avec une goutte d'eau qu'il prend d'un grand fleuve, ainſi le juſte ſe nourrit d'une ſeule parole de l'Ecriture & en remplit ſon ame, parce qu'il ne déſire de connoître Dieu que pour l'aimer.

Ce n'eſt donc pas aſſez pour être nourri de ce pain céleſte, que de le voir & de s'en remplir, comme on peut le faire par l'étude & par la lecture; mais il faut qu'il ſoit comme digéré par la charité, & qu'il ſe

transforme en la ſubſtance de l'ame, pour y produire une vigueur divine, qui ſe répande enſuite dans ſes actions & dans tout le réglement de ſa vie.

C'eſt donc proprement la grace qui rend la parole nourriſſante, & qui peut nourrir ſeule ſans la parole. Auſſi le Sage nous dit ſimplement, *que le juſte mange*, ſans marquer ce qu'il mange, parce qu'étant rempli de grace, il tire de tout une bonne nourriture. Il n'eſt pas dit auſſi s'il mange peu ou beaucoup, parce qu'ayant beaucoup de grace, les moindres inſtructions lui ſont très-utiles.

Les perſonnes, au contraire, qui ont peu d'humilité & beaucoup de curioſité, meurent preſque de faim, ou au moins ſe nourriſſent peu au milieu des meilleures viandes; elles ne demandent qu'à ſe remplir, & elles demeurent toujours vuides, ſelon ce que dit le Sage: *Le ventre des hommes ſans piété eſt inſatiable*: car il n'y a que la charité qui nous rempliſſe; & la curioſité n'a garde de nous remplir, puiſque c'eſt elle, au contraire, qui vuide l'ame, & qui la tient toujours dans la ſtérilité & la ſéchereſſe.

CHAPITRE XIV.

1. LA femme ſage bâtit ſa maiſon; l'inſenſée détruit de ſes mains celle même qui étoit déja bâtie.

1. SApiens mulier ædificat domum ſuam: inſipiens extructam quoque manibus deſtruet.

2. Celui qui marche par un chemin droit, & qui craint Dieu, eſt mépriſé de celui qui marche dans une voie infame *.

2. Ambulans recto itinere, & timens Deum, deſpicitur ab eo, qui infami graditur viâ.

ỳ. 2. Celui qui marche par un chemin droit craint Dieu; mais celui qui marche par un chemin égaré le mépriſe. *autr.* Celui qui craint Dieu marche par une voie droite; celui qui le mépriſe ſe détourne de ſa voie.

3. In ore ſtulti virga ſuperbæ : labia autem ſapientium cuſtodiunt eos.

4. Ubi non ſunt boves, præſepe vacuum eſt : ubi autem plurimæ ſegetes, ibi manifeſta eſt fortitudo bovis.

5. Teſtis fidelis non mentitur : profert autem mendacium doloſus teſtis.

6. Quærit deriſor ſapientiam, & non invenit : doctrina prudentium facilis.

7. Vade contra virum ſtultum, & neſcit labia prudentiæ.

8. Sapientiâ callidi eſt intelligere viam ſuam : & imprudentia ſtultorum errans.

9. Stultus illudet peccatum : & inter juſtos morabitur gratia.

10. Cor quod novit amaritudinem animæ ſuæ, in gaudio ejus non miſcebitur extraneus.

3. La langue de l'inſenſé eſt une verge d'orgueil *; les levres des ſages les conſervent.

4. Où il n'y a point de bœufs la grange eſt vuide ; mais la force du bœuf paroît clairement où l'on recueille beaucoup de bled.

5. Le témoin fidele ne ment point ; mais le faux témoin publie le menſonge.

6. Le moqueur cherche la ſageſſe, & il ne la trouve point ; l'homme prudent s'inſtruira ſans peine.

7. Oppoſez-vous à l'homme inſenſé, & vous trouverez qu'il ne connoît point les paroles de prudence *.

8. La ſageſſe de l'homme habile eſt de bien comprendre ſa voie ; l'imprudence des inſenſés eſt toujours errante *.

9. L'inſenſé ſe joue du péché * ; & la bonté * ſe trouvera parmi les juſtes.

10. Lorſque le cœur connoîtra bien l'amertume de ſon ame, l'étranger ne ſe mêlera point dans ſa joie *.

℣. 3. *expl.* parce qu'elle eſt l'inſtrument de l'orgueil qui eſt dans ſon cœur.

℣. 7. *hebr.* Eloignez-vous de l'homme inſenſé, puiſque vous ne trouverez point en lui des paroles de prudence.

℣. 8. *hebr.* n'eſt qu'égarement.

℣. 9. *c'eſt-à-dire*, & de ſon péché, & de celui des autres.

Ibid. *C'eſt-à-dire*, la compaſſion de la charité, qui couvre les fautes du prochain.

℣. 10. *autr.* Le cœur de chacun connoît l'amertume de ſon ame, & ſa joie ne ſera point compriſe par un étranger.

11. La maison des méchans sera détruite ; les tentes des justes seront florissantes.

Infrà. 16. 25. 12. Il y a une voie qui paroît droite * à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.

13. Le ris sera mêlé de douleur, & la tristesse succede à la joie.

14. L'insensé sera rassasié de ses voies *, & l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a faits *.

15. L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit ; l'homme habile * considere tous ses pas.

Tout succede mal à l'enfant qui n'est point sincere : le serviteur sage travaille utilement, & il réussira dans sa voie.

16. Le sage craint & se détourne du mal ; l'insensé passe outre *, & se croit en sûreté.

17. L'impatient * fera des actions de folie ; & l'homme dissimulé * se rend odieux.

18. Les imprudens posséderont la folie ; & les hommes habiles attendront la science *.

11. Domus impiorum delebitur : tabernacula verò justorum germinabunt.

12. Est via, quæ videbitur homini justa ; novissima autem ejus deducunt ad mortem.

13. Risus dolore miscetur, & extrema gaudii luctus occupat.

14. Viis suis replebitur stultus ; & super eum erit vir bonus.

15. Innocens credit omni verbo : astutus considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, & dirigetur via ejus.

16. Sapiens timet, & declinat à malo : stultus transilit, & confidit.

17. Impatiens operabitur stultitiam : & vir versutus odiosus est.

18. Possidebunt parvuli stultitiam, & expectabunt astuti scientiam.

℣. 12. *lettr.* juste.

℣. 14. *Le Sage a dit auparavant* ; Ils mangeront du fruit de leurs voies, & seront rassasiés de leurs conseils ; *c'est-à-dire*, ils seront punis selon qu'ils le méritent.

Ibid. *c'est-à-dire*, la récompense du juste sera plus grande à proportion, que la punition des méchans.

℣. 15. lettr. *astutus*, fin.

℣. 16. *hebr.* se met en colere. *suppl.* contre ceux qui l'avertissent.

℣. 17. *hebr.* l'homme prompt à se mettre en colere.

Ibid. *expl.* qui cache sa colere pour prendre le temps de se venger.

℣. 18. *hebr.* La folie est le partage des imprudens ; la science est la couronne des hommes habiles.

Digitized by Google

19. Jacebunt mali ante bonos, & impii ante portas justorum.

19. Les méchans seront couchés par terre *, devant les bons, & les impies devant la porte des justes.

20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici verò, divitum multi.

20. Le pauvre sera odieux à ses proches mêmes; mais les riches ont beaucoup d'amis.

21. Qui despicit proximum suum, peccat; qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

21. Celui qui mépriſe ſon prochain, peche; mais celui qui a compaſſion du prochain, ſera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur aime la miſéricorde.

22. Errant qui operantur malum : misericordia & veritas præparant bona.

22. Ceux qui s'appliquent à faire du mal ſeront trompés *; c'eſt la miſéricorde & la vérité qui nous acquierent * les biens.

23. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

23. Où l'on travaille beaucoup, là eſt l'abondance; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence ſe trouve ſouvent.

24. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia.

24. Les richeſſes des ſages leur ſont comme une couronne; la folie des inſenſés * eſt *toujours* folie.

25. Liberat animas testis fidelis : & profert mendacia vorsipellis.

25. Le témoin fidele délivre les ames; celui qui eſt double publie des menſonges.

26. In timore Domini fiducia fortitudinis, & filiis ejus erit spes.

26. Celui qui craint le Seigneur eſt dans une confiance pleine de force, & ſes enfans auront ſujet de bien eſpérer.

27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent

27. La crainte du Seigneur eſt une ſource de vie, pour

* ℣. 19. *autr.* ſeront humiliés.
℣. 22. *hebr.* la miſéricorde & la vérité ſeront pour ceux qui aiment à faire le bien.
Ibid. *autr.* aſſurent.
℣. 24. *expl.* ſoit qu'ils ſoient pauvres, ou qu'ils ſoient riches.

éviter la chute * qui donne la mort.

28. La multitude du peuple eſt l'honneur du Roi ; & ſon petit nombre eſt la honte * du Prince.

29. Celui qui eſt patient ſe gouverne avec une grande prudence ; l'impatient ſignale ſa folie.

30. La ſanté du cœur eſt la vie de la chair ; l'envie eſt la pourriture des os.

31. Celui qui opprime le pauvre fait injure à celui qui l'a créé ; & celui qui en a compaſſion rend l'honneur à Dieu.

32. L'impie ſera rejetté dans ſa malice ; le juſte eſpere au jour de la mort.

33. La ſageſſe repoſe dans le cœur de l'homme prudent, & il inſtruira tous les ignorans *.

34. La juſtice éleve les nations, & le péché rend les peuples miſérables *.

35. Le miniſtre intelligent eſt aimé du Roi ; & celui qui eſt inutile * reſſentira ſa colere.

à ruina mortis.

28. In multitudine populi dignitas Regis : & in paucitate plebis ignominia Principis.

29. Qui patiens eſt multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens eſt, exaltat ſtultitiam ſuam.

30. Vita carnium ſanitas cordis : putredo oſtium, invidia.

31. Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miſeretur pauperis.

32. In malitia ſua expelletur impius : ſperat autem juſtus in morte ſua.

33. In corde prudentis requieſcit ſapientia, & inductos quoſque erudiet.

34. Juſtitia elevat gentem : miſeros autem facit populos peccatum.

35. Acceptus eſt Regi miniſter intelligens : iracundiam ejus inutilis ſuſtinebit.

℣. 27. *hebr.* les filets.
℣. 28. *hebr.* la ruine.
℣. 33. *hebr.* elle ſe fera connoître au milieu des inſenſés.
℣. 34. *hebr.* & la miſéricorde qu'exercent les peuples, eſt l'expiation de leurs péchés.
℣. 35. *autr.* celui qui le fert mal.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA femme ſage bâtit ſa maiſon; l'inſenſée détruit de ſes mains celle même qui étoit déja bâtie.*

Cette ſentence fait voir que c'eſt la ſageſſe & la vertu plus que toutes choſes qu'un homme doit rechercher en celle qui doit être le ſoutien de ſa maiſon & la compagne de toute ſa vie.

On peut donner auſſi à ces paroles un ſens plus ſpirituel. L'ame, qui eſt l'épouſe de J. C. eſt *la femme ſage;* elle établit une *maiſon* ſainte dans la piété & dans la vérité par l'exemple de ſa vie, par ſa charité, par ſon déſintéreſſement & par ſa ſageſſe. Mais lorſqu'après elle, il en vient une que le Sage appelle une *inſenſée*, parce qu'elle ſe conduit par ſon eſprit propre & par l'eſprit du monde, & non par celui de Dieu, elle *détruit par ſes mains*, c'eſt-à-dire, par ſa mauvaiſe conduite, *la maiſon qui étoit déja établie :* car le ſalut d'un corps dépend du chef; & quand l'aſſoupiſſement & le déréglement ſont dans la tête, ils paſſent aiſément dans tous les membres.

℣. 2. *Celui qui marche par un chemin droit & qui craint Dieu, eſt mépriſé de celui qui marche dans une voie infame.*

La *voie* étroite eſt la ſeule *qui ſoit droite*, & qui ſauve, ſelon l'Evangile : & cependant ceux qui y marchent ſeront toujours dans le *mépris*, parce qu'encore que *la voie large ſoit infame* aux yeux de Dieu, elle ſera néanmoins toujours en poſſeſſion de la gloire & de l'eſtime des hommes, par la foule & par l'autorité de ceux qui y marchent.

℣. 3. *La langue de l'inſenſé eſt une langue d'orgueil; les levres des ſages les conſervent.*

La *langue*, dit ſaint Thomas, eſt le premier inſ-

Digitized by Google

trument dont l'homme superbe se sert pour satisfaire sa passion ; *mais en frappant* les autres avec cette *verge*, il se blesse lui-même, & cette aigreur qu'il mêle dans ses paroles, est pour son ame un poison mortel.

℣. 4. *Où il n'y a point de bœufs la grange est vuide ; mais la force du bœuf paroît clairement où l'on recueille beaucoup de bled.*

Les *bœufs*, selon saint Paul, sont la figure des vrais Pasteurs, qui remuent les ames & qui les cultivent, comme étant la terre & le champ de Dieu. On juge de leur *force*, ou de leur foiblesse, par l'abondance, ou par la stérilité de ce bled divin que J. C. est venu semer dans le cœur des hommes : car, comme c'est par les fruits qu'on distingue les bons arbres d'avec les mauvais, c'est aussi en la même maniere que l'on distingue les bons Pasteurs d'avec ceux qui ne le sont pas.

Gregor. lib. 7. Reg. epist. 30.

℣. 5. *Le témoin fidele ne ment point ; mais le faux témoin publie le mensonge.*

Le sens de la Lettre est si simple, qu'il semble porter à en désirer un autre, qui instruise davantage. J. C. est *le témoin fidele*, selon l'Ecriture ; tous les Chrétiens doivent être ses *témoins :* les Martyrs, selon que leur nom même le marque, l'ont été d'une admirable maniere, en scellant sa vérité de leur propre sang. Chaque Chrétien, dit saint Ambroise, doit l'être aussi, selon la mesure de sa foi. Lors donc qu'un homme est un vrai Chrétien, il est un *témoin fidele*, & il *ne ment point ;* il fait profession de croire l'Evangile, & il le pratique ; il adore J. C. comme son Sauveur ; il considere la vie qu'il a menée sur la terre, comme la regle & le modele de la sienne ; il se conduit par son Esprit ; il vit de sa grace ; il attend la gloire qui lui est promise. Ainsi il est fidele en tout, & ses actions rendent témoignage à sa créance. Le mauvais Chrétien, au contraire, est un *faux témoin ;* il révere J. C. en paroles, & il le déshonore par sa

Apoc. 2. 5.

Digitized by Google

conduite : ſon cœur dément ſon eſprit, & toute ſa vie eſt un menſonge.

℣. 6. *Le moqueur cherche la ſageſſe, & il ne la trouve point ; l'homme prudent s'inſtruira ſans peine.*

Celui qui ſe *moque* de Dieu, en cherchant à le connoître, non pour l'aimer, mais pour ſatisfaire ſon eſprit, *cherche la ſageſſe, & il ne la trouve point*, parce qu'il eſt indigne d'elle de ſe découvrir à ceux qui aiment quelque choſe plus qu'elle. » Mais *les* » *prudens* qui cherchent Dieu pour Dieu, *s'inſtruiſent* » *ſans peine*, dit ſaint Auguſtin ; parce que rien » n'eſt ſi aiſé, comme l'ont reconnu même les ſages » du monde, que de rendre ſavant celui qui ne déſire que d'être bon «. *Auguſt. alias ep. 20. nunc 233. ad Longin.*

℣. 7. *Oppoſez-vous à l'homme inſenſé, & vous trouverez qu'il ne connoît point les paroles de prudence.*

Il vaut mieux ſouvent laiſſer l'inſenſé, que d'entreprendre de le combattre : car, en lui oppoſant des raiſons *de prudence*, on lui parle une langue qu'il n'entend pas, & on veut qu'il ſoit touché de ce qu'il ne peut comprendre. Quand le cœur eſt poſſédé d'une paſſion, il prévient l'eſprit, & il en étouffe la lumiere ; & alors c'eſt en vain que l'on s'efforce de montrer une choſe à un homme qui s'opiniâtre à tenir toujours les yeux fermés pour ne point la voir.

℣. 8. *La ſageſſe de l'homme habile eſt de bien comprendre ſa voie ; l'imprudence des inſenſés eſt toujours errante.*

La ſageſſe du Chrétien eſt de conſidérer ſouvent, par les regles & par la lumiere de la foi, ſi la voie par laquelle il marche, & qui eſt bonne en apparence, eſt la véritable ; & s'il ne ſe ſuit point lui-même, au lieu de ſuivre J. C. qui a dit *qu'il eſt la voie*. Mais rien n'eſt plus difficile, que de connoître ainſi ſon état & ſa diſpoſition véritable. C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Grégoire, » que c'eſt là le tra- *Joan. 14. 14.*

Gregor. in Job. lib. 11. c. 22. » vail des juſtes en cette vie, de ſe ſonder eux-mêmes, » & de pénétrer le fond de leur cœur; afin qu'après » y avoir reconnu ce qui peut déplaire à Dieu, ils » travaillent ſans ceſſe, par leurs prieres & par leurs » larmes, à le corriger, & à s'avancer de plus en » plus dans la piété «. ISTE *in hac vita juſtorum labor eſt, ut ſemetipſos inveniant, & invenientes flendo atque corrigendo ad meliora perducant.*

L'imprudence des inſenſés eſt toujours errante. Comme ils ſont inſenſés, ils ne peuvent diſcerner les fautes, ni avant que de les faire, ni après les avoir faites; & *ils ſont toujours errans*, parce que n'ayant point Dieu pour fin, ni la lumiere de ſa vérité pour guide, *ils marchent dans les ténebres, ſans ſavoir où ils vont;* & ils ne font que s'égarer dans l'inſtabilité de l'eſprit humain & dans l'inconſtance de leurs déſirs.

℣. 9. *L'inſenſé ſe joue du péché, & la bonté ſe trouvera parmi les juſtes.*

L'inſenſé ſe joue du péché, & du ſien propre, parce qu'il eſt endurci dans le mal, & de celui des autres, parce qu'il n'en a point de compaſſion. *La bonté ſe trouvera parmi les juſtes.* Plus ils ſont juſtes, plus ils ſont ſenſibles, & à leurs propres fautes pour s'en repentir, & à celles des autres pour les ſupporter & les pleurer.

Si on explique ces dernieres paroles ſelon la verſion latine: *Inter juſtos morabitur gratia:* LA *grace demeurera parmi les juſtes*, on peut dire que ces *juſtes* ſont les humbles qui ne s'attribuent que le mal, & qui rendent à Dieu tout le bien qu'ils en ont reçu. C'eſt parmi ces juſtes que *la grace eſt ſtable;* au lieu qu'elle ne fait que paſſer par le cœur de ceux qui ne ſont pas aſſez humbles pour la retenir.

℣. 10. *Lorſque le cœur connoîtra bien l'amertume de ſon ame, l'étranger ne ſe mêlera point dans ſa joie.*

» *Le cœur connoît l'amertume de ſon ame*, dit ſaint

» Grégoire, lorſqu'il pleure ſes péchés paſſés, ou qu'il » déplore ſa foibleſſe préſente, ou qu'il s'afflige des » miſeres de cette vie, qui eſt un exil & une ten- » tation continuelle «. Comme cette *amertume* vient du ciel & de l'Eſprit de Dieu, elle eſt accompagnée d'une *joie* qui ne ſera point troublée par le *mêlange* des conſolations humaines & ſenſuelles : car l'ame qui eſt en cet état, rejette avec mépris & avec dégout ces conſolations baſſes, & elle les regarde comme lui étant *étrangeres*, parce qu'elle ſait qu'on ne doit jamais prétendre d'allier la chair avec l'eſprit, ni la terre avec le ciel. On peut dire auſſi que *l'étranger ne ſe mêlera point dans ſa joie*, ou parce que le démon ne ſauroit mêler des penſées de complaiſance parmi cette joie qui eſt humble & qui eſt tempérée par une ſainte douleur ; ou parce que les amateurs du monde qui ſont *étrangers* à cette ame, ne ſauroient concevoir cette joie ſecrete & ſpirituelle qui accompagne la piété ſincere & la véritable pénitence. *Greg. in Job. l. 6. c. 10.*

℣. 11. *La maiſon des méchans ſera détruite; les tentes des juſtes ſeront floriſſantes.*

Les méchans proprement ont une *maiſon* en cette vie ; car ils conſiderent le temps qui paſſe comme s'il étoit éternel, & le monde où ils ſont comme s'ils n'en devoient jamais ſortir. Toute l'application de leur eſprit ne tend qu'à s'y établir & s'y enraciner de plus en plus : mais, après qu'ils ont employé toute leur vie à rendre cette maiſon ferme & inébranlable, ou elle ſe détruit avant eux, par l'inconſtance même & la fragilité des choſes humaines, ou elle périt pour eux à leur mort, après laquelle il ne leur reſte, comme dit ſaint Paul, *que le tréſor de la colere de Dieu qu'ils ont amaſſé*, en voulant jouir de la créature, & en déshonorant le Créateur. *Rom. 2. 5.*

Les tentes des juſtes ſeront floriſſantes. Les juſtes habitent dans ce monde comme dans *des tentes;* ils s'y conſiderent comme étrangers, ſelon ce que dit ſaint

Hebr. 11. 9. Paul d'Abraham & des Patriarches. C'eſt pourquoi Dieu bénit leurs entrepriſes & leurs établiſſemens, comme il a béni tant de maiſons ſaintes & religieuſes, dont les fondateurs ont été des miracles de ſainteté : & comme ces hommes de Dieu n'ont cherché que ſa gloire pendant leur vie, il a fait *fleurir* leurs maiſons après leur mort ; & la bénédiction dont il a comblé les peres, s'eſt répandue enſuite ſur leurs enfans.

℣. 12. *Il y a une voie qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.*

Infrà 16. 25. Cette parole que le Sage répete encore dans ce livre, a toujours fait trembler les plus juſtes ; elle eſt vérifiée dans les vierges folles, qui, étant éblouies de l'éclat de leurs fauſſes vertus, ne découvrent point pendant leur vie cet orgueil ſecret, qui les rendoit impures aux yeux de Dieu. Saint Grégoire explique lui-même cette parole du Sage, & il fait voir avec combien de raiſon elle a toujours étonné les ames

Greg. in Job. lib. 5. *c.* 6. ſaintes. » Les juſtes, *dit ce grand Pape*, ne craignent » pas ſeulément leurs péchés, mais ils appréhendent » leurs bonnes œuvres ; ils ont peur que le bien qui y » paroît, ne ſoit ſuperficiel, & que la lueur extérieure » de leurs vertus ne ſoit comme un voile qui leur » couvre le venin d'une complaiſance ſecrete, qui » leur infecte le cœur ; ils conſiderent que pendant » cette vie, où le corps mortel appeſantit l'ame, ils ont » peu de lumiere pour bien diſcerner ce qui ſe paſſe » dans eux ; & le Saint-Eſprit les étonne par cette » ſentence du Sage, qui dit, *qu'il y a une voie qui* » *paroît droite, dont la fin néanmoins conduit à la*

Gregor. ibidem. » *mort* : car il arrive ſouvent, *ajoute ce Saint*, que » ce qui paroît à l'homme devoir être un accroiſſe- » ment de ſa vertu, devient un ſujet de ſa condam- » nation ; & que ce qu'il croyoit devoir appaiſer ſon » juge, eſt ce qui l'irrite contre lui «. SÆPE *opus noſtrum cauſa damnationis eſt, quod profectus putatur*

Digitized by Google

esse virtutis. Sæpè unde placari judex creditur, inde ad irascendum instigatur.

℣. 13. *Le ris sera mêlé de douleur, & la tristesse succede à la joie.*

Le ris des méchans dans cette vie est souvent mêlé de douleur : ils ne désavouent pas eux-mêmes qu'ils sont misérables, quelques efforts qu'ils fassent pour se rendre heureux. Mais, ce qui est terrible, la fin d'une joie si courte, si fragile, & si souvent mêlée d'un cruel ennui, sera la stabilité d'un désespoir éternel ; & d'autant plus grand, qu'ils se souviendront d'avoir rejetté avec mépris tous les moyens que Dieu leur offre présentement pour devenir éternellement heureux.

℣. 14. *L'insensé sera rassasié de ses voies ; & l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a faits.*

Cette sentence est une suite de l'autre, & elle fait voir la justice redoutable de Dieu dans la punition des méchans. *L'insensé sera rassasié de ses voies.* Comme il a toujours été opposé à Dieu durant cette vie, il se trouvera dans l'autre divisé contre lui-même. » Ses *Aug. in*
» passions, dont il étoit enchanté, se souleveront *Ps. 7.*
» contre lui, selon la remarque de saint Augustin ;
» & ce qui avoit fait sa joie & ses délices dans ce
» monde, deviendra pour jamais la torture & le dé-
» chirement de son cœur : la mesure de sa folie &
» de ses crimes sera celle de ses peines, & il verra
» le juste, qu'il avoit foulé aux pieds, élevé en gloire
» & au rang des enfans de Dieu «.

℣. 15. *L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit ; l'homme habile considere tous ses pas.*

L'imprudent sans lumiere & sans expérience, *croit à tout esprit*, contre l'avis de l'Apôtre, au lieu d'é- *1. Joan.*
prouver s'il vient de Dieu : il est comme un roseau *4. 1.*
qui se laisse emporter à tous les vents des opinions humaines ; mais celui qui a le bon sens de la foi, qui est le seul *habile*, selon l'Ecriture, *considere tous*

Digitized by Google

ſes pas, & demande à Dieu à tout moment qu'il les affermiſſe dans ſa voie, & qu'il les regle par ſa vérité.

Il eſt remarquable qu'après que le Sage a dit : *L'imprudent croit tout ce qu'on lui dit*, il n'ajoute pas, *l'homme habile* examine tout ce qu'il entend ; mais *qu'il conſidere tous ſes pas :* car encore qu'il ſoit bon de nous ſervir de la lumiere que Dieu nous donne pour diſcerner ſi ce qu'on nous propoſe vient de lui, & tend à lui, néanmoins il eſt encore plus utile *de conſidérer tous nos pas*, c'eſt-à-dire, de ſonder notre cœur, & d'en examiner tous les mouvemens, pour en retrancher ce qui peut déplaire à Dieu, & pour attirer ſon Eſprit à nous. C'eſt là le moyen de devenir véritablement *habile ;* car l'humilité eſt une ſource de lumiere, & c'eſt à elle qu'ont été promiſes toutes les graces.

℣ ... *Tout ſuccede mal à l'enfant qui n'eſt pas ſincere ; le ſerviteur ſage travaillera utilement, & il réuſſira dans ſa voie.*

Tel paroît enfant de Dieu & dans l'innocence, dont la vie néanmoins eſt vuide de tout bien, parce qu'il a le cœur double & qu'il ne marche point ſincérement devant Dieu ; *mais le ſerviteur ſage*, qui eſt le pécheur revenu à Dieu comme l'enfant prodigue, & qui lui a dit, avec un cœur percé de regret : *Je ne ſuis pas digne d'être appellé votre fils, réuſſira heureuſement ; parce que Dieu aime les humbles & rejette les ſuperbes, & qu'il vaut mieux*, dit ſaint Auguſtin, *s'élever peu à peu du fond de l'abyme, que de tomber en bas d'un lieu élevé.* MELIUS *eſt ab imo ſurgere, quàm ex alto cadere.*

Luc. 15. 19.

Auguſt. alias ep. 89. *nunc* 157.

℣. 16. *Le ſage craint & ſe détourne du mal ; l'inſenſé paſſe outre & ſe croit en ſûreté.*

Le *ſage* appréhende les engagemens où il expoſe ſon ſalut, comme ſont ceux des charges eccléſiaſtiques, & tout ce qui l'oblige à avoir un grand commerce avec le monde : il craint ces maux inviſibles, parce qu'il

qu'il les voit ; & il les voit, parce qu'il eſt *ſage. L'inſenſé* les mépriſe, parce qu'il ne les connoît point ; il s'y engage hardiment, & il ſoutient même qu'il n'y a aucun péril.

℣. 17. *L'impatient fera des actions de folie ; & l'homme diſſimulé ſe rend odieux.*

Un homme *impatient* n'eſt plus maître de lui-même, & dans le tranſport de ſa colère, il fait *des actions* qui tiennent *de la folie.* Il y en a d'autres qui ne ſont pas moins coleres, ni moins ſuperbes, mais qui ſavent mieux retenir leurs paſſions : ils diſſimulent leur haine, & ils attendent un temps favorable pour ſe venger. Ces premiers, qui ſont ſi impatiens, ſont mépriſés des hommes. Ces ſeconds, au contraire, qui ſont maîtres d'eux-mêmes, paſſent pour habiles ; mais Dieu nous aſſure qu'encore que les uns & les autres méritent d'être condamnés, les premiers néanmoins, qui s'emportent aiſément, mais dont la colere paſſe bientôt, ſont, ſans comparaiſon, moins coupables que ces derniers, *dont la diſſimulation mérite d'être haïe* de Dieu & des hommes, puiſqu'ils ne ſont prudens que comme ſont les démons, & qu'ils ne ſont habiles qu'à faire le mal.

℣. 18. *Les imprudens poſſéderont la folie, & les hommes habiles attendront la ſcience.*

Ceux qui ne ſe conduiſent que par la raiſon corrompue, & qui paſſent devant Dieu pour des enfans & des inſenſés, *poſſéderont* une ſcience ſtérile, dont ils ſont les maîtres, parce qu'ils ne la ſoumettent point à Dieu, & qu'ils s'en ſervent comme d'un inſtrument de leurs paſſions. Cette ſcience devant Dieu n'eſt qu'une *folie :* car qu'y a-t-il de plus inſenſé que d'être éclairé pour les autres, & aveugle pour ſoi-même ; & de ne prendre de la vérité, qui eſt la nourriture de l'ame, que la lettre, qui, en nous enflant par la ſcience, nous tue ; & non l'eſprit, qui, en nous édifiant par la charité, nous auroit donné la vie ? 1. Cor. 8. 1.

Mais ceux qui ſont habiles, qui ont la prudence de la foi, & qui ſavent que la vraie lumiere eſt un don du ciel, *attendront* de Dieu cette *ſcience* des Saints, qui éclaire le cœur, en le purifiant de plus en plus de ſes paſſions, & qui n'eſt pas l'ouvrage de l'eſprit de l'homme, mais qui ſoumet l'homme à l'Eſprit de Dieu.

℣. 19. *Les méchans ſeront couchés par terre devant les bons, & les impies devant la porte des juſtes.*

Il ſemble que l'on pourroit donner ce ſens à ces paroles. A voir l'effroyable abattement où les bons ſont ſouvent réduits ici par la violence des méchans, il nous ſeroit impoſſible de nous figurer le renverſement des choſes qui ſe fera dans l'autre monde, ſi nous ne l'apprenions ici de Dieu même. Cette parole du Sage s'accomplira donc au dernier jugement, où les méchans qui auront foulé aux pieds les juſtes avec le dernier mépris, ſeront couchés par terre devant eux, avec une frayeur & une confuſion qui nous eſt repréſentée divinement au livre de la Sageſſe.

Sapient. 5. 2.

℣. 20. *Le pauvre ſera odieux à ſes proches mêmes; mais les riches ont beaucoup d'amis.*

Cette parole a un ſens aſſez clair, en l'expliquant des pauvres ordinaires que nous voyons devant nos yeux; mais elle peut s'appliquer encore à ces pauvres de cœur & d'affection *qui ſont riches en vertu, & que Dieu deſtine à être héritiers de ſon royaume.* Lorſqu'il leur arrive quelque accident fâcheux ſelon le monde, ils ſont aiſément mépriſés de leurs proches mêmes, & abandonnés d'un grand nombre de leurs amis. Le Sage nous avertit de ce déréglement de l'eſprit humain pour nous le faire éviter : il veut que la foi nous imprime par avance dans le cœur le ſentiment de reſpect que nous devons pour ces pauvres de J. C. qui ſeront toujours les derniers du monde, & qui vivront ſur la terre dans le mépris; quoiqu'ils ſoient deſtinés à être, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, les

Jac. 2. 5.

Digitized by Google

Princes du monde futur, & les Grands de l'éternité.

Mais les riches ont beaucoup d'amis; & on peut dire, en un autre ſens, qu'ils n'ont point d'amis : car ils n'ont d'ordinaire que des amis intéreſſés, qui aiment leur fortune & leur puiſſance, & non leur perſonne; & qui les mépriſent ſouvent dans le cœur, lors même qu'ils tâchent de leur complaire, en les flattant dans leurs déſirs, & en ſe rendant les miniſtres de leurs paſſions.

℣. 21. *Celui qui mépriſe ſon prochain peche; mais celui qui a compaſſion du pauvre ſera bienheureux.*

Le juſte n'eſt juſte qu'autant qu'il eſt humble. S'il *mépriſe ſon prochain* dans ſes défauts, ou dans ſes chutes mêmes, il commet *un péché* qui peut avoir des ſuites très-dangereuſes : car ce mépris vient d'une ſecrete préſomption, par laquelle il s'attribue, ſans qu'il y penſe, le don de Dieu, qui le rend juſte, & il s'éleve au-deſſus de ſon frere, comme le Phariſien s'élevoit au-deſſus du Publicain.

Mais celui qui a compaſſion du pauvre, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt tombé dans le péché, eſt *bienheureux*; parce que cette compaſſion naît d'un ſentiment humble, qui fait qu'on le reconnoît pécheur & fragile auſſi-bien que ceux qui ſont tombés; & que cette diſpoſition eſt la plus propre pour attirer ſur les autres & ſur lui-même les graces de Dieu.

℣..... *Celui qui croit au Seigneur aime la miſéricorde.*

» Ce n'eſt pas aſſez de faire la miſéricorde, il faut » *l'aimer*. Celui-là l'aime, ſelon ſaint Chryſoſtôme, » dont la foi lui fait croire fermement, qu'il ſe fait à » lui-même le bien qu'il ſemble faire aux autres, & » qu'il donne un peu de terre pour gagner le ciel «.

℣. 22. *Ceux qui s'appliquent à faire le mal ſeront trompés; c'eſt la miſéricorde & la vérité qui nous acquierent les biens.*

Tous les maux du monde viennent de ce que

ceux qui l'aiment sont dans l'erreur, & qu'ils n'ont point de foi. » Car en s'abandonnant à leurs désirs » déréglés, ils tâchent de devenir heureux par des choses honteuses & criminelles; c'est-à-dire, ils cherchent la vie dans la mort, & la liberté dans la servitude «.

August. Confes. l. 4. c. 12.

C'est la miséricorde & la vérité qui nous acquierent les biens. Ces deux vertus comprennent toutes les autres. On se fait *miséricorde* à soi-même, selon l'Ecriture, en se rendant agréable à Dieu; & on la fait aux autres, en les assistant avec une compassion pleine de tendresse. On garde *la vérité* dans les désirs, dans les actions & dans les paroles, lorsque l'on n'aime que ce qui mérite d'être aimé; que l'on ne fait que ce que Dieu demande de nous, & que l'on ne parle que selon les regles de la charité & de la sagesse.

Eccli. 30. 24.

℣. 23. *Où l'on travaille beaucoup, là est l'abondance; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent.*

Il faut *travailler* & agir beaucoup pour purifier le cœur & pour le guérir. » C'est là le grand travail, » dit saint Grégoire, de renoncer à soi-même, de » se combattre soi-même, & d'assujettir à Dieu la » chair & l'esprit « : car les vertus ne sont véritables, que lorsqu'elles s'acquierent par l'exercice de la piété & par les bonnes œuvres. A moins de cela, nous devons craindre qu'elles ne soient dans nous qu'une illusion qui nous éblouit, qui nous fait croire que nous possédons ces dons du ciel, & qu'ils agissent dans notre cœur, lorsqu'ils ne sont peut-être que dans la surface de notre pensée. Ainsi, selon le Sage, il faut *travailler*, & travailler en Dieu & selon Dieu par une foi humble & persévérante; *& les richesses* intérieures seront la récompense de ce travail.

Gregor. hom. 34. in Evan.

Mais où l'on parle beaucoup, l'indigence se trouve souvent. Il ne faut parler qu'autant qu'il est nécessaire

Digitized by Google

pour agir : car on s'imagine ſouvent qu'on a dans le cœur ce qu'on a ſur la langue ; ſans conſidérer que Dieu nous jugera ſur nos œuvres, & non ſur nos paroles ; & qu'il demande de nous des fruits de piété & de pénitence, & non des feuilles. Un ſaint homme de ces derniers ſiecles ſemble avoir en vue cette parole du Sage, lorſqu'il a dit : *L'amour de Dieu eſt tout œuvre ; il a peu de paroles, & le plus ſouvent il eſt muet.* Gregor. Lopez.

℣. 24. *Les richeſſes des ſages leur ſont comme une couronne ; la folie des inſenſés eſt toujours folie.*

Si les ſages ſont riches des biens de ce monde, *leurs richeſſes ſeront leur couronne*, parce qu'ils ne s'en ſerviront que pour apprendre aux riches la maniere dont ils doivent en uſer pour ſoulager les pauvres dans tous leurs beſoins. Que ſi les ſages ſont pauvres eux-mêmes, les richeſſes de leur foi & de leur patience ſeront leur couronne.

La folie des inſenſés eſt toujours folie ; ſoit qu'ils aient du bien, ſoit qu'ils n'en aient pas, ils ſont toujours inſenſés. S'ils ſont riches, ils ne ſe ſervent de leurs richeſſes que pour nourrir leur orgueil, pour ſatisfaire leur injuſtice, & pour s'abandonner avec plus de licence à toutes leurs paſſions. S'ils ſont pauvres, ils déteſtent la pauvreté ; ils ſont riches de cœur & d'affection, & ils murmurent contre Dieu, de ce qu'il ne leur a pas donné des biens, dont ils ne ſe ſerviroient que pour le déshonorer & pour ſe perdre.

Que ſi l'on traduit ſelon la verſion latine, *Fatuitas ſtultorum imprudentia :* L'IMPRUDENCE *des inſenſés eſt une folie*, on peut dire que *l'imprudence* des amateurs du monde, qui ne veulent point écouter le conſeil que le Sauveur leur donne, de faire part de leurs biens aux pauvres, *eſt* devant Dieu *une véritable folie :* car qu'y a-t-il de plus inſenſé que d'aimer mieux poſſéder ſur la terre un peu plus de bien, qu'il faudra toujours quitter à la mort, que d'en donner une partie

Digitized by Google

pour s'assurer un bonheur qui ne finira jamais ? Mais ceux qui sont en cet état s'estiment très-sages, bien loin de croire qu'ils sont *insensés ;* parce que dans la secrete persuasion de leur cœur, les biens qu'ils possedent sont très-réels ; & qu'au contraire, les biens que Dieu promet, s'ils sont charitables envers les pauvres, ne leur paroissent qu'un fantôme & qu'une idée.

℣. 25. *Le témoin fidele délivre les ames : celui qui est double publie des mensonges.*

Le Pasteur véritablement humble est *un témoin fidele ;* parce qu'outre qu'il ne dit rien que ce qu'il apprend des livres de Dieu & des regles de son Eglise, il est persuadé que c'est Dieu qui fait tout dans la con-
1. Cor. 3. 7. duite des ames, & qu'encore qu'*il plante* & qu'*il arrose* avec toute l'application dont il est capable, c'est Dieu néanmoins qui fait tout, & que pour lui, il n'est que l'observateur & le témoin des merveilles que l'onction de sa grace produit dans les ames. C'est peu pour un tel Pasteur que de délivrer seulement les corps de l'indigence par le secours de la charité ; mais son soin principal est de travailler à nourrir les ames, à les *délivrer* de leurs langueurs, & à les revêtir de J. C.

Celui qui est double publie des mensonges. On peut dire que le Pasteur *est double*, lorsqu'il n'est point au-dedans ce qu'il paroît au-dehors ; lorsqu'il tombe dans les mêmes déréglemens qu'il reprend, & qu'il ne marche point par la voie qu'il montre aux autres. *Il publie alors des mensonges*, sinon par ses paroles, au moins par ses actions qui démentent ce qu'il dit : &, selon saint Augustin, *c'est un moindre mal de mentir par la langue, que par toute la conduite de sa vie.* TOLERABILIUS *mentitur lingua quàm vita.*

℣. 26. *Celui qui craint le Seigneur est dans une confiance pleine de force, & ses enfans auront sujet de bien espérer.*

Les hommes du monde tâchent de ne rien crain-

Digitized by Google

dre pour être vaillans, parce que la crainte leur ôteroit le courage : mais le juste craint Dieu pour devenir courageux : son humilité lui persuade qu'il est foible, & qu'il ne sauroit résister aux moindres tentations ; & plus il s'affermit dans cette crainte qui le dégage de lui-même & de sa propre foiblesse, plus il trouve en Dieu une force qui le met au-dessus de tout, & qui lui fait dire avec saint Paul : quelqu'im- *Philipp.* puissant que je sois, *je puis tout en celui qui me sou-* 4. 13. *tient.*

Les enfans de celui qui craint le Seigneur, auront sujet de bien espérer : parce qu'il leur apprendra à mettre toute leur confiance en la protection de Dieu seul. Ainsi les enfans des humbles seront fermes & courageux comme leurs peres, parce qu'ils seront très-persuadés, aussi-bien qu'eux, que l'humilité est le principe de la magnanimité chrétienne, & que le tout de l'homme est d'attendre tout de Dieu & rien de l'homme.

℣. 27. *La crainte du Seigneur est une source de vie, pour éviter la chute qui donne la mort.*

La véritable *crainte de Dieu* qui enferme nécessairement un profond respect mêlé d'amour que l'on a pour lui, *est une source de vie.* Il y en a qui, sous prétexte de servir Dieu plus parfaitement, & par un amour tout pur, cessent de le craindre, & de craindre leur propre foiblesse. Cette disposition peut devenir aisément une source de mort, parce qu'elle est présomptueuse, & qu'elle nous empêche de reconnoître combien il nous est utile *de trembler devant Dieu*, se- *Ps.* 3. lon que l'Ecriture nous l'ordonne, sans perdre néanmoins la confiance que nous devons avoir en sa bonté.

C'est ainsi que cette crainte devient *une source de vie ;* car elle nous apprend à nous connoître nous-mêmes ; elle nous fait souvenir des périls & des ennemis qui nous environnent : & si nous tombons quelquefois, ce n'est point d'une chute qui donne la mort. Nous sommes semblables alors à un enfant que sa

mere laisse marcher, en le tenant par la main ; il tombe quelquefois ; mais il ne se blesse point, parce que sa mere le releve aussi-tôt. Ainsi Dieu laisse souvent l'ame à elle-même, afin que dans sa chute elle sente sa foiblesse, & il lui tend la main pour la relever, afin qu'elle sache qu'il est lui seul sa force & sa vie.

℣. 28. *La multitude du peuple est l'honneur du Roi, & son petit nombre est la honte du Prince.*

Cette parole est assez claire dans le sens de la lettre. On peut aussi l'appliquer aux Princes de l'Eglise. Comme ce leur pourroit être *une honte*, que, sous leur conduite, les enfans de l'Eglise l'abandonnassent pour se retirer dans les assemblées de l'erreur & de l'héresie, ce leur est aussi *une* grande *gloire* que le peuple de Dieu croisse en nombre, & que ceux qui étoient égarés rentrent dans le chemin de la vie, par le secours de leurs instructions & par l'exemple de leur piété.

Mais afin que cette gloire soit aussi grande devant Dieu que devant les hommes, il faut tâcher que ceux qui entrent de nouveau dans la société des enfans de Dieu, deviennent véritablement ses enfans, que leur conversion ne soit pas moins du cœur que de l'esprit, & que leur voie soit aussi catholique & aussi pure que leur créance ; car Dieu juge de ceux qui sont à lui par le dedans, & non pas par le dehors : & pour savoir *si l'aire de* J. C. est devenue plus pleine qu'elle n'étoit, il ne faut pas compter *la paille*, mais *le bon grain.*

℣. 29. *Celui qui est patient se gouverne avec une grande prudence : l'impatient signale sa folie.*

Celui qui est patient se gouverne avec une grande prudence ; parce qu'outre que sa douceur diminue le sentiment de ses maux, il sait que ce qu'il souffre le guérit & le rend plus agréable à Dieu ; & que ce qui paroît un désavantage pour lui, est une grace & une faveur.

L'impatient fait paroître sa folie. Son mal est grand,

Digitized by Google

mais il eſt inévitable. S'il ſe laiſſe aller à l'impatience, au lieu de le diminuer, il l'augmente encore : s'il adore la main de Dieu qui l'afflige, il attirera ſur lui ſa miſéricorde, & il trouvera ſa conſolation dans le repos de ſa conſcience. C'eſt donc une grande *folie* à un homme que d'aigrir encore ſa douleur, & la rendre plus inſupportable, en ne voulant pas ſe ſoumettre à Dieu ; au lieu que ſon mal pouvoit devenir un excellent remede pour ſon ame, en s'y ſoumettant.

℣. 30. *La ſanté du cœur eſt la vie de la chair; l'envie eſt la pourriture des os.*

» Lorſque le cœur eſt ſain devant Dieu, dit ſaint » Grégoire, & qu'il eſt exempt d'envie, celui qui pa- » roiſſoit foible au dehors, & encore charnel, peut de- » venir fort « : *Si mentis innocentia cuſtoditur, etiam ſi qua foris infirma ſunt, quandoque roborantur.* » C'eſt » ainſi, dit ſaint Auguſtin, que les ames qui paroiſ- » ſent languiſſantes ſe fortifient de plus en plus, lorſ- » que, bien loin de porter envie aux autres, elles ſont » bien-aiſes que la vertu des plus parfaits ſupplée à l'im- » perfection de la leur «. *Gregor. Paſtor. part. 3. adm. 12.* *Auguſt. alias ep. 121. nunc 130. cap. 16. ad Probam.*

L'envie eſt la pourriture des os. Les *os*, dit le même Pere, nous marquent les forts, parce que comme dans le corps les os ſoutiennent la chair, ainſi dans l'Egliſe les forts ſoutiennent les foibles. Les ames les plus fortes doivent trembler, en conſidérant que l'envie eſt un poiſon ſubtil, qui peut ſe gliſſer imperceptiblement dans leur cœur, & corrompre ce qu'il y a de plus ferme & de plus ſolide dans leur vertu ; car on a toujours autant d'envie que l'on a d'orgueil. *Omnis ſuperbus eſt invidus*, dit ſaint Auguſtin : *Tout ſuperbe eſt envieux ; l'orgueil lui fait aimer ſa propre excellence, & l'envie le rend jaloux de celle des autres.* *Aug. in Pſ. 41.* *Aug. in Pſ. 58.*

C'eſt pourquoi il faut que ces ames demandent ſans ceſſe à Dieu cette charité qui ne s'éleve point de ſa propre vertu, parce qu'elle *ne s'enfle point ;* & qui aime les dons des autres comme s'ils étoient à elle,

Digitized by Google

1. Cor. 13. 3. parce qu'elle n'eſt *point envieuſe*, comme dit ſaint Paul.

℣. 31. *Celui qui opprime le pauvre fait injure à Dieu, qui l'a créé; & celui qui en a compaſſion rend honneur à Dieu.*

Celui qui opprime, non-ſeulement *les pauvres* du monde, mais encore plus ceux de J. C. *fait injure* à celui qui les a *rendu ſes* nouvelles *créatures*, en les formant ſur ſon image, & rendant leur vie conforme à la ſienne. *On lui fait injure*, en les opprimant, parce qu'on les hait, dit ſaint Ambroiſe, pour les mêmes raiſons pour leſquelles il les aime, *& que l'on perſécute en eux les dons de ſa grace.* » La force de *ces pauvres* » *opprimés*, dit ſaint Chryſoſtôme, conſiſte dans leur » oppreſſion même. Leur affliction, auſſi-bien que leur » vertu, attire ſur eux le ſecours du ciel, & excite » Dieu à la vengeance : leur patience l'irrite contre ceux » qui les font ſouffrir; & les cris qu'ils pouſſent vers lui » du fond de leur cœur, montent juſqu'au ciel, pour » en faire tomber des foudres inviſibles ſur l'ame de » ceux qui les oppriment «.

Ambr. in Luc. c. 4.

℣. 32. *Le méchant ſera rejetté dans ſa malice; le juſte eſpere au jour de ſa mort.*

On comprend aſſez qu'un méchant homme qui meurt comme il a vécu, *ſera rejetté* & condamné de Dieu, & que ce ſera ſa malice, qui eſt toute volontaire, qui attirera ſur lui la colere de Dieu & la rigueur de ſes jugemens. Mais l'oppoſition de la ſeconde partie de cette ſentence, où il eſt parlé *du jour de la mort*, ſemble déterminer ces premieres paroles à ce même ſens : & ainſi on peut dire que le Sage nous fait ſouvenir ici en un mot de ce qu'il a expliqué ailleurs avec plus de force & plus d'étendue, qui eſt, que comme le méchant rejette toutes les remontrances de Dieu pendant ſa vie, pour s'abandonner à la malignité de ſon cœur, Dieu le rejettera auſſi à l'heure de la mort, & qu'il le traitera avec mépris, après avoir été ſi long-

Suprà 1. 26.

temps mépriſé de lui : car ſouvent l'endurciſſement du cœur & l'impénitence derniere ſont la peine de ces perſonnes qui ont vécu dans l'oubli de Dieu.

Le juſte eſpere au jour de ſa mort, parce qu'une mort ſainte, accompagnée d'une humble crainte de la juſtice de Dieu, avec une ferme confiance en ſa grace, eſt d'ordinaire le fruit de la piété de toute la vie.

℣. 33. *La ſageſſe ſe repoſe dans le cœur de l'homme prudent, & il inſtruira tous les ignorans.*

La ſageſſe & la paix ſont inſéparables. Cette ſageſſe n'eſt pas dans l'eſprit, mais dans le cœur : elle *ſe repoſe dans le cœur* du ſage ; ou parce qu'elle lui fait trouver en Dieu ſon repos, ou parce qu'elle le rend ami de la paix & ennemi des contentions, ou parce qu'elle l'éloigne de toutes les entrepriſes imprudentes & précipitées.

L'homme prudent inſtruira tous les ignorans ; parce que plus il aime le repos & le ſilence, plus il eſt capable d'inſtruire ceux auxquels il eſt engagé par l'ordre de Dieu.

On peut dire auſſi, qu'ayant Dieu dans le cœur, il eſt ſi réglé dans ſes actions, que ſa ſeule vue eſt une inſtruction vivante & continuelle. C'eſt ainſi que ſaint Ignace, martyr & diſciple des Apôtres, a dit d'un excellent Evêque : *Qu'il faiſoit plus d'impreſſion dans les ames par ſon ſilence même, que les autres n'auroient pu faire par leurs paroles.*

℣. 34. *La juſtice éleve les nations, & le péché rend les peuples miſérables.*

Dieu ne fait pas toujours paroître ſa juſtice dans ce monde, parce qu'il réſerve beaucoup de choſes à ſon jugement dernier. Il eſt certain néanmoins que ſa providence gouverne tout, & que préſentement même il exerce un jugement ſecret ſur les juſtes & ſur les injuſtes, pour protéger les uns & punir les autres. La parole du Sage eſt donc très-véritable, que *la juſtice éleve les nations.* C'eſt pourquoi ſaint Auguſtin n'a pas craint de dire, » qu'encore que la juſtice de la République Romaine

» ne fût qu'humaine & civile, & n'eût que l'apparence » de cette vertu, Dieu néanmoins a voulu la récompen- » ser; & que c'est pour cette raison que par un ordre se- » cret de sa providence, les Romains se sont acquis une » si grande gloire, & sont devenus les maîtres du » monde «.

Ce n'est donc pas une fausse prudence qui n'est conduite que par l'intérêt; mais c'est *la justice*, comme le Sage dit encore ailleurs, *qui affermit le trône & éleve les Etats*, & c'est *le péché qui rend les peuples misérables*. Mais lorsque Dieu punit ainsi les royaumes, les hommes qui ont beaucoup d'orgueil & peu de foi, aiment à n'attribuer qu'aux causes secondes tous les malheurs qui leur arrivent, sans remonter jusqu'à la premiere: ils s'affligent de leur misere présente, sans penser à leurs péchés qui en sont la cause; & ils sont semblables à ces animaux qui mordent la pierre qu'on leur a jettée, sans prendre garde à la main qui les a blessés.

Infr. 25. 5.

℣. 35. *Le ministre intelligent est aimé du Roi; & celui qui est inutile ressentira sa colere.*

Dieu rend *intelligent* celui qu'il destine à être son *ministre*: il lui donne pour cela ce qu'il doit avoir; & il l'appelle à cette charge, quand son âge, sa lumiere & sa vertu l'ont rendu capable de la soutenir.

Celui qui est inutile ressentira sa colere. Cette parole doit faire trembler ceux qui s'engagent si facilement dans le sacerdoce de J. C. *Comment le Sauveur*, dit saint Augustin, *punira-t-il les ministres superbes & criminels, s'il traite si sévérement les inutiles?* Le Pasteur est établi de Dieu pour conduire & pour nourrir les ames. S'il n'a point ce qui lui est nécessaire pour un emploi si divin, pourquoi s'y engage-t-il? Que si, pouvant les servir, il ne le fait pas, parce qu'il craint le travail, c'est *cette inutilité* même *qui le rendra l'objet de la colere de Dieu*: car il n'est pas seulement le Pasteur des ames; il en est aussi le médecin. Ce n'est pas assez qu'un médecin soit irrépréhensible en sa personne, &

Digitized by Google

qu'il ait quelque amitié pour ſon malade; il faut encore qu'il ait aſſez de ſuffiſance, & qu'il s'applique avec aſſez de ſoin pour ſe mettre en état de le guérir. S'il lui eſt *inutile*, ou par ſon ignorance, ou par ſa pareſſe, il le trompe; & on lui reprochera qu'il l'a fait mourir, s'il n'a eu, ni la ſcience, ni l'application qui lui étoient néceſſaires pour le ſauver.

CHAPITRE XV.

1. Reſponſio mollis frangit iram: ſermo durus ſuſcitat furorem.

1. La parole douce rompt la colere; la parole dure excite la fureur.

2. Lingua ſapientium ornat ſcientiam: os fatuorum ebullit ſtultitiam.

2. La langue des ſages orne la ſcience; la bouche des inſenſés ſe répand en folies.

3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos & malos.

3. Les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons & les méchans.

4. Lingua placabilis, lignum vitæ: quæ autem immoderata eſt, conteret ſpiritum.

4. La langue pacifique * eſt un arbre de vie; mais celle qui eſt immodérée briſe l'eſprit.

5. Stultus irridet diſciplinam patris ſui: qui autem cuſtodit increpationes, aſtutior fiet.

5. L'inſenſé ſe moque de la correction de ſon pere; mais celui qui ſe rend au châtiment deviendra plus ſage.

In abundanti juſtitia virtus maxima eſt: cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

La juſtice abondante aura une grande vertu; les penſées des impies ſécheront juſqu'à la racine.

6. Domus juſti plurima fortitudo: & in fructibus impii conturbatio.

6. Il y a une grande force dans la maiſon du juſte; & il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie *.

*. 4. *hebr.* ſaine.

*. 6. *expl.* dans tous les deſſeins & toutes les actions de l'impie, ce n'eſt que trouble & inquiétude.

Digitized by Google

7. Les levres des ſages répandront la ſcience comme une ſemence : mais il n'en eſt pas de même du cœur des inſenſés *.

7. Labia ſapientium diſſeminabunt ſcientiam : cor ſtultorum diſſimile erit.

8. Les victimes des impies ſont abominables devant le Seigneur ; les vœux des juſtes lui ſont agréables.

8. Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota juſtorum placabilia.

9. La voie de l'impie eſt en abomination devant le Seigneur ; celui qui ſuit la juſtice eſt aimé de lui.

9. Abominatio eſt Domino via impii : qui ſequitur juſtitiam, diligitur ab eo.

10. La doctrine eſt mauvaiſe à celui qui abandonne la voie de la vie * ; celui qui hait les réprimandes mourra.

10. Doctrina mala deſerenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur.

11. L'enfer & la perdition ſont à nud devant le Seigneur ; combien plus les cœurs des enfans des hommes ?

11. Infernus, & perditio coram Domino ; quantò magis corda filiorum hominum ?

12. L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend *, & il ne va point trouver les ſages.

12. Non amat peſtilens eum, qui ſe corripit, nec ad ſapientes graditur.

13. La joie du cœur ſe répand ſur le viſage ; la triſteſſe de l'ame abat l'eſprit.

13. Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur ſpiritus.

14. Le cœur du ſage cherche l'inſtruction ; la bouche des inſenſés ſe repaît d'ignorance.

14. Cor ſapientis quærit doctrinam : & os ſtultorum paſcitur imperitiâ.

15. Tous les jours du pauvre * ſont mauvais ; l'ame tranquille eſt comme un feſtin continuel.

15. Omnes dies pauperis mali : ſecura mens quaſi juge convivium.

℣. 7. *autr.* le cœur des inſenſés eſt inégal.

℣. 10. *hebr.* Le châtiment eſt fâcheux à celui, &c.

℣. 12. *hebr.* Le moqueur n'aime point qu'on le reprenne. Le *moqueur*, *c'eſt-à-dire*, celui qui ſe moque de Dieu, & celui qui n'en a aucune crainte.

℣. 15. *hebr.* de l'affligé.

Digitized by Google

16. Meliùs eſt parum cum timore Domini, quàm theſauri magni & inſatiabiles.

16. Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands tréſors qui ne raſſaſient point *.

17. Meliùs eſt vocari ad olera cum caritate, quàm ad vitulum ſaginatum cum odio.

17. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau gras lorſqu'on eſt haï.

18. Vir iracundus provocat rixas: qui patiens eſt, mitigat ſuſcitatas.

18. L'homme colere excite les querelles; celui qui eſt patient appaiſe celles qui étoient déja nées.

19. Iter pigrorum quaſi ſepes, ſpinarum: via juſtorum abſque offendiculo.

19. Le chemin des pareſſeux eſt comme une haie d'épines; la voie du juſte n'a rien qui l'arrête.

20. Filius ſapiens lætificat patrem, & ſtultus homo deſpicit matrem ſuam.

20. L'enfant ſage eſt la joie de ſon pere; & l'homme inſenſé mépriſe ſa mere.

21. Stultitia gaudium ſtulto: & vir prudens dirigit greſſus ſuos.

21. La folie eſt la joie de l'inſenſé; mais l'homme prudent dreſſe tous ſes pas.

22. Diſſipantur cogitationes ubi non eſt conſilium: ubi verò ſunt plures conſiliarii, confirmantur.

22. Les penſées ſe diſſipent où il n'y a point de conſeil *; où il y a pluſieurs conſeillers, elles s'affermiſſent.

23. Lætantur homo in ſententia oris ſui, & ſermo opportunus eſt optimus.

23. Chacun aime ſon ſentiment quand il l'a dit; mais ce qu'on doit eſtimer eſt la parole dite à propos.

24. Semita vitæ ſuper eruditum: ut declinet de inferno noviſſimo.

24. L'homme bien inſtruit voit au-deſſus de lui le ſentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer *.

℣. 16. *hebr.* avec trouble.
℣. 22. aurr. *hebr.* ſecret.
℣. 24. *expl.* Il ſemble que le Sage oppoſe le ſentier de la vie qui eſt élevé & qui mene au ciel, à celui des méchans, qui précipite en enfer.

25. Le Seigneur détruira la maiſon des ſuperbes, & il affermira l'héritage de la veuve.

25. Domum ſuperborum demolietur Dominus : & firmos faciet terminos viduæ.

26. Les penſées mauvaiſes ſont en abomination au Seigneur ; la parole pure lui ſera très-agréable.

26. Abominatio Domini cogitationes malæ : & purus ſermo pulcherrimus firmabitur ab eo.

27. L'avare met le trouble dans ſa maiſon ; celui qui hait les préſens vivra.

27. Conturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiam : qui autem odit munera vivet.

Les péchés ſe purifient par la miſéricorde & par la foi ; & tout homme évitera les maux par la crainte du Seigneur.

Per miſericordiam & fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis à malo.

28. L'ame du juſte * médite l'obéiſſance * ; la bouche des impies ſe répand en toutes ſortes de maux.

28. Mens juſti meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis.

29. Le Seigneur eſt loin des impies, & il exaucera la priere des juſtes.

29. Longè eſt Dominus ab impiis : & orationes juſtorum exaudiet.

30. La lumiere des yeux eſt la joie de l'ame ; la bonne réputation engraiſſe les os.

30. Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat oſſa.

31. L'oreille qui écoute les réprimandes ſalutaires demeurera au milieu des ſages.

31. Auris quæ audit imprecationes vitæ, in medio ſapientium commorabitur.

32. Celui qui rejette la correction mépriſe ſon ame ; mais celui qui ſe rend aux réprimandes poſſede ſon cœur.

32. Qui abjicit diſciplinam, deſpicit animam ſuam, qui autem acquieſcit increpationibus, poſſeſſor eſt cordis.

33. La crainte du Seigneur eſt ce qui apprend la ſageſſe, & l'humilité précede la gloire.

33. Timor Domini, diſciplina ſapientiæ : & gloriam præcedet humilitas.

℣. 28. *lettr.* La bouche du juſte médite ce qu'il doit répondre.
Ibid. *expl.* ne penſe qu'à obéir à Dieu.

SENS

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA parole douce rompt la colere; la parole dure excite la fureur.*

La parole douce rompt la colere. Comme la laine & les corps qui sont flexibles en cédant aux corps les plus durs, en arrêtent la violence; ainsi quand la parole est accompagnée de *douceur*, *elle arrête la colere*; &, quand *elle est dure*, *elle excite la fureur*. C'est pourquoi les Saints nous ont donné cet avis: » Que nos » paroles doivent être tellement tempérées, que non- » seulement elles n'excitent pas la colere des autres, » mais qu'elles l'appaisent même, lorsqu'elle est émue; » qu'elles la préviennent & l'étouffent par avance, lors- » qu'elle étoit prête de s'allumer. » Pour garder cette modération, il faut que la douceur & l'humilité soient unies inséparablement dans nous, comme elles l'ont été dans le Sauveur. Si l'orgueil est dans le cœur, il paroîtra dans la bouche. Car quand l'ame s'éleve, la langue s'aigrit, & les paroles douces naissent d'un cœur humble. *Bern. in Cantic. serm. 25.*

℣. 2. *La langue des sages orne la science; la bouche des insensés se répand en folies.*

La langue des sages orne la science; parce qu'ils parlent non-seulement avec lumiere, mais encore au temps & en la maniere que Dieu demande, en proportionnant toujours leurs paroles à la disposition des personnes qui les écoutent, à la dignité des choses dont ils parlent, & à la grandeur & la charité qui les animent.

La bouche des insensés se répand en folies; car, ou ils disent des choses fausses, ou celles qui sont bonnes en elles-mêmes, deviennent des *folies* dans leur bouche, parce qu'ils les *répandent* au hasard & à contre-temps.

℣. 3. *Les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons & les méchans.*

Digitized by Google

Il n'y a perſonne qui ne ſache que Dieu eſt par-tout, & qu'il voit tout. L'Ecriture néanmoins nous repréſente ſouvent cette vérité, parce qu'il y a une différence extrême, entre avoir cette créance dans l'eſprit, & vivre effectivement de cette foi. C'eſt la diſpoſition qui parut admirablement dans Suſanne, lorſque ces deux vieillards corrompus lui repréſentant que perſonne ne les voyoit, elle leur répondit : Qu'elle aimoit mieux tomber innocente entre leurs mains, que de commettre un ſi grand crime en la préſence du Seigneur.

Daniel. 13. 22.

Le Sage nous avertit que *les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons & les méchans*, pour nous faire ſouvenir de ce que David dit ſouvent : *Que Dieu tient ſes yeux arrêtés ſur les bons pour les favoriſer, & qu'il regarde les méchans dans ſa colere pour les perdre.* Tant que nous ſerons ainſi attentifs à cet œil de la miſéricorde & de la juſtice de Dieu, nous vivrons dans une crainte mêlée d'une ferme confiance, & nous aurons de la joie de regarder Dieu, étant perſuadés qu'il nous regarde, & que ſon ſeul regard nous ſuffit pour nous défendre contre tous nos ennemis.

Pſal. 33. 17.

℣. 4. *La langue pacifique eſt un arbre de vie ; mais celle qui eſt immodérée briſe l'eſprit.*

La langue pacifique eſt un arbre de vie, parce qu'elle éteint la colere, qu'elle diſſipe la triſteſſe, & qu'elle calme les troubles de l'ame.

La langue immodérée briſe l'eſprit. Non-ſeulement elle bleſſe, mais elle *briſe* quelquefois entiérement l'eſprit, & de celui qui parle, & de celui qui écoute. Combien donc doit-on veiller ſur la langue, puiſqu'elle peut faire de ſi grands ravages ? & qui s'étonnera qu'elle cauſe quelquefois ces ruines dans l'ame, puiſque l'Apôtre ſaint Jacques nous aſſure *qu'elle eſt pleine d'un venin mortel, & qu'une parole eſt quelquefois comme une étincelle qui allume toute une forêt ?*

Jacob. 3. 8.

℣. 5. *L'inſenſé ſe moque de la correction de ſon pere ; mais celui qui ſe rend au châtiment deviendra plus ſage.*

Celui qui ne reçoit pas avec assez de douceur & de reconnoissance la correction de son pere, quoiqu'il le respecte véritablement, est impatient & imparfait; *mais celui qui se moque de la correction* est un *insensé*. Il ferme les yeux à la lumiere qu'on lui présente, comme il a été dit auparavant, & ses ténebres croîtront toujours.

Celui qui se rend aux châtimens deviendra plus sage, d'une sagesse non extérieure, mais intérieure & divine, qui fait que l'homme rentre dans lui-même, & qu'il aime à connoître les blessures de son ame pour les exposer à celui qui doit les guérir.

℣. . . *La justice abondante aura une grande vertu; les pensées des méchans sécheront jusqu'à la racine.* Matth. 5. 20.

La justice abondante est celle que J. C. a recommandée à ses disciples, & qu'il a distinguée de celles des Pharisiens. Elle n'est pas seulement extérieure comme étoit celle des Juifs; mais elle est enracinée dans le fond du cœur. Cette justice *a une grande vertu*, parce que, comme l'ame se donne à Dieu sans réserve, Dieu se donne aussi tout à elle; & alors le juste est fort, parce qu'il est humble, & qu'il ne s'appuie que sur la vertu de Dieu.

Les pensées des méchans sécheront jusqu'à la racine, parce que leur justice apparente est plutôt dans la pensée & dans l'esprit, que dans le cœur. Ainsi, lorsqu'il arrive une tentation violente, comme il est marqué dans l'Evangile, leur foiblesse paroît aussi-tôt, & ils sont comme le bled, qui n'étant pas entré profondément en terre, est brûlé par l'ardeur du soleil, *& se seche jusqu'à la racine.*

℣. 6. *Il y a une grande force dans la maison du juste; & il n'y a que trouble dans le fruit de l'impie.*

Le juste, comme il a été marqué auparavant, est celui qui vit d'une foi humble & reconnoissante. *Il y a une grande force dans sa maison*, parce que Dieu est lui-même *sa maison & sa force.* Plus il se reconnoît

foible, plus il devient fort, non de ſa force, mais de celle de Dieu : *Ille enim fortis qui non in ſe, ſed in Deo fortis eſt.*

Le trouble eſt dans les fruits *de l'homme impie;* c'eſt-à-dire, d'un homme qui eſt ſans piété, dont la principale partie eſt de rendre graces à Dieu de ce qu'il nous a donné, & de lui demander ce que nous n'avons pas encore reçu de lui. C'eſt cette préſomption ſecrete d'un cœur ingrat qui jette l'inquiétude dans l'ame; parce que le *trouble* eſt le partage de l'orgueil, comme la paix eſt la compagne de l'humilité.

℣. 7. *Les levres du ſage répandront la ſcience comme une ſemence; mais il n'en eſt pas de même du cœur des inſenſés.*

Les ſages *répandent la ſcience comme une ſemence.* DISSEMINABUNT *ſcientiam :* parce qu'ils diſpenſent leurs paroles avec attention & avec choix, dans un temps propre, & dans une terre cultivée & diſpoſée à les recevoir. On peut dire auſſi, que comme les ſemences ont une grande force pour produire des fruits qui leur ſoient ſemblables; auſſi la parole des ſages qui ſement cette ſemence divine, tire de la chaleur de leur cœur une ſecrete vertu qui les fait pouſſer dans l'ame.

Le cœur des inſenſés fait le contraire, parce qu'il eſt plus propre à détruire qu'à édifier.

On peut traduire auſſi, *le cœur des inſenſés eſt inégal.* Le cœur des ſages eſt toujours égal & ſemblable à lui-même; parce qu'il eſt conduit par l'Eſprit de Dieu qui eſt immuable. *Le cœur des inſenſés eſt* toujours *inégal;* parce qu'étant eſclaves de leurs paſſions, il n'y a que de l'inconſtance dans leurs déſirs, & de la légéreté dans leurs penſées & dans leurs paroles.

℣. 8. *Les victimes des méchans ſont abominables devant le Seigneur; les vœux des juſtes lui ſont agréables.*

Dieu ſonde le fond de l'ame. Il veut être *adoré en eſprit & en vérité.* Il ſe contente de ce culte intérieur, quand on ne peut lui donner autre choſe; & il rejette

tous les sacrifices extérieurs, si en les lui offrant, on ne lui donne le cœur. Il n'agrée pas *la victime* par elle-même; parce que celui qui la lui offre lui est agréable; & qu'il lui témoigne en détruisant cette créature, que s'il lui étoit possible, il voudroit être détruit au lieu d'elle, pour reconnoître ce qu'il doit à Dieu.

C'est pour cette raison que le Sage dit, que *Dieu rejette avec horreur les victimes des méchans.* Il regarde les hommages qu'ils semblent lui rendre, comme un outrage qu'ils lui font; parce que leur cœur combat ses loix, lorsqu'au-dehors ils paroissent l'honorer.

Les vœux des justes lui sont agréables; parce qu'ils jugent de leur don par leur cœur, & que la pureté de l'un est la sanctification de l'autre.

℣. 9. *La voie de l'impie est en abomination devant le Seigneur; celui qui suit la justice est aimé de lui.*

On a déja dit auparavant, que le Sage oppose *l'homme impie*, c'est-à-dire, l'homme sans piété, à celui qui *suit la justice*, c'est-à-dire, qui est humble; & il déclare que Dieu abhorre le premier, & qu'il aime le second. Combien donc devons-nous détester l'orgueil, & rechercher l'humilité; puisque nous apprenons de Dieu même qu'il nous aura en abomination si nous sommes superbes, & qu'il nous aimera si nous sommes humbles?

℣. 10. *La doctrine est mauvaise à celui qui abandonne la voie de la vie: celui qui hait les réprimandes mourra.*

La doctrine devient pernicieuse à celui qui abandonne le chemin de la vie; parce qu'elle ne sert qu'à le rendre plus coupable.

On pourroit traduire aussi, *Doctrina mala deserenti viam vitæ:* CELUI *qui abandonne le chemin de la vie aura une mauvaise doctrine;* parce que celui qui s'égare veut justifier, & à lui-même, & aux autres, son égarement, & qu'ainsi il se fait de fausses maximes. Car l'homme qui est superbe tâche de paroître toujours raisonnable, lors même qu'il agit contre la raison. Quand

il n'a point de principes véritables, il s'en fait de faux, & il tâche de se former quelques regles dans son déréglement même. C'est ce qui a fait dire à saint Augustin, *que tous les hommes ne suivent pas la vérité; mais que tous néanmoins veulent paroître la suivre; parce qu'ils donnent le nom de vérité & de justice à ce qu'ils ont résolu de faire.*

August. Confes. l. 10. c. 22.

Celui qui hait les réprimandes mourra. Lorsqu'un homme aime avec ardeur ce que la vérité condamne, *il hait* la vérité qui le condamne, & *cette haine des* plus justes *réprimandes donne la mort.* Car comme la vérité est la source de la vie, c'est aimer la mort que de haïr la vérité.

℣. 11. *L'enfer & la perdition sont à nud devant le Seigneur; combien plus les cœurs des enfans des hommes?*

Si les yeux de Dieu pénetrent jusqu'au fond des enfers, combien plus devons-nous craindre qu'il ne trouve quelque chose qui lui déplaise dans les replis les plus cachés de notre cœur?

℣. 12. *L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend, & il ne va point trouver les sages.*

Ce n'est pas assez de souffrir que les sages *nous reprennent; il faut les aimer*, & les rechercher comme des Médecins qui peuvent nous guérir des plus grands maux, qui sont les blessures & les maladies de l'ame. C'est pourquoi l'Ecriture marque comme le caractere d'un *homme corrompu*, qu'elle appelle un homme infecté de peste, de n'avoir point cet amour pour celui qui peut le reprendre utilement.

℣. 13. *La joie du cœur se répand sur le visage; la tristesse de l'ame abat l'esprit.*

La seule *joie* que le Chrétien doit aimer & qui doit *se répandre sur son visage*, est la joie du cœur, que le Fils de Dieu appelle *une joie pleine*, GAUDIUM *plenum*; parce qu'elle vient de la présence de Dieu dans l'ame, qui est seule capable de la remplir. Le monde ne peut, ni nous donner, ni nous ravir cette joie. Elle

Joan. 16. 24.

Digitized by Google

subsiste parmi les afflictions, ou intérieures, ou extérieures de cette vie, & c'est par elle que le Chrétien doit bannir de lui la tristesse, qui ne peut que le troubler & l'abattre. C'est à quoi nous expose cette parole de l'Ecriture : *Ne vous laissez point aller à la tristesse, parce que la joie du Seigneur est votre force.* NOLITE *contristari ; gaudium enim Domini est fortitudo vestra.* 2. Esdr. 8. 10.

℣. 14. *Le cœur du sage cherche l'instruction ; la bouche des insensés se repaît d'ignorance.*

Ceux qui ne sont pas sages selon Dieu, cherchent la science ; mais ce n'est que leur esprit qui la cherche. *Le sage* ne la cherche point de cette sorte. Il sait *qu'elle ne fait qu'enfler* lorsqu'elle est seule. C'est son *cœur* qui recherche dans la science la vérité qu'il adore, pour croître en grace autant qu'en connoissance, & pour s'en nourrir de plus en plus. 1. Cor. 8. 1.

La bouche des insensés se repaît d'ignorance. Tout homme qui n'aime point Dieu est *insensé*, selon le langage de l'Ecriture. La science *des insensés* n'est point dans le cœur, mais sur la langue. Ils ne veulent savoir qu'afin de se répandre en paroles, & de passer pour savans ; & cette science est devant Dieu une véritable ignorance, dont ils *repaissent*, ou leur curiosité, ou leur vanité.

℣. 15. *Tous les jours du pauvre sont mauvais : l'ame tranquille est comme un festin continuel.*

Tous les jours de celui qui est *pauvre* en vertu & plein de lui-même, *sont mauvais.* Il voudroit être libre de ses passions ; mais il est esclave de sa propre volonté. Il suit quelquefois les regles de Dieu ; mais il se laisse aller le plus souvent à ses inclinations particulieres. Il cherche le repos, & il ne peut le trouver, parce que sa conscience lui reproche qu'il n'est point fidele à Dieu, & qu'il ne marche point sincérement devant lui.

L'ame tranquille est comme un festin continuel. L'ame est *tranquille*, lorsqu'elle a calmé ses troubles en renonçant à ses désirs déréglés. Elle s'est défaite de tous les

ſoins d'elle-même pour les jetter dans le ſein de Dieu. Ainſi elle ſe trouve *dans un feſtin continuel ;* & elle eſt comme un enfant qui trouve ſa joie entre les bras de ſa mere, qui le porte, qui l'aime & qui le nourrit.

℣. 16. *Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands tréſors qui ne raſſaſient point.*

Le ſens de la lettre eſt aſſez clair. On eſt plus heureux, ſelon le monde même, avec peu de bien, qu'avec beaucoup, lorſqu'on ſe contente de ce qui eſt ſimplement néceſſaire pour ſubſiſter avec honnêteté dans la condition où Dieu nous a fait naître. Le Sage étendra ailleurs cette vérité.

Mais on peut donner à cette ſentence un autre ſens. *Peu* de connoiſſance *avec la crainte de Dieu, vaut mieux que les tréſors* de ſcience, *qui*, quelque grands qu'ils ſoient, *ne raſſaſient point*, lorſqu'on ne ſe nourrit point de la vérité que l'on connoît, en la pratiquant & en l'aimant. Une grande ſcience ſans la charité, n'eſt un *tréſor* que ſelon l'eſtime & le langage des hommes. Elle eſt au contraire dans la vérité une ſource de ſéche-
Rom. 2. 5. reſſe & d'indigence. Si c'eſt un tréſor, c'eſt un *tréſor de colere*, ſelon l'expreſſion de ſaint Paul, puiſqu'elle ne ſert qu'à enfler l'homme, & à irriter Dieu contre ſon orgueil. La charité au contraire eſt ce tréſor caché dans le cœur, qui rend l'homme riche des dons de Dieu, & ſavant de la ſcience des Anges, qui conſiſte à ſe mépriſer ſoi-même & toutes les créatures, pour ne trouver ſon repos qu'en Dieu.

℣. 17. *Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau gras lorſqu'on eſt haï.*

Il vaut mieux qu'un homme *invité* aux noces de l'Egliſe, s'y tienne dans le dernier rang pour y manger *des herbes*, c'eſt-à-dire, une nourriture proportionnée à ſa foibleſſe & à ſa langueur, que non pas qu'il s'avance avec une ardeur précipitée à manger ou à diſtribuer aux autres l'Agneau ſans tache figuré par *le veau gras*, lorſqu'il eſt encore dans un état *digne de ſa haine*.

Digitized by Google

℣. 18. *L'homme colere excite les querelles ; & celui qui eſt patient appaiſe celles qui étoient déja nées.*

Cette ſentence peut être une explication de celle qui a été dite un peu auparavant. *La réponſe douce rompt la colere ; la parole dure excite la fureur. L'homme colere*, dit le Sage, *excite les querelles.* La colere eſt ſemblable à un feu. Elle embraſe celui qu'elle poſſede, & elle brûle encore ceux qu'elle bleſſe par ſes emportemens, & parmi leſquels elle excite les querelles. La racine de ce mal eſt dans le cœur. Le cœur s'irrite, parce qu'il eſt ſuperbe, & qu'il croit qu'on lui refuſe ce qui lui eſt dû. Ce mouvement produit en lui la colere qui l'agite premiérement en lui-même, & qui le pouſſe à témoigner enſuite au-dehors ſon reſſentiment. C'eſt pourquoi le Sage ajoute : *Celui qui eſt patient appaiſe celles qui étoient déja émues.* Supra 4. 1.

La patience & l'humilité ſont inſéparables. L'humble ne s'irrite point, parce qu'il ne croit point qu'on l'ait offenſé. Si l'homme colere eſt comme un feu qui allume la diviſion, celui qui eſt patient eſt comme l'eau qui l'éteint. C'eſt lui que l'on peut appeller véritablement un homme pacifique. Il conſerve la paix en lui-même, il l'entretient dans les autres, & il la rend encore à ceux qui l'avoient perdue.

℣. 19. *Le chemin des pareſſeux eſt comme une haie d'épines ; la voie du juſte n'a rien qui l'arrête.*

Les pareſſeux ſont environnés de difficultés, parce qu'ils n'ont point voulu travailler à ſe vaincre eux-mêmes, & à arracher de leur cœur ces inclinations mauvaiſes qui croiſſent peu à peu comme *des épines*, & qui forment enfin *une haie* qu'ils ne peuvent traverſer.

Cette ſentence peut encore marquer ceux qui, voulant marcher dans la voie de Dieu, & lui rendre quelque ſervice, ſe figurent mille choſes à craindre. Ils ſont ſenſibles à ce qui peut leur cauſer la moindre peine ; & toutes ces réflexions ſont comme autant *d'épines* qui les arrêtent. Ainſi ils ſe ferment à eux-mêmes le che-

Digitized by Google

min par lequel ils devoient marcher, & ils forment des obſtacles qu'ils ne peuvent vaincre.

La voie du juſte n'a rien qui l'arrête; parce que n'étant plus aſſervi à ſa propre volonté, & ne ſuivant plus que celle de Dieu, *il court avec joie dans la voie de ſes préceptes*, & il n'y trouve rien qui lui faſſe peine. Pſ. 118. 32.

℣. 20. *L'enfant ſage eſt la joie de ſon pere; & l'homme inſenſé mépriſe ſa mere.*

Les peres doivent travailler avec un extrême ſoin à élever leurs enfans d'une telle ſorte, qu'ils deviennent vraiment *ſages*, & que leur ſageſſe les comble *de joie.* Si un enfant eſt bien élevé, il ſe tiendra infiniment obligé à ſon pere & à ſa mere, & il les honorera avec le reſpect qui leur eſt dû, comme ayant reçu d'eux non-ſeulement la premiere vie, mais encore la ſeconde, c'eſt-à-dire, celle d'une éducation honnête & chrétienne qui lui aura formé l'eſprit & le cœur.

L'homme inſenſé mépriſe ſa mere. C'eſt une folie très-criminelle à un fils de manquer au reſpect qu'il doit à ſa mere. Les meres auſſi, qui ſe ſouviennent qu'elles ſont Chrétiennes, & qu'elles ne peuvent faire leur ſalut qu'en procurant celui de leurs enfans, doivent bien prendre garde de ne pas manquer en ce point à ce que l'ordre de la nature & de la grace demande d'elles. Il faut qu'elles tâchent de tempérer d'une telle ſorte les ſentimens de la tendreſſe des meres, qu'elles prennent quelque choſe de cet amour ſage & pleine d'autorité qui eſt propre aux peres; & elles doivent ſe repoſer ſur des perſonnes ſi ſages & ſi vertueuſes du ſoin de l'éducation de leurs enfans, qu'ils ſe ſentent pour jamais obligés à elles, de ce que les élevant de cette ſorte, elles leur auront procuré un bien, dont la perte eſt ſouvent irréparable, & dont le fruit ſe répand d'ordinaire dans toute la vie.

℣. 21. *La folie eſt la joie de l'inſenſé; mais l'homme prudent dreſſe tous ſes pas.*

Il n'y a que la folie intérieure des hommes qui les

Digitized by Google

rende capables de se réjouir des folies du monde. Ce n'est pas qu'il y ait un plaisir réel dans ces choses; mais c'est qu'ils ont tellement abaissé leur raison, & l'ont tellement rendue esclave de leurs sens, qu'elle se trouve proportionnée à la bassesse de ces divertissemens, où ils vont chercher une fausse joie, comme les enfans trouvent la leur dans toutes ces bagatelles qui les occupent.

On peut donner un autre sens à cette sentence, en expliquant sa premiere partie par le rapport qu'elle a avec la seconde. *L'insensé met sa joie* à marcher non selon Dieu, mais comme il lui plaît, & c'est en cela que consiste *sa folie : mais l'homme prudent*, bien loin de l'imiter, *dresse tous ses pas*, & demande à Dieu qu'il n'en fasse pas un que sous sa conduite.

℣. 22. *Les pensées se dissipent où il n'y a point de conseil; où il y a plusieurs conseillers, elle s'affermissent.*

Lorsqu'on ne rapporte pas toutes ses actions à un certain but, on ne forme que des résolutions vagues & des desseins qui ne s'entretiennent pas. Aussi tout *se dissipe* & s'évanouit en peu de temps. C'est pourquoi il faut que chacun ait une fin déterminée, où se rapportent toutes ses actions & tous ses désirs. La premiere doit être toujours de rendre à Dieu ce qui lui est dû, & de préférer notre salut à tout le reste. La seconde regarde le choix d'un genre de vie, & des occupations qui peuvent nous être propres; & l'une & l'autre doivent être réglées par le *conseil* non-seulement d'un homme sage, mais même *de plusieurs*, de peur qu'un seul ne soit, ou prévenu, ou moins éclairé, comme il a été expliqué ailleurs. *Suprà* 11. 14.

℣. 23. *Chacun aime son sentiment quand il le dit : mais ce qu'on doit estimer est la parole dite à propos.*

Bede explique cette sentence en cette maniere : L'homme aime à dire ce qu'il pense sur toute chose. Il aime à parler de ce qu'il lui plaît. Mais *la parole dite à propos*, c'est-à-dire, au temps & en la maniere qu'elle *Beda in hunc locum.*

Digitized by Google

doit se dire, est la seule qui soit bonne, & qui mérite d'être estimée selon Dieu. Si cette sentence s'explique en ce sens, elle nous exhortera à parler peu : car on retranchera beaucoup de paroles, si on les examine par cette regle.

On pourroit aussi donner ce sens à cette parole : Tout homme *aime son sentiment*, parce qu'il est à lui ; & cependant il ne doit l'aimer qu'autant qu'il est véritable ; & si un autre en a un qui paroisse plus proportionné à la fin qu'on se propose, il doit le préférer au sien.

℣. 24. *L'homme bien instruit voit au-dessus de lui le sentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer.*

Joan. 14. 6.

Le sentier de la vie est J. C. *qui* a dit qu'il est *la voie, & que cette voie est étroite.* Le Chrétien qui *est instruit* de ce qu'il doit à Dieu par la parole de l'Évangile, *regarde* toujours *ce sentier au-dessus de lui*, parce qu'il adore J. C. dans le ciel, assis à la droite de son Pere, comme dit saint Paul, & qu'en même-temps il se propose la vie du Sauveur, comme la regle de la sienne ; afin que marchant par la même voie par laquelle il a marché, il arrive à la même gloire. C'est ainsi qu'il évite tous les détours & les égaremens de la voie large, qui le précipiteroient *au fond de l'enfer.*

Coloss. 3. 1.

℣. 25. *Le Seigneur détruira la maison des superbes, & il affermira l'héritage de la veuve.*

Le Seigneur détruira la maison des superbes qui veulent s'établir en ce monde, en s'élevant contre lui & contre les siens.

Et il affermira l'héritage de la veuve, de l'Eglise & des ames abandonnées, qui n'ont que Dieu pour soutien, & qui ne se défendent quand on les attaque, que par la voix de leurs larmes.

℣. 26. *Les pensées mauvaises sont en abomination au Seigneur ; la parole lui sera très-agréable.*

Quelques-uns expliquent cette parole des pensées

Digitized by Google

qui bleſſent l'honnêteté. Le mot de *penſée* en cet endroit, comme en quelques autres, ne ſignifie pas une penſée qui paſſe, mais une réſolution formée dans le cœur, ſelon qu'il eſt dit dans l'Evangile : *Les mauvaiſes penſées ſortent du cœur, les homicides, les adulteres* & le reſte. Saint Grégoire dit en ce ſens : *Moïſe condamne l'adultere, lorſqu'il eſt commis effectivement : mais* J. C. *qui eſt la pureté même, le condamne, lorſqu'il n'eſt encore que dans la penſée.* PER *Moyſen luxuria perpetrata; per autorem verò munditiæ luxuria cogitata damnatur.* Si l'on rejette avec horreur les moindres penſées qui ſont contraires à la pureté, on ne tombera point dans celles qui s'emparent du cœur & qui le corrompent. *Matth.* 15. 19. *Greg. in Job. l. 22. c. 2.*

On peut encore expliquer cette parole en cette maniere : *Les penſées mauvaiſes*, c'eſt-à-dire, les penſées malignes d'une ame noire qui ne penſe qu'à venir à bout de ſes deſſeins, ſans ſe mettre en peine, ni de Dieu, ni de la vérité, ni de la juſtice, *ſont en abomination au Seigneur.*

Et la parole pure lui ſera très-agréable. C'eſt-à-dire, ſelon le premier ſens : Dieu aime la langue qui eſt auſſi chaſte que le cœur; & ſelon le ſecond : Dieu favoriſe ceux qui ont la vérité ſur la langue comme dans le cœur. Il aime leur ſincérité, & il les fait réuſſir dans ce qu'ils déſirent.

℣. 27. *L'avare met le trouble dans ſa maiſon; celui qui hait les préſens vivra.*

L'homme *avare met le trouble dans ſa maiſon* extérieure, parce qu'il eſt dur envers tout le monde; & dans ſon cœur, parce qu'il eſt déchiré de ſoins.

Mais celui qui hait les préſens vivra. Il ſemble que, ſelon cette parole du Sage, on eſt avare devant Dieu, qui juge de l'homme par le fond du cœur, lorſqu'on aime *les préſens;* & que pour ne point l'être, il faut non-ſeulement ne pas les déſirer, mais *les haïr.*

℣..... *Les péchés ſe purifient par la miſéricorde & par la foi; & tout homme évitera les maux par la crainte du Seigneur.*

Digitized by Google

La miſéricorde dont parle le Sage, & *qui purifie les péchés*, ne marque pas ſeulement l'aumône, mais elle renferme auſſi toute la douceur & le ſupport dont nous devons uſer envers nos freres.

Le Sage ajoute, *la foi* à *la miſéricorde*; parce qu'afin que la compaſſion ſoit vraiment chrétienne, il faut qu'elle naiſſe non-ſeulement d'une tendreſſe de cœur, mais d'un mouvement de l'Eſprit de Dieu. C'eſt cette lumiere intérieure qui nous perſuade que nous devons aimer les hommes comme étant une partie de nous-mêmes, & que nous devons les reſpecter comme les images de Dieu & comme les membres de J. C.

Tout homme évitera les maux par la crainte du Seigneur. LA *crainte de Dieu eſt très-ſalutaire*, dit ſaint Auguſtin, *Saluberrimus timor*. Elle eſt l'ennemie de l'orgueil & la gardienne de l'humilité; & dans la foibleſſe où nous ſommes toujours dans cette vie, elle eſt comme un frein qui retient l'ame, afin qu'elle ne retombe plus *dans les maux* d'où Dieu l'a tirée.

℣. 28. *L'ame du juſte médite l'obéiſſance; la bouche des méchans ſe répand en toutes ſortes de maux.*

Le juſte fait que la foi qui le rend fidele, n'eſt autre choſe qu'une *obéiſſance* intérieure par laquelle il ſoumet
1. Petr. ſon eſprit & ſon cœur à Dieu. Ainſi il ſe conſidere
1. 14. comme *enfant de l'obéiſſance* auſſi-bien que de la foi, & il veut vivre de l'une & de l'autre. Et parce que Dieu eſt inviſible, & qu'il nous a preſcrit lui-même la maniere en laquelle nous devons le ſervir, il ne ſe contente pas de lui obéir. Il ſe ſoumet encore à ſes miniſtres avec une pleine volonté. Il révere dans leur bouche la vérité dont Dieu les a rendu les dépoſitaires. Il reçoit d'eux ce qu'ils ont reçu de lui, & il tâche de ſe conduire d'une telle ſorte, que toute ſa vie ſoit une *méditation* continuelle de *l'obéiſſance*, ou de celle qu'il rend à Dieu, lorſqu'il l'éclaire lui-même par ſes inſpirations ſecretes, ou de celle qu'il rend à ſes miniſtres qui

Digitized by Google

le conduiſent par ſes regles, & dont le Sauveur a dit, qu'*on l'écoute lui-même en les écoutant.* Luc. 10. 16.

La bouche du méchant ſe répand en toutes ſortes de maux. Leur bouche eſt ſemblable à leur cœur, qui étant plein de révolte contre Dieu, ſe répand en des paroles conformes à leurs penſées.

℣. 29. *Le Seigneur eſt loin des impies, & il exaucera les prieres des juſtes.*

Le Seigneur eſt loin de ceux qui n'ont, ni piété, ni humilité; qui reçoivent ſes graces avec une tiédeur pleine d'ingratitude; qui ne reconnoiſſent point que ſans lui il n'y auroit point de mal qu'ils ne fiſſent; que c'eſt par lui qu'ils font tout le bien qu'ils font, & qu'ils ont beſoin de lui à tout moment.

Il exaucera les prieres des juſtes qui ne *veulent point établir leur juſtice, mais qui ſont ſoumis à celle de Dieu,* qui les juſtifie par la vertu de ſa grace. C'eſt pour cela que leurs prieres ſont exaucées, parce que c'eſt l'humilité qui les forme, & que Dieu ne refuſe rien aux humbles. Rom. 10. 3.

℣. 30. *La lumiere des yeux eſt la joie de l'ame; la bonne réputation engraiſſe les os.*

Comme *la lumiere réjouit l'œil* & l'eſprit, *ainſi la bonne réputation* conſole & *fortifie* ceux qui par la ſolidité de leur vertu, ſont comme *les os* & le ſoutien de l'Egliſe. Ce n'eſt pas qu'ils aiment leur réputation en elle-même, puiſqu'ils ont appris de ſaint Paul, qu'on va au ciel *par la mauvaiſe comme par la bonne réputation:* mais ils ſavent qu'elle leur eſt néceſſaire, afin que les hommes aient quelque créance à ce qu'ils leur diſent pour les porter à Dieu, & qu'ils reſpectent en eux les vérités ſaintes qu'ils leur diſpenſent pour leur édification & pour leur ſalut. 1. Cor. 6. 8.

℣. 31. *L'oreille qui écoute les réprimandes ſalutaires demeurera au milieu des ſages.*

Le Sage a dit, que *celui qui hait les réprimandes eſt un inſenſé;* il dit maintenant, que celui qui *les écoute* Supra 12. 1.

Digitized by Google

demeurera au milieu des ſages. C'eſt une grande choſe que de vouloir bien être repris; car cette diſpoſition ſuppoſe qu'un homme eſt perſuadé qu'il eſt foible, qu'il a peu de lumiere, qu'il ſe méprend ſouvent & qu'il fait beaucoup de fautes. C'eſt pourquoi il croit aiſément que ceux qui le louent, le trompent, & que ceux qui le reprennent, ſont les vrais amis.

Cette parole, que *celui qui aime à être repris demeurera au milieu des ſages*, marque, ſelon la penſée d'un Saint, que ceux qui s'humilient de cette ſorte, ſont ſouvent choiſis de Dieu pour monter de la derniere place de l'Egliſe où ils s'étoient mis, en un lieu plus élevé, afin d'apprendre aux autres les vertus qu'ils auront pratiquées eux-mêmes avec tant de ſoin.

Beda in hunc loc.

℣. 32. Celui qui rejette la correction mépriſe ſon ame; mais celui qui ſe rend aux réprimandes poſſede ſon cœur.

Celui qui rejette la correction mépriſe ſon ame; parce qu'il lui ôte un des plus grands avantages que Dieu lui donne, ou pour conſerver la grace qu'il a déja, ou pour la recevoir quand il l'a perduë. Saint Auguſtin repréſente excellemment combien eſt injuſte l'orgueil de ces perſonnes qui ne veulent pas qu'on les avertiſſe de leurs fautes pour leur donner lieu de ſe corriger. Voici la maniere dont il leur parle : *Si, après avoir violé les commandemens de Dieu qui vous étoient connus, vous ne voulez pas qu'on vous reprenne de votre péché, c'eſt pour cela même qu'on doit vous reprendre de ce que vous ne pouvez ſouffrir d'être repris. Car vous ne voulez pas que l'on vous découvre l'apoſthume de votre cœur, ni qu'on la preſſe, & qu'on y faſſe une inciſion ſalutaire, qui vous porte à avoir recours au médecin. Vous ne voulez pas que l'on vous faſſe voir à vous-même tel que vous êtes; afin que votre ame étant confuſe de ſa laideur, implore cet Epoux céleſte qui peut ſeul lui rendre ſa premiere beauté. Car vous êtes coupable de ce que vous déſobéiſſez à Dieu, & vous l'êtes encore plus de ce que vous rejettez la correction, comme ſi le péché étoit louable, ou que*

Aug. de corrept. & grat. cap. 5.

Digitized by Google

que ce fût une chose indifférente, qui ne méritât, ni d'être louée, ni d'être blâmée. Ce n'est donc pas assez que vous témoigniez désirer que l'on prie pour vous; mais il faut que l'on vous représente votre péché, afin que la vue de votre faute, la honte d'être repris, & la douleur d'avoir mérité ce traitement, excitent en vous un repentir sincere, qui vous fasse prier avec plus d'ardeur, & qui attire sur vous la grace de celui qui fuit les superbes, & qui s'approche des humbles.

Celui qui se rend aux réprimandes possede son cœur. Celui qui reçoit les réprimandes, comme une chose qui lui est très-utile, *possede son cœur* dans la paix de l'humilité & de la patience, & il rend à son ame l'honneur qui lui est dû, en lui procurant ce qui peut la guérir de ses langueurs, & la purifier de toutes ses taches.

v. 33. La crainte du Seigneur est ce qui apprend la sagesse, & l'humilité précede la gloire.

La crainte qui regarde Dieu sans cesse avec un tremblement mêlé d'amour, rend l'homme *sage* de plus en plus; & *l'humilité* qui est la fille & la mere de cette crainte, *précede la gloire*, qui seroit un sujet de ruine, si elle n'étoit établie sur ce fondement. C'est par l'abaissement qu'on entre en la gloire. Dieu a gardé cette conduite non-seulement envers les hommes, mais envers les Anges. Et J. C. même n'a voulu entrer dans sa gloire que par cette porte.

C'est pourquoi lorsque Dieu a résolu d'élever des Saints aux yeux des hommes, sans que leur agrandissement causât leur ruine, il les a humiliés auparavant. Jacob a servi Laban avec une extrême peine durant vingt années, avant que d'être appellé Israël, & de donner son nom à tout le peuple de Dieu. Joseph a été esclave & captif, avant que de gouverner toute l'Egypte, & d'être appellé le Sauveur du monde. Moïse a conduit les brebis quarante ans, avant que de devenir le ministre des vengeances de Dieu & le conducteur de son peuple. David a été persécuté cruellement, avant

Digitized by Google

que de monter sur le trône, afin qu'une si longue humiliation l'empêchât d'être accablé du poids de sa gloire. Saül au contraire est devenu Roi, sans avoir été fondé auparavant dans l'humilité; & sa fin a été aussi misérable que ses commencemens ont été heureux. Ainsi les hommes ont beau s'élever, & prétendre de monter au comble des honneurs par les dégrés de l'orgueil. Cet oracle de Dieu s'accomplira éternellement dans le ciel & dans la terre; & il sera toujours vrai, selon cette parole du Sage & celle de J. C. *que l'humilité précede la gloire, & que celui qui s'abaisse sera élevé.*

Matth. 23. 12.

CHAPITRE XVI.

1. C'Est à l'homme à préparer son ame, & au Seigneur à gouverner la langue.

1. HOminis est animam præparare: & Domini gubernare linguam.

2. Toutes les voies de l'homme sont exposées à ses yeux *; mais le Seigneur pese les esprits.

2. Omnes viæ hominis patent oculis ejus: spirituum ponderator est Dominus.

3. Expose vos œuvres au Seigneur, & il fera réussir * vos pensées.

3. Revela Domino opera tua, & dirigentur cogitationes tuæ.

4. Le Seigneur a tout fait pour lui; & le méchant même pour le jour mauvais.

4. Universa propter semetipsum operatus est Dominus; impium quoque ad diem malum.

5. Tout homme insolent est en abomination au Seigneur; & lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre, il n'est point innocent.

5. Abominatio Domini est omnis arrogans: etiam si manus ad manum fuerit, non est innocens.

Le commencement de la bonne voie est de faire la justi-

Initium viæ bonæ, facere justitiam: accepta est

¥. 2. hebr. Toutes les voies de l'homme lui paroissent pures.
¥. 3. Il réglera.

autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

6. Misericordiâ & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

7. Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

8. Melius est parum cum justitia, quàm multi fructus cum iniquitate.

9. Cor hominis disponit viam suam: sed Domini est dirigere gressus ejus.

10. Divinatio in labiis Regis, in judicio non errabit os ejus.

11. Pondus & statera judicia Domini sunt: & opera ejus omnes lapides sacculi.

12. Abominabiles Regi qui agunt impiè: quoniam justitiâ firmatur solium.

13. Voluntas Regum labia justa: qui recta loquitur, diligetur.

14. Indignatio Regis, nuntii mortis: & vir sapiens placabit eum.

ce; & Dieu l'agrée davantage que l'immolation des hosties.

6. L'iniquité se rachete par la miséricorde & la vérité: & on évite le mal par la crainte du Seigneur.

7. Lorsque Dieu agréera les voies de l'homme, il réduira à la paix ses ennemis mêmes *.

8. Peu avec la justice vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.

9. Le cœur de l'homme prépare sa voie; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas. *Voyez le premier verset de ce Chapitre.*

10. Les levres du Roi sont comme un oracle; sa bouche ne se trompera point dans les jugemens *.

11. Les jugemens du Seigneur sont pesés dans la balance *; & toutes ses œuvres ont leur mesure & leur poids.

12. Ceux qui agissent injustement sont abominables au Roi; parce que la justice est l'affermissement du trône.

13. Les levres justes sont les délices des Rois; celui qui parle dans l'équité sera aimé d'eux.

14. La colere du Roi est un avant-coureur de mort; & l'homme sage l'appaisera.

℣. 7. *expl.* Les ennemis de l'homme.

℣. 10. Cela s'entend des bons Rois, à qui Dieu donne souvent une grande lumiere pour bien conduire leurs peuples.

℣. 11. *hebr.* Le poids. (*Autr.* la mesure) & la balance juste sont du Seigneur, tous les vrais poids sont son ouvrage. *Lettr.* les pierres du sac.

15. Le regard favorable du Roi donne la vie ; & sa clémence est comme les pluies de l'arriere-saison.

15. In hilaritate vultûs Regis vita : & clementia ejus quasi imber serotinus.

16. Possédez la sagesse, parce qu'elle est meilleure que l'or *, & acquérez la prudence, parce qu'elle est plus précieuse que l'argent.

16. Possîde sapientiam, quia auro melior est : & acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.

17. Le sentier des justes s'écarte des maux ; celui qui garde son ame se tient dans sa voie.

17. Semita justorum declinat mala : custos animæ suæ servat viam suam.

18. L'orgueil précede la ruine de l'ame ; & l'esprit s'éleve avant la chute.

18. Contritionem præcedit superbia : & ante ruinam exaltabitur spiritus.

19. Il vaut mieux être humilié avec les humbles *, que de partager les dépouilles avec les superbes.

19. Melius est humiliari cum mitibus, quàm dividere spolia cum superbis.

20. Celui qui est habile dans les choses qu'il entreprend * y réussira ; mais celui qui espere au Seigneur sera vraiment heureux.

20. Eruditus in verbo reperiet bona : & qui sperat in Domino beatus est.

21. Celui qui a la sagesse du cœur sera appellé prudent ; & celui qui se rend agréable dans ses paroles recevra de plus grands dons *.

21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : & qui dulcis eloquio, majora percipiet.

22. L'intelligence de celui qui possede ce qu'il sait est une source de vie ; la science des

22. Fons vitæ eruditio possidentis : doctrina stul-

℣. 16. *hebr.* Posséder la sagesse vaut mieux que l'or.

℣. 19. *lettr.* Doux.

℣. 20. *autr.* Celui qui est instruit de la parole. *suppl.* de Dieu. Le Sage demande deux choses pour bien agir, l'intelligence & la confiance en Dieu ; & il fait entendre que ce dernier est le plus important.

℣. 21. *hebr.* Aura encore l'avantage d'instruire les autres.

Digitized by Google

torum fatuitas.

23. Cor sapientis erudiet os ejus : & labiis ejus addet gratiam.

24. Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium.

25. Est via quæ videtur homini recta : & novissima ejus ducunt ad mortem.

26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.

27. Vir impius fodit malum, & in labiis ejus ignis ardescit.

28. Homo perversus suscitat lites : & verbosus separat principes.

29. Vir iniquus lactat amicum suum : & ducit eum per viam non bonam.

30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordiens labia sua perficit malum.

31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.

32. Melior est patiens viro forti : & qui dominatur animo suo expugnatore urbium.

insensés est une folie.

23. Le cœur du sage instruira sa bouche ; & il répandra une nouvelle grace sur ses levres.

24. Le discours agréable est un rayon de miel ; la douceur de l'ame est la santé des os.

25. Il y a une voie qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort. *Supra* 14. 12.

26. L'ame de celui qui travaille, travaille pour sa propre vie, parce que sa bouche l'y a contraint.

27. Le méchant creuse pour trouver le mal ; & il a sur les levres comme un feu brûlant *.

28. L'homme corrompu excite des querelles ; & le grand parleur * divise les Princes.

29. L'homme injuste attire son ami par ses flatteries ; & il le conduit par une voie qui n'est pas bonne.

30. Celui qui pense à de noirs desseins avec un œil fixe, exécute le mal en mordant ses levres *.

31. La vieillesse est une couronne d'honneur, lorsqu'elle se trouve dans la voie de la justice.

32. L'homme patient vaut mieux que le courageux ; &

ỳ. 27. *expl.* Il fait toutes sortes d'efforts pour nuire à son prochain, & pour trouver dequoi l'accuser faussement. Il a sur ses levres comme un feu brûlant de fausses accusations & de calomnies.

ỳ. 28. Semeurs de rapports.

ỳ. 30. C'est la description d'un méchant homme, qui ayant résolu de faire une méchante action, l'exécute avec une audace & un emportement qui paroît sur son visage.

celui qui eſt maître de ſon eſprit, vaut mieux que celui qui force les villes.

tur animo ſuo, expugnatore urbium.

33. Les billets du ſort ſe jettent dans le ſein *; mais c'eſt le Seigneur qui en diſpoſe.

33. Sortes mittuntur in ſinum; ſed à Domino temperantur.

℣. 33. C'étoit la maniere de tirer au ſort, en mettant les billets dans un pan de ſa robe.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *C'Eſt à l'homme à préparer ſon ame, & au Seigneur à gouverner la langue.*

Le Saint-Eſprit, qui parloit par la bouche de Salomon, n'a pas voulu dire par cette ſentence, que l'homme peut préparer ſon ame ſans le ſecours de la grace, puiſque ce même Eſprit parlant par la bouche de ſaint
1. Cor. 7. 5. Paul, nous aſſure que nous ne pouvons pas avoir de nous-mêmes une ſeule bonne penſée. Mais cette ſentence nous fait voir deux choſes très-importantes ſur la difficulté de régler la langue. La premiere, que pour pouvoir parler ſelon Dieu, il faut d'abord préparer ſon ame en l'élevant à Dieu, afin qu'il en regle tous les mouvemens & tous les déſirs. C'eſt dans cet eſprit que
Pſ. 18. 4. David s'écrie : *J'ai dit : J'obſerverai mes voies*, c'eſt-à-dire, j'examinerai toutes mes penſées & toutes mes actions, *afin que je ne peche point par ma langue.*

La ſeconde vérité, qui eſt enfermée dans cette parole du Sage, c'eſt qu'après même que l'homme aura ainſi préparé ſon ame, il aura encore beſoin d'implorer à tout moment la grace de Dieu, afin *qu'elle gouverne ſa langue;* car elle s'échappe & elle peche en mille manieres, & il n'y a que Dieu qui puiſſe la retenir avec ce
Jacob. 1. 26. *frein* d'une ſage circonſpection dont parle ſaint Jacques.

℣. 2. *Toutes les voies de l'homme ſont expoſées à ſes yeux; mais le Seigneur peſe les eſprits.*

Digitized by Google

L'homme voit ce qu'il fait, & il ſait ce qu'il penſe; mais il ne connoît point le fond de ſon cœur. Il n'y a que Dieu qui en pénetre tous les replis. C'eſt néanmoins cette inclination ſecrete du cœur qui eſt la ſource des penſées & des actions, que Dieu péſera dans la balance exacte de ſa juſtice, & ſur laquelle les hommes ſeront jugés. Ainſi l'homme eſt à lui-même un abyme incompréhenſible, dont il n'y a que Dieu qui ſonde le fond.

C'eſt ce qui a fait dire à ſaint Grégoire, *que la juſtice humaine étant examinée ſelon les regles de Dieu, ſe trouve quelquefois une injuſtice, & que ce qui paroiſſoit à l'homme de l'or & des diamans, ne paroît que de la paille & du verre, lorſque Dieu le peſe dans la balance de ſa vérité.* SÆPE *juſtitia noſtra ad examen divinæ juſtitiæ deducta, injuſtitia eſt; & ſordet in diſtrictione judicis quod in æſtimatione fulget operantis.* C'eſt pourquoi ſaint Paul dit : *Qu'encore que ſa conſcience ne lui reproche rien, il n'eſt pas pour cela juſtifié.* 1. Cor. 4. 4.

Si celui qui a paru plutôt un Ange qu'un homme, appréhende ſi fort la lumiere de Dieu, & ſe défie de la ſienne; que devons-nous faire, nous autres, qui ne ſommes que foibleſſe & qu'aveuglement? *Et ſi les cedres mêmes tremblent au bruit de cette tempête*, dit ſaint Grégoire, *comment les épines & les herbes des champs s'aſſureront-elles?*

℣. 4. *Expoſez vos œuvres au Seigneur, & il fera réuſſir vos penſées.*

Cette ſentence offre un remede contre l'effroi que donne la précédente. Si vous voulez que votre cœur, ſur la diſpoſition duquel vous ſerez jugé, ſoit pur devant Dieu, *expoſez* toutes *vos œuvres*, ou à lui-même dans la priere, ou à ceux qui vous conduiſent en ſa place dans les conſeils que vous leur demanderez, afin de ne rien faire que par ſon eſprit. Ainſi votre crainte deviendra le fondement de votre confiance, parce qu'elle eſt la marque d'une foi humble, à laquelle Dieu a promis

Digitized by Google

sa grace, & il redressera, ou par la lumiere qu'il vous donnera lui-même, ou par celle de ceux à qui il vous a soumis, ce qu'il y aura d'oblique & de moins droit dans vos intentions & dans vos désirs, selon cette parole de
Ps. 36. 5. David : *Découvrez votre voie au Seigneur, & espérez en lui, & il agira lui-même dans vous.*

℣. 4. *Le Seigneur a tout fait pour lui, & le méchant même pour le jour mauvais.*

C'est un grand objet de notre foi, de considérer que Dieu n'a rien fait que pour lui. L'amour propre de l'homme renverse cet ordre. Au lieu que tout devroit être pour Dieu, il se fait son dieu lui-même, & il rapporte tout à lui comme à sa derniere fin. Heureux ceux à qui Dieu a appris qu'il n'a rien fait que pour lui, qui le louent & l'adorent dans toutes ses créatures, & qui se regardent eux-mêmes comme étant à lui, & non pas
Bern. de temp. in Pentec. serm. 3. à eux. *Ce sont ceux-là qui sont spirituels*, dit saint Bernard, *& qui ont appris la science des Saints dans l'école de* J. C.

Le Seigneur donc a tout fait pour sa gloire ; les justes pour faire éclater en eux sa miséricorde ; & *les méchans*, à la malice desquels il n'a nulle part, pour faire admirer en eux la patience avec laquelle il les souffre, & les comble souvent de biens dans cette vie, & la justice avec laquelle il leur rendra dans l'autre la peine que leur persévérance dans le mal aura méritée.

℣. 5. *Tout homme insolent est en abomination au Seigneur : & lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre, il n'est point innocent.*

L'orgueil dans le cœur de l'homme est à l'égard de Dieu l'objet d'une *abomination* continuelle, parce qu'*il*
Eccli. 25. 4. *déteste le pauvre superbe ;* & lors même qu'*il paroît innocent* en ne faisant rien, sa présomption seule *le rend coupable* & irrite Dieu. » L'homme est superbe & insolent, dit saint Grégoire, lorsqu'il croit avoir de lui-
Gregor. Pastor. part. 3. *adm.* 25. » même ce qu'il a reçu de Dieu ; ou lorsqu'il attribue » à ses mérites ce qui lui a été donné gratuitement ; ou

» lorsqu'il se glorifie d'avoir ce qu'il n'a point ; ou lorsqu'il mépriſe les autres en ſe préférant à eux, & qu'il » affecte une ſingularité & une prééminence au-deſſus » de tout ».

℣. . . . . *Le commencement de la bonne voie eſt de faire la juſtice ; & Dieu l'agrée davantage que l'immolation des hoſties.*

Le commencement de la bonne voie eſt de pratiquer la juſtice en faiſant des fruits de pénitence, & en s'humiliant devant celui qui releve les humbles & abaiſſe les ſuperbes. La ſuite qui parle du ſacrifice, fait voir que le premier ſacrifice que Dieu demande à une ame qui retourne à lui, eſt celui dont parle David, lorſqu'il dit : *Offrez un ſacrifice de juſtice, & eſpérez au Seigneur.*

Ce ſacrifice de juſtice, dit ſaint Auguſtin, *eſt le ſacrifice de la pénitence. Car qu'y a-t-il de plus juſte que de nous mettre en colere plutôt contre nos propres péchés, que contre ceux des autres, & d'offrir à Dieu nos corps comme une hoſtie vivante & animée, afin que voyant que nous puniſſons nous-mêmes notre péché, il ſe réconcilie avec nous, & qu'il nous témoigne d'autant plus de douceur, que nous nous traiterons avec une plus exacte ſévérité ?* QUID *juſtius, quàm ut ſuis unuſquiſque peccatis quàm alienis potiùs iraſcatur, ſeque ipſum puniens mactet Deo ?* C'EST *ainſi que l'ame, après s'être purifiée de ſes fautes, s'offre elle-même à Dieu ſur l'autel de la foi, pour être embraſée par ſon Eſprit comme un feu divin, qui conſume en elle le vieil homme par le rétabliſſement du nouveau.* SIC *extincto vel infirmato per pœnitentiam vetere homine, ſacrificium juſtitiæ offertur Deo, cùm ſe offert ipſa anima jam abluta, & imponit in altare fidei, divino igne, id eſt, Spiritu ſancto, comprehendenda.* *Aug. in Pſal. 4.*

℣. 6. *L'iniquité ſe rachete par la miſéricorde & la vérité ; & on évite le mal par la crainte du Seigneur.*

On *ſe vend* au démon, ſelon l'Ecriture, lorſqu'on s'abandonne au péché. Il faut *ſe racheter* de cet eſcla- *1. Mach. 1. 16.*

Digitized by Google

vage *par la miſéricorde* que l'on exerce ; ou envers ſoi-même, en travaillant à guérir ſon ame ; ou envers les pauvres, en les aſſiſtant ; ou envers les foibles, en les ſupportant ; ou envers les ennemis, en les aimant, & en priant pour eux comme pour nous-mêmes. Il faut joindre à la miſéricorde *la vérité*, dit ſaint Auguſtin, afin que la converſion ſoit ſincere & véritable, & que le cœur ſoit vraiment changé de l'amour de la créature à celui du Créateur. Le Sage ajoute :

Et on évite le mal par la crainte du Seigneur. Si on ne craint vraiment Dieu par *une crainte* mêlée d'amour, & ſi on ne fuit comme la mort tout ce qui peut nous expoſer encore au péril de l'offenſer, on *n'évitera point le péché.* Après en être ſorti en apparence, ou ſeulement pour un peu de temps, on y retombera peu après ; & il faut craindre, ſelon la parole de l'Evangile, *que cette dérniere chute ne ſoit pire que la premiere.*

Matth. 12. 45.

℣. 7. *Lorſque Dieu agréera les voies de l'homme, il réduira à la paix ſes ennemis mêmes.*

Dieu afflige les ſiens, parce qu'il les aime. Lors même qu'il ſemble les avoir abandonnés à la fureur de ſes ennemis, il la tempere d'une telle ſorte, qu'ils ne ſouffrent qu'autant qu'il eſt utile pour les guérir ; & quand il eſt ſatisfait de leur patience, & qu'il leur a appris *ce qui ne s'apprend*, comme dit ſaint Bernard, *que dans le livre de l'expérience & de la douleur, il réduit à la paix ceux qui y paroiſſoient le plus oppoſés.*

Ne craignons donc point nos ennemis ; mais craignons Dieu qui en eſt le maître. Ecoutons ce qu'il dit lui-même par David à Iſraël : *Si mon peuple eût marché par mes voies, j'aurois étendu ma main pour humilier ceux qui l'affligent.* Pourquoi nous plaignons-nous de nos ennemis, dit un Saint ? C'eſt nous-mêmes qui ſommes devenus nos plus dangereux ennemis ; c'eſt nous qui forçons Dieu de ſe ſervir contre nous de la malignité de ceux qui veulent nous perdre. Ceſſons de l'offenſer, & humilions-nous autant qu'il le déſire ; &

Pſ. 80. 15.

Digitized by Google

alors les hommes ceſſeront de nous déclarer la guerre. Il dira à la tempête : *Calme-toi, & le calme viendra auſſi-tôt.* Ainſi quand nous ſerons bien à Dieu, ou nous n'aurons point d'ennemis, ou ſi nous en avons, ils nous ſeront plus utiles que nos amis mêmes. *Marc. 4. 9.*

℣. 8. *Peu avec la juſtice vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.*

Les vrais biens ſont ceux de l'ame. Il n'y a que Dieu qui puiſſe nous les donner. *Peu de ces richeſſes vaut* infiniment *mieux avec la juſtice*, c'eſt-à-dire, avec cette humilité ſincere, qui rend à Dieu tout ce qu'il lui donne, que de grandes vertus qui dégénerent *en iniquité*, comme il eſt marqué dans le livre de Job, lorſque l'orgueil ſe les attribue : » Car il eſt bien plus avantageux, » dit ſaint Auguſtin, d'être pauvre, & de demander » ſans ceſſe à Dieu ce que nous n'avons pas encore, que » d'être riche & de s'approprier le don de Dieu. »

℣. 9. *Le cœur de l'homme prépare ſa voie ; mais c'eſt au Seigneur à conduire ſes pas.*

Il eſt certain que *l'homme ne prépare ſa voie* pour aller à Dieu que par un mouvement de la grace, puiſqu'il n'appartient qu'à Dieu ſeul *d'appliquer le cœur de l'homme, afin qu'il s'approche de Dieu*, comme il dit lui-même par ſon Prophete. Mais quoiqu'il veuille marcher dans la voie de Dieu, il eſt néanmoins encore enfant, malade & aveugle. C'eſt pourquoi David dit ſi ſouvent à Dieu, qu'il l'éclaire & *qu'il conduiſe ſes pas*, afin qu'il marche toujours dans le chemin de la vie. *Jerem. 30. 21.* *Pſ. 118. 133.*

℣. 10. *Les levres du Roi ſont comme un oracle ; ſa bouche ne ſe trompera point dans les jugemens.*

Le Sage nous apprend par cette ſentence, que Dieu répand une grace particuliere ſur tout ce qui eſt dans ſon ordre. Ainſi, après qu'il a appellé ceux qui exercent le ſacerdoce royal, au gouvernement de l'Egliſe qui eſt ſon royaume, il leur donne les graces néceſſaires pour s'acquitter de leur charge, lorſqu'ils s'y conduiſent ſelon ſes regles & par ſon Eſprit. Dieu répand

Digitized by Google

dans eux sa lumiere, afin qu'ils éclairent les autres; comme il a paru en tant de saints Evêques. Il rend leurs *levres son oracle*, en les rendant les dispensateurs de sa vérité; & il empêche *qu'ils ne se trompent dans leurs jugemens*, en les conduisant par sa grace, qu'ils ont soin d'attirer dans eux par la pureté de leur cœur, & par leur fidélité à suivre ses ordres.

℣. 11. *Les jugemens du Seigneur sont pesés dans la balance, & toutes ses œuvres ont leur mesure & leur poids.*

Lorsque l'on est touché de voir que les méchans paroissent si heureux en ce monde, & les bons si malheureux, & que souvent l'innocence est punie, & l'injustice récompensée; *il faut entrer* avec David *dans le sanctuaire de Dieu.* Nous devons considérer alors, selon cette parole du Sage, que Dieu est tout-puissant & qu'il est juste; qu'il réserve pour l'autre vie les biens qu'il promet à ceux qui lui sont fideles; & que *ses jugemens* sont toujours saints, quoiqu'ils soient souvent impénétrables.

Psal. 72. 17.

℣. 12. *Ceux qui agissent injustement sont abominables au Roi; parce que la justice est l'affermissement du trône.*

Si cela est vrai des ministres des Rois du monde, combien l'est-il plus encore des ministres & des Princes de l'Eglise, dont le gouvernement non-seulement s'affermit par la justice, mais doit être même tout de charité?

℣. 13. *Les levres justes sont les délices des Rois; celui qui parle dans l'équité sera aimé d'eux.*

Cette sentence est une suite de celle qui précede. Car si les Princes du monde & de l'Eglise doivent détester ceux qui agissent injustement, ils doivent par conséquent aimer ceux qui s'attachent inviolablement à la vérité & à la justice. Cet avis est digne de Dieu, & il est plus aisé de l'approuver, que de le suivre. Car ceux qui sont élevés au-dessus de tous les autres, ont besoin d'une grande vertu pour ne pas se laisser éblouir

Digitized by Google

par cet éclat qui les environne. Comme leur grandeur leur plaît, ils aiment ceux qui ont pour eux une grande complaisance ; & quoiqu'ils mépriſent la baſſeſſe des flatteurs, ils ſe laiſſent néanmoins ſurprendre aiſément à ceux qui les flattent. C'eſt pourquoi ils ſeront vraiment heureux, ſi, ſelon cet avis du Sage, ils aiment & réverent la vérité dans la bouche de ceux qui les approchent, & ſi *les levres juſtes ſont leurs délices.*

℣. 14. *La colere du Roi eſt un avant-coureur de mort ; l'homme ſage l'appaiſera.*

℣. 15. *Le regard favorable du Roi donne la vie, & ſa clémence eſt comme les pluïes de l'arriere-ſaiſon.*

Si l'on entend ces deux ſentences à la lettre, le ſens en eſt clair. On ſait aſſez combien *la colere des Rois* eſt à craindre, & combien *leur regard favorable* eſt à ſouhaiter. Mais les Saints ont donné à ces paroles un ſens plus ſpirituel. Ceux qui ſont *ſages* de la ſageſſe de la foi, s'efforcent de ſe rendre J. C. favorable avant qu'il vienne juger tous les hommes ; ils ſavent que c'eſt maintenant le temps du premier avénement, duquel le Fils de Dieu a dit, *Qu'il eſt venu, non pour juger le monde, mais pour le ſauver.* Ils tâchent de ménager ces jours de ſalut & ce temps de grace. Lorſqu'ils ont irrité *la colere* du Fils de Dieu par leurs offenſes, ils font tout ce qu'ils peuvent pour *l'appaiſer.* Ils lui demandent ſans ceſſe qu'il jette ſur eux *ce regard favorable* qui *donne la vie*, qu'il faſſe luire dans leur cœur la lumiere de ſa bonté & de ſa *clémence*, & qu'il répande ſur eux les pluies de ſa grace.

Beda in hunc locum.

Joan. 12. 47.

℣. 16. *Poſſédez la ſageſſe, parce qu'elle eſt meilleure que l'or ; & acquérez la prudence, parce qu'elle eſt plus précieuſe que l'argent.*

Cette parole a déja été dite auparavant, & marquée avec plus de force. Rien n'eſt plus commun que l'eſtime que les hommes ont *pour l'or & pour l'argent*, & les efforts qu'ils font pour en acquérir ; & rien n'eſt plus rare que ce que le Sage nous ordonne ſi ſouvent, qui

Supra 3. 14. & 8. 10. 11.

Digitized by Google

est d'*estimer comme une chose infiniment précieuse l'acquisition de la sagesse*, par laquelle un homme se connoît lui-même, est connu de Dieu, méprise la terre, & gagne le ciel.

℣. 17. *Le sentier des justes s'écarte des maux; celui qui garde son ame se tient dans sa voie.*

La voie étroite qui est *le sentier des justes*, se rétrecit toujours du côté de la chair & de l'esprit humain, pour s'étendre du côté de Dieu & de son Esprit. C'est ainsi qu'elle évite les maux & les tentations de cette vie.

Celui qui veille à la *garde de son ame se tient dans sa voie.* LE JUSTE *veille sur lui*, dit saint Paulin, *de peur qu'étant entré dans la voie étroite, il ne retourne peu à peu & par des détours imperceptibles dans la voie large, & qu'il ne rentre dans la foule de ceux qui se perdent.*

Paulin. ℣. 50. ad Celant.

℣. 18. *L'orgueil précede la ruine de l'ame, & l'esprit s'éleve avant sa chute.*

C'est cette vérité qui a fait dire à saint Augustin, » Qu'encore que l'Ecriture ne marque point que David » se *soit élevé* avant son péché, il est impossible néan- » moins *que l'orgueil n'ait précédé sa chute*, puisqu'il » n'auroit pu tomber tout d'un coup du comble de la » sainteté dans un si profond abyme, à moins que l'or- » gueil ne lui eût aveuglé le cœur & l'esprit. Ainsi ce » saint Prophete a vérifié dans sa chute cette parole de » saint Jean Climaque: » *Que c'est le démon de l'orgueil qui ouvre la porte de l'ame au démon de l'impudicité.*

Aug. in Psal. 50.

℣. 19. *Il vaut mieux être humilié avec les humbles, que de partager les dépouilles avec les superbes.*

Ceux qui craignent Dieu estiment *les humbles*; mais peu veulent prendre part à l'humiliation qui les couronne. Nous avons tous une aversion naturelle pour *les superbes*; mais on est tenté aisément de prendre quelque part aux grands avantages qu'ils s'acquierent en ce monde. C'est pourquoi le Sage nous avertit de porter un jugement équitable des uns & des autres, qui est le

Digitized by Google

jugement de la foi; & *d'aimer mieux être humilié avec les humbles, que de partager les dépouilles avec les ſuperbes;* parce que ces premiers ſeront un jour auſſi heureux que J. C. qui eſt le Prince des humbles; & que les autres ſeront auſſi malheureux que le démon, *qui eſt le roi des ſuperbes.* Job. 41. 25.

℣. 20. *Celui qui eſt habile dans les choſes qu'il entreprend y réuſſira; mais celui qui eſpere au Seigneur ſera vraiment heureux.*

Un homme naturellement *habile peut réuſſir en tout ce qu'il entreprend:* mais s'il n'eſt pas à Dieu, & s'il ne tend pas uniquement à lui plaire, quelque ſuccès qu'il puiſſe avoir dans tout ce qu'il fait, ſon bonheur ſera faux & non véritable. Celui-là ſeul eſt *vraiment heureux*, qui, ſoit qu'il ſoit *habile*, ou peu habile; ſoit qu'il *réuſſiſſe*, ou qu'il ne réuſſiſſe pas dans ſes deſſeins, met toute ſa ſcience à connoître Dieu, tout ſon bonheur à eſpérer en lui & toute ſa gloire à lui obéir.

℣. 21. *Celui qui a la ſageſſe du cœur ſera appellé prudent, & celui qui ſe rend agréable dans ſes paroles recevra de plus grands dons.*

Celui qui n'eſt pas ſeulement *ſage dans le cœur & prudent* pour lui-même, mais qui l'eſt encore pour les autres, & qui peut leur propoſer de telle ſorte la vérité de Dieu, qui a d'elle-même quelque amertume, qu'il la leur rende aimable par la douceur & la ſolidité de ſes diſcours, *recevra* de Dieu *une plus grande récompenſe.* Car rien n'eſt plus à déſirer, dit ſaint Auguſtin, *que de voir que les remedes les plus ſalutaires deviennent agréables, & que l'homme ſe plaiſe à ce qui le ſauve.* SALUBRI *ſuavitate, vel ſuavi ſalubritate, quid melius?* Beda in hunc loc. Aug. de doctrin. chriſtian. l. 4. c. 5.

℣. 22. *L'intelligence de celui qui poſſede ce qu'il ſait, eſt une ſource de vie; la ſcience des inſenſés eſt une folie.*

On ne peut avoir *une ſource* véritable *de vie* pour la faire paſſer dans les autres, qu'en *poſſédant la doctrine* qu'on leur annonce, ou plutôt en étant poſſédé. Il n'y a que ces ſortes de diſcours qui perſuadent. Les Beda in hunc loc.

Digitized by Google

paroles non animées par le cœur & l'action ſont très-foibles, dit ſaint Chryſoſtôme. Le cœur ſe fait entendre au cœur, & la bonne vie dans ſon ſilence même eſt
1. Petr. 3. 1. une puiſſante voix. C'eſt ainſi que ſaint Pierre exhorte les femmes chrétiennes à prêcher la foi à leurs maris par l'exemple de leur modeſtie & de leurs vertus ; & il croyoit que cette voie des actions devoit agir ſi puiſſamment ſur le cœur de ces perſonnes qui étoient en-
Ibidem. core dans l'idolâtrie, *qu'ils n'auroient plus beſoin des Apôtres mêmes pour ſe convertir.*

La ſcience des inſenſés eſt une folie. La ſcience & l'habileté de tous ceux qui ne ſont pas conduits par la
Jerem. 4. 22. ſageſſe de Dieu *eſt une folie.* Ces perſonnes néanmoins *ſont ſages dans le mal*, comme parle l'Ecriture ; & ils ſavent très-bien les moyens de conduire une intrigue avec adreſſe, & de faire réuſſir tout ce qu'ils déſirent.

Mais quoique le monde les eſtime ſages, Dieu néanmoins nous aſſure & nous commande de croire qu'ils ſont *des inſenſés ;* & ils le reconnoîtront un jour eux-mêmes, lorſqu'ils diront, comme il eſt marqué dans
Sapien. 4. 5. le livre de la ſageſſe : *Nos inſenſati vitam illorum æſtimabamus inſaniam.*

℣. 23. *Le cœur du ſage inſtruira ſa bouche, & il répandra une nouvelle grace ſur ſes levres.*

On veut quelquefois mettre un frein à ſa langue, & la conduire avec circonſpection & avec ſageſſe ; mais les paſſions viennent à la traverſe, & alors le cœur emporte la langue, & il s'en ſert comme d'un inſtrument, ou de ſon orgueil, ou de ſa médiſance, ou de ſa colere. *La langue* du ſage au contraire eſt auſſi modérée qu'il l'eſt lui-même ; parce que *ſon cœur inſtruit ſa bouche*, & qu'*il répand la grace ſur ſes levres.*

On peut donner encore ce ſens à cette ſentence. Le feu divin qui eſt dans le fond de l'ame du ſage, inſtruit ſa bouche. Il parle un langage qui perſuade, parce qu'il naît de l'effuſion de ſon cœur. Car rien n'eſt ſi éloquent que l'amour, & qu'un amour tout ſpirituel & tout divin.

divin. Si cette vérité se fait sentir dans les passions humaines, elle se remarque encore plus aisément dans les effets de la charité. C'est ainsi qu'en considérant ce feu céleste qui a brulé le cœur de saint Augustin, de saint Chrysostôme, & d'autres grands Saints, on peut dire avec raison, *que leur cœur a instruit leur bouche, & qu'il a répandu la grace sur leurs levres :* parce que l'ardeur de leur charité respire encore dans leurs écrits, & qu'il semble qu'ils aient parlé aux hommes avec une de ces langues de feu que le Saint-Esprit a fait descendre autrefois sur toute l'Eglise.

℣. 24. *Le discours agréable est un rayon de miel ; la douceur de l'ame est la santé des os.*

L'agrément & la composition des paroles consistent à parler selon les regles de la prudence, de la douceur & de la charité, en proportionnant ce que l'on dit à la disposition & au besoin de chaque personne. *Cette douceur de la parole est comme un rayon de miel*, qui tempere l'amertume de la vérité, dont les remedes sont pénibles à l'ame, comme le sont d'ordinaire ceux du corps.

La douceur de l'ame est la santé des os. La douceur se conserve toujours dans le fond de l'ame des fideles ministres de J. C. lors même qu'ils paroissent séveres ; & cette *douceur est la santé des os ;* c'est-à-dire, est la marque de cette vigueur & de cette santé, qui les rend comme *les os* du corps de l'Eglise ; parce que leur force soutient les foibles.

On peut encore donner ce sens à ces dernieres paroles. Cette douceur par laquelle on rend la vérité non-seulement supportable, mais même agréable à ceux qui l'écoutent, leur donne une vigueur qui pénetre *jusques dans les os ;* c'est-à-dire, qui soutient tout ce qu'il y a de ferme & de solide dans leur piété. *Car la joie du cœur est la force de l'homme,* selon la parole de l'Ecriture. 2. Esd. 8. 10.

℣. 25. *Il y a une voie qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.*

Le Sage a déja dit la même sentence, qui est d'autant

Suprà 14. 12. plus terrible, qu'il parle visiblement *d'une voie* non mauvaise, mais *qui paroît juste & droite* à tout le monde, & à celui-là même qui y marche. Il renouvelle encore ici ce sujet d'une si juste frayeur, pour nous exciter à nous sonder nous-mêmes, & pour nous réveiller de notre assoupissement.

On ne doit pas conclure de cette sentence, comme peuvent faire aisément les personnes timides & scrupuleuses, qu'il est très-difficile d'avoir une véritable confiance, puisqu'on a toujours lieu de craindre que la *voie* par laquelle on marche, ne *mene à la mort*. Car le Sage nous montre en divers endroits de ce livre, ce qui peut donner à notre foi autant d'assurance qu'il lui est

Suprà 11. 5. c. 12. 28. utile d'en avoir, lorsqu'il dit : Que *la justice du simple rendra sa voie droite :* que *la vie est dans le sentier de la justice ;* c'est-à-dire, dans une foi humble & courageu-

c. 3. 5. se ; que nous devons *avoir une confiance en Dieu de*

c. 6. 23. *tout notre cœur ;* que *l'amour des réprehensions est le*

c. 13. 10. *chemin de la vie*, & que nous devons *suivre en tout le conseil des sages*. Ce sont les marques de *la voie droite*, qui nous menera certainement à la vie, si nous y marchons jusqu'à la fin.

Ce n'est pas qu'en cet état même il ne nous soit très-utile de trembler toujours, comme ont fait les Saints ; mais cette crainte doit être paisible, & elle subsiste avec une ferme confiance. C'est ce qu'un Pere a exprimé en ces termes : *Soyons dans la joie, mais avec frayeur ; ayons de la crainte, mais sans perdre la confiance.* SIT *in nobis exultatio pavitans, & pavor exultans.*

℣. 26. *L'ame de celui qui travaille, travaille pour sa propre vie, parce que sa bouche l'y a contraint.*

Le pauvre travaille, parce qu'il comprend qu'il a besoin de son travail pour gagner sa vie. Il ne lui faut point d'autre avertissement que sa nécessité même, pour lui faire voir qu'il faut travailler. Mais c'est une grande grace à l'ame que de connoître sa pauvreté, afin que cette connoissance l'engage à travailler pour avoir de-

Digitized by Google

quoi se nourrir. L'ame donc qui a reçu de Dieu *cette faim & cette soif de la justice*, travaille par ses prieres & par ses actions, pour obtenir de lui cette nourriture. Elle sent son indigence continuelle, & ce sentiment *la contraint* en quelque sorte de prier sans cesse.

Saint Grégoire applique cette parole du Sage aux Prédicateurs de l'Evangile. Il dit, *qu'en travaillant à instruire les autres, ils travaillent aussi pour eux, parce que leur bouche les ramene à leur cœur, & qu'ils auroient de la honte de ne pas faire ce qu'ils enseignent.* CUM *ipsa sua doctoribus verba ad memoriam redeunt, erubescunt non servare quod dicunt.* *Greg. in Ezech. hom. 18. Beda in hunc loc.*

℣. 27. *Le méchant creuse pour trouver le mal, & il a sur ses levres comme un feu brulant.*

Le méchant a bien du mal à en faire aux autres, & en leur préparant une fosse, il se la creuse à lui-même. *Et il a sur ses levres comme un feu brulant*, pour dévorer non le corps, mais les ames par la contagion de l'erreur, & par le poison de la calomnie. » Les mé- » chans, dit saint Grégoire, sont en cela semblables au » démon, dont il est écrit : *Qu'une flamme ardente sort de* » *sa bouche.* Car tout ce que disent ces personnes est » *un feu* qui consume ceux dont l'ame par sa négligence » est devenue un bois stérile & infructueux. *C'est pour-* » *quoi*, ajoute ce Saint, *nous devons toujours édifier* » *en nous*, selon la parole de saint Paul, *non le bois &* » *l'étoupe, mais l'or & les pierres précieuses*, pour de- » meurer incorruptibles parmi ces feux, en nous ren- » dant dociles à la vérité & incrédules à la calomnie, » qui est un feu dévorant, non-seulement pour celui qui » l'a inventée, mais encore pour celui qui y consent. *Gregor. in Job. l. 33. c. 18. Jac. 4. 12. Cor. 2. 3. 12.*

℣. 28. *L'homme corrompu excite des querelles, & le grand parleur divise les Princes.*

Le Saint-Esprit est l'esprit de paix & d'union, & il se déclare par-tout l'ennemi de ceux qui désunissent en quelque maniere que ce puisse être, ce qu'il a joint. C'est pourquoi il attribue à *la corruption* d'un cœur pré-

venu, ou d'une présomption, ou d'une jalousie secrete, la disposition de ces personnes qui excitent des mésintelligences parmi ceux qui doivent demeurer très-étroitement unis.

Le grand parleur divise les Princes. Le Sage semble nous marquer par cette suite, qu'il ne condamne pas seulement ceux qui excitent des troubles & des querelles par une malignité qui se découvre sans peine, mais encore ceux qui, sans avoir de mauvais desseins dans l'esprit, font des rapports, & se laissent aller à des paroles indiscretes, qui *séparent* ceux que le Sage marque par le nom de *Princes;* c'est-à-dire, ceux qui sont destinés à conduire les autres, dont l'union est si importante, qu'en les désunissant, on met souvent la division dans tout un corps.

℣. 29. *L'homme injuste attire son ami par ses flatteries, & il le conduit par une voie qui n'est pas bonne.*

L'homme qui n'est pas juste selon Dieu, en ne se conduisant pas selon sa vérité & sa lumiere, séduit celui qui le considere comme *son ami*, & comme son médecin; parce *qu'il le flatte* au lieu de l'instruire, & qu'il lui déguise son mal au lieu d'y appliquer les vrais remedes.

Et il le conduit par une voie qui n'est pas bonne, PARCE *qu'il lui promet*, dit saint Cyprien, *une fausse paix, dangereuse à celui qui la lui donne, & inutile à celui qui la reçoit.*

℣. 30. *Celui qui pense à de noirs desseins avec un œil fixe, exécute le mal en mordant ses levres.*

Le Sage semble vouloir nous décrire par ces paroles, un méchant homme, pour nous apprendre à nous en donner de garde. Il *pense*, dit-il, *à de noirs desseins.* Il applique tout son esprit à faire le mal. Il est inflexible dans sa résolution criminelle, & ce qu'il a inventé avec malice, *il l'exécute en mordant ses levres*, c'est-à-dire, avec une opiniâtreté pleine de fureur.

℣. 31. *La vieillesse est une couronne d'honneur, lorsqu'elle se trouve dans la voie de la justice.*

Digitized by Google

La vieillesse mérite d'être honorée, pourvu qu'elle ne se deshonore pas elle-même. Car ce n'est pas un avantage d'avoir vieilli dans le crime, & d'allier la maturité de l'âge avec les déréglemens de la jeunesse. Mais lorsqu'on est devenu vieux *dans la voie de la justice*, que les vertus ont cru avec l'âge, & le nombre des mérites avec celui des années ; c'est alors proprement que *la vieillesse est une couronne d'honneur :* & c'est en cette maniere que les vieillards ont toujours été révérés dans l'Eglise, ou pour servir d'un modele aux autres par l'exemple de leur vertu, ou pour conduire les ames par la lumiere d'une sagesse consommée.

℣. 32. *L'homme patient vaut mieux que le courageux; & celui qui est maître de son esprit, vaut mieux que celui qui force les villes.*

On estime extraordinairement les actions de courage ; mais devant Dieu cette gloire a peu de solidité. Quand un homme auroit surpassé lui seul tout ce qui a paru jamais de plus admirable dans le succès de la guerre, il seroit toujours vrai qu'il auroit fait beaucoup moins que ne pourroient faire les plus détestables & les plus mépriſées de toutes les créatures. Un démon seul à qui Dieu aura permis d'user de sa malice & de son pouvoir, forcera sans peine toutes les villes, & fera fuir devant lui toutes les armées du monde. Mais vaincre sa propre volonté, assujettir ses sens, & soumettre son esprit par une foi humble, & par une souffrance paisible des injures & des maux, c'est l'ouvrage, non des hommes, ni des Anges, mais de l'Esprit de Dieu, & de la grace toute-puissante de J. C. C'est là le courage véritablement héroïque. Ce sont là les victoires que les Martyrs & les Saints ont remportées. C'est là la gloire que le monde ignore, que les superbes mépriſent, & que Dieu couronne.

℣. 33. *Les billets du sort se jettent dans le sein ; mais c'est le Seigneur qui en dispose.*

Le Sage nous fait voir par une chose qui paroît

purement de hazard, que rien n'eſt fortuit à l'égard de Dieu, pour nous apprendre à remarquer ſon doigt dans tous les événemens de la vie, & à rapporter tout à ſa ſouveraine volonté.

CHAPITRE XVII.

1. UN peu de pain ſec avec la joie, vaut mieux qu'une maiſon pleine de victimes * avec des querelles.

1. MElior eſt buccella ſicca cum gaudio, quàm domus plena victimis cum jurgio.

2. Le ſerviteur ſage dominera les enfans inſenſés, & il partagera * l'héritage entre les freres.

2. Servus ſapiens dominabitur filiis ſtultis, & inter fratres hereditatem dividet.

3. Comme l'argent s'éprouve par le feu, l'or par le creuſet; ainſi le Seigneur éprouve les cœurs.

3. Sicut igne probatur argentum, & aurum camino, ita corda probat Dominus.

4. Le méchant obéit à la langue injuſte; & le trompeur écoute * les levres menteuſes.

4. Malus obedit linguæ iniquæ: & fallax obtemperat labiis mendacibus.

5. L'homme qui mépriſe le pauvre fait injure à celui qui l'a créé; & celui qui ſe réjouit de la ruine des autres ne demeurera point impuni.

5. Qui deſpicit pauperem, exprobrat factori ejus: & qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus.

6. Les enfans des enfans ſont la couronne des vieillards; les peres ſont la gloire des enfans.

6. Corona ſenum filii filiorum: & gloria filiorum patres eorum.

7. Les paroles graves ne conviennent pas à un inſenſé; &

7. Non decent ſtultum verba compoſita: nec

℣. 1. *expl.* parce que lorſqu'on offroit à Dieu des victimes, on en prenoit quelque partie pour en faire feſtin avec ſes amis.

℣. 2. *expl.* ou en faiſant la part des autres comme les tuteurs, ou lui-même y ayant part comme adopté par le pere.

℣. 4. *autr.* prend plaiſir.

principem labium mentiens.

la langue qui ment ſied mal à un Prince.

8. Gemma gratiſſima, expectatio præſtolantis quocumque ſe vertit, prudenter intelligit.

8. L'attente de celui qui attend eſt une perle très-belle : de quelque côté qu'il ſe tourne, il agira avec intelligence & avec prudence *.

9. Qui celat delictum, quærit amicitias : qui altero ſermone repetit, ſeparat fœderatos.

9. Celui qui cache les fautes gagne l'amitié ; celui qui fait des rapports ſépare ceux qui étoient unis.

10. Plus proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud ſtultum.

10. Une réprimande ſert plus à un homme prudent, que cent coups à l'inſenſé.

11. Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum.

11. Le méchant cherche toujours des querelles ; l'ange cruel ſera envoyé contre lui.

12. Expedit magis urſæ occurrere raptis fœtibus, quàm fatuo confidenti in ſtultitia ſua.

12. Il vaudroit mieux rencontrer une ourſe à qui on a ravi ſes petits, qu'un inſenſé qui ſe fie en ſa folie.

13. Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

13. Le malheur ne ſortira jamais de la maiſon de celui qui rend le mal pour le bien.

14. Qui dimittit aquam, caput eſt jurgiorum : & antequàm patiatur contumeliam, judicium deſerit.

14. Celui qui commence une querelle, eſt comme celui qui donne une ouverture à l'eau ; & il abandonne la juſtice avant même qu'il ait ſouffert quelque injure *.

15. Qui juſtificat impium, & qui condemnat juſtum, abominabilis eſt

15. Celui qui juſtifie l'injuſte, & celui qui condamne le

ŷ. 8. *hebr.* Le préſent eſt comme une perle précieuſe à l'égard de celui qui le donne : de quelque côté qu'il ſe tourne, il réuſſira.

ŷ. 14. *autr.* Quand même il n'en ſouffriroit point de reproche, il s'eſt déja rendu coupable d'injuſtice. *Autr.* Avant que le procès s'échauffe davantage, il l'abandonne.

juſte ſont tous deux abominables devant Dieu.

uterque apud Deum.

16. Que ſert à l'inſenſé d'avoir de grands biens, puiſqu'il ne peut pas en acheter la ſageſſe?

16. Quid prodeſt ſtulto habere divitias: cùm ſapientiam emere non poſſit?

Celui qui éleve ſa maiſon bien haut, en cherche la ruine; & celui qui évite d'apprendre, tombera dans les maux.

Qui altam facit domum ſuam, quærit ruinam: & qui evitat diſcere, incidet in mala.

17. Celui qui eſt ami aime en tout temps; & le frere ſe connoît dans l'affliction *.

17. Omni tempore diligit qui amicus eſt; & frater in anguſtiis comprobatur.

18. L'inſenſé frappera des mains *, après qu'il aura répondu pour ſon ami.

18. Stultus homo plaudet manibus, cùm ſpoponderit: pro amico ſuo.

19. Celui qui médite des diſſentions aime les querelles; & celui qui éleve ſon portail * cherche ſa ruine *.

19. Qui meditatur diſcordias, diligit rixas: & qui exaltat oſtium, quærit ruinam.

20. Celui qui eſt corrompu dans le cœur, ne trouvera point le bien; & celui qui a la langue double, tombera dans le mal.

20. Qui perverſi cordis eſt, non inveniet bonum: & qui vertit linguam, incidet in malum.

21. L'inſenſé eſt né pour ſa honte; & il ne donnera point de joie à ſon propre pere.

21. Natus eſt ſtultus in ignominiam ſuam: ſed nec pater in fatuo lætabitur.

22. La joie de l'eſprit rend le corps plein de vigueur; la triſteſſe du cœur deſſeche les os.

22. Animus gaudens ætatem floridam facit: ſpiritus triſtis exſiccat oſſa.

23. Le méchant reçoit des préſens en ſecret, pour pervertir l'ordre * de la juſtice.

23. Munera de ſinu impius accipit, ut pervertat ſemitas judicis.

℣. 17. *hebr.* C'eſt un frere qui nous naît dans l'affliction.

℣. 18. *expl.* pour témoigner ſa joie.

℣. 19. *c'eſt-à-dire*, la maiſon, une partie pour le tout.

Ibid. *hebr.* Celui qui aime les querelles aime l'iniquité; & celui qui cherche la diviſion donne ouverture à tout péché.

℣. 23. *lettr.* les ſentiers.

24. In facie prudentis lucet sapientia : oculi stultorum in finibus terræ.

24. La sagesse reluit sur le visage de l'homme prudent ; l'insensé a toujours les yeux égarés *.

25. Ira patris, filius stultus : & dolor matris quæ genuit eum.

25. L'enfant insensé est l'indignation du pere, & la douleur de la mere qui l'a mis au monde.

26. Non est bonum, damnum inferre justo : nec percutere principem, qui recta judicat.

26. Il n'est pas bon de faire tort au juste, ni de frapper le Prince qui juge selon la justice *.

27. Qui moderatur sermones suos, doctus & prudens est : & pretiosi spiritus vir eruditus.

27. Celui qui est modéré dans ses discours, est docte & prudent ; & l'homme savant ménage la pensée de son esprit * comme une chose précieuse.

28. Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : & si compresserit labia sua, intelligens.

28. L'insensé même passe pour sage lorsqu'il se tait, & pour intelligent lorsqu'il tient sa bouche fermée.

ỳ. 24. *autr.* les yeux insensés errent çà & là.

ỳ. 26. autr. *hebr.* ni que les Princes frappent ceux qui jugent selon la justice.

ỳ. 27. *autr.* ses paroles.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

ỳ. 1. *UN peu de pain sec avec la joie, vaut mieux qu'une maison pleine de victimes avec des querelles.*

Le Sage nous apprend par cette sentence, qu'à moins que Dieu ne nous engage lui-même dans son ministere saint, un état bas où l'homme se nourrit en paix de la parole de Dieu, vaut mieux qu'un état grand & riche en apparence, où l'on expose son salut, & où l'on ne trouve point de repos.

Digitized by Google

On peut encore donner ce ſens à cette ſentence. La parole de Dieu eſt le pain de l'ame. *Un peu de ce pain*, c'eſt-à-dire, une connoiſſance médiocre de la vérité, accompagnée de la joie qu'une ame reſſent lorſqu'elle trouve que ſa vie eſt conforme aux regles de J. C. vaut mieux qu'une ſcience extraordinaire qui produit l'orgueil & le trouble dans le cœur. Car lorſque les grandes connoiſſances ne ſont point animées par la charité, elles ſont néceſſairement ſuivies *de querelles*, ou dans nous-mêmes, parce que les vérités que nous ſavons ſans les pratiquer, nous accuſent & nous condamnent; ou avec les autres, parce que, ſelon ſaint Jacques, cette *ſageſſe humaine & animale, qui ne vient point de l'Eſprit de Dieu, produit l'envie & un zele amer, & enſuite les diviſions & les querelles.*

Jac. 3. 15. 16.

℣. 2. *Le ſerviteur ſage dominera les enfans inſenſés, & il partagera l'héritage entre les freres.*

L'Ecriture peut entendre par ce *ſerviteur*, un homme qui tient le dernier rang dans l'Egliſe, ou comme laïque, ou encore plus comme pénitent. Si cet homme eſt ſage dans cet état, & s'il s'acquitte fidélement de tout ce qu'il doit à Dieu, quoiqu'il ne ſoit qu'au rang des ſerviteurs, *il dominera ſur les enfans inſenſés*, c'eſt-à-dire, qu'il précédera ceux qui comme *des enfans* de Dieu, s'approchent plus près de lui, ou par la grandeur de leur miniſtere, ou par l'innocence & la pureté de leur état; mais qui en même-temps *ſont inſenſés*, parce que leur vie ne répond pas à la ſainteté de leur profeſſion.

Cet homme donc qui paroît dans l'Egliſe beaucoup inférieur à ces premiers, a néanmoins l'avantage au-deſſus d'eux: *& il partagera l'héritage entre les freres*, parce que Dieu ne le regarde plus comme *un ſerviteur*, mais comme *ſon fils*, puiſque, ſelon ſaint Paul, Dieu n'a point d'égard à la qualité, mais à la fidélité de ceux qui le ſervent.

℣. 3. *Comme l'argent s'éprouve par le feu, & l'or par le creuſet; ainſi le Seigneur éprouve les cœurs.*

Digitized by Google

Le Seigneur éprouve les cœurs dans le feu de l'affliction, où la vertu ſolide devient plus pure, & où la fauſſe paroît ce qu'elle eſt, comme le feu de la fournaiſe conſume la paille & purifie l'or. Cette ſentence nous exhorte à nous préparer ſans ceſſe à l'affliction de l'ame ou du corps; aux maux que les hommes ou les démons peuvent nous faire; à la maladie & à la mort. Car ſi nous ne ſommes encore aux yeux de Dieu *que de l'airain & du cuivre, & non de l'argent & de l'or*, ſelon l'expreſſion du Prophete, nous pourrons *perdre toute cette écume*, & devenir un métal précieux par la ſouffrance; & ſi notre ame eſt déja de l'or, elle a beſoin de ſouffrir pour être éprouvée.

Ne craignons donc point les maux, puiſqu'ils ſont utiles. Mais appréhendons & combattons ſans ceſſe cet orgueil & cette molleſſe, qui nous rend inſupportable tout ce qui nous cauſe, ou de l'humiliation, ou de la douleur. Car ſi nous demeurons ainſi ſoumis à la volonté de Dieu, il proportionnera le mal à notre foibleſſe; & nous ſortirons de l'affliction comme l'or de la fournaiſe, qui n'y perd que ce qu'il avoit d'étranger, & qui y devient plus pur & plus éclatant.

℣. 4. *Le méchant obéit à la langue injuſte, & le trompeur ſe rend aux levres menteuſes.*

Le méchant eſt le même que *le trompeur*. Il eſt *méchant*, parce qu'il ne craint point Dieu, & qu'il n'aime que lui-même. Il eſt *trompeur*, parce qu'il n'a que l'apparence de la piété. Il *obéit à la langue injuſte*, ſans avoir horreur de l'injuſtice, & il *ſe rend aux levres trompeuſes*, ſans conſidérer que le Dieu qu'il adore eſt la ſouveraine vérité. Car ſa crainte ou ſon intérêt eſt la regle de ſon obéiſſance; & il n'écoute point cette parole du plus grand & du plus humble des Apôtres, qu'*il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes*, lorſque le commandement des hommes eſt contraire à celui de Dieu. Act. 5. 29.

℣. 5. *L'homme qui mépriſe le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé, & celui qui ſe réjouit de la ruine d'un autre, ne demeurera point impuni.*

Digitized by Google

Cette ſentence eſt claire, ſi on l'explique des biens de ce monde. Dieu a créé le pauvre comme le riche. Si le riche *mépriſe le pauvre, il fait injure à Dieu*, & il eſt puni par ſon péché même. Car lorſqu'il s'éleve de la ſorte, il eſt auſſi cruel envers lui-même qu'envers le pauvre; & la même dureté qui lui reſſerre le cœur, lui ferme le ciel.

Cette ſentence peut s'expliquer auſſi des biens de l'ame. Si celui qui paroît riche en vertu *mépriſe* ſon frere, parce qu'il eſt *pauvre*, c'eſt-à-dire, parce qu'il eſt foible & imparfait, *il fait injure* à Dieu qui a créé l'un & l'autre, & devant lequel les plus ſaints doivent reconnoître qu'ils ne ſont que ténebres & que péché. Le vrai juſte n'a du mépris que pour lui-même. Il s'humilie ſans ceſſe de ſes péchés & de ſes défauts, & il eſt perſuadé que celui qui paroît foible, deviendra plus fort que lui, lorſqu'il ſera plus humble, & qu'il aura un plus vif ſentiment de ſa foibleſſe.

Celui qui ſe réjouit de la ruine d'un autre, ne demeurera point impuni. C'eſt le propre d'une ame humble de trembler à la chute de ſes freres, parce qu'elle ſe croit plus fragile que les autres; & c'eſt le propre d'une ame ſuperbe de ſe réjouir d'une ruine qui auroit dû la toucher, ou de compaſſion pour ſon frere, ou de frayeur pour lui-même.

℣. 6. *Les enfans des enfans ſont la couronne des vieillards; & les peres ſont la gloire des enfans.*

Si cette ſentence ſe prend à la lettre, le ſens en eſt clair, & elle marque ce que le Sage dit ailleurs: Que comme les enfans vertueux ſont *la gloire des peres; les peres auſſi ſont la gloire des enfans.*

Beda in hunc loc. On peut y donner, à l'imitation des Saints, un ſens plus ſpirituel. Les *vieillards* ſont les Apôtres. J. C. les a remplis de ſageſſe, & les a rendus les maîtres du monde. Leurs *enfans* ſont les hommes apoſtoliques qui leur ont ſuccédé. *Les enfans de leurs enfans* ſont les ſaints Peres qui ont ſuccédé à ces hommes apoſtoliques. Les

Digitized by Google

saints Peres *sont la couronne* des Apôtres, & ils seront aussi pour jamais *la gloire de leurs enfans*. Car comme les saints Peres ont témoigné le profond respect qu'ils avoient pour les Apôtres & leurs successeurs, en ne disant rien que ce qu'ils avoient appris d'eux, ainsi les Evêques qui seront les successeurs de la dignité & de la vertu de ces Saints, mettront à jamais toute leur gloire à conserver dans l'Eglise la tradition de cette ancienne vertu qu'ils ont reçue d'eux, & à la laisser aux Prélats qui doivent les suivre.

℣. 7. *Les paroles graves ne conviennent pas à un insensé, & la langue qui ment sied mal à un Prince.*

Il faut qu'il y ait une proportion entre les paroles & la personne. Les discours réglés ne conviennent pas à une vie déréglée. *Les paroles graves* & dignes de l'autorité qui accompagne les grandes charges, *n'ont point de rapport* avec un homme qui n'est pas sage selon Dieu; *& la langue qui se laisse aller au mensonge, sied mal* à ceux que J. C. a rendu les ministres de sa justice & les dispensateurs de sa vérité.

Le Sage nous marque par cette sentence, que ceux qui sont élevés aux premieres dignités de l'Eglise, & que l'Ecriture appelle des *Princes de Dieu*, doivent bien prendre garde de se conduire, en toutes choses, d'une maniere digne de Dieu; qu'ils doivent considérer sans cesse ce que l'Eglise leur charge & leur conscience demande d'eux, afin que la vérité soit dans leur bouche, & la sagesse dans leur cœur; & que leur gravité paroisse encore plus dans leurs actions que dans leurs paroles.

℣. 8. *L'attente de celui qui attend est une perle très-belle; de quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence & avec prudence.*

Le vrai Chrétien, selon l'Evangile, est un serviteur fidele : il tient à sa main sa lampe allumée; il ne prévient pas son maître, mais il tient toujours ses yeux arrêtés sur lui, comme dit David. Cette *attente est*

Digitized by Google

une perle très-belle, parce que cette disposition ne peut
Matth. 13. 46. venir que de la charité, qui est cette *perle* unique, d'une beauté rare & d'un prix inestimable, dont il est parlé dans l'Evangile.

De quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence & avec prudence, parce que c'est l'Esprit de Dieu qui le conduit en toutes choses par sa sagesse & par sa lumiere.

℣. 9. *Celui qui cache les fautes gagne l'amitié; celui qui fait des rapports sépare ceux qui étoient unis.*

Le Sage a marqué auparavant, que c'est le propre de la charité *de couvrir les fautes*. Il faut se souvenir qu'on est homme, comme il a été déja dit, & qu'on vit parmi les hommes : ils ont leurs défauts & nous les nôtres; il faut les souffrir comme ils nous souffrent.

Supra c. 19. *Celui qui fait des rapports sépare ceux qui étoient unis.* Comme rien n'est plus *déteſtable devant Dieu que de semer la division parmi les freres*, rien n'est aussi plus dangereux que les *rapports*, puisqu'ils *séparent ceux qui étoient unis*. On ne doit rapporter aux personnes que ce qui peut servir à les lier encore davantage avec ceux qui parlent d'eux. Que si ces rapports produisent un effet contraire, & ne font que jetter des soupçons & des défiances dans l'esprit de celui qui les écoute, ils deviennent le poison de l'amitié; &
Infrà 26. 20. celui qui en use de cette sorte, mérite *d'être haï de Dieu & des hommes*. Le Sage parlera ailleurs de cette vérité avec plus de force.

℣. 10. *Une réprimande sert plus à un homme prudent, que cent coups à l'insensé.*

Une seule *réprimande* sert beaucoup à un homme qui est *prudent* selon Dieu. Comme il est humble, il ne désire que de se connoître lui-même, & il est toujours prêt de s'accuser. C'est pourquoi, lorsqu'on le reprend de quelque chose, il se persuade sans peine, de ce qu'on trouve à redire en lui; il reçoit avec

Digitized by Google

joie la lumiere qu'on lui donne, & il s'en ſert pour mieux diſcerner ſes défauts, & pour les combattre avec plus d'ardeur & de vigilance. Ainſi *une réprimande ſert plus à l'homme prudent, que cent coups à l'inſenſé;* parce que la folie de ce dernier, qui lui perſuade qu'il eſt ſage, lui fait prendre aiſément pour une folie les réprimandes des ſages; & comme il n'a point une vraie crainte de Dieu, non-ſeulement les réprimandes, mais les châtimens mêmes lui ſont inutiles.

℣. 11. *Le méchant cherche toujours des querelles; l'ange cruel ſera envoyé contre lui.*

On s'eſt étonné dans tous les ſiecles, que Dieu ait abandonné les ſiens à leurs perſécuteurs, qui ne les haïſſoient que parce qu'ils étoient aimés de Dieu, & qu'ils préféroient ſa volonté à toutes choſes. Mais il n'y a eu que ceux qui avoient les yeux de la foi, qui aient compris ce que le Sage dit ici, qu'au même temps que Dieu a donné ce pouvoir aux méchans, *l'ange cruel a été envoyé contr'eux.* C'eſt là la conduite de la ſageſſe de Dieu, dit ſaint Auguſtin, qui ſeroit admirée de tous les hommes, s'ils avoient aſſez de lumiere pour la pénétrer. Il eſt vrai que c'eſt une choſe bien déplorable, de voir que l'injuſtice triomphe, que la vertu ſoit punie & la calomnie récompenſée. On plaint les juſtes d'être ainſi opprimés; mais on ne voit pas que ces perſonnes qui dominent pour un temps, ſoient dominées par *l'ange cruel:* ils ſemblent fouler aux pieds les hommes de Dieu; & ce ſont eux-mêmes qui ſont foulés aux pieds des démons. *Calcabat me inimicus inviſibilis,* diſoit ſaint Auguſtin de lui-même avant ſa converſion. Si cela eſt vrai de tous les pécheurs, combien l'eſt-il plus des perſécuteurs des Saints? *Auguſt. Conſeſſ. l. 2. 3.*

℣. 12. *Il vaudroit mieux rencontrer une ourſe à qui on a ravi ſes petits, qu'un inſenſé qui ſe fie en ſa folie.*

On a déja vu ſouvent dans ce livre, que *l'inſenſé*

Digitized by Google

eſt celui qui ne connoît point Dieu, & qui ſe conduit par ſa paſſion. Si cet *inſenſé ſe confirme dans ſa folie*, qui lui paroît une ſageſſe, il s'en ſert pour établir l'injuſtice; & ſi cette injuſtice eſt armée d'autorité & de puiſſance, il arrive alors ce que dit le Sage, qu'*il vaudroit mieux rencontrer une ourſe à qui on auroit ravi les petits*, que d'être expoſé aux emportemens de cet homme. Cette expreſſion paroît exceſſive, & elle eſt néanmoins exactement véritable; car une ourſe dans ſa furie ne déchire que les corps, & la fureur de ces perſonnes déchire les ames.

℣. 13. *Le malheur ne ſortira jamais de la maiſon de celui qui rend le mal pour le bien.*

Ce n'eſt qu'une juſtice païenne, que de rendre ſeulement le bien pour le bien. J. C. paſſe bien plus avant; il veut que ſes diſciples rendent même le bien pour le mal, & qu'ils aiment ceux qui les haïſſent. Après cela, quel crime eſt-ce à un diſciple de J. C. que de *rendre le mal pour le bien?*

Il y a un bien qu'on peut appeller le plus grand de tous, qui eſt de détromper les hommes de leurs erreurs, de les inſtruire de la vérité, & de leur apprendre le chemin qui les mene au ciel. Mais ſouvent on a rendu le mal pour le bien à ceux qui ont voulu procurer ce bien aux hommes, comme il eſt arrivé à tant de grands Saints. On s'eſt efforcé de les décrier & de les perdre, comme des ennemis de la paix de l'Egliſe & de la vérité, lorſqu'ils ne penſoient qu'à guérir les ames qui vouloient s'appliquer ſérieuſement à leur ſalut, *& à les conduire à Dieu par la voie de Dieu.*

Greg. Naz. orat. 1.

On rend auſſi le mal pour le bien, dit ſaint Auguſtin, lorſqu'on reçoit mal un avis charitable, & qu'on s'offenſe contre celui qui le donne. Car c'eſt un grand bien qu'on nous avertiſſe de nos défauts; & cependant on veut du mal à celui qui veut nous ſervir; on eſt ingrat envers un bienfaiteur, & on traite un ami comme un ennemi.

℣. 14.

Digitized by Google

℣. 14. *Celui qui commence une querelle eſt comme celui qui donne une ouverture à l'eau; & il abandonne la juſtice, avant même qu'il ait ſouffert quelque injure.*

Celui qui, par une parole, ou une action, pique les autres, & leur donne enſuite lieu de s'emporter, eſt comme une perſonne *qui, ouvrant un paſſage à l'eau* qui étoit renfermée, eſt cauſe qu'elle ſe déborde & qu'elle fait de grands maux. Cet avis eſt d'une extrême importance pour conſerver la paix avec les hommes. *Tous les jours*, dit ſaint Grégoire, *une parole dure aigrit les eſprits, & l'intempérance de la langue produit les diſputes.* On parle d'une choſe indifférente. Au lieu d'en dire ſa penſée, comme en doutant, ſelon l'avis de ſaint Bernard, on la ſoutient, comme indubitable, & on combat celle des autres, qui s'offenſent de leur côté de ce qu'on leur parle avec empire. *C'eſt ainſi*, dit ſaint Grégoire, *que les piques naiſſent, que les diſputes ſe forment, que la haine s'allume, que les cœurs ſe bleſſent, que la paix s'éteint.* Gregor. in Job. lib. 5. c. 11. Gregor. Paſtor. part. 3. num. 15.

Il arrive quelquefois alors que celui *qui a commencé la querelle*, eſt maltraité lui-même, & qu'on lui fait quelque outrage. Mais, comme le Sage remarque enſuite, *il a abandonné la juſtice* le premier, il a fait l'injure avant que de la ſouffrir, & il a été la premiere cauſe du mal qui eſt retombé ſur lui.

℣. 15. *Celui qui juſtifie l'injuſte, & celui qui condamne le juſte, ſont tous deux abominables devant Dieu.*

Celui qui juſtifie l'injuſte, lorſqu'il eſt en honneur, & qui condamne le juſte, lorſqu'il eſt dans l'oppreſſion, eſt ſouvent honoré, & même récompenſé des hommes: car comme leurs intérêts ſont d'ordinaire la regle de leurs jugemens, ils réverent la puiſſance, lors même qu'elle ſert à l'injuſtice, & ils mépriſent la vertu, quand l'autorité ne la ſoutient point. C'eſt pourquoi il eſt arrivé dans tous les ſiecles, que les

Digitized by Google

Saints étant perſécutés, & que leur réputation étant noircie par des impoſtures, ils ont été condamnés par les hommes, & que leurs perſécuteurs ont été juſtifiés, au moins pour un temps. Le Sage donc nous fait voir le grand péril qui ſe trouve en ces rencontres, afin de nous conſerver dans une équité & une droiture qui ne nous expoſent pas à la colere de Dieu.

Il y en a quelquefois qui ont trop de piété & trop de modération pour *juſtifier* une conduite qui paroît tout-à-fait *injuſte ;* mais en même-temps ils ne font point ſcrupule de *condamner* des perſonnes innocentes, ſans avoir autre choſe que des bruits vagues & des rapports incertains pour fonder ces jugemens. Ce ſont ces perſonnes que le Sage inſtruit principalement en cette ſentence : car ayant déja la crainte de Dieu, ils appréhendent, ſans doute, de lui déplaire & de l'offenſer ; & cependant, quand même ils auroient aſſez de retenue pour ne point vouloir *juſtifier* ceux qui ſont *injuſtes*, s'ils *condamnent*, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, *celui qui eſt juſte*, ils pourront paroître innocens devant les hommes, mais ils deviendront *abominables devant Dieu.*

℣. 16. *Que ſert à l'inſenſé d'avoir de grands biens, puiſqu'il ne peut pas en acheter la ſageſſe ?*

Que ſert à celui qui eſt inſenſé aux yeux de Dieu, parce qu'il n'eſt point à lui dans le fond du cœur, d'avoir les richeſſes de la ſcience, puiſqu'il ne peut, avec tous ces avantages extérieurs, acheter la ſageſſe qui vient du ciel, & qui ne ſe donne qu'aux humbles ? Cet homme n'eſt riche qu'en apparence : ſes fauſſes richeſſes le trompent & l'aveuglent ; il eſt vraiment pauvre, & il ne voit point ſa pauvreté, ni l'impuiſſance où il eſt d'acheter la ſageſſe figurée par cet or brûlant dont il parle dans l'Apocalypſe, qui remplit l'homme d'ardeur pour Dieu, & qui lui fait mépriſer toutes ces richeſſes de la ſcience, pour deve-

Digitized by Google

nir véritablement pauvre d'esprit & humble de cœur.

℣..... *Celui qui éleve sa maison bien haut en cherche la ruine, & celui qui évite d'apprendre tombera dans les maux.*

La lettre est claire, & elle enferme un sens très-utile. Les hommes n'estiment que les grands biens. Si on est né riche, on s'estime heureux; si on est né pauvre, on plaint son malheur, & on fait tout ce qu'on peut pour devenir riche; & cependant les richesses sont-elles le souverain bien, comme les hommes se l'imaginent? Achete-t-on avec de l'argent le bon sens, l'esprit, la prudence, le courage & toutes les grandes qualités que les hommes estiment le plus? Mais, sans parler de ces dons qui ne sont qu'humains, achete-t-on avec de l'argent la sagesse de Dieu, sans laquelle ceux qui paroissent aux hommes les plus sages, ne sont que des insensés? Si la foi pouvoit s'acheter, dit saint Augustin, que ne devroit-on point donner pour l'avoir? On ne doit donc estimer que les richesses de la sagesse; il n'y a que Dieu qui les donne, & on ne les acquiert que par la piété humble, par la priere & par les bonnes œuvres. 1. Cor. 13. 1.

On peut donner encore un autre sens à ces paroles. Ce qui se dit des biens extérieurs, peut se dire aussi des richesses de la science. Que sert une connoissance extraordinaire à l'insensé, puisqu'il n'en devient pas meilleur, & qu'il n'en peut acheter cette sagesse intérieure qui lui apprendroit que l'amour de Dieu est le trésor unique de l'homme? Quand il auroit toutes les connoissances imaginables, s'il n'a la charité, comme dit saint Paul, il *ne saura rien, & il ne sera rien.* 1. Tim. 6. 4. 1. Cor. 13. 2.

peut dire aussi, que *celui-là tombera dans les* *évite d'apprendre de* J. C. cette science nue, qui est *d'être doux & humble de cœur.* *Celui qui est ami aime en tout temps; & le* onnoît *dans l'affliction.*

Digitized by Google

Chryſoſt. in c. 18. Matth.

» *Un ami* chrétien, dit ſaint Chryſoſtôme, *aime ſon* » *ami en tout temps*, & lors même que, par ſon ingra- » titude, il a ceſſé de l'aimer. Tout ce qui refroidit » les amitiés humaines, redouble, au contraire, les » amitiés ſaintes. Rien d'humain & de terreſtre ne » peut rompre un lien qui eſt tout ſpirituel. C'eſt ainſi » que J. C. nous a aimés : c'eſt lui qui eſt l'ami vé- » ritable ; il aime dans l'adverſité encore plus que dans » la proſpérité, & il ne dédaigne pas de nous donner, » par ſa grace, la qualité qui lui appartient par ſa na- » ture, en ſe regardant parmi nous comme l'aîné entre » pluſieurs freres «.

℣. 18. *L'inſenſé frappera des mains, après qu'il aura répondu pour ſon ami.*

Celui qui répond ſur la terre pour ſon ami, ne s'engage que pour une choſe terreſtre ; & s'il a du bien lui-même, il eſt en état de répondre pour un autre. Mais dans les choſes de Dieu, on ne peut pas ainſi répondre pour les autres, ſur ce que l'on trouve dans ſoi-même ; il faut que ce ſoit Dieu qui enrichiſſe celui qui répond, & qui donne à ceux qu'il engage dans ce miniſtere redoutable, ce qui leur eſt néceſſaire pour le ſoutenir ; & alors même ils font ce qu'ils peuvent pour ne point s'expoſer à ce péril ; ils conſiderent que Moïſe a réſiſté à Dieu même ; & lorſqu'ils ſont forcés de répondre pour les autres, *bien loin de s'applaudir à eux-mêmes*, ils gémiſſent, au contraire, ſous ce poids que Dieu leur impoſe, dit ſaint Grégoire, & ils ſont dans une frayeur continuelle. C'eſt pourquoi le Sage condamne, comme un inſenſé, celui qui ſe réjouit de ce qui l'accable.

℣. 19. *Celui qui médite des diſſentions aime les querelles ; & celui qui éleve ſon portail cherche ſa ruine.*

Celui qui travaille à diviſer des perſonnes unies, aime à exciter des murmures & des querelles : *& celui qui s'éleve de la ſorte*, puiſqu'un deſſein ſi criminel ne peut naître que de l'orgueil & de l'envie, *cherche ſa*

Digitized by Google

ruine; parce que Dieu déteſte & punit ſur toutes choſes, comme il a été marqué auparavant, celui *qui ſeme la diviſion entre les freres.*

℣. 20. *Celui qui eſt corrompu dans le cœur ne trouvera point le bien; & celui qui a la langue double tombera dans le mal.*

Il ſemble que l'Ecriture parle ici d'une *corruption du cœur* qui eſt ſi ſecrete, que celui-là même qui en eſt infecté ne la connoît pas. C'eſt pourquoi dans cet état il ne laiſſe pas en apparence de chercher *le bien*, & il ſe trompe aiſément dans cette recherche. Car comme c'eſt par le cœur que ſe diſcerne le bien véritable, comment le cœur corrompu pourroit-il faire ce diſcernement, puiſqu'alors il ne goute plus les choſes de Dieu, mais ſeulement ce qui le touche lui-même & ce qui le flatte ? Cet homme donc *ne trouvera point le bien*, parce que Dieu ne ſe laiſſe point trouver à celui qui ne le cherche pas avec un œil ſimple, & dans la droiture de ſon cœur.

Celui qui a le cœur double tombera dans le mal. Les premiers ne trouveront point le bien; mais les derniers, qui ont la langue double, & qui, pour ſéduire les autres, font paſſer dans leurs paroles le déréglement de leur cœur, tomberont dans les maux.

On peut donner encore ce ſens à cette ſentence: *Celui qui a le cœur corrompu ne trouvera point le bien.* Le bien même qui s'offre à un homme *qui eſt corrompu dans le cœur*, n'eſt pas un bien pour lui; *& il ne le trouve pas*, parce qu'il n'a, ni aſſez de lumiere pour le diſcerner, lorſqu'il ſe préſente, ni aſſez de foi pour le chercher. C'eſt ainſi qu'il y a des perſonnes qui ne s'édifient de rien; les plus ſaints exemples ne les touchent point, parce que dans la légéreté de leur eſprit & le déréglement de leur cœur, ils ne peuvent, ni gouter, ni imiter la vertu des autres.

℣. 21. *L'inſenſé eſt né pour ſa honte; il ne donnera point de joie à ſon propre pere.*

Si on entend par un *insensé* celui qui n'a plus l'usage de la raison, les hommes croiront aisément que celui qui est né en cet état *est né pour sa honte*, & qu'il est la douleur de ceux qui lui ont donné la vie. Mais l'Ecriture parle ici d'une autre sorte de folie, qui ne subsiste pas avec l'innocence comme cette premiere, mais qui est criminelle, parce qu'elle naît de la volonté. Un homme est *insensé* en cette maniere, lorsqu'il s'adandonne à ses passions. Si cette vie est honteuse à lui-même, elle doit l'être aussi à son pere : il doit même craindre que les excès de son fils ne deviennent sa condamnation devant Dieu, s'il n'a pas eu autant de soin qu'il devoit pour le faire bien élever : car une éducation sage & chrétienne tempere souvent & arrête même les mauvaises inclinations de la nature, lorsque celui qui en est chargé a soin de joindre l'exemple & la priere aux assistances qu'il rend aux enfans.

℣. 22. *La joie de l'esprit rend le corps plein de vigueur ; la tristesse du cœur dessèche les os.*

Dieu veut qu'on le serve de bon cœur, & que *la joie* qui remplit *l'esprit*, se répande *sur le corps*. Toutes les passions ont une joie qui en est inséparable. C'est ce mouvement qui fait agir les hommes, & qui adoucit tout ce qu'ils souffrent pour venir à bout de ce qu'ils désirent. » Il n'est pas croyable, » dit saint Augustin, que les sens aient ainsi leurs satis- » factions, & que l'ame, qui est, sans comparaison, » plus noble, n'ait pas les siennes. Le plaisir est un » poids qui entraîne, avec une douce violence, le » cœur de l'homme. Ceux qui agissent pour la terre » en ont de terrestres ; ceux qui agissent pour le ciel en » ont de célestes & de divins. Il faut donc demander » souvent à Dieu qu'il répande dans notre cœur cette » *joie* intérieure & spirituelle, qui ne peut venir que
Ps. 118. » de lui. *Vous êtes doux, ô Seigneur*, disoit David à Dieu, *enseignez-moi vos ordonnances dans votre dou-*

ceur. SUAVIS *es, Domine, & in ſuavitate tua doce me juſtificationes tuas.*

La triſteſſe qui attaque *le cœur*, & qui le jette dans l'abattement, ne paroît pas d'abord auſſi dangereuſe qu'elle eſt; mais elle deſſeche peu à peu ce qu'il y a de plus ſolide dans la vertu, qui eſt toute la force & comme *les os* de l'ame.

℣. 23. *Le méchant reçoit des préſens en ſecret, pour pervertir l'ordre de la juſtice.*

Le méchant reçoit des préſens en ſecret. Il ne reçoit pas toujours de l'or, parce que cette injuſtice eſt trop viſible & trop odieuſe; mais il reçoit des louanges, des témoignages d'amitié & des flatteries qui corrompent ſouvent ceux qui ſeroient incorruptibles à l'or.

℣. 24. *La ſageſſe reluit ſur le viſage de l'homme prudent: l'inſenſé a les yeux égarés.*

Quand la vertu du cœur eſt grande, elle paroît au dehors, & elle fait reluire ſur le viſage cette gravité modeſte, qui eſt comme le corps dont la ſageſſe intérieure eſt l'ame & la vie. Si cette gravité n'étoit qu'au-dehors, ce ne ſeroit qu'un fantôme de vertu, & un corps ſans ame: mais lorſqu'elle *paroît ſur le viſage de l'homme prudent*, c'eſt une effuſion de ſon cœur & comme un rayon de ſa ſageſſe.

L'inſenſé a les yeux égarés. Le viſage eſt le tableau de l'ame. Si l'ame eſt ornée par les vertus, le viſage en ſera plus modeſte. Si elle eſt défigurée par le vice, la légéreté du cœur paroîtra ſouvent dans *l'égarement des yeux.* Les paroles latines, *Oculi ſtultorum in finibus terræ*, pourroient ſe traduire: *Les yeux des inſenſés regardent la terre.* C'eſt pourquoi ſaint Grégoire leur donne ce ſens: » L'ame qui n'eſt point éclairée de Dieu a » toujours les yeux baiſſés; elle ne penſe qu'à des cho- » ſes indignes d'elle; elle ne déſire que la terre, & tout » ſon cœur ne s'applique qu'à ſe ſatisfaire dans ce déſir. *Gregor. in Job. l. 17. c. 7.*

℣. 25. *L'enfant inſenſé eſt l'indignation du pere, & la douleur de la mere qui l'a mis au monde.*

On néglige ſouvent les déréglemens des enfans. L'amour *des peres* & la tendreſſe *des meres* fait qu'ils ne diſcernent preſque pas leurs défauts, ou qu'ils les ſouffrent ſans ſe mettre en peine de les arrêter. Ils ont peu de ſoin de choiſir pour les conduire, des perſonnes capables de les élever ſagement & chrétiennement; & ſouvent ils ne réuſſiſſent pas dans ce choix, parce qu'ils y mêlent des vues baſſes & intéreſſées : & après cela, quand leurs enfans ſont devenus *des inſenſés*, c'eſt-à-dire, de jeunes gens pleins d'emportement & de paſſion, ſans honneur & ſans piété, & qui ſouvent même oublient tout le reſpect & toute l'affection qu'ils doivent à ceux qui leur ont donné la vie, ils deviennent *l'indignation du pere & la douleur de la mere.*

On peut dire alors qu'ils portent la peine de cette cruelle indulgence avec laquelle ils ont entretenu les défauts de leurs enfans, ou de cette avarice honteuſe qui ne leur a pas permis de mettre auprès d'eux des perſonnes qui fuſſent capables de leur former encore plus le cœur que l'eſprit, & de leur inſpirer des ſentimens de piété & d'honnêteté.

℣. 26. *Il n'eſt pas bon de faire tort au juſte, ni de frapper le Prince qui juge ſelon la juſtice.*

Le Sage ſe ſert ſouvent d'expreſſions ſemblables à celles-ci, pour dire plus qu'il ne paroît dire; car il nous marque par ces paroles, que c'eſt un grand crime *de traiter injuſtement*, & de ne pas protéger en toutes choſes *un juſte*, qui étant aimé de Dieu, mérite de l'être de tous les hommes.

Il ajoute : *Il n'eſt pas bon de frapper le Prince qui juge ſelon la juſtice.* Le Sage condamne par ces paroles un ſecond excès, qui eſt encore plus grand que le premier. Car ſi c'eſt une grande faute que *de faire tort à un juſte*, quel crime eſt-ce que *d'outrager un Prince de l'Egliſe*, qui fait ſa charge, qui craint plus Dieu que les hommes, & qui juge équitablement de toutes choſes?

Digitized by Google

Cette ſentence eſt vérifiée en la perſonne de ſaint Athanaſe. Comme ceux qui ont perſécuté cet homme de Dieu ont commis un grand crime, ç'a été encore un plus grand excès d'exercer des violences & des cruautés inouies contre tant de ſaints Evêques, qui *jugeoient* de ſa doctrine ſelon la vérité, & de ſon innocence *ſelon la juſtice.*

℣. 27. *Celui qui eſt modéré dans ſes diſcours, eſt docte & prudent; & l'homme ſavant ménage la penſée de ſon eſprit comme une choſe précieuſe.*

Un homme eſt *docte* au jugement des hommes, lorſqu'il ſait beaucoup : mais ſouvent cette ſcience eſt préſomptueuſe dans ſes penſées, indiſcrete dans ſes paroles, & précipitée dans ſes actions. Un homme *docte*, au jugement du Sage, eſt celui qui en même-temps eſt *prudent* d'une prudence divine, & qui garde une meſure & une regle exacte *dans tous ſes diſcours.*

L'homme ſavant ménage la penſée de ſon eſprit comme une choſe précieuſe. Rien n'eſt ſi précieux que la vérité, à celui qui l'a reçue de Dieu, & qui la révere comme Dieu même. C'eſt pourquoi le Sage la poſſede & la ménage avec une grande réſerve. Il ſait qu'elle eſt à Dieu, & non pas à lui, & il ne la produit qu'autant qu'il croit que Dieu l'y engage.

On pourroit encore donner ce ſens à ces paroles : *Et pretioſi ſpiritus vir eruditus.* L'HOMME *habile eſt celui auquel ſon ame eſt précieuſe*, & qui préfere à ſa propre vie ce qu'il doit à Dieu & à ſon ſalut.

℣. 28. *L'inſenſé même paſſe pour ſage lorſqu'il ſe tait, & pour intelligent lorſqu'il tient ſa bouche fermée.*

Si le ſilence qui ne vient peut-être que de ſtupidité, *honore même les inſenſés*, combien ſera-t-il plus honoré lorſqu'il eſt accompagné de raiſon & de lumiere dans la perſonne des ſages ?

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

1. CElui qui veut quitter ſon ami en cherche les occaſions; il ſera couvert d'opprobres en tout temps *.

1. OCcaſiones quærit qui vult recedere ab amico : omni tempore erit exprobrabilis.

2. L'inſenſé ne reçoit point les paroles de prudence, ſi vous ne lui dites ce qu'il a dans le cœur.

2. Non recipit ſtultus verba prudentiæ : niſi ea dixeris quæ verſantur in corde ejus.

3. Lorſque le méchant eſt venu au plus profond des péchés, il mépriſe tout; mais il tombe dans l'ignominie & dans l'opprobre.

3. Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit : ſed ſequitur eum ignominia & opprobrium.

4. Les paroles ſortent de la bouche de l'homme juſte comme une eau profonde; & la ſource de ſa ſageſſe eſt comme un torrent qui ſe déborde.

4. Aqua profunda verba ex ore viri : & torrens redundans fons ſapientiæ.

5. Il n'eſt pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme, pour ſe détourner de la vérité dans le jugement.

5. Accipere perſonam impii non eſt bonum, ut declines à veritate judicii.

6. Les levres de l'inſenſé s'embarraſſent dans les diſputes, & ſa bouche s'attire des querelles.

6. Labia ſtulti miſcens ſe rixis : & os ejus jurgia provocat.

7. La bouche de l'inſenſé le briſe lui-même, & ſes levres ſont la ruine de ſon ame.

7. Os ſtulti contritio ejus : & labia ipſius, ruina animæ ejus.

8. Les paroles de la langue double paroiſſent ſimples; mais

8. Verba bilinguis, quaſi ſimplicia : & ipſa

* ℣. 1. *hebr.* Celui qui eſt déja ſéparé du cœur de ſon ami, cherche à ſatisfaire ſon déſir, il cherche en toutes choſes un ſujet de ſe brouiller.

perveniunt usque ad interiora ventris.

elles pénetrent jusques au fond des entrailles.

Pigrum dejicit timor : animæ autem effeminatorum esurient.

La crainte abat le paresseux ; les ames des efféminés languiront de faim.

9. Qui mollis & dissolutus est in opere suo, frater est suæ operæ dissipantis.

9. Celui qui est mou & lâche dans son ouvrage, est frere de celui qui détruit ce qu'il a fait *.

10. Turris fortissima, nomen Domini : ad ipsum currit justus, & exaltabitur.

10. Le nom du Seigneur est une forte tour ; le juste y a recours, & il y trouve une haute forteresse.

11. Substantia divitis, urbs roboris ejus, & quasi murus validus circumdans eum.

11. Les richesses du riche sont comme une ville qui le fortifie, & comme une épaisse muraille dont il est environné.

12. Antequàm conteratur, exaltatur cor hominis : & antequàm glorificetur, humiliatur.

12. Le cœur de l'homme s'éleve avant que d'être brisé ; & il est humilié avant que d'être élevé en gloire.

13. Qui priùs respondet quàm audiat, stultum se esse demonstrat & confusione dignum.

13. Celui qui répond avant que d'écouter, fait voir qu'il est insensé, & digne de confusion.

14. Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam : spiritum verò ad iracendum facilem quis poterit sustinere ?

14. L'esprit de l'homme soutient sa foiblesse ; mais qui pourra soutenir un esprit qui s'emporte aisément à la colere* ?

15. Cor prudens possidebit scientiam : & auris sapientium quærit doctrinam.

15. Le cœur de l'homme prudent acquiert la science ; l'oreille des sages cherche la doctrine.

16. Donum hominis

16. Le présent de l'homme

℣. 9. *hebr.* qui dissipe ce qu'il a.

℣. 14. *hebr.* L'esprit de l'homme soutient la foiblesse du corps ; mais l'esprit étant abattu, qui le relevera ? *Autr.* mais si l'esprit est abattu, qui le soutiendra ?

Digitized by Google

lui ouvre une large voie, & lui fait faire place devant les Princes.

dilatat viam ejus, & ante principes ſpatium ei facit.

17. Le juſte s'accuſe lui-même le premier; ſon ami vient enſuite, & il ſonde le fond de ſon cœur *.

17. Juſtus, prior eſt accuſator ſui: venit amicus ejus, & inveſtigabit eum.

18. Le ſort appaiſe les différends, & il eſt l'arbitre entre les Grands mêmes.

18. Contradictiones comprimit ſors, & inter potentes quoque dijudicat.

19. Le frere qui eſt aidé par ſon frere, eſt comme une ville forte; & leurs jugemens ſont comme les barres des portes des villes *.

19. Frater, qui adjuvatur à fratre, quaſi civitas firma: & judicia quaſi vectes urbium.

20. Les entrailles de l'homme ſeront remplies du fruit de ſa bouche; & il ſera raſſaſié de ce que ſes levres auront produit *.

20. De fructu oris viri replebitur venter ejus: & genimina labiorum ipſius ſaturabunt eum.

21. La mort & la vie ſont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment * mangeront de ſes fruits.

21. Mors, & vita in manu linguæ, qui diligunt eam, comedent fructus ejus.

22. Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un *grand* bien, & il a reçu du Seigneur une ſource de joie *.

22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum: & hauriet jucunditatem à Domino.

Celui qui chaſſe une femme vertueuſe, rejette un *grand* bien; mais celui qui retient une

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum; qui autem tenet adulte-

℣. 17. *hebr.* Celui qui parle le premier de ſon affaire, a toujours raiſon; ſa partie vient enſuite, & alors on juge de tout.

℣. 19. *hebr.* Un frere offenſé eſt plus difficile à ſe rendre qu'une ville forte, & leur inimitié eſt plus inflexible que les barres d'un palais.

℣. 20. *expl.* Il arrive du bien ou du mal, ſelon qu'il aura bien ou mal parlé.

℣. 21. *expl.* ceux qui aiment à parler beaucoup.

℣. 22. *hebr.* & il a reçu du Seigneur une grace ſinguliere.

Digitized by Google

tam, stultus est & impius.

23. Cum obsecrationibus loquetur pauper : & dives effabitur rigidè.

24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm frater.

adultere, est insensé & méchant.

23. Le pauvre ne parle qu'avec des supplications; mais le riche lui répond avec des paroles dures.

24. L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frere *.

℣. 24. *hebr.* L'homme qui a des amis, doit bien cultiver leur amitié : car il y a tel ami qui vaut mieux qu'un frere.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *CElui qui veut quitter son ami en cherche les occasions; il sera couvert d'opprobre en tout temps.*

Cette parole, selon les Saints, peut s'entendre des hérétiques & des schismatiques. Car lorsqu'ils ont résolu de se retirer de l'Eglise, ils cherchent des prétextes dans le déréglement des mœurs, ou de ses ministres, ou de ses enfans, pour justifier l'apostasie qu'ils ont déja dans le cœur; & ils ne considerent pas qu'un dessein si pernicieux les couvre d'opprobre; parce que le schisme est le plus grand de tous les crimes, & que le mal que l'on fait en se divisant, est incomparablement plus grand que ne peut être celui pour lequel on se divise.

On peut donner aussi à cette sentence un sens plus moral. On ne considere pas assez combien devroit être ferme l'amitié qui doit unir tous les Chrétiens. On ne s'entre-supporte pas comme l'on devroit; on se refroidit peu à peu, & on refroidit les autres. On croit qu'ils donnent *des occasions de se séparer d'eux;* & nous les prenons peut-être nous-mêmes sans qu'ils nous les donnent. Quand elles auroient paru venir des autres, nous aurions dû les étouffer par notre douceur & notre patience, pour surmonter ainsi le mal par le bien.

Digitized by Google

C'eſt l'excellente image de l'amitié chrétienne, que ſaint Bernard nous trace en ces termes. Il écrit à des perſonnes qui le traitoient mal, & il leur dit : » Quoi » que vous puiſſiez faire, j'ai réſolu de vous aimer, » quand je devrois n'être jamais aimé de vous. Que » celui qui veut quitter ſon ami en cherche des occa- » ſions. Pour moi je tâcherai de ne point vous donner » de ſujet de vous ſéparer de moi, & je ne croirai point » auſſi que vous m'en ayez donné aucun. Je demeurerai » toujours uni à vous, parce que je m'y ſuis lié par ma » charité ſincere ; & ce lien eſt trop fort pour pou- » voir ſe rompre. J'aurai la paix avec ceux qui n'en ont » point avec moi. Je me laiſſerai ſurmonter par les in- » jures. Je tâcherai de vaincre par les bons offices. Je » ferai du bien à ceux qui ont peine à le ſouffrir ; & » j'honorerai ceux qui me mépriſent.

Bernard. epiſt. 1.

℣. 2. *L'inſenſé ne reçoit point les paroles de prudence, ſi vous ne lui dites ce qu'il a dans le cœur.*

C'eſt déja une partie de la ſageſſe, que d'être ſuſceptible de l'inſtruction des ſages. Ainſi il ne faut pas s'étonner ſi tant qu'un homme eſt *inſenſé* par l'amour qu'il a pour le monde, *ſon eſprit rejette* ce qui eſt entiérement contraire à la diſpoſition de ſon cœur.

On peut dire auſſi que c'eſt être fou, ſelon l'Ecriture, que de ſe prévenir dans ſon jugement, de ſe rendre ſoi-même la regle de ce qui eſt juſte, & de ne déférer à l'avis des ſages qu'autant qu'il eſt conforme à notre penſée.

℣. 3. *Lorſque le méchant eſt venu au plus profond des péchés, il mépriſe tout ; mais il tombe dans l'ignominie & dans l'opprobre.*

Saint Bernard décrit excellemment un homme qui *mépriſe tout*, après être *tombé dans le plus profond abyme des péchés.* » L'aveuglement, dit-il, eſt dans » l'eſprit de cet homme, & l'endurciſſement eſt dans » ſon cœur. Il eſt ſans crainte & ſans inquiétude. Il n'eſt » touché, ni des remontrances des hommes, ni des me-

Bern. de conſid. ad Eugen. l. 2. c. 2.

Digitized by Google

» naces de Dieu. La mort, le jugement, l'enfer &
» l'éternité ſont à ſon égard comme s'ils n'étoient point.
» Il n'eſt poſſédé que de lui-même, & du démon qui
» regne en ſon ame dans une profonde paix.

Il tombera dans l'opprobre. C'eſt là quelquefois le moyen dont Dieu ſe ſert pour reſſuſciter ces morts ſi déſeſpérés, ſelon cette parole du Pſeaume : *Couvrez, Seigneur, leur viſage d'ignominie, & alors ils recherche-ront votre nom.* Pſal. 82. 15.

℣. 4. *Les paroles ſortent de la bouche de l'homme juſte comme une eau profonde, & la ſource de la ſageſſe comme un torrent qui ſe déborde.*

Cette parole du Sage a rapport à celle de J. C. dans l'Evangile, lorſqu'il dit : que *des fleuves d'eau vive couleront du cœur de ceux qui croiront en lui. Cette eau eſt profonde*, ou parce que le cœur d'où elle coule eſt établi dans une profonde humilité, ou parce que l'inſenſé eſt comme une citerne entr'ouverte d'où cette eau divine s'écoule de toutes parts. Le Sage au contraire la conſerve précieuſement au fond de ſon cœur, & il ne la produit qu'au temps & en la maniere que Dieu lui ordonne. Joan. 7. 38.

L'Ecriture compare ici cette *eau à un torrent*, & non à un fleuve, parce que comme *l'eau des torrens qui ſe débordent*, vient d'ordinaire des grandes pluies ; ainſi ce torrent d'eau vive qui ſort du cœur du ſage, vient *de cette pluie volontaire*, qui deſcend du ciel. Pſ. 67.

℣. 5. *Il n'eſt pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme, pour ſe détourner de la vérité dans le jugement.* 7.

On commet un très-grand crime, ſelon le Sage, lorſqu'on abuſe de ſon pouvoir pour traiter mal des perſonnes opprimées. *On a égard à la qualité d'un homme* puiſſant, & on ſe rend le miniſtre de ſa paſſion. Mais en même-temps on irrite Dieu, pour plaire à un homme. *On ſe détourne de la vérité*, pour ſatisfaire ſon intérêt ; & on veut bien juger contre ſa conſcience, ſans ſe ſouvenir qu'il y a un Juge dans le ciel, *& que nos jugemens ſeront jugés.* Pſ. 74. 4.

Digitized by Google

Les histoires des Saints sont pleines d'exemples de cette sorte. Mais ce qui a été fait autrefois se fera toujours, parce qu'il est dans l'ordre de Dieu, que les serviteurs de J. C. marchent sur ses pas, & que les injustices & les violences qu'ils souffrent leur servent de dégrés pour monter au ciel.

℣. 6. *Les levres de l'insensé s'embarrassent dans des disputes, & sa bouche s'attire des querelles.*

L'Ecriture met le bon sens à tempérer ses discours d'une telle sorte, qu'on ne s'embarrasse point dans des contestations, & qu'on prévienne toutes les disputes par la circonspection de ses paroles.

Cette sentence est semblable à celle du Fils de Dieu, qui nous enseigne la même vérité dans l'Evangile, mais en un langage plus figuré. *Ayez*, dit-il, *du sel dans vous, & conservez la paix entre vous.* Comme s'il disoit : Que vos paroles soient toujours tempérées, & comme assaisonnées par le sel de la sagesse, afin que vous évitiez toutes les disputes, & que vous vous entreteniez toujours dans la paix.

Marc. 9. 49.

℣. 7. *La bouche de l'insensé le brise lui-même, & ses levres sont la ruine de son ame.*

Cet *insensé* dont le Sage parle, peut être quelquefois un homme dans une grande réputation de sagesse, & environné d'honneur & de gloire. *Sa bouche le brise*, parce qu'il ne s'instruit point en instruisant les autres, & qu'*il se rend inexcusable*, comme dit saint Paul, *en faisant lui-même ce qu'il condamne.* Les grandes vérités qu'il publie sont comme un arrêt qu'il prononce contre lui-même ; parce que Dieu lui dira un jour, selon l'Evangile : *Je vous juge par votre bouche, méchant serviteur.* Ses levres contribuent peut-être à l'édification des ames ; *mais elles seront la ruine de la sienne.*

Rom. 2. 1.

℣. 8. *Les paroles de la langue double paroissent simples ; mais elles pénetrent jusqu'au fond des entrailles.*

Après tant de précautions que le Sage nous ordonne d'apporter à nos *paroles*, il nous avertit ici de prendre garde

garde à celles des autres ; parce qu'il y en a qui *paroissent simples*, mais qui sont en effet très-dangereuses. Celui que le Sage décrit ici, est un homme *double* & artificieux. Il fait semblant d'aimer celui qu'il veut perdre. Il le loue, lorsqu'il le décrie, & il mêle des marques de compassion & d'estime à la médisance cruelle dont il le déchire. La médisance est dans ces personnes un venin mortel. Non-seulement elle les infecte eux-mêmes, dit saint Bernard, mais elle empoisonne encore ceux qui les écoutent. Car lorsque l'imposture est colorée de tant d'apparences spécieuses, il est aisé que ceux mêmes qui ont de la crainte de Dieu, y consentent, ou par une secrete envie dont ils ne s'apperçoivent pas, ou par une indiscrete crédulité. *In Cant. serm. 34.*

℣. . . . . *La crainte abat le paresseux ; les ames des efféminés languiront de faim.*

La paresse que le Sage condamne, semble être particuliérement cette tiédeur de la foi, & ce peu de sentiment qu'on a de Dieu, qui fait que nous ne voulons le bien qu'à demi, & que nous agissons lâchement dans tout ce qui regarde notre salut. Cette paresse produit aisément la crainte & l'abattement. Car l'ame alors n'a point de gout pour la piété, ni pour la priere ; & comme elle ne s'appuie point sur la vertu de la grace, les moindres obstacles qu'elle rencontre, l'épouvantent, & la détournent de faire ce que Dieu demande d'elle. Ainsi elle devient timide & *efféminée ;* & son cœur se seche & *languit de faim*, parce qu'il néglige de s'approcher de Dieu, *qui est seul*, dit saint Augustin, *la nourriture incorruptible de la créature qu'il a faite à son image.*

℣. 9. *Celui qui est mou & lâche dans son ouvrage, est frere de celui qui détruit ce qu'il a fait.*

Celui-là est mou & lâche, qui fait le bien foiblement & lâchement, ou qui le faisant avec quelque soin, y mêle des vues humaines, & pense à se satisfaire lui-même. Le Sage dit que celui-ci *est frere de celui qui dé-*

truit ce qu'il a fait, c'eſt-à-dire, qui ruine l'ouvrage de ſon ſalut, & dont le déréglement eſt viſible.

Il n'eſt donc pas néceſſaire de faire une grande faute, & d'abandonner viſiblement la voie de la juſtice pour ſe perdre. Il ſuffit d'y marcher lâchement, ou de s'élever de ce qu'on y marche avec plus d'ardeur que beaucoup d'autres.

℣. 10. *Le nom du Seigneur eſt une forte tour : le juſte y a recours, & il y trouve une haute forteresſe.*

Les deux ſentences qui précedent nous ont découvert une grande maladie. Celle-ci nous en donne le remede. Si nous voulons, ou préſerver, ou guérir notre ame de la pareſſe & de la lâcheté, ayons recours au nom de Dieu, au nom de JESUS. Il eſt devenu notre aſyle. Il eſt *la tour & la haute forteresſe* où nous trouverons notre ſureté & notre repos. On n'eſt point en aſſurance contre ſes ennemis en voyant *une forte tour*, mais en s'y renfermant. Ainſi Dieu ne ſera point notre protection, ſi nous le connoiſſons ſeulement par une lumiere ſtérile; mais lorſque nous nous tiendrons unis à lui par ſon Eſprit ſaint, & *que ſa miſéricorde*, ſelon l'expreſſion de David, *nous environnera de toutes parts.* Tant que l'on demeure dans lui comme dans une tour, on eſt invincible. L'ame ne tombe entre les mains de ſes ennemis, que lorſqu'elle ſort de cet aſyle divin pour rentrer en elle-même.

Bern. in Cantic. ſerm. 15. n. 6.

Pſ. 5. 13.

Ce nom de *tour* nous avertit du danger qui nous environne. Celui qui ne voit pas même le péril eſt bien éloigné de l'éviter. Mais les juſtes qui ont les yeux & les ſentimens de la foi, ſavent ce qu'ils doivent craindre; & non-ſeulement ils ſe retirent vers cette tour, mais *ils y courent* avec la même ardeur qu'un enfant qui voit un ſerpent court à ſon pere, & ſe jette dans ſon ſein.

℣. 11. *Les richeſſes du riche ſont comme une ville qui le fortifie, & comme une épaiſſe muraille dont il eſt environné.*

La même ſentence a déja été expliquée auparavant. *Supra* 10. 5. Le plus grand mal des richeſſes c'eſt qu'elles rendent l'homme ſuperbe. On s'éleve au-deſſus des autres, parce qu'on ſent que le bien qu'on poſſede eſt *comme une ville forte*, qui nous rend redoutables aux foibles; & *comme une épaiſſe muraille*, qui nous met à couvert de toutes les incommodités de la vie. On ne conſidere point que, ſelon la parole de ſaint Paul, » rien n'eſt » plus incertain, ni plus fragile que les biens du monde. » Que la ſeule choſe qui les rend utiles, eſt d'aſſurer 2. *Tim.* 6. 17. » notre ſalut pour jamais, par le ſoin que nous aurons » d'en aider les pauvres. Que c'eſt ainſi *que nous ferons* » *un tréſor de bonnes œuvres*, & que nous trouverons » certainement *ce tréſor* dans le ciel, lorſque la mort » nous ravira tout. »

℣. 12. *Le cœur de l'homme s'éveille avant que d'être briſé, & il eſt humilié avant que d'être élevé en gloire.*

Un Chrétien qui a de la foi doit ſe ſouvenir ſans ceſſe de cette parole de ſaint Paul : Que *celui qui ſemble être debout prenne garde de ne pas tomber*. Il ſait que le premier ange & le premier homme ſont tombés. Si les plus forts n'ont pu demeurer fermes, que deviendront les plus foibles ? Il faut donc trembler ſans ceſſe ; & ſi cette crainte eſt humble, elle deviendra un remede contre le mal même que nous craignons. 1. *Cor.* 10. 12.

C'eſt ce que le Sage nous apprend excellemment par cette ſentence, comme s'il nous diſoit : Craignez-vous de vous perdre, & déſirez-vous de vous ſauver ? Conſidérez bien cette grande vérité : *Que le cœur s'éleve toujours avant que de ſe briſer.*

L'ange eſt tombé, parce qu'il a été ſuperbe. L'homme eſt tombé, parce qu'il a imité l'orgueil de l'ange. Fuyez l'orgueil comme l'enfer, & vous ne tomberez point comme le démon. Aimez l'humilité comme le principe de la gloire, & vous demeurerez fermes comme les ſaints Anges.

» Ne craignez pas l'humiliation, dit ſaint Bernard ;

Digitized by Google

» si vous désirez votre avancement. Lorsque Dieu vous
Bern. in Cant. ser. 14. n. 1. » humilie, c'est une marque qu'il veut vous faire grace.
» Il vous abaisse avant que de vous élever; afin que vo-
» tre élévation ne vous devienne pas un sujet de chute.

℣. 13. *Celui qui répond avant que d'écouter, fait voir qu'il est insensé & digne de confusion.*

Dieu nous parle lorsqu'il nous appelle à un emploi saint; & nous lui *répondons* lorsque nous ne faisons que l'écouter & que le suivre. Mais *c'est répondre avant que d'écouter*, que d'entrer par soi-même dans le ministere de son Eglise.

Celui donc qui entreprend *de répondre* aux autres, & de les instruire *avant que d'écouter* Dieu qui l'appelle, & d'avoir été long-temps disciple, fait voir qu'*il est insensé*, parce qu'il s'expose volontairement au plus grand de tous les périls; & *il est digne de confusion*, parce qu'il usurpe le sacerdoce & la puissance de J. C. qu'on ne peut recevoir que de lui seul.

℣. 14. *L'esprit de l'homme soutient sa foiblesse; mais qui pourra soutenir un esprit qui s'emporte aisément à la colere?*

L'esprit de l'homme soutient sa propre foiblesse & celle du corps. Sa patience adoucit ses maux; mais si l'esprit s'emporte à l'impatience & à la colere, il deviendra insupportable, & à lui-même, & aux autres.

Le Sage avertit donc l'homme de se fortifier dans la maladie & dans l'affliction, non de sa propre force, mais de celle qui vient d'en haut. L'esprit de l'homme soutiendra la foiblesse du corps, lorsque l'Esprit de Dieu sera le soutien de l'esprit de l'homme. A moins de cela, l'esprit humain se laisse emporter à l'impatience & à toutes les passions. C'est un roseau que le moindre vent agite; mais ce roseau deviendra une colonne, lorsque Jesus-Christ le tiendra de sa main.

℣. 15. *Le cœur de l'homme prudent acquiert la science; l'oreille des sages cherche la doctrine.*

Digitized by Google

Le *cœur* de l'homme prudent acquiert la ſcience ; parce que ſa ſcience eſt dans ſon cœur. Il la poſſede, parce qu'il l'aime. Il connoît la vérité, parce qu'il la goute. Il la conſerve en lui-même comme un tréſor qu'il a reçu de Dieu ; & il peut en faire part aux autres, quand Dieu le lui ordonne, ſans qu'il s'appauvriſſe.

L'oreille des ſages cherche la doctrine. Plus les ſages ſont humbles, plus ils ſont perſuadés qu'ils doivent toujours rechercher la lumiere de Dieu & des hommes de Dieu. Ils poſſedent la *doctrine* ſainte, & ils *cherchent* toujours, parce qu'ils ſont toujours diſpoſés à écouter plutôt les autres, qu'à les inſtruire.

℣. 16. *Le préſent de l'homme lui ouvre une large voie, & lui fait faire place devant les Princes.*

Rien n'eſt plus vrai que cette parole. Ce qui ſe paſſe tous les jours parmi les hommes, nous en fait lire l'explication de nos propres yeux. Lorſque *les voies* pour faire réuſſir une affaire, paroiſſent le plus fermées, *les préſens les ouvrent* très-aiſément ; & avec cela on remédie à tout ; car on ne veut vendre, ni la juſtice, ni ſon crédit ; on paſſeroit pour un homme ſans honneur ; mais on veut bien recevoir des préſens, principalement lorſqu'on a quelque adreſſe pour épargner la pudeur de ceux à qui on tâche de les faire agréer, comme n'étant point contraires aux regles de l'honnêteté. C'eſt pourquoi l'Ecriture dit ailleurs : Que *les préſens corrompent les ſages, & qu'ils pervertiſſent les paroles des juſtes.* *Deuter.* 16. 19.

Dieu nous avertit donc de ce piege qui nous eſt tendu dans les préſens, qui eſt d'autant plus dangereux, que ſous les apparences ſpécieuſes d'une libéralité qui paroît volontaire, quoique ſouvent elle ſoit forcée, l'avarice reçoit avec joie ce qu'elle déſire, ſans que la vanité perde ce fantôme d'honneur dont elle ſe flatte.

℣. 17. *Le juſte s'accuſe lui-même le premier : ſon*

ami vient enſuite, & il ſonde le fond de ſon cœur.

Le juſte qui penſe ſérieuſement à ſe connoître lui-même & à ſe ſauver, *commence par s'accuſer* devant Dieu de toutes ſes fautes, qu'il déteſte & qu'il condamne ſincérement. Après cela, *il va trouver ſon ami*, qu'il doit avoir choiſi entre mille, ſelon que le Sage dit ailleurs. Il le conſidere comme un homme de Dieu, puiſqu'il lui découvre le ſecret de ſon ame, qu'il ne doit qu'à Dieu; & il apprend de lui à *ſonder* plus avant le *fond de ſon cœur*, à connoître ſes maladies cachées, non-ſeulement dans leurs effets, mais dans leurs principes, & à y appliquer les véritables remedes.

Eccl. 6. 6.

Gregor. in Job. l. 22. c. 10.

Saint Grégoire explique cette parole en cette maniere. Lorſqu'un homme *s'accuſe le premier*, » il ne » s'enſuit pas qu'il ſoit *juſte*; car il le peut faire, » afin de paſſer pour humble, quoiqu'il ſoit ſuperbe; » mais il fait voir en s'accuſant, qu'il eſt juſte, c'eſt-» à-dire, qu'il eſt humble, lorſqu'il eſt bien-aiſe qu'un » autre reprenne en lui ce qu'il condamne lui-même.

Gregor. ibid.

» Les hommes n'agiſſent pas de la ſorte, ajoute ce » Saint, lorſqu'ils ſont conduits par l'eſprit humain. » Ils confeſſent quelquefois leurs fautes ſans qu'on les » accuſe, & néanmoins ils ne ſont pas humbles; car » lorſqu'on veut leur en parler, & leur en faire voir, » ou la racine, ou les ſuites, ils les diminuent. Ils n'aiment pas qu'on les leur faſſe connoître, & ils ont » peine à ſouffrir la main qui ne touche à leurs bleſſures » que pour les guérir «.

℣. 18. *Le ſort appaiſe les différends, & il eſt l'arbitre entre les Grands mêmes.*

Lorſque pluſieurs diſputent d'une choſe ſans qu'on puiſſe bien diſcerner à qui elle appartient véritablement; ou lorſque ceux qui y prétendent, ſont trop puiſſans pour pouvoir être aſſujettis aux regles de la juſtice, on peut ſe ſervir utilement du ſort. Car comme le ſort eſt indépendant de tous les hommes, ſon

incertitude flatte l'eſpérance de tous, & elle ne peut être ſuſpecte d'acception de perſonne. C'eſt ainſi qu'il devient *l'arbitre entre les Grands mêmes*, & qu'il eſt propre à couper la racine des diviſions & des diſputes.

On laiſſe à la lumiere des perſonnes plus éclairées à trouver un ſens plus ſpirituel à ces paroles, comme à beaucoup d'autres, dont on ne développe que le ſens de la lettre.

℣. 19. *Le frere qui eſt aidé par ſon frere, eſt comme une ville forte; & leurs jugemens ſont comme les barres des portes des villes.*

Les ſaints Peres ont entendu cette parole de l'obligation qu'ont les Chrétiens de s'unir entre eux d'une union ſainte; car c'eſt ainſi qu'ils ſeront du nombre de ceux dont J. C. dit dans l'Evangile : *Que ſi deux ou trois de ſes ſerviteurs s'accordent & s'uniſſent enſemble en ſon nom, il ſe trouvera au milieu d'eux, & que Dieu leur accordera tout ce qu'ils lui demanderont.* Matth. 18. 19.

Le frere donc *qui eſt aidé par ſon frere*, qui conſpire avec lui pour faire ce que Dieu demande d'eux, & pour lui être fideles dans ſon ordre & ſelon ſes regles, *eſt comme une ville forte, & leurs jugemens ſont comme les barres des portes des villes*, parce qu'après avoir pris enſemble leur réſolution ſainte à la vue de Dieu, ils demeureront fermes comme *une ville forte*, & inébranlables comme *le fer*.

℣. 20. *Les entrailles de l'homme ſeront remplies du fruit de ſa bouche, & il ſera raſſaſié de ce que ſes levres auront produit.*

℣. 21. *La mort & la vie ſont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment, mangeront de ſes fruits.*

Le Sage a déja parlé, & parlera encore ſouvent des maux de la langue. Les paroles ſemblent la choſe du monde la plus indifférente, & rien n'eſt plus important ſelon le Sage. *L'homme*, dit-il, *ſera raſſaſié des fruits de ſa bouche.* Et il ajoute : *La mort & la vie ſont au pouvoir de la langue.* Si la langue ſe répand

Supra 3. 11. en des paroles de menſonge & de médiſance, qui bleſſent la vérité & la charité, elle portera *des fruits de mort*. Si l'homme ne parle que devant Dieu, & ſelon Dieu, elle portera des fruits de vie.

Le Sage ajoute avec raiſon : *Que ceux qui aiment la langue, mangeront de ſes fruits.* Pour apprendre à parler, il faut aimer à ſe taire. Ceux *qui aiment la langue ;* c'eſt-à-dire, ceux qui ont tant d'envie de parler de toutes choſes, paſſent aiſément des paroles vaines aux mauvaiſes. C'eſt ainſi que l'on tombe inſenſiblement dans des jugemens téméraires, ou dans des entretiens qui n'épargnent pas aſſez la réputation des autres, & qui approchent de la médiſance. Ces bleſſures ſe renouvellent ſouvent, parce qu'on n'a, ni aſſez de lumiere pour les reconnoître, ni aſſez de piété pour les reſſentir.

℣. 22. *Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un* grand *bien, & il a reçu du Seigneur une ſource de joie.*

La femme, ſelon l'Ecriture, eſt pour celui à qui elle eſt deſtinée, un grand bien, ou un grand mal. Si elle eſt mauvaiſe, elle eſt un grand mal ; *& ſi elle eſt bonne, elle eſt* une ſource de biens & de joie. Mais pour trouver ce bien, il faut le demander à Dieu ; puiſque le Sage dit ailleurs : Que *c'eſt Dieu qui donne à l'homme une femme ſage.* Infrà 19. 4.

Quand on n'auroit que la lumiere des Juifs, & qu'on ne porteroit point ſes eſpérances au-delà de la terre, on devroit néanmoins être touché d'une ſi grande promeſſe de Dieu. Mais lorſqu'on penſe à s'engager dans le mariage, & qu'on ſe ſouvient qu'on eſt Chrétien, il eſt bien juſte de demander à Dieu un bien qui en produit tant d'autres, qui eſt ſi avantageux pour le ſalut, & qui doit avoir de ſi grandes ſuites dans toute la vie.

℣. . . . . *Celui qui chaſſe une femme vertueuſe, rejette un grand bien ; mais celui qui retient une adultere, eſt inſenſé & méchant.*

Digitized by Google

Celui qui rejette une femme vertueuſe, rejette un grand bien. Le ſens de ces paroles eſt aſſez clair, ſoit qu'on les entende du temps où les Juifs répudioient leurs femmes, ſoit qu'on les explique de ce qui ſe paſſe encore aujourd'hui; car il n'eſt pas ſans exemple que des perſonnes à qui le vice a renverſé la raiſon, chaſſent de leur maiſon des *femmes très-vertueuſes, & ſe privent ainſi d'un très-grand bien*, parce qu'ils ont réſolu de vivre d'une maniere digne de la haine de Dieu & des hommes.

Celui qui retient une adultere, eſt inſenſé & méchant. Celui qui retient une femme qui demeure toujours dans le déſordre, ſelon que l'explique ſaint Auguſtin, *eſt inſenſé*, parce qu'il ſemble qu'il contribue à ſon deshonneur; & il eſt *méchant*, parce qu'il ne ſe déclare pas aſſez ennemi de l'injure qui eſt faite non-ſeulement à lui, mais encore plus à Dieu; car comme Dieu a été le témoin de la foi donnée dans le mariage, il en eſt auſſi le juge, & il en ſera le vengeur.

Le même Saint néanmoins enſeigne qu'on peut » retenir une femme qui s'eſt retirée ſincérement d'une » faute qu'elle aura commiſe, & qui ſe conduit enſuite d'une maniere irréprochable: car le Fils de Dieu, » dit ce Saint, a témoigné lui-même ſa bonté envers la » femme adultere de l'Evangile; & elle ne méritoit plus » ce nom, ajoute ce Pere, après que le Sauveur lui ayant » inſpiré le déſir d'une converſion ſincere, lui eut » rendu la vie de l'ame, comme il lui avoit ſauvé » celle du corps «. *Aug. de adult. conjug. l. 2. c. 6.*

℣. 23. *Le pauvre ne parle qu'avec des ſupplications; mais le riche lui répond avec des paroles dures.*

Saint Grégoire applique cette parole aux Princes de l'Egliſe, qui ſont ſuperbes. » Ils ſe conſiderent, dit ce » ſaint Pape, comme élevés au comble de la grandeur. » Ils regardent de loin ceux qui ſont au-deſſous d'eux. » Ils ne daignent pas ſeulement leur parler; ou s'ils » leur parlent, c'eſt pour leur faire ſentir, ſelon l'ex-

Digitized by Google

» preſſion du Prophete, *leur autorité impérieuſe*, & » non pour les conſoler, ou pour les inſtruire. « *Les pauvres* cependant, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont humbles de cœur & d'eſprit, leur parlent avec un profond reſpect. Ils conſiderent qu'il leur eſt très-utile de ſouffrir; que s'ils n'ont pas fait les choſes dont les hommes les accuſent, ils en ont fait d'autres que Dieu condamne, & qu'ils doivent révérer la puiſſance du Sauveur, dans ceux mêmes qui n'en uſent pas ſelon l'eſprit de celui qu'ils repréſentent.

Ezéchiel, 14. 4.

℣. 24. *L'homme, dont la ſociété eſt agréable, ſera plus aimé que le frere.*

Les complaiſances humaines qui rendent les amitiés des hommes agréables, ne ſont ſouvent qu'une illuſion & un art de flatter avec eſprit. Mais il y a une complaiſance divine que ſaint Paul recommande aux Chrétiens, lorſqu'il leur dit: *Que chacun ſe rende complaiſant envers ſon frere, pour l'édifier.* Et l'Apôtre a ſuivi lui-même cette conduite, ſelon ce qu'il dit de lui: *Je me rends complaiſant à tous, en toutes choſes, & je me fais tout à tous, pour les gagner tous.* Celui qui agit de cette ſorte, ſe rend agréable aux autres par le déſir qu'il a, non de ſe faire aimer, mais d'aimer ſes freres comme lui-même, & de faire que Dieu ſoit aimé de tous.

Rom. 15. 2. 1. Cor. 9. 19.

Saint Bernard exhorte tous les Chrétiens à cette vie *ſociable*, qui eſt le lien d'une amitié toute ſainte. *Aimez les autres*, dit-il, *& faites qu'ils vous aiment; rendez-vous affable & complaiſant, & travaillez à ſupporter vos freres, non-ſeulement avec patience, mais même avec joie, ſoit dans les infirmités de leur corps, ſoit dans l'inégalité de leur humeur & de leur eſprit.* STUDE *amari & amare: blandum te & affabilem exhibere: ſupportare non ſolum patienter, ſed & libenter infirmitates fratrum tuorum, tàm morum quàm corporum.*

Bern. in feſt. SS. Petri & Pauli, ſerm. 1. num. 4.

CHAPITRE XIX.

1. Melior est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quàm dives torquens labia sua, & insipiens.

2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum: & qui festinus est pedibus, offendet.

3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus: & contra Deum fervet animo suo.

4. Divitiæ addunt amicos plurimos: à paupere autem & hi quos habuit, separantur.

5. Testis falsus non erit impunitus: & qui mendacia loquitur, non effugiet.

6. Multi colunt personam potentis, & amici sunt dona tribuentis.

7. Fratres hominis pauperis oderunt eum: insuper & amici procul recesserunt ab eo.

8. Qui tantùm verba sectatur nihil habebit: qui autem possessor est mentis,

1. LE pauvre qui marche dans la simplicité, vaut mieux que le riche qui a les levres doubles * & est insensé.

2. Où la science de l'ame n'est point, il n'y a point de bien *; & celui qui va trop vîte tombera.

3. La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route; & il brûle en son cœur de colere contre Dieu.

4. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avoit le pauvre se séparent de lui.

5. Le faux témoin ne demeurera point impuni: celui qui dit des mensonges n'échappera pas.

6. Plusieurs honorent la personne d'un homme puissant, & sont amis de celui qui donne.

7. Les freres du pauvre le haïssent; & ses amis se retirent loin de lui.

8. Celui qui ne cherche que les paroles n'aura rien *; mais celui qui possede son cœur,

℣. 1. *hebr.* Que celui qui a les levres, &c.

℣. 2. *hebr.* L'ame même sans la science, n'a rien de bon.

℣. 8. *hebr.* C'est la fin du verset sept, selon l'Hébreu. Il les somme de leur parole, de leurs promesses, & elles n'ont point d'effet.

Digitized by Google

aime ſon ame : & celui qui conſerve la prudence trouvera le bien.

diligit animam ſuam ; & cuſtos prudentiæ inveniet bona.

9. Le faux témoin ne demeurera point impuni ; & celui qui dit des menſonges périra.

9. Falſus teſtis non erit impunitus : & qui loquitur mendacia, peribit.

10. Les délices ſiéent mal à l'inſenſé, & ce n'eſt pas à l'eſclave à dominer ſur les Princes.

10. Non decent ſtultum deliciæ, nec ſervum dominari principibus.

11. La ſcience d'un homme ſe connoît par ſa patience ; & c'eſt ſa gloire que de paſſer * par-deſſus le tort qu'on lui fait.

11. Doctrina viri per patientiam noſcitur : & gloria ejus eſt iniqua prætergredi.

12. La colere du Roi eſt comme le rugiſſement du lion ; & la ſérénité de ſon viſage eſt comme la roſée qui tombe ſur l'herbe.

12. Sicut fremitus leonis, ita & Regis ira : & ſicut ros ſuper herbam, ita & hilaritas ejus.

13. L'enfant inſenſé eſt la douleur du pere ; & la femme querelleuſe eſt comme un toit dont l'eau dégoutte toujours.

13. Dolor patris, filius ſtultus : & recta jugiter perſtillantia, litigioſa mulier.

14. Le pere & la mere donnent les maiſons & les richeſſes ; mais c'eſt proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme ſage.

14. Domus & divitiæ dantur à parentibus : à Domino autem propriè uxor prudens.

15. La pareſſe produit l'aſſoupiſſement ; & l'ame lâche languira de faim.

15. Pigredo immittit ſoporem, & anima diſſoluta eſuriet.

16. Celui qui garde le commandement, garde ſon ame ; mais celui qui *ſe* néglige * *dans* ſa voie, tombera dans la mort.

16. Qui cuſtodit mandatum, cuſtodit animam ſuam : qui autem negligit viam ſuam, mortificabitur.

℣. 11. *expl.* paſſer par-deſſus l'injuſtice, eſt pardonner aiſément le péché.

℣. 16. *autr.* qui mépriſe.

17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis : & vicissitudinem suam reddet ei.

17. Celui qui fait charité au pauvre, prête au Seigneur à intérêt ; & il lui rendra ce qu'il lui avoit prêté.

18. Erudi filium tuum, ne desperes : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.

18. Corrigez votre enfant, & n'en désespérez pas * ; & ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort *.

19. Qui impatiens est, sustinebit damnum : & cùm rapuerit, aliud apponet.

19. Celui qui ne peut rien endurer, en souffrira la perte ; & lorsqu'il aura pris quelque chose par violence, il le rendra au double.

20. Audi consilium, & suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.

20. Ecoutez le conseil, & recevez les instructions *, afin que vous soyez sage à la fin de votre vie.

21. Multæ cogitationes in corde viri : voluntas autem Domini permanebit.

21. Le cœur de l'homme a diverses pensées ; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme.

22. Homo indigens misericors est : & melior est pauper, quàm vir mendax.

22. L'homme, qui est dans le besoin, a de la compassion ; & le pauvre vaut mieux que celui qui ment *.

23. Timor Domini ad vitam : & in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessima.

23. La crainte du Seigneur conduit à la vie ; & elle jouira de l'abondance, sans être traversée par aucun mal.

24. Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam.

24. Le paresseux cache sa main sous son aisselle ; & il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche.

℣. 18. *autr.* tandis qu'il y a de l'espérance. *Hebr.* & ne vous arrêtez point à ses cris.

Ibid. *autr.* & ne soyez point cause de sa mort. *Expl.* ou par trop de rigueur, ou par trop de mollesse & d'indulgence.

℣. 20. lettr. *disciplinam.*

℣. 22. *hebr.* L'homme désire d'avoir du bien pour faire la charité ; mais le pauvre vaut mieux que ce menteur ; *c'est-à-dire*, que celui qui prend ce faux prétexte pour s'enrichir.

Digitized by Google

25. Quand l'homme *corrompu* ſera châtié, l'inſenſé deviendra plus ſage ; mais ſi vous reprenez l'homme ſage, il comprendra ce que vous voulez lui faire ſavoir.

25. Peſtilente flagellato ſtultus ſapientior erit : ſi autem corripueris ſapientem, intelliget diſciplinam.

26. Celui qui afflige ſon pere, & met en fuite ſa mere, eſt infame & malheureux *.

26. Qui affligit patrem, & fugat matrem, ignominioſus eſt & infelix.

27. Ne ceſſez point, mon fils, d'écouter ce qu'on vous enſeigne *, & n'ignorez point les paroles de la ſcience.

27. Non ceſſes, fili, audire doctrinam, nec ignores ſermones ſcientiæ.

28. Le témoin injuſte ſe moque de la juſtice ; la bouche des méchans dévore l'iniquité.

28. Teſtis iniquus deridet judicium : & os impiorum devorat iniquitatem.

29. Le jugement eſt préparé pour les moqueurs ; & les grands coups * pour les corps des inſenſés.

29. Parata ſunt deriſoribus judicia : & malleï percutientes ſtultorum corporibus.

℣. 26. *hebr.* L'enfant, dont la vie eſt honteuſe & infâme, ruine ſon pere & chaſſe ſa mere.

℣. 27. *hebr.* Ceſſez, mon fils, d'écouter des diſcours qui vous éloignent des paroles de ſcience.

℣. 29. *lettr.* les marteaux.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE pauvre qui marche dans ſa ſimplicité, vaut mieux que le riche qui a les levres doubles, & eſt inſenſé.*

Le pauvre dont le cœur eſt *ſimple* & droit, & dont la conduite eſt irréprochable, *vaut beaucoup mieux que le riche qui eſt* devant Dieu un *trompeur* & un *inſenſé*. Il eſt indifférent d'avoir peu ou beaucoup de bien; mais la vertu mérite d'être aimée, & le vice d'être haï, en quelque perſonne que ce puiſſe être.

On peut dire auſſi qu'un homme qui eſt *pauvre* en connoiſſance, *& qui marche* devant Dieu dans *la ſimplicité* de ſon cœur, vaut mieux que celui qui eſt *riche* en lumiere, mais qui *a les levres doubles*, parce qu'il dit ce qu'il ne fait point, & qui eſt *inſenſé*, parce qu'apprenant aux autres à ſe ſauver, il ſe perd lui-même.

℣. 2. *Où la ſcience de l'ame n'eſt point, il n'y a point de bien; & celui qui va trop vîte tombera.*

Ces paroles peuvent marquer que les biens ne ſont biens que ſelon qu'on en peut uſer, & que celui qui ne ſait pas s'en ſervir, n'a aucun bien.

On peut dire auſſi qu'il n'y a point de bien dans l'ame, lorſque, ne ſe connoiſſant pas encore elle-même, au lieu de travailler à ſonder ſon cœur & à découvrir ſes plaies, elle ne penſe qu'à ſortir hors d'elle, & à courir dans des exercices tout extérieurs, qui peuvent être bons en eux-mêmes, mais qui ne ſont pas aſſez proportionnés à ſa foibleſſe.

Il arrive alors ce que dit le Sage : *que celui qui va trop vîte tombera.* Car *c'eſt* ſe hâter trop & *aller trop vîte*, que de paſſer de l'amour qu'on doit à Dieu à celui qu'on doit au prochain, ſans demeurer auparavant dans celui que nous nous devons à nous-mêmes.

Digitized by Google

Celui qui croit, comme dit l'Ecriture, *ne se hâte point de cette sorte;* mais il apprend premiérement à s'aimer soi-même, en aimant Dieu, pour aimer ensuite son prochain comme soi-même.

℣. 3. *La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route; & il brûle en son cœur de colere contre Dieu.*

Les hommes s'égarent & *prennent de fausses routes*, parce *qu'ils sont insensés.* Chacun suit sa folie & sa passion. On s'engage dans les armes, dans une charge, dans le mariage, dans une vie de plaisir & d'oisiveté, dans tout cela il n'y a rien que d'humain. Les hommes se considerent comme s'ils s'étoient créés eux-mêmes, & comme s'il n'y avoit point de Dieu à qui ils fussent responsables de leurs actions.

Après cela, ils trouvent des maux véritables dans ces fausses voies, au lieu des biens qu'il s'étoient
Jac. 4. 8. imaginés, & *ils recueillent les épines qu'ils ont semées*, & alors ils ne pensent point à s'accuser eux-mêmes; mais *ils brûlent*, comme dit le Sage, *de colere contre Dieu;* ils rejettent sur lui les malheurs qu'ils se sont attirés volontairement, & ils veulent qu'il soit responsable de leur folie.

℣. 4. *Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avoit le pauvre se séparent de lui.*

Le sens de cette sentence est assez clair, & il s'expliquera plus au long dans la septieme & dans la huitieme.

℣. 5. *Le faux témoin ne demeurera point impuni; & celui qui dit des mensonges n'échappera pas.*

Le *faux témoin* est celui, ou qui assure ce qu'il ne sait point, ou qui fait dire à Dieu ce qu'il ne dit point. Dieu est la vérité & il est notre juge. Celui qui honore la vérité dans ses paroles & dans ses actions, l'honore; celui qui la mépriſe, le mépriſe. Lors donc que la vérité viendra juger le monde, *le faux témoin* n'échappera pas en ce grand jour, où Dieu se fera justice à lui-même, en réparant les outrages

outrages qui auront été faits à sa vérité.

℣. 6. *Plusieurs honorent la personne d'un homme puissant, & sont amis de celui qui donne.*

℣. 7. *Les frères du pauvre le haïssent, & ses amis se retirent loin de lui.*

L'homme trouve aisément l'interprétation de ces paroles dans la corruption de son propre esprit, & l'expérience les vérifie tous les jours. On veut être ami des riches, parce que les richesses sont commodes à tout, & qu'elles sont honorées de tous. On ne veut point être ami des pauvres, parce que la pauvreté n'attire que de la peine & du mépris. C'est ainsi que les hommes pensent & agissent en hommes.

Mais le Sage nous représente ces fausses idées de l'esprit humain, pour nous apprendre à les condamner : il ne veut point que nous mettions notre gloire à être ami des riches & des richesses, que Dieu réprouve, mais à l'être, au contraire, de ces pauvres bienheureux, qui sont riches des dons de Dieu, & dont il est lui-même le pere & le protecteur.

℣. 8. *Celui qui ne cherche que les paroles, n'aura rien; mais celui qui possède son cœur, aime son ame; & celui qui conserve la prudence, trouvera le bien.*

Celui qui ne recherche dans les vérités saintes que la lettre & la science qui enflent, & non l'esprit qui donne la vie, *n'aura rien;* mais celui qui travaille à guérir & à *posséder* son cœur, en priant Dieu qu'il le remplisse & qu'il le possède, *aime* véritablement *son ame* : il se conserve ainsi dans cette prudence de la foi, qui le porte à attendre tout de Dieu, & rien de lui-même, & à désirer, non de savoir beaucoup, mais d'aimer beaucoup. *Il trouvera* en cette maniere *le bien véritable*, parce que, faisant *son unique nécessaire* de posséder son cœur en Dieu, & Dieu dans son cœur, il a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. Luc. 10. 42.

℣. 9. *Le faux témoin ne demeurera point impuni;*

celui qui dit des menſonges, périra.

C'eſt la même ſentence que la cinquieme, qui vient d'être expliquée un peu auparavant.

℣. 10. *Les délices ſiéent mal à l'inſenſé; & ce n'eſt pas à l'eſclave à dominer ſur les Princes.*

Ce n'eſt point à celui qui eſt inſenſé, parce qu'il n'aime point Dieu, à publier les merveilles de ſa parole, qui ſont *les* chaſtes *délices* des ames; *& ce n'eſt point à ceux qui ſont* encore *eſclaves* de leurs paſſions, *à dominer ſur* ceux qui ſont devenus *princes* & rois de leur cœur, par l'empire que la grace de Dieu s'eſt acquis ſur eux.

℣. 11. *La ſcience d'un homme ſe connoît par la patience; & c'eſt ſa gloire que de paſſer par-deſſus le tort qu'on lui a fait.*

Les hommes cherchent *la ſcience* pour être ſavans.
1. Cor. 2. 2. Les juſtes la cherchent comme ſaint Paul, *pour ne ſavoir que* J. C. *& J. C. crucifié.* On doit craindre que toutes les connoiſſances ne ſoient qu'une illuſion, ſi elles ne ſe terminent là. C'eſt là la ſcience du Sauveur,
Iſa. 53. 3. dont le Prophete avoit dit: qu'*il ſeroit un homme de douleurs qui ne ſauroit ce que c'eſt que de ſouffrir.* » La » croix, dit ſaint Grégoire, eſt notre étude; & nous » ſerons plus ou moins ſavans, à proportion que nous » ſerons plus ou moins affermis dans la patience «.

C'eſt la gloire de l'homme que de paſſer par-deſſus les injuſtices. Celui qui eſt inſtruit dans cette ſcience de ſouffrir, non-ſeulement n'eſt pas touché d'un traitement qui paroît, ou peu régulier, ou peu juſte, mais même il ne s'y arrête pas. Il conſidere le mal qu'on lui fait, comme n'étant point un mal; parce qu'en effet, en le ſouffrant de la ſorte, il devient pour lui le plus grand des biens.

℣. 12. *La colere du Roi eſt comme le rugiſſement du lion, & la ſérénité de ſon viſage eſt comme la roſée qui tombe ſur l'herbe.*

Cette ſentence eſt claire, en l'expliquant du reſpect

qui eſt dû aux Princes. On peut l'expliquer auſſi des Princes de l'Egliſe qui font leur charge, & qui ſoutiennent l'éminence de leur dignité par celle de leur vertu. Il eſt dangereux de les irriter, parce qu'on ne peut le faire qu'en irritant Dieu, & qu'on ne les offenſe qu'en l'offenſant : ils ne ſont touchés que de voir le mépris qu'on fait de Dieu & de ſes préceptes ; leur colere eſt ſemblable à celle de J. C. dont il eſt dit, qu'*il regarda les Phariſiens avec colere.* C'eſt pourquoi cette colere eſt non-ſeulement redoutable comme celle du lion, qui ne peut agir que ſur les corps, mais comme celle de Dieu, qui habite dans leur cœur, & qui en forme les mouvemens. *Leur regard favorable*, au contraire, *eſt comme la roſée qui tombe ſur l'herbe;* parce que les Paſteurs s'appliquent aux ames avec plus de ſoin, à proportion qu'ils voient que leur aſſiſtance leur eſt plus utile ; & alors la joie même qu'ils ont de ce qu'elles avancent dans la vertu, & les prieres dont ils accompagnent cette joie, attirent ſur elles *la roſée du ciel* & des graces toujours nouvelles. Mac. 13. 5.

℣. 13. *L'enfant inſenſé eſt la douleur du pere; & la femme querelleuſe eſt comme un toit d'où l'eau dégoutte toujours.*

La femme, ſelon ſaint Paul, eſt obligée de ſoulager ſon mari autant qu'elle peut, & de lui complaire en toutes choſes. Que ſi elle fait le contraire, & ſi elle ſe rend pénible, par ſon humeur *querelleuſe*, c'eſt un mal d'autant plus grand, que celui auquel le Sage le compare, qu'il eſt aiſé de faire qu'il ne pleuve plus dans une maiſon ; au lieu qu'il n'eſt pas aiſé de même de vivre en paix avec une perſonne qui aime à diſputer & à faire de la peine. C'eſt pourquoi le Sage nous exhorte, par la ſentence qui ſuit, à avoir recours à Dieu pour prévenir un ſi grand mal.

℣. 14. *Le pere & la mere donnent les maiſons & les richeſſes; mais c'eſt proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme ſage.*

Il n'y a guères de parole dans l'Ecriture auſſi importante que celle-ci, pour apprendre aux hommes de quelle maniere ils doivent entrer dans l'état du mariage; car c'eſt tout dire, que de dire, *que c'eſt proprement Dieu qui donne à l'homme une femme ſage*, comme c'eſt lui qui donne à la femme un homme ſage, & qui craigne Dieu, puiſque la vraie ſageſſe & la piété ſont inſéparables dans l'Ecriture. Comme c'eſt aujourd'hui la paſſion, l'avarice & l'ambition qui font preſque tous les mariages, & qu'on ne penſe à rien moins qu'à ſon ſalut & à Dieu, auquel ſeul néanmoins on devroit penſer, il ne faut pas s'étonner s'il s'y trouve tant de déſordres, & ſi Dieu y mêle tant de châtimens.

Il eſt juſte que ceux qui ſe trouvent engagés, ou par leur condition, ou par ceux de qui ils dépendent, ou par quelque néceſſité de la vie humaine, à entrer dans cet état, & qui ne ſe trouvent pas aſſez forts pour en choiſir un plus ſaint & plus heureux, ſuivent au moins, avec une piété religieuſe, cet avis du Sage, afin que Dieu uniſſe lui-même ce que l'homme après ne pourra plus ſéparer; & que la bénédiction qu'il verſera d'abord ſur le pere & ſur la mere, ſe répande enſuite ſur tous les enfans.

℣. 15. *La pareſſe produit l'aſſoupiſſement, & l'ame lâche languira de faim.*

La pareſſe a divers dégrés. On ſe relâche d'abord de l'exactitude avec laquelle on marchoit dans la loi de Dieu; & cette chaleur diminuant peu à peu, on devient tiede, & on tombe enfin dans l'indifférence & dans l'aſſoupiſſement.

Gregor. Paſtor. part. 3. adm. 16. » L'ame alors ſemble veiller, dit S. Grégoire, parce » qu'elle n'a pas encore oublié les vérités dont elle eſt » inſtruite; mais néanmoins elle eſt aſſoupie, parce » qu'elle ne les conſulte point; elle doit craindre même que ce qu'elle fait ne s'obſcurciſſe peu à peu, & » qu'elle n'oublie ce qu'elle doit faire, parce qu'elle » ne fait point ce qu'elle ſait «. Ainſi elle *languit dans*

la faim, & elle eſt inſenſible dans cette langueur. Moins elle mange, moins elle déſire de manger; & c'eſt là ſon ſupplice & ſa peine, de s'être réduite à ce malheureux état, ſans en avoir de la peine.

Que ſi l'on traduit ces paroles, *Anima diſſoluta eſuriet* : L'AME *lâche ſera preſſée de la faim*, on peut les expliquer en cette maniere : Lorſque l'ame eſt tombée dans la négligence, elle ſe laiſſe aller à la curioſité, qui lui donne une faim continuelle de nouvelles inſtructions, d'entretiens & de lumieres; & au lieu de ſe ſervir de ces choſes pour ſe remplir, elle s'en ſert pour ſe vuider encore davantage. Ce n'eſt pas là la faim de la charité qui nourrit l'ame; c'eſt la faim de la curioſité qui la deſſeche, & qui l'entretient dans une langueur & une indigence continuelle.

℣. 16. *Celui qui garde le commandement garde ſon ame; mais celui qui ſe néglige dans ſa voie tombera dans la mort.*

En gardant le commandement, on garde ſon ame : car Dieu ne nous commande que ce qui nous ſert pour notre ſalut; & l'obéiſſance que nous lui rendons n'eſt utile qu'à nous-mêmes.

Celui qui ſe néglige tombe dans la mort. La négligence ſeule tue l'ame; parce qu'elle eſt entiérement contraire au plus grand de tous les commandemens, qui eſt d'aimer Dieu de tout ſon cœur; & c'eſt elle qui forme *ces tiedes, que Dieu vomit*, & qui ſont encore pires que les froids. *Apoc.* 3. 16.

℣. 17. *Celui qui fait charité au pauvre prête au Seigneur à intérêt, & il lui rendra ce qu'il lui avoit prêté.*

» Dieu vous défend de prêter à un homme à intérêt, dit ſaint Auguſtin, & il vous commande de lui prêter à lui-même à intérêt : il condamne ces premiers uſuriers, & il couronne ces ſeconds. *Celui qui fait charité au pauvre*, dit l'Ecriture, prête au Seigneur à intérêt. *Auguſt. l. ſerm. 246. de temp.*

» Dieu n'a point beſoin de votre argent; mais le

» pauvre en a besoin. Vous le donnez au pauvre, & » Dieu le reçoit. Le pauvre voudroit bien vous rendre » ce que vous lui prêtez ; mais il n'a rien qu'il puisse » donner : il ne peut vous témoigner autrement sa re- » connoissance, qu'en priant pour vous ; & lorsqu'il le » fait, c'est comme s'il disoit à Dieu ; Seigneur, on » m'a prêté de l'argent, répondez pour moi. Si donc » le pauvre ne peut pas vous rendre ce que vous lui » avez prêté, considérez qu'il a Dieu même pour ré- » pondant. Dieu vous dit dans son Ecriture : Donnez » votre argent à cet homme qui n'a rien ; donnez-le- » lui hardiment, c'est moi qui vous en réponds. Vous » vous fiez bien à un homme riche, ajoute ce Saint, » lorsqu'il vous répond pour un autre ; après cela, vous » défierez-vous de Dieu, & aurez-vous peur qu'il ne » vous trompe ? «

℣. 18. *Corrigez votre enfant, & n'en désespérez pas ; & ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort.*

Il faut qu'un pere instruise tellement son fils, qu'il supplée, par sa sagesse, à ses défauts, sans perdre l'espérance que Dieu, l'âge, la raison & le soin qu'on en prend, pourront le changer. Il ne faut pas qu'il *prenne une résolution* qui pourroit perdre un enfant, en usant de remontrances ou de châtimens trop séveres. C'est dans ce même esprit que saint Paul défend *aux peres d'aigrir leurs enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement du cœur.* C'est pourquoi il est juste de les supporter avec beaucoup de condescendance, de les corriger avec modération, & d'espérer toujours qu'ils se changeront & qu'ils deviendront plus réglés à mesure qu'ils croîtront en âge. Toutes les personnes foibles ont besoin d'être conduites avec beaucoup de douceur & de patience ; & il n'y en a point de plus foibles, ni plus dignes de compassion que les enfans.

Coloss. 3. 21.

℣. 19. *Celui qui ne peut rien endurer, en souffrira de la perte ; & lorsqu'il aura pris quelque chose par violence, il le rendra au double.*

Digitized by Google

Bede donne à ces paroles ce sens, qui est simple & littéral : *Celui qui*, étant pauvre, *ne peut supporter* sa pauvreté, *en souffrira de la perte :* car la pauvreté est un grand bien, si on se la rend volontaire, en l'acceptant de bon cœur ; mais lorsqu'on ne la souffre que par force, elle devient beaucoup plus dure. Que si on se porte alors à des résolutions désespérées, & *à prendre quelque chose par violence*, pour se tirer de cette nécessité, *on le rendra au double*, sinon aux hommes, à la connoissance & au pouvoir desquels on se soustrait quelquefois, au moins à Dieu, dont les jugemens sont inévitables. *Beda in hunc loc.*

℣. 20. *Ecoutez le conseil & recevez les instructions, afin que vous soyez sage à la fin de votre vie.*

Ecoutez le conseil des sages, afin que leur lumiere supplée au défaut de la vôtre, *& recevez les instructions :* SUSCIPE *disciplinam;* recevez les instructions que Dieu vous donne, non-seulement par les hommes qu'il a éclairés, mais encore par les maux qu'il vous envoie. C'est ainsi que vous vous affermirez dans l'humilité & dans la patience, & que vous serez *sage à la fin de votre vie.*

Les sages du monde sont convaincus de folie à l'heure de la mort ; car s'ils ne comprennent pas alors que le monde les a perdus, ils voient bien au moins qu'ils perdent le monde, & que tout ce qu'ils espéroient d'y posséder s'anéantit avec eux. Mais la fin heureuse de ceux qui sont à Dieu, fait voir, au contraire, qu'ils sont les vrais sages : ils sortent du monde comme d'un exil ; ils trouvent la mort qu'ils ont attendue, & ils perdent une vie passagere qu'ils n'ont point aimée, pour entrer dans la stabilité de celle qui a été la fin de tous leurs désirs.

℣. 21. *Le cœur de l'homme a diverses pensées ; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme.*

Il n'y a que de la légéreté dans le cœur de l'homme, & de la certitude de ses pensées ; *mais la volonté de*

Digitized by Google

Dieu demeurera ferme. C'eſt cette ſouveraine volonté que l'homme doit prendre pour la regle & pour l'affermiſſement de la ſienne. C'eſt elle *qui nous a engendrés*, comme dit l'Apôtre ſaint Jacques, *par la parole de la vérité;* & c'eſt elle ſeule qui conſerve & qui ſoutient en nous le bien qu'elle y a commencé : &, ce qui doit beaucoup conſoler les ames foibles, elle ſe ſert quelquefois, pour nous affermir dans la vertu, non-ſeulement de nos bonnes œuvres, mais de nos péchés même, en les rendant le fondement d'une humilité ſolide & inébranlable, comme il a paru dans la pénitence de David & de ſaint Pierre.

Jac. 1. 18.

℣. 22. *L'homme qui eſt dans le beſoin a de la compaſſion; & le pauvre vaut mieux que celui qui ment.*

L'ignorance du mal inſpire la dureté; la ſouffrance que l'on a éprouvée apprend à plaindre celui qui ſouffre. Ainſi les heureux ſont malheureux, en ce qu'ils ne ſont point compatiſſans, & les malheureux ſont heureux, en ce que leur miſere les rend charitables. C'eſt pourquoi le pauvre vaut mieux que le riche, qui, par ſa dureté impitoyable, ment à Dieu, en ne lui obéiſſant pas, & ment aux hommes, en feignant qu'il n'a pas aſſez de bien pour aider le pauvre; au lieu qu'il n'y a que la ſeule avarice qui lui ferme le cœur & la main.

℣. 23. *La crainte du Seigneur conduit à la vie, & elle jouira de l'abondance, ſans être traverſée par les maux.*

La crainte du Seigneur mene à la vie, & elle eſt elle-même une ſource de vie. *Elle jouira de l'abondance,* parce qu'elle attire dans l'ame tous les dons de Dieu : *& elle ne ſera point traverſée par les maux,* ou *par les plus grands maux.* ABSQUE *viſitatione peſſima :* parce qu'encore que ceux qui craignent Dieu ſoient affligés ici bas en pluſieurs manieres, ils ne ſouffrent point néanmoins le mal du péché, qui ſépare de Dieu, contre lequel, au contraire, tout ce qu'ils ſouffrent leur ſert de remede, & qui mérite ſeul le nom de mal.

℣. 24. *Le pareſſeux cache ſa main ſous ſon aiſſelle,*

& il ne prend pas la peine de la porter à ſa bouche.

Cacher la main ſous ſon aiſſelle, marque un homme qui n'aime que l'oiſiveté : il aime mieux s'expoſer à mourir de faim, que de prendre la peine de porter le pain juſqu'à ſa bouche. Une ſi extravagante pareſſe ſe trouve à peine dans les plus grands fous, en ce qui regarde le corps ; mais elle eſt commune à l'égard de l'ame. Depuis qu'elle a perdu la crainte de Dieu, & qu'elle s'eſt laiſſée aller à ſa langueur, elle tombe dans un extrême dégout de tout ce qui peut la nourrir ; elle entend les inſtructions ſaintes, comme un homme qui, étant aſſis à une table couverte de viandes, les regarde ſeulement, ſans vouloir y toucher de la bouche ; elle n'aime la vérité que pour l'enviſager d'une vue paſſagere qui puiſſe la divertir, & non pour la faire paſſer dans ſon cœur, afin qu'il la goute & qu'il s'en nourriſſe.

Saint Grégoire explique encore cette parole des diſpenſateurs de la vérité de Dieu, dont la vie ne répond pas à un miniſtere ſi ſaint. » Ils enſeignent, dit-il, aux » autres ce qu'ils doivent faire ; mais ils ne portent » point leur main juſqu'à leur bouche ; parce qu'ils ne » ſe mettent point en peine d'accorder leur main avec » leur langue, & leurs actions avec leurs paroles. *Ma-* » *num eſt porrigere, ad os voci ſuæ opere concordare* «. *Gregor. in Job. l. 22. c. 3.*

℣. 25. *Quand l'homme* corrompu *ſera châtié, l'inſenſé deviendra plus ſage ; mais ſi vous reprenez l'homme ſage, il comprendra ce que vous voulez lui faire ſavoir.*

L'inſenſé, c'eſt-à-dire, celui qui vit par l'eſprit du monde, ne ſe rend point aux remontrances qu'on lui fait : il ne devient ſage que lorſqu'il voit le tonnerre de la juſtice de Dieu tomber ſur un méchant homme, & qu'il appréhende pour lui la même peine ; mais l'homme ſage n'a pas beſoin que Dieu lui parle d'une maniere ſi terrible ; il entend ſa voix dans celle d'un homme qui le reprend ; *il comprend* auſſi-tôt ce qu'on veut lui dire, & il ſuffit de lui repréſenter ſa faute pour le corriger.

Digitized by Google

℣. 26. *Celui qui afflige ſon pere, & met en fuite ſa mere eſt infame & malheureux.*

Quoique cette impiété d'un enfant envers ſon pere & ſa mere paroiſſe monſtrueuſe, elle n'eſt pas néanmoins ſans exemple. Le Saint-Eſprit, qui voit tout ce qui ſe paſſe, non-ſeulement dans le monde, mais au fond des cœurs, ſait proportionner ſes remedes à nos maux. S'il s'en trouve peu qui ſe portent juſqu'à un tel excès, *que de mettre en fuite leur mere*, il s'en trouve néanmoins *qui affligent leur pere* ſenſiblement, & qui percent de douleur ces entrailles de leur mere, qui les ont portés avec tant de ſoin, & qui n'ont eu pour eux que trop de tendreſſe. Il ſemble que la ſentence qui ſuit celle-ci eſt liée en quelque ſorte, & peut l'éclaircir.

℣. 27. *Ne ceſſez point, mon fils, d'écouter ce qu'on vous enſeigne, & n'ignorez point les paroles de ſcience.*

Quand le Sage conſeille aux enfans d'apprendre, il avertit les peres de les faire inſtruire ; puiſqu'étant le maître de leur éducation dans leur plus tendre jeuneſſe, leurs enfans ne ſauront que ce qu'ils auront eu ſoin de leur faire apprendre.

Ainſi l'Ecriture ſemble dire aux peres & aux meres, par la liaiſon de ces deux ſentences : Si vous craignez que vos enfans ne ſe dépouillent à votre égard de tous les ſentimens naturels, par une conduite auſſi *malheureuſe qu'elle eſt infame*, & digne de l'exécration de tout le monde, ayez ſoin de les rendre dociles dès leur enfance. Ayez ſoin de les élever d'une maniere ſi ſage & ſi chrétienne, qu'ils vous rendent ce qu'ils vous doivent ; non-ſeulement par cette obligation générale qui eſt commune à tous les hommes, mais par l'inclination particuliere de leur piété & de leur vertu. Mais ſi vous les négligez dans un temps où l'on doit corriger ce qu'il y a de mauvais en eux, & perfectionner ce qu'ils ont de bon, ſi vous vous mettez peu en peine d'empêcher qu'ils ne ſe perdent par la compagnie de ceux dont l'exemple

Digitized by Google

leur est une instruction pour toutes sortes de déréglemens, ne vous étonnez pas que, par une juste punition de Dieu, ils oublient que vous leur avez donné la vie, après que vous vous serez si peu souvenus qu'ils étoient vos enfans; & qu'ils deviennent votre supplice, parce que vous n'aurez rien fait de ce que vous deviez, afin qu'ils devinssent le sujet de votre joie.

Que si vous vous plaignez alors de leurs désordres, on se plaindra de votre négligence; & l'on vous dira: Vos enfans vous méprisent, parce que vous vous êtes rendus, à leur égard, dignes de mépris. Vous les avez laissés perdre dans leur enfance, & ils s'élevent maintenant contre vous dans leur jeunesse. Vous les souffrez tels que vous les avez faits. *Tales fertis, quales fecistis.*

℣. 18. *Le témoin injuste se moque de la justice; la bouche des méchans dévore l'iniquité.*

Le témoin injuste est celui que saint Paul appelle *un faux témoin;* parce qu'il rapporte des choses de Dieu que Dieu n'a point dites. Celui qui agit de la sorte, se moque du jugement, & de Dieu, qui le menace, & des hommes, qui le condamnent. 1. Cor. 15. 15.

La bouche des méchans, non-seulement se nourrit *de l'iniquité*, comme d'une viande délicieuse, mais elle *la dévore* même, comme un homme qui, étant pressé de la faim, mange avidement ce qu'il rencontre. C'est là l'état de ces faux témoins qui se moquent de Dieu en ce monde; mais Dieu sera leur juge dans l'autre, comme il paroît par la sentence qui suit.

℣. 29. *Le jugement est préparé pour les moqueurs, & les grands coups pour les corps des insensés.*

On ne se moque point de Dieu, dit l'Ecriture, & néanmoins on s'en moque tous les jours; mais si on lui insulte, ce n'est point impunément; & l'insolence de ceux qui osent s'élever contre lui sera punie avec une sévérité incompréhensible. » Ils ont abusé de tous les » effets de la douceur de Dieu, dit saint Grégoire, ils » tomberont dans la rigueur de sa justice « : ils ont re- Galat. 6. 7. Gregor. in Job. l. 25. c. 8.

jetté sa verge paternelle qui les châtioit pour les guérir, & ils seront brisés par *des coups* qui sont appellés par le Sage, *mallei percutientes*, parce qu'ils les écraseront d'une telle sorte, qu'ils leur laisseront toujours assez de vie pour pouvoir mourir éternellement.

CHAPITRE XX.

1. LE vin est une source d'intempérance*, & l'ivrognerie est pleine de désordre; quiconque y met son plaisir, ne deviendra point sage.

1. LUxuriosa res vinum, & tumultuosa ebrietas, quicumque his delectatur, non erit sapiens.

2. La terreur du Roi est comme le rugissement du lion; quiconque l'irrite peche contre son ame.

2. Sicut rugitus leonis, ita & terror Regis: qui provocat eum, peccat in animam suam.

3. C'est une gloire à l'homme que de se séparer des contestations; mais tous les imprudens s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte.

3. Honor est homini, qui separat se à contentionibus: omnes autem stulti miscentur contumeliis.

4. Le paresseux n'a pas voulu labourer, à cause du froid: il mendiera donc pendant l'été, & on ne lui donnera rien.

4. Propter frigus piger arare noluit: mendicabit ergo æstate, & non dabitur illi.

5. Le conseil est dans le cœur de l'homme sage comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'y puisera.

5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri: sed homo sapiens exhauriet illud.

6. Il y a bien des hommes qu'on appelle charitables; mais

6. Multi homines misericordes vocantur: virum

℣. 1. *hebr.* Le vin rend les hommes impies. Lettr. *hebr.* moqueurs, *c'est-à-dire*, fait que les hommes se moquent de Dieu & des choses saintes.

Aurem fidelem quis inveniet ?

qui trouvera un homme fidele * ?

7. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.

7. Le juste qui marche dans sa simplicité, laissera après lui ses enfans heureux.

8. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.

8. Le Roi qui est assis sur son trône pour rendre justice, dissipe tous les maux par son seul regard.

9. Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum à peccato ?

9. Qui peut dire : Mon cœur est net *, je suis pur du péché ?

10. Pondus & pondus, mensura & mensura : utrumque abominabile est apud Deum.

10. Le double poids & la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu. *Supra* 11. 1. *Infra* 25.

11. Ex studiis suis intelligitur puer : si munda & recta sint opera ejus.

11. On jugera, par les inclinations de l'enfant, si ses œuvres seront pures & droites un jour.

12. Aurem audientem, & oculum videntem, Dominus fecit utrumque.

12. L'oreille qui écoute, & l'œil qui voit, sont deux choses que le Seigneur a faites.

13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos, & saturare panibus.

13. N'aimez point le sommeil, de peur que la pauvreté ne vous accable ; ouvrez vos yeux, & rassasiez-vous de pain.

14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : & cùm recesserit, tunc gloriabitur.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achete ; mais après qu'il se sera retiré, il se glorifiera.

15. Est aurum, & multitudo gemmarum : & vas pretiosum labia scientiæ.

15. On trouve assez d'or & assez de perles ; mais les levres savantes sont un vase précieux.

16. Tolle vestimentum

16. Otez le vêtement à ce-

* 6. *autr.* qui le soit fidélement. *Hebr.* un homme de vérité, un homme loyal, de bonne foi.

* 9. *hebr.* J'ai purifié mon cœur.

lui qui a répondu pour un inconnu, & emportez des gages de chez lui, *parce qu'il s'eſt obligé* pour des étrangers.

ejus, qui fidejuſſor exiſtit alieni, & pro extraneis auſer pignus ab eo.

17. Le pain du menſonge * eſt doux à l'homme; mais ſa bouche enſuite ſera pleine de gravier.

17. Suavis eſt homini panis mendacii: & poſteà implebitur os ejus calculo.

18. Les penſées s'affermiſſent par les conſeils; & la guerre doit être conduite par la prudence.

18. Cogitationes conſiliis roborantur: & gubernaculis tractanda ſunt bella.

19. Ne vous mêlez point avec un homme qui découvre les ſecrets, qui uſe de déguiſement, & dont la bouche eſt toujours ouverte.

19. Ei, qui revelat myſteria, & ambulat fraudulenter, & dilatat labia ſua ne commiſcearis.

20. Quiconque maudit ſon pere & ſa mere, ſa lampe s'éteindra au milieu des ténebres.

20. Qui maledicit patri ſuo, & matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.

21. L'héritage que l'on ſe hâte d'acquérir d'abord, ne ſera point à la fin béni de Dieu.

21. Hereditas, ad quam feſtinatur ad principio, in noviſſimo benedictione carebit.

22. Ne dites point: Je rendrai le mal. Attendez le Seigneur, & il vous délivrera.

22. Ne dicas: Reddam malum. Expecta Dominum, & liberabit te.

Suprà 21. 1. c. 20. 10. 23. Le double poids * eſt en abomination devant le Seigneur; la balance trompeuſe n'eſt pas bonne.

23. Abominatio eſt apud Dominum pondus & pondus: ſtatera doloſa non eſt bona.

24. C'eſt le Seigneur qui dreſſe les pas de l'homme; & qui eſt l'homme qui puiſſe comprendre la voie par laquelle il marche?

24. A Domino diriguntur greſſus viri: quis autem hominum intelligere poteſt viam ſuam?

℣. 17. *expl.* acquis par de mauvaiſes voies.

℣. 23. *lettr.* le poids & le poids, *pour* le double poids, *hebraiſme*.

Digitized by Google

25. Ruina est homini devorare sanctos, & post vota retractare.

25. C'est une ruine à l'homme de dévorer * les saints *, & de penser ensuite à faire des vœux *.

26. Dissipat impios Rex sapiens, & incurvat super eos fornicem.

26. Le Roi sage dissipe les méchans, & il les fait passer sous l'arc de son triomphe *.

27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.

27. Le souffle de *Dieu dans* l'homme est une lampe divine *, qui découvre tout ce qu'il y a de secret dans ses entrailles.

28. Misericordia & veritas custodiunt Regem, & roboratur clementiâ thronus ejus.

28. La miséricorde & la vérité conservent le Roi, & la clémence affermit son trône.

29. Exultatio juvenum, fortitudo eorum: & dignitas senum, canities.

29. La force des jeunes gens est leur joie; & les cheveux blancs sont la gloire des vieillards.

30. Livor vulneris absterget mala: & plagæ in secretioribus ventris.

30. Les meurtrissures livides guériront le mal, & les plaies qui se sentent dans le secret des entrailles.

℣. 25. *expl.* les piller, les persécuter. Ibid. *hebr.* les choses saintes; convertir à son usage les choses consacrées à Dieu.

Ibid. *hebr.* C'est encore une ruine à l'homme, après avoir fait des vœux, de chercher à s'en dédire, & de les rétracter.

℣. 26. *autr.* il les enferme dans une voûte. *Expl.* Il les punit, ou par la prison, ou par quelque autre supplice.

℣. 27. *autr.* La lampe du Seigneur est à l'homme un souffle *de vie*. Ou l'esprit de l'homme est une lampe du Seigneur.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Le vin est une source d'intempérance, & l'ivrognerie est pleine de désordre; quiconque y met son plaisir, ne deviendra point sage.*

Nous voyons tous les jours que le vin étouffe, pour un temps, la raison de l'homme. Ceux qui s'enivrent

de cette sorte, sont d'ordinaire des gens sans honneur, qui se plongent dans l'intempérance la plus honteuse; mais il y a un autre vin moins sensible, qui est l'amour des choses du siecle, dont on s'enivre souvent, non-seulement sans perdre l'honneur, mais même selon les regles de l'honneur humain. Cet enivrement ne suspend pas seulement dans l'ame, la raison divine & chrétienne, mais il l'y éteint tout-à-fait; delà naît l'intempérance dans les actions, & les désordres dans la conduite.

Quiconque met son plaisir dans ce vin du siecle, *ne deviendra jamais sage*, parce qu'il est impossible d'allier, dans un même cœur, deux ennemis aussi irréconciliables, que sont l'Esprit de Dieu & l'esprit du monde.

℣. 2. *La terreur du Roi est comme le rugissement du lion; quiconque l'irrite, peche contre son ame.*

Ces paroles sont très-semblables à celles qui ont été dites auparavant: *La colere du Roi est comme le rugissement du lion;* & ce qu'on a dit, pour expliquer les premieres, peut éclaircir celles-ci. Le Sage ajoute, que *celui qui l'irrite, peche contre soi-même*, ou *contre son ame;* le sens de la lettre est assez clair.

Suprà 19. 12.

Mais cette parole peut s'expliquer particuliérement des Princes & des Ministres de l'Eglise, qui se conduisent par l'Esprit de J. C. Ceux qui les *irritent*, en péchant contre Dieu, *pechent contre leur ame. Obéissez à vos conducteurs*, dit saint Paul, *& demeurez dans la soumission que vous leur devez, parce qu'ils veillent avec grand soin sur vos ames, comme en devant rendre compte, afin qu'ils s'acquittent de ce devoir avec joie, & non en gémissant, ce qui ne vous seroit pas avantageux.*

Hebr. 13. 17.

Saint Paul veut, non-seulement qu'on n'irrite pas les vrais Pasteurs par des excès que l'on commettroit contre Dieu, mais même qu'au lieu de leur causer un gémissement secret par la peine qu'ils ont de voir les ames dans la tiédeur & dans la paresse, on leur donne

de

de la joie par le fruit que l'on tire de leurs instructions saintes, & par le progrès que l'on fait dans la vertu. » Car rien n'est plus à craindre aux hommes, dit » saint Chrysostôme, que *ce gémissement des Pasteurs*, » qui voient que les ames se perdent devant leurs yeux, » sans pouvoir les secourir; & rien n'est plus capable » d'attirer la colere de Dieu sur elles.

℣. 3. *C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais tous les imprudens s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte.*

La vraie sagesse, selon saint Jacques, est *amie de la paix:* non-seulement elle ne recherche pas *les contestations;* mais elle met au contraire toute son adresse à les prévenir, & son honneur à les éviter. » Que si elle » est obligée quelquefois d'entrer en dispute, dit saint » Grégoire de Nazianze, ce n'est que pour faire une » guerre qui vaut mieux que la paix, parce qu'elle com- » bat alors pour la cause de Dieu, par son esprit & » avec ses armes. Jac. 3. 17.

Mais tous les imprudens s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte; parce que non-seulement ils aiment les querelles, mais qu'ils les cherchent même & qu'ils les excitent. Ainsi elles ne peuvent leur être que *honteuses* devant Dieu, lors même qu'il semble qu'elles leur soient avantageuses devant les hommes.

℣. 4. *Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid; il mendiera donc pendant l'été, & on ne lui donnera rien.*

Celui qui labour remue la terre, & il en ôte la dureté & la sécheresse, pour la mettre en état de faire germer le grain qu'on y seme, & de recevoir les influences du ciel. C'est l'image du Chrétien qui travaille à la mortification de la chair & de l'ame, pour la rendre flexible aux mouvemens du Saint-Esprit, & pour lui faire porter le fruit de vie. Dans ce premier travail, où l'on cultive les champs, on méprise le froid & les incommodités de la saison; & on passeroit pour un in-

ſenſé, ſi on ceſſoit de labourer, ou de ſemer, de peur de la peine : & dans le ſecond, où l'on travaille à cultiver l'ame, on ſe relâche ſouvent. On tombe dans la molleſſe, & on ſe rend incapable du plus grand des biens, de peur de ſouffrir les plus petits maux.

Cependant l'ordre de Dieu eſt immuable. Cette vie eſt comme l'hiver; celle qui ſuivra eſt comme l'été.
Galat. 6. 7. *L'homme ne recueillera*, dit ſaint Paul, *que ce qu'il aura ſemé.* Celui qui n'aura point travaillé dans cette vie, ne trouvera rien dans l'autre; & il ſouffrira cette faim & cette ſoif éternelle, qui fait le ſupplice & le déſeſpoir des ames privées de la vue de Dieu.

℣. 5. *Le conſeil eſt, dans le cœur de l'homme ſage, comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'y puiſera.*

Le juſte a dans ſon cœur une profondeur de lumiere & de ſageſſe, qui le rend très-capable de donner conſeil aux autres; mais la crainte de Dieu le retient : il a peur de faire quelque avance à ſon égard, & d'aller au-delà de ce qu'il demande de lui. Il faut donc que celui qui le conſulte, ſoit prudent de la prudence de Dieu, & qu'il paroiſſe en lui une intention ſi droite & ſi pure, que cet homme ſage ait ſujet de croire que c'eſt Dieu qui l'envoie à lui, afin qu'il lui donne le conſeil qu'il lui demande.

℣. 6. *Il y a bien des hommes qu'on appelle charitables; mais qui trouvera un homme fidele?*

Il y a bien des hommes qu'on appelle charitables, parce qu'ils travaillent à ſecourir, ou les pauvres, ou les ames. » *Mais qui trouvera un homme fidele*, dit ſaint » Bernard, qui rempliſſe tous les devoirs du miniſtere » auquel il eſt appellé; qui rende à Dieu tout ce qu'il » lui doit; qui ſoit tellement le diſtributeur de ſes » dons, par l'obligation de ſa charge, qu'il n'en de» meure rien entre ſes mains par une ſecrete complai» ſance; qui ne conſidere que Dieu ſeul dans ce qu'il » fait, & qui ſe déplaiſe ſouvent en lui-même de ce

Digitized by Google

» qui peut plaire aux autres dans sa conduite, parce » qu'il est persuadé que Dieu condamne en lui beau» coup de choses, pour lesquelles les hommes le louent ?

℣. 7. *Le juste, qui marche dans sa simplicité, laissera après lui ses enfans heureux.*

Le Sage, selon la coutume de l'Ecriture, marque, par *la simplicité*, toute la vertu, qui, selon S. Paul, consiste à être *de simples enfans de Dieu*, qui n'aiment que lui, & qui ne cherchent que lui. *Ce juste*, dit le Sage, *laissera après lui des enfans*, non selon la chair, mais selon l'esprit, parce que Dieu ne peut mieux le récompenser en ce monde, qu'en lui donnant des imitateurs de sa vertu. *Ces enfans seront heureux* au milieu même de ce que le monde appelle les plus grands malheurs, parce qu'ils ont appris de saint Paul, que les maux passagers de cette vie, sont comme *la semence d'une moisson de gloire qui ne finira jamais.* Philipp. 2. 15. Gal. 6. 9.

℣. 8. *Le Roi qui est assis sur son trône pour rendre la justice, dissipe tous les maux par son seul regard.*

Un Roi s'assied sur son trône où Dieu l'a mis, lorsqu'il s'applique à soutenir par lui-même sa dignité, & à s'acquitter de tous ses devoirs. Son trône est un *trône de justice*, lorsqu'il est persuadé que, puisqu'il tient la place de Dieu, il doit faire sur la terre, ce que Dieu fait dans le ciel, en se déclarant, comme lui, le vengeur des crimes, le pere des pauvres, & le protecteur de l'innocence opprimée.

Lorsqu'il agit de la sorte, *il dissipe tous les maux par son seul regard*; car il veut tout voir de ses propres yeux, & ses yeux ne sont troublés par aucun nuage. Le rang même qu'il tient dans le monde, le met au-dessus de toutes les préventions basses & intéressées des particuliers : il comprend sans peine, que les actions de bonté, de générosité & de justice, sont les sources de sa véritable gloire.

Dieu l'a mis au-dessus des hommes ; mais il met l'équité & la raison au-dessus de lui. C'est pourquoi,

Job. 19. 16. comme Job disoit de lui-même, il veut être exactement informé de toutes choses : il se déclare l'ennemi de ceux qui lui déguisent la vérité ; & il croit que la plus grande injure qu'on puisse lui faire, est de l'indisposer, par de faux prétextes, contre ceux qui seroient plus dignes de ses graces, que de sa colere, & de rendre la puissance royale, l'instrument de l'injustice d'un particulier. Ainsi *son seul regard* procure tous les biens & *dissipe tous les maux*. Il est Roi, non-seulement par sa qualité, mais par sa sagesse ; & il devient véritablement l'image de Dieu, l'admiration des hommes, la gloire de la Religion, l'amour de son peuple & le salut de ses Etats.

℣. 9. *Qui peut dire : Mon cœur est net, je suis pur de péché?*

La vie des justes est pure en un sens. Nul d'eux néanmoins n'oseroit dire : *Mon cœur est pur*. Dieu voit des taches où l'on ne voit que des vertus. Celui qui est innocent à l'égard des hommes, ne l'est pas à l'égard de Dieu. » Il faut, dit saint Augustin, que la » bouche des plus grands Saints demeure muette de- » vant Dieu, & qu'étant fermée à leurs propres louan- » ges, elle ne soit ouverte que pour la sienne.

Mais encore que nul homme, un peu éclairé, n'ose dire de bouche qu'il ait *le cœur pur ;* si l'on écoute néanmoins la voix des actions, il est aisé qu'on le dise dans le fond du cœur. Ne point travailler à devenir *pur*, c'est dire, en quelque sorte, qu'on l'est déja. Ne point gémir pour ses péchés, ne pas travailler à les expier, par une solide pénitence, c'est dire, qu'on a *le cœur net, & qu'on est* déja *pur de son péché.*

℣. 10. *Le double poids & la double mesure sont deux choses abominables devant Dieu.*

Voyez Eccl. 11. 1. Nous avons en nous *deux poids*, comme il a été marqué ailleurs, & nous nous en servons avec une injustice, qui est *abominable* devant Dieu. Lorsqu'il s'agit

de ce qui nous touche, l'amour de nous-mêmes se sert d'un poids qui est si fort, qu'étant mis dans un côté de la balance, il l'emporte au-dessus de tout. Lorsqu'il s'agit, au contraire, des intérêts de Dieu & du prochain, nous nous servons d'un poids si léger, que ce que nous leur devons ne nous semble rien. Une injure que nous avons dite à un autre, ne nous est qu'un jeu; & une parole qu'un autre nous a dite en riant, nous est une injure.

Saint Augustin donne encore un autre sens à cette sentence. » Dieu ne veut pas que l'on pese ses ordon-» nances dans la balance trompeuse des coutumes & » des traditions humaines. C'est ce que les Juifs ont » fait autrefois : ils choisissoient de sa loi ce qui étoit » plus conforme à leur sens & à leur désir, & ils en re-» tranchoient ce qui ne leur plaisoit pas. Dieu a cette » conduite *en abomination*, parce qu'elle pervertit l'or-» dre des choses, & qu'elle soumet le Créateur à la » créature «.

» Il y a des balances trompeuses, disoit autrefois le » même Saint; & ce sont celles, ou des coutumes, ou » des opinions que les hommes ont inventées. Ne nous » servons point de ces balances pour peser les choses » à notre fantaisie, & pour dire selon qu'il nous plaît : » ceci pese plus, & cela pese moins. Prenons la balance » de l'Ecriture & de la parole de Dieu : pesons les » choses non au poids arbitraire des conjectures de » l'esprit humain, mais au poids immuable que Dieu » y a mis dans l'ordre éternel de sa vérité «. *Non afferamus stateras dolosas ubi appendamus quod volumus, & quo modo volumus, pro arbitrio nostro dicentes : Hoc grave est, & illud leve. Sed afferamus divinam stateram de scripturis sanctis, & in illis quid sit gravius appendamus, imò appensa à Domino recognoscamus.* *August. de bapt. cont. Donat. c. 6.*

℣. 11. *On jugera par les inclinations de l'enfant, si ses œuvres seront pures & droites un jour.*

Le Saint-Esprit donne plusieurs regles pour l'édu-

cation des enfans ; parce que c'eſt une des choſes les plus importantes qui ſoit dans la vie : il nous apprend par cette ſentence à connoître leurs inclinations. Il eſt utile pour cette raiſon de leur laiſſer une honnête liberté en certain temps, pour mieux ſonder le fond de leur naturel, & pour remarquer à quoi ils ſe portent.

Le Sage ajoute, qu'on jugera par ce diſcernement de leurs inclinations, *ſi leurs œuvres ſeront un jour pures & droites.* Il n'y a point d'œuvres pures devant Dieu, que celles qui ſe font par ſon Eſprit. On doit donc tellement s'appliquer à reconnoître le naturel des enfans, qu'on ait ſoin en même-temps de les porter à Dieu, afin que leurs actions naiſſent de cette droiture de cœur, qui eſt le fondement de la piété.

Ceux qui ſont grands dans le monde ont un extrême ſoin de faire élever leurs enfans ſelon leur naiſſance : & l'on voit, au contraire, qu'après que les enfans ſont devenus, par le Baptême, les enfans de Dieu & les freres de J. C. comme parle l'Ecriture, on ne ſe met point en peine de leur procurer une éducation qui réponde à cette grandeur, qui eſt, ſans comparaiſon, plus réelle que l'autre, quoiqu'elle ne tombe pas ſous les ſens.

Delà vient que ces ames foibles ſe perdent ſi aiſément, ou par le peu de ſoin qu'on a de les régler, ou par les mauvaiſes compagnies auxquelles elles ſe trouvent expoſées : & ſouvent les plaies que l'on a reçues dans ces premieres années, engagent des paſſions qui croiſſent avec l'âge, & qui durent, en quelques-uns, autant que la vie.

℣. 12. *L'oreille qui écoute & l'œil qui voit, ſont deux choſes que le Seigneur a faites.*

La vérité de cette parole nous oblige à nous dire ſouvent à nous-mêmes ce que le Fils de Dieu dit à ſes diſciples : *Heureux ſont vos yeux, parce qu'ils voient, & vos oreilles, parce qu'elles entendent.* A moins de cela, il

Matth. 13. 16.

eſt aiſé qu'on s'accoutume aux dons de Dieu, & qu'on ſe les approprie inſenſiblement, comme ſi on avoit reçu de ſoi-même *cet œil & cette oreille* du cœur, que lui ſeul donne à qui il lui plaît.

Cette parole peut encore s'entendre de celui qui eſt inſtruit, & de celui qui l'enſeigne, dont l'un, ſelon ſaint Paul, eſt comme *l'oreille*, & l'autre comme *l'œil* dans le corps de J. C. C'eſt le Saint-Eſprit qui doit former l'un & l'autre. Ce n'eſt pas aſſez qu'un homme ait la lumiere de la ſcience & de la charité, & qu'il puiſſe croire qu'il ne ſera pas un guide aveugle de ceux qu'il tâchera de conduire à Dieu; il faut encore que celui qui vient à lui, reçoive de Dieu l'oreille pour l'écouter; puiſque, ſi le même Eſprit qui parle dans l'un, n'écoute dans l'autre, il y a ſujet de craindre que la parole de vie ne ſoit inutile, & qu'elle ne pénetre point juſques dans le cœur. 1. Cor. 12. 17.

℣. 13. *N'aimez point le ſommeil, de peur que la pauvreté ne vous accable; ouvrez vos yeux, raſſaſiez-vous de pain.*

Il eſt difficile que notre foi ne s'aſſoupiſſe ſouvent; mais la piété conſiſte à la réveiller par la vigilance & par la priere. Ainſi on tombe quelquefois dans le *ſommeil*, mais on ne l'aime pas; & quoique l'on ſoit foible, on n'eſt point réduit à une langueur & *à une pauvreté qui accable.*

C'eſt aimer ce ſommeil ſi dangereux, que de ſe repoſer plutôt dans ſa raiſon & dans ſes ſens, que dans ſa foi; & d'aimer mieux ſatisfaire ſon inclination & ſon humeur, même dans les choſes ſaintes, que de les vaincre, en les aſſujettiſſant à Dieu, & à ceux à qui il nous a ſoumis.

Ouvrez vos yeux, & raſſaſiez-vous de pain. Tenez les yeux de votre foi ouverts à ce que Dieu vous commande & vous promet; fermez-les aux illuſions des ſens & du monde; goutez les choſes du ciel, pour perdre le gout de tout ce qui n'eſt qu'humain. C'eſt

ainſi que *vous ſerez raſſaſié de ce pain*, qui eſt Dieu même, parce que la créature raiſonnable eſt ſi excellente, qu'elle ne peut ſe nourrir que de Dieu ſeul.

On peut ajouter encore, que pourvu que nous regardions toutes choſes d'une vue ſpirituelle, il n'y a rien qui ne puiſſe ſervir à notre ame d'inſtruction & de nourriture.

℣. 14. *Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achete; mais après qu'il ſe ſera retiré, il ſe glorifiera.*

Le ſimple ſens de ces paroles eſt clair : il nous apprend qu'en tous ceux qui vendent & qui achetent, il ſe mêle ſouvent beaucoup d'avarice, de déguiſement & de menſonge. Dieu veut qu'on ſuive en toutes choſes les regles de la vérité & de la juſtice. L'Ecriture condamnera ailleurs avec plus de force ce déréglement de l'eſprit humain.

On peut encore donner à ces paroles un autre ſens. Celui qui veut acheter les louanges des hommes, lorſqu'il a de l'eſprit dans ſa vanité, ſait qu'il faut paroître fuir l'eſtime du monde pour ſe l'attirer. C'eſt pourquoi il dit ſouvent qu'il n'eſt rien, & que tout ce qui eſt en lui *ne vaut rien. Mais, après qu'il ſe ſera* ainſi *retiré*, en apparence, de la vanité, *il ſe glorifiera* véritablement des louanges qu'on lui donne. Le vrai humble, au contraire, aime ſouvent mieux ne rien dire de ſoi-même, que d'en parler humblement. » Il » ſait, dit ſaint Bernard, que le déſir d'être eſtimé » humble n'eſt pas l'effet, mais la ruine de l'humi» lité. C'eſt pourquoi il veut qu'on le croie mépri» ſable, & non pas humble «.

℣. 15. *On trouve aſſez d'or & aſſez de perles; mais les levres ſavantes ſont un vaſe précieux.*

Les levres ſavantes ſont *de l'or.* Un homme eſt ſavant de la ſcience des Saints, lorſque la charité, figurée par *l'or*, poſſede tellement ſon cœur, qu'elle s'eſt rendue comme l'ame & la directrice de ſa ſcience. Alors *ſes*

levres ſont *plus excellentes que les perles*, parce qu'il diſpenſe les vérités de Dieu, dont chacun enferme cette perle évangélique, que l'on doit préférer à toute choſe: elles ſont *un vaſe précieux*, parce qu'elles renferment le Saint-Eſprit, qui rend la parole de ceux qu'il deſtine à inſtruire les autres, une parole de vie & de grace.

Que ſi ceux qui écoutent le Sage, doivent avoir un ſi ſaint reſpect pour ſes paroles, comme étant ſi précieuſes, il doit auſſi beaucoup les ménager; puiſqu'elles ne ſont *un vaſe d'or, enrichi de perles*, que lorſque, ſelon l'avis de ſaint Pierre, *il parle comme Dieu même, en parlant par ſa bouche.* 1. Petr. 4. 11.

℣. 16. *Otez le vêtement à celui qui a répondu pour un inconnu, & emportez des gages de chez lui*, parce qu'il a répondu *pour des étrangers.*

Dieu répete ſouvent cette vérité, parce qu'elle eſt très-importante, & que d'ordinaire ceux qu'elle regarde n'y penſent pas. Les hommes oublient aiſément ce qui les trouble, & ils ne ſe ſouviennent que de ce qui les flatte; ils aiment l'honneur & l'intérêt attachés aux dignités de l'Egliſe. C'eſt pourquoi ils ſe cachent à eux-mêmes le poids des obligations qui en ſont inſéparables, & le compte exact qu'ils doivent en rendre. Cependant Dieu ſuit ſes regles, quoiqu'on les oublie; & il les exécutera avec une rigueur d'autant plus grande, qu'on aura eu plus de hardieſſe pour les mépriſer.

Otez, dit le Sage, *le vêtement à celui qui a répondu pour un inconnu.* Vous vous engagez volontairement à répondre pour *des inconnus*, pour des hommes qui ne connoiſſent point Dieu, & que Dieu ne connoît point, pour *des étrangers* de ſa cité ſainte, parce qu'ils ſont citoyens & amateurs de ce monde; & vous vous mettez peu en peine de faire ce qui eſt en vous, pour les corriger & les réconcilier avec Dieu. C'eſt pourquoi on vous prendra juſqu'à votre *vêtement*; on emportera de chez vous tout ce qui s'y trouvera,

Digitized by Google

pour ſervir de gage juſqu'à ce que vous ayez achevé de payer : c'eſt-à-dire, on vous ôtera généralement tout ce que vous croyez avoir acquis de vertu, pour n'avoir pas eu le ſoin de couvrir la nudité de ces ames, & de les revêtir de J. C. & vous répondrez de leur perte, puiſque vous avez bien voulu vous en rendre reſponſable, & qu'elle eſt arrivée par votre faute.

℣. 17. *Le pain du menſonge eſt doux à l'homme; mais ſa bouche enſuite ſera pleine de gravier.*

Il y a un ſens clair dans ces paroles. L'homme abandonné à ſes ſens, n'aime que les biens du monde : il en fait ſon pain & ſes délices; mais il trouvera après cette vie que ces faux biens n'étoient que du *gravier*, plus propres à charger qu'à nourrir ſon ame.

On peut y donner encore ce ſens. Il eſt doux à l'homme de ſe nourrir de la complaiſance qu'il trouve en lui-même. C'eſt là ſon pain; & c'eſt un pain de menſonge, puiſqu'il donne à l'homme, qui n'eſt que péché, ce qui eſt proprement la gloire & le don de Dieu.

Mais ſa bouche ſera enſuite pleine de gravier; parce que cette complaiſance n'eſt pas un pain qui puiſſe nourrir le cœur, mais *une pierre* qui le bleſſe & qui le déchire.

℣. 18. *Les penſées s'affermiſſent par les conſeils; & la guerre doit être conduite par la prudence.*

Les penſées, c'eſt-à-dire, les deſſeins que nous formons pour notre ſalut, *s'affermiſſent par les conſeils.* Un conſeil ſage nous eſt toujours néceſſaire. Si nos deſſeins ſont mauvais, il les diſſipe; s'ils ſont bons, il les affermit, & il les rend encore meilleurs.

Et la guerre doit être conduite par la même prudence. On ſait aſſez que dans les guerres humaines, un ſage conſeil eſt comme l'ame qui conduit tout; & que les moindres fautes que l'on fait contre la prudence ſont très-dangereuſes, parce qu'elles peuvent avoir d'effroyables ſuites. Mais dans cette guerre ſpirituelle, comme remarque ſaint Paul, nous n'avons pas ſeulement à com-

Epheſ. 6. 12.

battre contre les hommes, mais contre les démons.

Ainſi nous avons beſoin d'être conduits par la lumiere d'un homme éclairé de Dieu, puiſqu'à moins que d'oppoſer à ſes ennemis une ſageſſe & une prudence qui viennent du ciel, un ſeul de ces eſprits malheureux eſt, ſans comparaiſon, plus habile & plus redoutable que tous les hommes enſemble.

℣. 19. *Ne vous mêlez point avec un homme qui découvre les ſecrets, qui uſe de déguiſement, & dont la bouche eſt toujours ouverte.*

Le Sage donne des avis pour toutes choſes : il marque ici trois conditions pour le choix d'un ami; il veut qu'il ſoit ſecret, qu'il ne ſoit point déguiſé, & que ce ne ſoit point un grand parleur. Il eſt clair que ces trois conditions ſont eſſentielles à l'amitié, & qu'elle demande néceſſairement le ſecret, la confiance & la ſageſſe.

La méditation & la pratique de cet avis, & d'autres ſemblables qui ſont répandus dans l'Ecriture, eſt plus importante que l'on ne peut croire, pour rendre un homme vraiment ſage dans toute la conduite de ſa vie.

℣. 20. *Quiconque maudit ſon pere & ſa mere, ſa lampe s'éteindra au milieu des ténebres.*

L'Ecriture établit en pluſieurs endroits le reſpect que les enfans doivent à ceux qui leur ont donné la vie. Mais ce que le Sage dit ici, *que la lampe* de ces enfans ingrats *s'éteindra au milieu des ténebres*, peut s'expliquer en cette maniere.

La *lampe*, ou la lumiere, ſignifie quelquefois dans l'Ecriture les enfans qu'un homme laiſſe après lui, par leſquels il ſurvit en quelque ſorte lui-même après ſa mort. Dieu donc, pour punir cet homme ennemi de la nature, qui foule aux pieds le reſpect qu'il doit à ſon pere & à ſa mere, veut que ſon ſupplice ait rapport avec le crime qu'il a commis : il a été un malheureux enfant, il ſera auſſi un malheureux pere : il a maudit

Libr. 1. Reg. cap. 14. 7. & lib. 3. cap. 11. 26. ibid. cap. 15. 4.

ceux qui lui avoient donné la vie ; Dieu ne bénira point ceux qui l'ont reçu de lui : il a éteint dans son cœur tous les sentimens de tendresse qu'il devoit avoir pour les personnes du monde qui devoient lui être les plus cheres ; Dieu empêchera que sa lampe ne jette aucune lumiere après sa mort : il fera tomber sa postérité dans l'obscurité & dans le mépris ; il en éteindra tous les restes, & il effacera son nom de dessus la terre.

On peut dire aussi que *la lampe de cet homme ingrat envers son pere & envers sa mere, s'éteindra au milieu des ténebres*, parce que Dieu, par une juste vengeance, l'abandonnera à l'aveuglement de son cœur : il sera dans les *ténebres* du péché, & il les aimera, & il ne lui restera plus aucune étincelle de grace qui le rappelle à lui-même dans cette profonde nuit, & qui le réveille de son assoupissement.

℣. 21. *L'héritage que l'on se hâte d'acquérir d'abord ne sera point à la fin béni de Dieu.*

Dieu nous promet l'héritage du ciel. Celui qui croit *ne se hâte point*, mais il l'attend en patience. Que si l'on veut prévenir ce temps & se rendre présentement heureux des biens du monde, on trouvera qu'on ne sera plus de ceux que Dieu doit bénir, & qu'on aura reçu sa récompense.

On peut encore expliquer cette sentence, selon la pensée des Saints, ou de la précipitation avec laquelle on s'engage dans les charges de l'Église, sans les dispositions qui y sont nécessaires, & sans que Dieu nous y appelle ; ou de celle avec laquelle on se hâte d'approcher du Saint des Saints avec une conscience impure. Le Fils de Dieu nous nourrit de lui-même à sa table sainte. Si l'ame est encore dans l'haditude, & comme dans la fievre du péché, c'est se précipiter que de lui donner ce pain du ciel. Il faut être guéri, dit saint Ambroise, avant que de recevoir la viande du Sauveur : *Nemo cibum accipit Christi, nisi fuerit antè sanatus.* Le même pain qui soutient les sains, nuit aux malades ;

Digitized by Google

parce qu'ils ſont trop foibles pour pouvoir porter une nourriture ſi forte. Il eſt donc juſte que l'homme qui eſt bleſſé, & qui aime ſon ſalut, révere les loix de cette médecine céleſte, afin que ſa guériſon ne ſoit pas ſeulement apparente, mais véritable, & que les remedes dont il ſe ſervira, ſoient *bénis de Dieu.*

℣. 22. *Ne dites pas : Je rendrai le mal. Attendez le Seigneur, & il vous délivrera.*

Non-ſeulement il ne faut pas dire de bouche : *Je rendrai le mal;* mais il ne faut pas même le dire en ſon cœur : & lorſque l'on ſe trouve dans l'impuiſſance de ſe venger, il ne faut pas ſouhaiter le mal qu'on ne peut faire. La vengeance appartient à Dieu; on ne peut la lui ravir ſans lui faire injure : mais la patience appartient à l'homme; & il ne peut la perdre qu'en ſe perdant.

Ainſi ne dites point : *Je rendrai le mal;* dites, au contraire : Je ſouffrirai le mal qu'on me fait, afin que Dieu me ſouffre : je pardonnerai l'injure que j'ai reçue, afin qu'il me pardonne les maux que j'ai faits : *j'attendrai Dieu, & il me délivrera* de l'aigreur de l'impatience, par la douceur de ſa grace; il me fera prier pour ceux qui me traitent injuſtement, & aimer ceux qui me haïſſent.

℣. 23. *Le double poids eſt en abomination devant le Seigneur; la balance trompeuſe n'eſt pas bonne.*

On a déja éclairci par deux fois cette ſentence. Mais ſaint Bernard l'explique d'une maniere encore plus ſpirituelle. On rapportera ici ſa penſée, parce qu'elle eſt très-édifiante. *Voyez ch. 18. 12. ch. 20. 10.*

» Il y a une humilité, dit ce Saint, que la connoiſ- *Bern. in Cant. ſer. 32. n. 4.*
» ſance de la vérité forme dans nous. Il y en a une au-
» tre que la charité forme dans l'ame, & qui enflamme
» le cœur : car ſi vous vous examinez vous-même par
» la regle de la vérité, & ſi vous ne rejettez point
» ſa lumiere, lorſqu'elle vous découvre vos pro-
» pres ténebres, je ne doute point que vous ne vous

Digitized by Google

» considériez devant Dieu, comme un objet de mé-
» pris, quoique vous ne puissiez pas encore souffrir
» d'être mépriſé des autres.

» On peut donc dire que vous êtes humble dans l'eſ-
» prit, mais que vous ne l'êtes pas dans le cœur : car
» ſi vous aviez auſſi-bien l'amour de la vérité, que vous
» en avez la lumiere & la connoiſſance, vous ſouhaite-
» riez, autant qu'il dépend de vous, que tout le monde
» jugeât de vous comme vous en jugez vous-même. Je
» dis autant qu'il dépend de vous, parce qu'il pour-
» roit être dangereux aux autres de vous mépriſer,
» quoiqu'il vous fût utile d'aimer ce mépris.

» Que ſi cet amour propre qui vous poſſede, fait que
» vous retenez dans vous-même ce jugement de
» la vérité, ſans vouloir qu'il en paroiſſe rien au
» dehors, qui doute que vous ne vous aimiez plus
» que la vérité, puiſque vous avez tant de ſoin que
» ſa lumiere demeure étouffée, de peur qu'elle ne dé-
» couvre quelque choſe qui ne vous ſoit pas avanta-
» geux, & qui vous faſſe connoître pour ce que vous
» êtes ? *La balance trompeuſe*, dit le Sage, *eſt en abo-*
» *mination devant Dieu, & il ne veut point qu'on ſe*
» *ſerve d'un double poids.*

» Quoi donc, lorſque vous vous peſez au poids de la
» vérité de Dieu, vous vous mépriſez vous-même dans
» le ſecret de votre cœur; & lorſque vous vous retrou-
» vez parmi nous, vous vous mettez à un plus haut
» prix, que lorſque vous vous conſidériez étant ſeul ;
» & vous voulez que nous peſions vos bonnes qua-
» lités dans une autre balance que dans celle de la vé-
» rité ? Ayez plus de crainte de Dieu, & ne tombez
» pas dans un orgueil ſi criminel, que votre vo-
» lonté vous éleve, lorſque la vérité vous humi-
» lie ; car c'eſt là proprement réſiſter à la vérité ; c'eſt
» combattre contre Dieu. Rendez-vous plutôt à Dieu ;
» ſoumettez-vous à ſa vérité, & que cette ſoumiſſion
» ne ſoit pas forcée, mais qu'elle ſoit accompagnée
» de paix & de joie «.

Digitized by Google

℣. 24. *C'eſt le Seigneur qui dreſſe les pas de l'homme. Et qui eſt l'homme qui puiſſe comprendre la voie par laquelle il marche?*

L'homme eſt foible, aveugle & malade : Dieu le conduit dans ſa voie comme une mere conduit ſon enfant. Tantôt il le porte entre ſes bras, tantôt il le tient par la main & le fait marcher : il le tire d'une infinité de périls & de chutes qu'il ne peut prévoir, bien loin d'être en état de les éviter. C'eſt pourquoi le Sage s'écrie : *Qui peut comprendre la voie par laquelle il marche?* Il nous excite ainſi à reconnoître cette bonté de Dieu, toujours appliquée à nous, qui eſt auſſi incompréhenſible que ſont les maux dont il nous préſerve, & la récompenſe qu'il nous promet.

On peut donner encore ce ſens à ces dernieres paroles : *Qui peut comprendre la voie par laquelle il marche?* Qui peut comprendre les ſecrets mouvemens de ſon cœur, qui ſont comme les premieres démarches de l'ame par leſquelles elle paroît devant Dieu telle qu'elle eſt ; parce qu'il juge du dehors par le dedans, & des fruits par la racine ? L'homme ne connoît donc point ſa voie ; & il eſt à l'égard de lui-même, comme dit ſaint Céſaire d'Arles, *un objet de foi, & un myſtere incompréhenſible*. C'eſt pourquoi il doit toujours être dans le tremblement, & implorer ſans ceſſe la lumiere *de celui qui ſonde les reins & les cœurs*, & qui peut guérir ſon ame des maux qui l'accablent, & qui lui ſont inconnus à elle-même.

Cæſar. Arelat. homil. 7. de Paſch. *Pſ. 7. 10.*

℣. 25. *C'eſt une ruine à l'homme de dévorer les Saints, & de penſer enſuite à faire des vœux.*

Cette parole a rapport à ce que J. C. dit dans l'Evangile, qu'il viendroit un temps où ceux qui tueroient les Apôtres, croiroient faire un ſacrifice à Dieu. C'eſt là le comble du malheur d'un homme, que d'affliger ceux que Dieu regarde comme ſes Saints, & dont il dit qu'ils lui ſont plus chers qu'un fils unique ne l'eſt à ſa mere ; & après cela, de lui aller *rendre ſes vœux*,

Joan. 16. 2. *Iſa. 49. 15.*

Digitized by Google

comme si cet outrage qu'il lui a fait étoit un service qu'il lui eût rendu.

℣. 26. *Le Roi sage dissipe les méchans, & il les fait passer sous l'arc de son triomphe.*

L'Ecriture exhorte souvent les Princes du monde & de l'Eglise, à la clémence & à la douceur; elle nous fait voir néanmoins par cette sentence, qu'il y a quelquefois des personnes que l'on peut traiter avec une rigueur pleine d'équité.

Le Roi sage dissipe, non les bons & les justes, mais *les méchans*. Sa puissance, à l'imitation de celle de Dieu, est conduite par sa sagesse; & elle est renfermée dans les bornes de la justice. Il se croit impuissant pour faire le mal à l'égard de ceux qui n'en méritent point, ou qui sont dignes, non du supplice, mais des récompenses: il n'est sévere qu'envers ceux qui le contraignent de l'être, & dont les excès très-certains & très-reconnus doivent être arrêtés par le châtiment; parce que l'indulgence seroit plus capable de fortifier leur malice, que de la détruire.

Il fait donc *passer les méchans sous l'arc de son triomphe*, si ce sont des ennemis publics qu'il faille combattre avec des armées; ou *il les enferme dans une voûte*; ou *il les expose aux supplices*, si ce sont des particuliers qui se soient attirés cette rigueur par l'énormité de leurs crimes. Ces exemples sont funestes; & s'ils sont quelquefois nécessaires, c'est afin que la punition d'un seul empêche celle de plusieurs.

℣. 27. *Le souffle de Dieu dans l'homme est une lampe divine, qui découvre tout ce qu'il y a de secret dans ses entrailles.*

Cette sentence, qui est fort obscure, peut se traduire en cette maniere, selon saint Grégoire, Pape: *Le souffle de Dieu dans l'homme est une lampe divine*, c'est-à-dire, selon que l'explique ce saint Pape, l'inspiration de Dieu dans l'homme est une lumiere divine, *qui lui découvre ce qu'il y a de plus secret dans ses entrailles.*

Gregor. Pastor. part. 3. adm. 13.

Car

Car l'homme, avant que le Saint-Esprit entre dans son ame, est inconnu à lui-même : il est corrompu jusqu'au fond du cœur, & il ne le sait point. Mais cette lumiere divine lui découvre ses ténebres, lui fait sentir ses blessures, & lui persuade d'avoir recours à celui qui peut seul rendre la lumiere aux aveugles, & la vie aux morts.

On peut donner encore un second sens à cette sentence, selon le même Pape : *La lampe du Seigneur est à l'homme un souffle* de vie, c'est-à-dire, la grace de Dieu est un souffle divin, qui fait vivre l'ame. Comme le corps doit toujours respirer l'air, pour pouvoir vivre d'une vie humaine, ainsi l'ame doit toujours respirer cet air céleste que le Saint-Esprit répand dans elle, pour pouvoir vivre de la vie de Dieu. C'est de cette grace de Dieu que parle David, lorsqu'il dit : *J'ai ouvert ma bouche, & j'ai attiré l'esprit : Os meum aperui, & attraxi spiritum.* Ps. 118. 131.

℣. 28. *La miséricorde & la vérité conservent le Roi, & la clémence affermit son trône.*

Le Sage éclaircit par cette sentence ce qu'il a dit un peu auparavant de la sévérité des Princes envers les méchans. *La miséricorde*, dit-il, *& la vérité*, c'est-à-dire, la justice, *conservent le Roi*. Sa puissance royale trouve sa sûreté dans un mêlange de la bonté & de la justice ; & pour faire voir qu'il doit être beaucoup plus porté à la premiere qu'à la seconde, le Sage ajoute :

Et la clémence affermit son trône. La politique humaine assure souvent tout le contraire : elle croit que la clémence renverse le trône, & que c'est la sévérité qui l'affermit. C'est ainsi que le grand Théodose fut trompé autrefois par Rufin, son premier Ministre, qui le porta à se venger, avec cruauté, de l'injure qu'il avoit reçue de ceux de Thessalonique, sous prétexte de se faire craindre, & de rétablir l'autorité de l'empire. La sagesse de la terre se trouve ainsi souvent contraire à celle du ciel. » Mais quand Dieu parle, dit saint Augus-

» tin, il eſt juſte que les hommes ſe taiſent, & que » l'on préfere les regles adorables de la vérité divine » aux imaginations frivoles de l'eſprit humain «.

℣. 29. *La force des jeunes gens eſt leur joie; & les cheveux blancs ſont la gloire des vieillards.*

Salomon inſtruit par cet avis les jeunes hommes & les vieillards. Les jeunes hommes, dit-il, mettent leur joie & leur confiance dans leur force, ſans conſidérer, que n'étant point accompagnée de prudence, elle ne leur peut ſervir qu'à faire des fautes. Ils doivent, au contraire, s'appuyer ſur le conſeil des perſonnes éclairées, afin que ce qui manque à leur connoiſſance, par le peu d'habitude qu'ils ont dans la conduite de la vie, ſoit ſuppléé par la ſageſſe & l'expérience des vieillards.

Les cheveux blancs ſont la gloire des vieillards. Si les jeunes gens ne doivent pas mettre leur gloire dans leur force, les vieillards auſſi ne la doivent pas mettre *dans leurs cheveux blancs;* parce que, comme l'Ecriture dit ailleurs, ce n'eſt point la longueur des années qui fait la gloire des vieillards, mais la maturité de la ſageſſe & de la vertu.

℣. 30. *Les meurtriſſures livides guériront le mal, & les plaies qui ſe ſentent dans le ſecret des entrailles.*

Cette parole a rapport à ce que ſaint Paul dit de lui-même, *qu'il châtie ſon corps, & qu'il le traite durement.* C'eſt un des principaux remedes pour guérir le péché, ſelon les Saints; mais il y faut ajouter, comme dit le Sage, ces *plaies qui pénetrent juſqu'au ſecret des entrailles.* Ce que ſaint Grégoire explique *de la componcion intérieure*, qui imprime dans l'ame un vif regret d'avoir offenſé celui qui nous avoit comblés de ſes graces.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

1. Sicut divisiones aquarum, ita cor Regis in manu Domini: quicumque voluerit, inclinabit illud.

2. Omnis via viri recta sibi videtur: appendit autem corda Dominus.

3. Facere misericordiam & judicium, magis placet Domino, quàm victimæ.

4. Exaltatio oculorum est dilatatio cordis: lucerna impiorum peccatum.

5. Cogitationes robusti semper in abundantia: omnis autem piger semper in egestate est.

6. Qui congregat thesauros lingua mendacii, vanus & excors est, & impingetur ad laqueos mortis.

7. Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.

1. Le cœur du Roi est dans la main du Seigneur, comme une eau courante; il le fait tourner de quelque côté qu'il veut.

2. Toutes les voies de l'homme lui paroissent droites; mais le Seigneur pese les cœurs.

3. Faire miséricorde & justice, est plus agréable au Seigneur, que de lui offrir des victimes.

4. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; la lampe des méchans n'est que péché *.

5. Les pensées de l'homme courageux produisent toujours l'abondance; mais tout paresseux est toujours pauvre *.

6. Celui qui amasse des trésors avec une langue de mensonge, est un homme vain & sans jugement, & il *s'engagera* dans les filets de la mort *.

7. Les rapines * des impies feront leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu agir selon la justice.

℣. 4. *expl.* L'élevement du cœur, l'orgueil des yeux & la lampe des méchans, *c'est-à-dire*, l'éclat de leur fortune n'est que péché.

℣. 5. *hebr.* mais celui qui est étourdi est toujours pauvre.

℣. 6. *hebr.* les trésors que l'on amasse avec une langue de mensonge, sont des pailles que le vent emporte, & ils conduisent à la mort.

℣. 7. *antr.* les violences.

Digitized by Google

8. La voie corrompue de l'homme est une voie étrangere *; mais quand l'homme est pur, ses œuvres sont droites.

8. Perversa via viri, aliena est : qui autem mundus est, rectum opus ejus.

Ibid. v. 19. *cap.* 25. 24. *c.* 27. 15. 9. Il vaudroit mieux demeurer dans un coin sur le haut de la maison * que d'habiter dans une maison commune avec une femme querelleuse.

9. Melius est sedere in angulo domatis ; quàm cum muliere litigiosa, & in domo communi.

10. L'ame du méchant desire le mal, & il n'aura point de compassion de son prochain *.

10. Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

11. Quand l'homme contagieux * sera puni, le simple deviendra plus sage ; & s'il s'attache à un homme sage, il acquerra la science.

11. Multato pestilente sapientior erit parvulus : & si sectetur sapientem, sumet scientiam.

12. Le juste pense avec application à la maison du méchant, pour retirer les méchans du mal *.

12. Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & ne sera point écouté.

13. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, & ipse clamabit, & non exaudietur.

14. Un présent secret éteint la colere, & un don qu'on met dans le sein appaise l'aigreur la plus grande.

14. Munus absconditum extinguit iras, & donum in sinu indignationem maximam.

15. La joie du juste est de

15. Gaudium justo est

ỳ. 8. *expl.* contraire à la nature de l'homme, ou opposée à ce que Dieu demande de lui.

ỳ. 9. *expl.* Les maisons alors étoient enterrassées par le haut, & on y pouvoit demeurer.

ỳ. 10. *hebr.* & son ami même ne sera point agréable à ses yeux.

ỳ. 11. *hebr.* le moqueur, c'est-à-dire, l'impie, qui se moque de la Religion.

ỳ. 12. *hebr.* & voit que sa félicité le conduit à la mort.

Digitized by Google

facere judicium, & pavor operantibus iniquitatem.

faire la justice ; & c'est ce que craignent ceux qui commettent l'iniquité *.

16. Vir qui erraverit à via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.

16. L'homme qui s'égare de la voie de la doctrine, demeurera dans l'assemblée des géans *.

17. Qui diligit epulas, in egestate erit : qui amat vinum, & pinguia non ditabitur.

17. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence ; celui qui aime le vin & la bonne-chere * ne s'enrichira point.

18. Pro justo datur impius ; & pro rectis iniquus.

18. Le méchant sera livré pour le juste, & l'injuste pour ceux qui ont le cœur droit.

19. Melius est habitare in terra deserta, quàm cum muliere rixosa & iracunda.

19. Il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse & colere.

20. Thesaurus desiderabilis, & oleum in habitaculo justi : & imprudens homo dissipabit illud.

20. Il y a un trésor précieux & de l'huile dans la maison du juste ; mais l'homme imprudent dissipera tout.

21. Qui sequitur justitiam & misericordiam, inveniet vitam, justitiam & gloriam.

21. Celui qui exerce la justice & la miséricorde, trouvera la vie, la justice & la gloire.

22. Civitatem fortium ascendit sapiens, & destruxit robur fiduciæ ejus.

22. Le Sage s'est rendu maître de la ville des forts, & il a détruit la force où elle mettoit sa confiance.

23. Qui custodit os suum & linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.

23. Celui qui garde sa bouche & sa langue, garde son ame des pressantes afflictions.

24. Superbus & arrogans vocatur indoctus, qui in

24. Le superbe & le présomptueux passera pour igno-

℣. 15 *autr.* Ceux qui commettent l'iniquité seront toujours dans la crainte.

℣. 16. *C'est-à-dire*, des démons. *Autr.* des morts.

℣. 17. Les parfums, les délices.

rant *; parce que dans sa colere il s'emporte en des actions insolentes.

ira operatur superbiam.

25. Les désirs tuent le paresseux; car ses mains ne veulent rien faire.

25. Desideria occidunt pigrum: noluerunt enim quidquam manus ejus operari.

26. Il passe toute la journée à faire des souhaits; mais celui qui est juste, donne, & ne cesse point d'agir *.

26. Totâ die concupiscit & desiderat: qui autem justus est, tribuet, & non cessabit.

27. Les hosties des méchans sont abominables, parce qu'ils offrent *du fruit* de leurs crimes *.

27. Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere.

28. Le témoin menteur périra; celui qui obéit sera victorieux dans ses paroles *.

28. Testis mendax peribit; vir obediens loquetur victoriam.

29. Le méchant fait paroître sur son visage une assurance effrontée *; mais celui qui a le cœur droit corrige sa voie.

29. Vir impius procaciter obfirmat vultum suum; qui autem rectus est, corrigit viam suam.

30. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.

30. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

31. On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.

31. Equus paratur ad diem belli: Dominus autem salutem tribuit.

℣. 24. *hebr.* pour un impie. *Lettr.* pour un moqueur.

℣. 26. *autr.* de donner.

℣. 27. *hebr.* Combien plus, lorsqu'ils les offrent avec une mauvaise intention?

℣. 28. *C'est-à-dire*, qui obéit à la loi de Dieu, en fuyant le mensonge. *Hebr.* Celui qui écoute; *c'est-à-dire*, qui ne dit que ce qu'il a entendu, parlera toujours; *c'est-à-dire*, on n'aura point droit de lui imposer silence.

℣. 29. *C'est-à-dire*, ne se corrige point, quoi qu'on puisse lui dire.

Digitized by Google

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE cœur du Roi eſt dans la main du Seigneur, comme une eau courante; il le fait tourner de quelque côté qu'il veut.*

Rien ne pouvoit mieux exprimer la grandeur de Dieu, que de dire qu'il tourne auſſi facilement ce qu'il y a de plus grand dans le monde, qui eſt le cœur des Rois, qu'il eſt aiſé de donner la pente que l'on veut à un courant d'eau. Celui qui a fait les hommes, fait des hommes tout ce qu'il lui plaît, lors même qu'ils font tout le contraire de ce qu'il leur a commandé; & ſi les hommes agiſſent ſouvent comme s'il n'y avoit point de Dieu, Dieu agit auſſi & fait tout ce qu'il a réſolu de faire, comme s'il n'y avoit point d'hommes: il leur laiſſe leur malice à laquelle il n'a nulle part, & il leur permet d'exercer la puiſſance qu'il leur a donnée. Mais après cela, il ſe ſert d'eux-mêmes contr'eux; & il fait que tous leurs efforts & leurs vains projets ſe terminent enfin à l'exécution de ſon éternelle volonté. » C'eſt ainſi » qu'il laiſſe déborder les torrens de la corruption du « ſiecle, dit ſaint Auguſtin, & qu'en même-temps il » leur donne des digues, afin qu'ils ne coulent point où » il ne leur a point permis d'aller, & qu'ils ne ſe répan- » dent qu'où il lui plaît «. *Auguſt. Confeſ. l. 9. c. 8.*

℣. 2. *Toutes les voies de l'homme lui paroiſſent droites; mais le Seigneur peſe les cœurs.*

Toutes les voies de l'homme lui paroiſſent droites. L'homme approuve aiſément tout ce qu'il fait: ſa voie lui paroît droite, & ſon intention pure; mais il peut y avoir au fond de ſon cœur un déréglement qu'il ne connoît pas. Cette parole a rapport à celle qui a été dite auparavant, qu'*il y a une voie qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.* *Supra* 11. 12.

On peut donner encore ce ſens à cette ſentence:

Toutes les voies de l'homme lui paroiſſent droites, parce que ce ſont des voies de l'homme, & que c'eſt lui-même qui les a choiſies. Nous devons donc extrêmement craindre de nous faire nous-mêmes une voie, & d'entrer par une inclination toute humaine & ſans conſulter Dieu, dans des engagemens qui peuvent quelquefois durer toute notre vie.

Mais le Seigneur peſe les cœurs. L'homme ne voit pas même ſon cœur, bien loin d'en peſer les mouvemens; mais Dieu le voit, le pénetre, le peſe, & c'eſt ſur cette recherche ſi exacte qu'il nous jugera. Il ne faut donc pas nous contenter des apparences, &
Pſ. 138. 23. nous devons dire ſouvent à Dieu comme David: *Eprouvez-moi, mon Dieu, & connoiſſez mon cœur*, c'eſt-à-dire, faites-le moi connoître. *Proba me Deus, & ſcita cor meum.*

℣. 3. *Faire miſéricorde & juſtice, eſt plus agréable au Seigneur que de lui offrir des victimes.*

Dieu nous avertit ſouvent de ne nous pas tromper nous-mêmes, en ne lui rendant qu'un culte extérieur & Judaïque. Il aime les ſacrifices & tous les exercices extérieurs par leſquels, ou nous lui témoignons notre reſpect, ou nous lui demandons ſa grace, ou nous réduiſons le corps en ſervitude, afin qu'il ſoit aſſujetti à l'eſprit. Mais toutes ces choſes, qui ſont ſaintes en elles-mêmes, & qui compoſent comme le corps de la Religion, doivent être ſoutenues & animées par *cette piété* intérieure, qui eſt, ſelon ſaint Paul, *utile à tout*, & ſans laquelle tout le reſte eſt inutile.

Il faut donc travailler principalement à faire miſéricorde, & à nous-mêmes, en nous jettant entre les bras de Dieu, afin qu'il nous ſoutienne & qu'il nous guériſſe; & aux autres, en les traitant comme nous voudrions être traités. Il faut en même-temps *faire juſtice*, en rendant à Dieu ce qui lui eſt dû, & en lui offrant la mortification du corps & du cœur, pour la ſatisfaction de nos fautes.

Digitized by Google

℣. 14. *L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; la lampe des méchans n'eſt que péché.*

Le Sage ſemble marquer par cette ſentence trois dégrés de l'orgueil de l'homme. Premiérement, *le cœur* s'enfle d'orgueil, & il s'éleve en des ſentimens préſomptueux de lui-même. Secondement, *les yeux* deviennent *altiers*, c'eſt-à-dire, que l'eſprit conçoit des penſées hautes, & forme des deſſeins proportionnés à ſon ambition.

Et après cela, la parole du Sage ſe vérifie, que *la lampe des méchans n'eſt que péché;* » parce qu'alors ce » faſte extérieur des dignités qu'on s'eſt acquiſes par » cette voie, jette un éclat, dit ſaint Grégoire, Pape, » qui brille, mais qui tue en même-temps, & qui *n'eſt* » *que péché*, parce qu'on s'y eſt élevé, & qu'on s'y en» tretient par un orgueil qui eſt la ſource de tous les pé» chés «.

℣. 5. *Les penſées de l'homme courageux produiſent toujours l'abondance; mais tout pareſſeux eſt toujours pauvre.*

Le ſens de la lettre eſt clair. On ſait aſſez qu'en travaillant beaucoup on peut s'enrichir; mais que les pareſſeux ſont toujours pauvres.

On peut encore donner ce ſens à ces paroles. Cet homme *courageux*, dont parle le Sage, eſt celui qui eſt *fort dans la foi*, comme dit ſaint Pierre. Il eſt *courageux*, parce que ſon cœur eſt toujours prêt d'eſpérer en Dieu, & qu'il s'appuie ſur le bras du Tout-puiſſant. *Ses penſées* ne ſont pas des penſées paſſageres, mais ſtables; parce qu'elles ſont fondées ſur la fermeté de la parole de Dieu & ſur l'immobilité de ſes promeſſes. *Elles produiſent toujours en lui l'abondance;* parce que plus il eſt pauvre & vuide à ſes yeux, plus Dieu le remplit; & ſon indigence même fait ſes richeſſes.

Le pareſſeux, au contraire, *eſt toujours pauvre.* Ses actions ſont lâches & ſa foi endormie; & dans cet aſſoupiſſement, ou il ne prie point, ou ſa priere eſt ſi

Digitized by Google

foible, & a ſi peu de proportion avec ſa baſſeſſe & avec la grandeur de celui à qui il parle, qu'elle eſt indigne d'être exaucée.

℣. 6. *Celui qui amaſſe des tréſors avec une langue de menſonge, eſt un homme vain & ſans jugement; & il s'engagera dans les filets de la mort.*

Celui qui amaſſe, ou un tréſor de colere, *ou les tréſors* d'une gloire & d'une réputation humaine, ou les tréſors de la parole de Dieu *avec une langue de menſonge*, parce qu'ayant la vérité ſur la langue, il a le menſonge dans le cœur, & qu'il ne fait point ce qu'il dit, *eſt un homme vain*, qui veut paroître ce qu'il n'eſt pas, *& ſans jugement*, parce qu'il eſt inſenſé à l'égard de lui-même, lorſqu'il paroît ſage à l'égard des autres; *& il s'engagera dans les filets de la mort;* parce que ſes paroles ſont détruites par ſes actions, & qu'il ſera condamné par ſa propre bouche.

℣. 7. *Les rapines des impies ſeront leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu agir ſelon la juſtice.*

La lettre eſt claire. Les hommes veulent s'enrichir: ils ne le veulent pas ſouvent par des voies légitimes; ils tâchent de le faire par des rapines & des violences; & Dieu permet ſouvent que leur iniquité les trompe, & que ce qu'ils avoient cru devoir être l'établiſſement de leur fortune, devient leur ruine.

On peut encore expliquer cette ſentence en cette maniere: On a déja dit ſouvent que, ſelon le langage de l'Ecriture, *l'impie* eſt un homme ſans piété & ſans reconnoiſſance envers Dieu. *Les rapines donc des impies ſont leur ruine;* car ceux qui ne rendent pas à Dieu tous ſes dons, ſe les approprient & les lui raviſſent. Ce ſont là les *rapines* qui les perdent, parce que ce larcin ne ſe fait pas à un homme, mais à Dieu, & que ce n'eſt pas ſeulement une injuſtice, mais une *impiété* & un ſacrilege, que de ravir à Dieu ſa plus grande gloire.

℣. 8. *La voie corrompue de l'homme eſt une voie*

Digitized by Google

étrangere; mais quand l'homme eſt pur, ſes œuvres ſont droites.

Il ne ſuffit pas à un Chrétien de faire de bonnes œuvres : il eſt ſerviteur, & il a un maître ; il faut qu'il lui obéiſſe pour lui plaire ; & il ne doit rien faire que dans ſon ordre. Ainſi la voie de l'homme, c'eſt-à-dire, ſon occupation & ſa maniere de vie, *eſt corrompue, ſi elle lui eſt étrangere*, c'eſt-à-dire, s'il ne fait point ce que Dieu demande de lui ; » car ceux-là mêmes qui auront fait de grandes choſes au nom du Seigneur, mais » non par ſon Eſprit, ſeront rejettés, ſelon la parole » de l'Évangile ; & J. C. nous aſſure que ceux-là ſeuls » entreront dans le ciel, qui auront fait la volonté de » ſon Pere «.

Mais quand l'homme eſt pur. Le cœur de l'homme eſt *pur* quand il n'aime que Dieu ; ſon intention eſt pure, lorſqu'il ne cherche que Dieu ; & alors *ſes œuvres ſont droites* & pures, parce qu'elles répondent à la pureté de leur principe.

℣. 9. *Il vaudroit mieux demeurer dans un coin ſur le haut de ſa maiſon, que d'habiter dans une maiſon commune avec une femme querelleuſe.*

Le Sage a dit auparavant : qu'*une femme querelleuſe eſt comme une maiſon dont le toit eſt découvert, & où il pleut ſans ceſſe.* Il dit ici : qu'*il vaudroit mieux demeurer dans un coin ſur le haut du toit;* parce qu'alors les maiſons avoient pour couverture une eſpece de terraſſe où l'on pouvoit demeurer, *que d'habiter dans une maiſon commune avec une femme querelleuſe.* Il dit dans ce même chapitre, qu'*il vaudroit mieux habiter dans une terre déſerte, qu'avec une telle femme.* Il ajoutera encore plus bas : *La femme querelleuſe eſt ſemblable à un toit d'où l'eau découle ſans ceſſe pendant l'hiver.* Cette vérité, ſi vivement exprimée & répétée tant de fois dans ce livre, nous fait voir combien eſt utile l'avis de ſaint Paul, d'avoir recours à Dieu, pour ne s'engager que par une pure né-

Chap. 19. v. 13.

C. 21. verſ. 19.

Chap. 27. v. 15.

Digitized by Google

ceſſité, & avec une grande circonſpection dans l'état du mariage. Ce ſont des chaînes dont on ſe charge ſouvent avec une grande facilité, que l'on porte avec beaucoup de peine, & dont le poids paroît quelquefois inſupportable, lorſqu'il eſt impoſſible de s'en décharger, & que l'on s'y voit engagé par un lien qu'il n'y a que la mort qui puiſſe le rompre.

℣. 10. *L'ame du méchant déſire le mal, & il n'aura point de compaſſion de ſon prochain.*

Celui-là eſt vraiment *méchant*, qui, non-ſeulement fait le mal, mais qui l'aime *& qui le déſire.* Lorſqu'un homme eſt dans cet état, il a une dureté pour ſon prochain, qui naît de la corruption de ſon cœur, & il eſt cruel envers les autres comme il l'eſt envers lui-même.

℣. 11. *Quand l'homme contagieux ſera puni, le ſimple deviendra plus ſage; & s'il s'attache à un homme ſage, il acquerra la ſcience.*

Dieu perd quelquefois les méchans par une ſoudaine punition, & principalement ceux qui ſont comme des peſtes du monde, par le ſcandale que cauſe leur mauvaiſe vie : & alors *le ſimple*, c'eſt-à-dire, celui qui a, non l'innocence, mais l'aveuglement & la ſtupidité des enfans, eſt quelquefois touché par ces exemples terribles; il penſe à recourir à la miſéricorde de Dieu, en conſidérant qu'il eſt ſon juge, & que ſa juſtice eſt inévitable.

C'eſt là le premier pas du retour à Dieu : mais l'Ecriture marque enſuite à un homme touché de la ſorte ce qu'il doit faire : *& s'il s'attache à un homme ſage, il acquerra la ſcience.* Quand il ſeroit auſſi favoriſé de Dieu que ſaint Paul, il l'adreſſeroit à un Ananie; car on ne peut pas aller ſûrement dans un chemin inconnu ſans avoir un guide : & on le peut encore moins dans un chemin qui doit mener de la terre au ciel, & qui eſt plein de voleurs & de précipices. Un homme bleſſé de plaies mortelles a be-

Digitized by Google

loin néceſſairement d'un médecin, & il ne guérira jamais ſans l'aide d'un autre. Quand Dieu a touché le cœur d'un homme, il lui imprime le déſir de rechercher cet ami, & ce médecin véritable. La difficulté eſt de le trouver : mais s'il le demande à Dieu comme il faut, il le trouvera. *Soyez bon*, dit ſaint Auguſtin, *& vous trouverez ceux qui ſont bons.* BONUS *eſto, & bonos invenies.*

℣. 12. *Le juſte penſe avec application à la maiſon du méchant, pour retirer les méchans du mal.*

Le monde eſt *la maiſon du méchant;* c'eſt-à-dire, du démon, qui en eſt le prince. *Le juſte penſe avec* toute *l'application* de ſa charité à cette maiſon de ténebres, qui eſt devenue la priſon de ceux qu'il conſidere comme les enfans de Dieu, & qu'il aime comme ſes freres. Il ſait que non-ſeulement les miniſtres de l'Egliſe, mais que tous les Chrétiens en général doivent être ſenſibles aux intérêts de J.C. & aimer les autres comme eux-mêmes : il travaille donc, autant qu'il eſt en ſon pouvoir, *à retirer du mal* ceux qui ſont méchans préſentement, parce qu'ils vivent dans le péché, mais qui ceſſeront de l'être, lorſque Dieu les aura juſtifiés; il prie pour ceux qui ne prient point pour eux-mêmes, il reſſent leurs plaies qu'ils ne ſentent point; & il les plaint d'autant plus dans leur miſere, qu'ils ne ſavent pas même qu'ils ſont miſérables; il demande & il attend pour eux les effets de cette grace puiſſante qu'il a éprouvée en lui-même; il eſpere que Dieu briſera un jour leurs chaînes comme il a briſé les ſiennes; & il penſe ſouvent à cet avis d'un grand Saint : *Ne rompez pas après vous le pont de la miſéricorde de Dieu; mais croyez que d'autres y paſſeront après vous, comme vous y êtes paſſé vous-même.* NOLI *quia tranſiſti pontem miſericordiæ Dei velle præſcindere.* *Aug. in Pſ. 60.*

℣. 13. *Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & il ne ſera point écouté.*

Cette ſentence eſt aſſez claire, en l'expliquant de

Digitized by Google

ceux qui ſont durs envers le pauvre ; mais elle eſt encore plus vraie de ces ames pauvres & abandonnées, qui ſoupirent dans leur oppreſſion, ſans eſpérance d'aucun ſecours, ſelon que le Sage le décrit ailleurs : car les cris de ces perſonnes doivent être d'autant plus redoutables à ceux qui y ferment l'oreille, qu'ils n'oppoſent à la rigueur avec laquelle on les traite, que la douceur & le ſilence : ils ne cherchent point l'appui des hommes ; ils n'ont que Dieu pour témoin de leur affliction & de leurs larmes, & ils n'attendent que de lui la conſolation dans leurs maux, & la récompenſe de ce qu'ils ſouffrent.

Eccli. 4. 2.

ỳ. 14. *Un préſent ſecret éteint la colere, & un don qu'on met dans ſon ſein appaiſe l'aigreur la plus grande.*

Le Sage a déja parlé du pouvoir qu'ont les préſens ſur l'eſprit des hommes. Il a dit qu'ils attirent leurs graces & leurs faveurs. Il ajoute ici, *qu'ils éteignent la colere, & qu'ils appaiſent la plus grande aigreur :* car ſi les paſſions dominent les hommes, les hommes ſont auſſi en quelque ſorte maîtres de leurs paſſions : ils ne peuvent pas ſe dégager de toutes, mais ils arrêtent une moindre par une plus grande. C'eſt ainſi qu'un homme avare, qui auroit été offenſé par un autre, éteint ſa colere, lorſqu'il en reçoit un préſent conſidérable. Ce *don qu'on met dans ſon ſein appaiſe ſon aigreur ;* & il eſt prêt de donner même ſon amitié à ceux qui voudroient bien l'acheter à un ſi haut prix qu'il la veut vendre.

Chap. 18. ỳ. 16.

ỳ. 15. *La joie du juſte eſt de faire la juſtice, & c'eſt ce que craignent ceux qui commettent l'iniquité.*

Tout amour eſt accompagné de joie. Le juſte ſuit la juſtice, parce qu'il l'aime, & en l'aimant il y trouve ſon plaiſir. Ce plaiſir divin eſt le plus grand effet de la grace ; il dégoute l'ame de tout ce qui tient de la terre & des ſens, & il lui fait trouver ſa joie dans ce que Dieu lui commande.

C'eſt pourquoi le Sage ajoute : que *ceux qui com-*

Digitized by Google

mettent l'iniquité appréhendent la juſtice; parce qu'étant empoiſonnés de l'amour des choſes ſenſibles, ils ne trouvent que de l'amertume dans les biens de l'eſprit, juſqu'à ce que Dieu les tire de cette langueur mortelle, & qu'il change leur joie, en changeant leur cœur.

On peut traduire auſſi en cette maniere ces dernieres paroles : *Et ceux qui commettent l'iniquité ſeront toujours dans la crainte.* » La bonne conſcience, » dit ſaint Auguſtin, eſt la ſource de la confiance en » Dieu; & de cette confiance naît la fermeté & le » courage. Celui qui a l'iniquité dans le cœur, a la dé» fiance & la timidité dans l'eſprit. Lorſque les hom» mes l'inquiétent, ou que le démon le tente, ou » que les maux le preſſent, s'il rentre dans lui-mê» me, il ne trouve que ſa propre foibleſſe & les re» mords de ſa conſcience. S'il regarde Dieu, il l'ap» préhende comme le vengeur de ſes crimes; au lieu » d'avoir recours à lui comme à ſon refuge «.

Ainſi c'eſt la foi qui rend courageux : le cœur devient ferme, lorſqu'il eſt pur : il faut craindre Dieu pour ne rien craindre.

℣. 16. *L'homme qui s'égare de la voie de la doctrine, demeurera dans l'aſſemblée des géans.*

L'homme qui s'égare de la voie de la vérité, qui eſt J. C. *tombera* néceſſairement dans la voie du menſonge, & *dans la puiſſance des géans*, c'eſt-à-dire, de ces anges ſuperbes qui ont voulu s'égaler à Dieu, & qui ſont les peres & les princes des enfans de menſonge, *comme des enfans d'orgueil.*

℣. 17. *Celui qui aime les feſtins ſera dans l'indigence; celui qui aime le vin & la bonne chere ne s'enrichira point.*

Le réglement & la mortification des ſens eſt le commencement de la piété. Celui donc qui aime encore les feſtins, le vin & la bonne chere, non-ſeulement n'acquerra point les richeſſes des vertus, mais

il demeurera toujours pauvre : car c'eſt là ce que ſaint Paul condamne ſi expreſſément, lorſqu'il dit à tous les Chrétiens : *Ne cherchez pas à contenter votre ſenſualité, en ſatisfaiſant à ſes déſirs déréglés.* Il ne faut donc pas nous tromper nous-mêmes : l'amour des choſes ſenſuelles ne s'accordera jamais avec celui de Dieu, ni les délices du ſiecle avec l'exemple de la vie de J. C. & des Saints.

℣. 18. *Le méchant ſera livré pour le juſte, & l'injuſte pour ceux qui ont le cœur droit.*

A ne juger des choſes que par ce qui en paroît à nos yeux, on croiroit ſouvent que dans la conduite du monde, Dieu laiſſe périr le juſte & ſauve l'injuſte : mais à en juger, ſelon la foi, rien n'eſt plus vrai que ce que dit ici le Sage, que les méchans & les injuſtes ſont livrés pour ceux qui ſont juſtes & qui ont le cœur droit. » Judas a livré J. C. aux Juifs; » mais Judas, comme dit ſaint Auguſtin, avoit été » auparavant livré au démon. Les Martyrs ont été » livrés aux perſécuteurs; mais les perſécuteurs, com- » me remarque un ancien Auteur, avoient été aban- » donnés eux mêmes à cet ange cruel, dont ils étoient » les miniſtres; & ils lui obéiſſoient, ſans qu'ils le ſuſ- » ſent, lorſqu'ils perſécutoient ſi cruellement la juſtice » dans les Chrétiens, & qu'ils faiſoient un crime de la » vertu «.

Aug. in Joan. tract. 15.

Tertul. Apol. c. 2.

Les méchans ſont encore livrés pour les juſtes, dit » ſaint Auguſtin, parce que les juſtes doivent appren- » dre, par le grand nombre de ceux qui ſe perdent, » quil n'y a que la ſeule grace de Dieu qui les diſ- » cerne du rang de ceux qu'il abandonne à leur corrup- » tion volontaire. C'eſt pourquoi ceux que Dieu fa- » voriſe de ſa grace, non-ſeulement ne doivent pas s'é- » lever de leur vertu, mais ils doivent même trembler, » lorſqu'ils conſiderent ceux qui vivent dans le déſor- » dre. *Qui vous diſtingue des autres ?* dit ſaint Paul. » *Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçu ? & ſi vous l'avez*

Auguſt. aliàs ep. 104. nunc 196. ad Sixtum.

1. Cor. 4. 7.

» *l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous ?* C'eſt » ainſi que l'aſſoupiſſement même des pécheurs ſer- » vira à réveiller la foi des juſtes, & que l'orgueil » des ſuperbes inſtruira les humbles «.

℣. 19. *Il vaut mieux habiter dans une terre déſerte, qu'avec une femme querelleuſe & colere.*

Cette ſentence a été expliquée un peu auparavant dans ce même chapitre, verſet 9.

℣. 20. *Il y a un tréſor précieux & de l'huile dans la maiſon du juſte; mais l'homme imprudent diſſipera tout.*

La maiſon du juſte eſt l'ame de chaque fidele que J. C. a juſtifiée, en la rempliſſant de ſon eſprit. Il y a dans cette maiſon *un tréſor ſpécieux*, ſavoir, la grace du Sauveur, qui nous donne la bonne volonté, & qui nous fait faire avec joie ce que Dieu commande. Cette grace eſt appellée par le Sage & par l'Evangile, un *tréſor*, pour nous apprendre qu'on doit la préférer à toutes choſes, & qu'elle ſeule nous ſuffit pour tout.

Elle eſt auſſi figurée par *l'huile*, » parce que comme *Bern. in Cantic. ſerm. 15.* » l'huile, dit ſaint Bernard, ſert à l'homme en mê- » me-temps de lumiere, de nourriture & de remé- » de, auſſi la grace eſt une huile céleſte, qui éclaire nos » ténebres, nourrit notre cœur & guérit nos plaies «.

Le Sage ajoute : *Mais l'homme imprudent diſſipera tout.* Il n'eſt pas étrange que ceux qui ſont plongés dans le vice perdent ce tréſor. Mais le Sage ne dit pas que l'homme vicieux, il dit que *l'homme imprudent* le diſſipera. Ainſi il y a dans les Sacremens, & principalement dans celui qui eſt le plus grand de tous, où J. C. eſt réellement préſent, un tréſor de grace; & cependant, ſi on eſt *imprudent, ſi on ne diſtingue pas le corps du Seigneur*, comme dit ſaint Paul, on diſſipera, au lieu d'amaſſer, & on recevra, à ſa propre condamnation, le pain de vie.

La parole de Dieu eſt de même un *tréſor*, ſelon l'E-

Ce

vangile : elle eſt une *huile* divine, puiſque c'eſt par elle que Dieu guérit les ames ; & cependant ſi on ne la lit pas avec un ſentiment de foi & de piété, on y trouvera plutôt la *diſſipation* de l'eſprit, que la guériſon du cœur.

℣. 21. *Celui qui exerce la juſtice & la miſéricorde trouvera la vie, la juſtice & la gloire.*

Le Sage a déja dit en d'autres termes cette même vérité. *Celui qui exerce la juſtice*, en rendant à Dieu tout ce qu'il a reçu, & aux hommes tout ce qu'il leur doit : *Celui qui exerce la miſéricorde* envers lui-même, comme il a été marqué ailleurs, par le regret & l'expiation de ſes fautes ; & envers ſon prochain, ou en aſſiſtant les pauvres, ou en traitant les autres comme il ſouhaiteroit d'en être traité, *trouvera* dans ces exercices ſaints *une vie de grace & de juſtice ; & une gloire* qui ſera cachée en Dieu dans ce monde, & ſe découvrira dans l'autre.

℣. 22. *Le Sage s'eſt rendu maître de la ville des forts, & il a détruit la force où elle mettoit ſa confiance.*

Le Sage, c'eſt-à-dire, J. C. s'eſt emparé des ames des hommes, dont le démon avoit fait ſa maiſon & comme *ſa place forte*, & *il a détruit* les deux choſes *où le démon mettoit ſa principale confiance.* » Ces deux choſes, ſelon ſaint Auguſtin, » étoient le déſeſpoir où les hommes ſe trouvoient, que Dieu voulût prendre aucun ſoin d'eux ; & l'orgueil dont ils étoient poſſédés, qui leur faiſoit trouver des ſujets d'élévement, dans les choſes mêmes qui auroient dû les couvrir de confuſion «.

Aug. de catechiſ. rud. c. 4.

Le Fils de Dieu a détruit cette double force du démon, lorſqu'il s'eſt incarné, & qu'il eſt devenu le Sauveur du monde : car il nous a montré que non-ſeulement Dieu a ſoin des hommes, mais qu'il les a aimés juſqu'à leur donner ſon propre Fils, afin que ſon ſang appaisât ſa colere, & devînt la réconcilia-

Digitized by Google

tion de la terre avec le ciel ; & il nous a fait voir en même-temps, par les abaiſſemens prodigieux de ſa naiſſance, de ſa vie & de ſa mort, que l'orgueil eſt le plus grand de tous les maux ; » que l'homme ſe trouve entre cet ange ſuperbe & J. C. humble, ſeroit » bien malheureux & bien déteſtable dans ſon malheur, d'aimer mieux ſe rendre imitateur de l'orgueil » du démon, que de l'humilité d'un Dieu «. *Auguſt. ſp. aliàs 42. nunc 232. ad Madan.*

℣. 23. *Celui qui garde ſa bouche & ſa langue, garde ſon ame des preſſantes afflictions.*

Il n'y a guères de vérité plus commune dans ce livre, que celle qui nous ordonne de veiller ſur nos paroles. Le Sage ne ſe contente pas de nous avoir dit une fois ce que nous nous devrions dire toujours.

Il n'eſt pas ſi aiſé de diſcerner en cet endroit pourquoi il nous ordonne de garder notre bouche & notre langue, comme s'il nous vouloit marquer deux choſes différentes par ces deux mots, qui ſemblent n'avoir qu'un même ſens. Mais comme il eſt dit dans l'Eccléſiaſtique, *que la bouche des Sages eſt dans le cœur*, il veut peut-être nous apprendre par cette expreſſion, que nous devons veiller premiérement ſur la bouche de l'ame, en réglant nos déſirs, nos paſſions & nos mouvemens, qui ſont comme le langage du cœur ; & qu'après cela il nous ſera aiſé de régler la langue. *Eccl. 21. 29.*

℣. 24. *Le ſuperbe & le préſomptueux paſſera pour un ignorant, parce que dans ſa colere il s'emporte en des actions inſolentes.*

Le ſuperbe veut être eſtimé, & ſon orgueil néanmoins fait qu'on le mépriſe : car comme ſa préſomption le jette dans la colere, & que la colere eſt indiſcrete & précipitée, il s'emporte ſouvent en des paroles ou en des actions qui le déshonorent.

℣. 25. *Les déſirs tuent le pareſſeux ; car ſes mains ne veulent rien faire.*

℣. 26. *Il paſſe toute la journée à faire des ſouhaits ; mais celui qui eſt juſte donne & ne ceſſe point d'agir.*

Digitized by Google

Les bons désirs sont la vie de l'ame, parce qu'ils sont la source des bonnes œuvres; mais *les désirs tuent le paresseux*, parce que ce sont des désirs plutôt imaginaires que véritables : car ne voulant rien faire pour se combattre lui-même & pour vaincre ses passions, il désire en vain, ou plutôt il s'imagine désirer ce qu'il ne veut jamais effectivement. C'est pourquoi le Sage dit ailleurs, *que le paresseux veut & ne veut point*, pour montrer qu'il se trompe lui-même dans cette fausse volonté qu'il a de bien faire.

C'est en ce sens que l'on dit d'ordinaire, que l'enfer est plein de bons désirs; & cette vérité est terrible, lorsqu'on la considere avec la réflexion qu'elle mérite.

Mais celui qui est juste de la justice de la foi, *donne* à Dieu ce qu'il a reçu de lui, & au prochain ce qu'il a reçu des biens spirituels pour lui donner, sans qu'il se nuise à lui-même. *Et il ne cesse point*, ou de donner, ou *d'agir* de la sorte, parce qu'il sait que nous serons jugés, non selon nos désirs, mais selon nos œuvres.

℣. 27. *Les hosties des méchans sont abominables, parce qu'ils les offrent* du fruit *de leurs crimes.*

Gregor. in Job. l. 34. c. 4. „ Les hosties des méchans sont abominables, principalement lorsqu'il leur arrive, selon la pensée de „ saint Grégoire, Pape, ce qui est arrivé aux Juifs „ à l'égard des Apôtres, qui est, que tourmentant „ les justes en diverses manieres, ils s'imaginent qu'ils „ servent Dieu par cette persécution même, & qu'ils „ lui offrent un sacrifice qui lui est très-agréable ".

℣. 28. *Le témoin menteur périra : celui qui obéit sera victorieux dans ses paroles.*

Le témoin menteur qui dépose contre un innocent, ou qui assure publiquement ce qu'il ne sait point, *périra. Celui qui obéit* à Dieu & aux hommes, selon Dieu, comme saint Pierre nous l'ordonne, *sera victorieux dans ses paroles*, » parce qu'il ne parlera jamais » que selon la vérité; *& que la vérité*, comme dit

1. Pet. 2. 13.

Digitized by Google

» saint Augustin, peut être obscurcie pour un temps ; » mais qu'elle ne peut jamais être vaincue «. *Aug. in Psal. 61.*

Saint Grégoire dit sur cette parole du Sage, » que » *l'obéissant est victorieux*, parce qu'il se surmonte » lui-même, & qu'il se rend maître de son cœur, en » se soumettant à la voix d'un homme auquel on obéit » dans l'ordre de Dieu «. *Gregor. in Job. l. 35. cap. 10.*

℣. 26. *Le méchant fait paroître sur son visage une assurance effrontée ; mais celui qui a le cœur droit corrige sa voie.*

L'assurance dans les crimes est le caractere du démon, & de ceux qui lui sont le plus abandonnés. Il n'y a qu'une miséricorde extraordinaire de Dieu qui tire de cet abyme.

Mais celui qui a le cœur droit corrige sa voie.

Celui qui a le cœur droit voit ses défauts, ou par lui-même, ou par la lumiere des autres, parce qu'il est humble ; & bien loin de les soutenir, il les corrige, parce qu'il veut sincérement plaire à Dieu, & fuir ce qui lui déplaît.

℣. 30. *Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.*

La sagesse, la prudence, le conseil sont utiles, lorsqu'on les emploie pour Dieu ; mais ils sont inutiles contre Dieu. L'homme a beau s'élever & oublier ce qu'il est, il est toujours homme ; & il ne paroît jamais plus de néant, que lorsqu'il s'oppose à celui qui l'a tiré du néant. » Dieu conserve tou» jours, dit saint Augustin, un empire souverain sur » les volontés de ceux qui lui sont rebelles ; ils n'ont » de pouvoir que celui qu'il leur a donné, & ils n'en » usent qu'autant qu'il lui plaît : il fait retomber leurs » propres efforts contr'eux-mêmes, & il se sert de leur » résistance pour affermir, malgré eux, ce qu'ils ont » voulu détruire «.

C'est ainsi que J. C. a établi son Eglise. Les Princes du monde l'ont persécutée, & elle a converti ses perse-

Digitized by Google

cuteurs : ils ont voulu éteindre le nom Chrétien, en répandant le sang d'une infinité de Martyrs, & ce sang est devenu une semence divine de Martyrs & de Chrétiens. Enfin, toute la terre avec tout l'enfer ont conspiré ensemble, durant plusieurs siecles, pour la perdre; & malgré tous ces efforts, elle a porté la gloire de J. C. jusques aux extrêmités du monde.

℣. 31. *On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.*

Toute cette vie est un combat. Le Sage nous marque ici en deux mots le moyen de vaincre, qui est, de faire tout ce que nous pouvons, & de ne point mettre notre confiance en tout ce que nous aurons fait: car il y a deux sortes de personnes: les unes demeurent dans l'oisiveté, comme si Dieu vouloit les sauver sans eux; & il leur fait dire : *qu'on prépare un cheval pour le jour du combat.* Les autres font beaucoup de bonnes œuvres, mais ils croient que ce seront ces bonnes œuvres qui les sauveront & qui les feront demeurer fermes; & il leur fait dire : *que c'est le Seigneur qui sauve.*

Dieu dit aux premiers, que lorsqu'on va à la guerre on a soin d'avoir des armes & des chevaux, & que ce seroit le tenter que d'y aller désarmé. Il dit aux seconds, qu'il est le Dieu des armées, & que ce ne sont, ni les armes, ni les chevaux qui font remporter la victoire, mais sa seule volonté. *Travaillez donc*, dit saint Bernard, *à acquérir des mérites; mais soyez persuadé en même-temps, que c'est la grace qui vous les donne.* MERITA *proinde habere cures; habita data noveris.*

CHAPITRE XXII.

1. MElius est nomen bonum, quàm divitiæ multæ : super argentum & aurum gratia bona.

1. LA bonne réputation vaut mieux que les grandes richesses ; l'affection que l'on gagne est plus estimable que l'or & l'argent.

2. Dives & pauper obviaverunt sibi : utriusque operator est Dominus.

2. Le riche & le pauvre se sont rencontrés ; le Seigneur est le Créateur de l'un & de l'autre.

3. Callidus vidit malum, & abscondit se : innocens pertransiit, & afflictus est damno.

3. L'homme habile a vu le mal, & il s'est caché ; l'imprudent passe outre, & il trouve sa perte.

4. Finis modestiæ timor Domini, divitiæ, & gloria & vita.

4. Le fruit de la modestie est la crainte du Seigneur, les richesses, la gloire & la vie.

5. Arma & gladii in via perversi : custos autem animæ suæ longè recedit ab eis.

5. Les armes & les épées * sont dans la voie des méchans ; celui qui garde son ame s'en retirera bien loin.

6. Proverbium est : Adolescens juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab ea.

6. On dit d'ordinaire : Le jeune homme suit sa premiere voie ; dans sa vieillesse même il ne la quittera point *.

7. Dives pauperibus imperat : & qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

7. Le riche commande au pauvre ; & celui qui emprunte est assujetti à celui qui prête.

8. Qui seminat iniquitatem, metet mala, & vir-

8. Celui qui seme l'injustice moissonnera les maux, & il

℣. 5. *hebr.* Les épines & les filets.
℣. 6. *hebr.* Formez l'enfant à l'entrée de sa voie, quand même il sera vieux, il ne s'en retirera point.

sera brisé par la verge de sa colere.

9. Celui qui est porté à faire miséricorde * sera béni, parce qu'il a donné de ses pains aux pauvres.

Celui qui fait des présens remportera la victoire & l'honneur; mais il ravit les ames de ceux qui les reçoivent.

10. Chassez le railleur, & les disputes s'en iront avec lui, & toutes les plaintes & les outrages cesseront.

11. Celui qui aime la pureté du cœur aura le Roi pour ami, à cause de la grace qui est répandue sur ses levres.

12. Les yeux du Seigneur gardent la science; les paroles de l'injuste seront confondues *.

13. Le paresseux dit: Le lion est là dehors; je serai tué au milieu des rues.

14. La bouche de l'étrangere est une fosse profonde; celui contre qui le Seigneur est en colere y tombera.

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, la verge de la discipline l'en chassera.

16. Celui qui opprime le pauvre pour accroître ses richesses, donnera lui-même à un

gâ iræ suæ consummabitur.

9. Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur: de panibus enim suis dedit pauperi.

Victoriam & honorem acquiret qui dat munera: animam autem aufert accipientium.

10. Ejice derisorem, & exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ & contumeliæ.

11. Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit, amicum Regem.

12. Oculi Domini custodiunt scientiam: & supplantantur verba iniqui.

13. Dicit piger: Leo est foris, in medio platearum occidendus sum.

14. Fovea profunda os alienæ: cui iratus est Dominus, incidet in eam.

15. Stultitia colligata est in corde pueri, & virga disciplinæ fugabit eam.

16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse di-

* *v.* 9. *hebr.* Le bon œil; *c'est-à-dire*, qui regarde les pauvres avec un œil de compassion.

* *v.* 12. *autr.* & il renverse les desseins des méchans.

tiori, & egebit.

17. Inclina aurem tuam, & audi verba sapientium : appone autem cor ad doctrinam meam.

18. Quæ pulchra erit tibi, cùm servaveris eam in ventre tuo : & redundabit in labiis tuis ;

19. ut sit in Domino fiducia tua. Unde & ostendi eam tibi hodie.

20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus & scientia :

21. ut ostenderem tibi firmitatem, & eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est : neque conteras egenum in porta ;

23. quia judicabit Dominus causam ejus : & configet eos, qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso ;

plus riche que lui, & deviendra pauvre.

17. Prêtez votre oreille, écoutez les paroles des sages, & appliquez votre cœur à la doctrine que je vous enseigne.

18. Vous en reconnoîtrez la beauté, lorsque vous la garderez au fond de votre cœur, & elle se répandra sur vos levres ;

19. Elle vous servira à mettre votre confiance dans le Seigneur. Je vous l'ai représentée aujourd'hui.

20. Je vous l'ai décrite triplement *, avec méditation & avec science :

21. pour vous faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin qu'elles vous servent à répondre à ceux qui vous ont envoyé.

22. Ne faites point de violence au pauvre, parce qu'il est pauvre ; n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a rien :

25. car le Seigneur se rendra lui-même le défenseur de sa cause, & il percera ceux qui auront percé son ame.

24. Ne soyez point ami d'un homme colere, & ne vivez point * avec un homme furieux ;

℣. 10. *C'est-à-dire*, en plusieurs manieres. Nombre certain pour un incertain. *hebr.* triplement. Le mot hébreu peut aussi signifier des choses convenables aux Princes.

℣. 24. *lettr.* ne marchez.

25. De peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui *, & que vous ne donniez à votre ame un ſujet de chute.

35. Ne fortè diſcas ſemitas ejus, & ſumas ſcandalum animæ tuæ.

26. Ne ſoyez point avec ceux qui s'engagent en touchant dans la main, & qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent:

26. Noli eſſe cum his, qui defigunt manus ſuas, & qui vades ſe offerunt pro debitis:

27. car ſi vous n'avez pas dequoi reſtituer, qui empêchera qu'on ne vous emporte la couverture de votre lit?

27. ſi enim non habes unde reſtituas, quid cauſæ eſt ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne paſſez point au-delà * des anciennes bornes qui ont été poſées par vos peres.

28. Ne tranſgrediaris terminos antiquos, quos poſuerunt patres tui.

29. Avez-vous vu un homme prompt à faire ſon œuvre? il ſe tiendra devant les Rois *, & non devant les hommes du peuple.

29. Vidiſti virum velocem in opere ſuo? coram Regibus ſtabit, nec erit ante ignobiles.

℣. 25. *lettr.* de peur que vous n'appreniez ſes ſentiers.
℣. 28. Ne tranſportez point, ne placez point.
℣. 29. *C'eſt-à-dire*, il ſera au ſervice des Rois.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LA bonne réputation vaut mieux que les grandes richeſſes; l'affliction que l'on gagne eſt plus eſtimable que l'or & l'argent.*

Un vrai Chrétien aime la réputation de la vertu comme la vertu même, & il rapporte l'un & l'autre à Dieu ſeul, dont il a reçu ce double don, afin qu'il l'emploie pour le ſervir: il ne s'éleve point de ce que l'on eſtime, parce qu'il eſt humble; & il ne fait rien auſſi qui ne puiſſe lui donner une réputation avan-

Digitized by Google

tageuſe : car il ſait quelle peine eſt réſervée à ceux qui cauſent des ſcandales ; & il a appris de ſaint Paul, qu'*il doit faire le bien avec une telle circonſpection, qu'il ſoit approuvé de Dieu & des hommes.* Rom. 12. 17.

Lors donc qu'il s'agit de quelque intérêt, il prend plaiſir de ſuivre à la lettre cet avis du Sage : il eſt prêt de ſouffrir, avec joie, une perte conſidérable d'un bien temporel, plutôt que d'imprimer quelque tache dans cette réputation de déſintéreſſement qui lui eſt encore plus néceſſaire, s'il eſt en état de ſervir les ames ; & il craint de bleſſer en la moindre choſe, ou la bienſéance, ou la juſtice, ou la charité.

℣. 2. *Le riche & le pauvre ſe ſont rencontrés ; le Seigneur eſt le créateur de l'un & de l'autre.*

Le Seigneur eſt le créateur du pauvre & du riche : il a créé l'un & l'autre, & l'un pour l'autre : il a créé le riche, afin qu'il rachete ſes péchés, en ſecourant le pauvre ; il a créé le pauvre, afin qu'il s'humilie par le ſecours qu'il reçoit du riche. Ainſi ils ſe rencontrent & ils s'entr'aident mutuellement.

Mais le pauvre a un grand avantage au-deſſus du riche : car il n'a beſoin du riche que pour cette vie, qui paſſe ; au lieu que le riche a beſoin du pauvre pour être éternellement heureux. Le royaume du ciel appartient à ceux qui ne poſſedent rien ſur la terre. *Les amis des pauvres*, dit ſaint Bernard, *ſont des Rois ; & les pauvres ſont Rois eux-mêmes.* Non-ſeulement ils ſont Rois, mais ils ſont des Rois : & comme les riches ſe ſont acquis leur amitié en ce monde par les aſſiſtances qu'ils leur auront rendues, les pauvres auſſi leur mettront la couronne ſur la tête, après cette vie, *en les recevant*, ſelon la parole de J. C. *dans les tabernacles éternels.* Bernard. ep. 103. Luc. 16. 9.

℣. 3. *L'homme habile a vu le mal, & il s'eſt caché ; l'imprudent paſſe outre, & il trouve ſa perte.*

Celui-là eſt habile, ſelon le Sage, qui diſcerne ce qui eſt utile à ſon ſalut, par la lumiere qu'il a reçue

de Dieu même, ou des hommes éclairés de Dieu. Celui-là, au contraire, eſt un *imprudent* & un inſenſé, qui ſe jette, avec une hardieſſe d'autant plus grande, qu'elle eſt plus aveugle, dans les emplois qui flattent ſon orgueil, mais qui lui ſont entiérement diſproportionnés, & qui l'engagent dans un abyme de maux.

C'eſt pourquoi, lorſqu'il s'agit de s'élever aux dignités de l'Egliſe ou de ſe charger du ſoin des ames, *cet homme habile* & éclairé de Dieu, qui connoît ſa foibleſſe, & qui ne déſire que ſon ſalut, *voit le péril & l'évite;* & il ſuit en cela l'avis du Sage & les exemples des Saints. *Cet imprudent*, au contraire, recherche avec ardeur ce que Dieu nous aſſure être ſi plein de périls, & il s'y engage avec joie.

Il arrive ſouvent que ce dernier, qui s'éleve ainſi aux honneurs & à de grandes richeſſes, eſt eſtimé ſage, ſelon les regles du monde; & qu'au contraire, le premier paroît trop craintif & peu habile; mais néanmoins cette ſentence ſe vérifie alors infailliblement: l'un ſe ſauve par une humble crainte, l'autre ſe perd par une hardieſſe préſomptueuſe; & la vérité de Dieu demeure immuable.

℣. 4. *Le fruit de la modeſtie eſt la crainte du Seigneur, les richeſſes, la gloire & la vie.*

Le Sage, promet à *la fin*, c'eſt-à-dire, à la perfection *de la modeſtie*, toutes les richeſſes de la grace, parce que cette vertu regle les paroles, les regards, les actions, le port, la contenance, & généralement tout ce qui paroît au dehors dans la perſonne du
1. Tim. 3. 5. juſte : elle compoſe *cette gravité modeſte*, que ſaint Paul recommande particuliérement aux miniſtres de l'Egliſe.

Si cette modeſtie n'étoit qu'extérieure, elle ne ſeroit pas une vertu. Celle dont parle le Sage naît du fond du cœur & de la crainte de Dieu. L'ame ne peut être modeſte en cette maniere, & réglée dans toutes ſes actions, à moins qu'elle ne ſoit toujours attentive à

Digitized by Google

Dieu, & qu'elle ne se conduise par son Esprit.

C'est dans ce même sentiment que saint Ignace, Martyr, & disciple des Apôtres, louant un Evêque qui étoit venu au-devant de lui, dit qu'il avoit reconnu à sa modestie, que Dieu l'avoit appellé à une si grande charge. Il faut être parfait, selon les saints Peres, pour être digne de la charge épiscopale; & ce saint Martyr croyoit que la modestie qui reluisoit dans toutes les actions de cet Evêque, étoit la marque de sa vocation à l'Episcopat, parce qu'elle étoit la preuve de sa parfaite vertu.

℣. 5. *Les armes & les épées sont dans la voie du méchant : celui qui garde son ame s'en retirera bien loin.*

Les dents même du pécheur *sont des armes*, comme dit David, *& sa langue une épée tranchante*, à cause de la médisance avec laquelle il déchire les bons. Les épées sont dans sa voie, parce qu'il préfere toujours la violence à la douceur, & qu'il dit, comme le Sage le représente ailleurs : *que notre force soit la loi de la justice.* Sap. 2. 11.

Celui qui garde son ame s'en retirera bien loin; parce que rien n'est plus éloigné de la disposition d'un Chrétien que la médisance; & que cette conduite violente est haïe des hommes, & encore plus de J. C.

Car c'est lui qui nous a appris, & par ses paroles, & par son exemple, non à faire le mal à ceux qui ne nous en font point, ni à rendre le mal pour le mal, mais à vaincre le mal par le bien, & à n'opposer aux emportemens de l'orgueil & de la colere, que la fermeté de la patience & de la douceur.

℣. 6. *On dit d'ordinaire : Le jeune homme suit sa premiere voie, dans sa vieillesse même il ne la quittera point.*

Cette parole fait voir combien il est important d'élever les enfans d'une maniere sage & chrétienne. Les peres se plaignent quelquefois des déréglemens de leurs enfans, comme il a été marqué ailleurs; & ce seroit

Digitized by Google

» trouve infailliblement ſon ſupplice dans l'obſcurciſ-
» ſement de ſon eſprit, & dans le déréglement de
» ſon cœur «.

Et il ſera briſé par la verge de ſa colere. L'injuſte a dans cette vie *une verge* & une autorité qu'il a reçue de Dieu; & il en abuſe dans les emportemens de ſa colere. Mais *cette verge* même *le briſera un jour;* parce que, comme le Sage le dit ailleurs, » Dieu
» jugera avec une rigueur terrible ceux qui n'auront
» pas exercé ſelon ſes ordres le miniſtere qu'il leur
» avoit confié en ce monde; *& les puiſſans ſeront*
» *tourmentés puiſſamment* «. *Sap.* 6. 7.

℣. 9. *Celui qui eſt porté à faire miſéricorde ſera béni, parce qu'il a donné de ſes pains aux pauvres.*

Dieu juge des actions par le fond du cœur. Une petite aumône faite avec une grande effuſion de charité, lui eſt plus agréable qu'une grande, faite avec une volonté médiocre. C'eſt donc proprement cette promptitude & cette joie que Dieu demande, & qui attire ſes bénédictions ſur celui qui fait miſéricorde.

Il a donné de ſes pains aux pauvres. Celui qui donne avec cette promptitude, ne donne pas ſeulement de ſon ſuperflu, mais même de ſon néceſſaire & de ſon propre pain. C'eſt là l'aumône de la veuve de l'Evangile; & c'eſt celle qui eſt la plus agréable à Dieu, lorſque le pauvre exerce la charité envers le pauvre, & qu'il partage avec lui ce qui lui étoit néceſſaire pour ſa propre vie.

℣.... *Celui qui fait des préſens remportera la victoire & l'honneur; mais il ravit les ames de ceux qui les reçoivent.*

Les dons ont un grand pouvoir, dit le Sage. Avec des préſens *on remportera la victoire & l'honneur.* On y trouve une admirable facilité pour faire réuſſir toutes choſes. C'eſt un moyen, comme il a été marqué ailleurs, d'acheter & de vendre la juſtice avec une honnêteté apparente, & de ſatisfaire l'avarice, ſans faire

Digitized by Google

rougir la vanité. Mais le Sage nous découvre ici combien est grande cette illusion, puisqu'après avoir dit: *que celui qui fait des présens remportera la victoire*, il ajoute aussi-tôt: *qu'il ravit les ames de ceux qui la reçoivent.* On croit qu'il n'y a rien de si commode que de recevoir ce qui se donne gratuitement; & cependant qu'y a-t-il de plus cher que ce qui s'achete aux dépens du salut? C'est pourquoi un homme sage qui a de la foi & de la raison, dira en lui-même, lorqu'on le tente par des présens: ceux qui me font ces offres me font outrage; je ne puis trahir la justice sans me trahir moi-même: ni la piété, ni l'honnêteté ne peuvent approuver ce trafic honteux; je ne veux, ni me perdre devant Dieu, ni me déshonorer devant les hommes.

℣. 10. *Chassez le railleur, & les disputes s'en iront avec lui, & toutes les plaintes & les outrages cesseront.*

La raillerie par laquelle on se moque des autres avec esprit, passe aisément pour innocente: elle a néanmoins souvent été cause, non-seulement *des disputes* & des *outrages*, comme le Sage dit en cet endroit, mais même des meurtres. Il est donc bien juste de couper ce mauvais arbre jusqu'à la racine. Les sages du monde s'accordent en ce point avec la sagesse de Dieu: ils ont pour maxime d'écouter la raillerie, & de ne jamais railler; parce que c'est là le moyen d'éviter les querelles & tous les maux qui en naissent, de ne point se faire d'ennemis, & de s'acquérir, non-seulement l'affection, mais l'estime de tous ses amis.

La piété chrétienne va encore bien plus loin; car elle nous apprend que rien n'est plus contraire à la gravité de notre religion, que cet esprit railleur, qui tombe insensiblement dans des mots ingénieux, mais désavantageux au prochain & contraires à la charité. C'est ce qui a fait dire à saint Basile, » qu'une seule parole de raillerie suffit pour détruire toute l'application » d'une ame attentive à Dieu, & pour lui faire perdre » le sentiment de sa présence & de son Esprit «.

Basil. ep. 1. ad. Greg. Nazianz.

℣. ❀.

℣. 11. *Celui qui aime la pureté du cœur, aura le Roi pour ami, à cauſe de la grace qui eſt répandue ſur ſes levres.*

Celui qui a la grace ſur ſes levres & qui parle aux autres avec modeſtie & avec douceur, ou d'une maniere qui les édifie & qui les inſtruit, *aura pour ami le Roi* ſouverain, qui eſt J. C. qui nous a commandé de garder cette prudence & cette modération dans nos paroles. Cette grace des levres vient de la pureté du cœur. Le cœur eſt pur, parce que ſon humilité le purifie : il aime Dieu comme ſon *Roi;* il l'a pour *ami*, ſelon la parole de J. C. & cet amour humble produit une douceur pleine de ſageſſe qui ſe répand au dehors, & qui eſt comme un ſel divin qui aſſaiſonne toutes les paroles. *Joan.* 15. 15.

℣. 12. *Les yeux du Seigneur gardent la ſcience ; les paroles de l'injuſte ſeront confondues.*

La vraie ſcience eſt celle qui obſerve toujours les yeux du Seigneur : elle le regarde ſans ceſſe, & elle déſire d'être regardée de lui, afin qu'elle ſoit toujours ſoumiſe à ſes ordres. Dieu protege cette ſcience, parce qu'elle vient de lui, & qu'il en eſt la fin comme le principe.

Les paroles de l'injuſte ſeront confondues. Il eſt *injuſte*, lors même qu'il dit la vérité, parce qu'il la dit par un eſprit de menſonge, qui eſt l'eſprit d'orgueil, & qui ne cherche que ſa propre gloire, ſelon l'Evangile. Ainſi ſes paroles ſeront confondues, *parce qu'elles rougiront*, ſelon l'expreſſion d'un ancien Pere, *étant démenties par ſes actions.* DICTA *factis deficientibus erubeſcunt.* *Tertul. de patient. cap. 1.*

℣. 13. *Le pareſſeux dit : Le lion eſt là dehors, je ſerai tué au milieu des rues.*

Nous n'attribuerions point à la pareſſe ce que le Sage lui attribue par ces paroles, ſi nous ne ſavions qu'il parle par l'Eſprit de Dieu. Il appelle *une pareſſe*, cette timidité qui fait que l'homme n'oſe faire

Digitized by Google

le bien auquel il eſt obligé, ſelon Dieu, de peur qu'il ne lui en arrive du mal. Le monde, au contraire, appelle cela une prudence. On croit que c'eſt une vertu de ſe ménager & de ne point ſe faire d'affaires, & de préférer, ou ſon intérêt, ou ſon repos à toutes choſes.

Il eſt vrai que la charité eſt ſage, & qu'elle n'eſt, ni téméraire, ni précipitée; mais en même-temps elle eſt courageuſe, & elle ne cherche point ſon intérêt, mais celui de J. C. Le Saint-Eſprit ne reçoit point les excuſes d'un homme qui manque à faire ce qu'il doit, de peur de s'expoſer à un grand péril : car il eſt remarquable que celui que le Sage décrit par ces paroles, qu'il repréſente dans une pareſſe lâche & timide, ne craint pas ſeulement de perdre ſon bien, ſon honneur & ſa liberté; mais même ſa vie. Auſſi le *lion* qu'il appréhende, & qui eſt le plus redoutable des animaux, marque aſſurément ce qu'il y a de plus terrible dans les puiſſances du monde.

Mais ſi ces excuſes ſont reçues des hommes, elles ne le ſont pas de Dieu. Il veut qu'un chrétien ne craigne rien plus que de l'offenſer, & qu'il ne préfere pas à ce qu'il lui commande le ſoin de ſa vie: il l'a reçue de lui, il ne la conſerve que par lui; & la plus grande gloire qui puiſſe lui arriver, eſt de la perdre pour lui.

℣. 14. *La bouche de l'étrangere eſt une foſſe profonde; celui contre qui le Seigneur eſt en colere, y tombera.*

La lettre eſt utile, & le ſens eſt clair, en l'expliquant de la bouche artificieuſe d'une femme, qui eſt étrangere à celui qui en a une autre avec qui Dieu l'a uni par un lien ſacré & inviolable. Il faut apprendre de la bouche de Dieu même l'horreur qu'on doit avoir de l'adultere. C'eſt une marque *de ſa colere*, dit le Sage, quand il y laiſſe tomber un homme; & c'eſt un effet de la toute-puiſſance de ſa grace,

Digitized by Google

quand il l'en releve. Il y a laiſſé tomber David, qui lui étoit ſi cher, *parce qu'il étoit devenu ſuperbe*, dit saint Auguſtin, & il l'en a relevé. Ceux donc qui imitent ce Prince dans ſon crime, qu'il a déteſté depuis avec tant d'horreur, & qu'il a expié avec tant de larmes, ſeront bienheureux, s'ils l'imitent auſſi dans ſa pénitence. *Aug. en Pſ. 50.*

℣. 15. *La folie eſt liée au cœur de l'enfant, la verge de la diſcipline l'en chaſſera.*

Le ſens de la lettre eſt clair, & on fera voir ailleurs comment on doit en uſer à l'égard des enfans. On peut auſſi appliquer cette parole à ceux qui ſont avancés en âge. La concupiſcence eſt une phrénéſie; & ce qui eſt plus terrible, cette phrénéſie eſt volontaire. L'homme eſt inſenſé, & il veut l'être; il y trouve ſon plaiſir, ſelon que le Sage dit ailleurs: *Stultitia gaudium ſtulto.* Il aime le menſonge & l'égarement; il ſe ſert de ſa raiſon même corrompue, pour s'oppoſer à Dieu, qui eſt la ſouveraine raiſon. *Infrà 23. 13.*

La verge de la diſcipline l'en chaſſera, parce que l'affliction rend les hommes ſages. C'eſt une voix de Dieu, qui ſe fait ſouvent entendre de ceux à qui tous les autres moyens, pour les attirer à lui, avoient été inutiles.

℣. 16. *Celui qui opprime le pauvre pour accroître ſes richeſſes, donnera lui-même à un plus riche que lui, & deviendra pauvre.*

La vie eſt pleine de ces exemples, où Dieu appauvrit, par ſa juſtice, ceux qui s'étoient enrichis par leur injuſtice; mais on a peine à reconnoître le doigt de Dieu dans ces rencontres; & on aime mieux attribuer ces renverſemens à je ne ſais quel malheur & quelle infortune dont l'impiété des hommes ſe fait une idole, qu'à la providence de celui qui voit tout & qui regle tout.

℣. 17. *Prêtez votre oreille, écoutez les paroles des*

ſages, & appliquez votre cœur à la doctrine que je vous enſeigne.

C'eſt par l'humilité qu'on entre dans la vérité. L'humilité abaiſſe l'eſprit; elle aime à écouter, *& elle écoute les ſages*, & non les inſenſés, parce que la grace que Dieu donne aux humbles leur apprend à diſcerner les ſages de ceux qui ne le ſont pas.

Après cela, Dieu nous commande *d'appliquer notre cœur à ſa doctrine;* parce qu'on n'entend Dieu que par le cœur, & qu'il faut tellement écouter les paroles des ſages, comme dit ſaint Grégoire, que nous ſachions en même-temps qu'elles frapperont en vain notre oreille & notre eſprit, à moins que Dieu lui-même ne nous parle au cœur.

℣. 18. *Vous en reconnoîtrez la beauté, lorſque vous la garderez au fond de votre cœur, & elle ſe répandra ſur vos levres.*

On ne connoît la beauté de la ſageſſe que lorſqu'on lui obéit & qu'on l'aime, ſelon la parole de ſaint
1. Joan. 4. 8. Pſ. 33. 9. Jean : *que celui qui n'aime point Dieu, ne le connoît point. Goutez & voyez*, dit le Prophete. Après que le cœur a gouté, l'eſprit voit, & il admire la beauté que le ſentiment du cœur lui a découverte.

Elle ſe répandra ſur vos levres. Lorſque la ſageſſe a paſſé ainſi du cœur dans l'eſprit, elle ſe répand
Eccli. 21. 29. ſur les levres; & ce que l'Ecriture dit ailleurs ſe vérifie, *que la bouche des ſages eſt dans leur cœur*, parce que le mouvement de leur cœur conduit leurs diſcours, & qu'il rend leur parole une parole de grace.

C'eſt ainſi que ceux que l'Egliſe révere comme ſes Peres & ſes Docteurs, ont écrit de Dieu. Le Saint-Eſprit poſſédoit leur cœur, & ſon onction s'eſt répandue ſur leurs levres: ils ſe ſont toujours nourris de ces mêmes vérités, qu'ils nous repréſentent ſi excellemment, & ils ſont devenus des ſources de ſcience & de grace, qui ont inondé toute la terre.

Digitized by Google

℣. 19. *Elle vous ſervira à mettre votre confiance dans le Seigneur. Je vous l'ai repréſentée aujourd'hui.*

Le Sage rappelle tout le fruit de la ſageſſe à l'humilité, & toute l'humilité *à mettre notre confiance*, non en nous-mêmes, mais *dans le Seigneur*. C'eſt là l'abrégé de toute la religion, d'être perſuadés que Dieu peut tout, & que nous ne pouvons rien; & qu'ainſi nous devons mettre notre confiance, non ſur le néant, mais ſur celui qui eſt tout.

℣. 20. *Je vous l'ai décrite triplement, avec méditation & avec ſcience.*

Cet endroit eſt fort obſcur, & s'explique diverſement. On peut y donner ce ſens, qui paroît aſſez ſimple & naturel: *Je vous l'ai décrite triplement;* c'eſt-à-dire, en pluſieurs manieres, dans cette multitude de ſentences & d'inſtructions ſaintes dont ce livre eſt rempli; comme quand ſaint Paul dit: *J'ai demandé à Dieu trois fois;* c'eſt-à-dire, pluſieurs fois. *Je vous l'ai décrite avec méditation;* c'eſt-à-dire, avec une grande application de l'eſprit & de la penſée, & *dans une ſcience* très-éclairée, puiſque la lumiere de Salomon étoit celle de Dieu même. 2. Cor. 12. 8.

℣. 21. *Pour vous faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin qu'elles vous ſervent à répondre à ceux qui vous ont envoyé.*

Rien ne nuit plus à un Chrétien que de ce qu'il n'a pas une foi aſſez ferme, & de ce qu'il ne comprend pas aſſez *la certitude des paroles* & des promeſſes de Dieu, qui ſubſiſteront, quoique le ciel & la terre paſſent. On ſait que l'on eſt fidele, & que l'on doit croire; mais on croit ſouvent plus de l'eſprit que du cœur. C'eſt pourquoi à la moindre tentation l'ame héſite, & l'édifice du ſalut eſt ébranlé, parce qu'il n'eſt point établi ſur un fondement aſſez ferme.

Afin qu'elles vous ſervent à répondre à ceux qui vous ont envoyé. Le Sage nous apprend ici deux choſes

importantes : la premiere qu'il faut être envoyé de Dieu pour annoncer sa parole ; & la seconde, *qu'il faudra répondre à celui qui nous a envoyés ;* c'est-à-dire, que nous serons obligés de rendre compte à Dieu de la dispensation qu'il nous a confiée. C'est pourquoi nous devons méditer sans cesse, & pratiquer sa parole, puisque c'est elle qui doit nous juger, selon l'Evangile, & qu'elle nous sera alors favorable, si nous nous conduisons maintenant par sa lumiere & selon ses regles.

Joan. 12. 48.

v. 22. Ne faites point violence au pauvre, parce qu'il est pauvre ; n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a rien :

v. 23. car le Seigneur se rendra lui-même le défenseur de sa cause, & il percera ceux qui auront percé son ame.

Il est aisé de faire violence au pauvre, parce qu'il est pauvre. On l'accable, parce qu'il n'a point de soutien, & qu'on peut le perdre impunément ; & néanmoins plus le pauvre, & sur-tout le pauvre de cœur, paroît méprisable & abandonné, plus on doit craindre de lui faire violence ; parce qu'en ne croyant combattre qu'un homme, on s'attaque à Dieu, qui se déclare l'appui des foibles, & le défenseur des opprimés.

On peut dire néanmoins que cet avis est plus utile pour ceux qui souffrent que pour ceux qui les font souffrir : car ceux qui sont possédés, ou d'une passion d'envie, ou d'un désir de vengeance, ne sont pas capables de craindre, ni les paroles, ni les menaces de Dieu. Mais les vrais pauvres, qui sont les humbles de cœur, doivent se souvenir, que comme il y aura toujours du feu dans le monde pour purifier l'or, il y aura aussi toujours des ennemis de la justice pour éprouver les serviteurs & les imitateurs de J. C. & pour couronner leur patience.

Lors donc que Dieu déclare qu'il est le défenseur de

leur cauſe, & *qu'il percera ceux qui percent ſon ame*, ils ne doivent pas croire que ſon deſſein ſoit de perdre préſentement ceux qui les oppriment; ils doivent, au contraire, déſirer & demander à Dieu, de tout leur cœur, qu'il les convertiſſe.

Et ces marques ſi avantageuſes que Dieu leur donne de ſa protection, ne doivent ſervir qu'à rendre leur foi plus vive, & leur charité plus ferme & plus tendre envers ceux mêmes qui les traitent avec plus de rigueur & de dureté.

℣. 24. *Ne ſoyez point ami d'un homme colere, & ne vivez point avec un homme furieux :*

℣. 25. *de peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui, & que vous ne donniez à votre ame un ſujet de chute.*

Le Sage, après avoir parlé contre les oppreſſions des pauvres, nous avertit de ne nous point rendre amis de ceux qui peuvent faire ces violences, en ſe laiſſant emporter aux mouvemens de leur colere & de leur fureur. On n'aime point naturellement un homme colere; la raiſon n'approuve point des emportemens qui ſe font contre la raiſon; mais lorſque la paſſion d'un homme eſt ſoutenue par une grande puiſſance, qu'il a aſſez de crédit pour faire réuſſir les prétentions de ceux qui cherchent des graces & des établiſſemens dans le monde, on trouve aiſément dans ſoi une pente ſecrete à devenir ſon ami.

C'eſt donc là l'avis que le Sage nous donne, comme s'il diſoit : N'aimez point le monde, & n'y cherchez point vos intérêts, de peur que vous ne déſiriez d'être l'ami de ceux qui font violence au pauvre, & qui n'aiment point ceux que Dieu aime. C'eſt ainſi que l'ame trouve aiſément *un ſujet de chute*, parce que le cœur étant prévenu d'une paſſion ſecrete, aveugle l'eſprit; & l'eſprit, dans cet obſcurciſſement, ſe forme des prétextes ſpécieux pour colorer une complaiſance baſſe & intéreſſée, par des raiſons,

ou de prudence, ou quelquefois même de piété.

℣. 26: *Ne soyez point avec ceux qui s'engagent en touchant dans la main, & qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent;*

℣. 27. *car si vous n'avez pas de quoi restituer, qui empêchera qu'on ne vous emporte la couverture de votre lit?*

Cette sentence, ainsi que plusieurs autres qu'on a déja expliquées, fait voir combien il est dangereux de s'engager à répondre pour les ames, à moins que d'y être véritablement appellé de Dieu. C'est pourquoi saint Bernard dit, » que les personnes éclairées & qui con-
Bern. in Cant. ser. 18. » noissent la grandeur du péril, lorsqu'on les porte à » ces sortes d'engagemens, ont dans le cœur cette pa- » role, que les vierges sages disent dans l'Evangile » à celles qui leur demandoient de leur huile : *De*
Matth. 25. 9. » *peur que nous n'en ayons pas assez pour nous & » pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, & » en achetez* «.

» Ils considerent, selon la pensée du même Saint, » qu'ils peuvent se réduire dans une extrême indi- » gence, sous prétexte d'enrichir les autres; & ils
Bern. in Nat. S. Joan. Bapt. » ont peur de devenir semblables à la lampe qui » éclaire ceux qui étoient dans les ténebres, mais » qui se consume elle-même «.

℣. 28. *Ne passez point au-delà des anciennes bornes qui ont été posées par vos peres.*

Cette sentence est un des principaux fondemens sur lesquels l'Eglise a établi cette regle inviolable, » de
1. Tim. 6. 20. » conserver le dépôt sacré de la Tradition, selon l'avis » de saint Paul à Timothée, & d'éviter les nouveautés » profanes qu'une fausse science pourroit introduire » parmi les fideles. Ce sont là les armes invincibles » par lesquelles l'Eglise a toujours combattu toutes les » erreurs qui pouvoient, ou altérer la foi de ses en- » fans, ou corrompre la pureté de ses mœurs : car il ne » suffit pas pour le salut, disent deux grands Papes, » d'embrasser la foi de nos peres, il faut suivre en-

Digitized by Google

» core leurs sentimens dans ce qu'ils ont établi pour ré- *Adrian. II. in libell. lect. 3 in Syn.*
» gler nos mœurs ; puisque la foi, selon saint Jac-
» ques, est morte, & ne peut sauver personne sans
» les bonnes œuvres. Les saints Peres, ajoutent-ils, *8. act. 1. Gregor. in Apol. decret. cap. 20.*
» n'ont point parlé par eux-mêmes ; ils ont tiré de
» la même source de l'Ecriture les principes de la foi
» & de la morale chrétienne ; ils ont établi les uns *Jacob. 2. 26.*
» & les autres en un même temps, avec la même
» lumiere & dans les mêmes écrits. Si nous révérons
» leur autorité dans un de ces points, & si nous la
» rejettons dans l'autre, nous l'affoiblirons & nous
» la rendrons inutile dans tous les deux «. Les hérétiques nous reprochent que nous leur donnons nous-mêmes l'exemple de mépriser l'autorité de ces Saints, que nous leur imposons des loix auxquelles nous ne voulons pas nous assujettir.

Nous devons donc suivre, avec une piété respectueuse, cet avis que le Saint-Esprit nous donne par le Sage, *de ne passer jamais au-delà des bornes qui ont été posées par nos peres.* Ne cherchons point d'autres guides que ceux que Dieu a remplis de sa lumiere pour nous éclairer ; & comme ces Saints ont mis toute leur gloire à marcher sur les traces de ceux qui les avoient précédés, que la nôtre aussi soit de les suivre.

℣. 29. *Avez-vous vu un homme prompt à faire son œuvre ? Il se tiendra devant les Rois, & non devant les hommes du peuple.*

Toute promptitude n'est pas bonne : il y en a une qui est téméraire & indiscrete. C'est pourquoi saint Grégoire dit que la piété n'est, ni précipitée, ni timide, parce qu'elle n'avance point quand Dieu ne lui donne point d'ordre, & qu'elle ne recule point quand il l'appelle. Aussi saint Paul ne dit pas seulement : *Rom. 12. 11.*
Soyez prompts & fervens ; mais il veut que cette ferveur soit spirituelle, & qu'elle nous vienne du mouvement de l'Esprit de Dieu, *Spiritu ferventes.*

Digitized by Google

Celui qui eſt prompt de cette ſorte, *ſe tiendra devant les Rois;* c'eſt-à-dire, qu'il aura rang parmi les grands juſtes, parce que cette promptitude eſt un don du ciel. Auſſi, quoique la Vierge fît toutes ſes actions avec tant de gravité, il eſt marqué néanmoins dans l'Evangile, qu'auſſi-tôt qu'elle eut conçu J. C. & qu'elle eut été toute remplie de l'Eſprit de Dieu, elle ſe hâta d'aller voir ſa couſine ſainte Eliſabeth : parce *que l'Eſprit de Dieu eſt prompt*, dit ſaint Ambroiſe, *& qu'il ne ſait ce que c'eſt que la lenteur & la pareſſe.*

Ambr. in Luc. cap. 2. v. 39.

CHAPITRE XXIII.

1. LOrſque vous ſerez aſſis pour manger avec le Prince, conſidérez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous;

1. QUando ſederis ut comedas cum Principe, diligenter attende quæ appoſita ſunt ante faciem tuam.

2. mettez un couteau à votre gorge, ſi néanmoins vous êtes maître de votre ame.

2. & ſtatue cultrum in gutture tuo, ſi tamen habes in poteſtate animam tuam.

3. Ne déſirez point de viandes de celui où ſe trouve le pain du menſonge.

3. Ne deſideres de cibis ejus in quo eſt panis mendacii.

4. Ne travaillez point à vous enrichir ; mais mettez des bornes à votre prudence.

4. Noli laborare ut ditêris : ſed prudentiæ tuæ pone modum.

5. Ne levez point vos yeux vers les richeſſes que vous ne pouvez avoir ; parce qu'elles prendront des aîles comme l'aigle, & qu'elles s'envoleront au ciel.

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere : quia facient ſibi pennas quaſi aquilæ, & volabunt in cœlum.

6. Ne mangez point avec un

6. Ne comedas cum ho-

Digitized by Google

mine invido, & ne desideres cibos ejus :

homme envieux, & ne désirez point de ses viandes :

7. Quoniam in similitudinem harioli & conjectoris, æstimat quod ignorat.

7. parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine & qui suit ses conjectures.

Comede & bibe, dicet tibi : & mens ejus non est tecum.

Buvez & mangez, vous dira-t-il ; mais son cœur n'est point avec vous.

8. Cibos, quos comederas, evomes : & perdes pulchros sermones tuos.

8. Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées, & vous perdrez vos sages discours.

9. In auribus insipientium ne loquaris : quia despicient doctrinam eloquii tui.

9. Ne parlez point avec les insensés ; parce qu'ils mépriseront la doctrine que vous leur avez enseignée par vos paroles.

10. Ne attingas parvulorum terminos, & agrum pupillorum ne introeas :

10. Ne touchez point aux bornes des petits, & n'entrez point dans le champ des orphelins :

11. propinquus enim illorum fortis est : & ipse judicabit contra te causam illorum.

11. car celui qui est leur proche est puissant ; & il se rendra lui-même, contre vous, le défenseur de leur cause.

12. Ingrediatur ad doctrinam cor tuum, & aures tuæ ad verba scientiæ.

12. Que votre cœur entre dans la doctrine, & que vos oreilles reçoivent les paroles de science.

13. Noli subtrahere à puero disciplinam : si enim percusseris eum virgâ non morietur.

13. N'épargnez point la correction à l'enfant ; car si vous le frappez avec la verge, il ne mourra point.

14. Tu virgâ percuties eum : & animam ejus de inferno liberabis.

14. Vous le frapperez avec la verge, & vous délivrerez son ame de l'enfer.

15. Fili mi, si sapiens

15. Mon fils, si votre cœur

Digitized by Google

est sage, mon cœur se réjouira avec vous;

16. & mes entrailles tressailliront de joie, lorsque vos levres auront prononcé des paroles de vérité.

17. Que votre cœur ne porte point d'envie au pécheur; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur pendant tout le jour:

18. car vous aurez ainsi de la confiance en votre derniere heure, & ce que vous attendez ne vous sera point ravi.

19. Ecoutez, mon fils, & soyez sage; & faites que votre ame marche droit dans la voie.

20. Ne vous trouvez point dans les festins de ceux qui boivent, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour manger ensemble:

21. car passant le temps à boire & à se traiter ainsi, ils seront consumés; & la paresse toujours endormie sera vêtue de haillons.

22. Ecoutez votre pere qui vous a donné la vie; & ne mépriſez point votre mere, lorsqu'elle sera dans la vieillesse.

23. Achetez la vérité, & ne la vendez point; & faites le même à l'égard de la sagesse, de la doctrine & de l'intelligence.

fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum;

16. & exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia tua.

17. Non emuletur cor tuum peccatores: sed in timore Domini esto totâ die:

18. quia habebis spem in novissimo, & præstolatio tua non auferetur.

19. Audi, fili mi, & esto sapiens; & dirige in via animum tuum.

20. Noli esse in conviviis peccatorum, nec in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt:

21. qui vacantes potibus, & dantes symbola consumentur, & vestietur pannis dormitatio.

22. Audi patrem tuum, qui genuit te; & ne contemnas cùm senuerit mater tua.

23. Veritatem eme, & noli vendere sapientiam, & doctrinam, & intelligentiam.

Digitized by Google

24. Exultat gaudio pater justi; qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

24. Le pere du juste tressaille d'allégresse; celui qui a engendré le sage, trouvera sa joie en lui.

25. Gaudeat pater tuus, & mater tua, & exultet quæ genuit te.

25. Que votre père & votre mere soient dans l'allégresse, & que celle qui vous a mis au monde tressaille de joie.

26. Præbe, fili mi, cor tuum mihi; & oculi tui vias meas custodiant.

26. Mon fils, donnez-moi votre cœur; & que vos yeux s'attachent à mes voies.

27. Fovea enim profunda est meretrix; & puteus angustus, aliena.

27. Car la femme prostituée est une fosse profonde; & l'étrangere est un puits étroit.

28. Insidiatur in via quasi latro, & quos incautos viderit, interficies.

28. Elle dresse des embuches sur le chemin, comme un voleur; & elle tue ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes.

29. Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui fovea? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?

29. A qui dira-t-on: Malheur? Au pere de qui dira-t-on: Malheur? Pour qui seront les querelles? Pour qui les précipices? Pour qui les blessures sans sujet? Pour qui la rougeur & l'obscurcissement des yeux?

30. nonne his qui commorantur in vino, & student calicibus epotandis?

30. sinon pour ceux qui passent le temps à boire du vin, & qui mettent leur plaisir à vuider des coupes?

31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cùm splenduerit in vitro color ejus;

31. Ne regardez point le vin lorsqu'*il paroît clair;* lorsque sa couleur brille dans le verre;

32. Ingreditur blandè, sed in novissimo mordebit

32. il entre agréablement, mais il mord à la fin, comme

un serpent; & il répand son venin comme un basilic.

ut coluber, & sicut regulus venena diffundet.

33. Vos yeux regarderont les étrangers, & votre cœur dira des paroles déréglées.

33. Oculi tui videbunt extraneas, & cor tuum loquetur perversa.

34. Et vous serez comme un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote assoupi qui a perdu le gouvernail,

34. Et eris sicut dormiens in medio mari, & quasi sopitus gubernator, amisso clavo,

35. & vous direz : Ils m'ont battu, mais je ne l'ai point senti ; ils m'ont entraîné, mais je ne m'en suis point apperçu. Quand me réveillerai-je, & quand trouverai-je encore du vin pour boire ?

35. & dices : Verberaverunt me, sed non dolui ; traxerunt me, & ego non sensi. Quando evigilabo, & rursus vina reperiam ?

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Lorsque vous serez assis pour manger avec le Prince, considérez avec attention ce qui sera servi devant vous.*

℣. 2. *Mettez un couteau à votre gorge, si néanmoins vous êtes maître de votre ame.*

Ces deux sentences sont obscures : les personnes plus éclairées y pourront découvrir des choses que l'on n'y voit pas ; mais il semble que l'on peut y donner ce sens, qui est simple, & qui est utile pour la conduite de la vie.

Nous pouvons remarquer dans ces paroles une regle importante pour demeurer ferme dans ce qu'on doit à Dieu & à sa conscience, lorsque l'on est obligé d'avoir quelque commerce avec les Grands. Le Sage représente cette liaison qu'on peut avoir avec eux, comme un festin auquel nous sommes conviés : car

tous les objets que la concupiſcence recherche avec ardeur, & dont elle ſe nourrit, ſe trouvent parmi eux, la grandeur, le crédit, les divertiſſemens, les délices, & tout ce qui peut plaire à la corruption naturelle de l'eſprit humain.

Lors donc, dit le Sage, *que vous ſerez aſſis avec le Prince, conſidérez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous.* Lorſqu'une perſonne puiſſante vous témoigne de la bonne volonté, conſidérez bien ce qu'il vous propoſe, ce qu'il vous demande, ce qu'il vous promet; ou ce que dans ſon ſilence même, ſa grandeur ſeule & ſon autorité vous donne lieu d'eſpérer de lui, ſi vous entrez dans ſon ſentiment, & ſi vous vous rendez le miniſtre de ſes paſſions & de ſes déſirs.

Mettez un couteau à votre gorge; c'eſt-à-dire, que la crainte de Dieu ſoit comme une crainte perçante qui vous menace, & qui vous empêche de vous laiſſer aller à l'attrait de toutes ces choſes qui environnent les Grands, & qui ſont la pâture la plus délicieuſe de l'orgueil de l'homme.

Si néanmoins, ajoute-t-il, *vous êtes le maître de votre ame;* c'eſt-à-dire, ſi néanmoins votre ame ſe conſerve toujours libre, en ne voulant être aſſujettie qu'à Dieu ſeul, & ſi elle ne s'eſt point déja engagée à ce que ces Grands peuvent attendre de vous, dans l'eſpérance que cet aſſerviſſement pourra vous procurer toute la conſidération & tous les avantages temporels que vous déſirez.

Un homme de Dieu qui ſera aimé du même Eſprit qui a parlé par le Sage, ne tombera point dans ces pieges.

Il craindra les périls qui ſe trouvent toujours, ſelon l'Ecriture, dans le commerce qu'on peut avoir avec les Grands: il aura tout le reſpect & toute la déférence pour eux que Dieu nous commande, parce qu'il les honore ſincérement; mais il ne les verra

Digitized by Google

que dans une nécessité inévitable, & par un engagement qu'il aura sujet de croire être né de Dieu ; & lorsqu'il s'appercevra qu'ils pourront attendre de lui quelque chose qui ne s'accordera pas avec ce qu'il doit à sa conscience & à son salut, il s'en dégagera avec le plus d'honnêteté qu'il lui sera possible.

Il dira alors en lui même, à l'imitation de saint Augustin : Je ne suis plus à vendre : J'ai déja un maître, qui est J. C. C'est lui qui m'a racheté ; je n'en veux point d'autre. *Redemptus à Christo jam non sum venalis.*

August. Confes. l. 9. c. 2.

Saint Augustin donne à ces paroles du Sage une explication plus spirituelle ; & il nous apprend qu'elles nous marquent la vénération profonde avec laquelle nous devons approcher de la table de J. C.

August. in Joan. tract. 47.

» *La table où l'on mange avec le Prince*, dit ce » Saint, est la table où l'on reçoit le corps & le sang » de J. C. On y est *assis*, lorsqu'on s'en approche » avec un cœur plein de paix, & une profonde humilité.

» *Mettre le couteau dans sa bouche*, c'est avant que » d'en approcher, s'éprouver par la parole de Dieu, » qui est une épée tranchante, qui pénetre jusqu'au » fond du cœur. Il ajoute : *Si néanmoins vous êtes* » *maître de votre ame ;* parce que souvent nous ne » nous connoissons point nous-mêmes, & qu'après » que Dieu nous a commandé, par la bouche de » saint Paul, de nous éprouver, avant que d'approcher de cette table, nous devons dire avec David : » *Eprouvez-moi, mon Dieu, & sondez mes reins & mon cœur* «.

Hebr. 4. 12.

Ps. 25. 2.

℣. 3. *Ne désirez point des viandes de celui où se trouve le pain de mensonge.*

Après s'être assis à la table de J. C. dit saint Paul, on ne doit point s'asseoir à la table des démons. Après s'être nourri du Sauveur, qui est le pain de la vérité, on ne doit plus désirer le pain du mensonge.

Ce

Ce pain de menſonge eſt généralement tout ce qui flatte la corruption de l'homme, & qui nourrit la concupiſcence. Le principal effet que doit produire en nous le pain du ciel, eſt de nous dégouter de ce qui eſt humain & terreſtre, & ſur-tout de nous-mêmes; car le gout de ces choſes eſt proprement *un pain de menſonge*, qui, non-ſeulement ne nourrit pas l'ame, mais qui l'entretient dans une langueur continuelle.

℣. 4. *Ne travaillez point à vous enrichir; mais mettez des bornes à votre prudence.*

Ne travaillez point, en liſant les livres ſaints, *à devenir riche* en connoiſſance, parce que la ſcience, en nous enrichiſſant de lumiere, nous enfle, & nous enflant, nous tue; *mais donnez des bornes à votre prudence*, en ne vous élevant point au-deſſus de vous, mais en vous tenant dans les bornes & dans la meſure du don de la foi que vous avez reçu de Dieu. Ainſi vous acquerrez l'humilité, qui eſt le tréſor de l'ame & la ſource de la vraie lumiere.

℣. 5. *N'élevez point vos yeux vers les richeſſes que vous ne pouvez avoir; parce qu'elles prendront des aîles comme l'aigle, & qu'elles s'envoleront au ciel.*

N'élevez point vos yeux vers les richeſſes; c'eſt-à-dire, vers les hautes connoiſſances, *parce qu'elles s'envoleront au ciel.* C'eſt ce que dit le Sage en un autre endroit : *J'ai dit : Je deviendrai ſage; & la ſageſſe s'eſt élevée beaucoup au-deſſus de moi, ſans que j'y puiſſe atteindre en aucune ſorte :* car Dieu regarde de loin ceux qui s'élevent, & il s'abaiſſe vers ceux qui s'humilient. *Eccli.* 7. 24.

Saint Grégoire explique auſſi ces paroles de ceux qui veulent imiter les Saints dans les grands dons, & les grandes vertus qui ont éclaté en eux. » Ce dé- *Greg. in Job. l.* 31. *c.* 19.
» fir, dit-il, eſt d'ordinaire indiſcret & préſomp-
» tueux : car Dieu agit très-différemment dans la diſ-
» penſation de ſa grace; & ſa conduite eſt inimita-

» ble. Chacun doit demeurer en paix au rang où il » l'a mis. L'hyſſope ne doit pas vouloir égaler les » cedres du Liban ; & le paſſereau ne doit pas imi- » ter le vol de l'aigle «.

℣. 6. *Ne mangez point avec un homme envieux, & ne déſirez point de ſes viandes ;*

℣. 7. *parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine & qui ſuit ſes conjectures.*

℣..... *Buvez & mangez, vous dira-t-il ; mais ſon cœur n'eſt pas avec vous.*

℣. 8. *Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées, & vous perdrez vos ſages diſcours.*

Ces trois ſentences ſont encore obſcures. Voici un ſens aſſez ſimple, qu'il ſemble qu'on peut leur donner : *Ne mangez point avec un homme envieux, & ne déſirez point de ſes viandes.* Le Sage nous avertit de ne nous point lier d'amitié avec un homme envieux : & ſelon ce qui a été dit un peu auparavant, il marque la liaiſon que l'on peut avoir avec lui, par le déſir de manger à ſa table, ce qui ſe fait d'ordinaire entre les amis.

Ne déſirez point, dit-il, *des viandes d'un envieux ;* c'eſt-à-dire, avant que de vous unir avec un homme, conſidérez s'il n'eſt point prévenu contre vous de quelque ſecrete jalouſie. Si cela eſt, *ne déſirez point de ſes viandes ;* c'eſt-à-dire, n'attendez de lui aucun avantage de ceux-mêmes que vous pourriez tirer, ſelon Dieu ; parce que cette malignité cachée qui le poſſede, fait qu'il juge mal du fond de votre cœur, qu'il ignore, & qu'il croit y voir ce qui n'y eſt point : il agit à votre égard comme un homme *qui devine ;* il fonde des ſoupçons certains ſur l'incertitude de ſes conjectures.

Buvez, dit-il, *& mangez.* Il vous offre ſon amitié ; il vous offre tout ce qui eſt dans ſon pouvoir. *Mais ſon cœur n'eſt point avec vous*, & il n'y peut être, parce qu'il eſt ulcéré de cette jalouſie, qui ne lui

Digitized by Google

permet pas de vous aimer. Cette passion lui fera toujours croire que comme dans son imagination tout ce qui vous releve le rabaisse, sa réputation aussi ne peut être fondée que sur la vôtre. C'est pourquoi étant convaincu peu à peu, par votre propre expérience, qu'il dissimule son aversion sur les apparences d'une amitié feinte, *vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées;* c'est-à-dire, que vous aurez regret aux sentimens que vous aviez eus de lui, & aux espérances que vous en aviez conçues, en reconnoissant qu'en tout cela il n'y avoit rien de solide. *Et vous perdrez vos sages discours* par lesquels vous lui aviez donné des preuves sinceres de votre affection, sans avoir jamais pu gagner la sienne.

Cet avis du Sage nous fait voir qu'un vrai serviteur de Dieu ne peut avoir pour amis que ceux qui sont à Dieu comme lui : parce qu'alors chacun d'eux regarde la réputation de son ami comme la sienne, & que nul ne cherche sa propre gloire, mais celle de Dieu. Ainsi il ne doit point se lier d'amitié avec ceux qui ont encore l'esprit du monde : car » cet esprit étant un esprit d'orgueil, comme ils sont » superbes, il faut nécessairement qu'ils soient en» vieux; puisque l'envie, dit saint Augustin, est la » fille de la présomption, & qu'il est impossible que » l'une ne naisse de l'autre «. *Aug. in epist. joan. tract. 5.*

℣. 9. *Ne parlez point avec les insensés, parce qu'ils mépriseront la doctrine que vous leur aurez enseignée par vos paroles.*

Le Sage a déja donné cet avis ailleurs. On doit ce respect à la vérité, de ne pas la produire devant ceux qui en sont indignes; & on doit cette charité aux hommes, de ne pas les rendre plus coupables, en les exposant à mépriser des choses qu'ils ne devroient écouter qu'avec un profond respect.

℣. 10. *Ne touchez point aux bornes des petits, & n'entrez point dans le champ des orphelins :*

℣. 11. *car celui qui eſt leur proche eſt puiſſant; & il ſe rendra lui-même, contre vous, le défenſeur de leur cauſe.*

Cette ſentence eſt claire, en l'expliquant à la lettre; mais il y a d'autres orphelins, qui ſont proprement ceux qui ont renoncé à tous les déſirs de la terre; qui ne s'appuient que ſur Dieu, qu'ils ont pris pour leur pere, & dont l'héritage eſt dans le ciel: il eſt proche d'eux, parce qu'il eſt proche de ceux qui ſont affligés; il eſt puiſſant, & il met ſa puiſſance, non comme les hommes, à faire des violences & des injuſtices; mais à les arrêter & à les punir: il eſt l'appui des foibles & la force de ceux qui n'en ont point ſur la terre.

Et il ſe rendra, contre vous, le défenſeur de leur cauſe. Il eſt préſentement leur défenſeur, en les rendant invincibles à tout ce qu'ils ſouffrent; & il le ſera un jour, en les élevant à une gloire qui ſera le fruit de leur patience.

℣. 12. *Que votre cœur entre dans la doctrine, & que vos oreilles reçoivent les paroles de ſcience.*

Le Sage a dit pluſieurs fois cette vérité, & il la répete de temps en temps; car il faut que notre foi y ſoit attentive, afin que nous nous ſouvenions ſans ceſſe qu'en vain notre oreille écoutera les paroles de ſcience, ſi notre cœur n'entre dans la doctrine que Dieu nous enſeigne: ce qui ne ſe fait que par une grace qui ne s'obtient que par la priere.

℣. 13. *N'épargnez point la correction à l'enfant; car ſi vous le frappez avec la verge, il ne mourra point.*

℣. 14. *Vous le frapperez avec la verge, & vous délivrerez ſon ame de l'enfer.*

Cet avis du Sage s'explique aſſez par lui-même, mais il n'eſt pas ſi aiſé de le pratiquer. Il eſt clair par ces paroles, qu'il eſt quelquefois néceſſaire de corriger un enfant. L'Eſprit de Dieu le dit ici d'une maniere ſi forte, qu'elle doit faire trembler ceux qui ne ſe rendront pas à ce qu'il ordonne. *Vous le frapperez*, dit-il,

Digitized by Google

avec la verge, & vous délivrerez ſon ame de l'enfer. On croiroit que ce ſeroit une indulgence cruelle de ne pas châtier un enfant pour l'empêcher de ſe jetter dans un feu, ou dans un puits; & on croira qu'on ne doit pas le corriger, pour empêcher qu'il ne ſe précipite dans l'enfer? Car il ſuffit pour cela de ne pas le châtier lorſque le temps & la néceſſité le demandent : puiſqu'autrement on entretient ſes mauvaiſes inclinations, au lieu de les guérir, & qu'en croiſſant avec l'âge, elles deviendront enfin incurables.

Il eſt donc quelquefois néceſſaire d'uſer d'un remede violent pour prévenir un ſi grand mal; mais les hommes ont de la peine à demeurer dans le milieu, voulant fuir un excès, ils tombent dans l'autre. On gouverne d'ordinaire les enfans plutôt par humeur que par raiſon : ceux qui ſont ſéveres les traitent avec une rigueur inhumaine & déraiſonnable; & ceux qui ſont doux les perdent par une molleſſe lâche, & par une indulgence qui va dans l'excès.

La charité allie cette double conduite; & elle en compoſe une troiſieme, par le mêlange de l'une & de l'autre : elle a toujours la douceur dans le cœur, & elle témoigne ſa modération dans ſes paroles; elle eſt ferme dans les choſes eſſentielles, & quelquefois ſévere dans le châtiment; mais elle s'y porte avec tant de ſageſſe & de retenue, qu'elle ſe fait aimer, lors même qu'elle ſe fait craindre, & qu'elle paroît douce, lorſqu'elle eſt ſévere.

℣. 15. *Mon fils, ſi votre cœur eſt ſage, mon cœur ſe réjouira avec vous;*

℣. 16. *& mes mammelles treſſailliront de joie, lors même que vos levres auront prononcé des paroles de vérité.*

Lorſqu'un homme eſt ſage, non-ſeulement de l'eſprit, mais du cœur, il eſt véritablement enfant de Dieu, & l'Egliſe, qui eſt ſa mere, trouve en lui

ſa gloire & ſon repos. Les entrailles de cette divine mere treſſaillent de joie, lorſqu'un homme qui a reçu ce don de ſageſſe prononce ſur ſes levres les paroles de vérité : parce qu'elle eſpere que ſes levres s'accordant avec ſon cœur, & Dieu poſſédant toute ſon affection, il pourra bien plus aiſément allumer dans les autres le feu dont il brûle.

℣. 17. *Que votre cœur ne porte point d'envie au pécheur; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur pendant tout le jour :*

℣. 18. *car vous aurez ainſi de la confiance en votre derniere heure, & ce que vous attendez ne vous ſera point ravi.*

Cette envie dont parle le Sage, n'eſt pas un déſir formé de reſſembler aux pécheurs; mais un certain ébranlement, dont David ſe plaint lui-même, qui ſe gliſſe inſenſiblement dans l'ame, & qu'on peut avoir ſans le remarquer; car lorſque l'on voit que tout réuſſit aux méchans, qu'ils ſont dans la gloire & dans les plaiſirs, ſans que rien les trouble dans ce comble de bonheur, les ſens font en quelque ſorte violence à l'eſprit, ſi on ne leur réſiſte par une foi vive.

» Le juſte donc, dit ſaint Grégoire, mépriſe le » monde, & tous ceux qui en jouiſſent, & il croit » les méchans très-malheureux, quelque heureux qu'on » ſe les figure, parce qu'il craint le Seigneur; il de» meure ferme dans le temps, parce qu'il ſe tient » attaché à l'éternité « : il ſe trouve *plein de confiance en ſa derniere heure*, parce qu'il l'a toujours enviſagée comme la plus heureuſe de ſa vie. C'eſt alors que Dieu le fait entrer dans les biens immuables qu'il a attendus; au lieu que le monde voit dans ce dernier moment que tout ce qu'il croyoit poſſéder lui échappe, malgré lui, & que toutes ſes eſpérances ſont trompées.

℣. 19. *Ecoutez, mon fils, & ſoyez ſage, & faites*

Digitized by Google

que votre ame marche droit dans la voie.

Ecoutez, mon fils, non le monde, ni vos sens, ni votre esprit, mais Dieu & sa vérité, & vous deviendrez ainsi sage. Que votre ame ne se détourne point dans des routes égarées qui menent à la mort; *mais qu'elle marche droit;* c'est-à-dire, avec un cœur simple, *dans la voie* où Dieu l'a mise, dans laquelle il l'éclairera par sa vérité, & il la nourrira du pain de vie.

℣. 20. *Ne vous trouvez point dans les festins de ceux qui boivent, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes pour manger ensemble:*

℣. 21. *car passant le temps à boire & à se traiter ainsi, ils seront consumés: & la paresse toujours endormie sera vêtue de haillons.*

Ces deux sentences, outre le sens de la lettre, qui est assez clair, peuvent marquer ces assemblées de divertissemens du monde, que l'on peut considérer comme un festin où chacun apporte *pour manger ensemble:* car comme les ames saintes s'assemblent pour s'entr'édifier par des entretiens pleins de piété & de sagesse, on peut dire, au contraire, avec saint Chrysostôme, que ces assemblées du monde *sont des assemblées du démon,* où chacun contribue à se perdre soi-même, & à corrompre les autres.

Tout ce qui flatte les sens, tout ce qui nourrit l'orgueil, tout ce qui tend à déguiser la laideur du vice, sous des apparences plus honnêtes, & à diminuer l'horreur qu'on doit en avoir, tous les raffinemens de la médisance qui s'insinue d'une manière agréable dans les esprits, toutes les railleries étudiées, qui font un jeu de la religion, & un divertissement de l'impiété; toutes ces choses, dis-je, sans parler de celles auxquelles on ne peut penser sans rougir, se trouvent souvent dans ces assemblées du monde, où chacun s'enivre *de ce vin* que Moïse appelle *le fiel du dragon*, & où le démon se trouve, comme *Deuter.* 32. 33.

dit le même saint Chrysostôme, avec tous ses attraits & toute sa pompe.

Les plus innocens de ceux qui se trouvent quelquefois dans ces assemblées, sont ceux auxquels conviennent ces dernieres paroles du Sage : *Et la paresse toujours endormie sera vêtue de haillons.* Ce sont des personnes qui se mettent plus en peine de fuir le vice que d'acquérir les vertus; ils passent leur vie dans la paresse; leur foi est *toujours endormie*; leur ame *n'est vêtue que de haillons*, au lieu d'être parée des dons de la grace. C'est pourquoi ils doivent craindre d'être rejettés du festin du ciel par cet Agneau souverain, qui ne peut souffrir un cœur que l'on partage entre lui & le monde, & qui veut être aimé sincérement par ceux qu'il a tant aimés.

℣. 22. *Ecoutez votre pere, qui vous a donné la vie, & ne méprisez pas votre mere, lorsqu'elle sera dans la vieillesse.*

Ces paroles ont un sens clair; elles font voir le respect sincere que les enfans doivent avoir pour leur pere & pour leur mere jusques à la fin de leur vie. On peut y donner un sens plus spirituel.

Le pere des ames, c'est J. C. Le Sage ne dit point ici : Ne méprisez point votre pere lorsqu'il sera vieux, parce que le pere des esprits ne vieillit point. J. C. dit saint Paul, *étoit hier, il est aujourd'hui, & il sera le même dans tous les siecles.* Mais l'Eglise, qui est notre mere, vieillit, non dans la foi, mais dans ses mœurs. C'est une partie de la piété que de déplorer, comme ont fait les Peres dans les Conciles, & particuliérement dans celui de Trente, cette altération si prodigieuse qui s'est glissée, de siecle en siecle, dans les mœurs de ses enfans & de ses ministres; mais c'est une présomption impie & criminelle que de la mépriser dans l'état où elle se trouve maintenant, parce qu'elle n'est pas aussi pure dans ses mœurs & dans sa discipline, qu'elle l'a été à sa naissance, ou dans les

Hebr. 13. 8.

premiers ſiecles qui l'ont ſuivie : & c'eſt le plus déteſtable de tous les crimes, que de ſe ſervir de ce prétexte pour ſe ſéparer d'elle par le ſchiſme, comme ont fait tant d'hérétiques dans ces derniers temps.

Il faut donc demeurer ferme dans cette vérité, que l'Egliſe eſt incorruptible dans ſa foi, quoiqu'il ſe mêle ſouvent beaucoup de corruption dans les mœurs de ſes enfans. Il ne faut pas aimer les déſordres qui ſe forment contre la diſcipline, ſous prétexte qu'elle eſt elle-même toujours digne d'être révérée avec un profond reſpect; il faut, au contraire, les haïr, comme ont fait tous les Saints, & comme elle les hait elle-même, parce qu'ils défigurent ſa beauté, & qu'ils attriſtent le Saint-Eſprit; il faut en gémir comme elle en gémit, & les détruire même, autant qu'il eſt en notre pouvoir, comme elle ſouhaite que tous ceux à qui elle a donné quelque autorité, conſpirent avec elle pour les étouffer.

Si donc nous *écoutons* J. C. qui eſt *notre pere, & qui nous a donné la vie de la grace*, nous ne mépriſerons jamais ſon Egliſe, qui eſt notre *mere*, quoiqu'elle paroiſſe dans la langueur & dans la vieilleſſe, à cauſe du déréglement d'un grand nombre de ſes enfans. Or, il y aura toujours dans elle des perſonnes ſaintes, où l'on verra renaître ce zele & cet amour ardent qui a paru à ſa naiſſance, comme ont été ſaint Charles & ſainte Théreſe en ces derniers temps : & quelque changement qui puiſſe arriver dans ſes mœurs, le Saint-Eſprit, qui anime l'Egliſe, & qui la gouverne, demeurera toujours dans elle, & y formera toujours des ames dignes de la ſainteté de J. C. juſqu'à la fin des ſiecles.

℣. 23. *Achetez la vérité, & ne la vendez point; & faites le même à l'égard de la ſageſſe, de la doctrine & de l'intelligence.*

La *vérité* n'a point de prix; elle enferme tous les tréſors du ciel : Dieu veut qu'on *l'achete* chérement;

Digitized by Google

il ne la donne qu'à la mortification du cœur & du corps. Il eſt raiſonnable qu'elle nous coute, puiſqu'elle eſt ce pain de l'ame que l'homme doit gagner, auſſi-bien que celui du corps, par un long travail. Ainſi rien n'eſt, ni plus néceſſaire, ni plus glorieux que *d'acheter* la vérité; mais rien n'eſt plus honteux, ni plus miſérable que de la *vendre*.

La vérité enferme *la ſageſſe, la doctrine & l'intelligence*. On la vend, lorſqu'on vend ces choſes. » C'eſt » *vendre la ſageſſe*, diſent les Saints, que de ſe ſervir » de ſa lumiere pour être eſtimé ſage, & pour » être révéré des hommes. C'eſt *vendre la doctrine &* » *l'intelligence*, ſelon ſaint Bernard, que de ſe ſervir » de la connoiſſance des choſes ſaintes comme d'un » inſtrument de ſes paſſions pour s'attirer de la con- » ſidération, & ſe procurer enſuite des biens & des » dignités «.

Bern. in Cant. ſer. 36. n. 2.

℣. 24. *Le pere du juſte treſſaille d'allégreſſe; celui qui a engendré le ſage trouvera ſa joie en lui.*

℣. 25. *Que votre pere & votre mere ſoient dans l'allégreſſe; & que celle qui vous a mis au monde treſſaille de joie.*

℣. 26. *Mon fils, donnez-moi votre cœur, & que vos yeux s'attachent à mes voies.*

Les deux premieres ſentences ont été expliquées auparavant; & l'on a fait voir que les juſtes ſont la joie de l'Egliſe & des vrais Paſteurs que Dieu leur a donnés pour peres, comme ceux qui ſont déréglés en ſont la douleur. Mais cette troiſieme ſentence peut ſervir à expliquer les deux premieres : car après que le Sage a dit : *Que votre pere & votre mere ſoient dans l'allégreſſe*, il ajoute : *Mon fils, donnez-moi votre cœur*; comme s'il diſoit : Si vous voulez être la joie de l'Egliſe, donnez tout votre cœur à Dieu, & ne le partagez point entre lui & le monde. Attachez-vous à ſa voie, & n'en cherchez point d'autre : » car il » n'aime point celui qui a deux cœurs, ni celui qui

Eccl. 2. 14.

» marche par deux chemins «. Il a donné tout, il demande tout; & si on ne renonce à tout le reste pour être à lui seul, on se met en danger de perdre tout.

Mon fils, donnez-moi votre cœur. Dieu demande le cœur de l'homme; mais l'homme a besoin de recevoir un cœur de Dieu, afin qu'il le lui donne: car le cœur naturel de l'homme n'adore que l'homme. Il faut que le cœur soit créé nouvellement de Dieu pour adorer Dieu. Lors donc que Dieu dit à l'homme: *Donnez-moi votre cœur*, l'homme doit lui dire, Donnez-moi un cœur qui se donne à vous, & faites en moi ce que vous me commandez.

Que vos yeux s'attachent à mes voies. Pour reconnoître si notre cœur est à Dieu, il faut voir si nos pensées, nos intentions & nos désirs, qui sont comme les regards de notre ame, s'attachent uniquement à le suivre: car tout amour a son action. Si nous aimons Dieu, nous agirons pour Dieu, & nous nous attacherons à ses voies, c'est-à-dire, nous tâcherons de lui plaire, en lui obéissant, & en nous rendant à ce qu'il désire.

℣. 27. *Car la femme prostituée est une fosse profonde, & l'étrangere est un puits étroit.*

℣. 28. *Elle dresse des embuches sur le chemin comme un voleur, & elle tue ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes.*

Cette sentence est un abrégé de ce qui a été dit plus au long dans tout le chapitre septieme de ce livre. Le sens de la lettre est assez clair. Cette *femme prostituée*, comme il a été marqué auparavant, est aussi, selon les Saints, la Babylone du monde, qui est sans cesse attentive à perdre les ames. Comme elle a mille objets agréables qui trompent les sens, l'Ecriture, au contraire, nous la dépeint sous les images qui peuvent nous en donner le plus d'horreur: car qu'y a-t-il de plus terrible que de tomber dans

Digitized by Google

une *fosse profonde*, ou dans le fond d'un *puits* qui est très-*étroit ?* » Les plaisirs du siecle, dit saint Au-
Aug. in Evang. Joan. tract. 15. » guſtin, ſont une eau qui ſe tire d'un puits profond » & plein de ténebres. *Voluptas ſæculi aqua in puteo, » in profunditate tenebroſa* «.

Le Sage ajoute : que *cette femme dreſſe des embûches ſur le chemin comme un voleur*, & qu'*elle tue ceux qu'elle voit n'être pas aſſez ſur leurs gardes.* Il n'y a point d'ennemi ſi à craindre que celui que l'on ne craint point. C'eſt ainſi que le monde nous ſéduit. C'eſt un voleur, & il paroît un ami. Tous les biens qu'il nous préſente ſont des pieges qu'il nous tend ; & lorſqu'il ſemble nous careſſer, il nous *tue*.

℣. 29. *A qui dira-t-on : Malheur ? Au pere de qui dira-t-on : Malheur ? Pour qui ſeront les querelles ? Pour qui les précipices ? Pour qui les bleſſures ſans ſujet ? Pour qui la rougeur & l'obſcurciſſement des yeux ?*

℣. 30. *ſinon pour ceux qui paſſent le temps à boire du vin, & qui mettent leur plaiſir à vuider les coupes ?*

Le Sage, après avoir comparé la Babylone & la corruption du monde, ſelon qu'il a déja fait ailleurs, à une femme proſtituée, qui dreſſe des embûches ſur le chemin, & qui tue ceux qui ne ſont pas ſur leurs gardes, compare maintenant cet enchantement du ſiecle à la douceur du *vin*, qui enivre ceux qui *prennent plaiſir à en boire*, & qui les pouſſe enſuite en une infinité de maux. *A qui dira-t-on : Malheur*, dit-il, *pour qui ſeront les querelles, les précipices, les bleſſures & l'obſcurciſſement des yeux, ſinon pour ceux qui aiment à bóire le vin avec excès ?* » Cet
Jacob. 3. 14. » amour du monde produit *des querelles*, parce que » c'eſt delà que naît *ce zele amer*, dont parle ſaint » Jacques, & enſuite l'eſprit d'envie, de contentions » & de diſputes «. C'eſt pour cela que les hommes ſe diviſent & ſe bleſſent les uns les autres ſans ſujet ;

Digitized by Google

que les yeux de l'ame ſont obſcurcis, par l'aveuglement de ſes paſſions; & qu'enſuite elle tombe de déſordre en déſordre, & de précipice en précipice.

℣. 31. *Ne regardez point le vin lorſqu'il paroît clair, lorſque ſa couleur brille dans le verre.*

Ne regardez point le vin lorſqu'il brille dans le verre. Ce vin du monde a un éclat qui attire ceux qui le regardent : il flatte en même-temps la concupiſcence de la chair, la concupiſcence des yeux & l'orgueil de la vie.

℣. 32. *Il entre agréablement, mais il mord à la fin comme un ſerpent, & il répand ſon venin comme un baſilic.*

Le vin du ſiecle eſt doux d'abord, mais il empoiſonne à la fin, ſelon ce que l'Ecriture dit ailleurs: » Leurs raiſins ſont de Sodome & de Gomorrhe; leur *Deuter.* » vin eſt un fiel de dragon, & un venin d'aſpic qui 32. 33. » eſt incurable «.

℣. 33. *Vos yeux regarderont les étrangeres, & votre cœur dira des paroles déréglées.*

Voilà les effets de cet enivrement ſi dangereux. Delà naît l'intempérance de l'eſprit, ſans parler de celle qui eſt plus ſenſible, & les adulteres du cœur, & qui ſe proſtitue à ſa vanité & à ſa complaiſance. Le cœur étant ainſi perverti, déregle l'œil & la langue, & les rend l'inſtrument des déſirs qui le poſſedent.

℣. 34. *Et vous ſerez comme un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote aſſoupi qui a perdu ſon gouvernail.*

Il paroît par ces dernieres paroles, que lorſque le Sage décrit ſi excellemment un homme enivré de l'amour du monde, il a principalement en vue ceux qui gouvernent l'Egliſe, comme un vaiſſeau qui eſt toujours agité des vents & de la tempête : car le Fils de Dieu marque auſſi dans l'Evangile, » les miniſtres *Matth.* » déréglés qui oublient ce qu'ils ſont, & ce qu'ils 24. 49. » doivent être, ſous la figure de ſerviteurs, à qui

Digitized by Google

» le pere de famille a commis le ſoin de ſa maiſon » pendant ſon abſence, & qui cependant s'enivrent, » en buvant avec des ivrognes, & qui battent leurs » compagnons «.

Ainſi le Sage ſe ſert de la même figure du vin & de l'enivrement dont le Fils de Dieu s'eſt ſervi dans l'Evangile, pour repréſenter les déſordres des miniſtres de l'Egliſe, & il nous en trace une admirable peinture; car rien n'eſt plus vif que cette image d'un pilote qui s'enivre & qui s'endort au milieu de la mer. C'eſt ſur ſa ſageſſe que tout le vaiſſeau ſe repoſe, & il a perdu l'uſage de la raiſon. Il doit être l'œil, & il ne voit plus; il doit veiller pour le ſalut des autres, & il eſt tout aſſoupi de vin & de ſommeil. Enfin, *il perd le gouvernail*, lui qui doit tout conduire; il quitte ſa route; il ne peut, ni donner conſeil, ni en recevoir; il n'eſt capable que de s'égarer & de jetter les autres dans l'égarement.

℣. 35. *Et vous direz : Ils m'ont battu, mais je ne l'ai point ſenti : ils m'ont entraîné, mais je ne m'en ſuis point apperçu. Quand me réveillerai-je, & quand trouverai-je encore du vin pour boire ?*

Voilà un tableau terrible, & digne du doigt de Dieu qui l'a tracé. » Quand un homme eſt dans cet » aſſoupiſſement, dit ſaint Grégoire, Pape, il ne ſait » plus ce qu'il eſt, ni ce qu'il doit être; il n'eſt ſenſible, ni aux remontrances par leſquelles on lui repréſente ſon devoir, ni aux remords de ſa conſcience : il oublie les maux qu'il a faits; il ne conſidere point ceux qu'il fait à toute heure, & il ne prévoit point ceux qui le menacent; il eſt ſans douleur comme il eſt ſans ſentiment; ſes paſſions lui ſont devenues comme naturelles; elles l'entraînent ſans qu'il s'en apperçoive : il n'eſt pas plutôt ſorti d'un *enivrement*, ſelon l'expreſſion du Sage, qu'il retombe dans un autre; ſon péché eſt puni par la facilité même avec laquelle il le commet, & ſes ténebres croiſſent toujours «.

Gregor. Paſtor. part. 3. adm. 34. Bern. de conſid. ad Eug. l. 2. c. 2.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

1. NE emuleris viros malos, nec desideres esse cum eis:

2. quia rapinas meditatur mens eorum, & fraudes labia eorum loquuntur.

3. Sapientiâ ædificabitur domus, & prudentiâ roborabitur.

4. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa & pulcherrima.

5. Vir sapiens fortis est, & vir doctus robustus & validus:

6. quia cum dispositione initur bellum: & erit salus ubi multa consilia sunt.

7. Excelsa stulto sapientia in porta, non aperiet os suum.

8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

9. Cogitatio stulti peccatum est, & abominatio hominum detractor.

1. NE portez point d'envie aux méchans, & ne désirez point d'être avec eux:

2. parce que leur esprit médite les rapines, & que les paroles de leurs levres ne sont que tromperies.

3. La maison se bâtira par la sagesse, & s'affermira par la prudence.

4. Les cabinets * seront remplis par la doctrine de toutes sortes de très-beaux meubles, & très-précieux.

5. L'homme sage est vaillant; l'homme savant est fort & résolu:

6. parce que la guerre se conduit par la prudence, & que le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils. *Supra* 11. 14. & 15. 22.

7. La sagesse est trop relevée pour l'insensé; il n'ouvrira point la bouche dans l'assemblée des juges.

8. Celui qui applique son esprit à faire le mal, passera pour un insensé *.

9. La pensée de l'insensé est péché; & le médisant * est l'abomination des hommes.

℣. 4. lettt. *Vulg.* celliers. *Penetralia.*

℣. 8. *hebr.* sera appellé un artisan de malice.

℣. 9. *hebr.* le moqueur.

Digitized by Google

10. Si vous vous abattez au jour de l'affliction, en perdant la confiance, votre force en ſera affoiblie.

10. Si deſperaveris laſſus in die anguſtiæ, imminuetur fortitudo tua.

11. Tirez du péril ceux que l'on mene à la mort; & ne ceſſez point de délivrer ceux qu'on entraîne pour les faire mourir.

11. Erue eos qui ducuntur ad mortem : & qui trahuntur ad interitum laborare ne ceſſes.

12. Si vous dites : Les forces me manquent * : celui qui voit le fond du cœur le ſaura bien diſcerner; rien n'échappe au Sauveur de votre ame, & il rendra l'homme ſelon ſes œuvres.

12. Si dixeris : Vires non ſuppetunt : qui inſpector eſt cordis ipſe intelligit, & ſervatorem animæ tuæ nihil fallit, redderque homini juxta opera ſua.

13. Mon fils, mangez le miel, parce qu'il eſt bon, & le rayon de miel qui eſt très-doux à votre bouche.

13. Comede, fili mi, mel, quia bonum eſt, & favum dulciſſimum gutturi tuo.

14. Telle eſt à votre ame la doctrine de la ſageſſe; quand vous l'aurez trouvée, vous eſpererez en votre derniere heure, & votre eſpérance ne périra point.

14. Sic & doctrina ſapientiæ animæ tuæ; quam cùm inveneris, habebis in noviſſimis ſpem, & ſpes tua non peribit.

15. Ne dreſſez point d'embûche *au juſte;* ne cherchez point l'impiété dans ſa maiſon *, & ne troublez point ſon repos.

15. Ne inſidieris, & quæras impietatem in domo juſti, neque vaſtes requiem ejus.

16. car le juſte tombera ſept fois, & ſe relevera; mais les méchans ſeront précipités dans le mal.

16. Septies enim cadet juſtus, & reſurget : impii autem corruent in malum.

* *v.* 12, *hebr.* Nous n'en avons rien ſu.

* *v.* 15. *hebr.* ô impie, dans la maiſon du juſte.

17. Cùm

17. Cùm ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, & in ruina ejus ne exultet cor tuum :

17. Ne vous réjouissez point quand votre ennemi sera tombé, & que votre cœur ne tressaille point de joie dans sa ruine :

18. ne fortè videat Dominus, displiceat ei, & auferat ab eo iram suam.

18. de peur que le Seigneur ne le voie, que cela ne lui déplaise, & qu'il ne retire sa colere de dessus lui *.

19. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios ;

19. N'ayez point d'émulation * pour les hommes corrompus, & ne portez point d'envie aux méchans :

20. quoniam non habent futurorum spem mali : & lucerna impiorum extinguetur.

20. car les méchans n'ont point d'espérance pour l'avenir : & la lampe des impies s'éteindra.

21. Time Dominum, fili mi, & Regem : & cum detractoribus non commiscearis ;

21. Mon fils, craignez le Seigneur & le Roi ; & n'ayez point de commerce avec les médisans * :

22. quoniam repentè consurget perditio eorum : & ruinam utriusque quis novit ?

22. car leur ruine viendra tout d'un coup ; & qui pourra comprendre la punition que l'un & l'autre * en fera ?

23. Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio non est bonum.

23. Ce que je vais dire est aussi pour les sages : Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement.

24. Qui dicunt impio, justus es ; maledicent eis populi, & detestabuntur eos tribus.

24. Ceux qui disent au méchant : Vous êtes juste, seront maudits des peuples, & détestés des nations.

℣. 18. *suppl.* pour la tourner contre vous.

℣. 19. lettr. latin. *Contendas.* Mais l'Hébreu & la suite font voir qu'on doit entendre ce mot au sens qu'on a mis.

℣. 21. *hebr.* les hommes remuans, qui aspirent à des nouveautés & à des changemens dans l'Etat.

℣. 22. *expl.* Dieu & le Roi.

25. Ceux qui le reprennent en seront loués : & la bénédiction descendra sur eux.

25. Qui arguunt eum, laudabuntur : & super ipsos veniet benedictio.

26. Celui qui répond à un homme dans la droiture, lui donne un baiser sur les levres *.

26. Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.

27. Préparez votre ouvrage au dehors, & remuez votre champ avec grand soin pour bâtir ensuite votre maison.

27. Præpara foris opus tuum, & diligenter exerce agrum tuum : ut postèa ædifices domum tuam.

28. Ne vous rendez point un faux témoin contre votre prochain ; & que vos levres ne séduisent personne, en le caressant.

28. Ne sis testis frustrà contra proximum tuum : nec lactes quemquam labiis tuis.

29. Ne dites point : Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité ; je rendrai à chacun selon ses œuvres.

29. Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciem ei ; reddam unicuique secundùm opus suum.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, & par la vigne de l'homme insensé ;

30. Per agrum hominis pigri transivi, & per vineam viri stulti ;

31. & j'ai trouvé que tout étoit plein d'orties, que les épines en couvroient toute la surface, & que la muraille de pierre étoit abattue.

31. & ecce totum repleverant urticæ, & operuerant superficiem ejus spinæ, & macceria lapidum destructa erat.

32. Ce qu'ayant vu, je l'ai mis dans mon cœur, & je me suis instruit par cet exemple.

32. Quod cùm vidissem, posui in corde meo, & exemplo didici disciplinam.

33. Vous dormirez un peu, ai-je dit, vous sommeillerez un peu ; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous reposer ;

33. Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas ;

* 26. *C'est-à-dire*, le traite en véritable ami, & gagne son amitié, & est autant chéri de lui que s'il lui donnoit un baiser : ce qui est une marque d'honneur & d'amitié parmi les Orientaux.

34. & veniet tibi quasi cursor egestas, & mendacitas quasi vir armatus.

34. & l'indigence viendra se saisir de vous comme un homme qui marche à grands pas, & la pauvreté s'emparera de vous comme un homme armé.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *NE portez point d'envie aux méchans, & ne désirez point d'être avec eux ;*

℣. 2. *parce que leur esprit médite les rapines, & que les paroles de leurs levres ne sont que tromperies.*

Le Sage a dit plusieurs fois : Ne portez point d'envie aux méchans ; parce que leur prospérité apparente n'est qu'une illusion, & qu'en un moment toute leur grandeur s'évanouira comme la fumée. Mais il donne ici une nouvelle raison de la même vérité. Ne désirez point, dit-il, d'être avec les méchans, parce que leur cœur médite les rapines ; comme s'il disoit : Choisissez des amis qui aiment les mêmes choses que vous aimez. Vous aimez la justice & la vérité : les méchans, au contraire, n'aiment que les injustices & les rapines ; & ils ne parlent que pour faire servir leurs paroles à leurs tromperies. Ainsi n'ayez point de liaison avec ces personnes, & fuyez ceux dont la vie est si contraire à la vôtre. *Vide c. 3. 31. c. 23. 17.*

℣. 3. *La maison se bâtira par la sagesse, & s'affermira par la prudence.*

» L'Ecriture dit ici que c'est la sagesse qui bâtit » la maison de l'ame, & saint Paul dit que c'est la » charité qui édifie ». Ces deux paroles n'ont qu'un même sens, parce que cette sagesse n'est point différente de la charité. Ce sont deux vertus qui naissent de l'effusion du Saint-Esprit, qui est en même-temps l'esprit de sagesse & l'esprit d'amour. *1. Cor. 8. 1.*

La *maison* de l'ame étant ainsi *fondée par la sa-*

Digitized by Google

geſſe, & s'affermit par la prudence, parce que cette vertu eſt un rayon de cette même ſageſſe. La ſageſſe anime le cœur, la prudence éclaire l'eſprit; & l'homme devient ainſi ferme & invincible, parce qu'il apprend à mépriſer tout ce qui paſſe, & à ne s'attacher qu'à ce qui eſt immuable.

℣. 4. *Les cabinets ſeront remplis par la doctrine, de toute ſorte de très-beaux meubles & très-précieux.*

C'eſt à cette ſageſſe remplie d'amour à bâtir la maiſon de l'ame; la doctrine ne fait que l'orner. Il faut apprendre d'abord à aimer Dieu, & à renoncer à ſoi-même, avant que de s'appliquer à la ſcience. On ne penſe point à meubler une maiſon avant qu'elle ſoit bâtie. Les connoiſſances, quelque ſaintes qu'elles ſoient, ne ſont que des meubles précieux : elles enrichiſſent l'ame, ſi elles ſont ſoutenues par la ſageſſe & fondées dans la charité. A moins de cela, non-ſeulement elles n'empêcheront pas que la maiſon ne tombe en ruine; mais elles y contribueront, au contraire, parce qu'elles inſpireront à l'ame une eſtime préſomptueuſe d'elle-même, & que l'orgueil eſt la cauſe de toutes nos chutes.

℣. 5. *L'homme ſage eſt vaillant; l'homme ſavant eſt fort & réſolu :*

℣. 6. *parce que la guerre ſe conduit par la prudence, & que le ſalut ſe trouvera où il y aura beaucoup de conſeils.*

Ces paroles repréſentent excellemment ce miniſtre fidele & ce ſoldat de J. C. dont parle ſaint Paul, qui eſt inſtruit de Dieu, & qui eſt capable d'inſtruire les autres : il eſt ſage, il eſt courageux. » Le conſeil
Gregor. in Job lib. 5. c. 15. » & la force, dit ſaint Grégoire, ſont deux dons du » Saint-Eſprit qui s'entre-ſoutiennent, parce que le » conſeil eſt lâche ſans la force, & que la force eſt » aveugle ſans le conſeil «. *L'homme ſage eſt vaillant.* Il eſt remarquable que, ſelon l'Ecriture, c'eſt la ſageſſe qui inſpire le courage vraiment chrétien.

Digitized by Google

L'homme ſage, dit-elle, *eſt vaillant; & l'homme ſavant eſt fort & réſolu.* Il eſt *ſavant*, parce qu'il eſt *ſage*. Sa ſcience n'eſt que la lumiere de ſa ſageſſe; & elle le rend *ferme*, parce qu'elle lui apprend à n'aimer & à ne craindre que Dieu.

℣. 6. *Parce que la guerre ſe conduit par la prudence, & que le ſalut ſe trouvera où il y aura beaucoup de conſeils.*

Dans les guerres humaines une hardieſſe brutale & précipitée a quelquefois réuſſi très-heureuſement: mais la guerre divine & ſpirituelle ſe conduit toujours par la prudence. Cette prudence eſt celle de la foi, qui fait toutes choſes avec une grande circonſpection, comme dit ſaint Paul, & qui déſire, autant qu'il eſt en ſon pouvoir, de conſerver la paix avec tous les hommes. Que ſi elle rend l'homme ſage & modéré, elle le rend en-même-temps courageux; parce qu'elle lui fait comprendre que rien n'eſt à craindre que le péché, & que dans la vue des biens qu'il eſpere, il doit ſouffrir en paix tous les maux de cette vie.

Le ſalut ſe trouvera où il y aura beaucoup de conſeils. Le Saint-Eſprit avertit dans cette ſentence & dans quelqu'autres, de prendre conſeil de pluſieurs; & néanmoins il dit dans l'Eccléſiaſtique: *N'ayez qu'un ami qui vous conſeille, qui ſoit choiſi entre mille.* Ces deux avis, qui paroiſſent oppoſés, peuvent bien s'allier, ſi l'on conſidere les occaſions différentes où l'on peut avoir beſoin de conſeil: car dans les affaires publiques & extraordinaires, on a recours, & dans le monde, & dans l'Egliſe, au conſeil de pluſieurs. C'eſt pour cela qu'il y a des compagnies de Juges & d'hommes ſages & ſavans; & que l'Egliſe a ſi ſouvent aſſemblé un ſi grand nombre d'Evêques dans les Conciles. Mais dans les affaires particulieres, & lorſqu'il s'agit de la conduite d'une ame, le Saint-Eſprit dit que nous n'ayons qu'un ami qui nous conſeille; mais qui ſoit bien choiſi, & dont la piété

Chap. 11. 14. & 15. 22.

Eccli. 6. 6.

soit accompagnée de tant de lumiere & de prudence, que son autorité puisse nous tenir lieu de celle de plusieurs. Aussi Tobie, instruisant son fils, ne lui
Tob. 4. 19. ordonne pas de consulter plusieurs personnes, mais *de prendre toujours l'avis d'un homme sage.* CONSILIUM *semper à sapiente perquire.*

℣. 7. *La sagesse est trop relevée pour l'insensé, il n'ouvrira point la bouche dans l'assemblée des Juges.*

1. Cor. 1. 30. J. C. est devenu notre sagesse, comme dit saint Paul : il a voulu que nous fussions humbles comme lui, pour devenir sages comme lui : & il nous a appris que l'humilité du cœur est la source de la sagesse. » Mais cette sagesse si haute & si humble est trop
Gregor. in Job. l. 26. c. 1. » relevée, dit un Saint, pour celui qui est possédé » par la folie de l'orgueil. Quelque effort qu'il fasse » pour atteindre jusqu'à elle, il succombe aussi-tôt » sous son propre poids ; & il ne la comprend pas » même, bien loin de la pouvoir imiter «.

Il n'ouvrira point la bouche dans l'assemblée des Juges ; non des Juges de ce monde, parce que les insensés, c'est-à-dire, ceux qui ne sont point sages, selon Dieu, y sont souvent les plus hardis à parler ; mais plutôt *dans cette assemblée* dont il est dit à la
Infr. 31. 23. fin de ce livre, *que l'Epoux de l'Eglise viendra juger le monde avec les Sénateurs de la terre*, c'est-à-dire, avec les grands justes, dont l'humilité aura parfaitement imité la sienne.

Eccli. 31. 14. Car au lieu que c'est maintenant *le temps des superbes*, selon l'expression de l'Ecriture, & qu'ils tiennent ici souvent les humbles dans l'oppression & dans le silence, ce sera alors, au contraire, le temps des humbles. C'est dans ce grand jour que l'humilité sera couronnée de gloire aux yeux du ciel & de la terre, & qu'elle prendra sa place sur le trône même de J. C. comme du Prince des humbles ; & l'orgueil, au contraire, sera réduit à un silence effroyable, & plongé dans une éternelle confusion avec le démon, qui est le Roi des superbes.

Digitized by Google

℣. 8. *Celui qui applique ſon eſprit à faire le mal paſſera pour un inſenſé.*

Celui qui applique ſon eſprit à faire le mal, & qui réuſſit dans cette application, par la lumiere ténébreuſe avec laquelle il ſe conduit dans cette entrepriſe, eſt habile aux yeux des hommes; mais il eſt inſenſé aux yeux de Dieu & des hommes de Dieu, qui ſavent que cet homme n'eſt clairvoyant qu'au jugement des aveugles, & qu'il n'eſt ingénieux que pour ſe perdre.

℣. 9. *La penſée de l'inſenſé eſt péché, & le méchant eſt l'abomination des hommes.*

Un homme eſt inſenſé au ſens que l'on vient de dire, lorſqu'il ne ſuit que le mouvement de ſa paſſion. C'eſt dans cet état que les penſées mêmes qui lui paroiſſoient les plus innocentes, ſont ſouvent péché devant Dieu, » parce que n'étant point conduit » par la charité, qui eſt la ſeule lumiere de l'ame, » ſelon ſaint Jean, il ne ſait où il va; il ne ſent 1. Joan. » point quand il tombe, & il prend ſouvent la lu- 2. 11. » miere pour les ténebres, & les ténebres pour la » lumiere «.

Le médiſant eſt l'abomination des hommes. Rien n'eſt plus commun dans le ſiecle que la médiſance. Ceux mêmes qui y font profeſſion d'une vie plus réglée, n'en ſont pas toujours exempts. Cependant le Sage, qui juge des choſes par la lumiere de Dieu, nous aſſure que la médiſance *eſt une abomination*, & que les hommes doivent avoir horreur du médiſant, parce qu'il déshonore les perſonnes innocentes, & qu'il leur ôte cette réputation avantageuſe, qui leur doit être plus chere, ſelon l'Ecriture, que de grands tréſors.

On regarde comme des infames ceux qui volent de l'argent, & une mort honteuſe en eſt le ſupplice: & on fait ſouvent un jeu de ravir l'honneur à des perſonnes d'une grande vertu, quoique ce vol ſoit, ſans comparaiſon, plus important, plus ſenſible &

moins réparable que le premier. Le Sage nous avertit donc, avec grande raiſon, d'avoir en abomination un vice ſi pernicieux, puiſque ſi nous en avions autant d'horreur que nous devons en avoir, la vertu ſe conſerveroit ſans peine dans l'eſtime qu'elle a méritée, & la ſeule crainte de l'infamie étoufferoit les paroles de médiſance dans la bouche même des médiſans.

℣. 10. *Si vous vous abattez au jour de l'affliction, en perdant la confiance, votre force en ſera affoiblie.*

C'eſt dans l'affliction que le Chrétien doit travailler plus que jamais à ne point ſe laiſſer *abattre*, & à ſe fortifier par une confiance toute nouvelle, parce que la défiance où il tomberoit alors marqueroit ſon peu de foi, & que ſa foi eſt toute ſa force. Il paroît par ces paroles du Sage, que le grand mal de l'affliction n'eſt pas l'affliction même; mais l'affliction de l'ame qui perd la confiance, & le mauvais uſage qu'elle fait de l'état où Dieu l'a miſe.

Le mal nous abat, & c'eſt le mal même qui doit relever notre eſpérance; puiſque Dieu nous aſſure qu'il ne nous afflige que parce qu'il nous aime; qu'il ne nous laiſſera point tenter au-delà de nos forces, & qu'il proportionnera la qualité & la durée de nos maux à la foibleſſe de notre ame, & au ſecours que ſa grace nous donnera pour la ſoutenir dans ce qu'elle ſouffre.

1. Cor. 10. 13.

℣. 11. *Tirez du péril ceux que l'on mene à la mort, & ne ceſſez point de délivrer ceux qu'on entraîne pour les faire mourir.*

Il ſemble que le Sage nous exhorte par ces paroles à tirer du péril ceux qui ont de la crainte de Dieu & de l'horreur pour le mal, qui par eux-mêmes *ne vont point à la mort, mais qu'on y mene* par le mauvais exemple qu'on leur donne, & qui ſe laiſſent emporter au torrent du ſiecle : car pour ce qui eſt de ceux qui ſont *comme vendus au péché*, ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, qui ſe plongent dans

Digitized by Google

cet abyme de corruption, & qui mettent leur joie à y conduire les autres : ce ſont des malades déſeſpérés, qu'il n'y a que Dieu qui puiſſe guérir. Mais il faut avoir une compaſſion particuliere de ces perſonnes qui craignent Dieu, qui ont de la ſincérité dans le cœur, & de la droiture dans l'intention, & à qui il ne manque quelquefois qu'une conduite éclairée pour marcher ſûrement dans la voie du ciel.

℣. 12. *Si vous dites : Les forces me manquent, celui qui voit le fond du cœur le ſaura bien diſcerner, rien n'échappe au Sauveur de votre ame, & il rendra à l'homme ſelon ſes œuvres.*

Si, lorſque Dieu vous exhorte à tout ce qu'il peut déſirer de vous, vous répondez que les forces vous manquent pour cela, & que vous trouvez des obſtacles qui vous ſemblent invincibles, celui qui voit le fond de votre cœur ſaura bien diſcerner s'il eſt tel à ſon égard qu'il doit l'être, & ſi vous ne cherchez & ne craignez que lui ſeul.

Cette parole peut ſe rapporter en particulier à ceux dont le Sage vient de parler, qui ſeroient capables de tirer du péril les ames que l'on mene à la mort ; mais qui imiteroient ce ſerviteur de l'Evangile, qui cache dans la terre le talent que ſon maître lui a confié. » Car ce ſerviteur, dit ſaint Auguſtin, mar-
» que proprement ceux qui, par un eſprit de pareſ- *Auguſt. de fide & oper. cap. 17.*
» ſe, ne veulent point s'appliquer à la conduite des
» ames, & qui couvrent ce manquement de charité
» d'une excuſe favorable, en diſant qu'ils ne veu-
» lent point ſe rendre reſponſables des péchés des
» autres. « Il eſt certain qu'on peut quelquefois manquer en cette maniere, quoiqu'il ſoit vrai que le vice contraire, qui eſt cette facilité indiſcrete, & ſouvent, ou ambitieuſe, ou intéreſſée, avec laquelle on s'engage ſi hardiment dans les charges de l'Egliſe, eſt aujourd'hui, ſans comparaiſon, plus commun que celui-ci. Mais comme le Sage a condamné tant de fois cette témérité ſi dangereuſe,

Digitized by Google

il eſt juſte auſſi qu'il inſtruiſe ceux qui, par une fuite du travail, ou par une exceſſive retenue, s'empêcheroient de ſervir les ames, quoique Dieu leur eût donné aſſez de lumiere & de charité pour pouvoir ſe ſauver eux-mêmes, comme dit ſaint Paul, en contribuant au ſalut des ames.

Rien n'échappe au Sauveur de votre ame, qui vous
2. Cor. 5. 15. a dit par la bouche de ſaint Paul, que comme il a donné ſa vie pour vous, il eſt juſte auſſi que vous ne viviez que pour lui, & que vous détruiſiez dans vous tout ce qui eſt contraire à ce qu'il déſire.

Et il rendra à chacun ſelon ſes œuvres, qu'il peſera au poids de ſa vérité & de ſa juſtice, & non dans la balance trompeuſe de nos faux raiſonnemens. Ainſi meſurons nos forces, non par la délicateſſe de nos ſens, mais par la crainte de notre Juge, & nous les trouverons plus grandes que nous ne penſons.

℣. 13. *Mon fils, mangez le miel, parce qu'il eſt bon, & le rayon de miel qui eſt très-doux à votre bouche.*

℣. 14. *Telle eſt à votre ame la doctrine de la ſageſſe; quand vous l'aurez trouvée, vous eſpérerez en votre derniere heure, & votre eſpérance ne périra point.*

Il faut gouter dans le cœur la ſageſſe comme un miel divin, avant que de la connoître par l'eſprit, parce que c'eſt ce gout même qui la fait connoître.

Quand vous aurez trouvé la ſageſſe, vous eſpérerez en votre derniere heure, & votre eſpérance ne périra point. C'eſt là la ſageſſe qui nous donne une eſpérance ferme, qui nous accompagne à la mort même, lorſque tout le monde nous échappe, comme il a été dit auparavant, parce que la mort ne nous ravit que les faux biens, & nous met en poſſeſſion des véritables.

℣. 15. *Ne dreſſez point d'embuche au juſte, ne cherchez point l'impiété dans ſa maiſon, & ne troublez point ſon repos.*

℣. 16. *Car le juſte tombera ſept fois, & ſe rele-*

Digitized by Google

vera; mais les méchans ſeront précipités dans le mal.

Ne dreſſez point au juſte des pieges pour le ſurprendre, & ne formez point de deſſeins pour le perdre. Ne cherchez point l'impiété dans ſa maiſon, en voulant rendre criminelle la piété même, & en empoiſonnant des paroles ou des actions qui d'elles-mêmes ſont très-innocentes. *Ne troublez point ſon repos*, lorſqu'il ne cherche qu'à vivre en paix avec Dieu & avec les hommes.

Car le juſte tombera ſept fois, & ſe relevera. Car quoique Dieu ſemble abandonner ſouvent le juſte entre les mains de ceux qui veulent le perdre, il le retient néanmoins toujours dans la ſienne pour le protéger; & après qu'il eſt tombé en diverſes afflictions, il le releve quand il lui plaît, ou dans ce monde même, ou certainement dans l'autre. Les méchans, au contraire, après avoir paſſé comme un éclair dans cette vie délicieuſe & pleine d'honneur, *ſeront précipités dans des maux* qui ne finiront jamais.

Les Saints donnent encore un autre ſens à ces dernieres paroles : *Le juſte tombera ſept foïs le jour, & ſe relevera.* Les juſtes tombent & pechent ſept fois le jour, c'eſt-à-dire, pluſieurs fois. Leurs chutes néanmoins ſont légeres, & ils s'en relevent aiſément. » Leur chute même les fortifie, dit ſaint » Bernard, parce qu'elle leur fait connoître par » une expérience ſenſible, combien eſt profonde cette » foibleſſe où ils ſe voient plongés, & l'extrême be» ſoin qu'ils ont à tout moment du ſecours de Dieu «. *Bern. in Pſal. 99. ſerm. 2.*

Les méchans, au contraire, qui n'aiment qu'eux-mêmes, & qui ne craignent point Dieu, ſe jettent volontairement dans le mal, & ils tombent d'une chute mortelle, parce qu'ils ſe rendent tout-à-fait indignes de la miſéricorde de Dieu, pour lequel ils n'ont que de l'indifférence ou du mépris.

℣. 17. *Ne vous réjouiſſez point quand votre ennemi*

Digitized by Google

ſera tombé ; & que votre cœur ne treſſaille point de joie dans ſa ruine ;

℣. 18. *de peur que le Seigneur ne le voie, que celà ne lui déplaiſe, & qu'il ne retire ſa colere de deſſus lui.*

Ceux qui ont un peu de piété ſavent aſſez qu'on ne doit point ſe réjouir de la ruine de ſon ennemi. On ſe perſuade même aiſément, que ſi on ſent alors qu'on eſt ſatisfait, ce n'eſt pas du malheur qui eſt arrivé à celui qui ne nous aimoit pas, mais de ce que Dieu a fait voir ainſi ſa puiſſance & ſa juſtice en la maniere qu'il lui a plu.

Mais pour nous apprendre à mieux diſcerner ce qui ſe paſſe dans nous, le Sage dit expreſſément : *Que votre cœur ne treſſaille point de joie dans la ruine* de votre ennemi ; parce qu'il eſt aiſé qu'en ayant une compaſſion apparente, nous ayons néanmoins une ſecrete joie de ſa perte dans le fond de notre cœur. Les plus juſtes ſont ſuſceptibles de ce mal-
S. Maur. puiſque le grand diſciple de ſaint Benoît l'a bien été, comme tout le monde ſait, & qu'à la mort de ce mauvais Prêtre que Dieu frappa tout-d'un-coup, parce qu'il vouloit perdre toute une maiſon de Saints, il reſſentit une joie, que cet homme de Dieu condamna en lui comme une très-grande faute.

C'eſt pourquoi le Sage ajoute, que ſi le Seigneur voit cette diſpoſition dans le fond de notre cœur, elle lui déplaira d'une telle ſorte, qu'il retirera ſa colere de deſſus notre ennemi pour la tourner contre nous.

℣. 19. *N'ayez point d'émulation pour les hommes corrompus, & ne portez point d'envie aux méchans :*

℣. 20. *car les méchans n'ont point d'eſpérance pour l'avenir ; & la lampe des impies s'éteindra.*

Le Sage répete ſouvent cette vérité. Ceux mêmes qui craignent Dieu ont de la peine à ne pas ſe laiſ-

Digitized by Google

ser éblouir par la prospérité des méchans. C'est pourquoi il nous exhorte à porter nos pensées jusques *dans les biens à venir;* comme s'il disoit : Ceux qui paroissent heureux en ce monde, quoiqu'ils soient ennemis de Dieu, n'ont aucune espérance des biens de l'autre. Rien n'est plus faux, ni plus fragile que leur bonheur : la mort les attend à l'heure où ils ne l'attendent pas; & alors leur lampe, c'est-à-dire, tout leur éclat de grandeur & d'autorité qui les environnent, *s'éteindra* tout d'un coup, & ils tomberont dans un abyme de ténebres.

℣. 21. *Mon fils, craignez le Seigneur & le Roi, & n'ayez point de commerce avec les médisans:*

℣. 22. *car leur ruine viendra tout d'un coup : & qui pourra comprendre la punition que l'un & l'autre en fera ?*

Le Sage a parlé souvent contre les médisans : il nous donne ici un moyen d'étouffer en nous ce vice par la crainte, en attendant que nous soyons assez forts pour nous en dégager par l'amour de la vérité & de la justice; comme s'il disoit : Craignez Dieu, comme on craint les Rois; & fuyez la compagnie des médisans. Souvenez-vous, que si on craint, avec raison, de dire la moindre chose qui ne soit pas favorable à la réputation d'un Prince, parce qu'on en sera puni très-sévérement, on doit craindre aussi de médire de qui que ce soit; puisque l'un & l'autre, c'est-à-dire, Dieu, comme le Prince, punira le médisant. Les hommes se mettent d'ordinaire peu en peine des fautes qu'ils font, en blessant la réputation du prochain. Cependant cette expression de l'Ecriture est étonnante : Que *la ruine du médisant viendra tout d'un coup, & qu'on ne peut comprendre de quelle maniere Dieu le punira.*

℣. 23. *Ce que je vais dire est aussi pour les sages : Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement.*

Digitized by Google

℣. 24. *Ceux qui disent au méchant : Vous êtes juste, seront maudits des peuples, & détestés des nations.*

℣. 25. *Ceux qui le reprennent en seront loués, & la bénédiction descendra sur eux.*

Ces trois sentences sont liées ensemble, & elles peuvent s'expliquer l'une par l'autre. Ceux qui sont établis dans le monde ou dans l'Eglise pour juger, doivent être *sages*, puisqu'ils tiennent la place de Dieu même. Rien n'est plus éloigné d'une fonction si haute & si divine, que de se laisser prévenir, ou par l'envie, ou par l'intérêt, & *de faire acception des personnes ;* c'est-à-dire, de porter un jugement, non selon la vérité & l'équité, mais selon que *les personnes* dont on doit juger, sont foibles ou puissantes, & selon qu'elles plaisent ou qu'elles déplaisent à ceux à qui l'on désire de se rendre agréable, parce que leur autorité est grande, & que leur amitié n'est pas inutile.

C'est dans cet esprit que lorsqu'un méchant fait une action criminelle, au lieu de le reprendre, on l'excuse & l'on justifie l'injustice pour flatter l'injuste. Ceux qui agissent de cette sorte peuvent paroître sages de la sagesse du monde, & être loués par des personnes qui n'auront, comme eux, pour conduite que leur passion, & pour fin que leur intérêt ; mais en même-temps ils seront *maudits des peuples, & détestés* de tous ceux qui aiment la justice & la vérité.

Ceux qui reprennent, au contraire, ce qui mérite d'être repris, qui approuvent ce que Dieu approuve, & qui condamnent ce qu'il condamne, *seront loués* des hommes, & *la bénédiction* du ciel *descendra sur eux.*

Cette vérité est marquée encore plus particuliérement dans la sentence qui suit, où le Sage veut détruire cette fausse complaisance par la vertu contraire, qui nous apprend à parler aux hommes *avec un cœur droit*, & dans la liberté des enfans de Dieu.

Digitized by Google

℣. 26. *Celui qui répond à un homme dans la droiture, lui donne un baiſer ſur les levres.*

Celui qui répond à un homme dans la droiture, lui donne un baiſer ſur les levres, c'eſt-à-dire, lui donne une preuve de ſon amitié, comme le baiſer en eſt une marque entre les amis. Le Sage dit ailleurs plus clairement cette même vérité, & il l'exprime en ces termes : *Celui qui reprend ſon ami avec ſageſſe, ſera enſuite plus aimé de lui, que celui qui le trompe par des paroles flatteuſes.* Infrà 28. 23.

Ces deux ſentences s'entendent principalement des amitiés qui ſont ſelon Dieu. Il faut répondre à ſon ami *dans la droiture du cœur;* il faut lui parler dans la vérité, & ſur-tout s'il attend de nous des avis utiles.

C'eſt ce que ſaint Auguſtin appelle la liberté de l'amitié : *Ubi eſt libertas amicitiæ ?* dit ce Saint. Si votre ami eſt dans l'erreur, il faut l'éclairer; s'il fait une faute ſans la connoître, il faut la lui repréſenter avec douceur, & l'en avertir. Il ne faut pas lui complaire, lorſque ce qu'il déſire eſt contre Dieu, & que ce qu'il fait pourroit le perdre. C'eſt être ami que de réſiſter alors à ſon ami; & ce ſeroit le trahir que de le ſuivre.

» Et quoique la réprehenſion puiſſe être un peu » pénible d'abord à celui qui eſt repris, dit ſaint Au- » guſtin, il s'en tiendra néanmoins très-obligé dans » la ſuite; parce qu'il reconnoîtra que ſi on ne l'a- » voit contredit, il ſe ſeroit trompé lui-même, & » que ç'auroit été le haïr que de lui complaire ».

℣. 27. *Préparez votre ouvrage au dehors, & remuez votre champ avec grand ſoin, pour bâtir enſuite votre maiſon.*

Cet avis du Sage ſe rapporte à celui de J. C. dans l'Evangile, qui eſt de creuſer bien avant dans la terre avant que de bâtir notre maiſon. Le Sage veut qu'on remue ce champ avec grand ſoin. » Lorſqu'on creuſe Luc. 6. 48.

Digitized by Google

Paulin. epist. 1. ad Sev. » la terre, dit saint Paulin, pour faire des fondemens » d'une maison, on y trouve des choses qui avoient » toujours été cachées, des racines d'arbres à demi » pourries, & de grosses pierres : ainsi lorsqu'on re- » mue la terre du cœur, on y découvre de mau- » vaises habitudes enracinées depuis long-temps, des » duretés qui nous rendent peu susceptibles des mou- » vemens de la grace, & beaucoup d'autres choses » qu'il faut tâcher de détruire pour établir l'ame dans » une solide piété «.

℣. 28. *Ne vous rendez point un faux témoin contre votre prochain; & que vos levres ne séduisent personne en le caressant.*

Outre le sens clair de ces paroles, on a déja marqué qu'il faut prendre garde de n'être pas *de ces faux témoins* dont parle saint Paul, qui portent un faux témoignage contre Dieu même, en lui faisant dire ce qu'il ne dit point, & en lui attribuant une miséricorde molle, indigne de sa sagesse, & contraire à sa vérité & à sa justice : car il faut craindre qu'on ne séduise ainsi les ames par une cruelle indulgence, en ôtant de devant leurs yeux la juste crainte des jugemens de Dieu, & en les détournant des moyens qui sont les plus propres pour appaiser sa colere.

℣. 29. *Ne dites point : Je traiterai cet homme-là comme il m'a traité, je rendrai à chacun selon ses œuvres.*

Il avoit été dit aux Juifs, comme J. C. le marque dans l'Evangile : *Oeil pour œil, & dent pour dent.*

Exod. 21. 24. Levitic. 24. 20. Deut. 19. 21. Matth. 5. 38. Aug. in Ps. 108. » Mais cette justice, dit saint Augustin, pouvoit s'ap- » peller, s'il est permis d'user de ce terme, la justice » des injustes : *Hæc si dici potest, injustorum justitia est.* C'étoit mettre des bornes à la vengeance de » l'homme, & non pas l'éteindre. Ce n'est pas qu'il » ne fût juste, ajoute ce Saint, que celui qui avoit » blessé un autre, souffrît le même mal qu'il lui avoit » fait; mais c'étoit à la loi à ordonner cette peine,

&

Digitized by Google

» & non pas à l'homme offenſé à la déſirer : car s'il dit » en lui-même : *Je traiterai cet homme-là comme il* » *m'a traité*, Dieu lui dira auſſi : Je vous traiterai » comme vous traiterez les autres. Je ſerai auſſi in- » dulgent envers vous, que vous le ſerez envers eux ; » & ſi vous êtes pour eux ſans compaſſion, je ſerai » pour vous ſans miſéricorde «.

℣. 30. *J'ai paſſé par le champ du pareſſeux, & par la vigne de l'homme inſenſé:*

℣. 31. *& j'ai trouvé que tout étoit plein d'orties ; que les épines en couvroient toute la ſurface, & que la muraille de pierres étoit abattue.*

» Le Sage, dit ſaint Grégoire, Pape, paſſe par la » vigne du pareſſeux, parce qu'il la conſidere avec at- » tention ; au lieu que le pareſſeux n'y penſe pas : » *J'ai trouvé*, dit-il, *que tout étoit plein d'orties, & que* » *les épines en couvroient toute la ſurface.* Ces épines » ſont les mauvais déſirs : ils naiſſent dans l'ame ſans » qu'on les ſeme ; ils croiſſent ſans qu'on les culti- » ve. Il ne faut point pour cela faire de grands cri- » mes ; il ſuffit de ne point veiller ſur ſoi pour être » rempli de ces déſirs, comme d'autant de ronces » & d'épines ſous leſquelles les vices ſe cachent : com- » me les ſerpens naiſſent d'ordinaire dans les terres » qui ne ſont point cultivées «. *Gregor. in Job. l. 10. c. 20.*

J'ai vu *que la muraille de pierres étoit abattue.*

» Cette muraille, dit ce Saint, eſt la diſcipline éta- » blie par la regle & par l'exemple des Peres, dont » on ſe relâche peu à peu, & qu'à la fin on mépriſe » entiérement «. *Gregor. ibid.*

℣. 32. *Ce qu'ayant vu je l'ai mis dans mon cœur, & je me ſuis inſtruit par cet exemple.*

Heureux ceux qui s'inſtruiſent comme le Sage, par le mauvais exemple des autres, & qui ſe rendent d'autant plus vigilans & plus circonſpects, qu'ils voient les plus grands déſordres que produit la négligence de ceux qui s'affoibliſſent & qui ſe relâchent.

Digitized by Google

℣. 33. *Vous dormirez un peu, ai-je dit, vous ſommeillerez un peu, vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre pour vous repoſer.*

Ceci nous fait voir le progrès inſenſible de la pareſſe, qui perd l'ame ſans qu'elle s'en apperçoive. *Elle dort, elle ſommeille, elle ſe repoſe.* Tout cela paroît aſſez innocent. Ce ne ſont point des crimes qu'elle commette; mais elle dort étant ſur la mer, & dans la tempête : elle ſe repoſe au milieu des ennemis qui la combattent; & ainſi elle leur ouvre l'entrée, afin qu'ils la dépouillent de tout ce qu'elle poſſede, qu'ils la bleſſent & qu'ils la tuent. C'eſt pourquoi le Sage ajoute :

℣. 34. *Et l'indigence viendra ſe ſaiſir de vous comme un homme qui marche à grands pas, & la pauvreté s'emparera de vous comme un homme armé.*

L'ame, par ſa pareſſe, perd les graces qu'elle avoit reçues, & elle ne ſe met point en peine d'en demander de nouvelles. Ainſi elle tombe *dans une pauvreté* malheureuſe, qui donne à ſon ennemi des armes pour l'attaquer, & *pour s'emparer d'elle*, & lui ôte les ſiennes pour ſe défendre.

Cette excellente image que le Sage nous trace de la pareſſe, nous fait voir de quelle maniere, après une longue ſuite de petites fautes, elle perd enfin l'ame, & elle devient le ſeptieme des péchés mortels.

Digitized by Google

CHAPITRE XXV.

1. HÆ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiæ Regis Juda.

2. Gloria Dei est celare verbum : & gloria Regum investigare sermonem.

3. Cœlum sursum, & terra deorsum, & cor Regum inscrutabile.

4. Aufer rubiginem de argento, & egredietur vas purissimum.

5. Aufer impietatem de vultu Regis : & firmabitur justitiâ thronus ejus.

6. Ne glorioſus appareas coram Rege, & in loco magnorum ne steteris.

7. Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc, quàm ut humilieris coram principe.

8. Quæ * viderunt oculi

1. LEs paroles suivantes sont aussi de Salomon *; & elles ont été recueillies par les serviteurs d'Ezéchias, Roi de Juda.

2. La gloire de Dieu est de cacher sa parole sous des voiles, & la gloire des Rois est de la découvrir.

3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, & le cœur des Rois est impénétrable.

4. Otez la rouille de l'argent, & il s'en formera un vase très-pur.

5. Otez l'impiété * de devant le Roi, & son trône s'affermira par la justice.

6. Ne vous élevez point en honneur devant le Roi, & ne vous tenez point au rang des Grands.

7. Car il vaut mieux qu'on vous dise : Montez ici, que d'être humilié devant le Prince.

8. Ne découvrez pas si-tôt

℣. 1. *expl.* Les paraboles suivantes sont aussi de Salomon; mais n'ayant pas été mises en un corps comme les autres, elles ont été recueillies depuis sous le regne d'Ezéchias. Ainsi ce titre n'est pas de Salomon, mais de ceux qui ont fait ce recueil.

℣. 5. *autr.* l'impie.

℣. 8. *. L'Hébreu lit *Quem viderunt oculi tui*, le rapportant au Roi, & il joint cela au verset précédent,

dans une querelle ce que vous avez vu de vos propres yeux; de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puissiez plus le réparer.

tui, ne proferas in jurgio citò : ne postèa emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.

9. Traitez de votre affaire avec votre ami, & ne découvrez point votre secret à un étranger;

9. Causam tuam tracta cum amico tuo : & secretum extraneo ne reveles :

10. de peur que l'ayant appris il ne vous insulte, & qu'il ne vous couvre sans cesse de confusion.

10. ne fortè insultet tibi cùm audierit : & exprobrare non cesset.

La grace & l'amitié délivrent : assurez-les-vous, de peur de tomber dans le mépris.

Gratia & amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. La parole dite en son temps, est comme des pommes d'or sur un lit d'argent *.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. La réprimande faite au sage & à l'oreille obéissante *, est un pendant d'oreille d'or avec une perle brillante *.

12. Inauris aurea & margaritum fulgens, qui arguit sapientem, & aurem obedientem.

13. L'ambassadeur fidele est à celui qui l'a envoyé, ce qu'est la fraîcheur de la neige pendant la moisson, & il donne le repos à son ame.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, animam ipsius requiescere facit.

14. Celui qui se vante & qui ne tient point ses promesses, est comme le vent & les nuées qui ne sont point suivies de la pluie.

14. Nubes, & ventus, & pluviæ non sequentes vir gloriosus, & promissa non complens.

ỳ. 11. *hebr.* en des vases d'argent ciselé.

ỳ. 12. *hebr. autr.* La réprimande que fait le sage à l'oreille obéissante. Ibid. *hebr.* un collier d'or pur.

15. Patientiâ lenietur princeps, & lingua mollis confringet duritiam.

15. Le Prince se laisse fléchir par la patience, & la langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.

16. Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud.

16. Avez-vous trouvé du miel? mangez-en ce qui vous suffit; de peur qu'en ayant pris avec excès vous ne le rejettiez.

17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te.

17. Retirez votre pied de la maison de votre prochain, de peur qu'étant dégouté de vous, il ne vous haïsse.

18. Jaculum, & gladius, & sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

18. Celui qui porte un faux témoignage contre son prochain, est un dard, une épée & une fléche perçante.

19. Dens putridus, & pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ.

19. Espérer sur un infidele au jour de l'affliction *, c'est s'attendre à une dent pourrie, à un pied lassé *.

20. Et amittit pallium in die frigoris.
Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

20. Et c'est se trouver sans manteau dans le grand froid.
Les cantiques que l'on chante devant celui dont le cœur est corrompu *, sont comme le vinaigre qu'on met dans le nitre *.

Sicut tinea vestimento, & vermis ligno: ita tristitia viri nocet cordi.

Comme le ver mange le vêtement, & la pourriture le bois: ainsi la tristesse de l'homme lui ronge le cœur.

21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitierit, da illi aquam bibere.

21. Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui de l'eau pour boire.

℣. 19. L'Hébreu peut encore avoir ce sens: L'espérance qu'a un infidele au jour de l'affliction.

℣. 19. démis.
℣. 20. *hebr.* affligé.
Ibid. salpêtre, selon quelques-uns.

22. Car vous amaſſerez ainſi ſur ſa tête des charbons de feu, & le Seigneur vous le rendra.

22. Prunas enim congregabis ſuper caput ejus, & Dominus reddet tibi.

23. Le vent d'aquilon diſſipera la pluie, & le viſage triſte la langue médiſante.

23. Ventus aquiſo diſſipat pluvias, & facies triſtis linguam detrahentem.

Voyez ch. 21. v. 9. & 19. chap. 27. v. 15.

24. Il vaut mieux ſe retirer en un coin ſur le haut de la maiſon, que de demeurer dans une maiſon commune avec une femme querelleuſe.

24. Melius eſt ſedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigioſa, & in domo communi.

25. Une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné, eſt comme de l'eau fraîche à celui qui a ſoif.

25. Aqua frigida animæ ſitienti, & nuntius bonus de terra longinqua.

26. Le juſte qui tombe devant le méchant * eſt une fontaine troublée avec le pied, & une ſource qu'on a corrompue.

26. Fons turbatus pede, & vena corrupta, juſtus cadens coram impio.

27. Le miel n'eſt pas bon à celui qui en mange beaucoup; & celui qui veut pénétrer dans la majeſté * ſera accablé par la gloire *.

27. Sicut qui mel multum comedit, non eſt ei bonum; ſic qui ſcrutator eſt majeſtatis opprimetur à gloria.

28. Celui qui ne peut retenir ſon eſprit * en parlant, eſt comme une ville toute ouverte qui n'eſt point environnée de murailles.

28. Sicut urbs patens & abſque murorum ambitu: ita vir qui non poteſt in loquendo cohibere ſpiritum ſuum.

℣. 26. *expl.* que le méchant a fait tomber par ſes artifices & ſes violences.

℣. 27. *expl.* de Dieu.

Ibid. *hebr.* La recherche exacte de ſa propre gloire, n'eſt point gloire.

℣. 28. *hebr.* ſa colere, ſes paſſions.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LEs paraboles ſuivantes ſont auſſi de Salomon; & elles ont été recueillies par les ſerviteurs d'Ezéchias, Roi de Juda.*

℣. 2. *La gloire de Dieu eſt de cacher ſa parole ſous des voiles, & la gloire des Rois eſt de la découvrir.*

La gloire de Dieu eſt de voiler ſa parole, afin qu'elle ſoit cachée aux profanes & aux ſuperbes, & qu'elle ne ſoit révélée qu'aux humbles. *Il la voile encore*, afin que ceux qui la réverent avec plus de reſpect apprennent à exercer leur foi & leur humilité par l'obſcurité même qu'ils y rencontrent, en ſe nourriſſant de ce qui leur eſt connu, & en adorant ce qu'ils ne peuvent comprendre.

La gloire des hommes éclairés de Dieu eſt de lever ce voile, & de découvrir dans l'Ecriture les vérités qui y ſont cachées ſous des figures & des paraboles. Le Sage appelle *Rois* ceux qui ont cette lumiere, parce que la grace de J. C. leur a donné une royauté divine, qui les rend maîtres de leurs paſſions, & qui les aſſujettiſſant à Dieu, les éleve au-deſſus du monde.

℣. 3. *Le ciel dans ſa hauteur, la terre dans ſa profondeur, & le cœur des Rois eſt impénétrable.*

Il y a un ſens dans la lettre qui eſt aſſez clair, & qui nous apprend à révérer le ſecret des Rois, ſans vouloir l'approfondir; principalement dans les choſes où les particuliers ne peuvent pas pénétrer les raiſons de leur ſageſſe & de leur conduite. Que ſi cela eſt vrai des ſecrets des Rois, il l'eſt encore bien plus des ſecrets de Dieu.

On pourroit auſſi donner à ces paroles un ſens plus ſpirituel. Il ſemble que ces Rois, dont parle le Sage, ſont ceux qui mettent leur grandeur à s'anéantir de-

Digitized by Google

vant Dieu. Le cœur de ces Rois eſt impénétrable dans la hauteur de leur vertu, qui le rend un ciel, & dans la profondeur de leur humilité, qui s'abaiſſe toujours à proportion qu'ils croiſſent en grace; comme la racine des grands arbres devient plus profonde dans la terre, à meſure que le haut de leurs branches monte vers le ciel.

℣. 4. *Otez la rouille de l'argent, & il s'en formera un vaſe très-pur.*

℣. 5. *Otez l'impiété de devant le Roi, & ſon trône s'affermira par la juſtice.*

Le ſens de ces deux ſentences, qui paroît obſcur, peut s'éclairer par l'Ecriture même, en le tirant de ce que nous avons vu dans ce livre juſques à cette
Cap. 16. 10. heure. Le Sage a déja dit, que Dieu donne de grandes graces à ceux qu'il a élevés ſur le trône, lorſqu'ils ſe conduiſent par ſon Eſprit. Il a dit encore, que lorſqu'ils s'appliquent eux-mêmes au gouvernement de leurs Etats, & qu'ils ne penſent qu'à rendre la juſtice à leurs peuples, Dieu les empêche de ſe tromper dans leurs jugemens, & qu'ils peuvent
Cap. 20. 8. diſſiper *tous les maux par leur ſeul regard.* Il continue à donner la même inſtruction aux Rois, & il le fait en cette maniere.

Il compare ce Prince *à un vaſe d'argent qui eſt ſans tache*, & qui éclate de toutes parts. Car, comme il a été marqué auparavant, les inclinations royales que Dieu donne aux Princes, leur font comprendre ſouvent que dans le comble de grandeur où leur naiſſance les a élevés, leur principale gloire conſiſte à ſe tenir toujours au-deſſus des intérêts & des paſſions qui ne regnent que dans les ames baſſes, & à ſe rendre des arbitres équitables pour faire juſtice à tous leurs ſujets. Mais s'ils mettent *l'impiété* ou *l'impie* devant eux, c'eſt-à-dire, s'ils abandonnent d'une telle ſorte leur affection & leur puiſſance à un homme injuſte & paſſionné, *qu'ils le mettent devant eux*, &

Digitized by Google

qu'ils ſemblent lui céder le rang que Dieu leur avoit donné dans le monde; alors cet homme, dit le Sage, devient *comme une rouille, qui défigure un vaſe ſi précieux*; c'eſt-à-dire, qu'il ternit par une conduite irréguliere l'éclat de la réputation du Prince, & qu'il l'empêche d'agir ſelon la grandeur & la pureté de ſes intentions.

C'eſt en cette maniere que l'Ecriture nous apprend qu'Aman, qui avoit été élevé par Aſſuérus au comble de la grandeur, abuſa de la bonté de ce Prince. Ce favori devint ſi inſolent, qu'il voulut ſe faire adorer : & comme Mardochée refuſa de lui rendre cet honneur, qui n'eſt dû qu'à Dieu, il perſuada à Aſſuérus de publier un Edit barbare pour faire tuer tous les Juifs en un même jour : & il alloit ſatisfaire ainſi à ſa vengeance, & rendre la mémoire de ce Prince exécrable à tous les ſiecles, ſi Dieu, par un miracle de ſa toute-puiſſance, n'eût changé en un moment le cœur d'Aſſuérus pour perdre cet homme, & pour ſauver Mardochée & tout ſon peuple.

Lors donc qu'un Roi regne par lui-même, & qu'il ſe ſert tellement des perſonnes éclairées, que leur ſageſſe eſt ſubordonnée à la ſienne, il eſt *ce vaſe éclatant* dont parle le Sage, & il ne ſe mêle rien d'étranger à la pureté de la fin qu'il ſe propoſe dans le gouvernement de ſes Etats : il ſe perſuade aiſément qu'il ne peut mieux affermir ſon trône qu'en faiſant juſtice à tout le monde; & il rejette tout ce qui peut bleſſer cette vertu en la moindre choſe, comme contraire à ſa bonté, & comme injurieux à ſa dignité ſuprême.

℣. 6. *Ne vous élevez point en honneur devant le Roi, & ne vous tenez point au rang des Grands.*

℣. 7. *Car il vaut mieux qu'on vous diſe : Montez ici, que d'être humilié devant le Prince.*

Ne vous élevez point par vous-même devant J. C. qui eſt le Roi de l'Egliſe, à la gloire de la dignité

Digitized by Google

Hebr. 5. 5. pontificale, puiſque J. C. comme dit ſaint Paul, n'a point pris par lui-même la qualité de Pontife, mais qu'il l'a reçue de ſon Pere. Que ſi le premier Ange s'eſt perdu, dit ſaint Grégoire, en voulant s'égaler à Dieu, que l'homme craigne de s'élever au-deſſus de Dieu : *Car il vaut mieux qu'on vous diſe : Montez ici, que d'être humilié devant le Prince.*

C'eſt à J. C. qui eſt le chef de l'Egliſe, de faire monter qui il lui plaît au rang de ceux qui la gouvernent ; & ce ſeroit une uſurpation ambitieuſe & ſacrilege de vouloir s'y élever de ſoi-même. Ainſi c'eſt aux Rois de la terre à élever ceux qu'il leur plaît d'entre leurs ſujets aux premieres charges de leur Etat : & il n'y en a point, de quelque mérite & de quelque qualité qu'il puiſſe être, qui oſât s'en attribuer aucune, ſans commettre un attentat contre la majeſté du Prince. Il n'eſt pas juſte d'avoir moins de crainte & de reſpect pour Dieu, qu'on en a pour les Rois du monde.

Le Sage apprend à ceux qui s'élevent de cette ſorte, qu'ils doivent craindre d'être humiliés un jour : & il eſt viſible que toute la ſuite de cette ſentence a un rapport admirable avec la parole de J. C. dans Luc. 14. 8. l'Evangile, qui veut de même » que celui qui eſt » invité au feſtin nuptial de l'Egliſe, ſe mette d'a- » bord au dernier rang, & ne monte au premier, » qu'après qu'on le lui aura commandé ; & qui me- » nace ceux qui auront choiſi d'eux-mêmes la pre- » miere, d'être rejettés honteuſement à la derniere «.

Dieu a voulu qu'une vérité ſi importante fût établie en termes formels dans le vieux Teſtament, comme dans le nouveau. Mais ſi elle eſt ſi claire qu'on ne peut pas n'en être point convaincu, elle eſt en même-temps ſi oppoſée au ſens des hommes, qu'il leur eſt très-difficile de s'y ſoumettre, parce qu'ils voient l'éclat de ces grandes dignités qui frappent leurs yeux ; au lieu que les peines effroyables

Digitized by Google

dont Dieu menace ceux qui les uſurpent, ne ſe voient point

℣. 8. *Ne découvrez pas ſi-tôt dans une querelle ce que vous aurez vu de vos propres yeux; de peur qu'après avoir ôté l'honneur à votre ami, vous ne puiſſiez plus le réparer.*

Dieu ne veut pas que l'on rapporte ſi-tôt une choſe véritable que l'on aura vue de ſes propres yeux; il veut qu'on attende quelque temps, & qu'on ne faſſe rien avec précipitation, de peur qu'on ne puiſſe plus rendre l'honneur à un homme, après qu'on l'aura une fois deshonoré. Combien donc eſt grand le crime de ceux qui ne craignent pas, non de rapporter ce qu'ils ont vu; mais d'inventer ce qui n'a jamais été, pour décrier des perſonnes innocentes, ſans ſe mettre en peine qu'il ne ſera plus en leur pouvoir de ſe réconcilier avec Dieu, à moins que d'avoir ſatisfait à l'obligation ſi indiſpenſable de leur rendre, par des témoignages publics, l'honneur qu'ils leur ont ravi publiquement?

℣. 9. *Traitez de votre affaire avec votre ami, & ne découvrez point votre ſecret à un étranger:*

℣. 10. *de peur que l'ayant appris, il ne vous inſulte, & qu'il ne vous couvre ſans ceſſe de confuſion.*

Cette ſentence a un ſens très-clair pour la vie civile; mais elle eſt encore plus importante pour la vie de l'ame. C'eſt une grande choſe que de *traiter* avec un homme de *l'affaire* la plus importante de toutes, qui eſt celle du ſalut. Le ſecret du cœur n'eſt connu que de Dieu ſeul. Pour le confier à un homme avec ſûreté & avec utilité, il faut que ce ſoit à un ami véritable, & non à un étranger. Celui-là eſt *étranger* à l'égard de J. C. ſelon ſaint Paul, qui n'eſt point proprement de ſon corps, parce qu'il ne vit point de ſon Eſprit, & qu'il ne ſe conduit point par ſes regles. *Rom. 8. 9.*

On ne doit point confier ſon ſecret à ces perſonnes:

Digitized by Google

parce que, comme on a vu ſouvent par de triſtes expériences, d'amis qu'ils étoient, ils deviennent tout d'un coup des ennemis : ils *inſultent* à ceux qu'ils auroient dû protéger ; & ils ne tachent qu'à ternir leur réputation, en publiant des actions & des paroles très-innocentes, qu'ils enveniment par la maniere odieuſe dont ils les rapportent.

℣... *La grace & l'amitié délivrent : aſſurez-les-vous, de peur de tomber dans le mépris.*

L'amitié, même civile, eſt une grande protection, ſelon le monde ; mais l'amitié chrétienne en eſt encore une plus grande, ſelon Dieu. Les vrais amis que nous devons rechercher ſont, ou ceux qui peuvent nous inſtruire par leur lumiere, ou ceux qui peuvent nous encourager par leur exemple, ou les pauvres, à qui le royaume du ciel appartient, & qui en feront part à ceux qui auront été leurs amis.

℣. 11. *La parole dite en ſon temps, eſt comme des pommes d'or ſur un lit d'argent.*

Une des grandes qualités du ſage eſt de ſavoir le temps de parler, & de proportionner ce qu'il dit au beſoin préſent de ceux qui écoutent.

L'Ecriture compare la parole dont on ſe ſert ainſi *en ſon temps à des pommes d'or ſur un lit d'argent.* *Aug. in Pſal. 18.* *L'argent*, ſelon ſaint Auguſtin, marque la parole de *Idem.* Dieu, le *lit* le repos. Ainſi *le lit d'argent* peut figu- *Pſ. 6.* rer la paix d'une ame victorieuſe de ſes paſſions, qui ſe repoſe en Dieu dans la contemplation de ſa vérité. *L'or* eſt la figure de la charité, ſelon le même *Aug. in Pſal. 67.* Saint. C'eſt pourquoi *les pommes d'or ſur le lit d'argent*, peuvent figurer l'amour de Dieu, qui ſanctifie la ſcience, & qui peut ſeul diſcerner tous les temps favorables, & les manieres qui peuvent être utiles pour guérir, ou pour fortifier, ou pour conſoler les ames.

℣. 12. *La réprimande faite au ſage & à l'oreille obéiſſante, eſt un pendant d'oreille d'or avec une perle brillante.*

Digitized by Google

Les repréhensions ne doivent pas se faire indifféremment : il faut pour cela, ou que la personne à qui l'on parle soit déja sage, ou qu'elle soit docile & obéissante. Celui qui écoute la réprimande avec cette disposition, est comparé par le Sage à *un pendant d'oreille d'or*, parce qu'il est toujours prêt à écouter humblement les avis qu'on peut lui donner ; & lorsqu'on le reprend, cet ornement d'or est relevé encore *par une perle brillante*, à cause de la lumiere que son humilité reçoit *par la réprimande*, & de la joie qu'il ressent d'être repris.

Cette comparaison *d'un pendant d'oreille d'or*, est d'autant plus juste pour marquer la réprimande faite à propos, que comme pour avoir cet ornement, on souffre que l'on perce l'oreille, ce qui ne se fait pas sans quelque douleur, nous devons de même mépriser & vaincre cette répugnance qu'a la nature à la repréhension, en considérant les dons de grace dont nous pouvons nous enrichir, si nous aimons à être repris.

℣. 13. *Ce qu'est la fraîcheur de la neige pendant la moisson, l'ambassadeur fidele l'est à celui qui l'a envoyé, & il donne le repos à son ame.*

Comme il n'y a rien de plus agréable que la fraîcheur de la neige pendant les plus grandes ardeurs de l'été, ainsi rien ne plaît davantage à J. C. qu'un Pasteur véritable qu'il a appellé à ce ministere, & sur lequel il se repose du salut des ames. Le Sage marque en peu de mots quelles doivent être les conditions de ce vrai Pasteur. Il doit se considérer comme *ambassadeur*, selon ce que saint Paul dit de lui-même : *Nous faisons la charge d'ambassadeurs pour* J. C. Il doit avoir été envoyé de Dieu, comme les ambassadeurs sont envoyés par les Rois ; il doit soutenir l'honneur & les intérêts de J. C. dont il représente la personne ; il ne doit rien dire, ni rien faire que par son ordre. Un Pasteur qui a été ainsi appellé à son ministere, & qui l'exerce avec cette fidélité, est

2. Cor. 5. 20.

Digitized by Google

la joie de J. C. *& le repos de ſon ame;* parce qu'il eſt la force & la conſolation de ceux qu'il a rendus ſes membres, & une partie de lui-même.

℣. 15. *Celui qui ſe vante & qui ne tient point ſes promeſſes, eſt comme le vent & les nuées qui ne ſont point ſuivies de la pluie.*

La ſentence qui précede, ayant repréſenté le Paſteur envoyé de Dieu, celle-ci ſemble marquer celui qui eſt entré, contre l'ordre de J. C. dans un ſi ſaint miniſtere. » Les vrais Paſteurs ſont *les nuées* d'où découlent ſur nous les eaux de la grace. J. C. les éleve » de la terre au ciel, & il les fait deſcendre du ciel ſur » la terre par les bénédictions qu'il répand ſur leurs paroles & ſur leur conduite «.

Aug. in Pſ. 35.

Mais les Paſteurs ſans vocation & ſans l'eſprit de leur charge, ſont *des nuées accompagnées de vents & de tempêtes*, par leur maniere, ou pleine de faſte, ou impérieuſe dont ils gouvernent leurs peuples : & ils ſont *des nuées ſans eau*, ſelon la parole de ſaint Jude, parce qu'ils ne répandent point l'eau de la conſolation, & des paroles de grace ſur les ames altérées du déſir de leur ſalut. Ainſi, au lieu que J. C. a donné, ſelon ſaint Paul, la puiſſance paſtorale pour l'édification de ſon Egliſe, ils s'en ſervent, au contraire, plutôt pour détruire, que pour édifier. Cet état eſt d'autant plus déplorable, que la conduite, ou négligente, ou irréguliere, d'un homme, qui eſt figuré par *ces nuées qui ne ſont point ſuivies de la pluie*, peut ſouvent cauſer la ſéchereſſe & la famine dans une province entiere.

Jude ep. v. 12.

℣. 15. *Le Prince ſe laiſſe fléchir par la patience, & la langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.*

Le Sage ayant décrit un Paſteur, qui exerce impérieuſement une charge qui eſt toute de charité, nous apprend maintenant de quelle ſorte nous devons nous conduire, ſi nous nous trouvons ſoumis à ces perſonnes dans l'ordre de Dieu : car ſi les Princes de

Digitized by Google

l'Eglise ne se souviennent pas quelquefois de ce qu'ils doivent à J. C. dont ils sont les ministres, & qui leur a défendu, en la personne des Apôtres, d'user de domination & d'empire, il est juste néanmoins que nous nous souvenions toujours, qu'en qualité de Chrétiens, nous devons leur être soumis, non-seulement par nécessité, mais même de cœur & d'affection, sans perdre jamais la vénération profonde que des enfans doivent à leurs peres.

C'est pourquoi saint Grégoire nous apprend, que, hors les occasions, qui sont rares, *où il n'est pas permis de se taire*, selon ce grand Pape, & où saint Pierre même, chef de tous les Pasteurs, nous commande *d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes*, nous devons prendre plaisir de leur donner des marques de notre respect & de notre obéissance : & quand ils nous traiteroient même d'une maniere visiblement injuste, nous devrions offrir sans cesse à Dieu nos prieres pour eux, dans l'espérance *qu'ils se laisseront fléchir* enfin *à notre patience*, & qu'ils se souviendront qu'ils sont peres, lorsqu'ils remarqueront dans nous toute la douceur & la modération que l'Eglise attend de la piété de ses enfans. *Greg. in Job. l. 20. c. 22.* *Act. 4. 19.*

℣. 16. *Avez-vous trouvé du miel ? mangez-en ce qui vous suffit ; de peur qu'en ayant pris avec excès, vous ne le rejettiez.*

Le miel, comme on a vu auparavant, est la doctrine de la sagesse : mais si on mange de ce miel avec excès, pour repaître la curiosité de l'esprit, qui demande toujours des choses nouvelles, on se met en danger d'en perdre le gout. *Voyez chap. 24. 13.*

Cette parole est remarquable : *De peur qu'en ayant pris avec excès, vous ne le rejettiez.* NE *forte satiatus evomas illud.* Celui qui aime sincérement les vérités saintes, se contente d'en savoir autant qu'il en a besoin pour se conduire, & il s'en nourrit au fond de son cœur : mais celui qui n'en aime que la lueur,

Digitized by Google

désire de savoir beaucoup; & au lieu de retenir au dedans de soi ce qu'il sait, il le produit au dehors, ou par légéreté, ou par vanité, & il se répand en des discours inutiles.

℣. 17. *Retirez votre pied de la maison de votre prochain; de peur qu'étant dégouté de vous, il ne vous haïsse.*

La sagesse humaine s'accorde en ce point avec la divine, qui est de ménager ses visites & ses entretiens avec ses amis, afin que la rareté en soit comme l'assaisonnement. Ceci est encore plus important pour l'amitié qui ne tend qu'à Dieu : car la vérité est la nourriture de l'ame; & ainsi celui qui en est le dispensateur doit se ménager avec grand soin, de peur qu'en se dégoutant de lui, on ne se dégoute de ce qui donne la vie.

℣. 18. *Celui qui porte un faux témoignage contre son prochain, est un dard, une épée, & une fleche perçante.*

Ce n'est pas seulement dans les jugemens que l'on porte un faux témoignage contre son prochain, c'est en toutes les rencontres où on le deshonore par des calomnies. Cette parole du Sage a rapport à celle de David, qui dit : *Que les dents des enfans des hommes sont des dards & des fleches, & que leur langue est une épée perçante.* » Le médisant, dit saint Bernard, est » un grand homicide : & quoiqu'on ne voie point » le sang qu'il répand, il se tue lui-même; il tue, » autant qu'il est en son pouvoir, celui qu'il décrie; » & il tue encore tous ceux qui l'écoutent & qui consentent à ses médisances «.

Ps. 56. 5.

In Cant. sem. 54.

Le Sage a peut-être voulu marquer ces trois sortes d'homicides dans cette image si vive qu'il trace du calomniateur. *L'épée* peut marquer qu'il se transperce lui-même. *Le dard* peut représenter cette maniere sanglante & outrageuse avec laquelle il déchire un homme innocent : & *la fleche volante* peut figurer

ter les calomnies qu'il répand par-tout, & qui tuent autant d'ames qu'il s'en trouve d'assez crédules pour se laisser emporter à ses médisances.

℣. 19. *Espérer sur un infidele au jour de l'affliction, c'est s'attendre à une dent pourrie & à un pied lassé; & c'est se trouver sans manteau dans le plus grand froid.*

Cette sentence nous fait voir l'illusion de ceux qui esperent au monde qui les trompe, & dont la tromperie ne se découvre jamais mieux que pendant le temps de l'affliction: car alors ils reconnoissent que tout les abandonne & que tout leur manque; ils sont comme un homme qui ne peut manger, parce qu'il n'a que *des dents pourries;* qui ne peut se soutenir, parce que *ses pieds sont épuisés de lassitude;* & qui ne peut vivre pendant l'hiver, parce qu'il ne trouve aucun *vêtement* pour se défendre *contre l'extrême rigueur du froid.*

» Et cependant il se trouvera toujours, dit saint » Augustin, une infinité d'hommes qui aimeront à » se tromper eux-mêmes de cette sorte: car le monde » est infidele dans ses promesses, & Dieu est très-« fidele dans les siennes; mais parce que les biens que » le monde nous offre sont présens, & que ceux que » Dieu promet sont pour l'autre vie; les hommes se » lassent d'attendre les promesses de Dieu, qui ne peut » mentir, & ils ne rougissent point de se fier au mon-» de, qui trompe toujours «.

℣. 20. *Les cantiques que l'on chante devant celui dont le cœur est corrompu, sont comme le vinaigre qu'on met dans le nitre.*

Les paroles de Dieu sont appellées des *cantiques*, parce qu'elles sont nombrées & mesurées d'une maniere, sans comparaison, plus excellente que ne sont les vers. Que si on les expose devant un homme qui a le cœur corrompu, on l'irrite, au lieu de l'édifier, & il n'en conçoit que de la haine contre ceux qui veulent l'instruire: » comme le salpêtre, selon saint » Grégoire, fait plus paroître sa chaleur & son ai-

Greg. in Ezech. lib. 1. hom. 9.

» greur, lorſqu'il eſt mêlé avec du vinaigre «.

Il eſt remarquable que le Sage repréſente ici comme un air de muſique, l'humiliation de la réprimande. Ce n'eſt pas qu'on la reçoive d'ordinaire de cette ſorte; mais c'eſt pour nous apprendre la maniere en laquelle nous devons la recevoir. Si, en chantant un air devant un malade, on le tiroit d'une maladie mortelle, avec quelle joie l'écouteroit-il ? C'eſt ainſi que nous devrions recevoir la répréhenſion, puiſque c'eſt le meilleur remede pour guérir notre ame.

℣..... *Comme le ver mange le vêtement, & la pourriture le bois, ainſi la triſteſſe de l'homme lui ronge le cœur.*

Le ver qui ronge le vêtement, & la pourriture le bois, ſans qu'on s'en apperçoive, & l'un & l'autre ſont plutôt gâtés qu'on n'a vu le ver qui les a rongés. C'eſt ainſi que la triſteſſe, qui n'eſt pas ſelon Dieu, agit dans l'ame : elle l'éloigne d'avoir recours à cet Eſprit conſolateur qui peut ſeul adoucir ſon mal; elle l'entretient dans ſon inquiétude préſente & dans les craintes pour l'avenir, & elle lui *ronge le cœur* inſenſiblement comme ces poiſons lents qui ne cauſent point de douleur violente, & qui ne laiſſent pas de faire mourir.

℣. 21. *Si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a ſoif, donnez-lui de l'eau à boire :*

℣. 22. *car vous amaſſerez ainſi ſur ſa tête des charbons de feu, & le Seigneur vous le rendra.*

Auguſt. l. 3. de Doctr. chriſt. c. 10.

» En traitant bien votre ennemi, vous attirerez » ſur lui non *le feu* de la colere de Dieu pour le » punir, dit ſaint Auguſtin, mais le feu d'une co- » lere ſainte qu'il concevra contre lui-même par » une douleur ſincere d'avoir offenſé un homme qui » ne ſe venge de lui que par des bienfaits «.

Le Seigneur vous le rendra, parce que rien n'eſt ſi grand devant Dieu, que de gagner une ame, & de vaincre la dureté de ſon cœur par une douceur

Digitized by Google

constante & par une effusion de charité.

℣. 23. *Le vent d'aquilon dissipe la pluie; & le visage triste la langue médisante.*

La joie qui paroît sur le visage devient un grand mal, lorsqu'elle est comme un signe de l'approbation que nous donnons aux paroles injurieuses *d'une langue médisante*. Il faut prendre en cette rencontre, selon le Sage, *un visage triste* & sérieux, qui, dans notre silence même, soit une secrete condamnation de la médisance de ceux auxquels nous ne pouvons pas nous opposer ouvertement, à cause du respect que nous leur devons.

Si on gardoit exactement cette regle, on arrêteroit la médisance dans son principe : car ce qui irrite davantage cette passion, est la pente naturelle qu'ont les hommes à suivre ceux qui s'y abandonnent, & à médire avec ceux qui médisent : au lieu que si les médisans trouvoient quelque résistance dans ceux qui les écoutent, ils verroient retomber sur eux la honte qu'ils veulent attirer sur les autres; & ils craindroient de se nuire plus à eux-mêmes, qu'à ceux qu'ils décrient.

℣. 24. *Il vaut mieux se retirer en un coin sur le haut de la maison, que de demeurer dans une maison commune avec une femme querelleuse.*

Cette sentence a été citée & expliquée avec d'autres semblables, au chapitre 21, verset 9.

℣. 25. *Une bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné, est comme de l'eau fraîche à celui qui a soif.*

Cette bonne nouvelle qui vient d'un pays éloigné, est la grace évangélique qui vient du ciel, & qui nous apprend que le Fils de Dieu en est descendu, & y est remonté par sa résurrection, pour nous y faire monter avec lui. Elle est comme *de l'eau fraîche* à un homme à qui cette même grace inspire une compassion de son ame, afin qu'il la considere comme *une terre seche*, &

Pſ. 62. 3. qu'il ſe préſente ainſi à Dieu, comme David, pour être arroſé de l'eau de ſa grace.

Celui qui ſe trouve en cet état regarde avec indifférence, ou avec averſion, tout ce qui ſe paſſe dans le monde. Il n'y a point pour lui de bonne nouvelle que celle qui vient *d'un pays éloigné*, c'eſt-à-dire, du ciel, par la lecture & la méditation de la parole de Dieu, par l'uſage ſaint des Sacremens, par la liaiſon qu'il peut avoir avec ceux qui ne cherchent que Dieu ſeul, par les exercices de la piété & des bonnes œuvres auxquelles Dieu l'applique, & enfin par tout ce qui peut contribuer à l'avancer vers cette partie céleſte, à laquelle il tend par toutes les penſées de ſon eſprit & par tous les déſirs de ſon cœur.

℣. 26. *Le juſte qui tombe devant le méchant, eſt une fontaine troublée avec le pied & une ſource qu'on a corrompue.*

Celui qui eſt véritablement *juſte* devant Dieu, eſt *une ſource de grace.* Ses inſtructions ſont *une eau* très-claire, dans laquelle celui qui l'écoute peut voir, comme dans un miroir, ce qui peut plaire ou déplaire à Dieu. Combien donc eſt grand le crime du méchant, lorſqu'il fait tomber *ce juſte*, ou effectivement par ſes violences, ou en apparence par les calomnies dont il le noircit? Car il le rend ainſi inutile, en le rendant ſuſpect, & il eſt cauſe qu'il paroît *une ſource corrompue* & un ſujet de ſcandale à ceux qu'il auroit pu édifier par ſes conſeils & par ſon exemple.

℣. 27. *Le miel n'eſt pas bon à celui qui en mange beaucoup; & celui qui veut pénétrer dans la majeſté, ſera accablé par la gloire.*

La connoiſſance de Dieu eſt un miel divin. Il faut en prendre avec reſpect ce qui peut ſuffire pour nous nourrir; mais celui qui veut pénétrer les ſecrets de Dieu, en ſera accablé, parce qu'il rend alors la ſatisfaction préſomptueuſe de ſa curioſité la fin qu'il ſe

Digitized by Google

propose ; & la vérité de Dieu qu'il veut pénétrer, le moyen pour y parvenir. » Ce qui est un renversement » monstrueux, dit S. Augustin, puisque c'est élever » l'homme au-dessus du Créateur pour jouir de la créa- » ture.

℣. 28. *Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant, est comme une ville toute ouverte, qui n'est point environnée de murailles.*

» L'ame, dit S. Grégoire, Pape, est une ville as- » siégée, non par les hommes, mais par les démons. » Le silence & la retenue de la langue, sont la porte » & les murailles de cette ville. Celui donc qui parle » au hazard, & qui ne veille point sur sa langue, » bien loin de vaincre son ennemi, s'ôte à lui-même » les armes dont il devoit le combattre, & il détruit » tout ce qui pouvoit lui servir de sureté & de défense » contre ses efforts. *Gregor. Pastor. part. 3. adm. 15.*

Le Sage dit : *Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant ;* pour montrer que pour donner un frein à la langue, il faut en donner un à l'esprit, & qu'on ne peut arrêter l'un, qu'en arrêtant l'autre. C'est pourquoi le même S. Grégoire ajoute » que lorsque l'ame » se relâche & se refroidit dans la piété, elle tombe » premiérement dans des paroles oisives, puis dans » des paroles inconsidérées ; ensuite dans des paroles » qui peuvent blesser la charité ; & enfin dans des pa- » roles qui dégénerent en une médisance secrette, ou » même visible. Il paroît alors que la ville n'a plus, » ni porte, ni murailles. L'ennemi y entre comme il » veut. Il y fait ce qu'il lui plaît, & on ne peut plus » la défendre contre lui, parce qu'on en a banni la » circonspection de la langue, qui en étoit comme la » garde, & qui lui en auroit fermé l'entrée. *Gregor. ibid.*

CHAPITRE XXVI.

1. COmme la neige vient mal en été, & la pluie pendant la moiſſon : ainſi la gloire ſied mal à un inſenſé.

1. QUomodo nix in æſtate, & pluviæ in meſſe : ſic indecens eſt ſtulto gloria.

2. Comme l'oiſeau s'envole aiſément, & comme le paſſereau court de tous côtés : ainſi la médiſance qu'on publie ſans ſujet contre une perſonne ſe répand par-tout *.

2. Sicut avis ad alia tranſvolans, & paſſer quò libet vadens : ſic maledictum fruſtrà prolatum in quempiam ſuperveniet.

3. Le fouet eſt pour le cheval, le mors pour l'âne, & la verge pour le dos de l'inſenſé.

3. Flagellum equo, & camus aſino, & virga in dorſo imprudentium.

4. Ne répondez point au fou ſelon ſa folie, de peur que vous ne lui deveniez ſemblable.

4. Ne reſpondeas ſtulto juxta ſtultitiam ſuam, ne efficiaris ei ſimilis.

5. Répondez au fou ſelon ſa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il eſt ſage.

5. Reſponde ſtulto juxta ſtultitiam ſuam, ne ſibi ſapiens eſſe videatur.

6. Celui qui fait porter ſes paroles par l'entremiſe de l'inſenſé, ſe rend boiteux, & il boit l'iniquité *.

6. Claudus pedibus, & iniquitatem habens qui mittit verba per nuntium ſtultum.

7. Comme en vain le boiteux a de belles jambes : ainſi les ſentences graves ſont indécentes dans la bouche de l'inſenſé.

7. Quomodo pulchras fruſtrà habet claudus tibias : ſic indecens eſt in ore ſtultorum parabola.

8. Celui qui éleve en hon-

8. Sicut qui mittit la-

℣. 2. *autr.* ainſi la médiſance qu'un homme répand ſans ſujet contre une perſonne, retombe ſur lui. *Autr.* ſe diſſipe en l'air, ne le touchera point.

℣. 6. *hebr.* ſe coupe les pieds & s'attire des affronts. *expl.* ou parce qu'il eſt coupable de toutes les fautes de l'entremetteur, ou parce qu'il boit les affronts que lui-même s'eſt attirés.

Digitized by Google

pidem in acervum Mercurii : ita qui tribuit insipienti honorem.

neur un homme qui n'est pas sage, est comme celui qui jette une pierre * dans le monceau de Mercure *.

9. Quomodo si spina nascatur in manu temulenti : sic parabola in ore stultorum.

9. La parabole est dans la bouche des insensés, comme une épine qui naîtroit dans la main d'un homme ivre.

10. Judicium determinat causas ; & qui imponit stulto silentium, iras mitigat.

10. La sentence décide les procès ; & celui qui impose silence à l'insensé appaise les troubles *.

11. Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens qui iterat stultitiam suam.

11. L'imprudent qui retombe dans sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il a vomi.

12. Vidisti hominem sapientem sibi videri ? magis illo spem habebit insipiens.

12. Avez-vous vu un homme qui se croit sage ? espérez mieux de celui qui n'a point de sens.

13. Dicit piger : Leo est in via, & leæna in itineribus.

13. Le paresseux dit : Le lion est dans la voie, la lionne est dans les chemins.

14. Sicut ostium vertitur in cardine suo : ita piger in lectulo suo.

14. Comme une porte roule sur ses gonds, ainsi un paresseux tourne dans son lit.

15. Abscondit piger manum sub ascella sua, & laborat si ad os suum eam convertit.

15. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, & il a peine de la porter jusqu'à sa bouche.

16. Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.

16. Le paresseux se croit plus sage que sept hommes qui prononcent des sentences *.

* *v.* 8. *autr.* une pierre précieuse. Ibid. *C'est-à-dire*, dans un monceau de pierres qu'on amassoit en l'honneur de Mercure.

v. 10. *hebr.* Le Très-haut est l'auteur de toutes choses ; il rend à l'insensé ce qu'il lui est dû, & aux violateurs de la loi ce qu'ils méritent.

v. 16. *hebr.* qui donnent de sages conseils.

17. Celui qui, en passant, se mêle dans une querelle qui ne le regarde point, est comme celui qui prend un chien par les oreilles.

17 Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, & commiscetur rixæ alterius.

18. Comme celui qui lance des fleches & des dards pour tuer un autre, est coupable de mort *:

18. Sicut noxius est, qui mittit sagittas, & lanceas in mortem:

19. ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami, & qui dit, lorsqu'il est surpris : Je ne l'ai fait qu'en jouant.

19. ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo, & cùm fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

20. Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'eteindra; & quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'appaiseront.

20. Cùm defecerint ligna, extinguetur ignis : & susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

21. L'homme colere * est pour allumer les disputes, ce qu'est le charbon à la braise, & le bois au feu.

21. Sicut carbones ad prunas, & ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.

22. Les paroles du semeur de rapports paroissent simples; mais elles percent jusqu'au fond des entrailles.

22. Verba susurronis quasi simplicia, & ipsa perveniunt ad intima ventris.

23. Les levres superbes jointes au cœur corrompu, sont comme de l'argent impur dont on veut orner un vase de terre *.

23. Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.

24. L'ennemi se reconnoî-

24. Labiis suis intelli-

*. 18. *hebr.* Comme un homme qui fait l'insensé & qui jette des flambeaux, des fleches, & d'autres choses capables de tuer : tel est celui.

*. 21. *autr.* querelleur.

*. 23. *hebr.* Lorsque la bouche témoigne une grande chaleur d'amitié, & que le cœur est mauvais, c'est comme un vase de terre, qui est couvert de l'écume d'argent.

Digitized by Google

gitur inimicus, cùm in corde tractaverit dolos.

25. Quando submiserit vocem suam, ne crediderís ei : Quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.

26. Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.

27. Qui fodit foveam, incidet in eam ; & qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat veritatem : & os lubricum operatur ruinas.

tra * par ses paroles, lorsqu'au fond de son cœur il ne pense qu'à tromper.

25. Quand il vous parleroit d'une voix basse *, ne vous fiez point à lui, parce qu'il y a sept replis de malice au fond de son cœur.

26. Celui qui cache sa haine sous une apparence feinte, verra sa malice découverte dans l'assemblée publique.

27. Celui qui creuse la fosse tombera dedans ; & la pierre retournera contre celui qui l'aura roulée.

28. La langue trompeuse n'aime point la vérité * ; & la bouche flatteuse cause des ruines.

℣. 24. hebr. *autr.* se déguisera, se contrefera.

℣. 25. *hebr.* d'une maniere agréable.

℣. 28. *hebr.* haïra ceux qu'elle a fait tomber.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Comme la neige vient mal en été, & la pluie pendant la moisson ; ainsi la gloire sied mal à un insensé.*

Non-seulement la neige ne convient pas à l'été, ni les pluies à la moisson ; mais elles ne sont propres qu'à perdre alors les fruits de la terre. Ainsi non-seulement la gloire est disproportionnée à l'insensé, c'est-à-dire, à celui qui exerce une charge de Dieu par l'esprit du monde ; mais elle est même comme une maladie contagieuse qui se répand sur ceux qui sont assujettis à sa

Digitized by Google

puissance. Son mauvais exemple les tue, & sa vie déréglée est une exhortation puissante & continuelle au déréglement. Car, comme a dit S. Bernard, » c'est » un monstre de voir dans une même personne une dignité élevée & un cœur bas ; une autorité qui mérite » du respect, & des actions qui ne sont dignes que de » mépris.

Bernard. consider. ad Eug. l. 1. c. 7.

℣. 2. *Comme l'oiseau s'envole aisément, & comme le passereau court de tous côtés, ainsi la médisance qu'on publie sans sujet contre une personne, se répand partout.*

Les paroles de médisance sont comparées aux *oiseaux* : car comme on ne peut plus arrêter les oiseaux quand ils sont dans l'air, & qu'ils s'envolent sans que l'on sache où ils vont, ainsi une parole, qui déshonore la réputation du prochain, n'est plus en la puissance de celui qui l'aura dite : elle se répandra en un instant de tous côtés par les divers rapports que l'on en fera, sans que l'on puisse prévoir les mauvais effets qu'elle peut causer. C'est ce qui nous oblige à avoir une attention particuliere pour ne rien dire qui puisse offenser personne.

L'Ecriture nous marque ici deux sortes d'oiseaux, qui semblent nous représenter deux manieres différentes dont on peut médire. *Les oiseaux* qui ont un vol réglé, & qui traversent souvent de grandes campagnes, peuvent nous marquer ceux qui médisent avec un dessein formé d'ôter la réputation à ceux qu'ils décrient. *Les passereaux* & les autres petits oiseaux qui volent comme à l'aventure, sans s'élever & sans s'écarter beaucoup dans leur vol, semblent marquer ceux qui disent des paroles de médisance, comme par hazard, & sans une résolution formée de médire. Mais ce qui se dit sans mauvais dessein, ne se dit pas toujours sans péché.

℣. 3. *Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne, & la verge pour le dos de l'insensé.*

Digitized by Google

S. Grégoire dit avec raiſon » que les hommes d'eux-» mêmes ſont nés tous égaux, & que s'ils fuſſent de-» meurés dans les avantages de leur origine, ils n'au-» roient pas dû avoir de domination les uns ſur les au-» tres. Mais depuis la chute de l'homme, le dérégle-» ment de l'eſprit humain a rendu ce remede néceſſai-» re. Il a fallu aſſujettir les hommes par la force, puiſ-» qu'ils veulent vivre ſans joug & ſans loi. C'eſt ce qui fait dire au Sage : *Le fouet eſt pour le cheval, le mors pour l'âne, & la verge pour le dos de l'inſenſé ;* & cette parole eſt autoriſée par celle de David : *L'homme ayant été créé dans l'honneur ne l'a pas compris ; il s'eſt réduit volontairement au rang des bêtes.* Il eſt donc juſte de le traiter comme les animaux *auxquels il s'eſt rendu ſemblable*, & de n'avoir plus d'égard à la dignité de ſon origine, puiſqu'il la déshonore lui-même, en violant toutes les regles de la raiſon. Pſ. 48. 13.

℣. 4. *Ne répondez point au fou ſelon ſa folie, de peur que vous ne lui deveniez ſemblable.*

℣. 5. *Répondez au fou ſelon ſa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il eſt ſage.*

Ces deux ſentences paroiſſent contraires. Elles ne le ſont pas néanmoins, ſi on en conſidere bien l'eſprit & le ſens. *Il ne faut pas répondre au fou ſelon ſa folie ;* c'eſt-à-dire, en nous emportant auſſi-bien que lui en des paroles précipitées, & en lui rendant injure pour injure par une conduite ſemblable à la ſienne. Mais lorſqu'on ſe ſera fortifié par la patience contre ſes reproches ; & que s'étant détaché de ſes propres intérêts, on n'aura plus en vue que ceux de Dieu, il ſera quelquefois néceſſaire de lui répondre, en détruiſant les accuſations ſcandaleuſes par une réponſe ſage & forte, pour le convaincre lui-même, ou au moins ceux à qui il pourroit nuire, de l'injuſtice de ſes impoſtures & de la fauſſeté de ſes ſentimens.

S. Ignace, martyr & diſciple des Apôtres, écrivant aux Chrétiens de l'Egliſe d'Epheſe, lorſqu'on le

Digitized by Google

menoit au martyre chargé de chaînes, les porte à ſuivre ce premier avis du Sage, en leur parlant en ces termes de la maniere injuſte & violente dont les païens le traitoient : » N'oppoſez, dit-il, que la modéra- » tion à leur colere, des paroles humbles à leurs pa- » roles ſuperbes, des prieres à leurs blaſphêmes, & la » douceur à leur amertume. Prenez garde de ne vous » rendre pas ſemblables à eux ; mais tâchez d'imiter » envers eux la clémence de Dieu même.

Ignatius martyr, epiſt. ad Epheſ.

L'Egliſe néanmoins a cru depuis devoir pratiquer ce ſecond avis du Sage, en répondant aux injures & aux calomnies ſcandaleuſes dont les païens la déshonoroient ; & ſaint Juſtin, Tertullien, Origene & pluſieurs autres, & enfin ſaint Auguſtin dans la Cité de Dieu, ont renverſé toutes ces extravagantes accuſations que les païens avoient publiées ſi long-temps contre l'Egliſe, par des réponſes pleines de ſageſſe & de vérité, qui ont détruit les fondemens du paganiſme, & qui ont rendu vénérable à tous les peuples la ſainteté de notre Religion.

C'eſt dans ce même eſprit, & ſelon cette ſeconde ſentence du Sage, que ſaint Athanaſe, ſaint Baſile, ſaint Grégoire de Nazianze & beaucoup d'autres Saints, & ſaint Bernard, dans le douzieme ſiecle, ont fait eux-mêmes leur apologie, pour répondre aux accuſations fauſſes dont on s'efforçoit de noircir la pureté, ou de leur doctrine, ou de leur vie.

℣. 6. Celui qui fait porter ſes paroles par l'entremiſe d'un inſenſé, ſe rend boiteux, & il boit l'iniquité.

La ſageſſe humaine ſuffit aux Princes de la terre pour choiſir des hommes ſages, qu'ils rendent dépoſitaires de leurs ſecrets & de leurs paroles. Celle de Dieu devroit bien perſuader encore davantage aux Princes de l'Egliſe, de ne choiſir, autant qu'ils peuvent, que des hommes recommandables par leur vertu & par leur ſageſſe, pour annoncer en leur place la parole de vie aux ames qui leur ont été commiſes. Celui qui man-

Digitized by Google

que à ce devoir, dit le Sage, eſt comme un *homme boiteux*, parce que comme un boiteux eſt inégal dans ſa démarche, celui-ci auſſi l'eſt dans ſa conduite, puiſqu'il doit être ſage de la ſageſſe de Dieu, & qu'il fait néanmoins porter ſes paroles par un inſenſé.

Ainſi *il boit l'iniquité* en ſe rendant reſponſable des déſordres de tout un peuple, s'il n'a pas fait pour les prévenir tout ce qui étoit en ſon pouvoir.

On voit aſſez de quelle importance eſt cet avis pour ceux qui ſont élevés aux premieres dignités de l'Egliſe. S'ils ont du zele pour Dieu, ils ſont à plaindre de trouver ſi peu de miniſtres qui puiſſent les aider à ſoutenir le poids de leur charge; & s'ils n'en ont point, ils ſont encore plus à plaindre de laiſſer perdre une infinité d'ames que Dieu leur a confiées, ſans ſe mettre en peine de mettre des perſonnes *qui rompent le pain aux enfans qui en demandent*, ſelon l'expreſſion du Prophete, & de donner des remedes à ceux qui ſont tout couverts de plaies. Thren. 4. 4.

℣. 7. *Comme en vain le boiteux a de belles jambes, ainſi les ſentences graves ſont indécentes dans la bouche de l'inſenſé.*

La beauté même de la vérité eſt déshonorée dans la bouche de l'inſenſé, parce qu'elle eſt combattue par ſes actions : comme *les belles jambes d'un boiteux* deviennent difformes, en cela même que lorſqu'il marche, il ne ſauroit faire un pas qu'avec *une indécence* qui bleſſe les yeux.

℣. 8. *Celui qui éleve en honneur un homme qui n'eſt pas ſage, eſt comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure.*

Mercure autrefois étoit le dieu des chemins. On y dreſſoit ſa ſtatue; & les voyageurs, pour tenir les chemins nets, & pour l'honorer, jettoient des pierres *en ce monceau* au pied de cette image. Le Sage dit donc qu'*élever l'inſenſé en honneur*, c'eſt faire comme ceux qui honorent ce dieu de bois ou de pierre, qui

Digitized by Google

préside aux chemins sans pouvoir marcher. Car on donne alors à un homme une autorité qu'il n'est pas capable de soutenir. On veut qu'il conduise les autres dans un chemin par lequel il ne va pas lui-même ; qu'il porte les foibles, étant lui-même plus foible qu'eux ; & qu'il leur apprenne ce qu'il ignore. C'est ainsi que le Prophete appelle le mauvais Pasteur, *une idole* qui a des yeux & qui ne voit point, qui a des pieds & qui ne marche point.

Zachar. 11. 17.

℣. 9. *La parole est dans la bouche des insensés, comme une épine qui naîtroit dans la main d'un homme ivre.*

Cette expression est étonnante. Il est juste de la peser avec attention, puisque c'est le Saint-Esprit qui parle. On estime les grandes connoissances par-tout où elles se rencontrent ; & cependant, si nous réglons nos pensées sur celles de la souveraine Vérité, cet homme qui paroît si habile, s'il n'est pas à Dieu sincérement, est un *insensé*. Les *paraboles*, c'est-à-dire, les grandes vérités qu'il a dans la bouche, lui sont mortelles. On le révere comme un homme intelligent, & devant Dieu, c'est *un homme ivre*. Sa science paroît un ornement qui l'honore, & c'est une *épine* qui le déchire. Il a de la lumiere, & il marche dans les ténebres. Il nourrit les autres, & il s'empoisonne. Les hommes l'admirent, & Dieu le condamne.

℣. 10. *La sentence décide les procès ; & celui qui impose silence à l'insensé, appaise les troubles.*

Les troubles, ou publics, ou particuliers, naissent d'ordinaire des faux rapports que font des personnes insensées ; c'est-à-dire, des personnes prévenues de leurs passions, qui suivent dans leur conduite, ou leur préoccupation, ou leur jalousie. Lors donc qu'ayant bien considéré l'origine de ce mal, on impose silence à ceux qui étoient les vraies causes de ce trouble, on fait justice à ceux qui étoient inquiétés sans aucun sujet, & on fait grace à ceux-mêmes à qui on ôte le

Digitized by Google

pouvoir de pousser plus loin leur emportement & leur vengeance. » Car il n'y a rien de plus malheureux, » dit saint Augustin, que le bonheur de ceux qui réus- » sissent dans une entreprise criminelle ; & leur impu- » nité même devient leur supplice, parce qu'elle ne » sert qu'à nourrir leur mauvaise volonté & cette haine » injuste qui est comme un serpent qui leur déchire le » cœur.

℣. 11. *L'imprudent qui retombe dans sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il a vomi.*

Saint Pierre explique lui-même en ces termes cette parole du Sage : » Si après s'être retirés des corruptions 2. Pet. 2. » du monde, ils s'y engagent de nouveau, leur der- 21. 22. » nier état est pire que le premier. Mais ce qui se dit » par un proverbe véritable leur est arrivé : Le chien » est retourné à ce qu'il avoit lui-même vômi.

Cette comparaison nous trace une image qui fait horreur ; & que c'est pour cela que le Saint-Esprit s'en sert, afin que si l'ame est choquée dans ses sens de ce que fait une bête sans raison, elle le soit encore plus dans son cœur de ce qu'elle fait elle-même contre la raison.

Les Saints ont fort considéré cette parole du Sage, selon qu'elle est expliquée par saint Pierre, & ils la proposent souvent comme la regle & le fondement de la pénitence. C'est pourquoi ils ont voulu prendre du temps, comme l'ont ordonné les saints Canons, pour s'assurer de la vérité de la conversion du pécheur & de la sincérité de son repentir. Car ils ont appréhendé avec raison que les Chrétiens ne s'imaginassent qu'il leur fût aussi aisé de se relever du péché que d'y tomber ; & qu'ainsi n'étant plus retenus par la crainte, ni de Dieu, ni de ses ministres, leur vie ne devînt un cercle continuel de péchés mortels, de fausses pénitences & de communions sacrileges.

℣. 12. *Avez-vous vu un homme qui se croit sage ? Espérez mieux de celui qui n'a point de sens.*

Digitized by Google

Un homme qui eſt éclairé, mais qui croit bien
Iſa. 5. 21. l'être, qui eſt ſage, mais *qui l'eſt à ſes propres yeux*, comme parle l'Ecriture, eſt en danger de faire plus de fautes que celui qui ayant peu de lumiere ſe connoît lui-même, & a recours à celle des autres. Car, ſelon les ſages du monde même, c'eſt un défaut de ſens que de croire trop à ſon ſens; c'eſt n'avoir pas reconnu que nos préjugés, ou nos paſſions, ou l'inconſtance de notre humeur l'alterent ſouvent. Ainſi le moyen d'aſſurer nos réſolutions & de ne nous en repentir jamais, c'eſt d'en juger par l'approbation qu'y donneront ceux que nous croirons avec raiſon être les plus ſages. *On doit donc plus eſpérer de celui qui a peu de ſens*, que de ce ſage préſomptueux; parce que celui-ci ſe trompe d'autant plus aiſément, qu'il ſe croit incapable de ſe tromper; & que l'autre conſultant les ſages, ne s'égare point, parce qu'il ſuit leur lumiere;
Proverb. 11. 2. & vérifie ce qui a été dit auparavant: *Où eſt l'humilité, là eſt la ſageſſe.*

℣. 13. *Le pareſſeux dit: Le lion eſt dans la voie; la lionne eſt dans les chemins.*

Le lion, ſelon les Saints, eſt la figure du démon. *La lionne* eſt l'image de la chair qui eſt rebelle à l'eſprit. *Le pareſſeux* craint l'un & l'autre, & il ne conſidere pas que ſa pareſſe eſt à ſon égard *un lion* qui le dévore & *une lionne* qui le déchire. Il a en effet des ennemis redoutables qui l'environnent; mais il n'a qu'à s'adreſſer à Dieu, & à implorer ſon ſecours avec une foi vive & une humble perſévérance, & il n'aura plus rien à craindre. Qu'il ſe retire de ſa propre
Pſ. 70. 16. baſſeſſe, & qu'*il entre dans la puiſſance de Dieu.* INTROIBO *in potentias Domini*, comme dit David; & il ceſſera d'être timide en ceſſant d'être pareſſeux. La priere le défendra du démon. Son humilité lui aſſujettira la chair; & tant qu'il demeurera ainſi ſoumis à Dieu, tout le reſte lui ſera ſoumis.

℣. 14. *Comme une porte tourne ſur ſes gonds, ainſi*

ainſi un pareſſeux tourne dans ſon lit.

Le pareſſeux fait divers projets ; il commence le bien, & auſſi-tôt il le quitte ; il ſe *tourne* ſans ceſſe *dans ſon lit*, parce qu'il ne cherche que ſon repos ; & *après un long circuit*, dit ſaint Bernard, il *tombe toujours dans ſa propre volonté.* Ce grand attachement à lui-même qui le rend inflexible lorſqu'il faut ſe faire violence, eſt comme *les gonds de fer d'une porte*, entés dans la pierre, qui parmi tous les tours & les retours qu'elle peut faire, la tiennent toujours fixe en un même lieu.

℣. 15. *Le pareſſeux cache ſa main ſous ſon aiſſelle, & il a peine de la porter juſqu'à ſa bouche.*

Voici une ſeconde ſorte de pareſſe. Le pareſſeux dont le Sage vient de parler, craignoit tout, & il n'oſoit entreprendre la moindre choſe. Celui-ci promet tout hors du péril ; & lorſqu'il faut agir, *il met ſa main ſous ſon aiſſelle, & il a peine de la porter à ſa bouche*, » parce que ſes actions, dit ſaint Grégoire, » ne répondent point à ſes paroles, & qu'il ne veut » pas faire ce qu'il a dit «. La même ſentence a déja été dite par le Sage & expliquée au chap. 19, v. 24.

℣. 16. *Le pareſſeux ſe croit plus ſage que ſept hommes qui prononcent des ſentences.*

Le pareſſeux ſe croit aiſément plus ſage que les plus ſages. L'homme par ſa propre inclination s'eſtime lui-même. Il ne peut ſortir de cet état qui lui eſt ſi naturel, que par la vertu & par le travail. Lors donc que le pareſſeux néglige de conſidérer ſes défauts, bien loin de les combattre, il faut néceſſairement qu'il ſe plaiſe en lui-même, & qu'enſuite il ſe préfere aux plus ſages. Il ne faut point agir pour être ſuperbe ; mais il faut travailler beaucoup pour ne pas l'être : comme il ne faut rien faire à un champ, afin qu'il ſoit plein d'épines ; mais il faut le cultiver beaucoup pour les déraciner, & pour lui faire porter du bon fruit. » Un » tel homme, dit ſaint Grégoire, eſt lent dans l'ac- *Gregor. in Job. l. 7. c. 17.*

» tion, mais il eſt prompt & élevé dans ſes penſées ; » plus il eſt négligent à s'examiner lui-même, plus il » eſt hardi à juger les autres.

℣. 17. *Celui qui en paſſant ſe mêle dans une querelle qui ne le regarde point, eſt comme celui qui prend un chien par les oreilles.*

Toute cette vie eſt un paſſage. La voie de Dieu eſt appellée *une voie de paix*, & ſes enfans *des enfans de paix*. Il faut fuir tout ſujet de diſputes & de querelles en ce qui nous regarde, & à plus forte raiſon en ce qui ne nous regarde point. Celui qui s'embarraſſe ainſi dans la querelle d'un étranger, eſt ſemblable, dit le Sage, *à un homme qui prend un chien par les oreilles.* Car comme en prenant un chien en cette maniere il l'irrite indiſcrettement, & ſe met en danger d'être mordu ; ainſi, lorſqu'on ſe met, ſans y être obligé de Dieu, en des querelles qui ne nous regardent point, on s'expoſe à ſouffrir des traitemens fâcheux, que l'on auroit évités, ſi on avoit été auſſi ſage & auſſi modéré qu'on doit l'être.

Pſ. 13. 6. *Luc.* 10. 6.

℣. 18. *Comme celui qui lance des fleches & des dards pour tuer un autre, eſt coupable de ſa mort :*

℣. 19. *ainſi l'eſt celui qui uſe d'artifices pour nuire à ſon ami, & qui dit, lorſqu'il eſt ſurpris : Je ne l'ai fait qu'en jouant.*

Les fleches marquent d'ordinaire les paroles de médiſance ou de raillerie. On dit quelquefois ces paroles avec malice, & alors il eſt viſible, ſelon cette ſentence, qu'on eſt très-coupable. Mais lors même qu'on les dit par légéreté, & qu'on peut dire avec vérité qu'*on ne l'a fait qu'en jouant*, » on ne laiſſe pas, dit » ſaint Bernard, de faire une grande faute. Vous di- » tes une parole de raillerie, ajoute ce Saint ; mais » celui qu'elle regarde la croit importante : il s'en » tient offenſé ; il eſt bleſſé dans le cœur ; il ne peut, » ni prier, ni penſer à Dieu ; & après cela comment » croyez-vous que vos prieres ſeront reçues ? Com-

Bern. in Cant. ſer. 39. n. 4.

Digitized by Google

» ment J. C. vous fera-t-il grace, après que vous au- 1. Cor.
» rez péché contre lui, en péchant contre votre frere, 8. 12.
» qui eſt foible ? Ce n'eſt qu'un mot, dites-vous, &
» qui n'a été dit qu'en riant ; c'eſt en cela que vous
» avez plus de tort de faire un jeu du violement de la
» charité ». On juge de la bleſſure, non par la main qui l'a faite, mais par l'impreſſion qu'elle a faite dans celui qui l'a reçue. Ce qui paroît petit devient grand ; lorſqu'il peut avoir de grandes ſuites ; & celui qui craint Dieu ne néglige rien de ce qui peut lui déplaire.

℣. 20. *Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra ; & quand il n'y aura plus de ſemeurs de rapports, les querelles s'appaiſeront.*

Cette ſentence s'expliquera avec la vingt-deuxième, parce qu'elles pourront s'éclaircir l'une par l'autre.

℣. 21. *L'homme colere eſt pour allumer les diſputes, ce qu'eſt le charbon à la braiſe, & le bois au feu.*

Les diſputes ſont un *feu* qui conſume, non les corps, mais les ames. *L'homme colere* eſt le *bois* qui allume ce feu & qui l'entretient. Celui qui eſt tranſporté de cette paſſion fait comme un homme qui, voyant que le feu eſt en une maiſon, y jetteroit du bois pour l'allumer encore davantage, au lieu d'y porter de l'eau pour l'éteindre.

Celui qui eſt humble fait tout le contraire : il prévient les diſputes par ſa douceur, & il les appaiſe par ſa patience & par ſa ſageſſe. C'eſt ce que l'Ecriture a dit auparavant : *L'homme colere excite les que-* Voyez Proverbe
relles, & celui qui eſt patient appaiſe celles qui étoient 15. 18.
déja nées.

℣. 22. *Les paroles du ſemeur de rapports paroiſſent ſimples ; mais elles percent juſqu'au fond des entrailles.*

La parole latine *ſuſurro* ne marque point ſi les rapports ſont faux ou vrais ; mais on peut dire que ſouvent le rapport eſt faux, & qu'il devient criminel ; quoique ce que l'on rapporte ſoit véritable, parce que les paroles que l'on redit ſont innocentes en elles-

Digitized by Google

mêmes, en considérant la maniere, l'occasion & l'intention avec laquelle elles ont été dites; & qu'elles ne deviennent offensantes que parce qu'on les redit, ou impunément, ou malicieusement à celui qui n'auroit jamais dû les savoir, & à qui la personne qui les a dites ne les auroit jamais voulu dire. On doit bien veiller sur soi pour ne jamais faire ces sortes de rapports, puisque ces paroles, comme le Sage dit ensuite, *percent* souvent *jusqu'au fond des entrailles*: & ainsi on blesse mortellement la charité sans qu'on y pense.

Ces plaies sont beaucoup plus grandes que ne s'imaginent ceux qui les font : car ceux qui sont blessés par ces paroles qu'on leur a redites, croient aisément que les personnes auxquelles on les attribue sont changées à leur égard, & qu'ils n'ont pour eux que de la froideur, parce qu'ils ont conçu une fausse idée de la disposition de leur ame sur ces mauvais rapports qu'on leur en a faits. C'est ainsi que ceux qui étoient les plus unis se divisent, & qu'on rompt peu à peu le lien de l'amitié chrétienne, qui est la chose du monde la plus précieuse; parce que le même amour qui unit les hommes entr'eux, les unit à Dieu. C'est pourquoi le Sage a dit, avec grande raison, un peu auparavant cette sentence, qui est maintenant assez expliquée par celle-ci : *Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra; & quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'appaiseront.*

℣. 23. *Les levres superbes jointes au cœur corrompu, sont comme de l'argent impur dont on veut orner un vase de terre.*

Il semble que l'on peut donner ce sens à cette sentence, qui est obscure. Le Sage représente un homme qui a la *corruption dans le cœur*, dont les *levres* en même-temps sont *superbes*, parce qu'il dit des choses grandes & saintes par un esprit de vanité, afin que sa vie paroisse aussi sainte que ses paroles. Cette al-

Digitized by Google

liance, dit le Sage, des levres ſuperbes avec un cœur corrompu, eſt ſemblable à celle qu'on voudroit faire, en tâchant d'orner un vaſe de terre avec de l'argent impur qu'on mettroit deſſus : car comme ce vaſe demeureroit toujours ce qu'il étoit, quoiqu'on lui eût donné cette ſurface nouvelle ; ainſi le cœur de ces perſonnes eſt toujours déréglé, quoiqu'il veuille ſe couvrir par des paroles réglées.

Ainſi les choſes qu'il pourroit dire, quoique ſaintes en elles-mêmes, peuvent s'appeller dans ſa bouche un *argent impur* ; ou parce qu'il les ſouille & les profane en quelque ſorte, en les diſant avec une diſpoſition ſi criminelle, ou parce que ces perſonnes altérent même quelquefois les vérités divines, & qu'ils les tournent d'une maniere qui en détruit la force & l'eſprit, pour les proportionner à la molleſſe de ceux auxquels ils tâchent de ſe rendre agréables par une complaiſance humaine & intéreſſée.

℣. 24. *L'ennemi ſe reconnoîtra par ſes paroles, lorſqu'au fond de ſon cœur il ne penſe qu'à tromper.*

℣. 25. *Quand il vous parleroit d'une voix baſſe, ne vous fiez point à lui ; parce qu'il y a ſept replis de malice au fond de ſon cœur.*

Dieu veut que l'on ſoit ſage dans le choix de ſes amis. Il eſt auſſi indigne d'un Chrétien, dit ſaint Jérôme, d'être trompé, que de tromper. Tel paroît ami qui ne l'eſt pas. Tel a la paix ſur les levres, qui *a ſept replis de malice dans le cœur.* On ne voit pas le fond de l'ame. On entend les paroles : il faut les peſer avec ſoin, & les comparer avec les actions, afin de ne pas ſe laiſſer éblouir par les apparences ; car ſouvent les » perſonnes les plus vertueuſes, comme remarquent » les Saints, ſont les plus aiſées à tromper. La cha» rité qui eſt dans le cœur, de peur de former de » mauvais ſoupçons, rejette même les véritables : ils » jugent de la ſimplicité des autres par la leur ; & ils » les croient auſſi ſinceres qu'ils le ſont eux-mêmes «.

℣. 26. *Celui qui cache ſa haine ſous une apparence feinte, verra ſa malice découverte dans l'aſſemblée publique.*

Quand le Sage dit que la malice des hommes *ſera découverte dans l'aſſemblée publique*, il ſemble marquer ce que dit ſaint Paul : Qu'encore que les méchans aient ſouvent aſſez d'adreſſe pour déguiſer en ce monde la malignité de leurs deſſeins, & pour les couvrir même d'une apparence de juſtice, » Dieu
3. Cor. 4. 5. » néanmoins produira un jour dans la lumiere ce qui » eſt caché dans les ténebres, & découvrira les pen» ſées des cœurs, afin que chacun reçoive la peine » ou la récompenſe qu'il aura méritée «.

℣. 27. *Celui qui creuſe la foſſe tombera dedans; & la pierre retournera contre celui qui l'aura roulée.*

Dieu exerce ſes jugemens en ce monde quelquefois viſiblement, & toujours inviſiblement. Ces exemples viſibles de ſa juſtice, qui étoient plus communs dans la loi ancienne, ſont plus rares dans la loi nouvelle : mais ce qui ne ſe fait plus au dehors, ſe fait au dedans. Le méchant eſt puni au moment qu'il peche : il donne au démon plus de pouvoir ſur lui, qu'il n'en peut prendre ſur ceux qu'il veut perdre; *il tombe* dans un abyme beaucoup plus profond que n'eſt celui qu'il leur prépare; & les *pierres* qu'il jette contr'eux attirent ſur lui les foudres du ciel.

℣. 28. *La langue trompeuſe n'aime point la vérité; & la bouche flatteuſe cauſe des ruines.*

L'homme *dont la langue eſt trompeuſe*, & qui ſéduit ceux qu'il devoit inſtruire, *n'aime point la vérité;* parce qu'elle ne s'accorde point avec les vues intéreſſées qui le font parler : il ne l'aime point, parce qu'il ſent qu'il n'en eſt point aimé; & il la condamne, de peur qu'elle ne le condamne.

Et la bouche de celui qui flatte la molleſſe de l'ame malade, au lieu de l'encourager à faire un effort pour guérir ſes plaies, *cauſe les ruines* des ames : & ces

Digitized by Google

ruines ſont, ſans comparaiſon, plus déplorables aux yeux de la foi, que ne l'eſt la déſolation des villes & des provinces; parce que ſouvent elles deviennent irréparables & éternelles.

CHAPITRE XXVII.

1. NE glorieris in craſtinum, ignorans quid ſuperventura pariat dies.

1. NE vous glorifiez point pour le lendemain; parce que vous ignorez ce que doit produire le jour ſuivant.

2. Laudet te alienus, & non os tuum; extraneus, & non labia tua.

2. Qu'un autre vous loue, & non votre bouche; que ce ſoit un étranger, & non vos propres levres.

3. Gravæ eſt ſaxum & oneroſa arena: ſed ira ſtulti utroque gravior.

3. La pierre eſt lourde, le ſable eſt peſant; mais la colere de l'inſenſé peſe encore plus que l'un & l'autre.

4. Ira non habet miſericordiam, nec erumpens furor: & impetum concitati ferre quis poterit?

4. La colere & la fureur qui éclate eſt ſans miſéricorde; & qui pourra ſoutenir la violence d'un homme emporté *?

5. Melior eſt manifeſta correptio, quàm amor abſconditus.

5. La correction manifeſte vaut mieux qu'un amour ſecret.

6. Meliora ſunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oſcula odientis.

6. Les bleſſures que fait celui qui aime, valent mieux que les baiſers trompeurs * de celui qui hait.

7. Anima ſaturata calcabit favum: & anima eſuriens etiam amarum pro dulci ſumet.

7. L'ame raſſaſiée foulera au pied le rayon de miel; & l'ame preſſée de la faim trouvera même doux ce qui eſt amer.

℣. 4. *hebr.* La colere eſt cruelle, & la fureur emportée; mais qui pourra ſubſiſter devant l'envie?

℣. 6. *hebr.* Ceux qui aiment font des plaies ſalutaires; ceux qui nous haïſſent donnent ſouvent des baiſers.

8. Un homme qui abandonne ſon propre lieu, eſt comme un oiſeau qui quitte ſon nid.

8. Sicut avis tranſmigrans de nido ſuo, ſic vir qui derelinquit locum ſuum.

9. Le parfum & la variété des odeurs eſt la joie du cœur; & les bons conſeils d'un ami ſont les délices d'une ame.

9. Unguento & variis odoribus delectatur cor: & bonis amici conſiliis anima dulcoratur.

10. N'abandonnez point votre ami, ni l'ami de votre pere; & n'entrez point dans la maiſon de votre frere au jour de votre affliction *.

Un voiſin qui eſt proche, vaut mieux qu'un frere qui eſt éloigné.

10. Amicum tuum, & amicum patris tui ne dimiſeris: & domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ.

Melior eſt vicinus juxtà quàm frater procul.

11. Travaillez, mon fils, à acquérir la ſageſſe, & donnez de la joie à mon cœur, afin que vous puiſſiez répondre à celui qui vous fera * des reproches.

11. Stude ſapientiæ, fili mi, & lætifica cor meum: ut poſſis exprobranti reſpondere ſermonem.

12. L'homme habile a vu le mal & s'eſt caché; les imprudens ont paſſé outre, & ils en ont ſouffert la perte.

12. Aſtutus videns malum, abſconditus eſt: parvuli tranſeuntes ſubſtinuerunt diſpendia.

13. Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; ôtez-lui le gage qu'il a donné pour les autres.

13. Tolle veſtimentum ejus, qui ſpopondit pro extraneo: & pro alienis, aufer ei pignus.

14. Celui qui ſe hâte dès le matin à louer ſon ami à haute voix, ſera bientôt ſemblable à celui qui en dit du mal *.

14. Qui benedicit proximo ſuo voce grandi, de nocte conſurgens maledicenti ſimilis erit.

* 10. *ſuppl.* Mais allez plutôt voir votre ami, qui vous aſſiſtera & vous conſolera mieux que votre frere.

* 11. *hebr.* que je puſſe répondre à celui qui me fera.

* 14. *autr.* ſera regardé comme s'il le maudiſſoit, ou de Dieu, qui déteſte la flatterie, ou de l'ami même, qui ſe laſſera de cette affectation.

15. Tecta peſtillantia in die frigoris, & litigioſa mulier comparantur:

15. La femme querelleuſe eſt ſemblable à un toit, d'où l'eau dégoute ſans ceſſe pendant l'hiver:

16. qui retinet eam: quaſi qui ventum teneat, & oleum dexteræ ſuæ vocabit.

16. Celui qui veut la retenir eſt comme s'il vouloit arrêter le vent; & elle lui ſera comme une huile qui s'écoule de ſa main.

17. Ferrum ferro exacuitur, & homo exacuit faciem amici ſui.

17. Le fer aiguiſe le fer; & la vue de l'ami excite l'ami.

18. Qui ſervat ficum cómedet fructus ejus: & qui cuſtos eſt domini ſui glorificabitur.

18. Celui qui garde le figuier mangera de ſon fruit; & celui qui garde ſon ſeigneur ſera élevé en gloire.

19. Quomodo in aquis reſplendent vultus proſpicientium, ſic corda hominum manifeſta ſunt prudentibus.

19. Comme on voit reluire dans l'eau le viſage de ceux qui s'y regardent; ainſi les cœurs des hommes ſont découverts aux hommes prudens *.

20. Infernus & perditio numquam implentur: ſimiliter & oculi hominum inſatiabiles.

20. L'enfer & l'abyme de perdition ne ſont jamais raſſaſiés; ainſi les yeux des hommes ſont inſatiables.

21. Quomodo probatur in conflatorio argentum, & in fornace aurum: ſic probatur homo ore laudantis.

21. Comme l'argent s'éprouve dans le creuſet, & l'eau dans le fourneau; ainſi l'homme eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loue.

Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit ſcientiam.

Le cœur du méchant recherche le mal, & le cœur droit cherche la ſcience.

22. Si contuderis ſtultum in pila quaſi ptiſa-

22. Quand vous pileriez l'imprudent dans un mortier, com-

* 19. *hebr.* Comme l'eau repréſente le viſage au viſage, ainſi le cœur de l'homme repréſente l'homme à l'homme.

me on y bat du grain, en frappant dessus avec un pilon, vous ne lui ôteriez pas son imprudence.

nas feriente desuper pilo, non auferetur ab ea stultitia ejus.

23. Remarquez avec soin l'état de vos brebis: & considérez vos troupeaux;

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera:

24. car la puissance que vous avez ne durera pas toujours; mais la couronne que vous recevrez sera stable dans tous les siecles *.

24. non enim habebis jugiter potestatem: corona tribuetur in generationem & generationem.

25. Les prés sont ouverts; les herbes vertes ont paru, & on a recueilli le foin des montagnes.

25. Aperta sunt prata, & apparuerunt herbæ virentes, & collecta sunt fœna de montibus.

26. Les agneaux sont pour vous vêtir, & les chevreaux pour le prix du champ *.

26. Agni ad vestimentum tuum, & hœdi ad agri pretium.

27. Que le lait des chevres vous suffise pour votre nourriture, pour ce qui est nécessaire à votre maison, & pour nourrir vos servantes.

27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, & in necessaria domûs tuæ, & ad victum ancillis tuis.

℣. 24. *hebr.* car vos richesses ne dureront pas toujours, & votre couronne ne passera pas d'âge en âge.

℣. 26. *expl.* pour payer le louage du champ que vous tenez.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *NE vous glorifiez point pour le lendemain; parce que vous ignorez ce que doit produire le jour suivant.*

La foi vit jour à jour, & heure à heure. Si elle ne doit pas se mettre en peine pour le *lendemain*, selon l'Evangile, elle doit encore moins se glorifier

pour le *jour ſuivant*. Elle dépend de Dieu à chaque moment; ſa grace ne dépend que de lui ſeul. Celui qui l'a aujourd'hui ne ſait pas s'il l'aura demain : car la perſévérance eſt le grand don de Dieu, qu'il ne donne qu'à ceux qu'il lui plaît. *C'eſt le myſtere de ſa volonté*, qui eſt caché dans les tréſors de ſa ſageſſe, & dans la profondeur de ſes jugemens. *Matth.* 6. 34. *Epheſ.* 1. 9.

» Rien ne doit tant humilier le juſte, comme dit » ſaint Auguſtin, que cette incertitude où il eſt tou- » jours pendant cette vie, ſi, ayant paſſé des téne- » bres dans la lumiere, il ne retombera point, par » ſa propre faute, de la lumiere dans les ténebres «. Mais ce grand ſujet qu'il a de ſe défier toujours de lui-même, eſt ce qui aſſure le plus ſon ſalut : car c'eſt ainſi qu'il s'affermit dans une humilité ſainte, & qu'il met toute ſa confiance en Dieu, qui n'abandonne jamais ceux qui ne s'appuient que ſur ſa bonté, & qui eſt fidele à ceux qui lui ſont fideles. *Auguſt. Conſeſ. l.* 10. *c.* 12.

℣. 2. *Qu'un autre vous loue, & non votre bouche; que ce ſoit un étranger, & non vos propres levres.*

Le Sage veut, comme l'Evangile, que les hommes, voyant nos bonnes œuvres, nous louent, en louant Dieu, & nous invitent à le louer de la grace qu'il nous a faite. Mais il ne veut pas que ce ſoit *notre propre bouche* qui nous donne des louanges. Il n'eſt pas ſi difficile de ſuivre extérieurement cette regle. Les ſuperbes mêmes, s'ils ont quelque choſe de l'artifice du démon, comme ils ont beaucoup de ſon orgueil, ont aſſez d'adreſſe pour contrefaire les humbles : ils tâchent de s'attirer ainſi d'autant plus l'eſtime des hommes, qu'il ſemble que, bien loin de la rechercher, ils la fuient & ils la mépriſent. *Matth.* 6. 3. *et*

Mais il y a une autre *bouche* cachée dans notre cœur, qui parle ſouvent dans notre ſilence, dont le langage eſt peu compris de nous-mêmes, & n'eſt bien connu que de Dieu ſeul. » C'eſt cette langue inté- » rieure qui nous *loue* quelquefois, ſans que perſonne

Digitized by Google

Augustin. Confes. l. 10. c. 36. » nous loue, comme remarque saint Augustin, ou » qui nous parle dans le fond de l'ame par une se- » crete complaisance, & par une joie malheureuse, » lors même que nous rejettons au dehors les louan- » ges qu'on nous donne par une modestie dont les » hommes estiment l'apparence, & dont Dieu voit » & condamne la fausseté «.

Il faut donc demander souvent à Dieu, qu'il nous inspire une haine & un mépris sincere des louanges, *Augustin. ep. alias 64. nunc 22. ad Aurel.* » puisqu'il est aisé, comme le même Saint dit de lui- » même, de ne point les rechercher; mais qu'il est » très-difficile, lorsqu'on nous les offre, de ne pas les » recevoir avec une secrete joie «.

℣. 3. *La pierre est lourde, le sable est pesant: mais la colere de l'insensé pese encore plus que l'une & l'autre.*

℣. 4. *La colere & la fureur qui éclate est sans miséricorde; & qui pourra soutenir la violence d'un homme emporté?*

La colere de l'insensé, c'est-à-dire, de celui qui se conduit par sa passion, & non par l'Esprit de Dieu, *est plus pesante que n'est le sable & la pierre.*

Cette colere se change aisément en *fureur; elle éclate* ensuite par une conduite *sans miséricorde :* & un *homme emporté* de cette sorte s'abandonne à toutes sortes d'excès. Cette parole du Sage se vérifie particuliérement, lorsque la colere de cet homme passionné se trouve jointe à une envie secrete qui le possede, & à une grande puissance qui lui donne le rang qu'il tient dans l'Eglise : car alors on spiritualise la jalousie, on sanctifie *la colere*, & on donne à *la fureur* le nom de zele.

C'est ce qui arriva autrefois à Théophile, Patriarche d'Alexandrie. Après avoir deshonoré, par de fausses accusations, saint Chrysostome, c'est-à-dire, l'un des plus grands Evêques qui aient été dans les premiers siecles, il l'arracha cruellement de son siege, & il le

Digitized by Google

vit exposé dans un long exil à des *violences* toujours nouvelles ; & au lieu que dans la vérité, c'étoit son envie qui lui inspiroit *cette fureur & ces emportemens*, il appelloit cela néanmoins, remettre les choses dans leur ordre ; soutenir l'honneur de l'Episcopat, & conserver la paix & la discipline de l'Eglise.

℣. 5. *La correction manifeste vaut mieux qu'un amour secret.*

℣. 6. *Les blessures que fait celui qui aime, valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.*

Il ne suffit pas qu'un ami véritable nous aime ; il faut désirer *qu'il nous corrige :* car s'il ne veut pas le faire, il ne mérite pas le nom d'ami. Que si, le voulant, il ne l'ose pas, parce qu'il prévoit qu'il nous blessera, nous ne méritons pas d'avoir des amis. » Il faut juger des choses, dit saint Augustin, selon » ce qu'elles sont en elles-mêmes, & non selon ce » qu'elles paroissent au dehors. « L'ennemi flatte, mais c'est pour perdre, & l'ami blesse, mais c'est pour sauver. On lie un phrénétique, dit le même Pere, & on réveille un léthargique. On les tourmente, parce qu'on les aime, & en les tourmentant on les guérit. *Et qui phreneticum ligat, & qui lethargicum excitat, ambobus molestus, ambos amat.* *August. ep. alias 48. nunc 93. ad Vincent.*

Il faut donc aimer les vrais amis, & principalement ceux de l'ame, qui ne désirent que notre salut. Ils nous traitent comme Dieu, dont ils sont les imitateurs : ils ne nous *blessent* que pour nous corriger, & ils ne nous causent jamais un mal apparent, que pour nous faire un bien véritable.

℣. 7. *L'ame rassasiée foulera aux pieds le rayon de miel, & l'ame pressée de la faim trouvera doux même ce qui est amer.*

L'ame tiede est remplie d'elle-même : elle dit comme cet Evêque de l'Apocalypse : *Je suis riche, & je n'ai besoin de rien ;* & ainsi elle méprise la douceur de la parole & des promesses de Dieu, & tout ce *Apoc. 3. 17.*

qu'il peut lui envoyer de plus attirant, pour lui rendre la lumiere intérieure, & le gout du cœur. Mais l'ame touchée d'un vif regret, qui ſent ſa pauvreté, & à qui Dieu a donné une faim & une ſoif de la juſtice, prend l'amertume même de la pénitence, & toutes les peines, ou intérieures, ou extérieures, qui peuvent lui arriver, comme un baume qui lui eſt doux, parce qu'il appaiſe la douleur de ſes plaies, & qu'il les guérit.

On peut dire encore *que l'ame raſſaſiée*, c'eſt-à-dire, qui eſt dégoutée de la vérité, & qui recherche plutôt des choſes nouvelles qui la divertiſſent, qu'une inſtruction ſolide qui l'édifie, *foule aux pieds le rayon de miel*, & n'eſt point touchée des vérités les plus ſaintes; & que l'ame, au contraire, qui ſe regarde toujours devant Dieu, comme pauvre & toujours *preſſée de la faim*, trouve doux ce qui paroîtroit amer aux autres, & s'édifie de ce qui ne feroit que les rebuter. C'eſt en cette maniere que les plus ſaintes inſtructions ſont ſouvent inutiles aux ames mal diſpoſées; & que les moindres ſervent à ceux qui ont la ſimplicité dans l'eſprit & Dieu dans le cœur.

℣. *Un homme qui abandonne ſon propre lieu, eſt comme un oiſeau qui quitte ſon nid.*

Chaque Chrétien a ſa voie, ſon don & ſon lieu, où le Saint-Eſprit même l'a placé. » Ce lieu eſt pour » lui *un nid* où il demeure, comme *un* petit *oiſeau* » qui n'a point encore ſes plumes, & où il a be- » ſoin de la chaleur du Saint-Eſprit qui le couvre, » dit ſaint Auguſtin, comme la mere couvre ſes pe- » tits, juſqu'à ce que les aîles & les forces lui ſoient » venues. Il doit bien connoître quel eſt ce lieu où » Dieu l'a mis; & quand il l'a connu, s'il le *quitte*, » ſous prétexte, ou de fuir quelque mal, ou de faire » plus de bien ailleurs, il s'expoſe, dit ſaint Ber- » nard, à ſuivre le démon, qui ſe transfigure en un » Ange de lumiere, & il ſe met en grand danger » de ſe perdre «.

Auguſt. Confeſ. l. 12. c. 27.

℣. 9. *Le parfum & la variété des odeurs eſt la joie du cœur; & les bons conſeils d'un ami ſont les délices d'une ame.*

Il n'y a guères de choſes qui touchent plus les ſens & le cœur, qu'un parfum dont l'odeur eſt très-agréable. C'eſt en cette maniere que le Sage veut que nous recevions les bons conſeils d'un ami fidele : il faut pour cela que cet ami ſoit pour nous la bonne odeur de J. C. & une odeur qui donne la vie, afin que ſes paroles ſoient la joie & les délices de notre ame.

Cela nous fait voir, avec combien d'ardeur & de perſévérance on doit demander un tel ami à Dieu; avec combien de reſpect & de fidélité on en doit uſer; & combien on doit eſtimer un don qui eſt ſi rare, & qui en même temps eſt ſi néceſſaire.

℣. 10. *N'abandonnez point votre ami, ni l'ami de votre pere, & n'entrez point dans la maiſon de votre frere au jour de votre affliction.*

La lettre ſeule offre un ſens qui eſt ſimple & utile pour la vie. Le Sage nous exhorte à cultiver les amitiés : ce qui s'accorde avec ce qu'ont dit les Sages du monde, qu'elles doivent être immortelles. *N'abandonnez*, dit-il, *ni votre ami, ni celui de votre pere*, qui doit être auſſi le vôtre, & dont l'amitié doit être, à votre égard, comme un bien héréditaire que votre pere vous a laiſſé; *& au jour de votre affliction*, ajoute le Sage, *n'entrez point dans la maiſon de votre frere*, ni de vos parens, parce que ſouvent ils n'ont point de tendreſſe pour ceux qui leur ſont unis par le lien du ſang; mais allez trouver cet ancien ami qui vous conſolera véritablement, parce qu'il prendra ſur lui une partie du poids qui vous accable, & qu'il ſera touché de ce qui vous touche.

On peut entendre ces paroles d'une maniere plus ſpirituelle, en les appliquant d'un ami, qui eſt l'ami de notre pere, parce qu'il nous aime du même amour dont il aime J. C. & alors cette ſentence aura rapport

Digitized by Google

à celle qui précede, & nous fera voir combien cet ami nous doit être cher.

℣.... *Un voisin, qui est proche, vaut mieux qu'un frere qui est éloigné.*

Si on ne considere que la lettre, cette sentence peut être une suite de celle que nous venons d'expliquer. Non-seulement un ancien ami, dit le Sage, mais un *voisin* même, à qui cette occasion de la proximité du lieu, a donné quelque amour pour nous, *vaut mieux qu'un frere*, qui n'a quelquefois pour son frere qu'une certaine bienséance de civilité, dont on ne peut pas se dispenser, & non une inclination & une affection véritable.

Mais on peut donner à ces paroles un sens plus élevé : *Celui qui est proche* de nous, parce qu'il est enté comme nous, & incorporé en J. C. qu'il suit la même regle, & qu'il a les mêmes desirs & les mêmes sentimens que nous avons, *vaut mieux*, & nous est plus uni *que* celui qui est *notre frere*, selon la nature; mais qui en même temps est éloigné de nous par la contrariété & le déréglement de ses mœurs, qui le séparent d'avec ceux qui tâchent de demeurer toujours attachés à J. C. & de n'être tous en lui qu'un cœur & qu'une ame.

℣. 11. *Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse, & donnez de la joie à mon cœur, afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches.*

La premiere parole de cette sentence a été éclaircie ailleurs. Il faut être enfant de Dieu, & l'aimer pour acquérir la sagesse. Elle ne s'acquiert que par le travail. Celui qui travaille de cette sorte pour l'acquérir, *donne de la joie au cœur de Dieu*, parce qu'il devient la joie des Ministres de son Eglise, qui sont selon son cœur, & qui ne recherchent que sa gloire.

Travaillez, dit le Sage, *à acquérir la sagesse, afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches.* Nous devons craindre, comme dit saint Augustin,

Digitized by Google

guſtin, les inſultes & *les reproches* du démon devant le Tribunal de Dieu. Si nous nous contentons du dehors de la ſageſſe, & ſi nous ne lui donnons lieu d'entrer dans notre cœur, en ne recherchant que ce qui lui plaît; nous ne pourrons répondre à cet ennemi de nos ames. Toutes nos connoiſſances, quelque grandes qu'elles puiſſent être, ne ſerviront qu'à lui donner plus de priſe ſur nous, & à nous rendre plus coupables; & elles attriſtent le Saint-Eſprit, bien-loin de lui donner *de la joie*, ſi elles ne contribuent à nous rendre ſages en nous rendant humbles.

℣. 12. *L'homme habile a vu le mal, & s'eſt caché; les imprudens ont paſſé outre, & ils en ont ſouffert la perte.*

℣. 13. *Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; ôtez-lui le gage qu'il a donné pour les autres.*

Ces deux ſentences ont été déja dites par le Sage, & on les a expliquées ci-devant. Elles ſont viſiblement liées enſemble: car *le mal* que *l'homme ſage voit*, & que *l'imprudent* ne voit pas, eſt le péril qu'il y a *de répondre pour les ames.* Ces maux ne ſe voient que par les yeux de l'eſprit. Celui qui les découvre eſt appellé dans ce livre, *un homme habile*, *un homme fin*: ASTUTUS, *verſatus*, *callidus.* Car ſi un homme paſſe pour habile dans le monde, qui ſe tire d'un grand péril où les autres ſe jettent en foule; combien l'eſt plus celui qui évite des maux éternels, & qui, parmi la multitude innombrable de ceux qui ſe perdent, ſait trouver le moyen le plus aſſuré pour ſe ſauver? Proverb. 21. 3. & 20. 16.

C'eſt ainſi qu'un homme ſage craint le péril des charges eccléſiaſtiques. L'imprudent, au contraire, dont l'ambition eſt ardente, & la foi aveugle, voit l'honneur qui accompagne les dignités, & ne voit point les périls qui les menacent: c'eſt pourquoi il eſt hardi, lorſque le ſage eſt timide; & il paſſe ſans crainte au travers des écueils qui font trembler les ames les

Digitized by Google

plus éclairées ; mais un homme, qui au milieu de la nuit marche hardiment sur le bord d'un précipice, ne l'évite pas par une hardiesse si peu raisonnable ; au contraire, il y tombe d'autant plus certainement, que s'imaginant que pour lui le péril est sans péril, il se perd avec la même assurance qu'un autre se sauve.

℣. 14. *Celui qui se hâte, dès le matin, de louer son ami à haute voix, sera bientôt semblable à celui qui en dit du mal.*

Le Sage loue peu, parce qu'il y a peu de choses vraiment louables, & il loue avec retenue, pour ne pas nuire à celui qu'il loue. Les louanges immodérées des personnes du monde ne sont d'ordinaire qu'apparentes ; & bientôt après, des railleries secrettes succedent à des louanges publiques, & de faux reproches à des éloges.

℣. 15. *La femme querelleuse est semblable à un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse pendant l'hiver.*

℣. 16. *Celui qui veut la retenir, est comme s'il vouloit arrêter le vent ; & elle lui sera comme une huile qui s'écoule de sa main.*

Proverb. 19. 13. Le Sage a dit que *la femme querelleuse est comme un toit d'où l'eau dégoutte sans cesse.* Il ajoute maintenant, *pendant l'hiver :* ce qui nous trace l'image d'une peine beaucoup plus grande.

Celui qui veut la retenir, est comme s'il vouloit arrêter le vent. Cette expression marque, selon quelques-uns, la légéreté de cette femme, qu'on ne peut non-plus retenir que le vent, & qui s'écoule comme l'huile qui tombe aisément de la main sur la terre, où elle se boit, sans qu'on puisse la reprendre.

Mais on peut dire que ces paroles marquent encore le même avis que saint Paul donne aux personnes mariées, lorsqu'il leur dit : *O hommes, aimez vos femmes, & ne les traitez pas avec aigreur.* Ainsi on peut leur donner ce sens. Si on pense arrêter par la force une femme qui est légere, c'est comme *si on*

Ephes. 5. 25.

vouloit arrêter le vent, ou *retenir l'huile qui s'écoule de la main.* Mais il faut alors, ſelon que l'explique ſaint Chryſoſtome, témoigner une charité vraiment chrétienne envers ces perſonnes foibles, & penſer plutôt à les gagner par une ſage modération, qu'à les irriter par une indiſcrete ſévérité.

Les Saints ont ſouvent expliqué ce qui regarde le mariage d'une maniere plus ſpirituelle. C'eſt ainſi qu'ils entendent par une *femme querelleuſe*, ou la chair qui eſt rebelle à l'eſprit, ou un peuple qui ſe rend inſupportable à celui qui le conduit. Mais, comme nous révérons ces ſens plus élevés, nous les laiſſons aux perſonnes plus ſpirituelles, pour les raiſons que nous en avons marquées ailleurs.

℣. 17. *Le fer aiguiſe le fer, & la vue de l'ami excite l'ami.*

La ſeule vue d'un ami qui craint Dieu, accompagnée de l'exemple de ſa vie, fortifie ſon ami qui étoit foible; ou s'il eſt fort, elle le rend encore plus fort. Cette ſentence nous fait voir le beſoin que nous avons d'un ami de cette ſorte, & en même-temps les avantages que nous devons tirer du bon exemple des vrais ſerviteurs de Dieu. Car rien ne nous doit plus toucher que la vue de ceux qui ne cherchent que Dieu, & qui ſe conduiſent par ſon Eſprit. L'uniformité de leurs actions, & leur ſilence même, eſt une voix qui doit nous parler du cœur, & qui doit l'amollir, s'il eſt dur, & l'échauffer, s'il eſt froid, comme ſaint Pierre diſoit autrefois, » que la ſeule vue & le bon 1. Petr. 3. 1.
» exemple des femmes chrétiennes, pourroient con-
» vertir à la foi leurs maris païens, ſans avoir pour
» cela beſoin de la préſence, ni des inſtructions des
» Apôtres.

℣. 18. *Celui qui garde le figuier mangera de ſon fruit; & celui qui garde ſon Seigneur ſera élevé en gloire.*

Le *figuier* dans l'Evangile eſt l'image de l'ame; &

Digitized by Google

celui qui le cultive repréſente le Paſteur fidele, qui intercede envers ſon maître, afin qu'il ne coupe point cet arbre lorſqu'il eſt ſtérile ; & qui y met du fumier au pied pour lui faire porter du fruit. Celui qui *garde* ainſi les ames, qui ſont des arbres vivans & ſpirituels, *mangera de leur fruit :* car Dieu augmente d'autant plus les dons du Paſteur, qu'il témoigne plus de charité pour ceux qu'il conduit.

Et celui qui garde ſon Seigneur ſera élevé en gloire. Celui qui garde les ames, *garde ſon Seigneur*, c'eſt-à-dire, J. C. puiſqu'il ne ſépare point ſes fideles de lui-même. *Et il ſera élevé en gloire*, parce que J. C. ayant tout fait pour ſauver les ames, réſerve auſſi ſes principales récompenſes pour tous ceux qui auront le plus travaillé pour elles.

v. 19. *Comme on voit reluire dans l'eau le viſage de ceux qui s'y regardent, ainſi les cœurs des hommes ſont découverts aux hommes prudens.*

Cette ſentence eſt obſcure. Quelques-uns y donnent ce ſens : Un homme touché de Dieu, veut connoître ſon cœur ; mais il ne peut le voir comme nous ne voyons point notre viſage. Il s'adreſſe pour cela à un homme ſage & éclairé, afin qu'il l'aide à découvrir dans lui-même ce qu'il n'y voit pas ; & les vérités de Dieu, que lui repréſente cette perſonne, ſont comme *une eau claire*, dans laquelle il lui fait remarquer les bleſſures & les taches de ſon ame.

D'autres expliquent ainſi cette ſentence : Comme un homme qui ſe préſente ſur une eau claire, y voit ſon viſage, ainſi les ſages ſe conſiderent ſouvent ainſi eux-mêmes dans l'Ecriture comme dans *une eau* très-claire, ou comme dans *un miroir*, ſelon la parole de
Jac. 1. ſaint Jacques ; & ils découvrent ainſi tout ce qui ſe
23. paſſe au fond de leur cœur & dans celui des perſonnes qu'ils conduiſent : car l'Ecriture eſt comme une citerne divine, où ſont réſervées les eaux du ciel. Nous devons boire de cette eau, & nous devons auſſi la re-

Digitized by Google

garder ſans ceſſe, pour apprendre à diſcerner ce qui peut plaire ou déplaire à Dieu. On s'y voit, & on y voit les autres, parce qu'on y apprend à juger de toutes choſes par la lumiere de Dieu, qui nous empêchera de nous tromper, & qui doit être la regle de notre conduite.

℣. 20. *L'enfer & l'abyme de perdition ne ſont jamais raſſaſiés : ainſi les yeux des hommes ſont inſatiables.*

Ces yeux des hommes, dont parle le Sage, ſont les yeux de l'eſprit ; & ils marquent la maladie de la curioſité, que ſaint Jean appelle *la concupiſcence des yeux*. Quoique cette concupiſcence ne ſoit, ni ſi honteuſe que la concupiſcence de la chair, ni ſi odieuſe que l'orgueil, elle eſt néanmoins une des trois plaies dont le démon a frappé l'homme ; & elle eſt d'autant plus dangereuſe que les autres, qu'elle eſt plus connue, & qu'elle prend même ſouvent le nom & le viſage de la vertu. 1. Joan. 2. 16.

Le Sage dit que cette paſſion eſt *inſatiable comme l'enfer*, parce que, comme *cet abyme* eſt toujours ouvert pour dévorer une infinité d'ames qui y tombent : ainſi la curioſité ne peut ſe raſſaſier ; mais elle eſt toujours avide de connoiſſances nouvelles, qui ne peuvent jamais remplir le cœur.

℣. 21. *Comme l'argent s'éprouve dans le creuſet & l'or dans le fourneau : ainſi l'homme eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loue.*

Comme l'or vraiment pur réſiſte au feu, *lorſqu'on l'éprouve dans le creuſet*, & la paille s'y conſume : ainſi celui qui eſt ſolidement humble réſiſte aux louanges, & il ne veut point s'attribuer ce qui n'appartient qu'à Dieu. Celui qui eſt foible s'y abandonne au contraire par une ſecrete complaiſance, & il fait voir que ſi la vertu avoit l'éclat de l'or, elle n'en avoit pas la ſolidité.

L'homme donc eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loue : car, s'il eſt ſuperbe, ou s'il eſt encore im-

parfait, il se plaira dans la louange, lorsqu'on la lui offre, & il ne pourra la rejetter, parce qu'il aime mieux sa propre gloire que celle de Dieu. Le vrai juste au contraire hait la louange, & il la considere comme un ennemi traître, qui tue sous un visage d'ami. C'est pourquoi il se dit souvent en lui-même, selon la pensée d'un Ancien : » Les ennemis les plus dan» gereux sont ceux qui nous louent ; & les amis les » plus favorables, sont ceux qui nous reprennent. PES» SIMUM *inimicorum genus, laudantes : Optimum ami» corum genus, arguentes.*

℣. ..... *Le cœur du méchant recherche le mal ; & le cœur droit cherche la science.*

Cette sentence peut avoir un sens utile en la liant avec celle qui précede. *Le cœur* de celui qui est *méchant* devant Dieu, quoiqu'il puisse paroître bon devant les hommes, *cherche le mal*, parce qu'il l'aime, & qu'il recherche les louanges qui lui sont mortelles, & qui nourrissent son orgueil & son ingratitude envers Dieu.

Celui qui a le cœur droit cherche la science. Il fuit les louanges comme un poison ; & il aime les avis charitables qu'on peut lui donner, parce qu'il y trouve la *science* la plus utile de toutes, qui est celle qui nous apprend à nous connoître, & à nous corriger de nos défauts.

℣. 22. *Quand vous pileriez l'imprudent dans un mortier, comme on y bat du grain, en frappant dessus avec un pilon, vous ne lui ôteriez pas son imprudence.*

L'imprudence, dont parle le Sage, est dans la volonté, & elle vient du déréglement du cœur. *Quand on pileroit*, dit-il, *l'imprudent dans un mortier, on ne lui ôtera pas son imprudence.* Cela nous fait voir que l'on ne doit pas s'imaginer qu'on guérira les passions des hommes, à force de les maltraiter & de leur faire violence, parce que le mal qu'ils souffrent au-dehors, ne peut changer le fond de leur cœur. » Il

Digitized by Google

» n'y a que Dieu, dit saint Augustin, qui soit le » médecin de ces maladies. Il faut avoir créé l'ame, » pour être capable de la guérir.

Cette sentence nous apprend encore que c'est la seule grace de Dieu qui nous rend utile ce que nous souffrons. Il est certain que rien n'est plus propre que l'affliction pour amollir la dureté de notre cœur; & cependant le Sage nous assure, que quelque violente qu'elle soit, elle nous sera inutile, à moins que Dieu ne nous touche par la toute-puissance de sa grace.

C'est pourquoi nous devons dire souvent avec David : *O mon ame, demeurez toujours soumise à Dieu, parce que tout ce que j'ai de patience vient de lui.* Psal. 161. 8.

On peut souffrir sans l'Esprit de Dieu, comme enfant d'Adam; mais il n'y a que l'Esprit de Dieu qui nous fasse souffrir, comme enfans de Dieu.

℣. 23. *Remarquez avec soin l'état de vos brebis, & considérez vos troupeaux.*

℣. 24. *Car la puissance que vous avez ne durera pas toujours; mais la couronne que vous recevrez sera stable dans tous les siecles.*

Le Sage veut que les Pasteurs s'appliquent avec un extrême soin au salut des ames. Ce sont des brebis dont Dieu même est le Pasteur, & dont le prix & la nourriture est le sang d'un Dieu. Il faut donc qu'ils les considerent de près, & non de loin; par eux-mêmes, & non-seulement par d'autres : avec une exactitude de vrais Pasteurs, & non avec une indifférence de mercenaires. Le Sage les avertit, *que leur puissance ne durera pas toujours*, afin qu'ils craignent, en considérant le compte si exact qu'ils en doivent rendre un jour; & en même-temps il les console par l'espérance *de la couronne* qui leur est réservée dans le ciel.

℣. 25. *Les prés sont ouverts, les herbes vertes ont paru, & on a recueilli le foin des montagnes.*

Les prés ont été ouverts par le Saint-Esprit, lors-

qu'il a développé les vérités qui étoient cachées sous les figures. Il a fait paroître *les herbes vertes*, en découvrant la doctrine céleste, qui est la pâture des brebis de Dieu. Les semences de cette doctrine *ont été recueillies des montagnes;* c'est-à-dire, des Prophetes, de J. C. des Apôtres & des hommes apostoliques, qui ont été les dispensateurs de la parole de Dieu : & les saints Peres qui leur ont succédé, ont toujours puisé *de ce trésor céleste*, comme l'appelle J. C. & *de ce dépôt sacré*, comme l'appelle saint Paul, les lumieres par lesquelles ils ont conduit les ames dans la voie de Dieu.

Matth. 13. 52. 1. *Tim.* 6. 20.

℣. 26. *Les agneaux sont pour vous vêtir, & les chevreaux pour le prix du champ.*

℣. 27. *Que le lait des chevres vous suffise pour votre nourriture; pour ce qui est nécessaire à votre maison, pour nourrir vos servantes.*

Après avoir appris aux Pasteurs à conserver la pureté de la doctrine, il leur ordonne d'y joindre le désintéressement & la pureté de leur conduite. *Les agneaux*, dit-il, *vous suffisent pour vous vêtir.* C'est la regle que saint Paul donne à son disciple Timothée, & par lui à toute l'Eglise : *Nous n'avons rien apporté en ce monde, & nous n'en remporterons rien. Ayant dequoi nous nourrir & dequoi nous vêtir, nous devons être contens.* C'est là l'usage que nous devons faire des biens de l'Eglise. Tout le monde sait qu'ils ont été appellés souvent par les Saints, *les vœux des fideles*, & le *trésor des pauvres* & de J. C.

1. *Tim.* 6. 7.

Mais l'Eglise voit avec douleur de quelle maniere on dispense aujourd'hui ces biens sacrés : elle souhaiteroit que ceux qui les possedent fussent plus touchés de ces paroles terribles, que saint Bernard met dans la bouche des pauvres. » Que vous sert, ô Prince » du peuple, dit ce Saint, de faire servir à votre » ambition le bien de l'Eglise ? Ce que vous pro- » diguez est à nous ; & vous nous raviſſez avec cruauté

Bern. de morib. & off. Epiſc. c. 2.

Digitized by Google

» tout ce que vous dépenſez ſi vainement. Nous ſom-
» mes comme vous les créatures de Dieu; nous avons
» été rachetés comme vous par le ſang de J. C. Si
» donc nous ſommes vos freres, avec quelle juſtice
» pouvez-vous prendre ce qui doit nous nourrir, pour
» vous en ſervir à repaître la curioſité des hommes
» par la vue de votre magnificence, & pour employer
» en des dépenſes ſuperflues le néceſſaire des pau-
» vres ? Vous dérobez à notre indigence tout ce qui
» ſert à votre luxe. Ainſi votre vanité fait tout en-
» ſemble deux grands maux; car elle vous perd en
» vous dominant, & elle nous tue en nous dépouil-
» lant.

» Voilà ajoute ce Saint, les penſées des pauvres.
» Voilà ce qu'ils diſent maintenant à Dieu, qui en-
» tend le cri des cœurs : car ils n'oſent pas ſe plain-
» dre de vous en public, puiſqu'au contraire ils ſont
» obligés d'implorer votre aſſiſtance pour le ſoutien
» de leur vie; mais il viendra un jour auquel ils s'éle-
» veront avec une force terrible contre ceux qui les
» auront ainſi abandonnés en ce monde, parce qu'ils
» auront alors pour protecteur & pour vengeur celui
» qui s'appelle dans l'Ecriture, *le Juge des veuves &* Pſ. 67. 7.
» *le Pere des orphelins.*

CHAPITRE XXVIII.

1. FUgit impius, nemine perſequente : juſtus autem quaſi leo confidens, abſque terrore erit.

1. LE méchant fuit ſans être pourſuivi de perſonne; mais le juſte eſt hardi comme un lion, & il ne craint rien.

2. Propter peccata terræ multi principes ejus, & propter hominis ſapientiam, & horum ſcientiam

2. Les Princes ſe multiplient à cauſe des péchés du peuple; mais lorſque le Prince ſera ſage, & qu'il ſaura ce qui ſe dit *,

*. 2. Heb. *autr.* Mais lorſqu'il y a de gens ſages & habiles.

Digitized by Google

il en vivra plus long-temps.

quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

5. Le pauvre qui opprime les pauvres eſt ſemblable à une pluie violente qui apporte la famine.

3. Vir pauper calumnians pauperes, ſimilis eſt imbri vehementi, in quo paratur fames.

4. Ceux qui abandonnent la loi, louent le méchant, ceux qui la gardent, s'irritent contre lui.

4. Qui derelinquunt legem, laudant impium: qui cuſtodiunt, ſuccenduntur contra eum.

5. Les méchans ne penſent point à ce qui eſt juſte *; mais ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout.

5. Viri mali non cogitant judicium: qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.

6. Le pauvre qui marche dans la ſimplicité, vaut mieux que le riche * qui va dans des chemins égarés.

6. Melior eſt pauper ambulans in ſimplicitate ſua, quàm dives in pravis itineribus.

7. Celui qui garde la loi eſt un enfant ſage; mais celui qui nourrit des gens de bonne-chere, couvre ſon pere de confuſion.

7. Qui cuſtodit legem, filius ſapiens eſt: qui autem commeſſatores paſcit, confundit patrem ſuum.

8. Celui qui amaſſe de grandes richeſſes par des uſures & des intérêts, les amaſſe pour un homme qui ſera libéral envers les pauvres.

8. Qui coacervat divitias uſuris & fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter la loi, ſa priere même ſera exécrable.

9. Qui declinat aures ſuas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.

10. Celui qui ſéduit les juſtes, en les pouſſant dans une mauvaiſe voie, tombera lui-

10. Qui decipit juſtos in via mala, interitu ſuo corruet: & ſimplices poſ-

*. 5. *lettr.* au jugement.
*. 6: *Heb.* que celui qui va dans les chemins égarés, quelque riche qu'il puiſſe être.

fidebunt bona ejus.

même dans la fosse qu'il avoit creusée, & les simples * possséderont ses biens.

11. Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem prudens scrutabitur eum.

11. L'homme riche se croit sage ; mais le pauvre qui est prudent, le sondera jusqu'au fond du cœur.

12. In exultatione justorum multa gloria est : regnantibus impiis ruinæ hominum.

12. La prospérité des justes est accompagnée d'une grande gloire ; mais le regne des méchans est la ruine des hommes *.

13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit & reliquerit ea, misericordiam consequitur.

13. Celui qui cache ses crimes ne réussira point ; mais celui qui les confesse & qui s'en retire, obtiendra miséricorde.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui verò mentis est duræ, corruet in malum.

14. Heureux l'homme qui est toujours dans la frayeur ; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.

15. Leo rugiens, & ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

15. Un méchant Prince est au peuple pauvre un lion rugissant & un ours pressé de la faim.

16. Dux indigens prudentiâ multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

16. Un Prince imprudent opprimera plusieurs personnes par ses violences * ; mais celui qui hait l'avarice, prolongera les jours de sa vie.

17. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

17. Quand le meurtrier d'un sang innocent iroit se jetter dans la fosse, personne ne le retiendroit *.

℣. 10. *hebr.* ceux qui se feront conservés purs.

℣. 12. *hebr.* Quand les méchans regnent, chacun se cache ; on cherche les gens.

℣. 16. *lettr.* calomnie.

℣. 17. *expl.* ne le jugeroit digne de vie.

Digitized by Google

18. Celui qui va ſimplement ſera ſauvé. Celui qui marche par des voies corrompues, tombera ſans reſſource.

18. Qui ambulat ſimpliciter, ſalvus erit: qui perverſis graditur viis, concidet ſemel.

19. Celui qui labouré ſa terre ſera raſſaſié de pains; mais celui qui aime l'oiſiveté * ſera dans une profonde indigence.

19. Qui operatur terram ſuam, ſatiabitur panibus: qui autem ſectatur otium, replebitur egeſtate.

20. L'homme fidele ſera comblé de bénédictions; mais celui qui ſe hâte de s'enrichir ne ſera pas innocent.

20. Vir fidelis multùm laudabitur: qui autem feſtinat ditari, non erit innocens.

21. Celui qui en jugeant a égard à la perſonne, ne fait pas bien; & un tel homme pour une bouchée de pain, abandonnera la vérité.

21. Qui cognoſcit in judicio faciem, non benefacit: iſte & pro buccella panis deſerit veritatem.

22. Un homme qui ſe hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, ne ſait pas qu'il ſe trouvera ſurpris tout d'un coup par la pauvreté.

22. Vir, qui feſtinat ditari, & aliis invidet, ignorat quòd egeſtas ſuperveniet ei.

23. Celui qui reprend un homme, trouvera grace enſuite auprès de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuſes.

23. Qui corripit hominem, gratiam poſteà inveniet apud eum, magis quàm ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

24. Celui qui dérobe ſon pere & ſa mere, & qui dit que ce n'eſt pas un péché, aura part au crime des homicides.

24. Qui ſubtrahit aliquid à patre ſuo & à matre, & dicit hoc non eſſe peccatum, particeps homicidæ eſt.

25. Celui qui ſe vante & qui s'enfle d'orgueil, excite les

25. Qui ſe jactat, & dilatat, jurgia concitat; qui

* ℣. 19. *hebr.* ſuit les fainéans.

verò ſperat in Domino, ſanabitur.

26. Qui confidit in corde ſuo, ſtultus eſt : qui autem graditur ſapienter, ipſe ſalvabitur.

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui deſpicit deprecantem, ſuſtinebit penuriam.

28. Cùm ſurrexerint impii, abſcondentur homines ; cùm alii perierint, multiplicabuntur juſti.

querelles ; mais celui qui eſpere au Seigneur ſera guéri *.

26. Celui qui met ſa confiance en ſon cœur, eſt un inſenſé ; mais celui qui marche ſagement ſe ſauvera.

27. Celui qui donne au pauvre n'aura beſoin de rien ; mais celui qui le mépriſe lorſqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté *.

28. Quand les méchans ſeront élevés, les hommes ſe cacheront ; quand ils périront, le nombre des juſtes ſe multipliera.

℣. 25. *hebr.* engraiſſé, *c'eſt-à-dire*, ſera riche & bienheureux ; proſpérera tant pour le corps, que pour l'ame.

℣. 27. *hebr.* qui detourne ſes yeux pour ne pas le voir, ſera comblé de malédictions.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *LE méchant fuit ſans être pourſuivi de perſonne ; mais le juſte eſt hardi comme un lion, & il ne craint rien.*

Celui qui n'eſt point à Dieu, craint lors même qu'il n'y a rien à craindre : car il ne s'appuie que ſur lui-même ; & il découvre bientôt combien cet appui eſt foible. Le juſte eſt intrépide *comme un lion. Il ne craint rien*, parce qu'il ne déſire rien. Dieu qui eſt tout ſon amour eſt auſſi ſa force. Il demeure avec une aſſurance entiere dans cette main toute-puiſſante ; & elle ſe rend non-ſeulement invincible, mais même inacceſſible à la violence des hommes.

℣. 2. *Les Princes ſe multiplient à cauſe des péchés*

Digitized by Google

du peuple ; mais lorſque le Prince ſera ſage, & qu'il ſaura ce qui ſe dit, il en vivra plus long-temps.

Cette ſentence peut s'expliquer en cette maniere : Les Princes vivent peu, & ſe ſuccedent bientôt les uns aux autres, *à cauſe des péchés du peuple*, que Dieu punit de cette ſorte, parce qu'il arrive plus aiſément des révolutions dans les Etats, à la mort des Princes & dans un gouvernement nouveau.

On peut encore donner ce ſens à ces paroles : *Les Princes ſe multiplient ;* c'eſt-à-dire, que pluſieurs ſe font Princes, & partagent entr'eux les Etats du légitime Souverain, *pour punir les péchés du peuple ;* parce que ces ſoulévemens & ces révoltes n'arrivent d'ordinaire qu'avec la ruine des villes & des provinces.

Mais lorſque le Prince ſera ſage, & qu'il ſaura ce qui ſe dit, il en vivra plus long-temps. Salomon met la principale *ſageſſe* du Prince à *ſavoir tout ce qui ſe paſſe, & ce qui ſe dit ;* & par conſéquent, à gouverner par lui-même, & à vouloir être informé de toutes choſes dans la vérité. Car c'eſt le ſeul moyen d'empêcher, ſelon qu'il a été dit ailleurs, que la paſſion ſecrete & le déguiſement de quelques particuliers ne mêle rien dans ſa conduite qui ſoit contraire à ſa juſtice & à ſa bonté, & qui puiſſe ternir en quelque ſorte l'éclat de ſa réputation & de ſa gloire. *Cette ſageſſe* du Prince *ſera récompenſée d'une vie*, & *plus longue*, & plus heureuſe, & elle attirera ſur lui les bénédictions de Dieu & des hommes.

v. 3. Le pauvre qui opprime les pauvres, eſt ſemblable à une pluie violente qui apporte la famine.

Il ſeroit difficile d'expliquer cette ſentence, ſelon la lettre ; car ce ſont les riches d'ordinaire, & non les pauvres, qui oppriment les pauvres. Cela nous oblige à y donner un ſens plus ſpirituel. Ce *pauvre qui opprime les pauvres*, & qui par conſéquent eſt élevé au-deſſus d'eux, peut marquer celui qui eſt en autorité dans l'Egliſe. Le Sage l'appelle *pauvre*, ou parce qu'il

Digitized by Google

doit être, selon l'Evangile, le plus pauvre, c'est-à-dire, le plus humbles de tous; ou parce que dans l'état où le Sage le représente, il est effectivement pauvre devant Dieu, n'ayant, ni lumiere, ni vertu.

Si donc cette personne abuse de son pouvoir, & s'il le change en une domination injuste pour opprimer ceux qui sont pauvres selon le monde, mais qui sont riches des dons de la foi, comme dit saint Jacques, il est *semblable à une pluie violente qui cause ensuite la famine.* Car au lieu que les vrais Pasteurs sont, selon l'Ecriture, comme *des pluies douces*, qui rendent la terre de l'Eglise féconde en vertus & en bonnes œuvres; ceux-ci au contraire sont comme *une pluie violente*, mêlée de grêles & de tempêtes, qui renverse les bleds & les arbres, *& qui porte* la stérilité & *la famine* dans le champ de J. C. Jac. 2. 5.

℣. 4. *Ceux qui abandonnent la loi louent le méchant; ceux qui la gardent s'irritent contre lui.*

Il est aisé qu'après avoir abandonné la loi de Dieu, on se mette du côté de ceux qui l'abandonnent, & qu'on les honore, au lieu de les condamner. On ne va pas jusqu'à cet excès, que de louer le péché même; mais *on loue le pécheur dans ses désirs déréglés*, comme dit l'Ecriture; on se rend complaisant à sa passion, & on lui ôte la crainte du vice, ou en lui diminuant l'horreur qu'on doit en avoir, ou en lui faisant croire qu'il lui sera toujours très-facile de s'en retirer. Ps. 9. 17.

Ceux qui ont le cœur droit n'agissent pas de la sorte. Car comme ils aiment Dieu, ils aiment sa loi; & parce qu'*ils la gardent*, *ils s'irritent contre ceux qui la violent.* Cette colere est la colere des Saints. Car il y a, selon David, *une haine parfaite.* » Qui ne se met- Ps. 138. 21.
» tra en colere, dit saint Augustin, en voyant des Aug. in Ps. 30. conc. 2.
» hommes qui sont chrétiens de nom, & qui vivent »comme des païens; qui renoncent de bouche au » siecle, & non en effet; qui paroissent enfans de

» Dieu, & qui dreſſent des embuches pour perdre » leurs freres; qui confeſſent Dieu en paroles, & » qui le renient par leurs actions ?

℣. 5. *Les méchans ne penſent point à ce qui eſt juſte ; mais ceux qui cherchent le Seigneur prennent garde à tout.*

Les méchans ne penſent point à ce qui eſt juſte, ou *ne penſent point au jugement :* NON *cogitant judicium.* Ils ne penſent, ni à la juſtice de Dieu pour garder l'équité en toute choſe, ni à l'enfer, dit ſaint Chryſoſtome ; & c'eſt pour cela qu'ils y tombent. *Ceux qui recherchent le Seigneur prennent garde à tout.* Ils examinent les moindres défauts. Ils appréhendent & ils puniſſent leurs moindres fautes. Ils ont ſans ceſſe les jugemens de Dieu devant les yeux. Ils ſe jugent eux-
1. *Cor.* 11. 28. mêmes, ſelon l'avis de ſaint Paul, afin qu'ils paroiſſent avec plus de confiance devant le ſouverain Juge ; & plus ils craignent ſa ſévérité dans cette vie, & plus ils éprouvent ſa douceur en l'autre.

℣. 6. *Le pauvre qui marche dans la ſimplicité, vaut mieux que le riche qui va dans les chemins égarés.*

Dieu aime le pauvre quand il eſt humble. Il juge de nous, non par nos connoiſſances, mais par nos œuvres. Ce n'eſt rien que d'être riche en lumiere & pauvre en vertu. Le démon a plus d'eſprit & de ſcience que nous n'en pourrons jamais avoir. Le *pauvre* donc *qui eſt ſimple*, qui vit ſelon ce qu'il ſait, & *qui marche* dans la vérité qu'il a connue, *vaut mieux que le riche* qui s'égare. Les richeſſes du dernier l'appauvriſſent, & ſes lumieres l'aveuglent, parce qu'il ne fait rien de ce qu'il ſait ; & plus ſa ſcience eſt honorée des hommes, plus ſon orgueil eſt haï de Dieu.

℣. 7. *Celui qui garde la loi eſt un enfant ſage ; mais celui qui nourrit des gens de bonne chere couvre ſon pere de confuſion.*

Salomon appelle un *enfant ſage*, non celui qui connoît,

Digitized by Google

noît, mais celui qui *garde la loi* de Dieu. On peut la connoître & être insensé. Celui-là seul est sage selon Dieu, qui ne veut savoir ce qu'il nous commande que pour régler sa vie, & non pour se produire devant les hommes.

C'est pourquoi l'Ecriture ajoute : *Celui qui nourrit des gens de bonne chere, couvre son pere de confusion ;* ceux qui prennent plaisir à entendre des discours de Dieu, comme s'ils *entendoient un air de musique,* selon que l'Ecriture le leur reproche. Ils vont aux assemblées saintes, *comme les gens de bonne chere* vont à la table, c'est-à-dire, plutôt pour satisfaire leur curiosité, que pour honorer la vérité & pour s'en nourrir. Celui qui prend plaisir à parler devant ces personnes pour être approuvé d'eux, & pour recevoir leurs louanges, *confond son pere*, parce qu'il deshonore le Sauveur, au nom duquel il parle : au lieu que les vrais Prédicateurs, selon saint Paul, *sont la gloire de* J. C. 2. Cor. 8. 23.

℣. 8. *Celui qui amasse de grandes richesses par des usures & des intérêts, les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres.*

Outre le sens de la lettre, on peut dire encore, que celui qui amasse de grandes richesses de science & de vérité, par une avarice spirituelle, & par une curiosité présomptueuse, *les amasse* dans le dessein de Dieu, pour celui qui en usera avec charité, & pour l'édification des humbles.

℣. 9. *Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter la loi, sa priere même sera exécrable.*

La marque des brebis de J. C. c'est d'écouter sa loi & sa parole. Celui qui en détourne son oreille pour se faire une regle & une conscience, selon son désir, *rend sa priere exécrable*, parce qu'il semble qu'il tente Dieu, & qu'il lui insulte lorsqu'il le prie ; puisqu'il lui demande qu'il l'écoute, lorsque lui-même ne l'écoute pas.

℣. 10. *Celui qui séduit les justes, en les poussant dans*

Digitized by Google

une mauvaiſe voie, tombera lui-même dans la foſſe qu'il aura creuſée, & les ſimples poſſéderont ſes biens.

C'eſt le comble des maux, de ſéduire les juſtes en feignant de les inſtruire, & de les pouſſer dans une mauvaiſe voie, ſous prétexte de leur enſeigner la bonne. Dieu ſe réſerve le jugement & la punition de celui qui agit de cette ſorte.

Et les ſimples poſſéderont ſes biens ; parce que, ſelon l'Evangile, le talent eſt ôté à celui qui en a mal uſé, & il eſt donné à ceux qui auront uſé, ſelon Dieu, de ce qu'ils avoient reçu. *Matth.* 13. 12.

℣. 11. *L'homme riche ſe croit ſage ; mais le pauvre qui eſt prudent le ſondera juſqu'au fond du cœur.*

L'homme riche en ſcience, *ſe croit ſage*, comme ſi la lumiere de l'eſprit éclairoit & purifioit le cœur ; mais le pauvre qui n'a point ce don de ſcience, mais qui eſt prudent de la prudence de l'eſprit, parce qu'il eſt humble, *le ſondera juſqu'au fond du cœur.* Il découvrira en lui des ténebres que cet homme, qui ſe croit éclairé, ne diſcerne pas ; & il verra que ſa ſcience même l'aveugle, & qu'elle ne ſert qu'à le tromper.

℣. 12. *La proſpérité des juſtes eſt accompagnée d'une grande gloire ; mais le regne des méchans eſt la ruine des hommes.*

Le bonheur des juſtes eſt la gloire de Dieu & la félicité des hommes. Dieu forme les juſtes & les met en honneur pour le ſalut des autres, & il les laiſſe dans l'oppreſſion & dans l'oubli pour leur propre bien, & pour la condamnation de ceux qui n'ont pas voulu ſe ſervir de leur lumiere, ou qui l'ont même rejettée avec mépris & avec outrage.

Le regne des méchans eſt la ruine des hommes. On pourroit entendre ces paroles de la *ruine* des biens temporels ; mais le Saint-Eſprit la conſidere peu. Il veut que nous vivions par la foi, & la foi ne regarde que ce qui eſt éternel. Cette parole ſemble donc marquer particuliérement la ruine des ames.

Digitized by Google

Quand les méchans regnent, c'eſt-à-dire, quand ceux qui ſont *méchans* aux yeux de Dieu, mais qui ont une apparence de vertu, regnent dans les eſprits par l'eſtime & l'autorité qu'ils y ont acquiſe, *les hommes ſe perdent*. On les prend pour guides, & ils conduiſent dans le précipice. Dieu néanmoins eſt toujours fidele à ceux qui le craignent. Il ne permet pas que ceux qui marchent devant lui, avec un cœur ſimple, ſe laiſſent ſurprendre ; & ceux-là ſeuls ſont trompés par les *ſéducteurs*, qui veulent bien l'être, & qui ſont dignes de l'être.

℣. 13. *Celui qui cache ſes crimes ne réuſſira point ; mais celui qui les confeſſe & qui s'en retire, obtiendra miſéricorde.*

Cette ſentence du Sage fait voir la néceſſité de la confeſſion ; mais en même-temps elle preſcrit l'uſage qu'on en doit faire. *Celui qui cache ſes crimes ne réuſſira point*. Dieu eſt le juge & le témoin des péchés ; il demande qu'on les lui confeſſe, non pour les apprendre, puiſqu'il les ſait déja, ni pour les punir de mort, comme font les Juges du ſiecle à l'égard des criminels ; mais pour avoir lieu de juſtifier le coupable & de le ſauver. J. C. en ce point a mis le Prêtre en ſa place ; en le rendant dépoſitaire de ſa puiſſance, il l'a rendu le juge & le médecin des ames. Comme juge, il diſcerne la qualité des péchés, après qu'on les lui a découverts ; comme médecin, il doit connoître les maladies de l'ame, pour pouvoir preſcrire le remede propre à chaque mal.

Tout ceci fait voir la néceſſité de la confeſſion ; mais ſi elle eſt néceſſaire, il ne s'enſuit pas qu'elle ſuffiſe. On écoute aiſément le Sage, lorſqu'il dit, que *celui qui cache ſes crimes ne réuſſira point* ; c'eſt-à-dire, qu'il ſe perdra en rendant incurable le mal qu'il ne veut pas découvrir ; mais il n'a pas ajouté enſuite, que celui qui les confeſſe obtiendra miſéricorde. Il dit : *Celui qui les confeſſe & qui s'en retire :* » Car il

Ambr. lib. 2. de pœn. c. 9. » y en a plusieurs, dit saint Ambroise, qui sont tou-
» jours prêts à confesser leurs crimes, & à les com-
» mettre de nouveau, après les avoir confessés ; &
» ceux-là, ajoute ce Saint, au lieu de décharger leur
» conscience, ne font que charger celle du Prêtre «.

Ainsi cette sentence du Sage est digne d'une grande attention. Il faut confesser ses fautes ; mais il faut s'en retirer. Confesser ses péches, & y retomber toujours, ce n'est pas tant satisfaire à Dieu, selon les Saints, que lui insulter. On se rerire du péché, lorsque la volonté en est dégagée, & que l'on est vraiment converti. Dieu pardonne à ceux qui se convertissent, dit saint Augustin ; mais il ne pardonne point à ceux qui ne se convertissent pas. *Deus conversis donat peccata; non conversis, non donat.*

℣. 14. *Heureux l'homme qui est toujours dans la frayeur ; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.*

Saint Bernard explique lui-même excellemment cette *Bern. in Cant. ser. 14.* parole en ces termes : » J'ai reconnu, par expérience,
» que rien n'est si nécessaire pour attirer dans nous
» la grace de Dieu, pour la conserver, & pour la re-
Rom. 11. 20. » couvrer même lorsque nous l'aurons perdue, *que de*
» *n'avoir point de hauts sentimens de nous-mêmes*, se-
» lon la parole de saint Paul, *mais de nous tenir tou-*
» *jours dans la crainte. Heureux est l'homme*, dit le
» Sage, *qui est toujours dans la frayeur.* Craignez donc,
» ajoute ce Saint, lorsque la grace vous est présente ;
» craignez lorsqu'elle vous quitte ; craignez lorsqu'elle
» revient en vous ; & c'est là ce que le Sage appelle
» être toujours dans la frayeur. Quand la grace est pré-
» sente, craignez, selon la parole de l'Apôtre, *que*
» *vous ne la receviez en vain ;* craignez que vous n'a-
» gissiez pas d'une maniere qui soit digne d'elle, ou
» que vous ne preniez quelque part à ce qui n'est dû
» qu'à elle. Si la grace se retire de vous, craignez en-
» core plus, puisqu'elle ne se retire que des superbes ;

» car la soustraction de la grace est toujours une mar-
» que, ou de la présomption qui vous possédoit, ou
» de celle qui alloit se former en vous, si vous n'a-
» viez point été humilié par la privation d'un si grand
» bien. Que si la grace qui vous avoit abandonné, re-
» tourne dans vous, craignez encore davantage cette
» parole de J. C. *Vous voilà guéri, ne péchez plus à* Joan. 5. 14.
» *l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis.*

» Vous serez donc heureux, selon la parole du Sage,
» si vous êtes toujours possédé de cette triple frayeur,
» qui vous fasse craindre, lorsque la grace vous favo-
» rise, & plus encore lorsqu'elle vous abandonne, &
» encore davantage lorsque Dieu vous la rend après
» vous l'avoir ôtée.

Celui qui a le cœur dur tombera dans le mal. C'est ce qui a fait dire à Job : *Le Seigneur m'a amolli le cœur, & le Tout-puissant m'a épouvanté. Le cœur de pierre*, qui est celui que la nature nous donne, est dur & insensible à l'égard de Dieu. *Le cœur de chair*, c'est-à-dire, le cœur vivant & animé, qui est le don du Saint-Esprit, est sensible à toutes les impressions de la frayeur, ou de la joie qui viennent de Dieu, & qui menent à Dieu.

℣. 15. *Un méchant Prince est, au peuple pauvre, un lion rugissant & un ours pressé de la faim.*

La lettre est assez claire : le Sage a déja marqué auparavant, que la bonté est le principal ornement d'un Prince, & que la clémence affermit son trône. Cette parole paroîtra encore plus véritable, si on l'applique aux Princes de l'Eglise, dont le gouvernement doit être tout d'humilité & de charité. J. C. dit que *les faux Prophetes*, qui sont les mauvais Ministres, sont *des loups ravissans cachés sous une apparence de brebis :* & le Sage dit, qu'ils sont *des loups affamés & des lions rugissans.* C'est une étrange image que de se représenter un troupeau de brebis, dont *un loup*, ou *un ours*, ou *un lion* est le conducteur : il n'appartient qu'à Matth. 7. 20.

Dieu de dire des vérités si étonnantes, & c'est à ceux qui le craignent, de les adorer, & de les méditer avec la vénération qui leur est due.

℣. 16. *Un Prince imprudent opprimera plusieurs personnes par des violences; mais celui qui hait l'avarice prolongera les jours de sa vie.*

Dieu a voulu donner cet avis si important aux Princes du monde, ou de l'Eglise, qui étant conduits par la sagesse de Dieu, demande encore une plus grande prudence à celui qui la gouverne. Si un Prince n'est prudent, c'est-à-dire, s'il ne s'informe des choses par lui-même, comme il a été dit auparavant; s'il n'écoute également les deux partis, & s'il ne tient la balance ferme pour peser tout, & pour faire justice aux uns & aux autres, il s'exposera, sans qu'il s'en apperçoive, à opprimer plusieurs personnes par violence, contre l'inclination de son cœur & contre la droiture de ses intentions.

C'est ce qui a porté saint Bernard à dire cette excellente parole au Pape Eugene: *Il y a un défaut, dont si vous êtes exempt, vous serez l'unique entre tous ceux que j'ai vu assis sur les trônes de l'Eglise, qui, par un privilege singulier, se soit élevé au-dessus de lui-même, selon le Prophete. Ce défaut est la trop grande crédulité. Je n'ai vu jusqu'à présent aucun des Grands de ce siecle, qui ait assez évité ces embuches & ces surprises. C'est de-là qu'ils conçoivent de grandes coleres pour de très-petites choses; qu'ils condamnent souvent les plus innocens; qu'ils se laissent préoccuper, & qu'ils forment des préjugés injustes contre les absens.*

Bern. de consid. lib. 2. cap. ult.

℣. 17. *Quand le meurtrier du sang innocent iroit se jetter dans la fosse, personne ne le retiendroit.*

Le Sage fait voir, par ces paroles, la grande horreur que l'on a naturellement de celui qui répand le sang innocent. *Quand il iroit*, dit-il, *se jetter dans une fosse*, où dans un abyme, *on ne le retiendroit point.* Il n'a point eu de compassion pour un innocent; on

Digitized by Google

n'en aura point auſſi pour lui après un ſi grand crime. Que ſi cela eſt vrai de ceux qui verſent le ſang du corps, que ſera-ce de ceux qui verſent le ſang des ames?

℣. 18. *Celui qui va ſimplement ſera ſauvé ; celui qui marche par des voies corrompues tombera ſans reſſource.*

℣. 19. *Celui qui laboure ſa terre ſera raſſaſié de pain; mais celui qui aime l'oiſiveté ſera dans une profonde indigence.*

Ces deux ſentences ont déja été expliquées ; mais en les liant l'une avec l'autre, on peut y donner un nouveau ſens. *Celui qui a le cœur ſimple*, qui n'a qu'un cœur & qu'un déſir *ſera ſauvé : celui qui marche par des voies corrompues*, ou, comme il eſt dit ailleurs, par deux chemins, *tombera ſans reſſource ;* mais il eſt aiſé de ſe tromper, en croyant marcher dans cette *ſimplicité* dont parle le Sage. Un homme a quelque crainte de Dieu ; il s'abſtient de ce qui eſt viſiblement criminel ; il ſuit ſon humeur & ſon naturel, qui ne le porte pas au mal, & il s'imagine ainſi qu'il va ſimplement dans la voie de Dieu ; mais il ne conſidere pas que le Sage, après avoir dit : *Celui qui va ſimplement ſera ſauvé*, ajoute, que *celui qui laboure ſa terre ſera raſſaſié de pain ; & que celui qui aime l'oiſiveté ſera toujours pauvre.* *Proverb.* 10. 9. & 12. 11.

C'eſt pourquoi il faut travailler à détruire dans nous tout ce qui s'oppoſe à cette ſimplicité que Dieu demande. Il faut combattre ſans ceſſe nos mauvaiſes inclinations par la priere & les bonnes œuvres. Il faut cultiver la terre de notre cœur, afin qu'elle ne produiſe plus d'épines, & qu'elle porte le bled qui doit nous nourrir.

℣. 20. *L'homme fidele ſera comblé de bénédictions ; mais celui qui ſe hâte de s'enrichir ne ſera pas innocent.*

Le Sage réduit la vertu de l'homme à la *fidélité* ſeule. Il lui donne de grandes louanges, parce que cette vertu eſt très-rare, ſelon ce qu'il dit ailleurs : *Qui*

Proverb. 20. 6. *trouvera un homme fidele?* Cette fidélité consiste à rendre à Dieu tout ce qui est à lui, & à ne nous attribuer rien de ce qu'il nous donne. Rien n'est plus juste que cette disposition; mais rien n'est plus difficile. Lorsque l'ame y est établie, elle se considere toujours dans une impuissance intérieure, elle ne prend aucune part aux dons de Dieu, & elle les lui rend tout par une reconnoissance humble & continuelle.

Celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent. Celui-là se hâte de s'enrichir, qui n'attend pas que Dieu l'enrichisse; il le prévient, & il s'imagine être riche avant que de l'être. Cette pensée n'est pas *innocente*, parce qu'elle est superbe. Car nul n'est plus riche que celui qui se croit pauvre, & nul n'est plus pauvre que celui qui se croit riche.

℣. 21. *Celui qui, en jugeant, a égard à la personne, ne fait pas bien; & un tel homme, pour une bouchée de pain, abandonnera la vérité.*

Proverb. 18. 5. Le Sage a déja dit, que c'est un grand crime, en jugeant, de n'avoir point d'égard à la vérité, mais de faire acception des personnes. Le monde est plein de ces désordres; le pauvre est abandonné, parce qu'il est pauvre; le riche l'opprime, & son injustice est non-seulement impunie, mais elle est récompensée; parce qu'il a assez d'amis & de crédit pour renverser tout l'ordre des loix. Un homme innocent est traité comme un coupable, parce que sa vertu même l'a rendu odieux à ceux qui, s'étant déclarés ses ennemis, ne paroîtroient pas innocens, s'il n'étoit coupable.

Quand on est en cet état, dit l'Ecriture, on est prêt *d'abandonner la vérité pour une bouchée de pain*, c'est-à-dire, pour la moindre chose. Mon ami me prie, dit un homme du monde, de solliciter pour son ami. On dit que sa cause est fort injuste; mais c'est de quoi je me mets peu en peine: il me suffit de servir mon ami. Si on ne parle pas toujours si ouvertement, c'est ainsi néanmoins que l'on se conduit. Dieu voit ces

Digitized by Google

déſordres, dit ſaint Auguſtin, & il les ſouffre; mais il ne les ſouffrira pas toujours. Il viendra un temps où la vérité ſuprême ſe fera juſtice, & alors elle fera voir à tous les hommes, que la plus grande de toutes les folies étoit de craindre moins, ou d'aimer moins la vérité que les hommes.

℣. 22. *Un homme qui ſe hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, ne ſait pas qu'il ſe trouvera ſurpris tout d'un coup par la pauvreté.*

La lettre s'explique aſſez. On peut donner encore ce ſens à cette parole : celui qui ſe hâte de s'enrichir des biens de l'ame, & qui porte envie aux autres, ſera réduit à la pauvreté : car rien ne ſeche tant la piété intérieure, que cette envie ſecrete qui la ronge juſqu'à la racine. Ce vice eſt à craindre aux ames même les plus pures. L'orgueil & l'envie ſont les vices des Anges : *il n'y a point d'envie ſans orgueil*, dit ſaint Auguſtin, *ni d'orgueil ſans envie*. Il faut avoir une grande vertu pour étouffer dans ſoi-même ces deux ſerpens; ils naiſſent l'un de l'autre; leur morſure eſt la plus mortelle, & leur venin eſt preſqu'inſenſible.

℣. 23. *Celui qui reprend un homme trouvera grace enſuite auprès de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flatteuſes.*

L'expérience confirme cette parole. On aime quelquefois la flatterie; mais on mépriſe toujours les flatteurs. On craint la vérité; mais on la reſpecte, auſſi-bien que ceux qui la ſuivent dans leurs paroles & dans leurs actions. Elle peut bleſſer d'abord, parce qu'elle paroît ſévere, & qu'elle reprend; mais enſuite on a recours à elle lorſque l'on penſe ſérieuſement à ſon ſalut. Car l'on ſe perſuade aiſément, que ſi on ne fuit pas les remedes pénibles, qui nous rendent la ſanté du corps; on doit moins fuir encore la vérité, qui peut ſeule guérir notre ame, & la délivrer de l'eſclavage de ſes paſſions. *Veritas liberabit vos.* Joan. 8. 30.

℣. 24. *Celui qui dérobe ſon pere & ſa mere, & qui*

Digitized by Google

dit que ce n'eſt pas un péché, aura part au crime des homicides.

Celui qui dérobe ſon pere & ſa mere commet une grande faute, puiſqu'il fait cette injure à ceux à qui il doit un amour ſincere & plein de reſpect. Que s'il ne fait pas ſeulement cette faute par une foibleſſe paſſagere, mais qu'il ſoutienne *qu'il n'y a point en cela de péché, il a part*, dit le Sage, *au crime des homicides.*

Car il ne peut prétendre qu'il n'y a point de péché à voler le bien de ſon pere & de ſa mere, que parce qu'il doit être leur héritier. Il ſemble donc qu'il donne lieu de croire, qu'il eſt en quelque ſorte homicide dans le déſir, & qu'il les conſidere déja comme morts, puiſqu'il ſe met par avance en poſſeſſion de leur bien, qui ne peut lui appartenir qu'après leur mort.

℣. 25. *Celui qui ſe vante & qui s'enfle d'orgueil excite des querelles; mais celui qui eſpere au Seigneur ſera guéri.*

℣. 26. *Celui qui met ſa confiance en ſon cœur eſt un inſenſé; mais celui qui marche ſagement ſe ſauvera.*

Le Sage a déja dit, que l'orgueil eſt une ſource de querelles. Celui qui ſe fie ſur ſa vertu, quelque grande qu'elle paroiſſe, & ſur la pureté de ſon cœur, eſt un inſenſé; mais celui-là ſera ſauvé *qui marche ſagement*, c'eſt-à-dire, qui ſe défie toujours de lui-même, qui n'eſpere qu'en la miſéricorde de Dieu, & qui eſt perſuadé que toute ſa force conſiſte à croire qu'il n'en a point que celle que Dieu lui donne.

℣. 27. *Celui qui donne au pauvre n'aura beſoin de rien; mais celui qui le mépriſe lorſqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.*

Le pauvre a beſoin de nous, & nous de Dieu. Si nous donnons au pauvre, Dieu nous donnera, & nous n'aurons beſoin de rien, parce que Dieu ſera notre tout. Si nous *mépriſons le pauvre quand il nous prie*, Dieu nous mépriſera quand nous le prierons, & nous tomberons dans une extrême pauvreté : car le pauvre

Digitized by Google

a tellement beſoin de nous, que d'autres peuvent lui donner & l'enrichir même quand nous l'abandonnerions; mais nous avons un ſi extrême beſoin de Dieu, qu'il nous eſt impoſſible de ſubſiſter ſans lui un ſeul moment. S'il nous aſſiſte, nous trouverons tout en lui; & s'il nous manque, tout nous manquera.

℣. 28. *Quand les méchans ſeront élevés, les hommes ſe cacheront; quand ils périront, le nombre des juſtes ſe multipliera.*

C'eſt un effroyable malheur à un homme, de n'être grand que pour faire de grands maux, & de ne ſe ſervir d'une grande puiſſance que comme d'un inſtrument de ſes paſſions. Lors donc que ces hommes ſont *élevés* en honneur, *les juſtes ſe cachent*, comme ſaint Athanaſe s'eſt caché durant ſi long-temps, pour ſe ſouſtraire à la violence des hommes, dont la fureur étoit armée d'une grande autorité, & couverte d'un voile apparent de religion & de juſtice.

Quand ils périront, le nombre des juſtes ſe multipliera. C'eſt là le comble du malheur de ces perſonnes. Leur vie ſe paſſe à faire du mal. Leur mort eſt une ſource de biens. Ils ne travaillent pendant qu'ils vivent, qu'à perdre les bons; & s'ils ne les perdent effectivement, c'eſt parce que leur pouvoir eſt trop petit, ou que leur vie n'eſt pas aſſez longue. Les bons au contraire les aiment, lors même qu'ils ne reçoivent que des effets de leur haine & de leur emportement. Ils les plaignent, & durant leur vie, & à leur mort; & ils les pleurent d'autant plus à leur mort, que perſonne ne les pleure.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIX.

1. L'Homme qui mépriſe avec une tête dure celui qui le reprend, tombera tout d'un coup par une chute mortelle *, & il ne guérira jamais.

1. Virgo, qui corripientem durâ cervice contemnit, repentinus ei ſuperveniet interitus : & eum ſanitas non ſequetur.

2. Quand les juſtes ſe multiplieront, le monde ſera dans la joie ; & quand les méchans prendront le gouvernement, le peuple gémira.

2. In multiplicatione juſtorum lætabitur vulgus : cùm impii ſumpſerint principatum, gemet populus.

3. Celui qui aime la ſageſſe, ſera la joie de ſon pere ; mais celui qui nourrira des proſtituées, perdra ſon bien.

3. Vir qui amat ſapientiam, lætificat patrem ſuum : qui autem nutrit ſcorta, perdet ſubſtantiam.

4. Le Roi juſte fait fleurir ſon Etat ; & l'homme avare * le détruira.

4. Rex juſtus erigit terram : vir avarus deſtruet eam.

5. Celui qui parle à ſon ami avec un langage flatteur & déguiſé, lui dreſſe un filet pour y engager ſes pieds.

5. Homo, qui blandis fictiſque ſermonibus loquitur amico ſuo, rete expandit greſſibus ejus.

6. Le piege enveloppera le méchant qui peche ; & le juſte louera *Dieu*, & ſe réjouira.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus : & juſtus laudabit atque gaudebit.

7. Le juſte prend connoiſſance de la cauſe des pauvres ; mais le méchant ne s'informe de rien.

7. Novit juſtus cauſam pauperum : impius ignorat ſcientiam.

8. Les hommes corrompus

8. Homines peſtilentes

℣. 1. *hebr.* ſera ſoudain briſé.
℣. 4. *hebr.* l'homme de préſens : *hebraïſm.*

dissipant civitatem : sapientes vero avertunt furorem.

9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.

10. Viri sanguinum oderunt simplicem : justi autem quærunt animam ejus.

11. Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, & reservat in posterum.

12. Princeps qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.

13. Pauper & creditor obviaverunt sibi : utriusque illuminator est Dominus.

14. Rex qui judicat in veritate pauperes : thronus ejus in æternum firmabitur.

15. Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera : & justi ruinas

détruisent la ville ; mais les sages appaisent la fureur *.

9. Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche, ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.

10. Les hommes de sang haïssent le simple ; mais les justes cherchent à lui conserver la vie *.

11. L'insensé répand tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit ; le sage differe & se réserve pour l'avenir.

12. Le Prince qui écoute favorablement les faux rapports, n'aura que des méchans pour ministres.

13. Le pauvre & le créancier se sont rencontrés ; le Seigneur est celui qui éclaire l'un & l'autre.

14. Lorsqu'un Roi juge les pauvres dans la vérité, son trône s'affermira pour jamais.

15. La verge & la correction donnent la sagesse ; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mere de confusion.

16. Les crimes se multiplieront dans la multiplication des méchans *, & les

℣. 8. *expl.* ou de Dieu, ou des peuples.
℣. 10. *lettr.* son ame.
℣. 16. *autr.* lorsque les méchans s'éleveront en honneur.

juſtes en verront la ruine.

17. Corrigez votre fils, & il vous conſolera, & il deviendra les délices de votre ame.

18. Quand il n'y aura plus de prophétie *, le peuple ſe diſſipera; celui qui garde la loi eſt bienheureux.

19. L'eſclave ne peut être corrigé par des paroles; parce qu'il entend bien ce que vous lui dites, & qu'il néglige d'y répondre.

20. Avez-vous vu un homme prompt à parler? atttendez plutôt de lui des folies que non pas qu'il ſe corrige *.

21. Celui qui nourrit délicatement ſon ſerviteur dès ſon enfance, le verra enſuite révolté contre lui *.

22. L'homme colere excite les querelles; celui qui ſe fâche aiſément ſera plus prompt à pécher *.

23. L'humiliation ſuivra le ſuperbe *; & la gloire ſera le partage de l'humble d'eſprit.

24. Celui qui eſt aſſocié avec le voleur, hait ſa propre vie; il entend qu'on le prend

corum videbunt.

17. Erudi filium tuum, & refrigerabit te, & dabit delicias animæ tuæ.

18. Cùm prophetia defecerit, diſſipabitur populus: qui verò cuſtodit legem, beatus eſt.

19. Servus verbis non poteſt erudiri: quia quod dicis intelligit, & reſpondere contemnit.

20. Vidiſti hominem velocem ad loquendum? ſtultitia magis ſperanda eſt, quàm illius correptio.

21. Qui delicatè à puericia nutrit ſervum ſuum, poſteà ſentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas: & qui ad indigandum facilis eſt, erit ad peccandum proclivior.

23. Superbum ſequitur humilitas: & humilem ſpiritu ſuſcipiet gloria.

24. Qui cum fure participat, odit animam ſuam: adjurantem au-

℣. 18. *expl.* de perſonnes qui inſtruiſent les peuples de la part de Dieu, comme faiſoient autrefois les Prophetes.

℣. 20. *autr.* il y a plus à eſpérer d'un fou, que de lui.

℣. 21. *autr.* Le ſerviteur qui aura été nourri délicatement dès ſon enfance, voudra paſſer enſuite pour un enfant de la maiſon.

℣. 22. *hebr.* tomber en pluſieurs péchés.

℣. 23. *hebr.* L'orgueil de l'homme l'humiliera.

Digitized by Google

dit, & non indicat.

à ferment, & il ne le déclare point.

25. Qui timet hominem, citò corruet : qui sperat in Domino sublevabitur.

25. Celui qui craint les hommes tombera bientôt ; celui qui espere au Seigneur sera élevé *.

26. Multi requirunt faciem principis : & judicium à Domino egreditur singulorum.

26. Plusieurs recherchent le regard du Prince ; mais le Seigneur est le juge de chacun des hommes.

27. Abominantur justi virum impium : & abominabantur impii eos, qui in recta sunt via.

27. Les justes ont en abomination les méchans ; & les méchans ont en abomination ceux qui marchent par la voie droite.

Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

L'enfant qui gardera la parole, ne tombéra point dans la perdition.

℣. 25. *hebr.* trouvera en lui une haute forteresse.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *L'Homme qui mépriſe avec une tête dure celui qui le reprend, tombera tout d'un coup par une chute mortelle, & il ne guérira jamais.*

On ne se rend quelquefois pas d'abord à celui qui nous reprend ; quoiqu'on l'honore & qu'on ait du respect pour ce qu'il dit ; & alors on est foible, quoiqu'on ne soit pas indocile & opiniâtre ; mais lorſqu'on mépriſe celui qui reprend, & qu'on s'opiniâtre à lui réſiſter, le Sage nous avertit qu'une telle personne *tombera d'une chute mortelle, & que ſa plaie ſera incurable.*

Cette vérité est terrible ; mais c'est Dieu qui nous en assure ; & elle est fondée dans une grande justice : car l'homme qui peche, tue son ame. Dieu permet

Digitized by Google

qu'on le reprenne, afin qu'il ceſſe de ſe bleſſer mortellement ; & lui au contraire s'irrite du bien même qu'on veut lui faire, & rejette avec mépris celui qui veut le ſauver. Il eſt donc juſte qu'*il ne guériſſe jamais*, parce qu'il hait les remedes, & qu'il a préféré la mort à la vie.

℣. 2. *Quand les juſtes ſe multiplieront, le monde ſera dans la joie ; & quand les méchans prendront le gouvernement, le peuple gémira.*

Il faut joindre cette ſentence avec la derniere du chapitre précédent, parce qu'elles peuvent s'entr'éclaircir. Le monde ſera dans la joie, quand les juſtes ſe multiplieront, parce que les vrais juſtes n'aiment qu'à faire le bien. Ils ne ſont juſtes que par cette charité qu'ils ont pour leurs freres. Ils font leur joie de celle des autres. Ils compatiſſent à ceux qui ſont affligés, & ils aiment mieux ſouffrir, que de faire le mal.

Quand les méchans prendront le gouvernement, le peuple gémira : car le gouvernement des méchans eſt à l'égard du peuple, comme une tempête qu'on voit avec douleur s'élever dans l'air, parce qu'on prévoit les ravages qu'elle doit faire.

℣. 3. *Celui qui aime la ſageſſe ſera la joie de ſon pere ; mais celui qui nourrira des proſtituées perdra ſon bien.*

La premiere partie de cette ſentence eſt expliquée au chap. 10, v. 1 ; & la ſeconde au chap. 7, v. 23.

℣. 4. *Le Roi juſte fait fleurir ſon Etat, & l'homme avare le détruira.*

Le ſens eſt clair pour les Etats du monde, & il eſt encore plus important pour le gouvernement de l'Egliſe. Un Paſteur n'eſt pas juſte, quoiqu'il le paroiſſe, s'il n'eſt charitable juſqu'à une ſainte profuſion de ſon ame : car il doit conſidérer les biens de l'Egliſe comme n'étant pas à lui, & les miſeres de ſon peuple comme étant les ſiennes : c'eſt pourquoi l'aumône eſt appellée

appellée ſouvent *juſtice* dans l'Ecriture. S'il eſt *juſte*, il aura de la tendreſſe pour tous ceux qui ſouffrent ; que s'il n'a pas un grand amour pour les pauvres, quelques avantages qu'il paroiſſe avoir d'ailleurs, il ne fera point le bien qu'il doit faire, & ſon *avarice détruira* tout.

℣. 5. *Celui qui parle à ſon ami avec un langage flatteur & déguiſé, lui dreſſe un filet pour y engager ſes pieds.*

Le flatteur dreſſe un filet à celui qu'il flatte, parce que la louange qu'il lui donne, le porte à s'attribuer le don de Dieu ; ce qui eſt le plus dangereux de tous les pieges. Cette flatterie eſt infiniment plus à craindre, lorſqu'elle ſe trouve dans ceux qui doivent nous conduire à Dieu : car, au lieu que ſaint Paul dit des Paſteurs fideles, qu'on les fait paſſer *pour des ſéducteurs, quoiqu'ils ſoient les amis de la vérité*, le Sage dit au contraire de ces Paſteurs complaiſans, que ce ſont des ſéducteurs *qui nous tendent des pieges*, lors même qu'ils veulent paſſer pour des Prédicateurs de la vérité. Qui ne déteſteroit la trahiſon d'un ami qui flatteroit ſon ami pour lui faire perdre la vie ? Mais une ſi cruelle perfidie ſe verroit des yeux, au lieu qu'on ne voit point celle qui fait périr l'ame. 2. Cor. 6. 8.

℣. 6. *Le piege enveloppera le méchant qui peche, & le juſte louera* Dieu *& ſe réjouira.*

Le méchant peche, & *ſon péché* même *eſt un piege qui l'enveloppe.* Il s'imagine qu'il ſera plus heureux & plus libre en violant la loi de Dieu, & il trouve dans ſon déréglement un eſclavage malheureux & une priſon de ténebres, comme l'Ecriture dit ailleurs : *Le juſte* au contraire *loue Dieu* dans le bien qu'il fait. Il ſe conſole, & il ſe *réjouit* dans les maux qu'il ſouffre, parce qu'il ſait que la ſouffrance qui eſt humble, eſt la guériſon de l'ame ; qu'elle ne durera plus que cette vie qui eſt toujours courte, & qu'elle eſt la ſemence d'une éternité de joie.

℣. 7. *Le juſte prend connoiſſance de la cauſe des pauvres ; mais le méchant ne s'informe de rien.*

Le juſte *connoît* la cauſe des pauvres. Il la connoît & il l'aime, ſelon le terme de la langue originale ; il ſe met en peine de l'examiner & de l'approfondir ; & plus il connoît les vrais pauvres, qui ſont les humbles de cœur, plus il a d'affection pour eux ; parce qu'il eſt aſſuré de la droiture de leur ame & de la pureté de leur conduite.

Mais le méchant ne s'informe de rien. Il hait les juſtes, parce qu'il les regarde avec un œil de jalouſie ; il ne veut pas que *l'on s'informe de rien* de ce qui les regarde, parce qu'il eſt perſuadé que ſi on les connoiſſoit véritablement, on les aimeroit au lieu de les haïr, & on les loueroit au lieu de les condamner.

Tertul. Apol. cap. 1. C'eſt ce que Tertullien reproche aux païens dans ſon apologie pour l'Egliſe. » Ils ſont réſolus, dit-il, » de nous haïr éternellement, ſans ſavoir ſi cette haine » eſt juſte ou injuſte, & ils ne veulent point s'informer » de notre conduite, de peur que s'ils le faiſoient, » ils ne ſe trouvaſſent convaincus de haïr & de con» damner des perſonnes très-innocentes «.

℣. 8. *Les hommes corrompus détruiſent la ville ; mais les ſages appaiſent la fureur.*

Les hommes corrompus détruiſent la ville, parce qu'ils inſpirent aux autres la même corruption qui eſt en eux, & que leur vie criminelle attire la colere de Dieu ſur tout un peuple. *Les ſages appaiſent la fureur* des hommes, parce que rien n'eſt plus capable d'arrêter leur emportement, que la lumiere & la modération d'un homme ſage. *Ils appaiſent* auſſi *la fureur de Dieu*, parce que ſouvent Dieu pardonne, en faveur de quelques juſtes, à un très-grand nombre de coupables. C'eſt ainſi que Moïſe s'oppoſa ſeul à la colere de Dieu, lorſqu'après l'idolâtrie du veau d'or, il étoit prêt d'exterminer tout ſon peuple.

Il paroît par-là, qu'il faut beaucoup révérer ceux

Digitized by Google

dont la vertu nous rend témoignage qu'ils ſont juſtes devant Dieu, puiſque ſouvent lorſqu'ils ont haïs ſou méprisés, comme étoit Loth dans Sodome, ils peuvent être le ſalut de ceux mêmes qui les haiſſent, & le ſoutien de toute une ville.

℣. 9. *Si le Sage diſpute avec l'inſenſé, ſoit qu'il ſe fâche, ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.*

C'eſt une des qualités du ſage d'éviter de ſe commettre avec ceux qui ne le ſont pas. Salomon a déja dit auparavant, que la gloire du Sage eſt d'éviter les diſputes : il en rend ici la raiſon, qui eſt, que *ſoit qu'il ſe fâche ou qu'il rie*, ſoit qu'il uſe de force ou de douceur, *il ne trouvera point de repos* ; c'eſt-à-dire, qu'il ne réuſſira point dans ce qu'il déſire, parce que la raiſon ne peut pas perſuader celui qui n'eſt inſenſé, que parce qu'il n'entend point le langage de la raiſon. *Proverb.* 19. 21.

℣. 10. *Les hommes de ſang haiſſent le ſimple ; mais les juſtes cherchent à lui conſerver la vie.*

Les hommes de ſang ſont ceux qui ſont homicides devant Dieu par les déſirs de leur cœur, comme les Juifs l'ont été à l'égard de J. C. lors même qu'ils diſoient qu'il ne leur étoit pas permis de tuer perſonne. Ils ſont ennemis de celui qui eſt *ſimple* & droit de cœur, quoiqu'il ne leur ait fait aucun mal ; & ils le haïſſent pour les mêmes raiſons pour leſquelles Dieu l'aime ; c'eſt-à-dire, parce qu'il n'a point d'intérêts que ceux de Dieu.

Mais ceux qui ſont juſtes comme lui cherchent à lui conſerver l'honneur & *la vie*, contre ceux qui tâchent de lui ôter l'un ou l'autre.

Ceci nous fait voir, que c'eſt une grande partie de la juſtice & de la piété, que de ſoutenir les juſtes, & de les tirer de l'oppreſſion, autant qu'on peut le faire, ſelon Dieu, & ſelon le rang que l'on tient dans le monde & dans l'Egliſe.

℣. 11. *L'inſenſé répand tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'eſprit ; le Sage differe & ſe réſerve pour l'avenir.*

Saint Grégoire donne ce ſens à ces paroles : *L'inſenſé*, lorſqu'on l'offenſe, *répand tout d'un coup tout ce* que la colere lui fait dire ; mais *le ſage differe & réſerve* la vengeance à Dieu.

Bern. in Cant. ſer. 18. n. 5. Saint Bernard explique la même ſentence en cette maniere. » *L'inſenſé répand tout d'un coup* ſur les autres *tout ce qu'il a dans le cœur* de lumiere ou de vertu, & il eſt comme le canal qui, en jettant de l'eau, ſe vuide lui-même. *Le ſage, au contraire,* ménage ce qu'il a reçu, & il ſe *réſerve pour l'avenir*, étant comme le baſſin, qui ne communique l'eau que lorſqu'il en eſt rempli «.

℣. 12. *Le Prince qui écoute favorablement les faux rapports, n'aura que des méchans pour Miniſtres.*

Cette ſentence eſt claire des Princes du monde ; mais elle eſt encore plus importante des Princes de l'Egliſe : car en aimant tous ſes enfans, comme une mere pleine de bonté & de tendreſſe, elle ne déteſte rien davantage que les fauſſes ſuppoſitions, par leſquelles on décrie les juſtes & on opprime des innocens. Si cette injuſtice a paru odieuſe aux Juges païens mêmes, comme il *Act.* 25. 16. eſt marqué dans le livre des Actes, elle l'eſt infiniment plus dans ceux de l'Egliſe, qui doivent agir, non ſeulement comme des Juges envers des Accuſés, mais comme des peres envers leurs enfans.

C'eſt pourquoi ils doivent extrêmement craindre de favoriſer tellement ceux qui approchent leur perſonne, quoiqu'ils ne donnent pas lieu, à ceux qui ſont accuſés, de ſe juſtifier des choſes qu'on leur impoſe ; & ils doivent pratiquer exactement cet excellent avis que l'Ecriture donne ailleurs, pour tous ceux qui ſont *Eccli.* 11. 7. élevés au-deſſus des autres : *Ne blâmez perſonne avant que de l'avoir interrogé lui-même, & après que vous l'aurez interrogé, reprenez-le ſelon que la juſtice le demande.*

℣. 13. *Le pauvre & le créancier ſe ſont rencontrés ; le Seigneur eſt celui qui éclaire l'un & l'autre.*

Digitized by Google

Le pauvre eſt celui qui a faim de la juſtice ; le créancier eſt celui qui la lui découvre, & qui lui donne à uſure l'argent de ſon maître. Tous deux doivent s'adreſſer premiérement à Dieu, parce que c'eſt lui qui éclaire l'un & l'autre, & l'un par l'autre. Le ſerviteur prudent & fidele doit ſe ſouvenir que la parole qu'il annonce aux autres doit être une parole de grace ; il faut pour cela qu'il la reçoive d'en haut. Dieu en eſt la ſource, & l'homme en eſt le canal : elle ne doit que paſſer par lui, pour porter dans l'ame l'eſprit de vie. *Regardez-moi d'une telle ſorte*, diſoit ſaint Bernard à ſes diſciples, *que vous n'attendiez rien de moi ; mais de celui-là ſeul qui donne à chacun ſa nourriture en ſon temps.* Bernard. in Cant. ſem. 1. num. 3.

Cette même vérité eſt la regle de celui qui cherche à être inſtruit ; il faut pour cela qu'il ait faim & ſoif de la juſtice. Il doit s'adreſſer à Dieu avant que de s'adreſſer à celui qui lui parle en ſa place ; & il doit être perſuadé, que s'il écoute avec un profond reſpect la parole qui lui eſt annoncée, elle deviendra, dans ſon cœur, une ſource de lumiere, & que Dieu s'en ſervira, non-ſeulement pour lui découvrir ſes plaies, mais pour les guérir.

℣. 14. *Lorſqu'un Roi juge les pauvres dans la vérité, ſon trône s'affermira pour jamais.*

Les Princes du monde & les Princes de l'Egliſe ont un grand pouvoir, mais qui dure peu : le terme de la vie, qui eſt ſi courte, eſt celui de leur puiſſance ; ils ſont aujourd'hui ſur le trône, & demain dans le tombeau. Le Sage leur donne un moyen d'éterniſer leur gloire, & d'affermir leur trône pour jamais, & ce moyen eſt de juger les pauvres dans la vérité.

Cet avis regarde encore plus particuliérement ceux qui ſont élevés au ſacerdoce royal ; c'eſt à eux principalement à être l'appui des foibles, & le ſoutien de ces pauvres, qui ſont toutes leurs richeſſes de ce que J. C. leur promet, & qui ont le cœur où eſt leur tréſor.

Digitized by Google

Il paroît bien, par cette sentence du Sage, que le royaume du ciel appartient aux pauvres; car non-seulement ils le possedent pour eux-mêmes, mais ce sont eux qui y font entrer les autres; & Dieu, en leur faveur, fera asseoir sur des *trônes* éternels, ceux qui emploieront leur puissance pour leur faire justice, & pour les tirer de l'oppression.

℣. 15. *La verge & la correction donnent la sagesse; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mere de confusion.*

Qui n'aimeroit à devenir sage de la sagesse de Dieu même? Mais qui est celui qui aime *la verge & le châtiment?* Et cependant on n'acquerra la sagesse que l'on désire tant, qu'à proportion que l'on sera châtié & humilié, qui est ce que l'homme abhore si fort. Ainsi le premier dégré de la sagesse est de nous faire connoître quels sont les dégrés pour y monter; c'est elle seule qui nous fait comprendre, que c'est une grande folie de ne vouloir rien souffrir, puisqu'on ne devient sage que par la souffrance.

C'est pourquoi le Sage ajoute: *L'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mere de confusion.* Celui que Dieu *abandonne à sa propre volonté* par une juste punition de ce qu'il s'est abandonné lui-même aux désirs présomptueux qu'elle lui inspire de ne rien souffrir, *couvrira de confusion* l'Eglise, qui est sa *mere*, par la maniere honteuse dont il se conduira, parce que l'orgueil est la source de tous les désordres.

Celui qui hait ainsi *la verge & la correction*, dit saint Augustin, est véritablement *un enfant*, comme le Sage l'appelle, & un enfant sans esprit & sans raison. Il aime son pere, lorsqu'il le flatte, & il murmure contre lui lorsqu'il le châtie. Il ne considere pas, que soit qu'il le flatte, soit qu'il le châtie, il est toujours pere, & il l'est même encore plus quand il le châtie; puisqu'il ne le fait que pour l'empêcher de se

Digitized by Google

perdre, & pour le rendre digne d'être mis au nombre de ſes enfans.

℣. 16. *Les crimes ſe multiplieront dans la multiplication des méchans ; & les juſtes en verront la ruine.*

Cette ſentence eſt ſemblable à d'autres qui ont été expliquées, & elle eſt claire par elle-même : car comme *les méchans* étant en honneur honorent le vice, & rendent la vertu, ou ſuſpecte, ou criminelle, il faut néceſſairement, que lorſqu'ils ſont en grand nombre, *les crimes ſe multiplient.*

La ſeconde partie : *Que les juſtes verront la ruine des méchans,* eſt quelquefois vraie ſelon la lettre. Ainſi David a vu la ruine de Saül, d'Achitophel & d'Abſalon, qui vouloient le perdre ; mais ſouvent au contraire, les méchans voient, en ce ſens, la ruine des bons. C'eſt ainſi que les ennemis de ſaint Chryſoſtôme l'ont vu périr par leurs artifices & leurs calomnies ; & que les perſécuteurs de l'Egliſe ont vu, avec joie pendant pluſieurs ſiecles, la mort ſanglante d'une infinité de Martyrs.

Il y a donc un autre ſens plus ſpirituel, auquel il eſt vrai que les juſtes voient toujours la ruine des méchans ; car *ils entrent*, comme dit David, *dans le ſanctuaire de Dieu :* ils y découvrent, par ſa lumiere, que cet éclat de la grandeur des méchans n'eſt qu'un ſonge, qui s'évanouit en un moment ; ils reconnoiſſent que le pouvoir qu'ont les perſonnes de commettre hardiment des crimes énormes, eſt le plus grand de tous les ſupplices ; & rien ne leur paroît plus malheureux que leur félicité imaginaire, qui attire ſur eux de plus en plus, la fureur de Dieu. *Pſ.* 72. 17.

℣. 17. *Corrigez votre fils, & il vous conſolera, & il deviendra les délices de votre ame.*

Les peres & les meres ne cherchent ſouvent que le divertiſſement & la ſatisfaction de leur vanité dans leurs enfans ; & par-là ils les rendent inſolens, & ils les perdent ; ils ne s'aviſent de cette faute,

que lorſqu'il n'eſt plus temps de la réparer.

Le Sage dit au contraire : *Corrigez votre fils ;* accoutumez-le, tantôt par la douceur, tantôt par la ſévérité, à craindre Dieu & à vaincre ſes mauvaiſes inclinations, *& il vous conſolera, & il deviendra les délices de votre ame ;* car vous aurez une joie ſenſible de lui avoir procuré une éducation ſage & chrétienne, ou par vous-même, ou par les perſonnes à la ſageſſe & à la piété deſquelles vous l'aurez confié, comme la choſe du monde qui vous étoit la plus chere.

℣. 18. *Quand il n'y aura plus de prophetes, le peuple ſe diſſipera : celui qui garde la loi eſt bienheureux.*

Quand il n'y aura plus de ces perſonnes éclairées de la lumiere de Dieu, qui ſuivent les regles de ſon Eſprit & de ſon Egliſe, qui ſont appellés *Prophetes* dans l'Ecriture, *le peuple ſe diſſipera.* Cette vérité n'eſt que trop ſenſible ; car comment des malades, percés de plaies mortelles, ſe ſauveroient-ils, s'ils n'ont point de médecin qui leur donne les vrais remedes ? C'eſt pourquoi, dans le déluge de maux qui naiſſent d'une cauſe ſi déplorable, le Sage ajoute avec raiſon :

Celui qui garde la loi eſt bienheureux : car il faut être vraiment heureux & favoriſé particuliérement de Dieu, pour demeurer ferme dans l'obſervation de ſa loi, lorſque la vérité eſt altérée dans ceux mêmes qui devoient en être les dépoſitaires & les défenſeurs. Quand ce malheur arrive, il eſt aiſé qu'on ſe repaiſſe de *doctrines & d'opinions humaines*, ſelon le reproche que J. C. fait aux Juifs, & *qu'on ait recours à des fables*, comme dit ſaint Paul.

Matth. 15. 9. 2. *Tim.* 4. 4.

℣. 19. *L'eſclave ne peut être corrigé par des paroles ; parce qu'il entend bien ce que vous lui dites, & qu'il néglige d'y répondre.*

L'eſclave, c'eſt-à-dire, celui qui eſt encore eſclave de ſes paſſions, *ne peut être corrigé par des paroles* ſeules ; *parce qu'il entend bien ce que vous dites, &*

Digitized by Google

qu'il néglige d'y répondre. Il fait ce qu'il faut faire ; mais il ne le fait pas. Ce n'eſt pas l'ignorance qu'il faut éclairer en lui, c'eſt la négligence qu'il faut vaincre ; il eſt donc beſoin alors de quelque choſe de plus fort que les inſtructions & les paroles.

Mais il faut une grande ſageſſe jointe à une grande charité, pour mêler tellement la force avec la douceur, qu'une ame agrée que l'on prenne ſur elle un pouvoir qu'elle ne peut prendre elle-même, & qu'on l'aide à ſe vaincre, pour ſe délivrer ainſi de l'eſclavage de ſes paſſions, & devenir libre de la liberté de J. C.

℣. 20. *Avez-vous vu un homme prompt à parler? attendez plutôt de lui des folies, que non pas qu'il ſe corrige.*

La promptitude à parler ſemble un défaut peu conſidérable : cependant le Sage la repréſente comme un principe de *folie*, & comme un mal qu'on ne peut guérir : car la légéreté de la langue naît de celle de l'eſprit & du cœur ; & il faut ſe faire une grande violence pour pratiquer cet avis de ſaint Jacques, *d'être prompts à écouter, & lents à parler.* C'eſt ainſi qu'on acquiert peu à peu cette ſageſſe qui vient d'en haut, dont parle le même Apôtre, qui rend l'homme *ami de la paix* & du ſilence, modeſte dans ſes paroles & réglé dans toutes ſes actions. *Jacob.* 1. 19. *Ib.* v. 17.

℣. 21. *Celui qui nourrit délicatement ſon ſerviteur dès ſon enfance, le verra enſuite révolté contre lui.*

Les ſaints Peres entendent d'ordinaire cette parole *de la délicateſſe avec laquelle on nourrit* la chair, qui eſt marquée par ce nom *d'eſclave.* On ne la ſent point rebelle tant que l'on fait tout ce qu'elle veut ; mais lorſqu'on veut l'aſſujettir à l'eſprit, on éprouve de quelle violence elle a beſoin pour être ſoumiſe. Cependant cette délicateſſe de la chair nourrit les vices ; & en vain on s'efforce d'empêcher les mauvais effets dont on entretient la cauſe.

C'eſt pourquoi le Sage nous donne un excellent

Digitized by Google

avis, de prévenir ces maux *dès l'enfance*, & d'assujettir dès-lors tellement la chair à la raison, qu'au lieu de s'opposer au bien, par ses inclinations mauvaises, elle s'y porte plutôt par de bonnes habitudes, qui lui seront devenues comme naturelles.

℣. 22. *L'homme colere excite les querelles; & celui qui se fâche aisément sera plus prompt à pécher.*

Voyez Prov. 25. 18. Le Sage nous représente l'inclination à la colere, comme une source de beaucoup de fautes; car la colere naît de l'orgueil, qui est le principe de tous les péchés. Nous ne nous fâchons, comme les Sages mêmes du monde l'ont reconnu, que parce que nous croyons qu'on nous fait quelque injustice; *& nul homme en colere*, dit saint Augustin, *n'a jamais cru qu'il n'eût pas un juste sujet de se fâcher.* Il faut donc travailler à déraciner cette passion de notre cœur: ce qui ne peut se faire qu'en y établissant une douceur sincere, fondée sur une véritable humilité, qui est la source de toutes les graces.

℣. 23. *L'humiliation suivra le superbe; & la gloire sera le partage de l'humble d'esprit.*

Cette parole se vérifie tous les jours dans le monde même. Les superbes haïssent les superbes, & ils sont bien-aises de les voir humiliés; on honore au contraire ceux qui fuient l'honneur, & plus ils s'abaissent, plus on les juge dignes d'un rang élevé.

Mais cette sentence a un sens plus spirituel dans la conduite de la grace. *L'humiliation suivra le superbe.* Aussi-tôt que l'ame s'éleve, Dieu l'humilie; c'est ce qui arrive souvent aux justes mêmes. Ils conçoivent de la complaisance pour une bonne action qu'ils auront faite; Dieu voit ce ver de l'orgueil qui commence à naître, & aussi-tôt il les humilie en permettant qu'ils tombent en quelque faute. Ils se sont méconnus dans le bien que Dieu leur a fait faire; ils apprennent à se connoître dans le mal qu'ils font.

La gloire est le partage de l'humble d'esprit. » La

Digitized by Google

» grace est la véritable gloire de cette vie, & elle est Bernard. in Cant. serm. 54.
» le partage des humbles. En s'abaissant devant Dieu
» & devant les hommes, ils l'attirent dans eux, lors-
» qu'ils ne l'avoient pas encore ; & ils la recouvrent,
» lorsqu'ils l'ont perdue.

℣. 24. *Celui qui est associé avec le voleur, hait sa propre vie ; il entend qu'on le prend à serment, & il ne le décele point.*

Le sens de la lettre est assez clair. On comprend aisément que les *receleurs* sont aussi coupables que ceux qui ont fait le vol. On sait aussi qu'ils ne peuvent se résoudre, quelque instance qu'on leur fasse, à découvrir la vérité, parce qu'ils ont peur que cette confession ne leur fasse perdre la vie. Mais il y a un voleur terrible, qui est l'ange apostat, dont l'orgueil s'est efforcé & s'efforce encore tous les jours de ravir à Dieu sa propre gloire. On devient compagnon de cet ange, lorsqu'on est superbe comme lui, & qu'en dérobant, à son imitation, les dons de la grace, on s'approprie ce qui n'appartient qu'à Dieu, & on rend son ame la caverne de ce voleur.

Les Pasteurs qui sont nos véritables *amis*, nous *conjurent* souvent de leur *découvrir ce vol*, & de bannir de notre cœur cet ennemi si dangereux, qui nous apprend à dérober les faveurs de Dieu par une complaisance ingrate & présomptueuse ; mais nous sommes assez malheureux pour être fideles à cet ange si perfide : nous ne voulons point le déceler, de peur de nous condamner en l'accusant : nous prenons les pensées qu'il nous inspire pour les nôtres : nous nous élevons sans nous en appercevoir : nous buvons avec plaisir ce poison de l'orgueil qu'il verse dans nous.

Il ne reste donc que de s'adresser à J. C. qui peut seul dissiper cette passion ténébreuse d'un orgueil secret par la lumiere de son humilité toute-puissante.

℣. 25. *Celui qui craint les hommes tombera bientôt ; celui qui espere au Seigneur sera élevé.*

Digitized by Google

Celui qui craint les hommes tombera bientôt, parce qu'il eſt déja tombé dans le cœur. Il ne lui manque qu'une occaſion qui lui donne lieu de préférer ſon intérêt à ſon devoir. *Il craint*, ſelon la parole du Pſeaume, *où il n'y a rien à craindre*, & il n'appréhende point ce qui eſt infiniment redoutable : » car il ap- » préhende, dit ſaint Grégoire, d'irriter contre lui » un homme fragile, qui ſe fait craindre aujourd'hui, » & qui demain ne ſera plus ; & il ne craint point » d'armer contre lui la colere de la vérité qui eſt dans » le ciel.

Pſ. 13. 10.

Celui qui eſpere, non aux hommes, mais *au Seigneur*, *ſera élevé* après toutes les humiliations qu'il aura ſouffertes ; parce qu'il n'aura pas craint de plaire aux hommes pour plaire à Dieu.

℣. 26. *Pluſieurs recherchent le regard du Prince ; mais le Seigneur eſt le juge de chacun des hommes.*

Il ne faut point exhorter les hommes à chercher à plaire aux Princes du monde, & à leur témoigner leur profond reſpect. Leur intérêt ſeul & leur ambition les pouſſent aſſez à s'acquitter de ce devoir, quand la loi de Dieu & la conſcience ne les y porteroient pas. Cependant le Sage, qui étoit Roi lui-même, fait ſur cela une réflexion très-utile : On révere, dit-il, ſans peine, & on adore preſque les Princes du monde, & néanmoins ils ne le ſeront que pour un temps ; mais nous ne nous mettons point en peine d'appaiſer Dieu, & de lui rendre le culte ſouverain que nous lui devons ; nous ne conſidérons point que c'eſt lui ſeul qui doit être enfin notre juge, & non pas les Rois, puiſqu'ils ſeront eux-mêmes jugés comme nous.

℣. 27. *Les juſtes ont en abomination les méchans ; & les méchans ont en abomination ceux qui marchent par la droite voie.*

Il eſt aiſé que les méchans aient *en abomination ceux qui marchent par la droite voie*, parce que leur

Digitized by Google

vie toute pure les irrite, comme étant contraire au déréglement de la leur ; mais il n'y a proprement que les grands *juſtes qui ont en abomination les méchans.* Ils aiment leurs perſonnes, & ils ont leur méchanceté en horreur. La haine qu'ils leur portent eſt *une haine parfaite*, comme dit David ; ils ne ſont ennemis que de l'inimitié qu'ils ont contre Dieu ; ils ne haiſſent dans eux que ce qui tue leur ame, comme le médecin qui aime ſon malade, hait ſa maladie. [Pſ. 138. 22.]

℣. . . . . *L'enfant qui gardera la parole, ne tombera point dans la perdition.*

Le Sage a déja dit ſouvent le ſens de cette ſentence : Il n'y aura que les enfans de Dieu qui ſeront ſauvés : celui-là ſeul eſt *enfant*, qui écoute ce que Dieu lui dit, & qui fait ce qu'il lui commande.

CHAPITRE XXX.

1. VErba congregantis, filii vomentis.

Viſio quam locutus eſt vir, cum quo eſt Deus, & qui Deo ſecum morante confortatus ait :

2. Stultiſſimus ſum virorum, & ſapientia hominum non eſt mecum.

3. Non didici ſapientiam,

1. PAroles de celui qui aſſemble *, du fils de celui qui répand les vérités.

Viſion *prophétique* d'un homme qui a Dieu avec lui, & qui étant fortifié par la préſence de Dieu, qui réſide en lui, a dit * :

2. Je ſuis le plus inſenſé de tous les hommes, & la ſageſſe des hommes ne ſe trouve point en moi.

3. Je n'ai point appris la

℣. 1. *expl.* qui aſſemble les peuples pour les inſtruire. Salomon s'appelle Eccléſiaſte.

Ibid. Quelques-uns diſent que ce ſont des noms de prophetes. Selon eux, on pourroit traduire ainſi : Paroles d'Agur, fils d'Iaque, diſcours prophétique de cet homme à Ithiel, Ithiel & Uchal.

Digitized by Google

ſageſſe, & je ne connois point la ſcience des Saints.

& non novi ſcientiam ſanctorum.

4. Qui eſt monté au ciel, & qui en eſt deſcendu? Qui a retenu l'eſprit dans ſes mains? Qui a lié les eaux comme dans un vêtement? Qui a affermi * toute l'étendue de la terre? Quel eſt ſon nom, & quel eſt le nom de ſon fils, ſi vous le ſavez?

4. Quis aſcendit in cœlum atque deſcendit? Quis continuit ſpiritum in manibus ſuis? Quis colligavit aquas quaſi in veſtimento? Quis ſuſcitavit omnes terminos terræ? Quod nomen eſt ejus, ſi noſti.

5. Toute la parole de Dieu eſt purifiée par le feu *; il eſt un bouclier pour ceux qui eſperent en lui.

5. Omnis ſermo Dei ignitus, clypeus eſt ſperantibus in ſe.

6. N'ajoutez rien à ſes paroles, de peur que vous n'en ſoyez repris & trouvé menteur.

6. Ne addas quidquam verbis illius, & arguaris, inveniariſque mendax.

7. Je vous ai demandé deux choſes; ne me les refuſez pas avant que je meure.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar.

8. Eloignez de moi la vanité, & les paroles de menſonge.

8. Vanitatem & verba mendacia longè fac à me.

Ne me donnez, ni la pauvreté, ni les richeſſes; donnez-moi ſeulement ce qui me ſera néceſſaire pour vivre *:

Mendacitatem, & divitias ne dederis mihi: tribue tantum victui meo neceſſaria:

9. de peur qu'étant raſſaſié, je ne ſois tenté de vous renoncer, & de dire: Qui eſt le Seigneur? ou qu'étant contraint par la pauvreté, je

9. ne forte ſatiatus illiciar ad negandum, & dicam: Quis eſt Dominus? aut egeſtate compulſus furer, & perjurem nomen Dei mei.

* *℣.* 4. *lettr.* ſuſcité.
* *℣.* 5. *autr.* ardente.
* *℣.* 8 nourriſſez-moi ſeulement du pain dont j'ai beſoin.

Digitized by Google

ne dérobe, & je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu.

10. Ne accuſes ſervum ad Dominum ſuum, ne fortè maledicat tibi, & corruas.

10. N'accuſez point * le ſerviteur devant ſon maître, de peur qu'il ne vous maudiſſe, & que vous ne tombiez *.

11. Generatio quæ patri ſuo maledicit, & quæ matri ſuæ non benedicit.

11. Il y a une race qui maudit ſon pere, & qui ne bénit point ſa mere.

12. Generatio quæ ſibi munda videtur, & tamen non eſt lota à ſordibus ſuis.

12. Il y a une race qui ſe croit pure, & qui néanmoins n'a point été lavée de ſes taches.

13. Generatio cujus excelſi ſunt oculi, & palpebræ ejus in alta ſurrectæ.

13. Il y a une race dont les yeux ſont altiers, & les paupieres élevées.

14. Generatio quæ pro dentibus gladios habet, & commandit molaribus ſuis, ut comedat inopes de terra & pauperes ex hominibus.

14. Il y a une race qui au lieu de dents, a des épées; qui ſe ſert de ſes dents pour déchirer, & pour dévorer ceux qui n'ont rien ſur la terre, & qui ſont pauvres parmi les hommes.

15. Sanguiſugæ duæ ſunt filiæ, dicentes: Affer, affer.

15. La ſang-ſue a deux filles qui diſent toujours: Apporte, apporte.

Tria ſunt inſaturabilia, & quartum, quod numquam dicit: Sufficit.

Il y a trois choſes inſatiables, & une quatrieme * qui ne dit jamais: C'eſt aſſez.

16. Infernus, & os vulvæ, & terra, quæ non ſatiatur aquâ: ignis verò numquam dicit: Sufficit.

16. L'enfer, la matrice ſtérile, la terre qui ne ſe ſoule point d'eau, & le feu qui ne dit jamais: C'eſt aſſez.

17. Oculum qui ſubſan-

17. Que l'œil qui inſulte à

ỳ. 10. *expl.* légérement.
Ibid. *ſuppl.* dans la malédiction de Dieu, ou dans le péché.
ỳ. 15. *hebr.* & même quatre.

son pere, & qui mépriſe l'enfantement de ſa mere *, ſoit arraché par les corbeaux des torrens, & dévoré par les enfans de l'aigle.

nat patrem, & qui deſpicit partum matris ſuæ, effodiant eum corvi de torrentibus, & comedant eum filii aquilæ.

18. Trois choſes me ſont difficiles à comprendre, & la quatrieme * m'eſt entiérement inconnue :

18. Tria ſunt difficilia mihi, & quartum penitùs ignoro :

19. La trace de l'aigle dans l'air *, la trace du ſerpent ſur la terre *, la trace d'un navire au milieu de la mer, & la voie de l'homme dans ſa jeuneſſe *.

19. Viam aquilæ in cælo, viam colubri ſuper petram, viam navis in medio mari, & viam viri in adoleſcentia.

20. Telle eſt la voie de la femme adultere, qui, après avoir mangé, s'eſſuie la bouche, & dit : Je n'ai point fait de mal.

20. Talis eſt via mulieris adulteræ, quæ comedit, & tergens os ſuum dicit : Non ſum operata malum.

21. La terre eſt troublée par trois choſes, & elle ne peut ſupporter la quatrieme * :

21. Per tria movetur terra, & quartum non poteſt ſuſtinere :

22. par un eſclave, lorſqu'il regne ; par un inſenſé, lorſqu'il eſt raſſaſié de pain ;

22. per ſervum, cùm regnaverit : per ſtultum, cùm ſaturatus fuerit cibo :

23. par une femme digne de haine, lorſqu'un homme l'a épouſée ; & par une ſervante, lorſqu'elle eſt devenue l'héritiere de ſa maîtreſſe.

23. per odioſam mulierem, cùm in matrimonio fuerit aſſumpta : & per ancillam, cùm fuerit heres dominæ ſuæ.

℣. 17. *hebr.* l'obéiſſance qu'il doit à ſa mere.
℣. 18. *hebr.* & même quatre.
℣. 19. *lettr.* le ciel.
Ibid. *hebr.* la pierre.
Ibid. hebr. *Viam viri in Virgine.* Ce que quelques-uns rapportent à l'Incarnation de J. C. au ventre de la ſainte Vierge.
℣. 21. *hebr.* & même il y en a quatre qu'elle ne peut ſupporter.

24. Quatuor

24. Quatuor sunt minima terræ, & ipsa sunt sapientiora sapientibus:

24. Il y a quatre choses sur la terre qui sont très-petites, & qui sont plus sages que les sages mêmes:

25. formicæ, populus infimus, qui præparat in messe cibum sibi:

25. les fourmis, ce petit peuple qui fait sa provision pendant la moisson;

26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum:

26. les lapins, cette troupe foible qui établit sa demeure dans les rochers;

27. regem locusta non habet, & egreditur universa per turmas suas:

27. les sauterelles qui n'ont point de roi, & toutefois elles marchent toutes par bandes;

28. stellio manibus nititur, & moratur in ædibus regis.

28. le lézard * se soutient sur ses mains, & il demeure dans le palais du Roi.

29. Tria sunt, quæ benè gradiuntur, & quartum quod incedit feliciter:

29. Il y a trois choses qui marchent bien, & une quatrième * qui marche magnifiquement;

30. leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum:

30. le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien, quoi qu'il rencontre;

31. gallus succinctus lumbos: & aries: nec est rex, qui resistat ei.

31. le coq, dont la démarche est hardie; & le belier; & un Roi à qui rien ne résiste *.

32. Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime: si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.

32. Tel a paru un insensé après qu'il a été élevé en un rang sublime; car, s'il eût eu de l'intelligence, il auroit mis sa main sur sa bouche *.

℣. 28. *autr.* l'araignée. *autr.* le cygne.

℣. 29. *hebr.* & même quatre.

℣. 31. *Vulg.* & il n'y a point de Roi qui lui résiste. On a suivi l'Hébreu en ce lieu: car autrement il n'y auroit que trois choses.

℣. 32. *hebr.* Si vous avez fait une folie en vous élevant, & si vous avez eu un mauvais dessein, mettez la

33. Celui qui preſſe fort la mammelle pour en tirer le lait, en fait ſortir un ſuc épaiſſi *; & celui qui ſe mouche trop fort tire le ſang; & celui qui excite la colere produit les querelles.

33. Qui autem fortiter premit ubera ad elicien-dum lac, exprimit butyrum: & qui vehementer emungit, elicit ſanguinem: & qui provocat iras, producit diſcordias.

main ſur votre bouche, & condamnez-vous au ſilence, ou gardez-vous bien de vous juſtifier.

℣. 33. *lettr.* beurre. *Expl.* Le beurre ne peut pas ſortir de la mammelle; mais ce mot ſemble marquer en ce lieu, un ſuc épaiſſi qu'on en fait ſortir, au lieu du lait, lorſqu'on le preſſe trop fort. Quelques-uns expliquent ce mot ſelon l'Hébreu: *Celui qui bat le lait fait ſortir le beurre*; mais cette comparaiſon exprimée en cette maniere, n'a plus de liaiſon, ni avec la ſeconde, ni avec la vérité à laquelle le Sage rapporte toutes les deux.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *Paroles de celui qui aſſemble, du fils de celui qui répand les vérités. Viſion* prophétique *d'un homme qui a Dieu avec lui, & qui étant fortifié par la préſence de Dieu qui réſide en lui, a dit:*

Paroles de celui qui aſſemble. VERBA *congregantis.* Ce mot, ſelon quelques-uns, marque que Salomon eſt celui qui *aſſemble* les hommes pour leur annoncer les vérités de Dieu. Ou il marque, ſelon les autres, qu'il a *amaſſé* dans ſon cœur comme un tréſor de vérité & de lumiere, qu'il a découvert aux hommes dans les livres que le Saint-Eſprit lui a fait écrire.

Viſion prophétique d'un homme *qui a Dieu avec lui.* Salomon nous marque par cette parole, que Dieu n'a pas été ſeulement dans lui d'une maniere paſſagere, comme il a été dans Balaam; mais qu'il a été avec lui, & qu'il eſt demeuré dans lui, comme dans David & dans les Prophetes.

Le Sage eſt *fortifié par la préſence de Dieu*, & le

Digitized by Google

principal effet de cette force qu'il reçoit du ciel, comme il paroît dans la suite de ces paroles, est de lui faire connoître *quelle est la profondeur de sa foiblesse.* PROFUNDITAS *infirmitatis*, dit saint Augustin.

℣. 2. *Je suis le plus insensé de tous les hommes, & le sagesse des hommes ne se trouve point en moi.*

Le plus sage des hommes s'appelle le plus insensé de tous les hommes. Il parle de lui humblement, mais véritablement, puisque l'humilité est fausse, si elle n'est fondée sur la vérité. C'est en cela que la lumiere de Salomon étoit toute différente de celle des Philosophes, qu'elle lui faisoit discerner ce qu'il étoit par la corruption qui lui étoit naturelle d'avec ce qu'il avoit reçu par une grace du ciel. Il voyoit clairement que la sagesse de Dieu qui étoit en lui, n'étoit point à lui. Il n'ignoroit pas que la folie de l'orgueil qui naît naturellement de l'éclat des plus grands dons, étoit comme enracinée dans le fond de son ame, & qu'ainsi il pouvoit tomber à tout moment dans cet abyme, si la main de Dieu ne l'avoit soutenu par une pure miséricorde.

C'est ainsi que saint Paul dit lui-même, qu'il étoit *le dernier des Chrétiens.* Il en étoit néanmoins le premier & le plus éclairé, selon saint Chrysostôme. Mais sa lumiere même lui faisoit voir, que s'il se fût élevé de tant de graces qu'il avoit reçues, il fût devenu en un moment le dernier de tous; car plus on tombe de haut, plus la chute est grande & mortelle, comme le premier ange qui étoit si saint, est devenu en tombant du comble de sa gloire, la plus détestable de toutes les créatures. *Ephes.* 3. 8.

℣. 3. *Je n'ai point appris la sagesse, & je ne connois point la science des Saints.*

Celui qui a *la sagesse* de Dieu, peut dire *qu'il ne l'a point apprise*, parce qu'elle ne s'apprend point comme les sciences qui s'acquierent par notre travail, qui demeure en nous, & dont nous usons au temps

& en la maniere qu'il nous plaît. C'eſt en ce même ſens que Salomon dit, qu'*il ne connoît point la ſcience des Saints;* car cette ſcience dépend tellement de Dieu, que les Saints reconnoiſſent qu'ils la poſſedent, comme ne la poſſédant point; parce que pour en uſer ſelon Dieu, ils ont beſoin qu'il les éclaire, & qu'il les applique à chaque action par une nouvelle grace.

Amos. 7. 14. C'eſt ainſi, ſelon la penſée de ſaint Grégoire, Pape, qu'Amos a dit en un véritable ſens, qu'il n'étoit point Prophete, quoiqu'il fût Prophete très-certainement. » Il vouloit marquer par-là, dit ce ſaint » Pape, qu'encore qu'il eût la grace de prophétie, il » ne l'avoit néanmoins que par une dépendance con- » tinuelle de Dieu, & ſelon les mouvemens & les » lumieres qu'il recevoit de ſon Eſprit ſaint. Il ne » croyoit pas avoir ce mouvement particulier de Dieu, » lorſqu'il dit qu'il n'étoit point Prophete, & Dieu » le lui donna auſſi-tôt, & il prophétiſa, ajoute ce » Saint, pour récompenſer ainſi cette humble recon- » noiſſance avec laquelle il honoroit en lui-même le » don de Dieu.

℣. 4. *Qui eſt monté au ciel, & qui en eſt deſcendu? Qui a retenu l'eſprit dans ſes mains? Qui a lié les eaux comme dans un vêtement? Qui a affermi toute l'étendue de la terre? Quel eſt ſon nom, & quel eſt le nom de ſon Fils, ſi vous le ſavez?*

Qui eſt monté au ciel, pour parler du Dieu du ciel & de ſes ouvrages d'une maniere digne de lui?

Qui a retenu l'eſprit dans ſes mains, c'eſt-à-dire, qui eſt celui qui tient comme dans ſa main les vents & les tempêtes, pour les exciter & les appaiſer comme il lui plaît?

Qui a lié les eaux comme dans un vêtement? Qui a lié les eaux dans les nuées, afin qu'elles ne ſe répandent que goutte à goutte, en certains temps, en certains lieux, pour diſpenſer la nourriture des hommes & des animaux?

Digitized by Google

Qui a affermi toute l'étendue de la terre? Qui a rendu la terre ferme en la balançant sur son propre poids, & la tenant suspendue au milieu du monde?

Quel est son nom, ce nom qui est ineffable aux hommes & aux Anges? *Et quel est le nom de son Fils*, par lequel il a créé tout, & il gouverne tout, *si vous le savez?*

Ces paroles peuvent aussi s'entendre de J. C. *Il est monté au ciel* & au-dessus des cieux, comme dit saint Paul, après en être descendu par son Incarnation.

Il a retenu l'esprit dans ses mains, parce que répandant son Esprit sur son Eglise, il a diversifié, selon qu'il lui a plu, ses dons dans les ames.

Il a lié les eaux comme dans un vêtement. Il a rendu les Apôtres & leurs successeurs des nuées divines. Il les a remplis des eaux de sa grace. Il fait tomber par eux en la maniere qu'il lui plaît, *sa pluie volontaire* dans le cœur des hommes; & c'est ainsi qu'il leur fait produire le fruit du salut, selon les ordres secrets & impénétrables de son éternelle élection.

C'est lui qui a affermi toute l'étendue de la terre; parce qu'il donne à des personnes foibles, à des femmes, & aux enfans mêmes, une fermeté de foi & de courage qui les a rendus invincibles à tous les efforts des hommes & des démons.

℣. 5. *Toute parole de Dieu est purifiée par le feu; & il est un bouclier pour ceux qui espérent en lui.*

La parole de Dieu est toute pure, comme l'or qui a passé par le feu. Elle est la vérité même, qui n'est mêlée d'aucune ombre de mensonge. Le Sage, dans cette sentence, attribue le nom de *bouclier* non à la vérité de Dieu, comme il fait ailleurs, mais à Dieu même, pour nous apprendre ce que dit saint Paul: » Que le royaume de Dieu ne consiste pas dans la » parole, mais dans la vertu de Dieu qui la sanctifie. 1. Cor. 4. 20.

℣. 6. *N'ajoutez rien à ſes paroles, de peur que vous n'en ſoyez repris & trouvé menteur.*

Après que le Sage a loué la parole de Dieu, il condamne ceux qui la falſifient. *N'ajoutez rien*, dit-il, *à ſes paroles.* Quand les Saints ont expliqué ſi divinement les paroles de l'Ecriture, ils ont ſuivi cet avis du Sage, de n'y rien ajouter, en ſorte qu'ils puiſſent *être repris de menſonge;* car ils ont interprété l'Ecriture par elle-même. Ils ont éclairci les endroits qui étoient obſcurs par ceux qui étoient clairs, ſelon la regle que ſaint Auguſtin a ſi ſouvent établie. Ils n'ont rien dit d'elle que ce qu'ils ont appris d'elle. Mais ceux-là ajoutent aux paroles de l'Ecriture, qui détruiſent la vérité qu'elle enſeigne, par les opinions fauſſes & humaines qu'ils mêlent avec ſa doctrine, ſoit qu'ils le faſſent dans l'Egliſe, ou hors de l'Egliſe.

℣. 7. *Je vous ai demandé deux choſes; ne me les refuſez pas avant que je meure:*

℣. 8. *Eloignez de moi la vanité & les paroles de menſonge. Ne me donnez, ni la pauvreté, ni les richeſſes. Donnez-moi ſeulement ce qui ſera néceſſaire pour vivre;*

℣. 9. *de peur qu'étant raſſaſié, je ne ſois tenté de vous renoncer & de dire: Qui eſt le Seigneur? Ou qu'étant contraint par la pauvreté, je ne dérobe, & que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu.*

Il y a un menſonge, non-ſeulement de paroles, mais auſſi d'actions. C'eſt pourquoi, dans l'Apocalypſe, les méchans ſont marqués par cette ſeule parole: *Tous ceux qui ont aimé, ou qui ont fait le menſonge.* Cette premiere demande de Salomon peut ſe conſidérer comme générale, & comme enfermant tout; & la ſeconde eſt un moyen pour obtenir la premiere.

Apoc. 22. 15.

Ne me donnez, ni la pauvreté, ni les richeſſes. Il n'y a rien de plus ſage que cette demande de Salomon. Il ſe conſidere entre l'excès des richeſſes &

Digitized by Google

l'excès de l'indigence, comme entre deux précipices, dont il souhaite que Dieu le délivre : car l'abondance de toutes choses tente l'homme, dit-il, & le porte à oublier Dieu. Quand Salomon n'auroit pas écrit cette vérité, il nous l'auroit apprise par la funeste expérience qu'il en a faite; puisque dans le comble de gloire & de biens où Dieu l'avoit mis, il lui a fait le plus grand des outrages en bâtissant des temples à des idoles dans la ville sainte, où il lui avoit consacré par son ordre un temple si magnifique.

Le Sage appréhende aussi les extrêmités où la mendicité réduit un homme, en lui faisant perdre la honte & la crainte de Dieu & des hommes. C'est pourquoi il ne demande à Dieu que le nécessaire, selon la parole de saint Paul : *Ayant dequoi nous nourrir & dequoi nous couvrir, nous devons être contens; car nous n'avons rien apporté en ce monde, & nous n'en remporterons rien.* 1. Tim. 6. 7.

Saint Paul avoit la mort dans l'esprit, lorsqu'il a donné cette instruction aux hommes, aussi-bien que Salomon, qui dit à Dieu pour cette raison : *Je vous ai demandé deux choses avant que je meure.* Car il n'y a que la vue de la mort, qui puisse nous resserrer dans les bornes étroites du seul nécessaire pendant une vie qui est si courte, & qui n'est qu'un passage à une meilleure.

Ces mêmes paroles peuvent s'entendre en un sens plus spirituel. Nous devons demander à Dieu, qu'il ne nous donne, ni une trop grande connoissance, ni une entiere ignorance de sa vérité, de peur que la premiere ne nous rende superbes, & que la seconde ne nous rende aveugles. Ainsi ceux-là sont heureux, qui ne demandent à connoître Dieu que pour l'aimer, & qui ne désirent des lumieres de vérité, qu'autant qu'il en faut pour se conduire dans la voie où il les a mis, & dans la pratique des bonnes œuvres.

℣. 10. *N'accusez point le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse, & que vous ne tombiez.*

Cette parole, outre le sens de la lettre, a rapport à celle de saint Paul, contre ceux qui jugent témérairement de ce qui se passe dans la conscience de leurs freres : *Qui êtes-vous pour juger le serviteur d'un autre ? S'il demeure ferme, ou s'il tombe, c'est pour son maître.* Le Sage menace ces personnes de la malédiction de Dieu, au même temps qu'ils parlent mal des autres, & il les avertit de craindre leur chute, lorsqu'ils accusent leurs freres d'être tombés.

Rom. 14. 4.

℣. 11. *Il y a une race qui maudit son pere, & qui ne bénit point sa mere.*

Toute la suite de ces paroles représente fort bien le corps des méchans. Ils ne maudissent pas toujours Dieu par leurs paroles, mais ils le renoncent & le maudissent par leurs actions. Ils ne béniſſent point l'Eglise qui est leur mere, quoiqu'ils semblent le faire de bouche ; parce qu'au lieu de l'honorer par une vie conforme à leur créance, ils la deshonorent par le déréglement de leurs mœurs.

℣. 12. *Il y a une race qui se croit pure, & qui néanmoins n'a pas été lavée de ses taches.*

℣. 13. *Il y a une race dont les yeux sont altiers, & les paupieres élevées.*

℣. 14. *Il y a une race, qui au lieu de dents, a des épées, qui se sert de ses dents pour déchirer & pour dévorer ceux qui n'ont rien sur la terre, & qui sont pauvres parmi les hommes.*

La suite de ces paroles est bien remarquable. 1. L'ame néglige de se purifier de ses taches. 2. Elle les oublie, & elle *se croit déja pure.* 3. Ses yeux deviennent altiers, & son cœur superbe. 4. Etant superbe, elle est jalouse, & elle devient l'ennemie des pauvres de J. C.

On s'éleve ainsi de cette pureté qui n'est qu'en

idée; & lorſqu'on reconnoît que la voie *des pauvres* qui ne cherchent que Dieu ſeul, eſt diſſemblable à celle que l'on s'eſt faite, *on n'en peut même ſupporter la vue*, ſelon qu'il eſt dit dans la Sageſſe, *& on a des épées au lieu de dents* pour les *déchirer*, comme il eſt arrivé à tant de Saints. [Sap. 2. 15.]

Mais il ne faut pas s'imaginer être du nombre de *ces pauvres* bienheureux, parce que ſeulement on nous traite mal, ou qu'on nous décrie. Les Saints ont ſouffert; mais tous ceux qui ſouffrent ne ſont pas ſaints. La ſouffrance même ne les a ſanctifiés, que parce qu'une humble modération l'a couronnée; & elle n'eſt utile à l'homme, qu'autant qu'elle l'abaiſſe ſous la main du Tout-puiſſant, & qu'il tâche alors de n'avoir à l'égard de Dieu, que des penſées d'actions de graces; à l'égard de ſoi-même, que des ſentimens d'humilité; & à l'égard de ceux qui ne ſemblent pas lui être favorables, que des mouvemens de charité & de tendreſſe.

℣. 15. *La ſang-ſue a deux filles qui diſent toujours: Apporte, apporte.*

La ſang-ſue eſt la propre volonté; ſes deux filles ſont la vanité de l'eſprit & la volupté du corps. La ſcience du monde qui recherche une vaine ſatisfaction de l'eſprit; & la volupté du monde qui promet à l'homme une honteuſe béatitude, en le rabaiſſant juſqu'aux plaiſirs qui ne ſont propres qu'aux bêtes, diſent ſans ceſſe: *Apporte, apporte;* parce qu'elles ne ſont jamais ſatisfaites, & qu'elles cherchent toujours ce qu'elles ne peuvent trouver.

℣. 16. *Il y a trois choſes inſatiables, & une quatrieme qui ne dit jamais: C'eſt aſſez. L'enfer, la matrice ſtérile, la terre qui ne ſe ſoule point d'eau, & le feu qui ne dit jamais: C'eſt aſſez.*

L'enfer ne ſe raſſaſie point de ceux qui y tombent; ni l'ame impure de ce qui nourrit le vice; ni l'avare de l'argent; non plus que l'hydropique de l'eau qu'il

Digitized by Google

veut toujours boire ; & le *feu* de l'ambition *ne dit ja-*
Pſ. 2. 4. *mais : C'eſt aſſez.* Demandons à Dieu que notre ame qui eſt devant lui, ſelon David, comme une terre ſeche, ne ſe raſſaſie jamais, mais qu'elle ſoit toujours altérée de l'eau de ſa grace ; & que le feu de la charité qui doit toujours croître en nous, ne diſe jamais : C'eſt aſſez.

℣. 17. *Que l'œil qui inſulte à ſon pere, & qui mépriſe l'enfantement de ſa mere, ſoit arraché par les corbeaux des torrens, & dévoré par les enfans de l'aigle.*

Que l'œil qui inſule à ſon pere, à ceux que l'Egliſe reconnoît pour ſes peres, & qui mépriſe ceux que l'Egliſe enfante de nouveau par les douleurs & par le travail de la pénitence, ſoit confondu d'une confuſion ſalutaire par les hommes de Dieu, qui ſont figurés par les *corbeaux ;* car ils ſe conſiderent comme noirs, par la noirceur du péché, ſelon que l'Epouſe
Cant. 1. 4. dit *qu'elle eſt noire.* Ils ont l'aile & la voix forte ; ils ſe retirent dans les déſerts, où coulent les torrens de la doctrine des Saints ; ils ſont encore comparés aux enfans de l'aigle, parce qu'ils repoſent, comme des aiglons, ſur J. C. qui les porte, & qu'ils s'élevent ſans ceſſe de la terre au ciel.

℣. 18. *Trois choſes me ſont difficiles à comprendre ; & la quatrieme m'eſt entiérement inconnue.*

℣. 19. *La trace de l'aigle dans l'air ; la trace du ſerpent ſur la terre ; la trace d'un navire au milieu de la mer ; & la voie de l'homme dans ſa jeuneſſe.*

℣. 20. *Telle eſt la voie de la femme adultere, qui, après avoir mangé, s'eſſuie la bouche, & dit : je n'ai point fait de mal.*

Un jeune homme abandonné à ſes paſſions eſt une choſe incompréhenſible. C'eſt un aigle par la folie de ſa vanité ; c'eſt un ſerpent par l'infamie de ſes débauches ; c'eſt un vaiſſeau au milieu de la mer, ſans pilote & ſans gouvernail, qui eſt le jouet, non des vents & de la tempête, mais de la malice du démon & de la violence de toutes les paſſions.

Digitized by Google

℣. 21. *La terre eſt troublée par trois choſes, & elle ne peut ſupporter la quatrieme.*

℣. 22. *Par un eſclave, lorſqu'il regne; par un inſenſé, lorſqu'il eſt raſſaſié de pain.*

℣. 23. *Par une femme digne de haine, lorſqu'un homme l'a épouſée; & par une ſervante, lorſqu'elle eſt devenue l'héritiere de ſa maîtreſſe.*

Outre le ſens de la lettre, qui eſt clair, on peut dire, que lorſque l'amour-propre & la concupiſcence regnent dans nous, c'eſt l'eſclave qui eſt devenu Roi; c'eſt *l'inſenſé* qui, *étant raſſaſié*, devient inſolent; & que *c'eſt la femme odieuſe*, que l'homme épouſe, lorſqu'il rend la concupiſcence, qui doit être la ſervante, la maîtreſſe de la volonté, au lieu que la volonté auroit dû ſe l'aſſujettir, en demeurant elle-même ſoumiſe à la volonté de Dieu.

℣. 24. *Il y a quatre choſes ſur la terre qui ſont très-petites, & qui ſont plus ſages que les ſages mêmes.*

℣. 25. *Les fourmis, ce petit peuple qui fait ſa proviſion pendant la moiſſon.*

℣. 26. *Les lapins, cette troupe foible, qui établit néanmoins ſa demeure dans les roches.*

℣. 27. *Les ſauterelles, qui n'ont point de Roi, & cependant marchent toutes par bandes.*

℣. 28. *Le lézard ſe ſoutient ſur ſes mains, & il demeure dans le palais du Roi.*

Ces quatre animaux ſont l'image de la ſageſſe des Saints.

Ils amaſſent, comme *les fourmis*, pendant l'été, ce qui doit les nourrir pendant l'hiver de l'affliction, ſelon qu'il a été dit auparavant.

Ils ſont foibles comme *les lapins*; mais ils s'établiſſent ſur la pierre ferme, qui eſt J. C.

Ils n'ont point de puiſſance temporelle qui les ſoutienne, non plus *que les ſauterelles;* mais ils ont *un chef* qui eſt dans le ciel, dont ils ſe conſiderent comme le corps, & ils ne ſont tous dans lui qu'un cœur & qu'une ame.

Digitized by Google

» Ils se soutiennent sur leurs mains, *comme les lé-*
» *zards*, dit saint Grégoire, parce qu'ils s'élevent peu
» à peu à la connoissance de la vérité par la pratique
» des bonnes œuvres «.

Matth. 11. 25. » Ils deviennent ainsi *le palais du Roi* souverain,
» qui demeure en eux, & qui les fait demeurer en
» lui; parce qu'il révele ses secrets, non aux sages &
» aux prudens, mais aux simples & aux petits, &
» qu'il a choisi pour son temple le cœur des hum-
» bles «.

℣. 29. *Il y a trois choses qui marchent bien, & une quatrieme qui marche magnifiquement.*

℣. 30. *Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien, quoi qu'il rencontre.*

℣. 31. *Le coq, dont la démarche est hardie; & le belier; & un Roi à qui rien ne résiste.*

Les grands justes & les Ministres de Dieu sont figurés par ces quatre choses, dont parle le Sage. Le juste est figuré par le *lion*, parce qu'il fait qu'en craignant Dieu, il n'a rien à craindre; il est figuré par le *coq*, parce qu'il veille pendant que les autres dorment, & qu'il annonce aux hommes le véritable matin, qui est celui de l'éternité; il est figuré par le *belier*, parce qu'il marche devant le troupeau de J. C. & qu'il instruit encore plus les ames par son exemple, que par ses paroles; il est figuré par un *Roi*, parce qu'étant assujetti à Dieu, il devient le maître de ses passions; & *rien ne lui résiste*, parce que le Tout-puissant est celui qui le soutient.

℣. 32. *Tel a paru un insensé après qu'il a été élevé en un rang sublime; car s'il eût eu de l'intelligence, il auroit mis sa main sur sa bouche.*

Proverb. 3. 35. Le Sage dit au commencement de ce livre, *que l'élévation des insensés est leur confusion.* Cette sentence a beaucoup de rapport avec celle-ci; mais il semble que la premiere marque plus particuliérement ceux qui n'ont aucune vertu, & qui n'entrent dans les di-

Digitized by Google

gnités les plus saintes, que par la porte de l'ambition & de l'intérêt; & que celle-ci regarde ceux qui, pouvant avoir assez de vertu pour se conserver dans un état particulier & moins exposé, découvrent leur foiblesse, & se mettent en danger de se perdre, lorsqu'ils sont élevés aux premieres charges de l'Eglise.

Tel a paru un insensé, dit l'Ecriture, *après qu'il a été élevé en un rang sublime.* Il paroissoit sage lorsqu'il étoit particulier, & il pouvoit l'être devant Dieu; *& il paroît un insensé*, lorsqu'il devient le maître des autres. *Car s'il eût eu de l'intelligence*, s'il eût considéré, selon *la pensée* de saint Basile, » que celui qui » conduit à peine une petite barque sur une riviere, » seroit condamné de folie s'il entreprenoit d'être le pi» lote d'un grand vaisseau «. *Il auroit mis sa main sur sa bouche*, il auroit mieux aimé se taire, que de parler, & demeurer dans la condition de ceux qui obéissent, que de s'élever au rang de ceux qui commandent: un particulier, qui craint Dieu, peut se sauver, quoiqu'il ait beaucoup de défauts; mais les plus grandes vertus suffisent à peine pour soutenir ces dignités que le Sage appelle *sublimes*, lors même qu'on ne les désire point, & que c'est Dieu seul qui nous y appelle.

C'est pourquoi saint Chrysostôme traitant du choix qu'on doit faire d'une personne pour l'élever à l'Episcopat, dit ces paroles, qu'on ne sauroit assez remarquer: » Quand quelqu'un auroit toujours vécu » dans la piété, ce qui est sans doute un grand point, » je ne voudrois pas néanmoins l'élire pour être Evê» que, si je ne voyois auparavant que sa vertu fût ac» compagnée d'une prudence extraordinaire; car j'en » ai connu plusieurs qui avoient passé toute leur vie » dans les jeûnes & les mortifications, qui avoient » toujours servi Dieu avec zele, & qui avoient tou» jours cru en vertu, tant qu'ils étoient demeurés Reli» gieux, & qu'ils n'avoient eu soin que d'eux-mê» mes. Mais lorsqu'ils sont venus dans la lumiere pu-

Chrysost. de sacer. l. 3. c. 7.

Digitized by Google

» blique, & qu'ils ont eu à corriger les déréglemens » de tout un peuple, ou ils ont paru d'abord incapa- » bles de cette charge, ou s'ils ont été contraints de » l'exercer, ils ont beaucoup perdu pour eux-mêmes » en quittant leurs pemieres auſtérités, & ils n'ont » ſervi à perſonne.

℣. 33. *Celui qui preſſe fort la mamelle pour en tirer le lait, en fait ſortir un ſuc épaiſſi. Celui qui ſe mouche trop fort tire le ſang, & celui qui excite la colere produit les querelles.*

Le Sage nous fait voir dans ces deux comparaiſons, qu'en preſſant médiocrement, ou la mamelle, ou les narines, on tire le lait, & on ſoulage la nature; & qu'en les preſſant avec trop de violence, on ne tire qu'un mauvais ſuc au lieu de lait, & qu'on ſe fait mal, au lieu de ſe ſoulager; & il nous apprend par ce langage figuré, qu'il faut garder la médiocrité en toutes choſes.

Ainſi lorſqu'on parle aux perſonnes, ou qu'on leur donne quelque avis, il faut le faire avec une grande modération & dans un eſprit de paix. Car autrement, au lieu du bien qu'on vouloit leur procurer, on fait un grand mal. On excite la colere, & enſuite les diſputes & les querelles, & on rend plus malades ceux qu'on vouloit guérir, parce qu'on n'a pas eu aſſez de circonſpection pour leur appliquer le remede qui leur étoit propre.

CHAPITRE XXXI.

1. PAroles de Lamuel *, Roi. Viſion *prophétique* par laquelle ſa mere l'a inſtruit.

1. VErba Lamuelis Regis. Viſio, quâ erudivit eum mater ſua.

2. Que vous dirai-je, mon fils bien-aimé, que vous di-

2. Quid, dilecte mi, quid, dilecte uteri mei,

℣. 1. Salomon s'appelle lui-même, Lamuel, *c'eſt-à-dire*, qui a Dieu avec lui.

quid dilecte votorum meorum?

rai-je, ô cher fruit de mes entrailles; que vous dirai-je, enfant chéri, & souhaité avec tant de vœux?

3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, & divitias tuas ad delendos Reges.

3. Ne donnez point votre bien aux femmes *, & n'employez point vos richesses pour perdre les Rois.

4. Noli Regibus, ô Lamuel, noli Regibus dare vinum: quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas:

4. Ne donnez point, ô Lamuel, ne donnez point de vin aux Rois; parce qu'il n'y a nul secret où regne l'ivrognerie:

5. & ne forte bibant, & obliviscantur judiciorum, & mutent causam filiorum pauperis.

5. de peur qu'ils ne boivent, & qu'ils n'oublient la justice, & qu'ils ne blessent l'équité dans la cause des enfans du pauvre.

6. Date siceram mœrentibus, & vinum his qui amare sunt animo:

6. Donnez à ceux qui sont affligés *, une liqueur qui les enivre, & du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur:

7. bibant & obliviscantur egestatis suæ, & doloris sui non recordentur amplius.

7. qu'ils boivent & qu'ils oublient leur pauvreté, & qu'ils perdent toute la mémoire de leurs douleurs.

8. Aperi os tuum muto, & causis omnium filiorum qui pertranseunt.

8. Ouvrez la bouche pour le muet, & pour soutenir la cause de tous les enfans qui ne font que passer.

9. Aperi os tuum, decerne quod justum est, judicia inopem & pauperem.

9. Ouvrez votre bouche, ordonnez ce qui est juste, & rendez justice au pauvre & à l'indigent.

ỳ. 3. *hebr.* Ne donnez point votre affection aux femmes; ce qui perd les plus grands Rois.

ỳ. 6. *Heb.* qui sont prêts de périr.

10. Qui trouvera une femme forte ? Elle eſt plus précieuſe que * ce qui s'apporte de l'extrêmité du monde.

10. Mulierem fortem inveniet ? Procul, & de ultimis finibus pretium ejus.

11. Le cœur de ſon mari met ſa confiance en elle, & il ne manquera point de dépouilles *.

11. Confidit in ea cor viri ſui, & ſpoliis non indigebit.

12. Elle lui rendra le bien & non le mal, pendant tous les jours de ſa vie.

12. Reddet ei bonum, & non malum, omnibus diebus vitæ ſuæ.

13. Elle a cherché la laine & le lin, & elle a travaillé avec des mains ſages & ingénieuſes *.

13. Quæſivit lanam & linum, & operata eſt conſilio manuum ſuarum.

14. Elle eſt comme le vaiſſeau d'un marchand qui apporte ſon pain de loin.

14. Facta eſt quaſi navis inſtitoris, de longè portans panem ſuum.

15. Elle ſe leve lorſqu'il eſt encore nuit ; elle a partagé le butin à ſes domeſtiques, & la nourriture à ſes ſervantes.

15. Et de nocte ſurrexit, deditque prædam domeſticis ſuis, & cibaria ancillis ſuis.

16. Elle a conſidéré un champ, & l'a acheté ; elle a planté une vigne du fruit de ſes mains.

16. Conſideravit agrum, & emit eum : de fructu manuum ſuarum plantavit vineam.

17. Elle a ceint ſes reins de force, & elle a affermi ſon bras.

17. Accinxit fortitudine lumbos ſuos, & roboravit brachium ſuum.

18. Elle a gouté, & elle a vu que le trafic eſt bon ; ſa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit.

18. Guſtavit & vidit quia bona eſt negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.

℣. 10. *heb.* les perles.
℣. 11. *expl.* il en remportera beaucoup. *Auguſt.*
℣. 13. *heb.* elle fait ce qu'elle veut de ſes mains.

19. Manum

19. Manum ſuam mittit ad fortia, & digiti ejus apprehenderunt fuſum.

19. Elle a porté ſa main à des choſes fortes *, & ſes doigts ont pris le fuſeau.

20. Manum ſuam aperuit inopi, & palmas ſuas extendit ad pauperem.

20. Elle a ouvert ſa main à l'indigent : elle a étendu ſes bras vers le pauvre.

21. Non timebit domui ſuæ à frigoribus nivis : omnes enim domeſtici ejus veſtiti ſunt duplicibus.

21. Elle ne craindra point pour ſa maiſon le froid, ni la neige ; parce que tous ſes domeſtiques ont un double vêtement *.

22. Stragulatam veſtem fecit ſibi : byſſus & purpura indumentum ejus.

22. Elle s'eſt fait des meubles de tapiſſerie * : elle ſe revêt de lin & de pourpre.

23. Nobilis in portis vir ejus, quando ſederit cum ſenioribus terræ.

23. Son mari éclatera de gloire dans l'aſſemblée des Juges, lorſqu'il ſera aſſis avec les Sénateurs de la terre.

24. Sindonem fecit, & vendidit, & cingulum tradidit Chananæo.

24. Elle a fait un linceul, & elle l'a vendu : & elle a donné une ceinture au Chananéen *.

25. Fortitudo & decor indumentum ejus, & ridebit in die noviſſimo.

25. Elle eſt revêtue de force & de beauté, & elle rira au dernier jour.

26. Os ſuum aperuit ſapientiæ ; & lex clementiæ in lingua ejus.

26. Elle a ouvert ſa bouche à la ſageſſe * ; & la loi de clémence eſt ſur ſa langue.

27. Conſideravit ſemitas domûs ſuæ, & panem otioſa non comedit.

27. Elle a conſidéré les ſentiers de ſa maiſon ; & elle n'a point mangé ſon pain étant oiſive.

28. Surrexerunt filii ejus,

28. Ses enfans ſe ſont le-

* ℣. 19. *hebr.* des quenouilles.
℣. 21. *hebr.* d'écarlate, de rechange.
℣. 22. *hebr.* tours de lit.
℣. 24. *hebr.* Marchand.
℣. 26. *hebr.* avec ſageſſe.

vés, & ont publié qu'elle étoit très-heureuse : son mari s'est levé, & l'a louée.

29. Beaucoup de filles ont amassé des richesses ; mais vous les avez toutes surpassées.

30. La grace est trompeuse, & la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.

31. Donnez-lui du fruit de ses mains ; & que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des Juges.

& beatissimam prædicaverunt : vir ejus, & laudavit eam.

29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

30. Fallax gratia, & vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.

31. Date ei de fructu manuum suarum, & laudent eam in portis opera ejus.

SENS LITTÉRAL ET SPIRITUEL.

℣. 1. *PAroles de Lamuel Roi : vision prophétique par laquelle sa mere l'a instruit.*

Salomon, qui s'appelle ici *Lamuel*, c'est-à-dire, qui a Dieu avec lui, rapporte les instructions qu'il avoit reçues de Bethsabée, sa mere, qui sont assez claires, selon la lettre. Ce Prince a éprouvé, par une funeste expérience, avec combien de raison une mere si éclairée l'avoit averti de ne pas donner aux femmes un si grand pouvoir sur son esprit, & d'employer la sagesse que Dieu lui avoit donnée, pour demeurer toujours le maître de ses passions, & pour se défendre de cet esclavage.

Ces paroles, aussi en un sens plus spirituel, peuvent marquer les avis pleins de lumiere que l'Eglise, qui est la mere des Saints, donne à ceux qu'elle chérit le plus entre ses enfans, qui sont élevés, par la vocation du ciel, à ces premieres dignités, qui les rendent les in-

Digitized by Google

terpretes de la parole de Dieu, & le dispensateur de ses mysteres.

℣. 2. *Que vous dirai-je, mon fils bien-aimé, que vous dirai-je, ô cher fruit de mes entrailles; que vous dirai-je, enfant chéri, & souhaité avec tant de vœux?*

Saint Grégoire applique ces paroles à Dieu même, qui se transforme en la personne d'une mere pleine de tendresse pour son fils unique. C'est ainsi que Dieu exprime cet amour extrême qu'il a pour ses élus : il les a portés dans son sein dès l'éternité : il les enfante dans le temps, & il les régénere & les incorpore en J. C. son Fils unique, qui est le chef dont ils sont les membres, & le premier né entre plusieurs freres.

Dieu nous apprend cette vérité, lorsqu'il nous dit, par la bouche de son Prophete : » Une mere peut-elle *Isa. 49.* » oublier son fils unique? Peut-elle n'avoir point de *15.* » tendresse pour celui qu'elle a porté dans ses entrail- » les? mais quand une mere oublieroit son fils pour » moi, je ne vous oublierai jamais «.

℣. 3. *Ne donnez point votre bien aux femmes, & n'employez point vos richesses pour perdre les Rois.*

Nous pouvons voir dans ces paroles les instructions que l'Eglise donne à ceux que Dieu appelle pour la gouverner. » Les *femmes*, dit saint Augustin, mar- » quent ceux qui, au lieu d'agir comme les hommes, » qui sont la gloire & l'image de Dieu, s'abaissent en » des désirs lâches & efféminés, & deviennent les » amis du siecle & les esclaves de leurs passions «. Ceux donc qui sont dépositaires de l'autorité de Dieu, ne doivent point l'abandonner à ces personnes qui en sont si indignes, de peur qu'ils ne l'emploient *à perdre les Rois*, c'est-à-dire, à perdre ceux à qui le Saint-Esprit a donné une principauté de grace & de vertu, qui les éleve au-dessus du monde.

℣. 4. *Ne donnez point, ô Lamuel, ne donnez point de vin aux Rois; parce qu'il n'y a nul secret où regne l'ivrognerie.*

℣. 5. *De peur qu'ils ne boivent, & qu'ils n'oublient la juſtice.*

Outre ce ſens de la lettre, qui fait voir le péril des excès du vin, on peut dire que ces *Rois* marquent les parfaits, & ceux qui ſont élevés aux premieres dignités de l'Egliſe. *Ne donnez point, ô Lamuel,* c'eſt-à-dire, ſelon la langue originale, vous en qui Dieu réſide, & qui devez être à Dieu, *ne donnez point de vin à ces Rois.* Ne les tentez point, en leur offrant le vin des grandeurs & de l'ambition du ſiecle ; car s'ils en boivent, ils s'enivreront : ils tomberont dans cette légéreté d'eſprit, qui eſt incapable d'une conduite ſage & réglée, *& ils oublieront de rendre la juſtice* qu'ils doivent à Dieu, à eux-mêmes & aux ſerviteurs de J. C.

℣. 6. *Donnez à ceux qui pleurent une liqueur qui les enivre, & du vin à ceux qui ſont dans l'amertume du cœur.*

℣. 7. *Qu'ils boivent & qu'ils oublient leur pauvreté, & qu'ils perdent toute la mémoire de leurs douleurs.*

Le Sage veut qu'on donne à ceux qui pleurent, une liqueur qui les enivre, & un vin qui faſſe ſuccéder la joie à l'amertume de leur cœur : » car il faut, dit ſaint » Bernard, que ceux qui ſont touchés d'un véritable » repentir, ne tombent dans l'abattement & dans une » triſteſſe exceſſive, comme ſaint Paul le craignoit » pour cet inceſtueux qu'il avoit mis en pénitence.
Bern. in Cant. ſer. 11. n. 2. » La douleur pour les péchés, ajoute ce Saint, eſt très-» utile, pourvu qu'elle ne ſoit pas continuelle. Il faut » qu'elle ſoit tempérée d'une humble joie, qui naît » de la ferme confiance que Dieu nous commande » d'avoir en ſon infinie miſéricorde ; & alors cette eſ-» pérance du pardon eſt comme une liqueur précieuſe » & un vin délicieux, qui fortifie l'ame, & qui lui fait » boire de bon cœur le breuvage amer de la péni-» tence «.

℣. 8. *Ouvrez la bouche pour le muet, & pour ſoutenir tous les enfans qui ne ſont que paſſer.*

Digitized by Google

℣. 9. *Ouvrez votre bouche, ordonnez ce qui est juste, & rendez justice au pauvre & à l'indigent.*

Ouvrez la bouche pour soutenir celui qui se rend volontairement muet, & qui étant accusé, ne se défend que par sa modération & par son silence.

Ouvrez la bouche pour soutenir tous les enfans qui ne font que passer. Ces enfans sont les enfans de Dieu, qui ne regardent cette vie que comme un passage, qui sont étrangers sur la terre, & qui habitent déja dans le ciel.

Rendez justice au pauvre & à l'indigent. On est heureux de rendre justice à ces pauvres, qui se croient d'autant plus dans l'indigence, qu'ils sont plus riches des dons de la grace; car étant humbles, ils sont les bien-aimés de celui qui prend ses délices dans le cœur des humbles, selon cette parole de S. Paulin: *L'humble de cœur est le cœur de* J. C. HUMILIS *corde cor Christi est.*

℣. 10. *Qui trouvera une femme forte? Elle est plus précieuse que celui qui s'apporte des extrêmités du monde.*

Tout ce qui suit, jusqu'à la fin de ce livre, ne paroît à la lettre, qu'une excellente description d'une femme ornée de toutes les vertus, qui vit selon Dieu dans un saint mariage, telle qu'a été autrefois Sara à l'égard d'Abraham, & plusieurs autres femmes saintes, dans l'ancienne loi & dans la nouvelle. Mais puisque saint Paul a dit, que le mari est le chef de la femme, comme J. C. l'est de son Eglise, & que la femme doit être soumise à son mari, comme l'Eglise l'est à J. C. il est aisé de voir, dans la conduite sainte d'une femme à l'égard de son mari, une excellente image de cette obéissance divine & spirituelle que l'Eglise doit rendre à J. C. comme à son Sauveur & à son époux.

Les saints Peres ont expliqué diversement ces paroles. Saint Augustin considere *la femme forte*, comme l'image de toute l'Eglise. *August. serm. 45. de divers.*

Saint Bernard la propose comme la figure de la

ſainte Vierge, qui a ſurpaſſé par ſa ſainteté, non-ſeulement tous les hommes, mais les Anges mêmes.

On peut dire auſſi que la femme forte repréſente principalement la vertu des Paſteurs, parce qu'ils doivent être les plus parfaits d'entre les fideles.

Et enfin, toute la ſuite de ces paroles peut s'appliquer en général aux ames les plus éminentes en vertu, ſans y faire de diſtinction de ſexe ou d'état, comme dit ſaint Paul; puiſqu'il s'eſt trouvé des vierges & des femmes mêmes engagées dans le mariage, qui n'ont pas paru inférieures, ni en courage, ni en ſainteté, à beaucoup de Saints que Dieu avoit appellés au gouvernement de ſon Egliſe.

Galat 3. 28.

L'Egliſe donc, & toute ame chrétienne, qui eſt remplie de l'eſprit de J. C. eſt repréſentée par la femme forte; elle eſt *femme*, parce qu'elle eſt foible; mais elle eſt *forte*, parce qu'elle eſt l'épouſe de Dieu: elle a une foi humble & ardente dans le cœur. Cette foi la rend chaſte aux yeux de Dieu, en lui donnant de l'horreur de tout ce qui peut corrompre la pureté de ſon amour: elle la rend en même-temps forte & courageuſe, pour mépriſer tout ce qui paroît d'agréable dans le monde, & pour ſouffrir avec joie les plus grands tourmens; comme il a paru en de ſimples filles, dont la conſtance a égalé celle des plus célebres d'entre les Martyrs.

Qui trouvera cette femme? Elle eſt toute ſinguliere dans ſes dons, & elle les cache pour les conſerver. Sa beauté eſt plus rare & plus précieuſe, que les perles & les diamans qui s'apportent de l'extrêmité du monde; parce qu'elle eſt l'ouvrage de J. C. qui la ſanctifie, & le fruit de ſon ſang, qui n'a point de prix.

℣. 11. *Le cœur de ſon mari met ſa confiance en elle, & il ne manquera point de dépouilles.*

Le cœur de l'époux ſe fie à cette ame, parce qu'elle met elle-même toute ſa confiance en lui: car on n'eſt fidele à Dieu qu'autant qu'on eſt humble, & on n'eſt

humble qu'à proportion qu'on n'eſpere qu'en lui ſeul.

Il ne manquera point de dépouilles. L'Epoux remportera beaucoup *de dépouilles* dans cette ame. Il la rendra premiérement victorieuſe d'elle-même : il lui fera détruire, par un amour pur & courageux, tout ce que la concupiſcence peut lui inſpirer au-dedans d'elle, de contraire à l'eſprit de ſon époux. Il remportera encore par cette ame beaucoup *de dépouilles* ſur l'enfer : ſi elle eſt appellée au gouvernement de l'Egliſe, elle y paroîtra *comme une lampe ardente & luiſante ;* ſi elle demeure dans une condition particuliere, l'exemple de ſa vie, accompagné de ſon zele & de ſa priere, portera les ames à ſe convertir, & en gagnera un grand nombre à Dieu. *Joan.* 5. 35.

℣. 12. *Elle lui rendra le bien & non le mal pendant tous les jours de ſa vie.*

Toute notre piété envers Dieu conſiſte en deux choſes, à recevoir ſes graces & à les lui rendre. Nous les recevons par l'humilité, puiſqu'il ne les donne qu'aux humbles ; nous les lui rendons par la reconnoiſſance, puiſqu'il n'y a que les ames reconnoiſſantes qui ſe dépouillent volontairement de tous ſes dons, pour les lui remettre entre les mains, & pour lui en rendre toute la gloire.

C'eſt là ce que fait une ame chrétienne, non-ſeulement *tous les jours de ſa vie*, mais à toutes les heures & à tous les momens du jour. C'eſt pourquoi ſaint Paul dit ſouvent, » qu'il ne ceſſe point de rendre gra- *Epheſ.* 1. 16.
» ces à Dieu, & pour lui-même, & pour toutes les *2. Cor.* 1. 11.
» ames que Dieu lui avoit données ; & il exhorte les *1. Theſſ.* 5. 18.
» Chrétiens à faire, que leur vie ſoit une action de
» graces non interrompue, & un continuel ſacrifice
» de louanges.

℣. 13. *Elle a cherché la laine & le lin, & elle a travaillé avec des mains ſages & ingénieuſes.*

La laine & le lin, ſelon que ſaint Auguſtin le fait voir dans l'explication qu'il donne à toute la ſuite de *Auguſt. aliàs ſer.*

45. nunc 37. de diverſ. ces paroles du Sage, marquent les vêtemens de l'épouſe, qui ſont les vertus ; & comme la laine s'emploie d'ordinaire pour les vêtemens extérieurs, parce qu'elle eſt plus propre pour repouſſer les injures de l'air, elle marque auſſi les vertus extérieures, & qui ont beſoin du corps, comme la mortification & la patience.

Le lin qui ſert pour les vêtemens intérieurs, & qui d'ordinaire demeure caché, marque les vertus plus intérieures & plus ſpirituelles, & la pureté de l'intention, qui ſont cachées dans le fond de l'ame, & qui ne ſont connues que de Dieu ſeul.

Le Sage dit que la femme forte travaille ſur le lin & ſur la laine avec *des mains ſages & ingénieuſes*, pour nous montrer que les vertus de l'Epouſe ne ſont pas ſeulement dans la ſpéculation & dans la ſurface de l'eſprit, mais dans la pratique, & qu'elle les poſſede en les exerçant ; en ſorte *que la main* ſeconde le cœur, & que le cœur conduiſe la main.

℣. 14. *Elle eſt comme le vaiſſeau d'un marchand qui apporte ſon pain de loin.*

J. C. dit ces paroles à toutes les ames : *Trafiquez juſqu'à mon retour.* Pour trafiquer dans ce monde qui eſt une mer, il faut un vaiſſeau. L'Epouſe ſainte eſt donc tellement dans le monde, qu'elle eſt au-deſſus du monde, comme celui qui eſt dans un vaiſſeau eſt tellement dans la mer, qu'il eſt au-deſſus de la mer.

Ce n'eſt point auſſi du monde qu'elle prend *ſon pain.* Tout ce qui ſert au monde de nourriture, n'eſt que du poiſon pour elle. Elle fait venir ſon pain de bien loin, parce qu'il lui vient du ciel même. Il n'y a que le pain de Dieu qui puiſſe nourrir l'Epouſe d'un Dieu.

℣. 15. *Elle ſe leve lorſqu'il eſt encore nuit, & elle a partagé le butin à ſes domeſtiques, & la nourriture à ſes ſervantes.*

Digitized by Google

La lettre même eſt édifiante; elle nous marque la vigilance de la femme forte, afin que nous tâchions de l'imiter. Elle prend, dit le Sage, des heures de la nuit & du ſommeil pour les employer à ſon travail & aux louanges de ſon Epoux.

Saint Auguſtin nous apprend encore, que la *nuit* marque le temps de l'affliction. » La ſainte Epouſe, » dit-il, ſe leve pendant la nuit : elle eſt quelquefois » affligée, ou dans le corps, ou dans l'ame; elle » ſouffre l'injuſtice des hommes & les tentations du » démon, & non-ſeulement elle ne s'abat pas alors, » mais elle redouble, au contraire, ſa foi & ſon » courage, & elle s'avance de plus en plus dans la » piété. *Auguſt. alias ſer. 41. nunc 37. de diverſ.*

Elle *ſe leve* donc dans la ſouffrance, parce que c'eſt alors qu'elle paroît élevée au-deſſus de ce qu'elle ſouffre, & qu'elle devient un modele de patience, que doivent imiter ceux à qui Dieu a donné du reſpect pour elle : car elle fait elle-même ce qu'elle les exhorte de faire; & elle leur dit, comme ſaint Paul : *Que perſonne ne s'étonne de ce que je ſouffre, parce que c'eſt pour cela que nous ſommes en ce monde.* *2. Theſſ. 3. 3.*

C'eſt ainſi qu'elle donne *le butin à ſes domeſtiques*, c'eſt-à-dire, à ceux qui ſont comme elle de la maiſon de Dieu, & qu'une charité plus avancée met au rang de ſes amis : car elle leur fait part de la victoire qu'elle a remportée ſur elle-même & ſur le démon; & elle leur enſeigne à s'enrichir du même *butin*, en leur apprenant à ſe rendre victorieux de ces mêmes ennemis.

Pour ce qui eſt de *ſes ſervantes*, c'eſt-à-dire, des ames foibles, elle ne les expoſe pas encore aux épreuves les plus rudes; elle ſe contente de *leur donner leur nourriture*, afin qu'elles ſe fortifient peu à peu, juſqu'à ce qu'elles deviennent plus capables de ſouffrir.

℣. 16. *Elle a conſidéré un champ, & l'a acheté;*

Digitized by Google

elle a planté une vigne du fruit de ſes mains.

Auguſt. alias ſer. 43. nunc 37. de diverſ. La femme forte, dit ſaint Auguſtin, conſidere le royaume de Dieu *comme un champ* où elle trouve *un tréſor caché*, qui eſt J. C. Elle contemple ce champ par l'œil de la foi; elle y découvre les richeſſes de la grace qui nous eſt donnée en cette vie, & de la gloire qui nous eſt promiſe. C'eſt pourquoi elle vend tout ce qu'elle a pour *l'acheter;* elle ſe dépouille du ſoin d'elle-même, de ſa propre eſtime & de l'attache à ſa volonté, & elle ſe donne à Dieu comme un eſclave, pour devenir vraiment libre.

Elle a planté une vigne du fruit de ſes mains. » La *Bern. in Cantic. ſerm. 30. num. 7.* » vigne de Dieu, dit ſaint Bernard, eſt l'ame de cha» que fidele. Après que l'Egliſe a acheté ce champ, » elle ne fait pas comme quelques-uns qui demeurent *Idem. in Pſal. 90. ſerm. 22. num. 1.* » oiſifs auſſi-tôt qu'ils ont commencé à ſervir Dieu, » comme s'il leur avoit déja donné tout ce qu'ils » pouvoient attendre de lui : elle travaille; elle plante » une vigne; elle s'attache à J. C. comme à ſa ra» cine; elle eſt entée ſur cette tige céleſte; elle prend » ſa nourriture de ce ſuc divin; elle ſe cache dans la » terre, parce qu'elle s'humilie au-deſſous de tous.

Sa vigne eſt le *fruit de ſes mains*, parce que ſa vertu s'affermit dans ſon cœur par un exercice continuel de prieres, d'actions & de patience.

℣. 17. *Elle a ceint ſes reins de force, & elle a affermi ſon bras.*

Le Sage a marqué d'abord que cette femme, c'eſt-à-dire, cette ame, étoit forte; & il en marque ici deux grands effets, dont l'un conſiſte à réprimer le mal, & l'autre à faire le bien. *Elle a revêtu*, dit-il, *ſes reins de force*, c'eſt-à-dire, qu'elle a aſſujetti la chair à l'eſprit; & enſuite *elle a affermi ſon bras*, parce que lorſque ſa volonté eſt demeurée victorieuſe des ſens, & de ce qu'il y a de déréglé dans l'eſprit même, elle devient d'autant plus ferme qu'elle eſt plus pure; & que ſe détachant plus d'elle-même,

Digitized by Google

elle s'attache plus à Dieu. C'eſt pourquoi ſaint Auguſtin rappelle toutes les vertus à ces deux, à la continence & à la charité. La continence *ceint nos reins*, c'eſt-à-dire, purifie tout ce qu'il y a d'humain & de ſenſuel dans l'ame & dans le corps. La charité affermit notre bras, parce que le cœur n'étant plus partagé entre l'amour de nous-mêmes & celui de Dieu, trouve une force invincible dans l'unité & la fermeté de ſon déſir.

℣. 18. *Elle a gouté, & elle a vu que ſon trafic eſt bon; ſa lampe ne s'éteindra point durant la nuit.*

Il y en a pluſieurs qui goutent leur trafic & qui le croient bon, mais par un aveuglement déplorable. Cette ame, au contraire, *le goute*, mais en même-temps *elle voit qu'il eſt bon:* elle ne voit même qu'autant qu'elle goute, parce que ſon intelligence eſt l'effet & la récompenſe de ſa foi & de ſon amour. Ce *trafic* qui eſt ſi utile à l'Epouſe, ſe fait avec Dieu & avec le prochain. A l'égard de Dieu, il conſiſte à reconnoître qu'elle ne reçoit de lui que des graces, & qu'elle ne peut lui rendre d'elle-même que le péché: car lorſqu'elle eſt la plus occupée à lui témoigner ſa reconnoiſſance, ce n'eſt que par un nouveau don, dit ſaint Auguſtin, qu'il lui rend graces de ſes dons. *Pſal.* 39. 11.

Ce trafic avec ſes freres, conſiſte en ce que ne s'étant engagée à les ſervir que par un ordre de Dieu, elle les fortifie ſans s'affoiblir elle-même, & elle les enrichit ſans s'appauvrir. Ainſi *ſa lampe ne s'éteindra point*, ni par les vents de l'orgueil, en s'élevant des graces qu'elle a reçues; ni par l'eau d'une complaiſance lâche & humaine, en mêlant des regles fauſſes avec la pureté de la parole de Dieu, & en cherchant des voies obliques pour acquérir quelque avantage dans le monde, ou pour ſe délivrer des maux qu'elle craint.

Digitized by Google

℣. 19. *Elle a porté ſa main à des choſes fortes, & ſes doigts ont pris le fuſeau.*

L'Epouſe porte ſa main aux choſes les plus fortes: elle ſe diſpoſe à la guerre pendant la paix; elle eſt courageuſe dans l'affliction; elle ſe prépare par l'humble ſouffrance des maux ordinaires à ſouffrir les plus grands, lorſque Dieu l'en jugera digne, comme ſont la perte non-ſeulement des biens, mais de l'honneur, de la liberté & de la vie : elle regarde ſes amis avec une ardente charité, & ſes ennemis même avec tendreſſe. Dans toutes les injuſtices & les violences qu'ils peuvent lui faire, elle n'eſt touchée que du mal qu'ils ſe font à eux-mêmes, & de ce qu'elle n'eſt pas aſſez favoriſée de Dieu pour pouvoir attirer ſur eux toutes les graces qu'elle leur déſire.

Mais en même-temps qu'elle entreprend les choſes les plus fortes, elle ne dédaigne pas *les plus petites :* elle s'y applique au contraire avec toute l'étendue de ſa piété, » parce qu'elle ſait qu'encore que » tout ce qui ſe paſſe dans la vie ne ſoit pas également » important, c'eſt néanmoins une grande choſe que » d'être fidele dans les plus petites choſes.

Sa main combat en un temps, & *ſes doigts filent* en l'autre. Ainſi ſaint Paul, qui paroiſſoit plutôt un Ange qu'un homme, ne dédaignoit pas de travailler de ſes mains parmi le ſoin qu'il prenoit de toutes les Egliſes du monde; & après avoir prêché tout le jour, il paſſoit les nuits à faire des tentes.

℣. 20. *Elle a ouvert ſa main à l'indigent, elle a étendu ſes bras vers le pauvre.*

Le ſoin des pauvres eſt eſſentiel à tous les Chrétiens. Mais plus la femme forte eſt élevée au-deſſus des autres, & plus elle excelle en cette vertu. *Elle ouvre ſa main* au pauvre, parce qu'elle lui ouvre ſes entrailles & ſon cœur : elle lui donne libéralement & abondamment autant qu'elle peut, & quelquefois même au-delà de ce qu'elle peut, parce qu'elle

Digitized by Google

l'aime : elle regarde J. C. en la perſonne du pauvre ; elle croit l'honorer dans l'honneur qu'elle lui rend, & recevoir elle-même ce qu'elle lui donne.

Sa charité ne regarde pas ſeulement les beſoins du corps, mais encore ceux de l'ame. Elle croit, ſelon la parole de ſaint Auguſtin, » que ce ſeroit une folie » & un grand manquement de foi d'avoir de la joie de » donner à un pauvre le pain qu'il demande, & de » n'en avoir pas de diſpenſer le pain du ciel à une » ame, qui étant l'image de Dieu, ne ſe nourrit que » de ſa parole, & ne vit que de ſon Eſprit.

C'eſt à quoi peut ſe rapporter particuliérement ce qui ſuit : *Elle a étendu ſes mains au pauvre.* Elle a ſoin des enfans de Dieu qui ſont pauvres : elle ne les aſſiſte pas ſeulement, lorſqu'ils ont recours à elle ; mais ſon zele va ſouvent au-devant d'eux, comme une mere qui prévient les beſoins de ſes enfans ; c'eſt pourquoi elle leur tend les bras pour les réveiller de leur aſſoupiſſement : car ſouvent la faim les dévore, ſans qu'ils le ſentent ; & ils conçoivent alors une telle averſion du pain de la vérité, qu'ils le fuient au lieu de le rechercher.

℣. 21. *Elle ne craindra point pour ſa maiſon le froid de la neige, parce que tous ſes domeſtiques ont un double vêtement.*

Le froid de la neige ou de l'hiver, marque ici le froid intérieur que cauſent la perſécution & l'affliction, lorſqu'elle rend l'ame languiſſante & ſtérile, & qu'elle étouffe dans elle les vertus qu'y avoit fait naître la chaleur de l'Eſprit de Dieu. La femme forte ne craindra pas cette tentation ſi dangereuſe, quand elle ſera préſente, parce qu'elle l'aura appréhendée auparavant, & qu'elle aura eu ſoin de s'y préparer, en s'abandonnant à Dieu ſans réſerve.

Tous ſes domeſtiques ſe trouveront *alors revêtus d'un double vêtement*, c'eſt-à-dire, de la charité & de l'humilité. Ces deux vertus auront été leur exercice pen-

Digitized by Google

dant le temps de la paix, qui eſt marqué par l'été ; & elles deviendront leur force pendant le temps de l'affliction, figuré par l'hiver. Il faut que ce *vêtement ſoit double*. L'une de ces vertus ſeroit inutile ſans l'autre ; & l'on peut dire même qu'elles ſont indiviſibles : car la charité n'eſt autre choſe que l'amour de Dieu & du prochain. On ne peut les aimer qu'à proportion qu'on ceſſe de s'aimer ſoi-même ; & moins on s'aime ſoi-même, plus on eſt humble.

℣. 22. *Elle s'eſt fait des meubles de tapiſſerie, elle ſe revêt de lin & de pourpre.*

Ces meubles & ces vêtemens précieux que la femme forte ſe fait à elle-même, & dont elle eſt parée aux yeux de ſon Epoux, peuvent marquer toutes les vertus particulieres qui naiſſent de la charité, ſelon que
2. Cor. 22. 4. ſaint Paul nous le repréſente, lorſqu'il dit : *Que la charité eſt patiente, qu'elle eſt douce*, & le reſte ; ce qui nous fait voir que, ſelon ce ſaint Apôtre, toutes les vertus ne ſont qu'une ſeule vertu, parce qu'elles ne ſont que des branches différentes qui naiſſent toutes d'une même tige.

Elle ſe revêt de lin & de pourpre. Le fin lin qui eſt le vêtement intérieur le plus précieux, marque cette intention pure & ce déſir ſincere de ne plaire qu'à Dieu ſeul, qui n'eſt connu que de lui, & qui eſt comme l'ame de la véritable piété.

La pourpre, qui eſt le vêtement extérieur, & qui jette un grand éclat, marque la charité la plus forte & la plus ardente, qui eſt prête de mourir pour le dernier des fideles comme pour le premier, & pour la moindre des vérités de l'Evangile comme pour la plus im-
Rom. 13. 14. portante : car l'Epouſe eſt revêtue de J. C. même, ſelon S. Paul. Les vertus ſont les ornemens dont il la pare, & il lui inſpire un déſir continuel de vivre & de mourir pour lui, comme il a vécu & eſt mort pour elle.

℣. 23. *Son mari éclatera de gloire dans l'aſſemblée des Juges, lorſqu'il ſera aſſis avec les Sénateurs de la terre.*

Digitized by Google

C'eſt J. C. qui eſt l'Epoux de l'Egliſe. Il eſt maintenant mépriſé, dit ſaint Grégoire, auſſi-bien que ſon Epouſe; mais il éclatera au jour de ſa gloire, lorſqu'il viendra juger les hommes *avec les Sénateurs* de ſon peuple. Ces Sénateurs ſont ceux à qui il a promis qu'ils ſeront aſſis ſur des trônes, pour juger avec lui tous les peuples. *Matth.* 19. 28.

Cette parole peut s'entendre auſſi de l'état préſent de l'Egliſe : elle nous fait voir que la principale gloire de J. C. comme Epoux & comme le chef de l'Egliſe, eſt lorſqu'il eſt *aſſis avec les Sénateurs de la terre*, c'eſt-à-dire, avec les Evêques, lorſqu'il préſide véritablement dans les aſſemblées publiques & dans les Conciles, ſelon qu'il a promis lui-même : *que lorſque deux ou trois ſeroient aſſemblés en ſon nom, il ſe trouveroit au milieu d'eux.* *Matth.* 18. 20.

C'eſt pourquoi, ſelon la coutume ancienne de l'Egliſe, on mettoit le livre des Evangiles en la place la plus honorable du Concile. Ces ſaints Evêques témoignoient par-là que c'étoit J. C. qui préſidoit dans leurs aſſemblées; que ſes intérêts étoient les leurs; qu'ils n'avoient point d'autre gloire que la ſienne; & que dans toutes les déciſions qu'ils formoient, ou pour l'affermiſſement de la foi, ou pour le réglement des mœurs des fideles, ils ne vouloient être que les interpretes de ſa parole, les défenſeurs de ſa vérité & les organes de ſon Eſprit ſaint.

℣. 24. *Elle a fait un linceul, & elle l'a vendu, & elle a donné une ceinture au Chananéen.*

Cette parole ſi obſcure eſt expliquée en cette maniere par ſaint Grégoire, Pape : » L'Egliſe fait de la » prédication de l'Evangile, qui eſt comme un tiſſu » admirable des actions, des paroles & des ſouffran- » ces du Fils de Dieu, *un linceul* très-fin & d'une in- » comparable blancheur, qu'elle offre aux hommes » malades, afin qu'ils y trouvent le repos de leurs » ames & la guériſon de toutes leurs plaies. *Gregor. in Job. l. 13. c. 16.*

Digitized by Google

» Mais elle leur offre ce préſent d'une telle ſorte ; » qu'elle veut le leur *vendre :* elle leur prêche la pé- » nitence & la juſtice, & elle leur en redemande les » fruits : elle les exhorte de croire en J. C. & elle » veut que leurs œuvres ſoutiennent leur foi, & que » leur vie ſoit auſſi pure que leur créance. Cette ſorte » de vente eſt avantageuſe même à celui de qui on exi- » ge le prix de ce qu'on lui donne : car on devient » beaucoup plus coupable, lorſqu'on écoute la paro e » de Dieu ſans la pratiquer, & qu'on ſe contente de » porter le nom de Chrétien, ſans vivre comme J. C. » le commande.

Gregor. ibid. C'eſt pourquoi le Sage ajoute : *Qu'elle a donné une ceinture au Chananéen.* » Les Chananéens, qui étoient » les ennemis du peuple de Dieu, dit ce ſaint Pape, » marquent tous ceux que l'Egliſe veut convertir, en les » tirant des erreurs du paganiſme, ou de la corruption » de la vie du ſiecle. L'Egliſe, après avoir *vendu ce lin-* » *ceul*, ajoute ce Saint, *donne une ceinture* à ceux qu'elle » inſtruit ; ce qui nous fait voir la pureté incorrupti- » ble de la doctrine évangélique, qui veut *que nos* Luc. 12. 35. » *reins ſoient ceints*, ſelon la parole du Fils de Dieu, » c'eſt-à-dire, que nous arrêtions dans nous par la » vertu de la continence, tout ce qui naît de la ré- » volte de la chair, du déréglement des ſens & de » l'immodération de l'eſprit humain.

℣. 25. *Elle eſt revêtue de force & de beauté, & elle rira au dernier jour.*

L'Epouſe *eſt revêtue de force*, parce qu'elle eſt revêtue de J. C. qui eſt devenu notre force, comme 1. Cor. 11. 30. dit ſaint Paul. Elle ne déſire & ne craint que Dieu ; c'eſt ce qui la rend forte & invincible dans tous les maux. Elle n'eſt pas ſeulement *revêtue de force, elle l'eſt encore de beauté*, & d'une beauté dont cette force eſt comme l'ame & le principe, dit ſaint Bernard. Lorſque l'Epouſe eſt ainſi établie en J. C. la gloire qui eſt renfermée au-dedans d'elle, éclate au dehors.

Cette

Digitized by Google

Cette beauté dont parle le Sage, marque principalement la vertu de la modestie, qui fait que tout ce qui paroît dans la conduite extérieure de l'Épouse, est accompagné de douceur, de sagesse & de gravité.

Et elle rira au dernier jour. Le *dernier jour* peut marquer l'autre vie, dans laquelle les Saints entrent en sortant de celle-ci. Ce *ris*, dont parle le Sage, marque la félicité de l'autre vie, que le Fils de Dieu exprime par le même terme dans l'Evangile, lorsqu'il dit : *Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez un jour.*

Cette parole nous apprend aussi qu'au lieu que ce *dernier jour* est si redoutable à ceux qui aiment le monde, il sera au contraire la joie de cette ame sainte : car elle regarde sa dernière heure comme la destruction de la mort & du péché dans elle, & comme l'entrée dans un état où elle ne vivra plus que de l'amour de Dieu, & d'un amour si parfait, qu'il la rendra incapable de déplaire en la moindre chose à celui qu'elle aime.

℣. 26. *Elle a ouvert sa bouche à la sagesse ; & la loi de clémence est sur sa langue.*

L'Epouse ouvre la bouche de son cœur devant Dieu, afin qu'il la remplisse de sa sagesse : *J'ai ouvert ma bouche*, dit Dieu, *& j'ai attiré l'esprit en moi.* Elle ouvre ensuite sa bouche devant les hommes, pour répandre sur eux la sagesse dont Dieu l'a remplie ; ainsi elle ne parle jamais qu'avec une admirable circonspection, & elle vérifie en elle cette parole de saint Pierre : *Si quelqu'un parle que ce soit comme Dieu parlant par sa bouche.* Ps. 118. 1. Petr. 4. 11.

Elle porte sur ses lèvres la loi de clémence & de douceur, que J. C. est venu apporter au monde. J. C. néanmoins a prêché d'abord la pénitence comme le saint Précurseur, & il a commandé à ses Apôtres de la prêcher comme lui ; mais il a rendu la loi de la pénitence que l'Epouse prêche, *une loi de douceur*, par-

ce qu'il nous donne sa grace qui en adoucit l'amertume, & qui nous la fait aimer. C'est cette grace qui nous persuade que c'est par une bonté ineffable que Dieu nous porte à punir nous-mêmes nos péchés en cette vie ; afin qu'il use un jour d'une clémence d'autant plus grande envers nous, que nous aurons été plus séveres envers nous-mêmes.

℣. 27. *Elle a considéré les sentiers de sa maison, & elle n'a point mangé son pain étant oisive.*

Quoique l'Epouse s'occupe sans cesse, ou à assister ses freres, ou à gagner des ames à Dieu, elle ne se dissipe point néanmoins dans cette action extérieure. En travaillant pour les autres, elle ne se néglige pas elle-même. *Elle considere les sentiers de sa maison ;* ce qui nous marque, dit saint Grégoire, qu'elle est sans cesse attentive à elle, selon ce que dit saint Paul à son disciple : *Veillez sur vous-même & sur l'instruction des autres.*

Gregor. in Job. l. 35. cap. 3.

1. Tim. 4. 6.

» Elle sonde ce qu'il y a de plus caché dans les affections de son ame, qui sont, comme les *sentiers* » secrets qu'elle tâche de découvrir, pour voir s'il ne » se mêle point quelque désir étranger dans le fond de » son cœur, & si l'œil de son intention demeure tou- » jours pur ; afin que se connoissant elle-même, elle » devienne plus capable de discerner ce qu'il y a de » plus secret dans le cœur des hommes.

Gregor. ibid.

C'est là son occupation intérieure. » C'est ainsi » qu'*elle ne mange point son pain dans l'oisiveté.* Ce pain » est la parole de Dieu, qu'elle médite & qu'elle pra- » tique sans cesse «. C'est aussi le pain vivant & céleste que J. C. nous donne sur l'autel, par lequel il nous nourrit de la substance même de son Corps & de son Esprit.

℣. 28. *Ses enfans se sont levés, & ils ont publié qu'elle étoit très-heureuse : son mari s'est levé, & il l'a louée.*

Comme l'Epouse aime ses enfans d'un amour tout divin, elle ne veut point en être aimée humainement.

Digitized by Google

C'eſt pourquoi il eſt dit que *ſes enfans ſe ſont levés*, & qu'ils ont publié qu'elle eſt bienheureuſe. L'amour qu'ils ont pour leur ſainte mere leur ſert d'un dégré pour s'élever juſqu'à Dieu. Ce n'eſt pas un amour de la nature & plein d'attache, qui ſeroit plus propre à faire tomber l'ame qu'à la relever : c'eſt un amour qui eſt formé dans leur cœur par le Saint-Eſprit ; ſes enfans la louent, parce qu'ils l'imitent, & qu'ils reconnoiſſent en elle les dons de Dieu.

» Mais il y en a d'autres qui s'élevent contre l'E- *Bern. in Cant. ſerm. 28. num. 12. Cant. 1. 4.*
» pouſe, dit ſaint Bernard, qui la décrient au même
» temps que ſes vrais enfans ſont pleins de reſpect
» pour elle. *Je ſuis noire*, dit-elle dans le Cantique,
» *mais je ſuis belle :* elle eſt noire par les fauſſes accu-
» ſations dont on la noircit ; mais elle eſt belle par
» la ſimplicité de ſon cœur, & par la pureté de ſa foi,
» de ſon intention & de ſa conduite «. C'eſt pourquoi lorſque pluſieurs s'efforcent de la deshonorer, c'eſt alors que ſes enfans, au lieu de s'abattre, s'élevent pour la louer ; & que s'ils l'ont cru heureuſe pendant la paix, ils la croient *très-heureuſe* pendant l'affliction, parce qu'ils ſavent quelle ſera ſa couronne.

C'eſt alors auſſi que ſon mari *ſe leve pour la louer*, parce que c'eſt là proprement le temps où Dieu fait voir combien il eſtime une ame qu'il a rendue ſon épouſe ; il la loue alors, en lui perſuadant plus que jamais de n'attendre ſa louange que de lui ſeul, & non des hommes ; il la loue en la ſoutenant contre tous ceux qui la décrient, & en ſe déclarant le protecteur de ſon innocence ; il la loue enfin, en ſe ſervant d'elle pour affermir dans ſon amour les ames qui étoient déja ſes épouſes, ou pour lui en acquérir de nouvelles.

℣. 29. *Beaucoup de filles ont amaſſé des richeſſes ; mais vous les avez toutes ſurpaſſées.*

Si l'on prend ici le mot de *richeſſes* en bonne part, en l'expliquant des richeſſes des vertus, ces paroles peuvent avoir un ſens facile. Elles nous marquent

qu'en ce grand nombre d'ames vraiment chrétiennes, qui peuvent se trouver dans l'Eglise, il n'y en a point de comparable à celle qui est représentée ici comme une ame vraiment forte; car le Sage nous la représente comme étant unie à Dieu par la plus parfaite charité, qui la rend d'une maniere toute particuliere l'Epouse de J. C. & la mere de ses enfans. C'est pourquoi saint Chrysostôme a tellement relevé la grace des Pasteurs apostoliques qui auront converti un grand nombre d'ames, qu'il la préfere même à la gloire du martyre.

Mais si on allie ces paroles avec les suivantes, il semble qu'on pourroit leur donner un autre sens. Le mot de *filles* peut se prendre ici en mauvaise part, comme il se prend souvent dans l'ancien Testament, où la stérilité est maudite dans les filles, parce qu'on les considere alors comme les images des ames qui sont demeurées attachées à elles-mêmes, qui n'ont point voulu être les épouses de Dieu, qui les auroit rendu par son Saint-Esprit fécondes en vertus, & qui sont demeurées stériles & vuides de bonnes œuvres.

Le Sage nous ayant donc représenté jusqu'ici la véritable Epouse de J. C. semble nous donner maintenant des marques pour la discerner de celles qui ne le sont qu'en apparence; & ceci a rapport à la distinction que J. C. nous donne dans l'Evangile, des vierges sages, d'avec celles qu'il appelle folles.

℣. 30. *La grace est trompeuse, & la beauté est vaine; la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée.*

Bern. ser. 109 de diverf. Cantic. t. 2.

» Toutes les vierges, dit saint Bernard, qui paroissent épouses ne le sont pas. La sainte Epouse dit elle-» même, qu'*elle s'est trouvée au milieu des filles comme un lis au milieu des épines.* Ce qui nous fait » voir qu'il y a des lis, c'est-à-dire, des vierges qui sont » des lis aux yeux des hommes, & qui sont des épines aux yeux de Dieu. Car les vierges folles, ajoute » ce Saint, ont eu des lampes comme les sages: leur

» vie a éclaté par tout ce qu'il y a de brillant dans le » dehors des vertus. Outre la gloire de la virginité » qui a été commune aux unes & autres, il a paru en » elles de la douceur dans la conversation, de la circonf- » pection dans les paroles, de l'inclination pour faire » l'aumône, de la tempérance pour fuir les plaisirs, de » la patience même pour souffrir les maux.

C'est là cette *grace* dont parle le Sage, qui *est trompeuse, & cette beauté qui est vaine.* Car il a manqué à ce grand éclat du dehors cette onction intérieure, qui fait que l'ame est véritablement l'épouse de Dieu; qu'elle l'aime avec une crainte respectueuse; qu'elle rejette toute l'estime que ses vertus peuvent lui donner, & qu'elle ne veut point de gloire, ni de louange, que celle qu'elle reçoit de Dieu même. C'est pourquoi le Sage ajoute :

℣. 31. *Donnez-lui du fruit de ses mains, & que ses propres œuvres la louent dans l'assemblée des Juges.*

Il semble que ce soit J. C. qui parle ici en la personne du Sage, & qui déclare quelle sera la récompense qu'il veut donner, non-seulement en l'autre vie, mais même en celle-ci, à l'obéissance & à la fidélité de son Epouse.

Donnez-lui, dit-il, *du fruit de ses mains.* Comme les fruits de la terre ont en eux une semence qui reproduit des fruits, ainsi la grace, par laquelle nous avons fait une bonne œuvre, en attire une autre; Dieu console cette ame qui lui est si chere, parce qu'elle n'a cherché sa consolation qu'en lui. Il fait qu'elle croît toujours en vertu, & il veut qu'*elle mange*, selon l'expression de David, *des travaux de ses mains*, & qu'elle soit nourrie du fruit de ses œuvres. Ps. 127. 2.

Que ses œuvres la louent dans les assemblées. Dieu ne considere point les louanges des hommes, & cette ame si parfaite n'en a que de l'aversion & du mépris. Mais il veut que son Epouse soit reconnue *par ses fruits*, & que *ses propres œuvres soient sa louange.* L'Epouse, Matth. 7. 20.

de son côté, lui rend tout ce qu'il semble lui donner ; & elle se rabaisse autant qu'il l'éleve. Elle sait que ses bonnes œuvres sont les fruits de la grace de celui qui lui a donné *le vouloir & l'action*, comme dit saint Paul. Elle les lui rapporte toutes, & elle désire qu'il en reçoive seul toute la gloire.

Philip. 2. 13.

Elle regarde sa vie comme une chose précieuse, qui est toute de grace ; elle attend avec une joie humble la gloire qui lui est réservée dans le ciel ; & lorsqu'elle envisage ces récompenses éternelles qui lui ont été promises, elle dit à J. C. dans une profonde reconnoissance de ses miséricordes : » Vous m'avez tout » donné, & vous me conservez tout ; vous me faites » marcher de grace en grace & de mérite en mérite ; » & lorsque vous couronnerez celle que vous avez » rendu votre épouse, vous couronnerez vos propres » dons.

Prosper. Carm. de ingrat. cap. 45.

Servans largita creansque
De meritis merita, & cumulans tua dona coronis.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES PRINCIPALES MATIERES
Contenues dans ce Volume.

A

ACTIONS de graces, voyez *Graces.*

Adultere. Combien ce crime eſt grand, 113, Adultere ſpirituel des mauvais Paſteurs, 113.

Affliction. Marque des enfans de Dieu : combien elle eſt avantageuſe, 49. voyez *Fourmis*, *Juſtes*, *Dieu.*

L'affliction que l'on gagne eſt plus eſtimable que l'or & l'argent, 410. 411.

Si vous vous abattez au jour de de l'affliction, votre force en ſera affoiblie, 476. voyez *Egliſe*, *Sageſſe.*

Ame. Sang des ames répandu inviſiblement, 14.

Celui qui aſſiſte les ames eſt ſage, 203.

Il faut ſuivre Dieu, quand c'eſt lui qui engage à ſervir les ames, 454. voyez *Paſteur.*

L'ame tranquille eſt comme un feſtin continuel, 279, 280.

Ami. Le faux ami ſéduit ſon ami, 188. 189. C'eſt n'avoir point de ſens de mépriſer ſon ami, 189. 190.

Celui qui eſt ami, aime en tout temps, 323. 324.

Celui qui veut quitter ſon ami, en cherche l'occaſion, 333. 334.

Ne ſoyez point ami d'un homme *colere*, de peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui, 423.

Le vrai ami dit la vérité, il ne flatte point, 463.

Vrai ami plus utile qu'un *frere*, 324.

Ami dont la vue excite l'ami, 515.

Faux amis. Pluſieurs ſont amis de celui qui donne, 353.

On ne veut point être ami du pauvre, 353.

N'avoir point pour ami un homme non ſecret, déguiſé, grand parleur, 379.

Choix de ſes amis. Tel paroît ami qui ne l'eſt pas, 501. L'ami des inſenſés leur reſſemblera, 240.

Amitié chrétienne, ſelon ſaint Bernard, 334.

Aſſemblées & divertiſſemens du monde, danger qu'il y a de s'y trouver, ainſi qu'aux *feſtins*, 439. 440. même pour les plus innocens de ceux qui s'y trouvent, 440.

Digitized by Google

Avancement dans la voie de Dieu, voyez *Voie* de Dieu.

Avares, homicides d'eux-mêmes & des pauvres, 16. Il faut faire pour Dieu ce que l'avare fait pour l'or, 30. L'avare eſt à vendre à qui veut acheter, 398.

Aumône, voyez *Pauvres*.

B

BALANCE. Ne point ſe ſervir d'une balance trompeuſe, voyez *Poids*.

Biens, voyez *Egliſe*.

Bêtes. Amour des bêtes raiſonnables & déraiſonnables, 213.

C

CALOMNIATEURS, vive image du calomniateur, 480.

Charité envers le prochain. Elle eſt paiſible, & prend tout en bonne part, 164. Elle couvre & détruit le péché, 165. Faire charité au pauvre, c'eſt prêter au Seigneur à intérêt, 357. On doit craindre de vouloir en être récompenſé en ce monde, 195. Il faut s'aimer ſoi-même en aimant Dieu, & ſon prochain enſuite, 351. Il faut prier pour les pécheurs, & eſpérer que Dieu leur fera miſéricorde, 375.

Châtiment. Qui l'on doit châtier, 165. voyez *Eſclave*, *Imprudence*, *Inſenſé*.

Cœur droit, ſoumis à la volonté de Dieu, 38. Ce que c'eſt que s'appliquer entiérement à la garde de ſon cœur, 77. 78. Mon fils, donnez-moi votre cœur. Dieu donne le cœur qui ſe donne à lui, 443.

Colere. Qui pourra ſoutenir un eſprit qui s'emporte aiſément à la colere, 340. voyez *Ami*. Celui qui eſt colere excite des querelles, & eſt plus prompt à pécher, 554. Similitude de la colere, 281. Colere des Saints, 527. 528.

Communion. Ne pas la précipiter inconſidérement, 401. Ne pas diſſiper ce tréſor de grace, 401. Avec quel reſpect on doit s'approcher de la table de J. C. 440. L'Epouſe n'a point mangé ſon pain étant oiſive, 594. voyez *Précipitation*.

Confeſſion. Elle eſt néceſſaire, & ne ſuffit pas; celui qui confeſſe ſes crimes, & qui s'en retire, obtiendra miſéricorde, 531. 532.

Confiance en Dieu de tout le cœur eſt rare, 45. Que peut craindre celui que Dieu garde, 56. 57. Celui qui craint Dieu eſt dans une confiance pleine de force, 262. Celui qui n'eſpere qu'en Dieu, eſt toujours heureux, 302. 303.

Conſeil. Le conſeil garde, 33. 34. Conſeil de pluſieurs, 191. 283. 453. L'inſenſé eſt juſte à ſes yeux; le ſage écoute le conſeil, 216. Ceux qui font tout avec conſeil, ſont conduits par la ſageſſe, 233. L'homme habile fait tout avec conſeil; l'inſenſé fait voir ſa folie, 238. Ecoutez bien le conſeil, afin que vous ſoyez ſage, 259. Les penſées s'affermiſſent par les conſeils, 359. Le bon conſeil

Digitized by Google

est le parfum & les délices de l'ame, 511.
Conversion du cœur, ouvrage de Dieu, 19. 37.
La *Correction* manifeste vaut mieux qu'un amour secret, 509. Celui qui rejette la correction mépriſe ſon ame, 288.
Courage du juſte. Il ne ſera jamais ébranlé, 177. 186. voyez *Foi*. Quel eſt le courage vraiment héroïque, 309.
Crainte de Dieu chaſte & ſervile, 9. 31. 263. Source de confiance, 263. Source de vie empêche les chutes mortelles, 263. La crainte du Seigneur eſt ce qui apprend la ſageſſe, 289. La crainte du Seigneur conduit à la vie, 360. On doit craindre; pourquoi, 392. Heureux l'homme qui eſt toujours dans la frayeur, 532. 533. Celui qui craint les hommes, tombera bientôt, 555.

D

Dieu nous parle par tous les évenemens du monde, 17. 126. 127. Image de ce que Dieu demande de nous, 30. Conſidérer qu'il eſt toujours préſent, 92. Il punit davantage, lorſqu'il ſemble ne point punir, 93. Il éprouve les cœurs dans le feu de l'affliction, 315. Chercher Dieu comme celui qui déterre un tréſor, 30. Dieu peſe les cœurs, 392. & les eſprits, 294. 295. Il n'y a point de ſageſſe ni de conſeil contre Dieu, 405. La gloire de Dieu eſt de voiler ſa parole, 471. Dieu forme l'oreille & l'œil qui voit, 374. 375. Dieu a pour ceux qui le craignent, la tendreſſe d'une mere, 579.
Dîmes, premices des fruits. Les offrir religieuſement à Dieu & à ſes miniſtres, 47.
Directeur, voyez *Paſteur*.
Diſputes, voyez *Douceur*.
Diviſion. Dieu ne hait rien tant que celui qui ſeme la diviſion entre les freres, 107. 108.
Docilité, ſon effet, 34.
Douceur. Fuite des diſputes. La parole douce rompt la colere, 281. La langue pacifique eſt un arbre de vie, 274. S'embarraſſer dans des diſputes, c'eſt aimer les querelles, 324. C'eſt une gloire à l'homme de ſe ſéparer des conteſtations, 369. voyez le *Sage*.

E

Ecriture obſcure, afin qu'elle ſoit révérée. *Pref.* §. 1. & p. 2. voyez *Dieu*.
Egliſe. En vain on honore Dieu, ſi on n'honore l'Egliſe, 10. Avoir Dieu pour pere & l'Egliſe pour mere, 109. Ceux qui veulent ſe ſéparer de l'Egliſe, en cherchent des prétextes, 333. L'Egliſe établie par les efforts mêmes qu'on a faits pour la détruire, 405. 406. Biens de l'Egliſe ravis aux pauvres; plaintes des pauvres, ſelon ſaint Bernard, 520.
L'Epouſe ſe leve pendant la nuit, elle devient plus forte par l'*affliction*, 585. revêtue de force & de beauté, 592. 593.
Enfance criminelle des méchans, 18.

Digitized by Google

Enfans. Education des enfans, 68. 413. 414. L'enfant ſage eſt la joie de ſon pere, 282. 325. 328. voyez *Peres* & meres. L'enfant inſenſé eſt la douleur du pere, 355. Former de bonne heure les enfans à la piété, 413. Punition des enfans rebelles, 379, 380. Corrigez votre fils, & il vous conſolera, 550. La folie eſt liée au cœur de l'enfant; la verge de la diſcipline l'en chaſſera, 419. 550. Celui qui épargne la verge hait ſon enfant, 242. 243. Corrigez votre enfant, & n'en déſeſpérez pas, 358. Vous frapperez l'enfant avec la verge, & vous délivrerez ſon ame de l'enfer, 436. 437. Ecoutez votre pere qui vous a donné la vie, & ne mépriſez pas votre mere, 440. 441. Vrai enfant de Dieu, 437.

Ennemi. Ne point ſe réjouir dans la ruine de ſon ennemi, 459. 460. Si votre ennemi a faim, donnez lui à manger, & le Seigneur vous le rendra, 482. 483.

L'*Envie* eſt la pourriture des os, 265.

Danger qu'encourt celui qui ſe hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, 537. Envie dont parle le Sage, 438.

Evêques, Princes de l'Egliſe. Le reſpect qui leur eſt dû. Combien on doit craindre de les irriter, 354. 355. Celui qui les irrite peche contre ſon ame, 368. 369. Le vrai Prince de Egliſe eſt un ambaſſadeur fidele à celui qui l'a envoyé, 477. 478. Ils doivent choiſir des hommes ſages pour travailler ſous eux, 492. 493. Qualité pour la dignité épiſcopale, ſelon ſaint Chryſoſtome, 573.

F

Femmes. Entretien non néceſſaire avec les femmes, très-dangereux, 111. 112. Femmes louées. La femme modeſte ſera dans la gloire, 193. Femmes, images des ames pures, mais foibles, 193. La femme vigilante eſt la couronne de ſon mari, 210. La femme ſage bâtit ſa maiſon, 249. Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un grand bien, & il a reçu du Seigneur une ſource de joie, 344. C'eſt proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme ſage, 355. 356. Femmes blâmées. La femme inſenſée détruit ſa maiſon, 249. En quel ſens on doit chaſſer ou retenir une femme adultere, 345. La femme querelleuſe eſt comme un toit d'où l'eau dégoutte toujours, 355. Plutôt habiter à découvert ou dans un déſert, qu'avec une femme querelleuſe, 395. 483. 514. Femme légere, comment on doit ſe conduire envers elle, 514. 515.

Feſtins, voyez *Aſſemblées.*

Flatterie. Le flatteur eſt plus à craindre que le perſécuteur, 162. 163. voyez *Paſteur.*

La *Foi* rend courageux, 399.

Fourmis. Prudence des fourmis, image du Chrétien, 103. & du

Digitized by Google

juſte affligé, 114.
Freres. Le frere aidé par ſon frere, eſt comme une ville forte, 343. voyez *Société*, *Ami*.

G

GLOIRE, voyez *Riches*.
Grace. C'eſt la grace qui convertit, 39. Il faut puiſer la grace comme l'eau d'un puits profond, 209. Travailler comme ſi on pouvoit tout. S'appuyer ſur la grace comme ne pouvant rien, 406.
Actions de graces. Offrir à Dieu les prémices de tous les fruits de la terre, 42. Reconnoiſſance des graces, ſource des bénédictions, 60. 61. La vrai ſageſſe porte à la reconnoiſſance de la grace, 132.
Grands du monde. Avec combien de circonſpection on doit s'approcher des Grands, 430. Malheur des Grands, quand ils ſe ſervent de leur grande puiſſance comme d'un inſtrument de leurs paſſions, 539.

H

HAINE parfaite, 527. 528.
Les *Hommes* ſont des folies, & après ils s'en prennent à Dieu, 352. L'homme approuve ſa voie, 391. 392. Il eſt foible, aveugle & malade, 383. C'eſt une ruine à l'homme de dévouer les Saints, & de penſer enſuite à faire des vœux, 383. L'homme eſt tel vieux qu'il a été jeune, 413. 414. L'homme fidele rend à Dieu tout ce qu'il en a reçu, 335. 336. voyez *Mépris*.
Humbles. Pauvres à ſes propres yeux, imitateurs des Anges, 61. 62. Les chutes mêmes ſervent aux humbles, 459. L'humble eſt fidele; il ne s'attribue rien de ce qui appartient à Dieu 535. L'humiliation ſuivra le ſuperbe, & la gloire ſera le partage des humbles, 554. L'humble rend à Dieu ſes dons à toute heure, 583.
Humilité. Où eſt l'orgueil, là eſt la confuſion. Où eſt l'humilité, là eſt la ſageſſe, 184. L'humilité précede la gloire, 289.

I

IMPATIENCE, voyez *Patience*.
Impies, voyez *Méchans*.
Imprudence, celle dont parle le Sage: en vain pileroit-on l'imprudent dans un mortier, on ne lui ôtera point ſon imprudence, 518. 519.
L'*Iniquité* ſe rachete par la miſéricorde & la vérité, 297. 298.
Inſenſé, voyez *Sageſſe*. Le fouet eſt pour le cheval, le mors pour l'âne & la verge pour l'inſenſé, 490. 491. voyez *Méchans*. L'inſenſé paſſe pour ſage, lorſqu'il ſe tait, 329. L'inſenſé a les yeux égarés, 327. Il commet le crime comme en ſe jouant, 172. 173. C'eſt être inſenſé de répondre avant que d'écouter, 340.
Joie. La joie du cœur ſe répand ſur le viſage, 278. La joie de l'eſprit rend le corps plein de vigueur, 326.
Jugement dernier. Combien il eſt terrible, 22. Ceux auxquels il eſt redoutable, & ceux dont il eſt la joie, 593.

Juſtes, oiſeaux divins. Leurs ailes ſont leur double amour, 15. 16. Le juſte inacceſſible à l'*affliction*; 171. 172. qu'il doit recevoir comme une faveur, 203. Il s'accuſe lui-même le premier, 341. 342. voyez *Réputation*. Le juſte ſe juge pour n'être point jugé lui-même, 210. 211. Il eſt tendre juſqu'envers les bêtes, 213. & ſemblable aux arbres pendant l'hiver, lorſqu'il eſt affligé, 215. Quoi qu'il lui arrive, il ne s'attriſtera point, 220. Dieu le rend invincible, 231. Le juſte a recours au nom du Seigneur, qui eſt une forte tour, 338. Il eſt hardi comme un lion, 525. Celui qui condamne le juſte eſt abominable devant Dieu, 321. 322. Le juſte tombe ſept fois le jour, & il ſe relève, 459.

La *Juſtice* eſt l'affermiſſement du trône, 301.

L

LACHETÉ. La main relâchée ſera tributaire, 158. 222. voyez *Pareſſe*.

Langue. Celui qui garde ſa bouche, garde ſon ame, 229. 230. C'eſt au Seigneur à gouverner la langue, 294. Les entrailles de l'homme ſeront remplies du fruit de ſa bouche, 343. 344. La mort & la vie ſont au pouvoir de la langue, 344. Celui qui garde ſa langue, garde ſon ame des plus grands maux, 403. La langue des ſages orne la ſcience, 273. voyez *Parler*.

Louanges. Qu'un autre vous loue, & non votre bouche, 507. 508. La louange éprouve l'homme, comme le feu l'or, 517. 518.

M

MAGISTRATS. Juges. Celui qui juſtifie l'injuſte, & celui qui condamne le juſte, ſont tous deux abominables devant Dieu, 321, 322. Le méchant reçoit des préſens pour pervertir l'ordre de la juſtice, 327. Ceux qui font acception des perſonnes, pour corrompre la juſtice, 335. 336. 441. 442. 536. 537. Ne point opprimer dans le jugement celui qui n'a rien, 422. Oppreſſion des pauvres. Sollicitations injuſtes, 536. Le juſte prend connoiſſance de la cauſe des pauvres: le méchant ne s'inforforme de rien, 546. On doit ſoutenir le juſte, autant qu'on le doit ſelon Dieu, 547.

Mariage. Le pere & la mere donnent les maiſons & les richeſſes; mais c'eſt proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme ſage, 356.

Méchans. Leur miſere, quelque heureux qu'ils paroiſſent, 173. 176. Ils paſſeront bien vite, 175. 175. Leurs entrailles ſont cruelles, 213. Ils s'entr'aident, quoiqu'ils ne s'entr'aiment pas, 214. 215. Le méchant attire ſa ruine par les péchés de ſes levres, 215. La bouche des *inſenſés* ſe répand en folies, 273. L'affliction pénetre les méchans, 220. Victimes des

méchans haïes de Dieu, 276. 277. La voie de l'*impie* eſt en abomination devant le Seigneur, 277. Le méchant reçoit des *préſens* pour pervertir l'ordre de la juſtice, 327. Vie & mort des méchans, digne de larmes, 539. Les méchans ont en abomination ceux qui marchent par la voie droite 556.

Médiſance, difficile à éviter au juſte même. Dernier filet du démon, 77. 78. Le médiſant empoiſonne ceux qui l'écoutent, 337. Le médiſant eſt l'abomination des hommes, 455. Le médiſant eſt un dard, une épée & une fleche. Il commet un triple homicide, 480. Le viſage triſte diſſipe la médiſance, 483. La parole de médiſance eſt comme un oiſeau qui s'envole, on ne peut plus la retenir, 490.

Menſonge déteſté de Dieu. On en fait un jeu dans le monde, 220.

Mépris. Etrange mépris de Dieu, dans lequel les hommes paſſent leur vie, 20. 21. Suite de ce mépris, 21. 22.

Modeſtie. Le fruit de la modeſtie eſt la crainte du Seigneur, les richeſſes, la gloire & la vie, 412. 413. Vertu de la modeſtie, 593.

Monde. Combien ſes entretiens ſont dangereux, 11. 15. En quel ſens il dévore les hommes tout vivans, 13. Amateurs du monde inſenſés. Leur enfance volontaire, 18. 19. Monde figuré par une proſtituée, 119. 120. Il inſpire le dégout des choſes de Dieu, 11. 16. Le monde tue par ſon exemple. Comment on doit s'en retirer, 34. 36. 85. Image effroyable du monde tracée par le Saint-Eſprit, 151. Compagnies, divertiſſemens & enivremens du monde, 439.

Mort des bons. L'Epouſe rira au dernier jour, 593.

Mortification des ſens & du corps. Comment elle s'acquiert, 46. Elle ſanctifie la priere. Les plus foibles en cette vertu doivent aimer les plus forts, 57. 58.

N

NÉGLIGENCE, tiédeur, relâchement. Notre négligence nous accuſe, 135. 158. Celui qui ſe néglige dans ſa voie, tombera dans la mort, 357. voyez *Pareſſe*.

Nom de Jeſus (le) eſt une forte tour, 338.

O

OBÉISSANCE. L'ame du juſte médite l'obéiſſance, 286. Celui qui obéit ſera victorieux dans ſes paroles, 404.

Orgueil des démons puni par lui-même, 61. Orgueil déteſté de Dieu, 196. Source de confuſion, 157. L'orgueil dans le cœur de l'homme eſt en abomination au Seigneur, 296. L'orgueil précede la ruine de l'ame, 302. Le cœur de l'homme s'éveille avant que d'être briſé, 339. 340. voyez *Superbes*.

Digitized by Google

62. Il boit de l'eau qu'il donne aux autres. Il se remplit avant que de sa répandre, 89. 91. Ne s'attribue point le don de Dieu, 90. 91. 102. Excellente description des qualités d'un vrai Pasteur, 99. 102. Il est tantôt doux, tantôt sévere, selon le besoin des ames, 118. Il voit par la lumiere de Dieu quand il est temps de parler, 178. Dieu lui donne ce qu'il doit donner. Il se nourrit du même pain qu'il distribue aux autres, 199. 200. En quel sens il vend aux ames le froment du ciel, 200. La source de sa sagesse est comme un torrent qui se déborde, 335. Le ministre est est fidele, quand il ne s'attribue rien des biens de son maître, 370. Le vrai pasteur est un ami & un médecin nécessaire à l'ame, 396. Qu'il faut suivre Dieu quand il s'engage à servir les ames, 456. 457. Le vrai Pasteur ne flatte point. Il dit la vérité à celui qu'il aime, 463. Les blessures du Pasteur qui aime, valent mieux que les baisers de celui qui hait, 509. Devoirs d'un vrai Pasteur; sa charité, son désintéressement, 520. 521. Le Pasteur qui reprend sera plus aimé que celui qui flatte, 537. Combien il doit aimer les pauvres, 549. 550. Vertu du Pasteur re-représentée, 581. 582. Choix qu'on doit faire d'un Pasteur, 573. 574. Combien il est dangereux de répondre pour les autres, 180. Oter le vêtement à celui qui a répondu pour un inconnu, 377. 378. 513. 514. Ne soyez point avec ceux qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent, 424.

Pasteur mercenaire. Il perd par sa molleſſe, 59. Son élévation est son déshonneur, 62. Son aveuglement & son insensibilité est la peine de sa négligence, 101, 102. Il est adultere des ames, au lieu d'être ami de l'Epoux, 113. Il détourne de la voie de Dieu; comme ami il séduit son ami par ses paroles, 188. 189. Son langage est doux & flatteur, 118. 119. 162. 463. Il est impitoyable envers ceux qu'il devroit aimer & nourrir, 213. Ses entrailles sont cruelles, 213. Le ministre inutile ressentira la colere de Dieu, 268. Il est complaisant, & il mene par une fausse voie, 308. Il use de son autorité avec empire, 345. 346. On doit néanmoins révérer en lui la puissance de J. C. 63. 346. Pasteurs enivrés du vin du siecle, 579. 580. Le mauvais Pasteur est un pilote enivré & endormi au milieu de la vie, 445. 446. Il est un faux témoin à l'égard de Dieu; il séduit en caressant, 464. Les mauvais Pasteurs sont des nuées, accompagnées de vents & de tempêtes, 478. Comme la neige vient mal en été, ainsi la gloire sied mal à un Pasteur insensé, 489. 490. Le mauvais Pasteur est comme une

Digitized by Google

idole ; il montre le chemin sans y marcher, 493. 494. Il n'aime point la vérité ; sa langue flatteuse cause des ruines, 502. Dieu ne permet pas que ceux qui le cherchent sincérement trouvent un guide qui les séduise, 531. Le Pasteur qui flatte ses ouailles, leur tend un filet pour les faire tomber, 545.

Patience. Impatience. Celui qui est patient est très-sage ; l'impatient signale sa folie, 264. Celui qui est patient appaise les querelles déja nées, 340. L'homme patient vaut mieux que le courageux. Vrai héros, 309. La science de l'homme se connoît par sa patience, 354.

Pauvres. Amour des pauvres. Celui qui a compassion du pauvre sera bienheureux, 259. Celui qui opprime ou qui méprise le pauvre fait injure à Dieu, 266. 315. 316. Celui qui fait charité au pauvre, prête au Seigneur à intérêt, 357. 358. Avantage des pauvres au-dessus des riches, 411. Celui qui est porté à faire miséricorde au pauvre, sera béni, 415. Ne faites point violence au pauvre, 422. Ne touchez point aux petits orphelins : car celui qui est leur proche, est puissant, 435. 436. Celui qui donne au pauvre n'aura besoin de rien, 538. 539. Amour de l'Epouse pour les pauvres, 588. 589. Pauvres timides, pauvres en vertu, 166.

Péché. C'est le péché qui rend les peuples misérables, 267. 268.

Pécheur retombé, trophée du démon, 36. Excellente description du pécheur qui tombe d'une passion dans une autre, selon saint Prosper, 84. 85. selon saint Grégoire, 235. 236. Son premier péché est puni par le suivant. Chaîne de péchés, 92. 93. Il est comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi, 495.

Pénitence à la mort, incertaine, 20. 21. 23. 24. La pénitence du bon larron auroit été suivie des bonnes œuvres, 88. 89. Vraie pénitence, accompagnée de joie, 222. 223. Les péchés se purifient par la miséricorde & par la foi, 285. 286. Voyez l'*Iniquité*, *Justes*. Pénitence intérieure & extérieure, 386. Le vrai pénitent trouve doux ce qui est amer, 509. 510. La douleur de la pénitence doit être tempérée d'une humble joie, 580. La grâce fait que la pénitence paroît douce, 593.

Pensées. En avoir de bonnes pour éviter les mauvaises, 83.

Peres & Meres punis pour avoir mal élevé leurs enfans, 328. mépriſés par leurs enfans mal élevés, 328.

Saints *Peres.* Les champs cultivés par les saints Peres sont pleins de fruits. Doctrine ancienne & apostolique, 242. Les saints Peres sont la couronne des Apôtres, & seront la gloire de leurs enfans 137. 136.

Philosophes. Leur ignorance dans la

la vraie morale, *Préf.* §. 1. Ils n'écrivent que pour peu de perſonnes, 7. mêlent l'erreur avec la vérité, 129. s'attribuent les plus excellens dons de Dieu, 132.

Poids. Le double poids, la double meſure & la fauſſe balance, abominables devant Dieu, expliquées en trois manieres, 372. 373. 381. 382.

Précipitation, ou pour la ſainte communion, ou pour les charges. Le bien amaſſé à la hâte diminuera; la grace, comme la nature, agit peu à peu, 233. 234. Celui qui va trop vîte, tombera, 251. 252. L'héritage acquis à la hâte, ne ſera pas béni de Dieu, 380.

Préſens. Celui qui hait les préſens vivra, 285. voyez *Méchans.* Le préſent de l'homme lui fait faire place devant les Princes, 341. Un préſent ſecret éteint la colere, 398. Celui qui fait des préſens, remportera la victoire; mais il ravit les *ames* de ceux qui les reçoivent, 415. 416.

Priere perſévérante comme celui qui déterre un tréſor, 30. 31. Prier avec foi & ſans s'ennuyer, 138. 139. Nous nous plaignons de ce que nous ſommes ſecs dans la priere, & Dieu ſe plaint de notre pareſſe, 231. Joindre toujours le *travail* à la priere, 406.

Prince. Education d'un Prince, 67. 68.

Princes du monde & de l'Egliſe, voyez *Rois.*

Proches. Comment on doit les aimer, 194.

Proſpérité plus dangereuſe que l'adverſité, 24. 25.

Proverbes ou paraboles. Sentences graves ou divines, 6.

R

RAILLERIE. Chaſſez les railleurs, & les diſputes s'en iront avec lui, 416.

Rapports. Semeurs de rapports. Celui qui fait des rapports, ſépare les amis, 318. Le ſemeur de rapports eſt à l'égard des querelles comme le bois au feu. Ses paroles ſont perçantes, 499. 500.

Repréhenſion, *Réprimande.* Mépris des remontrances, cauſe de la perte des méchans, 23. 24. Repréhenſion aimée des ſages, haïe des inſenſés, 169. 170. 228. 229. 274. 275. 278. Ne pas reprendre le moqueur, reprendre le ſage, 146. Amour de la repréhenſion, 144. 145. Qui aime la repréhenſion, aime la ſcience; qui la hait, eſt inſenſé, 208. 209. Celui qui reçoit de bon cœur les repréhenſions, ſera élevé en gloire, 239, 240. Pourquoi l'on doit aimer à être repris, 278. 279. Une ſeule réprimande ſert plus au ſage que cent coups à l'inſenſé, 318. 319. La reprimande faite au ſage eſt un pendant d'oreille d'or avec une perle brillante, 476. 477. Celui qui reprend un homme en ſera plus aimé que celui qui le flatte, 537. Celui qui mépriſe la repréhenſion, tombe-

ra, & ne ſe relevera jamais, 543. 544. Celui qui écoute les reprimandes, demeurera au milieu des ſages, 287. 288. Celui qui ſe rend aux reprimandes, poſſede ſon cœur, 289.

Réputation. En quelle maniere le *juſte* doit l'aimer, 287. Avec combien de ſageſſe & de déſintéreſſement il doit la ménager, 410. 411.

Retraite du monde, au moins de cœur, & autant qu'on le peut néceſſaire pour guérir, 85.

Riches, Richeſſes, 166. 167. Les richeſſes du riche ſont comme une ville qui le fortifie, 338. 339. Le riche & le pauvre ſe ſont rencontrés. Dieu a créé l'un & l'autre, 411. voyez *Salomon.* Les richeſſes & la *gloire* ſont avec moi, dit Dieu, 134. Les richeſſes ne ſerviront de rien, au jour de la vengeance, 185.

Rois. Reſpect qui leur eſt dû. Leur devoir envers Dieu, 132. 133. Les levres juſtes ſont les délices des Rois. Princes de l'Egliſe, 300. 301. Leur indignation & leur clémence, 301. Leur juſte ſévérité contre les méchans, 534. La clémence affermit leur trône, 533. Qualités d'un excellent Prince. Il diſſipe tous les maux par un ſeul regard, 371. 372. Il eſt au-deſſus des intérêts & des paſſions des particuliers, 472. Il eſt ſage, & fait tout ce qui ſe paſſe & ce qui ſe dit, 526. 534. Princes du monde & de l'Egliſe ne doivent écouter les faux rapports, 548. Le cœur des Rois eſt dans la main de Dieu, 391. Le ſoutien des pauvres eſt la gloire des Princes de l'Egliſe & du monde, 549.

S

SAGE (le) écoutant, devient plus ſage, 8. Il donne tout à Dieu, 45. Il cache ſa ſcience, 166. Celui qui marche droit dans la voie, deviendra ſage, 438. 439. Si le ſage diſpute avec l'*inſenſé*, il ne trouvera point de repos, 547. Le ſage ſe détourne du mal; l'*inſenſé* paſſe outre, & ſe croit en ſureté, 256. 257. 513. 514.

La *Sageſſe.* Comment elle ſe cherche, 30. La ſageſſe de l'homme habile eſt de bien comprendre ſa voie, 251. 252. La ſageſſe reluit ſur le viſage de l'homme prudent, 327. La ſource de la ſageſſe eſt comme un torrent qui ſe déborde, 335. Le cœur de l'homme prudent acquiert la ſcience, 340. 341. On déſire la ſageſſe & on ne la trouve que dans l'*affliction* & la ſouffrance, 550. Elle eſt la joie de ceux qui ont du ſens & comme une verge qui paroit inſupportable à l'*inſenſé*, 165. Elle eſt la prudence de l'homme, 173. voyez *Travail.* Deſcription de la ſageſſe, 135. 138.

Salomon. En quel ſens Salomon s'appelle le plus inſenſé de tous les hommes, 563. Il demande à Dieu qu'il ne lui donne ni la pauvreté ni les richeſſes, 566. 567.

Digitized by Google

Savans ſuperbes, *Science*. La ſcience ſans vertu, aveugle, au lieu d'éclairer, 171. C'eſt un anneau d'or, couvert de boue, 197. Les ſavans ſuperbes dérobent les paroles de vérité, & ſont toujours pauvres, 198. En nourriſſant les autres, ils meurent de faim, 199. 244. Ils ſe hâtent de ſe produire, 221 Leur avidité de ſavoir eſt inſatiable, 244. Leur ſcience devant Dieu n'eſt qu'une folie, 257. 304. Science ſuperbe, ſource de trouble, 314. Ne travaillez point à vous enrichir; mettez des bornes à votre prudence, 433. Les grandes vérités ſont dans la bouche de l'inſenſé, comme une épine dans la main d'un homme ivre, 494. Savans *humbles*. La ſcience véritable aime à ſe cacher, 166. ſe puiſe de la tradition, & paſſe dans les actions de la vie, 212. Pourquoi l'homme habile cache ſa ſcience, 221. Le juſte ſe nourrit de tout; peu lui ſuffit, 243. 244. Il attend de Dieu ſa ſcience, parce qu'elle naît de l'Eſprit de Dieu, 258. Peu de connoiſſance ſuffit avec la crainte de Dieu, 280. La ſcience qu'un homme poſſede, eſt une ſource de vie, 303. 304. Le cœur du ſage inſtruit ſa bouche, 304. Les levres ſavantes ſont plus précieuſes que l'or, 376. 377. L'homme ſavant eſt fort & réſolu; la vraie ſcience eſt prudente & courageuſe, 452.

Secret. Fidélité au ſecret, commandée de Dieu, 190. Ne vous mêlez point avec un homme qui découvre les ſecrets, 379. Ne découvrez point votre ſecret à un étranger, 475. 476.

Silence, voyez *Parler*.

Simples en mauvaiſe part, aiſés à ſéduire, 7. 8. Dieu protege les ſimples qui ne déſirent que lui, 31. Le vrai ſimple marche en aſſurance, 161. 162. 184. 185.

Société. L'homme dont la ſociété eſt agréable, ſera plus aimé que le *frere*, 346. Société recommandée, 346.

Sommeil. Ne point aimer le ſommeil, 375.

Le *Sort* appaiſe les différents, & eſt l'arbitre des grands mêmes, 342. 343.

Superbe. Le ſuperbe imite le démon, ſe moque de Dieu, & lui réſiſte, 61. Plutôt ſouffrir avec ſes humbles que de s'enrichir avec les ſuperbes, 302. Un homme qui n'a pas de ſens, vaut mieux que celui qui ſe croit ſage, 496.

T

TRADITION. Autorité de la tradition. L'homme vertueux laiſſe à ſes enfans ce qu'il a reçu de ſes peres, 241. Les champs cultivés par les peres ſont pleins de fruits, 242. Peſer les choſes dans la balance, non des conjectures humaines, mais de la vérité de Dieu, 373. Ne paſſez point au-delà des anciennes bornes qui ont été poſées par nos peres, 424. 425.

Travail. La *Sageſſe* ne s'acquiert que par un grand travail, 69.

Digitized by Google

70. Labourez votre terre, afin qu'elle vous nourriſſe, 214. Où l'on travaille beaucoup, là eſt l'abondance, 260. voyez *Priere*. Celui qui laboure ſa terre, ſera raſſaſié de pain, 535. voyez *Pareſſe*.

Triſteſſe chrétienne. Le cœur qui connoît ſon amertume, goute une joie ſainte, 251. La triſteſſe de l'ame abat l'eſprit, 278. La triſteſſe du cœur deſſeche les os, 327. La triſteſſe mauvaiſe abat, la bonne humilie, 222. Comme le ver mange le vêtement, ainſi la triſteſſe de l'homme lui ronge le cœur, 482.

V

VÉRITÉ, alliance de la miſéricorde avec la vérité, 43. Pourquoi Dieu répete les mêmes vérités, 76.

Vieilleſſe du juſte, couronne d'honneur, 308. 309.

Vigilance. L'homme habile conſidere tous ſes pas, 256.

Vocation. Gloire des Paſteurs appellés de Dieu. Déshonneur des mercenaires, 62. Ne vous élevez point vous-même; car il vaut mieux qu'on vous diſe: Montez ici, que d'être humilié devant le Prince, 473. 474. Vocation à chaque état. Un homme hors de ſon propre lieu, eſt comme un oiſeau hors de ſon nid, 510.

Voie de Dieu, belle & pleine de paix. Voie étroite, dure, mais ſure, 38. Pénible au commencement, aiſée dans la ſuite, 71. Ceux qui y marchent doivent s'avancer, 74. 75. Ce que c'eſt que de ne ſe détourner ni à droit ni à gauche, 79. Il y a une voie qui paroît droite à l'homme, dont la fin conduit à la mort, 254. 305. Voie des méchans pleine de ténebres, 75.

Fin de la Table des Proverbes.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé GUILLAUME-NICOLAS DESPREZ, notre Imprimeur & Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre : *Nouveau Traité de la Diplomatique, par les Bénédictins ; Hiſtoire Univerſelle, ſacrée & profane, dédiée à Meſdames de France, par M. Hardion ; la Bible de Saci, avec les Notes, ſans Notes, en François, & en Latin & François ; Hiſtoire des Superſtitions, de le Brun ;* s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire réimprimer leſdits Livres, autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *ſix* années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire de réimpreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi de réimprimer, ou faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe, & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpreſſion deſdits Livres ſera faite dans notre Royaume, & non

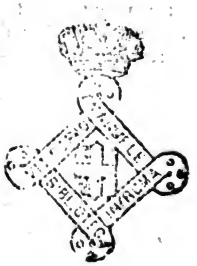
Digitized by Google

ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele ſous le contre-Scel des Préſentes; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; & qu'avant que de les expoſer en vente, les Imprimés qui auront ſervi de copie à la réimpreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon : le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos Amés & Féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Verſailles, le premier jour du mois de Mai, l'an de grace mil ſept cent ſoixante & un, & de notre Regne le quarante-ſixieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé, LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 333, fol. 168, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 5 Mai 1761.

Signé, G. SAUGRAIN, *Syndic.*



RAC 2005118

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google